



HAL
open science

Parlons de l'irréel

Isabel Repiso

► **To cite this version:**

Isabel Repiso. Parlons de l'irréel: L'expression de la contrefactualité en français, en espagnol et en italien et par des apprenants hispanophones et italophones de français. Linguistique. Université Aix Marseille; Universidad de Salamanca (Espagne), 2013. Français. NNT: . tel-01301261

HAL Id: tel-01301261

<https://hal.science/tel-01301261>

Submitted on 11 Apr 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université d'Aix-Marseille
École Doctorale 356 Cognition, Langage, Éducation

Universidad de Salamanca
Departamento de Traducción e Interpretación

Doctorat en Sciences du Langage

THÈSE

Parlons de l'irréel

**L'expression de la contrefactualité en français, en espagnol et en italien et
par des apprenants hispanophones et italophones de français**

Présentée par
Isabel REPISO

Sous la direction de
Mme. le Professeur Danielle DUBROCA-GALIN
M. le Professeur Daniel VÉRONIQUE

Tome I^{er}

Membres du jury

M. Jacques BRES, Université Paul-Valéry – Montpellier III

Mme. Danielle DUBROCA-GALIN, Universidad de Salamanca

M. José Luis HERRERO INGELMO, Universidad de Salamanca

Mme. Paola PIETRANDREA, Université François-Rabelais – Tours

M. Daniel VÉRONIQUE, Aix-Marseille Université

Thèse soutenue le 17 décembre 2013

« Aucune révolution politique n'aura lieu sans changement radical
de l'idée qu'on se fait du possible et du réel ».

Judith Butler

Trouble dans le genre

Résumé

Le raisonnement contrefactuel est un procès cognitif universel par lequel la réalité est comparée avec ce qui aurait pu se passer autrement (Kahneman & Tversky 1982). L'expression de la contrefactualité repose traditionnellement sur l'analyse des constructions conditionnelles *si A (alors) B* (Grevisse 1986, Chevalier *et al.* 1964, Riegel *et al.* 1994). Le but de notre étude est de décrire l'ensemble des constructions et des moyens grammaticaux par lesquels des locuteurs natifs expriment la contrefactualité en français, en espagnol, en italien et en français langue étrangère (FLE).

Notre étude est fondée sur des données conversationnelles auprès de deux groupes d'apprenants FLE – trente hispanophones et trente italophones – et de trois groupes de contrôle : français, espagnol et italien. Pour l'enquête, nous avons utilisé comme stimulus un récit présentant une chaîne causale menant à un aboutissement malheureux (Wells & Gavanski 1989). Suite à la lecture du stimulus, nous avons demandé aux participants de proposer plusieurs alternatives afin d'éviter le dénouement malheureux (tâche mutationnelle).

Nos résultats mettent en évidence que les noyaux mutationnels produits par le groupe de contrôle français combinent, le plus fréquemment, un marqueur du passé et un verbe modal (*i.e.*, elle aurait pu choisir toute seule son plat). Les implications sémantiques de ce type de construction rendent difficile son acquisition en FLE, puisque l'apprenant doit produire un scénario alternatif lequel signifie sa propre subjectivité. L'emploi natif de ce conditionnel modalisé n'émerge que dans les variétés d'apprenant les plus avancées en termes d'immersion dans le milieu de la langue cible et d'études FLE. Nos résultats montrent que les constructions en *si-* ne constituent pas le moyen le plus fréquent pour parler de *ce qui aurait pu se passer autrement* ni en français, ni en espagnol, ni en italien. La non-prééminence des constructions conditionnelles dans l'expression de la contrefactualité devrait amener à une réflexion sur les limites de la conditionnalité en tant que procès de conceptualisation de l'irréel.

Mots clés : contrefactualité, constructions en *si-*, modalité, argumentation.

Abstract

Let's talk on irrealty

The Expression of Counterfactuality in French, Spanish and Italian
and in French L2 by Spanish-speakers Learners and Italian Learners

Counterfactual thinking is a universal cognitive process in which reality is compared to an imagined view of what might have been (Kahneman & Tversky 1982). The expression of counterfactuality has been traditionally analyzed from conditional sentences *if P (then) Q* (Grevisse 1986, Chevalier *et al.* 1991, Riegel *et al.* 1994). The present study aims to describe the whole constructions and grammatical devices used when speaking about counterfactual worlds by native-French, Spanish and Italian speakers and by Spanish-speakers learners and Italian learners of French.

The study analyzes how 30 Spanish-instructed learners and 30 Italian-instructed learners express counterfactuality in spoken French as an L2 and by what grammatical devices counterfactuality is encoded by one native-French control group, one native Spanish-speakers control group and one native-Italian control group. Guided interviews were conducted in both L2 and L1, in random order. Participants were presented with a story that led to a particular outcome and were asked to provide alternative scenarios that prevented such an outcome to happen (mutation task). The same method was used with the control groups.

The more frequent construction in the mutation cores in French is a combination of a past marker and a modal verb (*i.e.*, *elle aurait pu choisir toute seule son plat; she could have chosen her own dish*). The semantic implications of this type of construction make difficult its acquisition in French L2, since the learner must construct alternative scenarios which denote, in addition, his own subjectivity. The native use of this modalized conditional merges in the most experimented Learners Varieties in terms of immersion and time of studies in French L2.

Conditional constructions are not the most frequent way of encoding counterfactuality, neither for the native-French speakers nor for the Spanish and Italian speakers. The non-predominance of the *if*-clauses to speak about *what might have been* should hence a delimitation of conditionality as a conceptualization process within irrealty.

Key words: counterfactuality, *if*-clauses, modality, argumentation.

Resumen

Hablemos de lo irreal :

La expresión de la contrafactualidad en francés, español e italiano
y en aprendices de FLE hablantes de español y hablantes de italiano

El razonamiento contrafactual es un proceso cognitivo en el que la realidad es comparada con lo que podría haber pasado (Kahneman & Tversky 1982). La expresión de la contrafactualidad se basa tradicionalmente en un análisis de las proposiciones condicionales *si A (entonces) B* (Grevisse 1986, Chevalier *et al.* 1991, Riegel *et al.* 1994). El objetivo del presente estudio es describir la totalidad de construcciones y elementos gramaticales mediante los que los locutores nativos expresan la contrafactualidad en francés, español e italiano y en francés lengua extranjera (FLE).

El presente estudio se basa en datos conversacionales obtenidos de dos grupos de aprendices FLE -30 hablantes de español y 30 hablantes de italiano- y de tres grupos de control: francés, español e italiano. Como estímulo hemos utilizado un texto que presenta una cadena causal que desemboca en un final desafortunado (Wells & Gavanski 1989). Tras la lectura del estímulo, hemos pedido a los participantes que propongan varias alternativas para evitar el desenlace desafortunado (tarea mutacional).

Nuestros resultados ponen de manifiesto la tendencia del francés de marcar los núcleos mutacionales mediante la combinación de una marca de pasado y de un verbo modal (*i.e.*, *elle aurait pu choisir toute seule son plat; habría podido elegir su plato ella misma*). Las implicaciones semánticas de este tipo de construcción dificultan su adquisición en FLE, ya que el aprendiz debe producir un escenario alternativo que signifique su propia subjetividad. El uso de este condicional modalizado emerge en las variedades de aprendiz más experimentadas en términos de inmersión y de estudios FLE.

Nuestros resultados prueban que las proposiciones condicionales no son la construcción más frecuente para hablar de *lo que podría haber pasado* ni en francés, ni en italiano ni en español. La no preeminencia de las condicionales introducidas por *si-* en la construcción de escenarios alternativos debería acarrear una reflexión sobre los límites de la condicionalidad en tanto que proceso de conceptualización de la irrealidad.

Palabras clave: contrafactualidad, condicionales, modalidad, argumentación.

Laboratoire Parole et Langage (CNRS UMR 7309)
5, avenue Pasteur
13 604 Aix-en-Provence

Cette thèse n'aurait pas été possible sans le support financier de :

Max Planck Institute for Psycholinguistics
Acquisition Department
Wundtlaan 1 – 6525 XD Nijmegen
The Netherlands

Réseau Franco-Néerlandais (RFN-FNA)
Université de Lille 3
Service des Relations Internationales, bureau A2 - 313
BP 60149, F-59 635 Villeneuve d'Ascq Cedex

Remerciements

Merci à Daniel Véronique et Danielle Dubroca-Galin d'avoir accepté, en 2010, de diriger ma thèse dans ce qui constituait pour moi une reprise d'études sans financement après cinq ans de travail dans le journalisme. Merci à Daniel de m'avoir montré les lieux du Laboratoire Parole et Langage (LPL) et de m'avoir introduit au personnel administratif et de bibliothèque. Il m'a guidée dans mes premiers choix méthodologiques et m'a soutenu quand mon intérêt pour la causalité a basculé vers la contrefactualité. Merci également de m'avoir invitée au colloque du réseau international *Variétés d'apprenant* en mars 2011, au cours duquel j'ai présenté mon projet de recherche et j'ai eu l'occasion de le discuter avec Wolfgang Klein.

Merci à Wolfgang pour son accueil au Max Planck Institute for Psycholinguistics (MPI) lors de mon premier séjour scientifique en octobre 2011, possible d'abord grâce à une bourse accordée par l'Université de Provence. Il a partagé généreusement avec moi ses pauses café, élargissant les questions de ma recherche. Merci pour ses orientations scientifiques et les financements que son département, Language Acquisition, a accordé à mon projet de thèse en 2012 et 2013.

Merci à Edith Schouten et Monique Flecken (Radboud University), et à Peter Jordens et Dan Dediu (MPI) pour les échanges constructifs que nous avons eus sur leurs recherches et sur la mienne. Merci à Stéphanie Clerc (LPL) pour la diffusion de mes appels à participants lorsque j'ai eu besoin de contacter des informateurs. Merci à Michel Pitterman (LPL) pour son soutien suite à mes questions statistiques et à Thierry Legou et Loundou Linganzi (LPL) pour leur assistance technique avec les matériaux de mes enregistrements.

Merci aux sujets de ma recherche en général pour leur participation bénévole et plus particulièrement à Giulia, qui m'a fait entrer dans sa colocation pour partager beaucoup plus qu'un repas entre copains.

Merci à mes frères et à ma sœur pour leurs mots de réconfort dans les moments difficiles. A ma mère et mon père pour leur soutien et leurs efforts pour me rejoindre en France et aux Pays Bas.

Juillet 2013

Sommaire

TOME PREMIER

Abréviations	xvii
Table des figures.....	xviii
Table des tableaux	xix
Introduction	1
La contrefactualité	2
L'influence de la L1	3
Objectifs et <i>rationale</i>	3
Plan de la thèse.....	5
Chapitre 1. Perspectives théoriques sur la contrefactualité	7
1.1 Introduction.....	7
1.2 Fondements conceptuels	7
1.2.1 Causalité.....	8
1.2.2 Modalité épistémique	10
1.2.3 L'irréel	16
1.2.4 Primitifs sémantiques et topiques	18
1.3 Conclusion	19
Chapitre 2. L'expression de la contrefactualité en français, espagnol et italien	21
2.1 Introduction.....	21
2.2 Conditionnalité.....	21
2.2.1 Le latin	22
2.2.2 Le français.....	23
2.2.3 L'espagnol	26
2.2.4 L'italien.....	28
2.3 Comparaison des constructions en <i>si-</i> contrefactuelles	30
2.4 Conclusion	30

Chapitre 3. L'acquisition de la contrefactualité en L1 et L2	33
3.1 Introduction.....	33
3.2 La contrefactualité en L1	33
3.2.1 Etudes précédentes	33
3.2.1 Synthèse des résultats en L1	39
3.3 La contrefactualité en L2	40
3.3.1 Etudes précédentes	40
3.2.1 Synthèse des résultats en L2	44
3.4 Conclusion	44
Chapitre 4. Méthodologie de la recherche	47
4.1 Introduction.....	47
4.2 Etudes précédentes.....	47
4.3 Questions de recherche	48
4.4 Participants.....	49
4.4.1 Groupe francophone.....	50
4.4.2 Groupe hispanophone	51
4.4.3 Groupe italoophone.....	53
4.5 Stimulus et consignes.....	55
4.5.1 Stimulus et consignes en espagnol.....	57
4.5.2 Stimulus et consignes en italien	58
4.5.3 Stimulus et consignes de départ	59
4.6 Recueil de données et analyses	60
4.7 Type de texte.....	62
4.8 Conclusion	64
Chapitre 5. L'expression de la contrefactualité en français, espagnol et italien	67
5.1 Introduction.....	67
5.2 La tâche mutationnelle.....	68
5.2.1 Construction de scénarios contrefactuels en français L1	69
5.2.2 Construction de scénarios contrefactuels en espagnol L1.....	73
5.2.3 Construction de scénarios contrefactuels en italien L1.....	76
5.2.4 Comparaison des scénarios en français, espagnol et italien L1	78

5.3 Morphologie verbale des constructions en <i>si</i> -	83
5.3.1 Morphologie verbale des constructions en <i>si</i> - en français L1	84
5.3.2 Morphologie verbale des constructions en <i>si</i> - en espagnol L1	89
5.3.3 Morphologie verbale des constructions en <i>si</i> - en italien L1	94
5.3.4 Comparaison des constructions en <i>si</i> - en français, espagnol et italien L1	98
5.4 Impact des facteurs sociolinguistiques dans la production en L1	101
5.4.1 Sexe	102
5.4.2 Origines géographiques.....	103
5.4.3 Degré de conformité aux prescriptions normatives	105
5.5 Conclusions sur l'expression de la contrefactualité.....	106
5.5.1 Construction de scénarios contrefactuels	106
5.5.2 Emploi des verbes modaux	107
5.5.3 Morphologie verbale des constructions en <i>si</i> -.....	107
5.5.4 Impact des facteurs sociolinguistiques dans la production en L1	108
5.5 Conclusion	109
Chapitre 6. L'expression de la contrefactualité en FLE	111
6.1 Introduction.....	111
6.2 Tâche mutationnelle.....	111
6.2.1 Les scénarios contrefactuels en FLE par des hispanophones.....	112
6.2.2 Les scénarios contrefactuels en FLE par des italoophones.....	119
6.2.3 Comparaison entre les productions en FLE et en français L1	127
6.3 Morphologie verbale des constructions en <i>si</i> -	131
6.3.1 Les apprenants hispanophones.....	131
6.3.2 Les apprenants italoophones	136
6.4 L'impact des facteurs socio-biographiques dans la production en FLE	142
6.4.1 Temps d'immersion en France.....	142
6.4.2 Durée d'études de français	145
6.5 Comparaison des groupes d'apprenants	147
6.5.1 Construction de scénarios contrefactuels	147
6.5.2 Morphologie verbale des constructions en <i>si</i> -.....	145
6.6 Conclusions sur l'expression de la contrefactualité en FLE	155
6.6.1 Construction de scénarios contrefactuels	155

6.6.2	Emploi des verbes modaux	157
6.6.3	Morphologie verbale des constructions en <i>si</i> -.....	158
6.6.4	Impact des facteurs socio-biographiques dans la production en FLE.....	158
6.6.5	Comparaison des groupes d'apprenants	159
6.7	Conclusion	160
Chapitre 7. Analyse des textes des apprenants de FLE		161
7.1	Introduction.....	161
7.2	Les stratégies des apprenants peu avancés.....	162
7.2.1	L'expression de la contrefactualité à l'aide de l'indicatif	162
7.2.2	Vers le conditionnel modalisé.....	169
7.3	L'indicatif symétrique et les conditionnelles d'acte de parole	175
7.4	L'expression des scénarios contrefactuels	179
7.4.1	Parler de ce qui aurait pu se passer autrement	179
7.4.2	La non-prééminence des constructions en <i>si</i> -	183
7.4.3	Modalité et modalisation.....	184
7.4.4	L'argumentation	193
7.5	Stades développementaux.....	196
7.5.1	Traits morphosyntaxiques	196
7.5.2	La prise de parole initiale.....	203
7.5.3	Structure discursive.....	208
7.6	Conclusion	213
Chapitre 8. Discussion des résultats de nos analyses.....		217
8.1	Introduction.....	217
8.2	Résultats L1	217
8.2.1	Le français et son degré de subjectivité	217
8.2.2	La non-prééminence des constructions en <i>si</i> -	220
8.3	Résultats FLE.....	221
8.3.1	Morphologie verbale des constructions en <i>si</i> -.....	221
8.3.2	L'organisation macro-structurale de l'information.....	223
8.3.3	L'itinéraire développemental	224
8.3.4	La modalisation.....	226

8.4 Conclusion	227
Conclusion	229
Perspectives.....	232
Bibliographie	235

TOME SECOND – CORPUS (ANNEXES)

Sommaire.....	243
A. Transcriptions groupe français L1	245
B. Transcriptions groupe d'apprenants hispanophones	311
C. Transcriptions groupe d'apprenants italophones.....	377
D. Transcriptions groupe espagnol L1	447
E. Transcriptions groupe italien L1	513

Abréviations

COND = Conditionnel

IMP = Imparfait

IND = Indicatif

INF = Infinitif

INT = Interviewer

SUB = Subjonctif

SBJ = Participant

NA = *no data available* (langage de R)

Liste des figures

- Figure I. Moyens grammaticaux en français, espagnol et italien
- Figure II. Distribution des verbes modaux en français, espagnol et italien
- Figure III. Morphologie verbale des constructions en *si-* : Français L1
- Figure IV. Morphologie verbale des constructions en *si-* : Espagnol L1
- Figure V. Conditionnel *vs.* Subjonctif dans les constructions en *si-* : Espagnol L1
- Figure VI. Morphologie verbale des constructions en *si-* : Italien L1
- Figure VII. Contextes d'occurrence du conditionnel en FLE par les hispanophones
- Figure VIII. Contextes d'occurrence de l'indicatif en FLE par les hispanophones
- Figure IX. Contextes d'occurrence de l'indicatif en FLE par les italoophones
- Figure X. Contextes d'occurrence conditionnel en FLE par les italoophones
- Figure XI. Moyens grammaticaux en français L1 et FLE
- Figure XII. Distribution des verbes modaux en français L1 et FLE
- Figure XIII. Moyens grammaticaux en espagnol et italien L1 et FLE
- Figure XIV. Morphologie verbale des constructions en *si-* : FLE par les hispanophones
- Figure XV. Morphologie verbale des constructions en *si-* : FLE par les italoophones

Liste des tableaux

Tableau 2.1 Récapitulatif des modes et temps verbaux en français

Tableau 2.2 Récapitulatif des modes et temps verbaux en espagnol

Tableau 2.3 Récapitulatif des modes et temps verbaux en italien

Tableau 2.4 Analyse comparative des contrefactuelles canoniques introduites par *si-*

Tableau 4.1 Récapitulatif des participants francophones

Tableau 4.2 Récapitulatif des participants hispanophones

Tableau 4.3 Récapitulatif des participants italophones

Tableau 5.1 Distribution de moyens grammaticaux en français L1

Tableau 5.2 Analyse statistique des moyens grammaticaux en français L1. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 5.3 Occurrence des verbes modaux en français L1

Tableau 5.4 Analyse statistique des verbes modaux en français L1. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 5.5 Distribution de moyens grammaticaux en espagnol L1

Tableau 5.6 Analyse statistique des moyens grammaticaux en espagnol L1. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Table 5.7 Occurrence de verbes modaux en espagnol L1

Tableau 5.8 Analyse statistique des verbes modaux en espagnol L1. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 5.9 Distribution de moyens grammaticaux en italien L1

Tableau 5.10 Analyse statistique des moyens grammaticaux en italien L1. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Table 5.11 Occurrence de verbes modaux en italien L1

Tableau 5.12 Analyse statistique des verbes modaux en italien L1. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 5.13 Moyens grammaticaux : Français vs. Espagnol. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch*

Tableau 5.14 Moyens grammaticaux : Français vs. Italien. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch*

Tableau 5.15 Moyens grammaticaux : Espagnol vs. Italien. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch*

Tableau 5.16 Verbes modaux : Français vs. Espagnol. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 5.17 Verbes modaux : Français vs. Italien. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 5.18 Verbes modaux : Espagnol vs. Italien. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 5.19 Distribution de la morphologie verbale en français L1

Tableau 5.20 Modes verbaux dans les constructions en *si-* complexes : Français L1

Tableau 5.21 Analyse statistique des modes verbaux : Français L1. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 5.22 Morphologie verbale des constructions en *si-* : Français L1

Tableau 5.23 Analyse statistique des constructions en *si-* : Français L1. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 5.24 Distribution de la morphologie verbale en espagnol L1

Tableau 5.25 Modes verbaux dans les constructions en *si-* complexes : Espagnol L1

Tableau 5.26 Analyse statistique des modes verbaux : Espagnol L1. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 5.27 Morphologie verbale des constructions en *si-* : Espagnol L1

Tableau 5.28 Analyse statistique des constructions en *si-* : Espagnol L1. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 5.29 Conditionnel vs. Subjonctif : Espagnol L1 par origine géographique. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch*

Tableau 5.30 Distribution de la morphologie verbale en italien L1

Tableau 5.31 Modes verbaux dans les constructions complexes : Italien L1

Tableau 5.32 Analyse statistique des modes : Italien L1. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 5.33 Morphologie verbale des constructions en *si-* : Italien L1

Tableau 5.34 Analyse statistique des constructions en *si-* : Italien L1. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 5.35 Patrons combinatoires des modes verbaux : Français vs. Espagnol. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 5.36 Patrons combinatoires des modes verbaux : Français vs. Italien. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 5.37 Patrons combinatoires des modes verbaux : Espagnol vs. Italien. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 5.38 Morphologie verbale des constructions en *si-* : Français vs. Espagnol. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch*

Tableau 5.39 Morphologie verbale des constructions en *si-* : Français vs. Italien. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch*

Tableau 5.40 Morphologie verbale des constructions en *si-* : Espagnol vs. Italien. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch*

Tableau 5.41 Moyens grammaticaux en français L1 par genre. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch*

Tableau 5.42 Moyens grammaticaux en espagnol L1 par genre. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch*

Tableau 5.43 Moyens grammaticaux en italien L1 par genre. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch*

Tableau 5.44 Moyens grammaticaux en français L1 par origine géographique. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch*

Tableau 5.45 Moyens grammaticaux en espagnol L1 par origine géographique. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch*

Tableau 5.46 Moyens grammaticaux en italien L1 par origine géographique. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch*

Tableau 5.47 Compétence L1 : Français vs. Espagnol. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 5.48 Compétence L1 : Français vs. Italien. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 5.49 Compétence L1 : Espagnol vs. Italien. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 6.1 Distribution des moyens grammaticaux : FLE par les hispanophones

Tableau 6.2 Analyse statistique des moyens grammaticaux : FLE par les hispanophones. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 6.3 Occurrence des verbes modaux : FLE par les hispanophones

Tableau 6.4 Analyse statistique des verbes modaux : FLE par les hispanophones. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 6.5 Moyens grammaticaux : Français L1 vs. FLE par les hispanophones. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch et du test X^2*

Tableau 6.6 Verbes modaux : Français L1 vs. FLE par les hispanophones. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch et du test X^2*

Tableau 6.7 Distribution des moyens grammaticaux : FLE par les italophones

Tableau 6.8 Analyse statistique de l'ensemble des constructions en *si-* : FLE par les italophones. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 6.9 Occurrence des verbes modaux : FLE par les italophones

Tableau 6.10 Analyse statistique des verbes modaux : FLE par les italophones. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 6.11 Moyens grammaticaux : Français L1 vs. FLE par les italophones. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch et du test X^2*

Tableau 6.12 Verbes modaux : Français L1 vs. FLE par les italophones. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch et du test X^2*

Tableau 6.13 Distribution de la morphologie verbale : FLE par les hispanophones

Tableau 6.14 Modes verbaux dans les constructions en *si-* complexes : FLE par les hispanophones

Tableau 6.15 Analyse statistique des modes verbaux : FLE par les hispanophones. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 6.16 Patrons combinatoires des modes verbaux : Français L1 vs. FLE par les hispanophones. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 6.17 Morphologie verbale dans l'ensemble des constructions en *si-* : FLE par les hispanophones

Tableau 6.18 Analyse statistique de l'ensemble des constructions en *si-* : FLE par les hispanophones. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 6.19 Morphologie verbale des constructions en *si-* : Français vs. FLE par les hispanophones. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch*

Tableau 6.20 Distribution de la morphologie verbale : FLE par les italophones

Tableau 6.21 Modes verbaux dans les constructions en *si-* complexes : FLE par les italophones

Tableau 6.22 Analyse statistique des modes verbaux : FLE par les italophones. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 6.23 Patrons combinatoires des modes verbaux : Français vs. FLE par les italophones. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X²*

Tableau 6.24 Morphologie verbale dans l'ensemble des constructions en *si-* : FLE par les italophones

Tableau 6.25 Analyse statistique de l'ensemble des constructions en *si-* : FLE par les italophones. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X²*

Tableau 6.26 Morphologie verbale des constructions en *si-* : Français vs. FLE par les italophones. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch*

Distribution de la morphologie verbale : FLE par les italophones

Tableau 6.27 Moyens grammaticaux en FLE après deux ans d'immersion en France : hispanophones. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch*

Tableau 6.28 Moyens grammaticaux en FLE après six ans d'immersion en France : hispanophones. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch*

Tableau 6.29 Moyens grammaticaux en FLE avant un an d'immersion en France : italophones. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch*

Tableau 6.30 Moyens grammaticaux en FLE après six ans d'études du français : hispanophones. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch*

Tableau 6.31 Moyens grammaticaux en FLE après six ans d'études du français : italophones. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch*

Tableau 6.32 Moyens grammaticaux FLE : hispanophones vs. italophones. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch et du test X²*

Tableau 6.33 Moyens grammaticaux par les hispanophones : FLE vs. L1. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch et du test X²*

Tableau 6.34 Moyens grammaticaux par les italophones : FLE vs. L1. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch et du test X²*

Tableau 6.35 Verbes modaux FLE : hispanophones vs. italophones. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch et du test X²*

Tableau 6.36 Verbes modaux par les hispanophones : FLE vs. L1. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch et du test X²*

Tableau 6.37 Verbes modaux par les italophones : FLE vs. L1. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch et du test X²*

Tableau 6.38 Récapitulatif des constructions en *si-* en FLE. *Valeur de P calculée à l'aide du test X²*

Tableau 6.39 Patrons combinatoires des modes verbaux en FLE : hispanophones vs. italophones. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X²*

Tableau 6.40 Patrons combinatoires des modes verbaux par les hispanophones : FLE vs. L1. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X²*

Tableau 6.41 Patrons combinatoires des modes verbaux par les italophones : FLE vs. L1. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X²*

Tableau 6.42 Morphologie verbale des constructions en *si-* en FLE : hispanophones vs. italophones. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch*

Tableau 6.43 Morphologie verbale des constructions en *si-* par les hispanophones : FLE vs. L1. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch*

Tableau 6.44 Morphologie verbale des constructions en *si-* par les italophones : FLE vs. L1. *Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch*

Tableau 7.1 Marque du passé et verbes modaux dans les propositions simples : Français vs. Espagnol. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X²*

Tableau 7.2 Marque du passé et verbes modaux dans les propositions simples : Français vs. Italien. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X²*

Tableau 7.3 Marque du passé et verbes modaux dans les propositions simples : Espagnol vs. Italien. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X²*

Tableau 7.4 Constructions en *si-* vs. Propositions simples en L1. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X²*

Tableau 7.5 Temps verbaux de *pouvoir* et *devoir* : Français L1 et FLE

Tableau 7.6 Verbes modaux et noyaux mutationnels : Français L1 et apprenants

Tableau 7.7 La surmodélisation : Français L1 et apprenants

Tableau 7.8 Connecteurs argumentatifs dans l'ensemble des entretiens guidés : Français L1 et FLE

Tableau 7.9 Moyens grammaticaux : Stade moins avancé vs. Stade avancé

Tableau 7.10 Prise de parole initiale en Français L1. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X²*

Tableau 7.11 Prise de parole initiale : Français L1 vs. Stade moins avancé. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X²*

Tableau 7.12 Prise de parole initiale : Français L1 vs. Stade avancé. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X²*

Tableau 7.13 Prise de parole initiale : Stade moins avancé vs. Stade avancé. *Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2*

Tableau 7.14 Emploi des adverbes dans la tâche mutationnelle

Tableau 7.15 Fréquences des adverbes : Français L1 vs. FLE

Tableau 7.16 Tâche mutationnelle : Structure de l'organisation de l'information

Tableau 7.17 Tâche mutationnelle incomplète : Trame et arrière-plan

Tableau 7.18 Structure de l'organisation de l'information en italien L1

Introduction

Le raisonnement contrefactuel est un processus cognitif universel dans lequel la réalité est comparée à une vision imaginée de ce qui aurait pu se passer autrement (Kahneman & Tversky 1982). Ce type de raisonnement est à la base d'opérations quotidiennes comme la prise de décisions, l'anticipation de risques ou l'attribution de responsabilités. Dans un sens plus large, il a été mis en rapport avec le désir (Perel 2013, Illouz 2012)¹. Si les domaines affectés par le raisonnement contrefactuel sont si variés, il semble évident que l'apprenant d'une L2 ait à exprimer *ce qui aurait pu se passer autrement* à un moment de son parcours acquisitionnel. Comment ce raisonnement s'est-il alors exprimé ? À l'aide de quelles constructions et moyens grammaticaux ? Par quelles combinaisons différentes de ces constructions et quels moyens ? Y a-t-il des principes qui gouvernent cette tâche communicationnelle ? Si oui, quels sont-ils ? Ce sont quelques-unes des questions auxquelles nous souhaitons répondre dans la présente thèse.

Le raisonnement contrefactuel est considéré par la psychologie comme une stratégie d'évaluation par laquelle sont imaginées des alternatives à un fait accompli (Wells & Gavanski 1989)². Que savons-nous à propos de son acquisition ? Pendant des décennies, les études en L1 et L2 ont visé à décrire l'acquisition de l'hypothéticité depuis les constructions conditionnelles *si A (alors) B*. Dans ce cadre, la contrefactualité a été étudiée à l'aide d'une échelle sémantique exprimant différents degrés de probabilité au sein des propositions conditionnelles – *continuum d'hypothéticité*, dans la terminologie de Comrie (1986). Deux phénomènes sont généralement admis :

1. Les constructions en *si-* contrefactuelles émergent plus tardivement que les constructions en *si-* prédictives ou reliées au futur (Bowerman 1986, Bernini 1994, Chini 1995) ;

¹ Ces auteurs placent l'imagination au centre du désir, lequel témoigne de l'expression du moi et est considéré, par-là, comme une notion essentielle de l'amour moderne.

² La contrefactualité a été au centre des études en neurosciences et des recherches psychologiques ces dernières années, lesquelles ont dégagé des résultats prometteurs, comme l'implication de l'hémisphère droit dans le traitement de l'information contrefactuelle (Nieuwland 2012) ou les effets positifs des conditionnelles contrefactuelles additives pour l'apprentissage dans le cadre des négociations (Kray *et al.* 2009).

2. En acquisition L2, tout comme en acquisition L1, le sujet produit de la morphologie verbale symétrique³ dans la protase et l'apodose (Lavandera 1976, Bates 1976, Wald 1993, Chini 1995, Schouten 2000, Haiman & Kuteva 2002).

Suite à l'observation de ces généralités, certains auteurs travaillant dans le domaine L1 se sont demandés si l'émergence tardive des conditionnelles contrefactuelles chez l'enfant est attribuable à la complexité syntaxique de ces constructions ou à des facteurs d'ordre sémantique (Bates 1976, Kuczaj & Daly 1979, Bowerman 1986). Nous avons répondu à cette question en argumentant que la capacité d'envisager des alternatives contrefactuelles est dépendante d'autres capacités cognitives, telle que la compréhension de l'incertitude (Wing & Scholnick 1981)⁴.

La contrefactualité

Le raisonnement contrefactuel implique la construction mentale d'alternatives par rapport aux faits accomplis (Wells & Gavanski 1989). La contrefactualité a été mise en rapport avec :

- La causalité, de par la relation causale qui peut exister entre la proposition principale et la subordonnée des constructions en *si-* ;
- La modalité épistémique, de par le degré d'incertitude du locuteur par rapport au contenu propositionnel exprimé ;
- L'irréel, de par la non-actualisation du contenu exprimé dans l'apodose des constructions en *si-* à valeur contrefactuelle⁵.

Ces trois approches ont fait de la contrefactualité une notion couvrante ou porte-manteau, généralement associée à une fonction d'implicature conversationnelle à la Grice (Lewis 1991, Stalkaner 1991, Comrie 1986, Van linden & Verstraete 2008) et d'acte de parole (Dancygier & Sweetser 1996). L'analyse des propositions simples contrefactuelles, en tant qu'effet sémantique résultant de la combinaison de l'expression de la potentialité et de la non-

³ Nous parlerons de corrélations verbales symétriques à l'intérieur des constructions en *si-* pour désigner la répétition d'un même temps verbal dans la protase et dans l'apodose. Au fil du Chapitre 2, nous évoquerons le conditionnel symétrique (par exemple, *Si vous m'auriez ennuyé, je vous l'aurais dit*) ou l'indicatif symétrique (par exemple, *Si t'es une femme, je t'assure que tu réagis différemment*).

⁴ Haiman & Kuteva (2002) expliquent les conditionnelles symétriques en raison de leur parallélisme avec les propositions corrélatives ou proportionnelles (*i.e.*, plus il sonde la nature du langage, moins il peut se satisfaire des notions reçues).

⁵ Notons que les constructions en *si-* à valeur potentielle sont plutôt mises en rapport avec la non-exclusion-de-factualité (Pietrandrea 2011).

actualisation des contenus exprimés (Van linden & Verstraete 2008), fournit probablement l'explication la plus complète de ses origines⁶.

L'influence de la L1

L'idée que les catégories et les structures de la L1 façonnent l'activité mentale du locuteur et, par-là, la formulation de ses idées (Whorf 1952) est à l'origine de la première étude menée sur la contrefactualité en L2 (Bloom 1981). Dans ce cadre, il a été attesté que l'absence de marqueurs grammaticaux pour encoder la contrefactualité en L1 exerce un effet sur la compréhension d'un énoncé en tant que conditionnel ou temporel en L2 pour la configuration chinois langue source > anglais langue cible (Bloom 1981, Yeh & Gentner 2005). Schouten (2000) a constaté chez les apprenants néerlandais d'anglais L2 une stratégie de transfert dans l'emploi du conditionnel symétrique des constructions en *si-* (e.g., *If I would be stopped [...], I think I still would say my own name* ; si je serais arrêté [...], je crois que je dirais encore mon nom à moi). Ces résultats semblent suggérer que la comparaison de la réalité et *ce qui aurait pu se passer autrement* serait façonnée en L2 d'après les traits grammaticaux et les constructions les plus saillantes de la L1. Le manque d'information sur la façon dont le français, l'espagnol et l'italien encodent la contrefactualité en général, au-delà des constructions en *si-*, nous a amené à recueillir nos propres données. Le corpus sur lequel se base notre thèse constitue le premier du genre en production orale qui cible la contrefactualité dans la définition psychologique du terme (*i.e.*, la comparaison de la réalité et d'une vision imaginée de ce qui aurait pu se passer autrement, Kahneman & Tversky 1982) par le biais d'une tâche mutationnelle⁷. De par ces caractéristiques, nous estimons qu'il présente un grand intérêt pour contribuer à répondre à des questions linguistiques ou psychologiques.

Objectifs et *Rationale*

Deux intérêts principaux ont guidé les études consacrées à la contrefactualité : confirmer l'existence de contraintes langagières dépendantes du développement cognitif de l'enfant en L1 (Bates 1976, Bowerman 1986) et établir si les constructions et moyens grammaticaux disponibles en L1 influencent la compréhension en L2 (Bloom 1981, Au 1983, Liu 1985, Yeh

⁶ L'intérêt de l'analyse de Van linden & Vestraete (2008) réside dans le traitement de la contrefactualité comme une catégorie qui peut être exprimée par d'autres moyens que les constructions en *si-* (voir section 2.2.2).

⁷ Les études précédentes en L1 et L2 ont exploré la contrefactualité depuis l'analyse des constructions en *si-* par le biais de questionnaires à l'écrit (Bloom 1981, Au 1983, Liu 1985, Schouten 2000), des conversations spontanées ou semi-dirigées (Bowerman 1986, Chini 1995, Katis 1997, Schouten 2000) et des tâches de répétition et de questions *What if ?* (Bates 1976, Reilly 1982, Harris *et al.* 1996).

& Gentner 2005). Il ne sera pas question dans le présent travail de mettre en rapport nos résultats avec des contraintes développementales et cognitives ni avec le domaine de la perception. L'objectif de notre thèse est plutôt de compléter la description du *continuum* acquisitionnel de l'apprenant FLE initiée par Bartning (1997) et Bartning & Kirchmeyer (2003) pour les textes narratifs. Il se situe justement à la frontière floue entre les typologies argumentative et narrative ; c'est là que réside la nouveauté de notre travail⁸. La principale contribution de la présente thèse au domaine de l'acquisition consiste à analyser la contrefactualité depuis un ample spectre qui dépasse la conditionnalité des constructions en *si-*. À partir de cette prémisse, le présent travail vise à décrire :

1. L'ensemble des constructions et des moyens grammaticaux qui marquent la production des scénarios alternatifs par rapport aux faits advenus, en français, en espagnol, en italien et en Français Langue Etrangère (FLE) ;
2. Les différentes manières dont ces constructions et moyens grammaticaux sont combinés de façon à permettre l'interprétation contrefactuelle.

Parmi les ingrédients de la contrefactualité, nous pouvons trouver des traits lexicaux tels que les verbes modaux, des traits syntaxiques telles que les constructions en *si-* et des traits fléchis tels que les temps et modes verbaux. Dans la présente thèse nous visons à décrire l'expression de la contrefactualité par l'analyse de trois points :

- Les moyens et constructions grammaticales encodant les scénarios contrefactuels (désormais, noyaux mutationnels⁹). Nous prêterons une attention particulière aux emplois suivants : le conditionnel, l'indicatif, le subjonctif, les nominalisations et/ou formes non finies, les constructions en *si-* et les verbes modaux ;

⁸ À la différence des travaux menés en acquisition – Bates (1976), Bowerman (1986), Slobin (1996), Bartning (1997), Bartning & Schlyter (2004) –, notre démarche méthodologique comporte, comme stimulus, un récit qui présente une chaîne causale d'événements aboutissant à un dénouement malheureux (Wells & Gavanski 1989). Suite à la lecture du stimulus, nous avons demandé aux informateurs de proposer trois modifications à l'histoire afin d'éviter le dénouement malheureux (voir section 4.5.3 pour les consignes et le texte de départ en anglais ; voir section 4.7 pour une discussion sur la typologie textuelle).

⁹ La notion de noyau mutationnel est centrale pour comprendre nos résultats. Cette notion est liée à un type de tâche proposé aux participants de notre étude : la tâche mutationnelle. Avant de commencer cette tâche, les participants ont lu une histoire qui se termine par un aboutissement malheureux. La tâche mutationnelle consiste à proposer trois modifications par rapport à l'histoire du stimulus afin d'éviter l'aboutissement malheureux. Chacune des réponses à la tâche mutationnelle comporte un noyau informationnel responsable de véhiculer la modification en question (désormais, noyaux mutationnel).

- L'organisation de l'information en plans textuels. Nous nous intéresserons à la manière dont les locuteurs organisent leurs réponses à la tâche mutationnelle et dont ils marquent la prise de parole initiale suite à notre première consigne ;
- La morphologie verbale des constructions en *si*- simples et complexes.

Plan de la thèse

La présente thèse est organisée en huit chapitres. Dans le premier (*Perspectives théoriques sur la contrefactualité*), nous présentons les principales approches théoriques qui se sont intéressées à la contrefactualité depuis l'étude des constructions en *si*- : la causalité, la modalité épistémique et l'irréel. Dans le deuxième chapitre (*L'expression de la contrefactualité en français, espagnol et italien*), nous présentons une analyse comparée des constructions en *si*- pour chacune de ces langues et nous soulevons le manque d'accord dans les grammaires traditionnelles sur le terme « irréel », parfois censé couvrir des emplois potentiels où l'accomplissement du contenu propositionnel est simplement ignoré par le locuteur. Dans le Chapitre 3 (*L'acquisition de la contrefactualité en L1 et L2*), nous présentons le *continuum* acquisitionnel des constructions en *si*- par des populations enfantines et nous avançons l'idée selon laquelle l'expression de la contrefactualité dépend de traits cognitifs et développementaux, comme la période égocentrique et la compréhension du manque d'assertion. De même, nous présentons le *continuum* acquisitionnel des apprenants L2 pour ce qui est de la morphologie verbale des constructions en *si*-. Dans le Chapitre 4 (*Méthodologie de la recherche*), nous présentons le stimulus – issu d'un test psychologique – utilisé pour l'obtention de réponses contrefactuelles à l'oral et nous avançons les arguments pour encadrer la principale tâche de notre entretien guidé – tâche mutationnelle – au carrefour entre la narration et l'argumentation. Nous présentons les participants à notre étude, les analyses statistiques sur lesquelles se basent nos résultats et les logiciels utilisés pour la transcription des entretiens guidés et pour la représentation graphique de nos données. Dans le Chapitre 5 (*L'expression de la contrefactualité en L1*), nous présentons les analyses statistiques qui établissent des différences significatives entre le français, l'espagnol et l'italien, relatives aux moyens grammaticaux les plus fréquemment employés dans la construction des scénarii contrefactuels. Dans le Chapitre 6 (*L'expression de la contrefactualité en L2*), nous présentons les analyses statistiques relevant des différences significatives entre la production FLE des apprenants hispanophones et italophones et le groupe de contrôle français. Dans le Chapitre 7 (*Analyse des textes*), nous présentons des

analyses qualitatives qui témoignent de l'expression de la contrefactualité chez certains apprenants non avancés qui ne maîtrisent pas le conditionnel. De même, nous présentons la structure discursive sous-jacente aux textes produits par les informateurs dans le cadre de la tâche mutationnelle. Dans le Chapitre 8 (*Discussion des résultats*), nous mettons en relation nos résultats avec les études théoriques et empiriques qui ont abordé les processus de conceptualisation de l'hypothèse, la conditionnalité et l'argumentation. Dans la Conclusion, nous résumons la contribution de la présente thèse aux domaines du FLE et de la linguistique comparée des langues romanes et nous esquissons une synthèse de nos principaux résultats. Finalement, nous avançons quelques questions qui restent à être approfondies.

Chapitre 1

Perspectives théoriques sur la contrefactualité

1.1 Introduction

La contrefactualité est une notion transversale qui a été traditionnellement abordée depuis la conditionnalité par la philosophie, la linguistique et la psychologie. Malgré le nombre d'études sur la conditionnalité, elle manque d'une définition qui satisfasse globalement les différentes disciplines qui l'ont abordée. Le seul trait sous lequel elle est généralement identifiée est la structure syntaxique *Si A (alors) B*¹. Du point de vue historique, les années 1980 marquent un point d'inflexion dans l'étude de la conditionnalité puisque, pour la première fois, elle est ciblée comme étant une question interdisciplinaire². Ce n'est pas notre objectif de rendre compte, ici, de la totalité des approches et des théories qui se sont intéressées à la contrefactualité. Dans ce chapitre nous aborderons trois notions centrales qui l'encadrent – la causalité, la modalité et l'irréel – et quelques propriétés attribuées aux constructions en *si-*, notamment depuis leur définition en tant que topiques (Haiman 1978), implicatures (Lewis 1991, Stalkaner 1991, Comrie 1986) et primitifs sémantiques (Wierzbicka 1997).

1.2 Fondements conceptuels

L'idée selon laquelle la contrefactualité est une sous-catégorie conceptuelle de l'irréel, indépendante de la modalité (Pietrandrea 2011) est relativement nouvelle. La contrefactualité a été traditionnellement étudiée en tant que sous-domaine de la causalité, depuis Hume (1748), et de la modalité au cours du XX^e siècle³. Ces traditions ont abordé la contrefactualité généralement depuis le cadre de la conditionnalité des constructions en *si-*⁴. De ce fait, elle a

¹ « *Until a satisfactory definition for a category exists, the sole criterion for identification of its supposed members is common superficial form : in the case of conditional clauses, the presence, in English, of a common conjunction if; in other languages, of a corresponding conjunction, word-order, verbal desinence, or whatever* » (Haiman 1978).

² La première conférence sur les constructions conditionnelles réunissant des linguistes, des logiciens et des psychologues s'est tenue à l'Université de Stanford en décembre de 1983 (Akatsuka 1985).

³ En 1924, Jespersen introduit l'idée que le choix du mode verbal exprimerait l'attitude du locuteur envers le contenu propositionnel produit (Jespersen 1992, 313). Bien que Jespersen ne relie pas la subjectivité du locuteur à la contrefactualité, son propos sera repris par Palmer (1986) pour introduire la modalité en tant que catégorie grammaticale.

⁴ De façon exceptionnelle, Athanasiadou & Dirven (1997) se sont interrogés pour savoir comment l'hypothéticité et la contrefactualité fonctionnent au-delà de la conditionnalité. Ces auteurs assurent que ces notions peuvent être exprimées par l'emploi de conjonctions non-conditionnelles exprimant le désir (*if only, only*), la concession (*even if, however much, whether... or*) et la similitude (*as if, as though*). De même, ils admettent que la conditionnalité peut s'exprimer en l'absence des constructions en *si-* par des compléments

été mise en relation avec les notions de vérité, fausseté, subjectivité et hypothéticité. Parmi les études qui ont abordé la contrefactualité depuis la conditionnalité, nous distinguons trois lignes de travail principales : une première, qui l'encadre dans le domaine de la causalité (Hume 1739, Lewis 1973, 1991, Mackie 1974) ; une deuxième, qui l'encadre dans le domaine de la modalité (Lyons 1977, Palmer 1986, Fauconnier 1984, 1996, Sweetser 1996, Dancygier et Sweetser 1996, 2005) ; et, une troisième, qui l'encadre dans le domaine de l'irréel (Steele 1975, Pietrandrea 2011). Si ces divisions ne sont pas nettes et que les études sur la conditionnalité assurent, de façon générale, des implications causales et modales, cette classification nous permettra de dresser un État de l'Art ordonné. Par cette division nous espérons d'éclairer un domaine souvent considéré complexe (Harris 1986, Athanasiadou 1997, Pietrandrea 2010), confuse (Wierzbicka 1997) et problématique (Goodman 1991).

1.2.1 Causalité

Le rapport que Hume (1748) établit entre la contrefactualité et la causalité découle de sa définition de *cause* :

We may define a cause to be « an object, followed by another, and where all the objects similar to the first are followed by objects similar to the second ». Or in other words « where, if the first object had not been, the second object never had existed » (Hume 1748, 115).

Hume faisait de la causalité une relation fondamentale du raisonnement (1739). Parmi les principes articulatoires entre les causes et les effets qu'il a observés, se trouvent :

- La contiguïté, dans le sens où la cause et l'effet doivent être contigus dans l'espace et dans le temps ;
- Un certain ordre, ou principe chronologique, puisque la cause doit précéder l'effet ;
- Une sorte de relation constante entre la cause et l'effet (Hume 1739, 173).

Lewis (1973) propose une analyse contrefactuelle de la causalité. La valeur des propositions contrefactuelles réside dans sa propriété pour exprimer des alternatives possibles à la situation réelle ; alternatives dans lesquelles les lois réelles peuvent être modifiées ou non. Lewis reprend l'idée de *nécessité* de Hume lorsqu'il assure que tout effet découle d'un lot

circonstanciels introduits par *without*, des constructions adverbiales introduites par *otherwise*, des propositions coordonnées comportant *and* et *or* et des subordonnées de relatif. Haiman & Kuteva (2002) admettent que la conditionnalité peut s'exprimer par parataxe (*i.e.*, *Paese che vai, usanza che trovi* ; pays où tu vas, habitudes que tu trouves).

minimal de conditions réelles conjointement suffisantes. Dans ce cadre, une cause est un facteur différenciateur en l'absence duquel ce qui s'est passé aurait pu être différent (Lewis 1973, 194). Pour Mackie (1993) une cause est une partie, nécessaire mais insuffisante, d'une condition suffisante mais non-nécessaire pour le déclenchement d'un effet⁵. Les principes par lesquels le locuteur sélectionne une cause précise dans une liste de causes – principe de normalité et principe conversationnel (Cheng & Novick 1991, 1992) – ont été, plus tard, au centre de la distinction entre causes et conditions favorables dans la psychologie.

Le mode verbal des constructions en *si-*, et plus particulièrement l'indicatif et le subjonctif en anglais, a fait l'objet de nombreuses analyses logiques. Il est généralement admis que les réponses intuitives aux énoncés suivants sont différentes :

(1) If Oswald did not kill Kennedy, then someone else did it

Si Oswald n'a pas tué Kennedy alors quelqu'un d'autre l'a fait

(2) If Oswald had not killed Kennedy, then someone else would have

Si Oswald n'avait pas tué Kennedy alors quelqu'un d'autre l'aurait fait

Alors que (1) génère un certain consensus, (2) génère des doutes. Jackson (1991) indique que cette différence se joue au niveau des implications matérielles qui caractérisent les conditionnelles à l'indicatif, absentes ou difficilement attribuables dans les conditionnelles contrefactuelles⁶.

Pour Lewis (1991) les conditions de vérité des conditionnelles à l'indicatif sont d'ordre matériel alors que les conditions de vérité des contrefactuelles relèvent des mondes possibles. Cet auteur définit les conditionnelles indicatives des constructions fonctionnellement vraies, lesquelles impliquent une sorte de noyau dur au niveau de l'antécédent.

Stalnaker (1991) rejette l'analyse matérielle des constructions conditionnelles et les explique en termes conversationnels et des principes pragmatiques sous-jacents au discours. Dans le cadre des mondes possibles, il considère les constructions *Si A (alors) B* des assertions sur la vérité de l'apodose (*B*) pas nécessairement dans le monde tel qu'il est mais dans le monde tel

⁵ L'exemple classique de cette définition renvoie à un éclair, dont la présence conjointe avec l'oxygène et un type de combustible, déclencherait un incendie.

⁶ Pour Jackson (1991) les implications matérielles d'un énoncé du type *S'il avait plu, le match aurait été annulé* sont difficilement prises au sérieux.

qu'il aurait été si la protase (A) avait été vraie⁷. Les conditionnelles au subjonctif en anglais indiquent que les connaissances partagées par les participants d'une conversation sont suspendues et que l'intention communicationnelle du locuteur est externe au cadre contextuel :

In that case [where the antecedent of the conditional statement is counterfactual, or incompatible with the presuppositions of the context] one is forced to go outside the context set, since there are no possible worlds in it which are eligible to be selected (Stalnaker 1991, 145).

La croyance par rapport à la vérité ou la fausseté du conséquent dépendrait ici d'un procès mental selon lequel l'interlocuteur ajoute l'antécédent à son stock de croyances :

First, add the antecedent (hypothetically) to your stock of beliefs ; second, make whatever adjustments are required to maintain consistency (without modifying the hypothetical belief in the antecedent) ; finally, consider whether or not the consequent is then true (Stalnaker 1991, 33).

1.2.2 Modalité épistémique

Palmer (1986) fait des conditionnelles contrefactuelles une caractéristique formelle – et commune à plusieurs langues – de la modalité. La contrefactualité est intégrée dans l'analyse de cet auteur comme un moyen grammatical dénotant le degré d'engagement du locuteur envers ce qu'il dit (modalité épistémique). La description des conditionnelles irréelles en tant que structures véhiculant des valeurs modales se base sur la condition « improbable » ou « inconnue » formulée dans la protase (Palmer 1986). Notons que cette nuance permet à Palmer de distinguer les conditionnelles dont le contenu de la protase est contraire aux faits accomplis – contrefactuelles – des conditionnelles dont l'accomplissement du contenu de la protase est simplement ignoré par le locuteur. Parmi les moyens grammaticaux encodant l'irréalité dans les constructions en *si-*, cet auteur signale la morphologie verbale au passé, le mode subjonctif et les verbes modaux. Pourtant, il rapporte l'emploi en latin de l'indicatif

⁷ La théorie des mondes possibles en tant que cadre explicatif de l'activité rationnelle se fonde sur la manière alternative dont les choses peuvent se passer ou dont les choses peuvent s'être déroulées (Stalnaker 1991). Cette comparaison est considérée à la base de nombre d'actions chez les humains, tel qu'échanger des informations, négocier, anticiper le futur ou justifier son propre comportement ou celui d'autrui, entre autres. Les défenseurs de cette théorie considèrent la réalité comme un monde parmi d'autres possibles (Lewis 1973/1976).

dans des contextes où le subjonctif serait généralement privilégié⁸. Pour ce qui est de l'espagnol, l'imparfait du subjonctif ou le conditionnel dans la protase et le conditionnel ou l'imparfait du subjonctif dans l'apodose sont les combinaisons verbales généralement associées à une lecture irréaliste des constructions en *si*-. Par exemple :

- (3) Si yo tuviese/tuviera bastante dinero, compraría/compraría otro automóvil
Si j'avais assez d'argent, j'achèterais une autre voiture

Notons que l'espagnol ne présente pas de verbes modaux, à la différence de l'anglais et de l'allemand pour des cas équivalents (Palmer 1986). L'inclusion de la factualité comme une composante grammaticale de la modalité en anglais fut d'abord introduite par Lyons (1977), qui ne limite pas son analyse aux conditionnelles irréelles mais l'élargit aux souhaits non accomplis dans le passé⁹. Dans ce cadre, une proposition contrefactuelle révèle l'engagement du locuteur envers la fausseté du contenu propositionnel tandis qu'une proposition non-factuelle n'engage le locuteur ni envers la vérité ni envers la fausseté du contenu exprimé (Lyons 1977). Pour cet auteur, l'effet contrefactuel résulte des moyens grammaticaux dénotant l'engagement envers la fausseté des contenus exprimés, comme par exemple des verbes modaux, des adverbes modaux (par exemple, *peut-être*) ou des adjectifs modaux (par exemple, *possible*). Iatridou (2000) rejoint l'idée que les constructions contrefactuelles – lesquelles peuvent être des conditionnelles ou des souhaits non accomplis dans le présent ou le passé – dénotent le point de vue du locuteur sur l'improbabilité du contenu propositionnel exprimé. Cet auteur considère la morphologie verbale du passé comme le principal élément donnant à lire un contenu propositionnel contrefactuel, bien qu'elle signale d'autres éléments, comme le mode subjonctif et l'aspect imperfectif¹⁰.

L'analyse des constructions conditionnelles en japonais permet à Akatsuka (1985) de définir la contrefactualité et l'incertitude en tant qu'attitudes épistémiques. L'interprétation contrefactuelle d'un énoncé renfermerait la conviction négative du locuteur sur la réalisation

⁸ Dans le cas du latin écrit, Handford (1947) attribue l'emploi de l'indicatif à des contextes dans lesquels, idéalement, nous nous attendrions plus au subjonctif, à une question de style, voire de métrique (cité dans Palmer 1986). Jespersen (1992, 313) signale que, parfois, le choix du mode verbal n'est pas déterminé par l'attitude du locuteur mais par la nature de la proposition en question et sa relation avec la proposition principale. Ainsi, pour les subjonctifs dépendants d'un verbe volitif ou d'opinion en français – *Ma femme veut que je lui obéisse* ou *Ma femme ne croit pas qu'il vienne* –, Jespersen rejette le fait qu'ils révèlent de l'information sur l'attitude du locuteur.

⁹ Par exemple : *I wish he had been to Paris*. Pour une analyse des correspondances syntaxiques et sémantiques sur cette structure voir Iatridou (2000).

¹⁰ Toutefois, le mode et l'aspect ne sont pas toujours les ingrédients nécessaires de la contrefactualité (Iatridou 2000).

du contenu exprimé. Les adverbes de temps et le contexte aideraient à désambiguïser l'interprétation temporelle ou conditionnelle d'une proposition contenant le morphème *-tara*, équivalent en français de *quand* et de *si*. À la différence de l'anglais, le japonais ne distingue pas l'indicatif du subjonctif par des moyens grammaticaux. Cela rend difficile la désambiguïstation entre le potentiel et le contrefactuel en l'absence de connaissances contextuelles. Pour Akatsuka (1985), l'opposition entre le réel et l'irréel se structure le long d'un *continuum* dans lequel le locuteur se positionne.

Comrie (1986) distingue la signification des constructions conditionnelles de son interprétation, ce qui lui permet de séparer les valeurs sémantiques d'un énoncé de ses implicatures conversationnelles. Cette idée est à la base du *continuum* d'hypothéticité – probabilité de réalisation du contenu exprimé – dans lequel s'inscrivent les constructions en *si-*. À l'intérieur de ce *continuum*, la factualité représente un faible degré d'hypothéticité tandis que la contrefactualité en représente un élevé. Pour Comrie (1986) le choix des formes verbales au sein des conditionnelles est déterminé par l'évaluation subjective du locuteur plutôt que par des valeurs sémantiques de vérité. L'implicature des conditionnelles contrefactuelles semble plus forte en anglais lorsque la proposition comporte de la morphologie verbal au passé. Il explique cela du fait que le locuteur possède une certitude plus grande sur les événements passés plutôt que sur ceux à venir, de sorte qu'une situation passée non-factuelle est probablement contrefactuelle alors qu'une situation future non-factuelle est simplement laissée ouverte. Du point de vue morphosyntaxique, la conjonction *si-* est le marqueur de conditionnalité par excellence.

Pour Van der Auwera (1983), le choix du mode verbal dans les constructions en *si-* exprime la possibilité de ce qui est éventuellement vrai ou potentiellement faux mais, en aucun cas, vrai ou faux *per se*. Cet auteur inscrit son analyse sur une échelle sémantique à deux niveaux superposés comportant, d'une part, des valeurs de vérité, indétermination et fausseté et, d'autre part, des valeurs de nécessité, contingence et impossibilité. La distinction entre les conditionnelles à l'indicatif et au subjonctif se trouve dans l'expression de valeurs de possibilité forte pour les premières et faible pour les autres. Plus précisément, les conditionnelles au subjonctif expriment littéralement une indétermination faible par rapport à l'antécédent. En d'autres termes, elles se placent au carrefour entre une indétermination neutre et une fausseté restreinte. À l'intérieur des conditionnelles au subjonctif, Van der Auwera distingue des emplois contrefactuels (4) et des emplois problématiques (5) :

- (4) - This is not Brussels.
 - Well, if it were Brussels, then I would be in Belgium.
 - *Ceci n'est pas Bruxelles.*
 - *Bon, si c'était Bruxelles, alors je serais en Belgique.*

- (5) This might be Brussels, but it is unlikely.
 - Well, if it were Brussels, then I would be in Belgium.
 - *Ceci peut être Bruxelles mais c'est improbable.*
 - *Bon, si c'était Bruxelles, alors je serais en Belgique.*

L'effet contrefactuel de (4) émerge de la conjonction de suffisance avec la possibilité de l'antécédent car, même si l'antécédent est faux, il est représenté comme possible. L'effet problématique de (5) émerge de la conjonction de suffisance avec l'indétermination faible de l'antécédent¹¹.

À la différence de Stalkaner (1991) – pour qui les constructions en *si-* encadrent des mondes possibles –, Dancygier & Sweetser (1996) pensent que les constructions en *si-* introduisent des espaces mentaux. Toute construction en *si-* évoque, d'après ces auteurs, deux espaces mentaux alternatifs. Ainsi, (7) fixerait un espace mental dans lequel il pleut et où le match est annulé et un autre espace dans lequel il ne pleut pas et où le match a effectivement lieu¹². Les conditionnelles contrefactuelles ont été définies dans la théorie des espaces mentaux par leur nature prédictive¹³ et par la valeur épistémique-négative qu'elles transmettent du point de vue du locuteur (Dancygier & Sweetser 1996). Prenons en considération les exemples suivants :

(6) *If it rained tomorrow, they'd cancel the game*

S'il pleuvait demain, ils annuleraient le match

(7) *If it rains tomorrow, they'll cancel the game*

S'il pleut demain, ils annuleront le match

¹¹ L'approche de Van der Auwera (1983) s'appuie sur deux prémisses. La première est que toutes les constructions *Si A alors B* sont des assertions sur le fait que *A* est une condition suffisante pour la réalisation de *B* (thèse de la conditionnalité suffisante). La deuxième est que toutes les constructions *Si A alors B* sont des assertions sur le fait que *A* est possible (thèse de la possibilité de l'antécédent).

¹² Les espaces mentaux ne sont pas équivalents aux mondes possibles dans le sens où les premiers opèrent de façon locale : les conditions contingentes par rapport auxquelles le locuteur s'engage ne sont pas globalement toutes les conditions possibles mais un nombre limité, notamment celles explicitées dans la protase.

¹³ Puisqu'elles partagent la fonction de connecter leurs contenus propositionnels de façon à ce que le contenu de l'apodose soit prédictible à partir du contenu de la protase (relation causale).

Le temps du passé dans l'antécédent de (6) est interprété par Dancygier et Sweetser (1996) et Sweetser (1996) comme une prise de distance du locuteur par rapport à la vérité de la proposition exprimée dans la protase, car le scénario sémantiquement privilégié est celui qui est omis : il ne pleut pas et le match a lieu. Inversement, le présent dans l'antécédent de (7) témoignerait de la position neutre du locuteur. De façon plus générale, ces auteurs assurent que toute protase dont la forme verbale est au passé relève d'une certaine distance épistémique de la part du locuteur¹⁴.

Les analyses de Dancygier et Sweetser (1996, 2005) ne considèrent pas la contrefactualité comme une catégorie sémantique traversant plusieurs structures grammaticales dont les constructions en *si-*, entre autres. Une première analyse de ces auteurs décrit les conditionnelles contrefactuelles en fonction de la morphologie verbale de la protase et, plus particulièrement, d'un temps du passé (Dancygier et Sweetser 1996). Cette assumption est présente aussi dans Fillmore (1990), pour qui le subjonctif passé est un trait caractéristique des protases contrefactuelles dont le contenu est relié au passé¹⁵. La classification des conditionnelles par Dancygier et Sweetser (1996) en quatre types – de contenu, épistémiques, conditionnelles d'acte de parole (Van der Auwera 1986, Sweetser 1990) et métalinguistiques – contribue à éclairer le rapport entre conditionnalité et causalité, au centre des questions philosophiques depuis Hume (1748). D'après Dancygier et Sweetser (1996) les contenus propositionnels de la protase et de l'apodose ne sont pas toujours reliés par un rapport causal. Cette remarque est à la base de la différenciation entre les conditionnelles de contenu et le reste des constructions conditionnelles¹⁶. La définition de ces auteurs, pour ce qui est des conditionnelles d'acte de parole, implique des contraintes formelles particulièrement mises en avant par Fauconnier (Dancygier et Sweetser 1996)¹⁷.

¹⁴ Sauf dans le cas du subjonctif *were* (Sweetser 1996). Le problème du décalage entre la forme verbale émergeant en surface et la catégorie grammaticale dans les conditionnelles en anglais a été abordé depuis plusieurs décennies. La question de la polysémie de *had* + participe passé, susceptible d'être interprétée comme un plus-que-parfait ou comme un subjonctif, est souvent posée (Fillmore 1990). De même, *would* et *could* peuvent fonctionner comme des modaux au conditionnel ou comme le passé des modaux *will* et *can* (Fillmore 1990).

¹⁵ Pour Fillmore (1990) la morphologie verbale à l'intérieur des constructions en *si-* en anglais est prédictible et toujours grammaticale puisqu'elle découle de l'interaction « unifiée » du fonctionnement des valeurs épistémiques et des descriptions syntaxique et sémantique.

¹⁶ Voici des exemples qui ne comportent pas de relations causales entre la proposition principale et la subordonnée pour l'anglais : *If you're so smart, when was George Washington born ?* (acte de parole) ; *If he typed her thesis, (then) he loves her* (épistémique) ; *My ex-husband, if that's the right word for him, was seen in Vegas last week* (métalinguistique).

¹⁷ Dancygier & Sweetser considèrent que les conditionnelles d'acte de parole ne sont pas prédictives ce qui, en général, les amène à rejeter la possibilité que le locuteur y emploie une protase conjuguée au passé.

Une hypothèse intéressante dans ce cadre théorique concerne les conditionnelles épistémiques et les conditionnelles d'acte de parole, censées comporter moins de restrictions au niveau de la morphologie verbale que les conditionnelles de contenu (Sweetser 1996). L'analyse ultérieure de Dancygier & Sweetser (2005) ne définit plus la contrefactualité d'un point de vue formel mais comme l'inférence contextuelle qui découle de la combinaison de ces formes. Pour autant, elles considèrent toujours que le choix du temps verbal à l'intérieur des conditionnelles relève du point de vue épistémique du locuteur.

Nous retrouvons une définition de la contrefactualité plus concordante avec celle de Kahneman et Tversky (1982) chez Fauconnier (1996), qui évoque sa propriété pour mettre en place une situation imaginaire différente de la situation présente dans un aspect fondamental, aspect qui est exprimé dans la protase de la construction *si A (alors) B*. Dans la théorie des espaces mentaux, la conjonction *si-* introduit un espace hypothétique (M^1) par rapport à un espace parent référentiel (M^2). La conjonction *si-* mise à part, d'autres marqueurs associés à la contrefactualité en français sont les conditionnels passés des verbes *vouloir*, *souhaiter*, *aimer* et les verbes modaux – *devoir*, *pouvoir* – au conditionnel (Fauconnier 1984). Pour cet auteur, la variation des temps grammaticaux dans la protase nuance l'interprétation contrefactuelle en la rendant forte ou faible¹⁸. La théorie des espaces mentaux opère depuis le principe d'accès, ou principe d'identification, lequel met en rapport une expression renvoyant à une entité avec une deuxième entité (cible) dans un autre domaine, sachant que le deuxième domaine est accessible cognitivement depuis le premier et qu'il existe une connexion entre l'entité de départ et l'entité cible (Fauconnier 1996)¹⁹.

Van Linden & Vestræte (2008) indiquent que l'une des propriétés caractérisant la contrefactualité est l'inversion de polarité selon laquelle les constructions en *si-* comportant une polarité positive incluent la proposition négative dans leur interprétation et vice-versa²⁰. Toutefois, l'inversion de polarité n'est pas la seule propriété associée à l'interprétation contrefactuelle car, pour exprimer une simple non-actualisation, les langues disposent de la

¹⁸ Pour Fauconnier le temps grammatical observé en surface renferme une valeur hypothétique et une valeur temporelle. Exemple : *Si Boris était venu, Olga aurait été de bonne humeur* (or Olga l'est ; Boris doit être dans le coin : B *versus* mais Olga est triste : ~ B). Les valeurs de vérité ou de fausseté du contenu propositionnel de la protase déterminent généralement le choix du temps grammatical et lorsque ce n'est pas le cas la référence temporelle sera ambiguë (Fauconnier 1984).

¹⁹ Par exemple, une peinture de la mer permet d'accéder cognitivement à un océan hypothétique et, de façon similaire, le domaine du restaurant offre un accès cognitif au domaine où les clients font leurs commandes.

²⁰ Par exemple : *S'ils avaient agi et envoyé la police, d'après le rapport, le bain de sang aurait pu être évité = S'ils n'avaient pas agi ni envoyé la police, d'après le rapport, le bain de sang n'aurait pas pu être évité*. Cette idée était présente auparavant dans Dancygier & Sweetser (1996) et Fauconnier (1996).

négarion. La valeur ajoutée dans une lecture contrefactuelle est : *L'événement X n'a pas eu lieu malgré les indications contraires*. En d'autres termes : *L'événement X était potentiel mais il n'a pas eu lieu*. Nous avons affaire ici à deux traits sémantiques : d'une part la non-actualisation de l'événement X et, d'autre part, sa potentialité. L'analyse contrefactuelle de ces auteurs porte sur des propositions simples. Par exemple :

(8) *The police should have done something to prevent the killing*

La police aurait dû faire quelque chose pour éviter le meurtre

Dans ce type de constructions, la valeur de non actualisation est fournie généralement par l'emploi d'un temps verbal du passé. La valeur potentielle est fournie par un marqueur qui peut être de nature épistémique (lorsque le locuteur se positionne par rapport à la plausibilité de l'événement X), déontique (lorsque le locuteur s'exprime sur sa souhaitabilité) ou dynamique (lorsque le locuteur fait référence aux intentions de l'agent). La fonction du marqueur modal est d'éloigner le contenu propositionnel de la factualité pour l'encadrer dans le potentiel et l'incertitude, tandis que la fonction d'un temps du passé est précisément de l'ancrer sur le plan du réel et de la factualité²¹. L'interprétation contrefactuelle correspondrait donc à l'évocation d'un événement potentiel qui n'est pas actualisé. Van Linden & Vestræete (2008) prouvent que, de façon générale, la contrefactualité n'est pas encodée par l'emploi d'un seul marqueur en particulier mais par la combinaison de plusieurs éléments avec des fonctions différentes dans d'autres contextes. Le sémantisme compositionnel du passé et du potentiel déclenche une implicature basée sur la maxime de quantité de Grice (e.g., *rend ta contribution aussi informative que possible*), qui est à l'origine de l'effet contrefactuel.

1.2.3 L'irréel

Steele (1975) définit l'irréel comme l'absence de réalité. Plus précisément, l'irréel exclut ce qui est considéré réel et, plus important encore, les notions modales de possibilité et de probabilité, considérées comme des assertions du locuteur sur une réalité potentielle. Cet auteur assure néanmoins que les notions du passé et de l'irréel sont reliées sémantiquement. Les inférences de possibilité et de probabilité sont dépendantes d'une échelle scalaire et accessible par un système de morphèmes. Steele montre que le passé et l'irréel partageraient

²¹ Ceci est possible parce que le passé est un domaine connu d'avantage par rapport au présent et au futur. Néanmoins, Van Linden & Vestræete (2008) témoignent d'une tendance à employer les combinaisons d'un marqueur modal et d'un marqueur du passé pour couvrir aussi des contextes contrefactuels présents.

un primitif sémantique dissociatif dans la mesure où les deux remplissent une fonction de prise de distance entre le locuteur et le contenu propositionnel exprimé²².

Pietrandrea (2011) place la contrefactualité dans une sous-catégorie de l'irréel. À son tour, l'irréel est défini comme une catégorie sémantique à part entière, comparable dans sa complexité à la modalité. À la différence de la tradition initiée par Lyons (1977), cet auteur ne définit pas l'irréel en termes modaux²³. Dans ce cadre, le trait le plus saillant de l'irréel en tant qu'hypercatégorie n'est pas la valeur de vérité ou de fausseté du contenu propositionnel mais la réalité par rapport au contenu propositionnel exprimé, qui peut être connoté comme irréel (contrefactuel), comme une option parmi d'autres alternatives (non exclusion de factualité) ou par la non spécification de données spatiales ni temporelles (non-référencié). Cependant, la définition de l'irréel comme notion conceptuelle indépendante de la modalité n'exclut pas l'interaction de ces catégories ni la possibilité que cette notion soit grammaticalisée de manière différente en fonction de la langue étudiée. Ainsi, l'italien encode la non-exclusion-de-factualité généralement par le marqueur *magari* en combinaison avec d'autres constructions, dont par exemple les conditionnelles (Pietrandrea 2011).

Vestratete (2005) affirme que le trait sémantique caractérisant la contrefactualité est la certitude de la non-actualisation d'un événement, tandis que le trait sémantique qui caractérise la potentialité est l'incertitude sur l'actualisation d'un événement. En mettant en avant cette divergence entre contrefactualité et potentialité, cet auteur s'interroge sur l'association fréquente de ces deux catégories. Il explique ceci du fait que le domaine de la non-actualisation est un domaine fertile pour le dégagement d'implicatures reliées au domaine du potentiel :

When located in a temporal domain that is inherently knowable and therefore within the realm of certainty, use of an expression of potentiality is in salient contrast with a more informative expression of certainty and therefore triggers the implicature that

²² Pour comprendre cette idée il faut considérer le passé et le présent comme deux systèmes à l'intérieur du *non-futur*. La différence entre « Will you pass the salt » (*Passe-moi le sel*) et « Would you pass the salt » (*Pourrais-tu me passer le sel*) réside dans l'effet d'abstraction du locuteur par rapport à sa sollicitation en ce qui concerne l'exemple avec « would ». On retrouve le *futur* pour expliquer les propositions relevant de la non-exclusion-de-factualité dans Iatridou (2009), qui encadre l'emploi d'un passé contrefactuel dans la catégorie de Futur-moins-vif (i.e., *If he took this syrup, he would get better*) par rapport à l'exemple *If he takes the syrup, he will get better* (Futur-plus-vif).

²³ L'une des raisons de traiter indépendamment la modalité et l'irréel est que la première exprime, de manière explicite, la présence du locuteur, ce qui n'est pas le cas pour l'irréel. Dans cette perspective, l'assomption que le locuteur est partiellement engagé envers la vérité du contenu propositionnel est considérée comme une inférence pragmatique puisque les marqueurs de l'irréel ne transmettent pas *per se* d'information sur la subjectivité du locuteur (Pietrandrea 2011).

the event described did not take place, *i.e.*, an implicature of non-actualization (Vestraete 2005, 251).

1.2.4 Primitifs sémantiques et topiques

Wierzbicka (1997) rejette l'idée de Comrie (1986) selon laquelle il existerait une échelle sémantique, ou *continuum* d'hypothéticité, dans les constructions conditionnelles. Cet auteur identifie les conditionnelles contrefactuelles en anglais par la construction *if+pluperfect+would* et affirme que, du point de vue sémantique, le noyau contrefactuel le plus saillant se trouve lorsque ces constructions comportent une double négation. Par exemple :

(9) If X had not happened, Y wouldn't not have happened (1997, 29)

Si X n'avait pas eu lieu, Y n'aurait pas eu lieu

Wierzbicka (1997) considère que la capacité humaine pour penser en ces termes constitue un universel²⁴ et que le morphème *if-* (*si-*) est susceptible de constituer un primitif sémantique. Pour Haiman (1978), les propositions conditionnelles sont des topiques – informations données ou connues – et, tout comme ces derniers, elles ont une fonction cadrative²⁵. Parmi les similitudes partagées par les topiques et les constructions en *si-* se trouvent : leur position initiale dans la proposition et leur sélection de la part des locuteurs depuis des listes infinies par le principe de relevance. Harris (1986) partage avec Haiman l'idée que les constructions en *si-* marquent le topique de l'énoncé, alors que l'apodose marquerait le commentaire (1986, 280). Harris (1986) distingue deux paramètres susceptibles de définir les constructions en *si-* : les valeurs sémantiques reliées à l'hypothéticité – réel, potentiel et irréel – et les temps verbaux à l'intérieur de ces constructions. Cet auteur définit le potentiel et l'irréel en fonction, respectivement, de l'assomption du locuteur sur l'improbabilité de l'antécédent introduit et sur l'impossibilité de l'antécédent introduit. Par ailleurs, il affirme que le choix du temps verbal est dépendant de la présupposition implicite envers l'énoncé en particulier ou envers sa valeur adverbiale.

²⁴ Sur ce point, elle rejoint Traugott *et al.* (1986) pour qui les constructions *Si A (alors) B* reflètent « l'habileté humaine de raisonner sur des situations alternatives, faire des inférences basées sur des informations incomplètes, imaginer des corrélations entre des situations et comprendre comment le monde changerait si certaines corrélations étaient différentes ».

²⁵ L'article de Haiman s'appuie sur des données en anglais, turc, Hua (Papouasie) et Tagalog.

1.3 Conclusion

L'intérêt porté à la conditionnalité sous forme de constructions en *si-* a longtemps empêché de considérer la contrefactualité comme une catégorie à part entière. Les concepts de vérité, fausseté, causalité et modalité depuis lesquels la contrefactualité a été abordée en ont fait une notion couvrant plusieurs disciplines, quoique manquant d'une définition uniforme. La subjectivité du locuteur et la relation logique entre la protase et l'apodose sont seulement deux traits autour desquels la contrefactualité a été subsidiairement définie au service de la conditionnalité. Lors de la section 1.2 nous avons vu comment la définition de la contrefactualité a évolué au cours des dernières décennies : dans un premier temps ancrée dans des critères formels – morphologie verbale au passé –, depuis une dizaine d'années elle est plutôt considérée comme une notion contextuelle.

Les efforts pour placer la conditionnalité dans un cadre plus large de processus de conceptualisation ont conduit au projet d'identifier les catégories conceptuelles de cette conditionnalité²⁶. L'intérêt porté à la conditionnalité de par ses propriétés pour « raisonner sur des situations alternatives, faire des inférences basées sur des informations incomplètes et imaginer des corrélations entre des situations » (Traugott *et al.* 1986) a négligé l'étude du reste des moyens grammaticaux qui encodent le raisonnement contrefactuel en l'absence de constructions en *si-*. Restreindre la production de scénarii alternatifs à la conditionnalité de manière exclusive équivaut à prendre le tout pour la partie. Nous nous positionnons de façon critique à cette perspective tout comme à l'explication de la contrefactualité par un répertoire restreint de temps et modes verbaux. Cette explication, utilisée encore dans les années 1990, nous semble d'autant plus anachronique si nous tenons compte que, depuis 1982, la définition proposée par Kahneman et Tversky se propose de l'envisager comme une tâche communicationnelle (*i.e.*, la comparaison de la réalité et ce qui aurait pu se passer autrement). La définition de contrefactualité, non en termes modaux mais en tant que sous-catégorie de l'irréel (Pietrandrea 2010), est un cadre prometteur auquel nos recherches devront contribuer.

²⁶ Ce projet s'est achevé avec la publication de l'ouvrage collectif *On Conditionals Again* (Athanasidou & Dirven 1997) dans l'esprit d'établir une continuité avec les travaux publiés une dizaine d'années auparavant dans le volume *On Conditionals* (Traugott *et al.* 1986). Dans l'introduction de cet ouvrage, Athanasidou (1997) présente la conditionnalité comme un universel sémantique et morphosyntaxique à l'intérieur duquel les temps et les modes verbaux jouent un rôle central dans la construction de l'hypothéticité et de la contrefactualité.

Chapitre 2

L'expression de la conditionnalité en français, espagnol et italien

2.1 Introduction

La description du système hypothétique repose traditionnellement sur une analyse de la conditionnalité basée sur des constructions du type *si A (alors) B* (voir Grevisse 1986, Chevalier *et al.* 1991, Riegel *et al.* 1994, Renzi *et al.* 1991, RAE 2009). Voici un exemple extrait de notre corpus :

- (1) Si Karen avait averti son supérieur [...], il aurait pensé à commander quelque chose sans alcool

Ce type de construction est composée de deux propositions : la subordonnée ou protase, introduite généralement par le morphème *si-*, et la principale ou apodose, dont le verbe est conjugué au conditionnel. Ces deux traits sont communs aux propositions conditionnelles en français, espagnol et italien. Bien que ces trois langues dérivent du latin, la morphologie verbale de la subordonnée en français a subi des modifications par rapport à l'emploi du mode subjonctif, prééminent encore en espagnol et en italien. Le français emploie plutôt le mode indicatif dans ce contexte (voir 2.3.2). Le français, l'espagnol et l'italien étant des langues romanes, nous décrirons brièvement comment le latin articulait les modes verbaux de la protase et l'apodose (section 2.2.1) dans la période archaïque (jusqu'au I^{er} siècle av. J.-C.) et dans la période classique (jusqu'au II^e siècle). Notre objectif, ici, n'est pas d'établir une description exhaustive de la morphologie verbale à l'intérieur des propositions conditionnelles mais de présenter les modes et temps verbaux les plus fréquemment associés à la valeur contrefactuelle¹.

2.2 La conditionnalité

Au sein de l'échelle hypothétique, les constructions conditionnelles peuvent exprimer différentes valeurs sémantiques. Dans ce cadre, la contrefactualité véhicule les valeurs

¹ Au fil du présent chapitre nous emploierons le qualificatif « symétrique » pour parler de certaines corrélations verbales des constructions en *si-* qui se caractérisent par la répétition d'un même temps verbal dans la protase et dans l'apodose. Nous évoquerons l'emploi du conditionnel symétrique (par exemple, *Si vous m'auriez ennuyé, je vous l'aurais dit*), considéré agrammatical en français, en espagnol et en italien L1.

sémantiques de probabilité très faible liées au présent ou au passé (Comrie 1986)². Dans les travaux cités ci-dessous, la contrefactualité peut renvoyer à l'irréel au sens strict (Salvi & Renzi 1991, Bosque & Demonte 1999, RAE 2009)³ comme au potentiel et à l'irréel (Grevisse & Goosse 2008)⁴. Nous nous intéresserons spécifiquement à la contrefactualité en tant que valeur d'irréalité par rapport à un état ou à un événement connu du passé et dont toute interprétation potentielle rentrerait en conflit avec le contexte d'énonciation. Ceci pour une raison de cohérence avec les données de notre corpus (voir Chapitre 4).

2.2.1 Le latin

Le mode indicatif était employé dans les protases du latin pour marquer le caractère factuel du contenu propositionnel en combinaison avec une apodose comportant soit l'indicatif soit le subjonctif (Harris 1986). L'interprétation factuelle des constructions en *si-* est canoniquement figée à l'écrit par l'emploi de l'indicatif, alors que l'interprétation à partir d'une protase au subjonctif est ambivalente, dans le sens où elle peut renvoyer au sens contrefactuel ainsi qu'au sens potentiel. Idéalement, la lecture potentielle serait reliée à l'emploi du présent du subjonctif dans la protase et l'apodose (2), tandis que la lecture contrefactuelle serait accessible depuis le plus-que-parfait du subjonctif dans la protase et l'apodose (3). L'emploi de l'imparfait du subjonctif (4) pourrait encoder un fait potentiel relié au passé ou un fait contrefactuel relié au présent. Exemples :

(2) Si veniat, me videat

(3) Si venisset, me vidisset

(4) Si veniret, me videret

² Plusieurs auteurs nient l'existence des conditionnelles contrefactuelles liées au futur car, étant donné que le futur n'a pas eu lieu, il ne peut pas être considéré comme contraire aux faits accomplis (Palmer 1986, Fillmore 1990, Iatridou 2000, Dancygier & Sweetser 2005).

³ Salvi & Renzi (1991, 757) placent la contrefactualité dans le système hypothétique de l'irréel. Pour ces auteurs la contrefactualité est reliée aux corrélations hypothétiques qui expriment une fausseté dont le locuteur est certain (excluant donc les corrélations exprimant une « fausseté possible »). Bosque & Demonte (1999, 3667) distinguent les conditionnelles irréelles des conditionnelles potentielles où le locuteur ne s'engage pas envers la réalisation du contenu exprimé. La *Nueva gramática de la lengua española* (RAE 2009, 3572) présente le potentiel comme une période hypothétique exprimant des situations ouvertes qui peuvent avoir lieu et la contrefactualité comme une inférence par laquelle le locuteur considère comme vrai l'état contraire ce de qui a été affirmé. Cette description rejoint l'idée de l'inversion de polarité expliquée précédemment dans le Chapitre 1 (voir Van Linden & Vestraete 2008). La combinaison de la conjonction *si-* et du subjonctif en espagnol est présentée comme une ressource argumentative très fréquente pour exprimer ce renversement de polarité (RAE 2009, 3572).

⁴ « S'il s'agit d'une condition présentée comme imaginaire ou irréaliste, on emploie après *si*, dans la langue ordinaire, l'imparfait ou le plus-que-parfait de l'indicatif, tandis que le verbe principal est ordinairement au conditionnel présent ou passé (selon que les faits concernent le présent ou le futur ou bien le passé) », Grevisse & Goosse 2008, 1516.

Cependant, les correspondances entre la morphologie verbale et la valeur sémantique des constructions en *si-* n'ont pas toujours été si nettes, spécialement dans le Latin Archaïque dans lequel le présent du subjonctif dénotait fréquemment la factualité et le plus-que-parfait du subjonctif était rarement employé. Durant cette période, l'imparfait du subjonctif était le temps verbal prédominant pour marquer la contrefactualité reliée au passé. La période Classique a prôné l'emploi du plus-que-parfait du subjonctif pour les contrefactuelles reliées au passé, alors que l'imparfait du subjonctif servait plutôt à marquer le manque d'informations du locuteur par rapport à la factualité de l'antécédent introduit (Harris 1986, 260). Cet auteur considère que, dans les emplois modernes du français, de l'espagnol et de l'italien, le choix d'un temps composé dans la construction en *si-* marque le contenu propositionnel en tant que passé.

2.2.2 Le français

Historiquement, le mode subjonctif en protase dérive du latin. Voici son emploi dans une construction en *si-* complexe en Ancien français :

(5) *Se je ne fusse en tel prison, bien achevaise cest afere* (Le Vair Palefroi, s. XIII, 612-13)⁵

Si je n'étais pas en pareille prison, je mettrais fin à cette affaire

Notons que les verbes ci-dessus sont au mode subjonctif dans la protase et dans l'apodose. En français, l'emploi du subjonctif dans la protase est devenu de moins en moins employé à partir du XIII^e siècle, où l'imparfait de l'indicatif l'a remplacé progressivement. Cependant, le subjonctif est resté encore repérable dans la littérature du XVII^e siècle (Brunot & Bruneau 1949). La morphologie verbale canonique dans l'actualité – composée par le plus-que-parfait de l'indicatif dans la protase et le conditionnel passé dans l'apodose – s'est répandue au XVI^e siècle. Son usage s'est imposé par rapport au modèle dérivé du latin à l'aide de l'Académie Française, qui a encouragé explicitement son usage en dépit du subjonctif au XVIII^e siècle (Brunot & Bruneau 1949).

Dans ce qui suit, nous donnerons quelques exemples pour illustrer les corrélations verbales les plus fréquemment associées à une lecture irréaliste (du 6 au 10) et des

⁵ Winters M.E., (2013) « *Grammatical Meaning and the Old French Subjunctive* », in *Research on Old French: The State of the Art*, Deborah L. Arteaga (ed), Springer Science+Business Media Dordrecht, pp. 351-6.

corrélations moins bien représentées dans les grammaires traditionnelles qui sont pour autant susceptibles d’être interprétées également comme contrefactuelles (du 11 au 13).

(6) Si tu admettais cette opinion, tu aurais tort (Grevisse & Goosse 2011, 1580)

(7) Si tu avais admis cette opinion, tu aurais eu tort (Grevisse & Goosse 2011, 1580)

(8) Si vous m’auriez ennuyé, je vous l’aurais dit (Grevisse & Goosse 2011, 1579)

(9) Si Sophie le quittait, André avait du chagrin (Barceló & Bres 2006, 74)

(10) Sophie le quitterait, André aurait du chagrin (Barceló & Bres 2006, 74)

Les grammaires traditionnelles décrivent les circonstanciels de condition introduites par *si-* comme des constructions régies par des corrélations verbales dénotant une nuance chronologique. Ainsi, l’emploi de l’imparfait de l’indicatif dans la subordonnée et du conditionnel présent dans la principale (6) révélerait que le procès est ancré dans le présent ou l’avenir, tandis que la corrélation « Plus-que-parfait + Conditionnel passé » (7) situerait le processus dans le passé (Riegel *et al.* 2009, 557 ; Grevisse & Goosse 2011, 1580 ; Barceló & Bres 2006, 74). Toutefois, l’interprétation potentielle ou irréalité du contenu exprimé dans la proposition principale dépendrait du contexte (Riegel *et al.* 2009, 557) et du point de vue du locuteur (Riegel *et al.* 2009, 558). D’un point de vue formel, l’emploi du conditionnel passé dans la proposition principale (7) est généralement présenté comme porteur d’une dimension irréalité du passé (Riegel *et al.* 2009, 559 ; Chevalier *et al.* 1988, 358 ; Grevisse & Goosse 2011, 1580).

D’éventuelles symétries verbales consistant à employer le conditionnel dans la proposition principale tout comme dans la subordonnée (8) sont considérées comme des usages de la langue populaire (Grevisse & Goosse 2011, 1579) tendant à se propager (Champaud 1983)⁶. Dans la variété d’Ottawa-Hull (Canada), ce conditionnel symétrique est utilisé pour marquer la potentialité du contenu propositionnel tandis que l’indicatif dans la protase sert à marquer le contenu propositionnel comme contrefactuel (Le Blanc 2009). Lorsque le conditionnel symétrique paraît en l’absence de *si-* au sein

⁶ Ce conditionnel symétrique est parfois expliqué en termes de similitude morphologique avec certaines structures hypothétiques et concessives en l’absence de *si-* (Riegel *et al.* 1994). Exemple : *J’aurais un peu d’argent, je m’achèterais l’intégrale de Mozart* (Riegel *et al.* 1994, 558), équivalent du point de vue morphologique à (10).

d'une juxtaposition (10), il est considéré à la fois comme porteur du tour potentiel ou irréel du présent et grammatical.

Dans les conditionnelles introduites par *si-*, l'imparfait symétrique dans la proposition principale et dans la subordonnée (9) n'exclut pas une éventuelle interprétation irréaliste du passé, équivalente sémantiquement à l'énoncé canonique *Si Sophie l'avait quitté, André aurait eu du chagrin*⁷. Le recours au présent de l'indicatif dans l'antécédent d'une construction en *si-* à valeur contrefactuelle (13) ne fait pas l'unanimité en ce qui concerne le jugement de grammaticalité. Par exemple, Corminboeuf (2009) estime que (13) est bien formé – même si le destinataire est un homme –, alors que pour certains auteurs la structure *si*+indicatif où *p* = faux, est mal formée (voir Corminboeuf 2009, 299).

Tableau 2.1 Récapitulatif des modes et temps verbaux en français⁸

	Modes verbaux	Protase	Apodose	Avis normatif	Ex.
<i>Si-</i>	IND _p + COND _p	IMP	COND	Canonique	(6)
		PQP	Cond. Passé		(7)
	COND _p + COND _a	Cond. Passé	Cond. Passé	Substandard	(8)
	IND _p + IND _a	IMP	IMP	Standard	(9)
		Ind. Prés.	Ind. Prés.	Substandard	(13)
∅	COND _a + COND _a	COND	COND	Standard	(10)
	COND _a	-	Cond. Passé	Standard	(11)
				Standard	(12)

Hormis les constructions en *si-*, les énoncés simples comportant le conditionnel passé (11) ou un verbe modal au conditionnel (12) ont été cités respectivement par Hellberg (1971) et Fauconnier (1984) comme des constructions exprimant une valeur d'irréalité par rapport au passé.

(11) J'aurais fait le tour de France sans bouffer (Hellberg 1971, 107)

(12) Jean aurait pu être quelqu'un d'autre (Fauconnier 1984, 144)

⁷ Toutefois, l'interprétation la plus accessible *a priori* serait d'ordre temporel itératif : *Lorsque / Chaque fois que Sophie le quittait, André avait du chagrin*. (Barceló & Bres 2006, 74).

⁸ Légende : COND = Conditionnel ; IND = Indicatif ; PQP = Plus-que-parfait de l'indicatif ; p = protase ; a = apodose. La colonne intitulée *Avis normatif* rend compte des emplois traditionnellement considérés comme agrammaticaux (Substandard) ; grammaticaux mais pas retenus normatifs ou associés au français parlé (Standard) ; corrects et souhaitables (Canonique).

(13) Si t'es une femme, je t'assure que tu réagis différemment (Corminboeuf 2009, 299)

L'emploi du conditionnel passé à la façon de (11) marque un fait imaginaire (et donc irréel) ou conjectural concernant le passé – ordinairement, un fait futur par rapport au passé – (Grevisse & Goosse 2011, 1150). L'emploi des verbes modaux au conditionnel passé (12) exprime que le fait en question ne s'est pas réalisé, bien que l'obligation, la possibilité ou la volonté aient été réelles (Grevisse & Goosse 2011, 1151).

2.2.3 L'espagnol

Dans le système canonique des conditionnelles irréelles, le mode subjonctif encadre la protase par le biais soit de l'imparfait (14) soit du plus-que-parfait (15), suivi dans l'apodose respectivement du conditionnel présent ou du conditionnel passé. La corrélation verbale de (14) est généralement présentée comme issue de la période potentielle mais elle est également employée dans des tours contrefactuels (RAE 2009). En ce qui concerne les conditionnelles irréelles par rapport au passé, la corrélation « Imparfait du subjonctif + Conditionnel passé » semble être moins fréquente à l'oral que le double Plus-que-parfait de subjonctif dans la protase et l'apodose (16) (Bosque & Demonte 1999, 3671). L'emploi fréquent de (16) a été remarqué dans la variété de l'espagnol mexicain (Wald 1993). La combinaison du plus-que-parfait du subjonctif dans la protase et du conditionnel présent dans l'apodose (17) est également possible.

(14) Si yo volviese a nacer, pues yo sería naturista (Esgueva y Cantarero 1981, 228)

(15) Si hubiese usado mis imágenes mentales..., habría pensado en las reses que cuelgan en una carnicería (*El Europeo*, octobre 1988, 70)

(16) Si no hubiera sido por la salud, hubiera seguido adelante (Esgueva y Cantarero 1981, 5)

(17) Si hubiese escuchado a mi hermano a estas horas estaría en Hollywood (Bosque & Demonte 1999, 3672)

En général, l'emploi de l'indicatif dans l'apodose (18) est attribué à une variante parlée (Alarcos-Llorach 1999) et opèrerait comme un neutralisateur modal (Bosque & Demonte 1999, 3672). Lorsque le plus-que parfait de l'indicatif se reproduit également dans la protase (19) nous le considérons comme un emploi substandard, parfois

indicateur des groupes socioculturels les moins privilégiés (Bosque & Demonte 1999, 3672). L'emploi de l'indicatif dans la protase a été observé dans des contextes à lecture potentielle reliés au présent et au futur dans la variété de Covarrubias (Silva-Corvalán 1985)⁹. Le présent de l'indicatif dans la protase et l'apodose (20) sert à exprimer l'irréel issu du passé. Le double conditionnel dans la protase et l'apodose (21) est considéré agrammatical. Pourtant cet emploi est fréquent à Buenos Aires (Lavandera 1976) et dans certaines variétés de l'espagnol péninsulaire (Silva-Corvalán 1982, Alarcos-Llorach 1999)¹⁰.

- (18) Si nosotros hubiéramos querido, lo habíamos dado, ¿eh? (Esgueva y Cantarero 1981, 434)
- (19) Si había ganado esa oposición, habíamos hecho una gran fiesta (Bosque & Demonte 1999, 3672)
- (20) Se produjo una inquietante escena que, si la ven en el Parlamento europeo, nos aspan (Bosque & Demonte 1999, 3672)
- (21) Si habría tenido dinero, habría ido a España (Campos 1993, 163)

Hormis les conditionnelles introduites par *si-*, la valeur contrefactuelle peut être exprimée par des énoncés itératifs comportant l'infinitif passé (22) et le plus-que-parfait du subjonctif (23). Par exemple :

- (1) ¡ Haber venido ayer ! (RAE 2009, 3572)
- (2) No te hubieras demorado tanto (RAE 2009, 3136)

Le tableau ci-dessous¹¹ résume les corrélations verbales évoquées dans la présente section pour les constructions en *si-* et pour certaines propositions simples encodant des valeurs contrefactuelles en espagnol.

⁹ Covarrubias est un village espagnol situé dans la province de Burgos (Castille-et-Léon).

¹⁰ Lavandera (1976) suggère que l'imparfait du subjonctif est de plus en plus remplacé par le conditionnel dans la variété de Buenos Aires et dans des lectures potentielles ou qui ne peuvent pas être contrastées par rapport au passé. Elle conclut que ce remplacement contribue à désambiguïser la valeur sémantique du contenu propositionnel. Silva-Corvalán (1982) trouve un emploi fréquent de (21) dans l'espagnol parlé à Covarrubias et explique cet usage par la proximité géographique avec le Pays Basque, du fait que le Basque emploie le conditionnel dans des contextes dans lesquels l'espagnol requiert le subjonctif.

¹¹ Légende : COND = Conditionnel ; IND = Indicatif ; INF = Infinitif ; PQP = Plus-que-parfait ; SUB = subjonctif ; p = protase ; a = apodose. La colonne intitulée *Avis normatif* rend compte des emplois traditionnellement considérés comme agrammaticaux (Substandard) ; grammaticaux mais pas retenus normatifs ou associés à l'espagnol parlé ou à certaines variétés locales (Standard) [sauf pour (22) et (23), qui sont des constructions grammaticales mais non prééminentes dans l'expression de l'hypothéticité] ; corrects et souhaitables (Canonique).

Tableau 2.2 Récapitulatif des modes et temps verbaux en espagnol

	Modes verbaux	Protase	Apodose	Avis normatif	Ex. :
Si-	SUB _p + CONDa	IMP Subj.	COND Prés.	Canonique	(14)
		PQP Subj.	Cond. Prés.		(15)
		PQP Subj.	Cond. Passé		(16)
	SUB _p + SUBa	PQP Subj.	PQP Subj.	Standard	(17)
	SUB _p + INDa	PQP Subj.	IMP.	Standard	(18)
	IND _p + INDa	IMP.	IMP.	Substandard	(19)
		Ind. Prés.	Ind. Prés.	Standard	(20)
Cond. Passé		Cond. Passé	Substandard	(21)	
∅	Forme non fléchie	-	INF Passé	Standard	(22)
	SUBa	-	PQP Subj.	Standard	(23)

2.2.4 L'italien

La contrefactualité est présentée comme un effet sémantique complexe qui découle de la morphologie verbale de la protase et l'apodose de la construction en *si-* et du contexte linguistique et extralinguistique.

« La controfattualità non è quindi un significato rigidamente connesso ad una determinata concordanza di modi e Tempi verbali, ma un effetto semántico complesso, che deriva dall'interazione della morfosintassi (congiuntivo imperfetto più condizionale semplice o congiuntivo piuccheperfetto e/o condizionale composto) con il contenuto proposizionale di protasi ed apodosi e con il contesto linguistico ed extralinguistico » (Renzi & Salvi 1991, 758).

La définition ci-dessous possède le mérite de ne pas renfermer la lecture contrefactuelle dans l'emploi d'un temps verbal ou d'un mode verbal plutôt qu'un autre. L'italien standard prévoit le subjonctif plus-que-parfait dans la protase et le conditionnel passé dans l'apodose (24). La variété colloquiale de ce système admet le remplacement du subjonctif ou du conditionnel par l'imparfait de l'indicatif (25 et 26, respectivement). Fréquemment à l'oral nous pouvons retrouver l'imparfait symétrique dans la proposition subordonnée et dans la principale (27).

(3) Se fossi venuto alla festa, ti saresti divertito moltissimo (Renzi & Salvi 1991, 754)

- (4) Se lo sapevo prima, sarei arrivato in tempo a salutarti (Renzi & Salvi 1991, 754)
- (5) Se l'avessi saputo prima, arrivavo in tempo a salutarti (Renzi & Salvi 1991, 754)
- (6) Se venivi alla festa, ti divertivi un sacco (Renzi & Salvi 1991, 754)

Le système substandard compte parmi ses emplois considérés agrammaticaux le subjonctif plus-que-parfait symétrique dans la protase et l'apodose, attribué à des variétés dialectales et, plus particulièrement, à l'oralité spontanée de la variété méridionale (28), et celui du conditionnel (29), fréquent dans le langage enfantin (Renzi & Salvi 1991).

- (7) Se io fossi uomo ci andassi ogni sera (D. Dolci, *Conversazioni*, Torino, 1962, 290)
- (8) Io sono sicuro che se farei il boia riuscirei bene (*Io speriamo che me la cavo. Sessanta temi di bambini napoletani*, a cura di M. D'Orta, Milano, Mondadori, 1990, 41)

À part la conjonction *se-* (*si-*), d'autres introducteurs fréquents sont : *qualora*, *purché*, *ove* et les locutions *posto che*, *ammesso che*, *a condizione che*, *a patto che*, *nel caso che*, *nell'eventualità che*, *nell'ipotesi che* (Dardano & Trifone 1997).

Tableau 2.3 Récapitulatif des modes et temps verbaux en italien¹²

	Modes verbaux	Protase	Apodose	Avis normatif	Ex. :
Si-	SUBp + CONDa	PQP Subj.	Cond. Passé	Canonique	(24)
	INDp + CONDa	IMP	Cond. Passé	Standard	(25)
	SUBp + INDa	PQP Subj.	IMP	Standard	(26)
	INDa + INDa	IMP	IMP	Standard	(27)
	SUBp + SUBa	PQP Subj.	PQP Subj.	Substandard	(28)
	CONDa + CONDP	COND	COND	Substandard	(29)

¹² Légende : COND = Conditionnel ; IMP = Imparfait de l'indicatif ; IND = Indicatif ; PQP = Plus-que-parfait ; SUB = subjonctif ; p = protase ; a = apodose. La colonne intitulée *Avis normatif* rend compte des emplois traditionnellement considérés comme agrammaticaux (Substandard) ; grammaticaux mais pas retenus normatifs ou associés à l'italien parlé ou à certaines variétés dialectales (Standard) ; corrects et souhaitables (Canonique).

2.3 Comparaison des constructions en *si*- contrefactuelles

La morphologie verbale *per se* n'est pas suffisante pour conférer une valeur d'irréalité au contenu propositionnel des constructions en *si*-, ni en français, ni en espagnol, ni en italien. L'emploi du mode indicatif dans la protase en espagnol et en italien, bien qu'associé à la variante parlée, coexiste avec le subjonctif normatif. En français, l'emploi du conditionnel symétrique dans la protase et l'apodose semble être fréquent à l'oral. Cependant, l'analyse contrastive de la morphologie verbale canonique dans ces trois langues met en évidence une différence majeure : là où l'espagnol et l'italien prévoient le mode subjonctif (tout comme le latin), le français emploie le mode indicatif.

La section 2.2 met en évidence les tentatives de classer les emplois contrefactuels des constructions en *si*- par rapport à deux axes sémantiques complémentaires : le premier qui oppose le présent *versus* le passé et le second qui oppose le potentiel *versus* l'irréel. Les analyses les plus pointues, comme celle de Harris pour le latin (1986), expliquent la morphologie verbale des constructions en *si*- par les différentes combinaisons de ces quatre valeurs.

Tableau 2.4 Analyse comparative des contrefactuelles canoniques introduites par *si*-

	Protase	Apodose	Exemple :
FR	IND	COND	Si tu avais admis cette opinion, tu aurais eu tort
ES	SUB		Se fossi venuto alla festa, ti saresti divertito moltissimo <i>Si t'étais venu à la fête, tu t'aurais amusé énormément</i>
IT			Si te hubieses quedado, habrías visto algo bueno <i>Si t'étais resté, t'aurais vu quelque chose de bien</i>

2.4 Conclusion

Dans ce chapitre nous avons décrit la morphologie verbale par laquelle le français, l'espagnol et l'italien expriment la valeur contrefactuelle dans les constructions en *si*-. De manière secondaire, nous avons décrit certaines constructions qui encodent la contrefactualité en l'absence de la conjonction *si*- en français et en espagnol. En général, les grammaires traditionnelles présentent la contrefactualité comme un effet

sémantique renvoyant à l'irréel résultant de la morphologie verbale de la construction *si A (alors) B* et du contexte. Cette approche pose des problèmes quant aux domaines sémantiques couverts par cet « irréel » qui, parfois, est évoqué dans des exemples dont l'accomplissement est simplement ignoré par le locuteur. La définition de la contrefactualité en tant que catégorie sémantique exprimant la certitude sur la non-actualisation du contenu propositionnel (Vestraete 2005) permet de la séparer du potentiel (voir section 1.2.3). Notons que la comparaison entre la réalité et ce qui aurait pu se passer autrement – à la base de la notion psychologique de la contrefactualité (Kahneman & Tversky 1982) – n'est pas rendue explicite par les grammaires traditionnelles.

Chapitre 3

L'acquisition de la contrefactualité en L1 et L2

3.1 Introduction

Les études qui ont abordé la contrefactualité en L1 et L2 l'ont fait à partir de questions scientifiques stimulantes. Bates (1976) et Bowerman (1986) se sont interrogés sur les contraintes langagières dépendantes du développement cognitif de l'enfant, tandis que Bloom (1981) et Au (1983) se sont interrogé pour savoir si le manque de moyens grammaticaux pour marquer la contrefactualité en L1 influençait sa compréhension en L2. Les constructions conditionnelles ont fait l'objet ainsi d'une tradition de travaux pionniers qui s'est développée ensuite avec l'étude des marqueurs modaux, notamment déontiques et épistémiques (Akatsuka & Clancy 1993, Chini 1995)¹. Le présent chapitre est organisé en deux parties. Dans la première, nous présentons les travaux qui se sont intéressés au *continuum* acquisitionnel de l'enfant pour ce qui est des constructions en *si-* en L1 (section 3.2). Puis, dans la deuxième partie, nous présentons les travaux qui ont décrit la compréhension et l'acquisition en L2 des constructions en *si-* par des adultes (section 3.3). La question sur laquelle nous devons réfléchir pour conclure est si les adultes reproduisent en L2 les stages acquisitionnels dont les enfants témoignent en L1 et, le cas échéant, en quoi ces deux processus diffèrent (section 3.4).

3.2 La contrefactualité en L1

3.2.1 Études précédentes

La production de propositions simples a valeur contrefactuelle a été attestée à l'âge de 2,1 ans par l'emploi d'un répertoire lexical qui marque la non-factualité (Bowerman 1986). Les exemples ci-dessous sont représentatifs du stage préconditionnel, montrant l'enfant capable d'exprimer l'incertitude malgré l'absence de constructions en *si-*.

*SBJ : I wish Christy have a car. I wish me have a airplane.

Je veux que Christy a une voiture. Je veux avoir un avion.

*SBJ : I think daddy could do it

¹ De son côté, la psychologie a exploré le lien entre l'émergence tardive des conditionnelles contrefactuelles et la compréhension des fausses croyances chez l'enfant âgé entre trois et cinq ans (Riggs *et al.* 1998, Perner *et al.* 2004).

Je crois que papa réussirait

Dans cette période, l'enfant commence à produire des constructions en *si-* dont le contenu propositionnel renvoie au futur (Bowerman 1986). La production de constructions en *si-* à valeur contrefactuelle a été attestée avant l'âge de 2,6 ans (Katis 1997). Par exemple :

*SBJ : If it rained, we wouldn't have gone out.

S'il avait plu, nous ne serions pas sortis.

Toutefois, la fréquence de ce type d'occurrences reste anecdotique (2%) en comparaison avec les constructions en *si-* reliées au futur (76%), à une situation indéfinie qui peut être atemporelle (16%) et aux conditionnelles d'actes de parole (6%)². Les enfants anglophones sont capables de répondre à des questions contrefactuelles par la production de propositions simples au conditionnel depuis l'âge de deux ans (Reilly 1982). Par exemple :

*INT : What if it rained last night ?

Et si la nuit dernière il pleuvait ?

*SBJ : Everything would get wet.

Tout serait mouillé.

La proportion de réponses comportant les marqueurs *would/should* est de 19% sur l'échantillon des deux ans, de 28% sur celui des trois ans et de 87% sur l'échantillon des quatre ans (Reilly 1982). Malgré l'émergence de ces marqueurs – caractéristiques du conditionnel en anglais – l'échantillon des enfants âgés de trois ans répond, en général, par la négative devant une tâche d'échange des rôles :

*INT : *What if you were a snake ?*

Et si t'étais un serpent ?

*SBJ : *I'm not a snake. I'm Janine.*

Je ne suis pas un serpent. Je suis Janine.

Le même effet est attesté pour les enfants italophones entre 2,0 et 3,11 ans, tandis que les enfants âgés de 3,11 à 5,6 répondent, le plus souvent, par des formes verbales au présent de l'indicatif (Bates, 1976). Par exemple :

*INT : *E se Valeria fosse una scimmia che farebbe ?*

Et si Valeria était un singe qu'est-ce qu'elle ferait ?

² Katis (1997).

*SBJ : *Mangio la banana.*

Je mange la banane.

L'emploi du conditionnel – *mangerei* ; je mangerais – ne devient prédominant que dans le groupe d'enfants âgés de 5,6 à 6,2 ans³. Dans une tâche similaire, Harris *et al.* (1996) prouvent que les enfants âgés de 3,6 ans, en moyenne, sont tout à fait capables d'exprimer des prédictions hypothétiques en anglais L1⁴. Il est intéressant de noter qu'entre l'emploi du présent de l'indicatif et l'émergence du conditionnel, l'enfant âgé de 2,5 à 2,8 ans suremploie le futur⁵ :

*INT : *What if daddy drank really hot soup, last night ?*

Et si papa avait bu de la soupe très chaude hier soir ?

*SBJ : *It will burn my daddy*

Ce sera brûlé mon papa

Le futur est le temps le plus fréquemment employé par l'échantillon âgé de deux ans pour répondre aux tâches *What if*, indépendamment du temps verbal de la consigne (Reilly 1982).

L'acquisition des constructions en *si-* a été expliquée en trois périodes couvrant l'âge de 2,7 à 4,9 ans : la période pré-hypothétique, la période hypothétique et la période contrefactuelle (Chini 1995). Dans la période pré-hypothétique (2,7-3,1), les constructions en *si-* sont implicites, avec la construction *se no* (si non). Par exemple :

*SBJ : *Meno male che non ero un topo, se no mi mangia un gatto*⁶

Dieu merci que je n'étais pas une souris, sinon un chat me mange

Dans cette période l'enfant produit des marqueurs de prohibition, de permission et d'obligation par la combinaison du verbe *devoir* et la négation (2,10), le verbe *pouvoir* (3,0)

³ Kuczaj et Daly (1979) et Chini (1995) fournissent des exemples similaires sur le suremploi du présent de l'indicatif dans des réponses comportant le conditionnel. Voici l'exemple donné par Kuczaj et Daly (1979) d'un enfant âgé de 3,2 an : *INT : *What would happen if you fell out of an airplane ?* *SBJ : *I fall and fall and fall* (*INT : Qu'est-ce qui se passerait si tu tombais d'un avion ? *SBJ : Je tombe et je tombe et je tombe). Voici l'exemple de Chini (1995) d'un enfant âgé de 3,1 ans : *INT : *Che cosa mangeresti se fossi una pecorella ?* *SBJ : *Mangio l'erba* (*INT : Qu'est-ce que tu mangerais si tu étais un petit mouton ? *SBJ : Je mange de l'herbe. La reprise du conditionnel de l'input est attesté régulièrement à l'âge de 5,09 ans (Chini 1995).

⁴ Ce résultat se base sur les réponses à la question : *What if Carol had taken her shoes off, would the floor be dirty ?* ; Qu'est-ce qui se serait passé si Carol avait enlevé ses chaussures ? Serait le sol sale ? (Harris *et al.* 1996).

⁵ Reilly (1982, 101).

⁶ Chini (1995) rapporte ses exemples en rendant compte de la prononciation déficitaire de l'enfant (i.e., « *Meno male che non *elo* un topo...* »). Afin de rendre la lecture de ses exemples plus facile, nous les rapportons dépourvus des détails phonologiques.

et des énoncés déclaratifs avec le verbe *devoir* (3,2). Presque en même temps (2,9), l'enfant commence à exprimer une certaine distance par rapport à la vérité des contenus propositionnels exprimés par le biais des adverbes *forse* (peut-être) et *magari* (pourvu que), lesquels sont employés dans des contextes analogues.

Dans la période hypothétique (3,2-3,8), l'enfant produit principalement des constructions en *si-* reliées au futur mais dont la morphologie verbale relève du présent de l'indicatif :

*SBJ : *Se ce n'è a Roma, dopo gliene regalo uno*

Si elle est à Rome, après je lui en offre un

Dans cette période, le répertoire des adverbes épistémiques s'élargit avec la production du verbe d'opinion *penser* (3,5).

Dans la période contrefactuelle (3,2-4,9), l'enfant produit des constructions en *si-* reliées au présent et au passé par l'emploi d'une grande variabilité de temps verbaux, dont l'imparfait symétrique dans la protase et l'apodose (fréquent à l'oral en italien), le subjonctif dans la protase et le conditionnel dans l'apodose (considéré canonique) et le conditionnel dans la protase (considéré agrammatical). Voici, respectivement, trois exemples :

*SBJ : *Se non avevo la mia gomma per cancellare, ero distrutta*

Si je n'avais pas ma gomme pour effacer, j'étais foutue

*SBJ : *Se fosse suo, l'averebbe già portato via*

Si c'était à lui, il l'aurait ramassé

*SBJ : *Se *saresti un elefante, che bello !*

Si tu *serais un éléphant, ce serait beau !

Dans cette période, l'enfant produit de manière régulière l'adverbe *sûrement* (3,11) et les verbes *sembler* (4,3) et *croire* (4,6)⁷. En raison de la variété de combinaisons verbales ci-dessous, les formes verbales symétriques dans la protase et l'apodose sont généralement attestées dans cette phase de l'acquisition⁸. Dans le corpus de Chini (1995), un conditionnel symétrique est attesté entre 6,0 et 6,7 ans. Voici l'exemple d'un indicatif symétrique⁹ :

⁷ Chini (1995).

⁸ Désormais, nous nous servons du qualificatif « symétrique » pour désigner certaines corrélations verbales à l'intérieur des constructions en *si-* se caractérisant par la répétition d'un même temps verbal dans la protase et

*SBJ : *Se l'ombrello era aggiustato te lo davo*

Si le parapluie était réparé, je te le donnais

En perception, il a été prouvé que les enfants ont plus de difficultés à comprendre les protases comportant un temps de l'indicatif que celles comportant un temps du subjonctif (Wing & Scholnick 1981). Dans une tâche de jugement, il est plus facile pour l'enfant de huit ans d'évaluer la mécréance dans les subordonnées *si* + subjonctif que d'évaluer l'incertitude des subordonnées *si* + indicatif, alors que les deux types de constructions demeurent problématiques pour les anglophones de six ans, suggérant que ces derniers n'arrivent pas à discerner la mécréance de l'incertitude.

Les marqueurs modaux dans les constructions en *si-* en anglais (i.e., *should, must, may*) ont inspiré des analyses portant sur la fréquence des constructions en *si-* déontiques par rapport aux constructions en *si-* non marquées du point de vue modal. Le japonais et le coréen prévoient des marqueurs déontiques lesquels, employés dans des constructions en *si-*, relèvent du jugement du locuteur par rapport à un événement comme positif ou négatif¹⁰. Akatsuka et Clancy (1993) montrent que les premières constructions en *si-* à être produites comportent des marqueurs déontiques en japonais L1¹¹. Ces auteurs signalent la charge émotionnelle et affective des conditionnelles déontiques comme étant l'une des raisons de leur émergence précoce, en tant qu'actes de parole exprimant la permission, la prohibition, les instructions et les impératifs. Deuxièmement, elles citent la fréquence de ce type de constructions dans l'*input* auquel les enfants sont exposés.

L'emploi des formes relevant du futur a été attesté en anglais (i.e., *gonna, will*) dans la production d'énoncés à valeur hypothétique entre 2,10 et 4,8 ans (Kuczaj & Daly 1979). L'exemple qui suit correspond à un enfant âgé de 3,7 ans :

*INT : *What would happen if the girl didn't want her ears pierced ?*

dans l'apodose. En ce sens, nous distinguerons entre le conditionnel symétrique (*Si vous m'auriez ennuyé, je vous l'aurais dit*) et l'indicatif symétrique (*Si t'es une femme, je t'assure que tu réagis différemment*).

⁹ Bates (1976).

¹⁰ La traduction en anglais de ces marqueurs est fournie par Akatsuka et Clancy (1993) : « If you do it, it's GOOD/BAD ». Dans leur étude, ces auteurs analysent la fréquence des constructions en *si-* comportant des marqueurs déontiques (i.e., « If you take from here, it's no good ») *versus* le reste des constructions en *si-* (i.e., « Even if I ride on it, it won't break »).

¹¹ Les résultats d'Akatsuka et Clancy (1993) pour le coréen, confirment le résultat seulement pour l'un des deux informateurs participants à leur étude. L'émergence des premières conditionnelles déontiques est attestée à l'âge de 1,11 et 2,1 ans en japonais L1 pour deux sujets différents. L'émergence des premières conditionnelles non-déontiques est attestée à l'âge de 2,1 et 2,3 ans pour les mêmes sujets, respectivement.

*INT : Que se passerait-il si la fille ne voulait pas se faire percer les oreilles ?

*SBJ : *Then she won't get pierced ears. Or she will cry*

*SBJ : Alors elle ne les aura pas percées ou elle pleurera

Dans cette période l'enfant est capable de produire des énoncés déclaratifs dont le contenu propositionnel relève du passé par l'emploi de marqueurs déontiques (i.e., *we should have gotten some from you*)¹². Même si les énoncés à valeur contrefactuelle – comme celle du dernier l'exemple – émergent dans l'interlangue de l'enfant, leur fréquence est inférieure par rapport à celle des énoncés prédictifs relevant du futur. Ces auteurs prouvent que les enfants sont moins compétents dans les références hypothétiques produites au cours de réponses aux questions d'autrui que dans les références hypothétiques initiées par eux-mêmes. Ceci suggère qu'ils ont une plus grande difficulté à reprendre un cadre hypothétique plutôt qu'à l'établir. La production tardive des énoncés contrefactuels par rapport aux énoncés potentiels – reliés au futur – est partiellement expliquée par l'incapacité de l'enfant à décentrer le raisonnement du moi, ce qui lui rend difficile le marquage de la référence hypothétique et sa maintenance au cours d'une séquence d'événements reliés (Kuczaj et Daly 1979).

Pour ce qui est des marqueurs épistémiques, Champaud *et al.* (1993) ont prouvé que les enfants de quatre ans produisent moins de commentaires explicatifs sur l'état mental d'un personnage – par exemple : *Elle sait..., Il pense...* – comparés aux enfants de six ans. Les catégories dénotant le refus de l'enfant de prendre la responsabilité d'une assertion concernant un événement dont il n'a pas été témoin – par exemple : *J'aurais dit que je ne sais pas* – ne sont pas attestées que chez les enfants de six ans, leur fréquence augmente avec l'âge. Champaud *et al.* (1993) attribuent aux enfants de quatre ans une représentation réaliste de la certitude caractérisée par les difficultés à distinguer entre leur propre état de connaissance et l'état de connaissance d'autrui.

En production L1, Hellberg (1971) rapporte que, chez les adultes, le moyen le plus fréquent d'exprimer l'hypothéticité en français est le conditionnel présent ou passé au sein des propositions simples pour le corpus oral du Français Fondamental (37,6% des 1 539 occurrences analysées) et pour la langue parlementaire (33,7% d'un total de 1 551). Par exemple :

¹² Kuczaj et Daly (1979) attestent un premier emploi de ce type à l'âge de 2,9 ans et jugent l'enfant compétent par rapport aux contextes d'emploi de cette forme à l'âge de 3,4 ans.

J'aurais fait le tour de France sans bouffer

J'aurais voulu demander à M. le ministre

Les constructions en *si-* constituent le deuxième moyen le plus fréquent dans le Français Fondamental (26,4%), tout comme dans l'échantillon de la langue parlementaire (22,8%). Dans l'ensemble des occurrences analysées (10 739) les propositions simples au conditionnel représentent 31,7% du total, tandis que les constructions en *si-* en représentent 20,7%¹³. Ces résultats mettent en évidence le manque de correspondance entre le français parlé et le français enseigné à l'époque (Hellberg 1971, 136)¹⁴.

3.2.2 Synthèse des résultats en L1

Les études sur l'acquisition des constructions en *si-* chez des populations enfantines partagent la conclusion que les énoncés à valeur prédictive émergent plus précocement que les énoncés à valeur contrefactuelle (Kuczaj et Daly 1979, Bowerman 1986, Chini 1995). Entre la production des premières propositions simples à valeur contrefactuelle et l'acquisition de la morphologie verbale canonique des constructions en *si-*, l'enfant parcourt un *continuum* qui prend plusieurs années (Bates 1976, Bowerman 1986, Reilly 1982, Chini 1995). L'intervalle de temps entre la production des premières constructions en *-si* à valeur contrefactuelle et la maîtrise des formes verbales a été expliqué en termes de déficits conceptuels ou sémantiques plutôt qu'en termes syntaxiques, partiellement par l'incapacité de l'enfant à décentrer sa pensée au cours de la période égocentrique (Bates 1976, Kuczaj et Daly 1979). Ceci expliquerait le refus des enfants de trois ans à se montrer disponibles dans les tâches d'échange de rôles (Reilly 1982). L'enfant est capable de répondre à une question contrefactuelle par la production d'une proposition simple comportant le conditionnel à partir de l'âge de deux ans (Reilly 1982). Toutefois, encore au cours de la troisième année, il est plus fréquent qu'il réponde par le présent de l'indicatif (Bates 1976, Kuczaj et Daly 1979, Chini 1995). À cinq ans, la reprise du conditionnel de l'*input* devient régulière (Bates 1979, Chini 1995).

¹³ Outre le Français Fondamental et la langue parlementaire, l'analyse d'Hellberg (1971) tient compte du français écrit par l'étude de quelques ouvrages de Racine, Simenon, Camus, ainsi que des textes journalistiques et administratifs.

¹⁴ Cet auteur souligne que le système hypothétique des constructions en *si-* a été choisi, grâce à sa fréquence, par la Commission du CREDIF (Centre de Recherche et d'Études pour la diffusion du Français) à être enseigné d'abord.

Dans certaines langues où l'expression des temps du conditionnel est mêlée à certains marqueurs déontiques, il a été prouvé que les conditionnelles déontiques sont antérieures à la production du reste des constructions conditionnelles¹⁵. Ce résultat a été expliqué par l'affectivité liée à ces constructions en tant qu'actes de parole exprimant la prohibition ou la permission, entre autres, et par le type d'*input* auquel l'enfant est exposé habituellement (Akatsuka et Clancy 1993). La précocité des conditionnelles déontiques est moins clairement repérable en italien, où la production des marqueurs épistémiques et déontiques rejoint les constructions en *si*- peu avant la troisième année (Chini 1995).

Les raisons pour lesquelles les constructions en *si*- émergent en général tardivement dans la grammaire de l'enfant n'ont pas fait l'unanimité. Bates (1976) évoque des facteurs cognitifs et pragmatiques. Bowerman (1986) argumente que puisque l'enfant est capable d'exprimer la non-factualité déjà au stade preconditionnel, l'émergence tardive des conditionnelles ne peut pas s'expliquer en termes cognitifs et, puisque l'enfant est capable de mener des actes de parole et des commentaires depuis le début de sa production orale, cette émergence tardive ne peut s'expliquer non plus en termes pragmatiques. De façon plus particulière, l'émergence tardive des conditionnelles contrefactuelles a été reliée à la compréhension déficitaire des fausses croyances chez l'enfant de 4,0 à 4,5 ans (Riggs *et al.* 1998). Notons que les catégories exprimant la suspension de l'assertion en français L1 émergent normalement à six ans et qu'elles deviennent plus fréquentes à huit ans, tandis qu'à quatre ans l'enfant possède une représentation plutôt réaliste de la certitude (Champaud *et al.* 1993).

3.3 La contrefactualité en L2

3.3.1 Études précédentes

Dans l'introduction de ce chapitre nous avons soulevé la question de savoir si les adultes parcourent en L2 les mêmes stades acquisitionnels que les enfants en L1. Aussi naïve qu'elle puisse sembler, cette question est inspirée d'une expérience rapportée par Bloom (1981). Lors d'un séjour à Hong Kong, pendant lequel il travaillait sur un questionnaire, il rapporte trois réponses similaires provenant de trois informateurs différents (SBJ1, SBJ2, SBJ3)¹⁶ :

¹⁵ Voir Akatsuka et Clancy (1993) pour le japonais et le coréen.

¹⁶ *INT : Si le gouvernement de Hong Kong avait fait passer telle loi, comment auriez-vous réagi ?

*SBJ1 : Mais le gouvernement ne l'a pas fait.

*SBJ2 : Il n'a pas le droit.

*SBJ3 : Il ne le fera pas.

*INT : *If the Hong Kong government had passed such a law, how would you react ?*

*SBJ1 : *But the government hasn't.*

*SBJ2 : *It can't.*

*SBJ3 : *It won't.*

Les réponses négatives des adultes interrogés ci-dessus rappellent celles des enfants interviewés par Reilly (1982). Les adultes enquêtés par Bloom sont des locuteurs dont la L1 est le chinois¹⁷. À partir de cette observation, Bloom (1981) s'est posé la question de savoir si le manque de moyens grammaticaux pour marquer la contrefactualité en chinois L1 rendait compliqué la compréhension de cette notion en chinois L1 et en anglais L2. La réponse à cette question est affirmative d'après ses résultats¹⁸. Il conclut que les structures linguistiques contribuent à former la pensée abstraite de façon à mettre de la distance cognitive parmi les locuteurs dont leurs L1 sont différentes. Ce résultat rejoint l'hypothèse de Sapir-Whorf¹⁹, dont voici l'une des idées centrales :

« ... *the background linguistic system (in other words, the grammar) of each language is not merely a reproducing instrument for voicing ideas but rather is itself the shaper of ideas, the program and guide for the individual's mental activity, for his analysis of impressions, for his synthesis of his mental stock in trade* », (Whorf 1956, 212).

Au (1983) prouve que le manque d'un marqueur grammatical exprimant la contrefactualité en chinois n'empêche pas les locuteurs natifs de penser en termes contrefactuels ni d'en tirer une lecture contrefactuelle en L2. Cet auteur attribue les résultats de Bloom (1981) aux versions chinoises des tests utilisés comme stimulus, jugées moins idiomatiques que les versions

¹⁷ Notons que les constructions en *si-* en chinois peuvent être interprétées comme des propositions temporelles introduites par *quand-* ou comme des propositions conditionnelles. À la différence de l'anglais, le chinois ne marque pas la contrefactualité par des moyens grammaticaux reliés au mode subjonctif. Dans ces conditions, les connaissances contextuelles du locuteur deviennent fondamentales pour désambigüiser le sens de la proposition. Une stratégie fréquente pour faciliter la lecture contrefactuelle est de faire précéder la construction en *si-* d'une assertion. Par exemple : *Mrs. Wong not know English. If Mrs. Wong know English, she then can read the NYTimes* ; et son équivalent en anglais : *Mrs. Wong does not know English. If Mrs. Wong knew English, she would be able to read the NYTimes*, (Au 1983).

¹⁸ Une partie des résultats de Bloom (1981) se base sur la comparaison entre trois groupes de locuteurs dont la L1 est le chinois (un groupe composé par des universitaires de Taiwan, un autre par des universitaires de Hong Kong et un troisième par des adultes de Taiwan non universitaires) et un groupe de contrôle anglophone. Une autre partie des résultats de Bloom (1981) se base sur la comparaison d'un groupe de locuteurs monolingues dont la L1 est le chinois et d'un groupe bilingue dont la L1 est le chinois et la L2 l'anglais. 43% des bilingues a donné une interprétation contrefactuelle au stimulus en anglais, alors que 25% des monolingues a donné une interprétation contrefactuelle au stimulus en chinois.

¹⁹ Edward Sapir et Benjamin Lee Whorf ont introduit la notion de relativisme linguistique pour désigner le principe selon lequel « les mêmes preuves physiques ne conduisent pas tous les observateurs à la même image de l'univers, à moins que leurs ressources linguistiques ne soient similaires ou puissent être ajustées de quelque manière » (Whorf [1940] 1956, 214).

anglaises fournies aux groupes de contrôle. Liu (1985) prouve que le caractère plus ou moins idiomatique des stimuli employés par Bloom (1981) et Au (1983) est un facteur significatif dans la performance de la tâche et elle conclut que, même les enfants âgés de 9,5 ans, sont capables de désambiguïser le contenu contrefactuel lorsqu'ils ont été familiarisés avec le stimulus²⁰. Toujours dans l'intérêt de contribuer à la question du relativisme linguistique, Yeh et Gentner (2005) ont prouvé que les locuteurs dont la L1 est le chinois sont moins compétents dans la compréhension des énoncés contrefactuels dans des contextes non-transparents (ou relativement nouveaux ou imprédictibles) par rapport à des contextes transparents. Dans des contextes non-transparents, la compréhension des énoncés contrefactuels se révèle moins problématique en anglais L2 qu'en chinois L1, suggérant que le langage a un effet dans le traitement de l'information contrefactuelle (Yeh et Gentner 2005).

Bernini (1994) a analysé l'acquisition des constructions en *si*- hypothétiques par des apprenants non instruits d'italien. La production de la conjonction *se*- (*si*-) a été attestée précocement à partir du deuxième mois d'immersion dans le milieu de la langue cible pour trois apprenants anglophones et lors du troisième et/ou quatrième mois pour six autres apprenants d'origines géographiques différentes. La lecture contrefactuelle des formes verbales produites par ces apprenants est accessible, dans un premier temps, grâce au contexte discursif sous forme de participe passé ou de présent de l'indicatif. Par exemple :

*SBJ : *Anche latino se io cominciato in seconda, è lo stesso*

*SBJ : Aussi le latin si je l'avais commencé en secondaire, ç'aurait été pareil²¹

*INT : *Se lui fosse stato veramente appoggiato all'albero [...], che cosa sarebbe successo ?*

*INT : S'il était vraiment appuyé à l'arbre [...], que serait-il arrivé ?

*SBJ : *L'albero cade così*

*SBJ : L'arbre serait tombé²²

Dans le corpus exploité par Barnini – dans le cadre du Progetto di Pavia – la plupart des emplois contrefactuels attestés sont exprimés par l'emploi de formes verbales du futur (*sarò*,

²⁰ L'échantillon de Liu (1985) se base sur les réponses à l'écrit de 744 étudiants de Taipei âgés de 9,5 à 20 ans (moyenne d'âge de l'échantillon = 14 ans).

²¹ L'interprétation contrefactuelle en italien est rendue explicite par Bernini (1994) : « *Anche il latino, se io l'avessi cominciato in seconda, sarebbe stato lo stesso* ».

²² « *L'albero sarebbe caduto* » (Bernini 1994).

finirò, tornerò, troverò, continuerò, andrò, verrà), de façon plus minoritaire par l'emploi du conditionnel (*sarebbe, potrebbe, potrei, manderei, sarei andato/tornato, avrei avuto/sentito/detto*) et de façon encore plus rare par le subjonctif (*avessi, fosse tornato*). Bernini (1994, 289-90) remarque que l'imparfait de l'indicatif (*c'era, c'erano, andava, cadeva, sapevo, venivo*) est fréquemment employé dans des contextes liés à la narration et suggère que son intégration à la grammaire de l'apprenant n'est pas due à la haute fréquence de l'imparfait contrefactuel dans l'*input* en italien parlé mais plutôt à une stratégie de citation chez l'apprenant.

Schouten (2000) a analysé l'acquisition des constructions en *si-* par des apprenants universitaires néerlandophones d'anglais L2²³. L'emploi symétrique du conditionnel (*would*) dans la protase et l'apodose est la deuxième combinaison verbale la plus attestée, représentant 23,6% des 1 066 constructions en *si-* analysées. Voici un exemple :

*SBJ : *If I *would be stopped because the lights on my bike don't work, I think I still would say my own name* (Schouten 2000, 155)

*SBJ : Si je *serais arrêté parce que les phares de mon vélo ne fonctionnent pas, je crois que j'aurais toujours dit mon nom à moi

Schouten (2000) explique ce conditionnel symétrique par une stratégie de transfert depuis la L1²⁴, dont la construction transférée serait du type qui suit :

Als hij nu zou leven, zou hij reclames hebben gemaakt (Schouten 2000, 103)

S'il serait en vie au présent, il aurait fait des pubs

Toutefois, la morphologie verbale canonique en anglais (*i.e., if my parents hadn't pushed me so hard [...], I'd probably have taken a year out*) est prééminente, représentant 73,4% du total. Dans le groupe de contrôle, la fréquence des protases comportant le conditionnel – *zou(den)* – est supérieure dans les conditionnelles dont le contenu propositionnel renvoi au non-passé (44%) par rapport aux conditionnelles contrefactuelles (9%). Pour ces dernières, la combinaison verbale la plus fréquente est le plus-que-parfait symétrique (65%). En ce qui

²³ Son échantillon se compose de soixante-dix-neuf apprenants d'anglais L2 appartenant à trois niveaux de compétence différents et d'un groupe de contrôle néerlandais L1 composé de cent quatre-vingt-dix-sept participants.

²⁴ Le néerlandais prévoit un morphème (*als*) qui peut être associé à deux valeurs différentes : temporelle (quand) et conditionnelle (si). Afin de donner à lire la conditionnalité, le conditionnel – *zou(den)* – peut être employé dans la protase. En conséquence, l'emploi symétrique du conditionnel dans la protase et dans l'apodose est fréquent en néerlandais. À la différence de l'anglais, cet emploi symétrique n'est pas considéré agrammatical.

concerne les apprenants néerlandais de FLE²⁵, la prééminence de la morphologie canonique (indicatif dans la protase + conditionnel dans l'apodose) a été attestée dans l'ensemble des constructions en *si-*, pour les conditionnelles dont le contenu renvoi au non-passé, tout comme pour les contrefactuelles²⁶. Schouten (2000) explique ce résultat du fait que le système verbal du français est flexionnel, à la différence du néerlandais, et par le type de tâche proposé aux apprenants FLE, issu de l'écrit (alors que les résultats des apprenants d'anglais L2 proviennent d'un entretien guidé à l'oral).

3.3.2 Synthèse des résultats en L2

Les études qui ont testé l'hypothèse de Sapir-Whorf dans le contexte de la contrefactualité ont dégagé des résultats opposés. Le manque de marqueurs grammaticaux pour encoder la contrefactualité en chinois L1 a des effets négatifs dans la compréhension de l'information contrefactuelle en L2 (Bloom 1981), spécialement dans des contextes nouveaux ou imprédictibles (Yeh et Gentner 2005). Cet effet négatif s'efface lorsque les locuteurs chinois sont familiarisés avec le contenu du stimulus (Liu 1985). Les études qui ont décrit l'acquisition de l'hypothéticité en L2 sont peu nombreuses et, le fait qu'elles abordent le sujet depuis les constructions en *si-*, relègue la contrefactualité à une modeste partie de leurs conclusions²⁷. Nous retiendrons deux résultats importants. Le premier est que les formes verbales du futur sont employées avec une valeur contrefactuelle chez les apprenants qui ne maîtrisent pas le conditionnel (Bernini 1994). Le second, quant à lui, est que le conditionnel symétrique en FLE est attesté dans des contextes potentiels principalement et dans des contextes contrefactuels de façon plus minoritaire (Schouten 2000).

3.4 Conclusion

Il va de soi que les adultes n'opèrent pas en L2 depuis les mêmes contraintes cognitives que l'enfant en L1 (Bowerman 1986, 298). Cependant, l'acquisition de la contrefactualité implique, pour les deux populations, une tâche préalable d'identification des formes les plus fréquemment associées aux valeurs prédictives, potentielles et contrefactuelles dans la langue

²⁵ Son échantillon se compose de soixante-deux apprenants de FLE appartenant à deux niveaux de compétence différents et d'un groupe de contrôle néerlandais L1 composé de cent quatre-vingt-dix-sept participants.

²⁶ Des 892 constructions en *si-* analysées en FLE, 77,8% comportent de la morphologie verbale canonique et 16,6% des conditionnels symétriques. Le conditionnel symétrique en FLE a été attesté surtout dans les conditionnelles non-passées (123 occurrences) et minoritairement dans les contrefactuelles (25 occurrences).

²⁷ L'une des hypothèses qui a inspiré la présente thèse est que les constructions en *si-* ne sont qu'un moyen parmi d'autres possibles pour encoder la contrefactualité. Nos résultats devront tester ce propos. L'éventuelle confirmation de cette hypothèse rendrait incomplets les travaux qui ont abordé la conditionnalité de façon aprioristique comme le moyen *ad hoc* pour parler des alternatives aux fait accomplis.

cible en question. Parmi les phénomènes qui convergent dans l'acquisition L1 et L2 nous retrouvons chez l'enfant et l'adulte la production des formes du future dans des contextes demandeurs de contrefactualité (Reilly 1982, Bernini 1994). En outre, les enfants comme les adultes produisent des formes verbales symétriques dans la protase et l'apodose à un moment de l'acquisition (Bates 1976, Chini 1995, Schouten 2000). Pourtant, les fréquences de ces formes sont différentes pour les deux populations en ce qui concerne le conditionnel symétrique. L'emploi de celui-ci représente 16,6% chez les apprenants FLE (Schouten 2000) et 1,7% chez l'enfant italoophone (Chini 1995)²⁸. Notons que le conditionnel symétrique est considéré agrammatical en français comme en italien (voir section 2.3). La différence entre les fréquences observées par ces deux études suggère que, chez l'enfant, l'emploi du conditionnel symétrique deviendra résiduel probablement, alors que dans la grammaire de l'apprenant le conditionnel symétrique est susceptible de fossiliser. Nos données, par rapport à l'émergence du conditionnel symétrique chez le groupe de contrôle italien et chez les apprenants FLE, devront contribuer à tester cette hypothèse (sections 5.2.3 et 6.2, respectivement).

²⁸ Si l'on tient compte de la totalité des constructions en *si*- (simples et complexes), le pourcentage d'occurrences comportant le conditionnel dans la protase représente 6,25% des cent douze constructions attestées par Chini (1995).

Chapitre 4

Méthodologie de la recherche

4.1 Introduction

La recherche d'une méthode visant l'obtention de réponses contrefactuelles a été pour nous un petit défi. L'inexistence de travaux précédents en acquisition envisageant la contrefactualité au-delà des constructions en *si-* nous a conduit à nous orienter vers les travaux en psychologie. Dans ce qui suit nous fournissons une synthèse des méthodes appliquées par les études précédentes en acquisition (section 4.2), nous présentons les questions qui sous-tendent notre recherche et nous spécifions quels ingrédients de la contrefactualité feront l'objet de nos analyses (4.3). De même, nous présentons les participants de notre étude (4.4), les différentes tâches de notre entretien guidé (4.5) et les analyses statistiques et les transcriptions sur lesquelles se basent nos résultats (4.6). Enfin, nous terminons par une réflexion sur le type de textes obtenus (4.7).

4.2 Études précédentes

Les travaux précédents consacrés à l'acquisition de la contrefactualité L1 se sont basés sur des données spontanées recueillies dans l'environnement familial de l'enfant (Bowerman 1986, Chini 1995, Katis 1997) et sur des entretiens guidés dont la consigne est une construction en *si-* interrogative (Reilly 1982, Harris *et al.* 1997). Tous ces travaux ont contribué à décrire la production à l'oral des constructions conditionnelles dans la population enfantine en anglais, italien et grec. En français L1, Hellberg (1971) a rendu compte de l'emploi des constructions en *si-* et du conditionnel dans des propositions simples à partir des textes littéraires – à partir de certains ouvrages de Camus et Simenon – et journalistiques et d'un corpus de données orales¹.

Dans le domaine L2, la compréhension de la contrefactualité en anglais par des apprenants chinois a été testée avec une batterie de textes et de questionnaires à l'écrit dans lequel les participants devaient cocher une ou plusieurs cases parmi cinq options (Bloom 1981, Au 1983)². En ce qui concerne la production orale, nous nous sommes basés sur des conversations spontanées ayant l'italien pour langue cible (Bernini 1994) et sur des entretiens

¹ Le Français fondamental est un corpus qui a été réalisé dans les années 1951-1955. La partie orale comporte deux cent soixante-quinze enregistrements qui correspondent à un peu plus de trois cent mille mots transcrits.

² Les travaux de Bloom (1981) et de Au (1983) dégagent des conclusions opposées (voir section 3.2).

guidés en anglais L2 complétés par des questionnaires de jugement d'acceptabilité à l'écrit (Schouten 2000). L'étude de Schouten (2000) a mis en rapport différents niveaux de compétence et des traits grammaticaux relatifs à la morphologie verbale des constructions conditionnelles. En français L2, il a basé ses résultats sur la réalisation de quelques exercices à l'écrit³. Les conclusions de Wald (1993) concernant les constructions en *si-* et les marqueurs modaux de la communauté hispanophone de Californie se basent sur des conversations spontanées.

Dans le domaine de la psychologie, les travaux consacrés au jugement contrefactuel se sont basés sur des textes à l'écrit suivis d'un questionnaire à l'écrit lui aussi (Mandel et Lehman 1996, Kahneman et Tversky 1981) ou d'une tâche consistant à proposer une liste à l'écrit (Kray *et al.* 2009, Wells et Gavanski 1989). La plupart des travaux issus des neurosciences présentent la contrefactualité par des constructions conditionnelles que le participant doit lire (Nieuwland 2012, Urrutia, Gennari & De Vega 2012) ou lire et écouter (Kulakova *et al.* 2013, Urrutia, De Vega et Bastiaansen 2012) pour, ensuite, répondre à une question par l'affirmative ou la négative.

4.3 Questions de notre recherche

Les questions qui sous-tendent notre recherche sont relativement nouvelles, car elles échappent à l'approche théorique plaçant la contrefactualité exclusivement sous la couverture des constructions en *si-*. Nous partons de l'hypothèse que la contrefactualité, en tant que notion sémantique exprimant la comparaison de la réalité et de *ce qui aurait pu se passer autrement*, peut s'exprimer au-delà des constructions conditionnelles *Si A (alors) B*. Depuis cette prémisse, voici les questions auxquelles notre thèse devra s'attacher :

- I. Quels sont les moyens grammaticaux et les constructions qui servent à encoder la contrefactualité en français, en espagnol, en italien et en français langue étrangère (FLE) ?
- II. Quelles sont les manières dont ces constructions et moyens grammaticaux sont combinés de façon à permettre l'interprétation contrefactuelle ?
- III. Par quels moyens et constructions les apprenants non avancés expriment-ils la contrefactualité en FLE ?

³ Les participants à l'étude de Schouten sont des apprenants néerlandais, tandis que ceux de Bernini sont d'origines plus variées (anglais, cantonais, chinois, tigrinya, arabe, chichewa, français).

Notre description de l'expression de la contrefactualité se basera sur trois points d'observation ou domaines qui feront l'objet de nos analyses en L1 et en FLE :

- Les moyens et constructions grammaticales encodant les scénarii contrefactuels (désormais, noyaux mutationnels). Nous prêterons une attention particulière aux emplois suivants : le conditionnel, l'indicatif, le subjonctif, les nominalisations ou/et formes non finies, les constructions en *si-* et les verbes modaux. Nous tenterons de déterminer par l'utilisation de tests statistiques si les fréquences d'emploi des différents moyens grammaticaux relevés et leurs différences sont le fait du hasard (hypothèse nulle) ou sont des différences statistiquement significatives. En ce faisant notre étude devra apporter des explications à la distribution des moyens grammaticaux d'expression de la contrefactualité (Chapitres 5 et 6).
- L'organisation de l'information au plan textuel. Nous nous intéresserons à la manière dont les locuteurs organisent leurs réponses de la tâche mutationnelle et dont ils marquent la prise de parole initiale suite à notre première consigne (Chapitre 7). L'objectif de ces analyses est de tester si les apprenants présentent des différences significatives sur le plan macro-structurel selon leur niveau de compétence en FLE. Pour ce faire nous diviserons nos apprenants en deux groupes – les plus avancés et les moins avancés – et nous comparerons leurs productions avec celles du groupe de contrôle français (ceci pour établir s'il y a un effet d'apprentissage).
- La morphologie verbale à l'intérieur des constructions en *si-* simples et complexes (Chapitres 5 et 6).

4.4 Participants

Quatre-vingt-dix sujets ont participé à notre étude : trente francophones natifs, trente hispanophones natifs et trente italo-phones natifs. Le recrutement des participants s'est déroulé dans le milieu universitaire, notamment dans les facultés de Droit et de Lettres d'Aix-Marseille Université et, partiellement, à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (MMSH) et à la faculté de Médecine de Marseille⁴. Le recueil de données s'est déroulé principalement à Aix-en-Provence et à Marseille et, minoritairement, à Nijmegen (Pays Bas). Notre étude se base sur des données conversationnelles recueillies dans le cadre d'un entretien

⁴ Le contact avec les étudiants s'est fait par des appels à participation par le biais de courriels collectifs. Merci à Stéphanie Clerc et à Daniel Véronique (Aix-Marseille Université) de m'avoir permis de me présenter à leurs étudiants et de diffuser mes appels au début de leurs cours.

guidé. La passation de l'expérience s'est faite une seule fois pour les francophones natifs et deux fois pour les hispanophones et les italophones : une fois en FLE et une autre dans leur L1⁵.

4.4.1 Groupe francophone

Tableau I. Récapitulatif des participants francophones

Sujet	L1	Sexe	Age	Origines géographiques	Status
1	Français	F	21	PACA	Étudiant AMU
2	Français	F	22	PACA	Étudiant AMU
3	Français	F	21	PACA	Étudiant AMU
4	Français	F	56	Ile de France	Étudiant AMU
5	Français	F	20	PACA	Étudiant AMU
6	Français	F	25	PACA	Doctorant AMU
7	Français	F	20	PACA	Étudiant AMU
8	Français	F	55	PACA	Étudiant AMU
9	Français	M	26	Normandie	Doctorant AMU
10	Français	F	26	PACA	Doctorant AMU
11	Français	F	52	PACA	Étudiant AMU
12	Français	M	28	Ile de France (Angers)	Post-Doc MPI (Nimègue)
13	Français	M	39	Région parisienne	Ingénieur CNRS
14	Français	F	29	PACA (Nice)	Post-Doc Donders (Nimègue)
15	Français	M	30	Bourgogne (Dijon)	Salarié (Nimègue)
16	Français	M	17	PACA	Étudiant AMU
17	Français	M	22	PACA	Étudiant AMU
18	Français	F	21	Québec (Canada)	Stagiaire AMU
19	Français	M	33	Ile de France	Salarié
20	Français	M	33	Ile de France	Salarié
21	Français	M	29	Franche-Comté	Salarié
22	Français	F	28	PACA	Post-Doc AMU
23	Français	F	23	PACA	Étudiant AMU
24	Français	F	30	Nord-Pas-de-Calais	Post-Doc AMU
25	Français	F	27	PACA	Doctorant AMU
26	Français	F	25	PACA	Doctorant AMU
27	Français	M	25	PACA	Étudiant AMU
28	Français	F	23	PACA	Étudiant AMU
29	Français	F	23	PACA (Lille)	Étudiant AMU
30	Français	F	21	PACA (Lyon)	Étudiant AMU

Le groupe de contrôle français est composé de vingt femmes et dix hommes âgés de dix-sept à cinquante-sept ans. Les individus de ce groupe ont en moyenne 28,3 ans et poursuivent des études universitaires. Sur ces trente participants, les deux-tiers sont issus du Sud-Est de la France – dix-sept sont originaires de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA), deux s'y sont installés dans leur enfance et un est originaire de Nice. Pour le reste, cinq viennent de la

⁵ L'ordre de passation FLE-L1 ou L1-FLE a été assigné de façon aléatoire (voir les Tableaux récapitulatifs des sujets hispanophones et italophones dans les sections 4.4.2 et 4.4.3, respectivement).

région parisienne, deux du Nord de la France (Normandie, Nord-Pas-de-Calais), deux de l'Est (Bourgogne, Franche-Comté) et un du Québec.

4.4.2 Groupe hispanophone

Le groupe hispanophone est composé de quinze femmes et quinze hommes âgés de vingt-et-un à quarante-quatre ans. Les données que nous présentons dans les tableaux II et III ont été obtenues directement des informateurs participants, suite au remplissage d'un questionnaire⁶. Le profil moyen de ce groupe correspond à celui d'une personne de 31,2 ans suivant des études universitaires. Sur les trente participants, seize sont espagnols, six colombiens, cinq mexicains, deux péruviens et un chilien. Parmi les seize espagnols, cinq sont originaires du plateau central (trois de Madrid et deux de Valladolid), quatre du littoral-nord (deux du Pays Basque, un d'Asturies et un de la Cantabrie), trois du sud (deux de Séville et un de Murcia) et deux du littoral-est (Valencia). La moyenne d'études FLE est de 5,6 ans et la moyenne d'années d'immersion en France est, elle aussi, de 5,6.

Dans ce groupe, le niveau d'intégration dans la société française n'est pas homogène car pour certains informateurs leur séjour en France est un choix de vie, alors que pour d'autres ce n'est qu'une expérience temporaire. Parmi les informateurs qui ont habité la France pour une période de temps déterminée pour des raisons académiques ou professionnelles, nous rencontrons des étudiants Erasmus (SBJ2, SBJ11, SBJ12 et SBJ13), des doctorants boursiers en mobilité internationale pour une période maximale de trois mois (SBJ7 et SBJ19), un assistant d'Espagnol Langue Etrangère (ELE) qui a travaillé auprès d'un lycée pendant une année scolaire (SBJ8) et un lecteur d'ELE qui a travaillé auprès d'une université durant deux années scolaires (SBJ14). Parmi les informateurs qui se sont installés en France pour une période indéterminée nous retrouvons des personnes dont les enfants sont nés et sont scolarisés en France (SBJ3 et SBJ27) ou qui ont passé des concours nationaux (SBJ17 et SBJ18).

⁶ Dans ce questionnaire nous avons demandé aux participants de préciser la durée d'études de français. Dans la plupart des cas, les participants ont additionné le nombre d'années, ou de mois, pendant lesquels ils ont suivi des cours de français dans leurs pays d'origine (l'hispanophone SBJ15 et les italophones SBJ13, SBJ15, SBJ17 et SBJ22 n'ont pas pris de cours de français avant leur arrivée en France). Le cas de l'hispanophone SBJ16 est exceptionnel, car il est arrivé en France avec sa famille à l'âge de quatre ans et qu'il a fait toute sa scolarité en France. De même, le cas de l'italophone SBJ12 est exceptionnel puisqu'il a affirmé avoir étudié le français quarante-six ans (ceci en raison de sa vision personnelle par rapport à l'enseignement et à l'apprentissage d'une L2 – lui même enseigne sa L1 en France –, car il se considère comme un apprenant curieux et autodidacte et qu'il estime qu'on ne cesse jamais d'apprendre).

Tableau II. Récapitulatif des participants hispanophones

Sujet	L1	Sexe	Age	Origines géographiques	Etudes du français	Immersion FLE	Ordre de passation
1	Espagnol	M	26	Colombie	7 ans	1 an	L1-FLE
2	Espagnol	M	24	Séville (Espagne)	4 ans	3 mois	L1-FLE
3	Espagnol	M	35	Colombie	9 ans	9 ans	FLE-L1
4	Espagnol	F	33	Séville (Espagne)	7 ans	4 ans	L1-FLE
5	Espagnol	F	33	Mexique D.F.	9 ans	6 ans	L1-FLE
6	Espagnol	F	27	Colombie	3 ans	2 ans	L1-FLE
7	Espagnol	F	28	Bilbao (Espagne)	20 ans	1 mois	FLE-L1
8	Espagnol	F	23	Murcia (Espagne)	8 ans	1 an	L1-FLE
9	Espagnol	F	29	Colombie	4 ans	1 an	FLE-L1
10	Espagnol	F	30	Colombie	15 ans	1 an	FLE-L1
11	Espagnol	M	22	Asturies (Espagne)	3 ans	3 mois	FLE-L1
12	Espagnol	F	25	Madrid (Espagne)	2 ans	5 mois	L1-FLE
13	Espagnol	M	23	Valencia (Espagne)	2 ans	3 mois	FLE-L1
14	Espagnol	F	28	Santander (Espagne)	6 mois	2 ans	L1-FLE
15	Espagnol	F	32	Pérou	0	1 an	FLE-L1
16	Espagnol	F	21	Madrid (Espagne)	15 ans	17 ans	FLE-L1
17	Espagnol	F	44	Valladolid (Espagne)	11 ans	24 ans	L1-FLE
18	Espagnol	F	44	Valladolid (Espagne)	12 ans	24 ans	FLE-L1
19	Espagnol	M	33	Valencia (Espagne)	5 mois	8 mois	FLE-L1
20	Espagnol	M	38	Guadalajara (Mexique)	2,5 ans	4 ans	L1-FLE
21	Espagnol	F	27	Madrid (Espagne)	5 ans	5 ans	FLE-L1
22	Espagnol	M	24	Guipúzcoa (Espagne)	2 ans	15 ans	L1-FLE
23	Espagnol	F	37	Santander (Espagne)	5 ans	19 mois	FLE-L1
24	Espagnol	M	36	Mexique D.F.	1 an	9 ans	L1-FLE
25	Espagnol	M	29	San Cristóbal de las Casas (Mexique)	2 ans	4,5 ans	FLE-L1
26	Espagnol	M	37	Séville (Espagne)	4 ans	6 mois	L1-FLE
27	Espagnol	M	34	Michoacán (Mexique)	1 an	10 ans	FLE-L1
28	Espagnol	M	38	Colombie	1 an	6 ans	L1-FLE
29	Espagnol	M	43	Concepción (Chili)	3 ans	9 ans	FLE-L1
30	Espagnol	M	33	Pérou	12 ans	9 ans	L1-FLE

Un autre facteur d'hétérogénéité dans ce groupe est l'exposition préalable au français. Avant d'arriver en France, SBJ7 et SBJ10 ont bénéficié d'une scolarité bilingue auprès du Lycée français dans leur pays d'origine et SBJ22 a eu contact avec le basque et le français depuis son enfance de par la proximité géographique de son lieu de résidence avec la France. Par ailleurs, SBJ1, SBJ5, SBJ6, SBJ9, SBJ10, SBJ15, SBJ16, SBJ21, SBJ23, SBJ24, SBJ28 et SBJ30 étaient inscrits à différentes formations universitaires en France – licence, master, doctorat – avant notre enregistrement.

Dans le groupe hispanophone, huit informateurs présentent une immersion égale ou supérieure à neuf ans – SBJ3, SBJ16, SBJ17, SBJ18, SBJ22, SBJ24, SBJ27 et SBJ30 –, tandis que douze présentent une immersion égale ou inférieure à douze mois (SBJ1, SBJ2,

SBJ7, SBJ8, SBJ9, SBJ10, SBJ11, SBJ12, SBJ13, SBJ15, SBJ19 et SBJ26). En ce qui concerne l'apprentissage guidé en français, huit informateurs présentent un seuil égal ou supérieur à neuf ans d'études – SBJ3, SBJ5, SBJ7, SBJ10, SBJ16, SBJ17, SBJ18 et SBJ30 –, tandis que cinq présentent un seuil égal ou inférieur à un an (SBJ14, SBJ19, SBJ24, SBJ27 et SBJ28). La somme de ces deux variables permet d'identifier un sous-groupe d'apprenants potentiellement avancés de par leur statut expérimenté concernant l'immersion et les études en FLE : SBJ3, SBJ16, SBJ17, SBJ18 et SBJ30.

De par les différences existant au niveau des parcours socio-biographiques des apprenants hispanophones, nous nous attendons à retrouver différents niveaux de compétence en français. *A priori*, il est logique de penser que la production FLE du SBJ7 – avec une scolarisation bilingue au Lycée Français depuis son enfance et vingt ans d'études en français au total – sera différente de la production de SBJ19, ayant suivi cinq mois d'apprentissage guidé au moment de l'enregistrement. De même, nous pouvons avancer l'hypothèse que les informateurs partageant un seuil d'immersion similaire puissent se ressembler dans les moyens grammaticaux pour parler de l'irréel (par exemple, SBJ3 et SBJ30, en France depuis neuf ans). Nous reviendrons sur ces différences socio-biographiques lors de la présentation des résultats qualitatifs (Chapitre 7).

4.4.3 Groupe italoophone

Le groupe italoophone est composé de vingt femmes et de dix hommes âgés de vingt à cinquante-six ans. Le profil moyen de ce groupe correspond à celui d'une personne de 26,6 ans poursuivant des études universitaires. Sur ces trente participants, treize sont originaires de l'Italie du nord (neuf de la Vénétie, trois de la Ligurie et un de la Lombardie), quatorze de l'Italie méridionale (huit de Campanie, trois de Basilicate, un des Pouilles, un de Calabre et un de Sicile) et trois du centre (un de Toscane, un d'Emilie-Romagne et un de Latium). La moyenne d'années d'études FLE est de 4,6 et la moyenne d'années d'immersion de 1,5 an⁷. La moyenne relative au temps d'immersion du groupe italoophone constitue une différence fondamentale avec le groupe hispanophone, plus expérimenté.

⁷ La moyenne d'années d'études FLE a été calculée sur vingt-neuf sujets du groupe italoophone. Nous avons exclu du calcul le sujet 12, avec quarante ans d'études FLE.

Tableau III. Récapitulatif des participants italophones

Sujet	L1	Sexe	Age	Origines géographiques	Etudes du français	Immersion FLE	Ordre de passation
1	Italien	M	30	Campanie	10 ans	1 an	FLE-L1
2	Italien	F	29	Ligurie	7 ans	2 ans	L1-FLE
3	Italien	F	24	Vénétie	8 ans	1 an	L1-FLE
4	Italien	M	24	Vénétie	10 ans	1 an	L1-FLE
5	Italien	F	28	Ligurie	18 ans	8 ans	FLE-L1
6	Italien	F	24	Vénétie	5 ans	5 mois	L1-FLE
7	Italien	M	26	Basilicate	4 ans	1 an	L1-FLE
8	Italien	F	25	Vénétie	8 ans	4 mois	L1-FLE
9	Italien	F	26	Toscane	4 ans	4 mois	FLE-L1
10	Italien	F	20	Campanie	5 ans	5 mois	FLE-L1
11	Italien	F	23	Ligurie	3 ans	3 mois	L1-FLE
12	Italien	M	56	Sicile	46 ans	7 ans	FLE-L1
13	Italien	F	32	Calabre	0	4 ans	L1-FLE
14	Italien	M	22	Campanie	6 mois	3 mois	FLE-L1
15	Italien	F	26	Pouilles	0	1 an	FLE-L1
16	Italien	F	34	Vénétie	6 ans	5,5 ans	L1-FLE
17	Italien	F	34	Campanie	0	1 an	L1-FLE
18	Italien	F	23	Vénétie	6 mois	1 mois	L1-FLE
19	Italien	M	37	Vénétie	2 mois	3 ans	FLE-L1
20	Italien	F	28	Campanie	5 ans	6 mois	FLE-L1
21	Italien	F	21	Campanie	2 ans	2 mois	L1-FLE
22	Italien	F	21	Lombardie	0	1,5 mois	L1-FLE
23	Italien	M	21	Vénétie	1 an	2 mois	FLE-L1
24	Italien	F	20	Campanie	3 ans	2 mois	FLE-L1
25	Italien	F	33	Campanie	5 ans	7 ans	FLE-L1
26	Italien	F	20	Émilie-Romagne	7 ans	2 mois	L1-FLE
27	Italien	M	25	Basilicate	8 ans	3 mois	FLE-L1
28	Italien	M	21	Basilicate	8 ans	2 mois	FLE-L1
29	Italien	M	21	Latium	3 ans	2 mois	L1-FLE
30	Italien	F	26	Vénétie	5 ans	1 an	L1-FLE

Dans le groupe italoophone, vingt-deux informateurs présentent une immersion en France égale ou inférieure à douze mois (SBJ1, SBJ3, SBJ4, SBJ6, SBJ7, SBJ8, SBJ9, SBJ10, SBJ11, SBJ14, SBJ15, SBJ17, SBJ18, SBJ21, SBJ22, SBJ23, SBJ24, SBJ26, SBJ27, SBJ28, SBJ29 et SBJ30). Ce facteur nous permet de dire que le groupe italoophone est plus homogène comparé au groupe hispanophone (dans ce dernier, douze apprenants présentent une immersion égale ou inférieure à douze mois et huit apprenants présentent une immersion égale ou supérieure à neuf ans)⁸. En ce qui concerne l'apprentissage guidé en FLE, quatre informateurs présentent un seuil d'études égal ou inférieur à douze mois (SBJ14, SBJ18, SBJ19, SBJ23) et quatre informateurs n'ont jamais étudié le français (SBJ14, SBJ15, SBJ17,

⁸ Ce sous-groupe expérimenté en termes d'immersion n'est même pas représenté dans l'échantillon italoophone, car aucun des informateurs italophones ne présente une immersion de neuf ans.

SBJ22). La somme de ces deux variables permet d'identifier un sous-groupe d'apprenants probablement non avancés : SBJ14, SBJ15, SBJ17, SBJ18, SBJ22 et SBJ23.

Comparé au groupe hispanophone, le groupe italoophone semble être composé d'une majorité d'informateurs qui sont « de passage » en France. Toutefois, les italophones présentent des différences dans leur niveau d'insertion dans le milieu de la langue cible, avec treize informateurs étudiants Erasmus (SBJ6, SBJ8, SBJ10, SBJ11, SBJ14, SBJ21, SBJ22, SBJ23, SBJ24, SBJ26, SBJ27, SBJ28 et SBJ29) ; deux qui ont travaillé comme assistants auprès d'un lycée pendant une année scolaire (SBJ9 et SBJ30) et au moins deux en couple avec des francophones natifs (SBJ4 et SBJ16). En ce qui concerne l'exposition préalable au français, SBJ5 a obtenu sa licence à l'Université de Nice, alors que SBJ13 a préparé son doctorat à l'Université d'Aix-Marseille. Avant notre enregistrement, SBJ3 et SBJ4 ont achevé leur première année de Master 2 à l'Université d'Aix-Marseille, respectivement en Droit et Arabe. En outre, SBJ7 et SBJ15 ont vécu en France un an avant notre enregistrement, durant laquelle année ils ont travaillé comme assistants auprès d'un lycée. Toutefois, dans leur quotidien ils parlaient leur L1 dans leur couple respectif. L'Occitan n'est connu d'aucun des apprenants qui ont participé à notre étude.

À cause de l'hétérogénéité socio-biographique de ce groupe, il semble logique de penser que nous retrouverons une certaine variabilité en ce qui concerne le niveau de compétence en FLE (bien que plus restreinte que chez les hispanophones). Il est bien possible que la production du SBJ12 – en France depuis sept ans et très assidu dans son apprentissage du français – se rapprochera plus du patron francophone natif que les informateurs SBJ15 et SBJ17, avec une immersion d'un an et n'ayant jamais étudié le français. Nous reviendrons sur ces différences socio-biographiques lors de la présentation des résultats qualitatifs (Chapitre 7).

4.5 Stimulus et consignes

Pour l'enquête, nous avons utilisé comme stimulus un récit présentant une chaîne causale menant à un aboutissement malheureux (Wells et Gavanski 1989)⁹. Chaque entretien a fait l'objet d'un enregistrement sonore. Suite à la lecture du stimulus, nous avons entamé

⁹ Le texte original de Wells et Gavanski (1989) a été traduit de l'anglais et, ensuite, corrigé par deux francophones natifs, deux hispanophones natifs et deux italophones natifs (voir sections 4.5.1 et 4.5.2 pour les versions en espagnol et italien et section 4.5.3 pour la version de départ en anglais).

l'enregistrement audio. Ensuite, nous avons procédé à l'entretien guidé, lequel comporte un total de huit consignes portant sur des tâches communicationnelles différentes¹⁰.

Dans la première consigne, on demande aux participants de proposer trois modifications afin d'éviter le dénouement malheureux du récit (tâche mutationnelle). Dans les tableaux ci-dessous nous avons souligné cette tâche en gris parce qu'elle constitue le pilier sur lequel se base une partie importante de nos résultats (sections 5.1, 6.1). L'ensemble de l'entretien guidé nous a permis d'obtenir des résultats concernant les constructions en *si*- (sections 5.2, 6.2) et l'expression de la contrefactualité depuis l'indicatif (section 5.2.1), entre autres.

STIMULUS

Karen était assistante à l'édition dans une petite agence de publicité. Elle avait une maladie héréditaire rare, l'hémotrisoma de Karpinson, caractérisée par le manque d'une enzyme qui, normalement, divise certaines protéines du système digestif. En raison de cela les boissons fermentées comme le vin ou les liqueurs pouvaient lui causer de sévères réactions allergiques.

Karen avait eu une promotion dans son travail et son supérieur, monsieur Carlson, l'avait emmenée dans un restaurant français plutôt cher pour l'y fêter. Etant donné que monsieur Carlson avait mangé plusieurs fois dans ce restaurant il commanda pour les deux. Pendant qu'il regardait le menu il considérait quel plat commander pour Karen. Il pensa d'abord aux coquilles Saint-Jacques mais au dernier moment il choisit les moules marinières. Monsieur Carlson ne le savait pas mais les moules marinières étaient cuites dans une sauce à base de vin tandis que les coquilles Saint-Jacques ne contenaient pas de vin.

Karen savoura son plat mais elle commença à se sentir mal peu après avoir fini. Quelques minutes plus tard elle souffrit de convulsions et elle fut transportée en ambulance. En chemin pour l'hôpital elle mourut.

¹⁰ Les consignes 1 et 3 proviennent d'un test utilisé en psychologie par Wells et Gavanski (1989) et les consignes 7 et 8 émanent des tests utilisés par Kahneman et Tversky (1982) et Mandel et Lehman (1996). Nous avons ajouté le reste des consignes (2, 4, 5 et 6). Notre rôle en tant qu'intervieweur a été de contrôler l'accomplissement des tâches pour chacune des consignes.

ENTRETIEN GUIDÉ

Consignes	Type de tâche
1 Proposez trois modifications qui auraient pu empêcher la mort de Karen et expliquez pourquoi elles l'auraient empêchée.	Mutationnelle
2 Quels effets auraient eu vos modifications sur le rapport entre Karen et Carlson ?	Prédictive
3 Quelles ont été les causes principales de la mort de Karen ?	Liste causale
4 Dans la mort de Karen, quel rôle a joué le choix du plat de la part de Carlson ?	
5 Croyez-vous qu'il l'a fait express ? Pourquoi ?	
6 Quelles raisons pourrait avoir Carlson de vouloir se débarrasser de Karen ?	
7 Comme il est normal dans de telles circonstances, le mari de Karen a fréquemment pensé « si seulement » les jours suivant le décès de son épouse. Comment a-t-il poursuivi ses pensées ?	Attribution des états mentaux
8 Comme il est normal dans de telles circonstances, Monsieur Carlson a fréquemment pensé « si seulement » les jours suivant le décès de Karen. Comment a-t-il poursuivi ses pensées ?	Attribution des états mentaux

4.5.1 Stimulus et consignes en espagnol

STIMULUS

Karen era asistente a la edición en una pequeña empresa de publicidad. Padecía una rara enfermedad hereditaria llamada hemotrisoma de Karpinson, caracterizada por la falta de una enzima que normalmente divide algunas proteínas en el aparato digestivo. Por ello las bebidas fermentadas como el vino o el licor podían causarle graves reacciones alérgicas.

Karen había sido ascendida de manera que su superior, el señor Carlson, la llevó a un caro restaurante francés para celebrarlo. El señor Carlson había comido en dicho restaurante varias veces, así que pidió por los dos. Mientras miraba el menú se preguntó qué pedir para Karen. Primero pensó en pedir unas vieiras pero en el último momento se decidió por los mejillones a la marinera. Aunque el señor Carlson no lo sabía, los mejillones a la marinera llevaban una salsa a base de vino mientras las vieiras, no.

Karen disfrutó de la comida pero empezó a sentirse mal poco después. En cuestión de minutos sufrió convulsiones y fue socorrida en una ambulancia. Karen murió de camino al hospital.

ENTRETIEN GUIDÉ

	Consignes	Type de tâche
1	Propón tres modificaciones que hubieran evitado la muerte de Karen y explica por qué habrían evitado su muerte.	Mutationnelle
2	¿Qué efectos habrían tenido tus modificaciones en la relación entre Karen y Carlson?	Prédictive
3	¿Cuáles han sido las causas principales de la muerte de Karen?	Liste causale
4	En la muerte de Karen ¿qué papel ha jugado la elección del plato por parte de Carlson?	
5	¿Crees que él lo hizo a propósito? ¿Por qué?	
6	¿Qué razones podría tener Carlson para querer deshacerse de Karen?	
7	Como es normal en tales circunstancias, el marido de Karen en los días siguientes a la muerte de su mujer se ha repetido muchas veces « si solamente », como un reproche. ¿Qué ha podido decirse, si solamente... qué?	Attribution des états mentaux
8	Como es normal en tales circunstancias el señor Carlson en los días siguientes a la muerte de Karen se ha repetido muchas veces « si solamente », como un reproche. ¿Qué ha podido decirse, si solamente... qué?	Attribution des états mentaux

4.5.2 Stimulus et consignes en italien

STIMULUS

Karen era un'assistente editoriale di una piccola ditta di pubblicità. Aveva una strana malattia ereditaria chiamata emotrisoma di Karpinson, che si caratterizza per la mancanza di un'enzima che normalmente divide certe proteine nell'apparato digerente. Per questo motivo le bevande fermentate come il vino o i liquori potevano causarle gravi reazioni allergiche.

Karen era stata promossa al lavoro e il suo capo, il signor Carlson, l'aveva portata a cena in un ristorante francese piuttosto caro per festeggiare. Siccome il signor Carlson aveva mangiato varie volte in quel ristorante, ordino per entrambi. Mentre guardava il menu, considerava quale piatto ordinare per Karen. Prima penso alle capesante ma all'ultimo momento si decise per le cozze alla marinara. Benché il signor Carlson non lo sapesse, le cozze alla marinara erano cotte in una salsa a base di vino mentre le pellegrine di San Giacomo non contenevano del vino.

Karen gradi il suo piatto ma incomincio a sentirsi male poco dopo aver finito. In pochi minuti le vennero delle convulsioni e fu soccorsa dall'ambulanza. Karen perse la vita durante il tragitto verso l'ospedale.

ENTRETIEN GUIDÉ

Consignes	Type de tâche
1 Immagina tre modifiche per la storia che avrebbero potuto evitare la morte di Karen e spiega perché l'avrebbero evitata.	Mutationnelle
2 Che conseguenze avrebbero avuto le tue modifiche sul rapporto tra Karen et Carlson ?	Prédictive
3 Indica le tre cause principali della morte di Karen.	Liste causale
4 Che ruolo ha giocato nella morte di Karen la scelta del piatto da parte del Carlson ?	
5 Credi che Carlson l'ha fatto apposta ?	
6 Quali ragioni potrebbe avere Carlson per voler disfarsi di Karen ?	
7 Come succede spesso in queste circostanze, nei giorni successivi alla morte di Karen suo marito ha pensato frequentemente « se solamente », come un rimprovero. Che ha potuto dirsi, se solamente... che cosa ?	Attribution des états mentaux
8 Come succede spesso in queste circostanze, nei giorni successivi alla morte di Karen il signor Carlson ha pensato frequentemente « se solamente », come un rimprovero. Che ha potuto dirsi, se solamente... che cosa ?	Attribution des états mentaux

4.5.3 Stimulus et consignes de départ

STIMULUS

Karen was an assistant editor for a small publishing firm. She had a rare hereditary disease called Karpinson's hemotrysoma, characterized by the lack of an enzyme that normally breaks down certain proteins in the digestive system. Because of this, fermented drinks such as wine and liqueurs can cause a severe allergic reaction in someone with the disease.

Karen had just received a promotion so her boss, Mr. Carlson, took her to an expensive French restaurant to celebrate. Mr. Carlson had been to this restaurant several times, so he ordered for both of them. As he looked over the menu, Mr. Carlson considered what to order for Karen. He first thought about ordering the Coquilles Saint-Jacques, but at the last moment decided on the Moules Mariniere instead. Although Mr. Carlson did not know this, the Moules Mariniere was made in a wine sauce whereas the Coquilles Saint-Jacques did not contain any wine.

Karen enjoyed her meal greatly, but began to feel ill shortly after finishing. Within minutes, she went into convulsions and was rushed away in an ambulance. She died on the way to the hospital.

ENTRETIEN GUIDÉ

Consignes	Type de tâche
1 Imagine three modifications that could have been different in the story to avoid Karen's death.	Mutationnelle
2	
3 List the most important causes of Karen's death.	Liste causale
4	
5	
6	
7 As commonly happens in such situations, Karen's husband often thought « if only » during the days that followed Karen's death. What kinds of thoughts do you think he had ?	Attribution des états mentaux
8 As commonly happens in such situations, Mr. Carlson often thought « if only » during the days that followed Karen's death. What kinds of thoughts do you think he had ?	Attribution des états mentaux

4.6 Recueil de données et analyses

Le recueil de données a été possible grâce au soutien du Laboratoire Parole et Langage (CNRS UMR 7309) en ce qui concerne le prêt des matériaux pour mener à bien les enregistrements audio. La phase de recueil de données s'est étendue de décembre 2010 à février 2013. Au début, nous nous sommes investis dans une démarche longitudinale que nous avons abandonnée en juin 2011 du fait d'un effet de re-test observé dans les textes de plusieurs apprenants lors du deuxième et troisième enregistrement¹¹. La sauvegarde des données audio s'est faite sous forme d'archives WAV. Au total, cent cinquante textes ont été obtenus : trente du groupe de contrôle français, trente du groupe de contrôle espagnol, trente

¹¹ La démarche longitudinale était problématique à plusieurs niveaux. D'un côté, le séjour en France des apprenants recrutés ne durait que quelques mois (dans le pire des cas, quatre mois ; dans le meilleur, d'octobre à juin avec des séjours intermittents dans leur pays d'origine). Cette contrainte temporelle nous a obligés à mener deux entretiens guidés avec un seul mois d'intervalle. Nous y avons rencontré plusieurs difficultés : des cas dans lesquels le participant avançait l'argument d'une question que nous ne le lui avions pas encore posé ou des attitudes qui dénotaient un manque de motivation (retards, annulations de rendez-vous). D'un autre côté, la démarche longitudinale ne nous permettait pas d'établir si l'expression des structures encodant la contrefactualité en FLE était due au niveau de familiarité avec le stimulus pendant une période intensive ou à la durée d'exposition à l'*input* de la langue cible en général. En septembre 2011 nous avons réorienté notre recueil de données vers une démarche transversale. Malgré tout, nous avons exploité le premier entretien guidé de la démarche longitudinale.

du groupe de contrôle italien, trente du groupe d'apprenants hispanophones et trente du groupe d'apprenants italoalphones. Les travaux de transcription et d'analyse de résultats ont été possibles grâce au soutien financier du Max Planck Institute for Psycholinguistics (Nijmegen) au sein du département Language Acquisition dirigé par Wolfgang Klein. Pour les transcriptions, nous avons utilisé l'éditeur CLAN Childes (Child Language Data Exchange System). Pour l'exploitation statistique de nos données et leur représentation graphique, nous avons utilisé le logiciel R¹².

Les transcriptions ont été, parfois problématiques à cause de la production, chez les apprenants, de certaines formes agrammaticales ou déviantes. Par exemple, nous avons attesté des formes lexicales (**promouvée* à la place du participe passé « promue » en français)¹³. Ces formes ont été signalées dans nos transcriptions par un astérisque. Malheureusement, l'accord entre un sujet au féminin et un participe passé ou un adjectif n'est pas toujours transparent en français du point de vue de la réalisation phonétique. Lorsque la marque du genre est repérable phonétiquement – par exemple, « Karen est morte » *versus* « Karen est *mort » –, nous avons pu désambigüiser si l'accord avait été réalisé¹⁴. Le cas le plus problématique concernant la réalisation phonétique chez les apprenants est la désambigüisation des formes verbales homophones qui pourraient relever du présent de l'indicatif ou du subjonctif présent ou des formes verbales dont la désambigüisation dépend seulement d'un morphème. Cette désambigüisation a été particulièrement délicate lorsqu'elle concernait l'un des noyaux mutationnels¹⁵ de la tâche mutationnelle. Dans le groupe de contrôle français, nous avons assuré que les noyaux mutationnels introduits par la conjonction *que-* comportaient des formes du subjonctif (par exemple, « que monsieur Carlson n'impose pas ») et nous les avons comptabilisés en tant que subjonctifs dans les

¹² Nous remercions Dan Dediu pour nous avoir guidés dans la conversion des données conversationnelles en archives Excel et, plus précisément, dans la traduction de facteurs non-numériques en variables numériques.

¹³ De même, nous avons attesté certaines formes lexicales qui relèvent de l'influence de la L1 de l'apprenant. Par exemple : **honeste* à la place de « honnête » ou **attente* à la place de « attentif » (informateurs SBJ18 et SBJ14, respectivement).

¹⁴ Suite à l'analyse audio des occurrences « Karen est morte » et « les moules sont cuites » nous avons identifié : un sous-groupe d'apprenants qui fait l'accord du genre (hispanophones SBJ4, SBJ5, SBJ10, SBJ11, SBJ12, SBJ14, SBJ16, SBJ17, SBJ18, SBJ22, SBJ23 et italoalphones SBJ3, SBJ4, SBJ5, SBJ11, SBJ12, SBJ16 et SBJ30) et un sous-groupe qui ne le fait pas (hispanophones SBJ2, SBJ8, SBJ20 et SBJ28 et italoalphones SBJ1, SBJ8, SBJ9, SBJ10, SBJ14, SBJ15, SBJ18, SBJ19 et SBJ23). Chez le reste des apprenants aucune de ces deux occurrences n'a été attestée.

¹⁵ La notion de « noyau mutationnel » est liée à la *quaestio* de la consigne 1 (tâche mutationnelle, voir section 4.5). Nous partageons l'idée de Klein et Stutterheim (2006) que la fonction d'un texte est caractérisée par la question implicite à laquelle celui-ci répond. Par noyau mutationnel nous entendons la séquence informationnelle responsable d'exprimer la modification en question. Chacune des réponses à la tâche mutationnelle comporte un noyau informationnel responsable de véhiculer cette modification (désormais, noyaux mutationnel).

fichiers Excel servant d'*input* aux analyses statistiques sur R. Chez les apprenants, lorsque les formes du subjonctif présent et du présent de l'indicatif sont homophones et que le noyau mutationnel en question est introduit par *que-*, nous les avons comptabilisé comme des subjonctifs (par exemple, « je peux imaginer qu'elle refuse d'aller dîner avec son supérieur »). Lorsque ces deux temps verbaux comportent un morphème différent du point de vue de la réalisation phonologique en français et que cette réalisation phonologique n'est pas claire chez l'apprenant, nous avons classé la forme verbale suite à un jugement personnel¹⁶.

Les résultats quantitatifs présentés tout au long des Chapitres 5, 6 et 7 ont été obtenus à l'aide du t-test de Welch et du test X^2 de Pearson. Ces deux tests nous ont permis de vérifier l'hypothèse nulle postulant une égalité entre deux coefficients ou deux données d'un modèle. Nous avons utilisé le test X^2 de Pearson pour expérimenter l'hypothèse nulle dans le cadre de la distribution des moyens grammaticaux au sein d'un groupe en question. Par exemple, nous l'avons utilisé chez le groupe de contrôle espagnol pour savoir si l'emploi du subjonctif est différent, de manière significative, par rapport à d'autres moyens attestés, comme les constructions en *si-* ou les nominalisations. En sachant que dans la tâche mutationnelle nous avons obtenu un total de quatre-vingt-dix réponses par groupe (trois modifications par locuteur), le test X^2 de Pearson nous a permis de voir si la répartition de ces quatre-vingt-dix valeurs relève d'une distribution égalitaire. Dans les cas des tableaux de notre étude présentant la distribution des différents moyens dans un groupe en question, chaque case correspond à la valeur de P résultant de la comparaison de deux moyens différents¹⁷. Le t-test de Welch nous a permis de comparer deux échantillons de variances inégales, ce qui nous est arrivé avec les constructions en *si-*, dont chaque groupe présente un chiffre absolu différent (voir Tableaux 6.19 et 6.26 pour la comparaison du groupe de contrôle français et des apprenants hispanophones et italophones, respectivement).

4.7 Type de texte

Afin d'identifier le type de texte sur lequel nous basons nos résultats, une réflexion s'impose sur les tâches de nos consignes. Nous partageons l'idée que la fonction d'un texte est caractérisée par la question implicite à laquelle celui-ci répond (Klein et Stutterheim 2006).

¹⁶ Un cas problématique à cet égard concerne le deuxième noyau mutationnel de l'apprenant italophone SBJ15, dont il était question de désambigüiser entre le présent de l'indicatif « qu'elle n'obtient pas une promotion » et le subjonctif présent « qu'elle n'obtienne pas une promotion ». Finalement, nous avons classé cette forme comme un subjonctif en raison de sa réalisation phonologique.

¹⁷ Voir les tableaux 5.1 pour le français, 5.5 pour l'espagnol, 5.9 pour l'italien, 6.1 pour le FLE par le groupe hispanophone et 6.7 pour le FLE par le groupe italophone.

Dans la tâche mutationnelle (consigne 1), cette *Quaestio* n'est pas strictement narrative dans le sens où il n'est pas demandé à l'informateur de raconter *ce qui s'est passé*¹⁸. Elle n'est pas non plus argumentative au sens strict puisque nous ne demandons pas à l'informateur de raconter *pourquoi un tel fait (F₁) s'est passé*. La *Questio* de la tâche mutationnelle est de savoir *ce qui aurait pu se passer autrement*. D'une part, le stimulus qui fournit les connaissances partagées du locuteur et de l'intervieweur est un texte narratif qui présente une succession d'événements (F₁, F₂...) dans un ordre linéaire ou chronologique¹⁹. D'autre part, les événements présentés sont reliés par une relation causale (F₁ = Promotion, F₂ = Dîner, F₃ = Choix du plat). Par ailleurs, la consigne 1 comporte dans le verbe *éviter* un élément lexical qui exprime l'empêchement, notion sémantique généralement mise en rapport avec la causalité (Reboul 2003, Wolff et Song 2003). La présence d'un verbe aux connotations causales, la demande d'argumentation ultérieure de la consigne (*i.e.*, « expliquez en quoi vos modifications auraient évité sa mort ») et en général le lexique du stimulus original²⁰ relie les textes de la tâche mutationnelle à la typologie argumentative.

Il a été confirmé qu'une tâche narrative est perçue comme étant plus facile de façon significative qu'une tâche de prise de décisions de la part des locuteurs-participants (Gilabert 2007)²¹. Ceci peut s'expliquer en termes d'intentions communicationnelles sous-jacentes, dans le sens où la structure chronologique de la tâche narrative détermine les contenus susceptibles d'être communiqués, ce qui n'est pas le cas pour la tâche de prise de décisions. Le caractère ouvert de la tâche mutationnelle la rend différente des tâches narratives traditionnellement employées pour l'obtention des données concernant la temporalité linéaire ou chronologique. Gilabert *et al.* (2011) suggèrent que cette propriété d'ouverture rend la tâche de prise de décisions plus engageante au niveau cognitif, car pour y répondre le

¹⁸ Lenart et Perdue (2004) identifient la *Quaestio* de la trame d'un récit narratif dans la question implicite *Qu'est-ce qui s'est passé pour p ensuite*, où *p* représenterait le(s) protagoniste(s).

¹⁹ En psychologie, il a été prouvé que la stratégie la plus fréquente pour satisfaire une tâche mutationnelle consiste à proposer des modifications qui annulent les événements de la chaîne causale (*downhill changes*), plutôt qu'à proposer des événements nouveaux (*uphill changes*, dans la terminologie de Kahneman et Tversky 1982). Dans des chaînes causales, l'événement le plus mutable – celui qui fait l'objet de modifications le plus fréquemment – est celui placé au début de ladite chaîne (Wells *et al.* 1987). Pour les événements qui ne sont pas reliés par une relation causale, la stratégie prééminente consiste à annuler l'événement le plus récent (Miller et Gunasegaram 1990).

²⁰ Dans la version anglaise, nous retrouvons la conjonction de cause *because*, le verbe *to cause* (premier paragraphe) et la conjonction de conséquence *so* (deux occurrences dans le deuxième paragraphe).

²¹ La tâche de prise de décisions utilisée par Gilabert (2007) et Gilabert *et al.* (2011) porte sur la contrefactualité. Dans cette tâche, le stimulus est un dessin qui représente un bâtiment pris partiellement par le feu. Il est demandé à l'apprenant d'envisager les actions à mettre en place, à la façon d'un officier de sapeur-pompier. Il est demandé de décrire les actions qu'il réaliserait, de décider l'ordre de ces actions et de justifier ses décisions par rapport aux actions et à l'ordre choisis.

locuteur doit s'investir d'avantage dans le processus de conceptualisation. Notons que les caractéristiques spécifiques de la tâche de prise de décisions sur laquelle Gilabert (2007) et Gilabert *et al.* (2011) basent leurs résultats sont similaires à notre tâche mutationnelle. Dans les deux cas, il est demandé aux participants de fournir des solutions : dans la tâche mutationnelle, ce sont des solutions pour éviter la mort du personnage principal et dans la tâche de prise de décisions, ce sont des solutions pour éviter que le feu ne se répande.

La théorie des espaces mentaux (Fauconnier 1984, 1996 ; Dancygier et Sweetser 1996, 2005) offre un cadre pour mieux comprendre les demandes de conceptualisation de la tâche mutationnelle. Raconter *ce qui aurait pu se passer autrement* implique une comparaison entre un espace donné (M_1) – dans notre méthodologie, présentée par le stimulus sous forme d'une narration chronologique – et un autre espace (M_2) dont les éléments ne satisfont pas une ou plusieurs relations explicitement spécifiées dans M_1 . Dans ce cadre, la construction de l'espace contrefactuel M_2 passerait par la modification des conditions structurant l'espace parent M_1 . Le cadre temporel dans lequel s'inscrivent les textes de la tâche mutationnelle relève du passé. En raison du caractère irréversible de la mort du personnage principal le texte de Wells et Gravanski (1989) annule toute interprétation potentielle par rapport aux occurrences obtenues. En conséquence, l'éventuel contenu propositionnel des antécédents des constructions conditionnelles (*si A*) est interprété comme non réalisable. Voici une description de ce cadre :

« ... L'irréel du passé affecte un processus situé à un passé révolu. Le locuteur sait, au moment de l'énonciation, que le processus n'est pas présentement réalisable dans le monde réel, ou qu'il ne s'est pas réalisé dans le passé », Riegel *et al.* (2009, 558).

4.8 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons évoqué les difficultés rencontrées dans la recherche d'une méthodologie visant des réponses contrefactuelles au-delà des constructions en *si*-. Nous avons cité les méthodes employées dans les études précédentes en acquisition L1 et L2 (4.2) et nous avons avancé les questions qui sous-tendent notre recherche et les éléments grammaticaux et macro-structuraux qui feront l'objet de nos analyses (4.3). Nous avons également présenté les participants de notre étude et leur hétérogénéité en ce qui concerne leurs caractéristiques socio-linguistiques (4.4) et le stimulus et les consignes choisis – issus de tests psychologiques – pour l'obtention de réponses contrefactuelles (4.5). De même, nous avons expliqué quels logiciels ont été employés pour l'édition des données audio et pour les

analyses statistiques et nous avons évoqué quelques problèmes rencontrés lors de la transcription des entretiens guidés (4.6). Nous avons prêté une attention toute particulière à la fonction informative de la tâche mutationnelle, qui peut être considérée au carrefour des textes argumentatif et narratif (4.7).

Chapitre 5

L'expression de la contrefactualité en français, espagnol et italien L1

5.1 Introduction

Le but de ce chapitre est de présenter les moyens linguistiques de l'expression de la contrefactualité dans les trois langues étudiées et leurs combinaisons. Chemin faisant, nous nous interrogerons sur les fréquences d'emplois de ces différents éléments et sur leurs différences significatives. Nous aurons recours à des tests statistiques pour vérifier que ces différences ne sont pas dues au hasard et tenterons d'expliquer les facteurs qui expliquent les fonctionnements constatés.

Parmi les composantes de la contrefactualité, nous retrouvons des traits lexicaux tels que les verbes modaux, des traits syntaxiques telles que les constructions en *si-* et des traits fléchis tels que les temps et modes verbaux. Nous prêterons une attention particulière à la façon de combiner ces éléments. Il sera question d'analyser les fréquences, les emplois et les variations significatives des différents éléments dont la combinaison donne à voir un contenu propositionnel contrefactuel. Au fil de ce chapitre nous présenterons, sous forme de tableaux, les résultats statistiques obtenus à l'aide du test X^2 de Pearson et du t-test de Welch¹. Les analyses statistiques ont été menées à l'intérieur d'un même groupe – pour mesurer la distribution des moyens grammaticaux dans la tâche mutationnelle – et entre deux groupes pour voir si les distributions de ces moyens étaient homogènes ou si, au contraire, elles présentent des différences notoires.

Nous avons structuré nos résultats en L1 en trois rubriques. Dans la rubrique *Tâche mutationnelle* (5.2) nous mesurons les fréquences du conditionnel, de l'indicatif et subjonctif, des constructions en *si-*, des nominalisations ou formes non fléchies et des verbes modaux. L'hypothèse à tester ici est la prééminence des constructions en *si-* sur le reste des moyens grammaticaux pour chacun des groupes enquêtés (français, espagnol et italien). Dans la rubrique *Morphologie verbale des constructions en si-* (5.3), nous vérifierons si la corrélation verbale entre la protase et l'apodose correspond au patron que les grammaires traditionnelles

¹ Les tests X^2 et les t-tests ont été menés avec le logiciel R. L'*input* sur lequel se basent les résultats des tests X^2 sont des commandes propres au langage de R que nous avons tapées sur le clavier et sont directement exécutées. L'*input* sur lequel se basent nos t-tests et nos graphiques sont des archives Excel. Ceci implique que le calcul à l'aide du t-test de Welch – tout comme la représentation sous forme de graphique – nécessite non seulement de taper des commandes sur le clavier mais également d'organiser préalablement les données en variables (Immersion, Temps d'études, L1, Moyen grammatical, etc.).

présentent comme canonique (voir Chapitre 2). Dans la rubrique *Performance et compétence en L1* (5.4) nous mesurons la production L1 de nos informateurs afin d'établir s'il y a des différences significatives en relation avec leur caractéristiques biologiques (sexe) et socio-biographiques (origines géographiques). De même, nous avons tenté de comprendre dans quelle mesure leurs productions étaient conformes aux normes énoncés dans les grammaires des langues concernées (degré de normativité). Ceci afin d'analyser la fiabilité de nos groupes de contrôle espagnol et italien et de les valider avant de prendre en considération leurs productions en FLE. En *Conclusions* (5.5), nous présentons un résumé de nos résultats pour chacune des rubriques abordées.

5.2 Tâche mutationnelle

Nous avons obtenu un total de 90 réponses pour la tâche mutationnelle dans chacun des groupes enquêtés (trois réponses par informateur). Ces réponses portent sur des modifications qui auraient pu éviter la mort de l'un des personnages du stimulus. Pour cette raison, nous considérons qu'elles sont représentatives de la construction de scénarios contrefactuels ou alternatifs à la réalité dans ce sens qu'ils impliquent une négation des situations et/ou des événements présentés comme accomplis dans le stimulus. Nous nous référerons aux réponses pour cette tâche souvent sous le terme de « noyaux mutationnels ». Par noyau mutationnel nous entendons la séquence informationnelle qui comporte une alternative contrefactuelle par rapport aux situations et/ou aux événements présentés dans le stimulus. Cette séquence informationnelle exprimant une modification est composé normalement par un syntagme verbal et, moins fréquemment, par un syntagme nominal ou par une formes verbales non personnelle, tel que l'infinitif. Parmi les noyaux mutationnels comportant un syntagme verbal, quelques-uns sont introduits par la conjonction *que-* (notamment, ceux qui sont conjugués au subjonctif présent) et quelques-uns sont introduits par la conjonction *si-* (notamment, les propositions conditionnelles). Outre à ces traits fléchis et syntaxiques, l'expression de la contrefactualité peut être renforcé par des traits lexicaux (par exemple, des verbes modaux).

La description des moyens grammaticaux employés à l'intérieur de la tâche mutationnelle a soulevé quelques difficultés. Ci-dessous nous expliquons comment nous avons procédé pour que la lecture des résultats se fasse sans ambiguïtés. Prenons en considération l'exemple suivant, dans lequel un locuteur du groupe de contrôle français répond à la tâche mutationnelle (consigne 1 de l'entretien guidé) :

1. *SBJ : bon déjà il aurait pu choisir les coquilles Saint-Jacques.
2. *SBJ : au lieu de choisir les moules marinières.
3. *SBJ : puisque dans les coquilles Saint-Jacques il n'y avait pas d'alcool.
4. *SBJ : alors qu'il y en avait dans les moules marinières.
5. *SBJ : elle aurait pu choisir toute seule son plat.
6. *SBJ : au lieu de choisir par lui.
7. *SBJ : ou je [ne] sais pas.
8. *SBJ : elle aurait pu ne pas être allergique aussi.
9. *SBJ : et du coup elle aurait pu les manger.
10. *SBJ : sans être malade et sans mourir.

Dans cet exemple, l'informateur fournit trois modifications (la première occupe les quatre premières lignes ; la deuxième va de la cinquième à la sixième ligne ; et la troisième, de la septième ligne à la fin). Chacune de ces modifications contient plusieurs syntagmes verbaux. Dans la classification proposée nous décrirons l'exemple ci-dessus en fonction de la morphologie verbale des noyaux mutationnels (*mutation core*), à savoir : « il aurait pu choisir les coquilles » (ligne 1), « elle aurait pu choisir toute seule » (ligne 5) et « elle aurait pu ne pas être allergique » (ligne 8). Les syntagmes verbaux ne répondant pas directement à la *quaestio* de la tâche mutationnelle ont été omis².

5.2.1 Construction de scénarios contrefactuels en français L1

Une observation rapide de l'ensemble de nos données indique que les modifications contrefactuelles ne sont pas exprimées uniquement par la construction canonique *Si A (alors) B*. En outre, ce type de construction n'est pas le moyen le plus fréquent pour répondre à la tâche mutationnelle. Nous avons identifié cinq moyens différents pour encoder *ce qui aurait pu se passer autrement*, que nous avons classés par rapport à cinq critères.

A. Conditionnel

Cette construction se caractérise par le recours à la morphologie verbale au conditionnel passé. Elle peut comporter un verbe modal (*pouvoir, devoir*) au participe passé. Par exemple :

- (1) Elle aurait pu choisir toute seule son plat

² Le but de cette simplification paramétrique est de repérer les noyaux mutationnels articulant la construction des scénarii contrefactuels.

(1) b. Elle [n']aurait pas été promue donc elle [n']aurait pas eu l'honneur d'être invitée au restaurant

Dans (1), le verbe modal au conditionnel passé – désormais, conditionnel modalisé – intègre une périphrase verbale d'infinitif. Dans ce type de construction, le verbe plein est l'infinitif qui suit le conditionnel modalisé : dans (1), *choisir*. Les données de notre corpus montrent une préférence pour l'emploi de cette construction par rapport à d'autres façons d'exprimer la contrefactualité, avec un total de trente-trois occurrences (36% des réponses obtenues). De ces trente-trois occurrences attestées au conditionnel, trente-deux comportent un verbe modal à la façon de (1) et seulement une ne comporte pas de verbe modal (1b)³.

B. Indicatif

Cette construction se caractérise par l'emploi de propositions coordonnées comportant des temps de l'indicatif. Par exemple :

(2) Karen est invitée par son patron [...] mais elle l'avertit qu'elle a une allergie et elle lui demande de choisir elle-même son plat.

Les noyaux mutationnels à l'indicatif représentent 12% des réponses, avec onze occurrences. Ce résultat suggère que le rôle des propositions coordonnées à l'indicatif est secondaire dans la construction de scénarii alternatifs en français. À l'intérieur des réponses comportant l'indicatif, nous avons obtenu huit réponses au présent de l'indicatif et trois au passé composé⁴.

C. Constructions en *si*-

Cette construction est formée d'une construction conditionnelle introduite par la conjonction *si*-. Dans la tâche mutationnelle, ce type de construction est normalement complexe (composée par une proposition subordonnée introduite par *si*- ou protase et par une proposition principale ou apodose). Par exemple :

(3) Si Karen n'avait pas eu de promotion, elle [ne] serait pas morte

³ Nous retiendrons la différence entre (1) et (1b) lors de l'analyse des données en français L2 (voir sections 5.2 et 5.3) afin de vérifier si l'emploi des verbes modaux, de la part des apprenants, est similaire à celui du groupe de contrôle français.

⁴ Parmi les trois sujets francophones qui répondent à la tâche mutationnelle systématiquement avec des temps verbaux de l'indicatif (SBJ3, SBJ4 et SBJ21) un (SBJ4) produit trois narrations au passé composé dont nous avons obtenu douze occurrences au total. L'imparfait et le plus-que-parfait émergent à l'arrière-plan des récits avec sept occurrences au total.

Cette construction représente 21% des réponses du groupe de contrôle français, avec dix-neuf occurrences. Cette fréquence place les constructions en *si-* en tête des moyens les plus fréquents pour marquer la contrefactualité, tout comme le conditionnel modalisé (35,5%).

D. Subjonctif

Ce moyen grammatical se caractérise par le recours à la morphologie verbale au mode subjonctif précédé de la conjonction *que-*. Par exemple :

(4) Bah, qu'il commande autre chose que les moules

Nous avons relevé 21% des réponses comportant le subjonctif dans le noyau mutationnel. Ce moyen représente le deuxième le plus fréquent *ex aequo* avec les constructions en *si-*, avec dix-neuf occurrences chacun. L'addition des fréquences du conditionnel modalisé, du subjonctif et des constructions en *si-* représente 78% du total des réponses à la tâche mutationnelle. Ces trois moyens sont en tête de l'expression de la contrefactualité en français.

E. Nominalisations et formes non finies

D'autres réponses comportent des syntagmes nominaux ou d'infinitifs. Par exemple :

(5) Le fait de ne pas manger de moules marinières

Les noyaux mutationnels comportant des nominalisations et/ou des formes verbales non finies (5) représentent 8%, avec huit occurrences attestées.

Avant d'approfondir notre analyse, rappelons brièvement la consigne 1, suite à laquelle les informateurs ont produit leurs trois modifications :

*INT : proposez trois modifications qui auraient pu empêcher la mort de Karen et expliquez pourquoi elles auraient empêché sa mort

Comme pour la majorité des noyaux mutationnels attestés, la consigne 1 contient le verbe modal *pouvoir* au conditionnel passé. Cette observation sera discutée dans le chapitre consacré à la discussion des résultats.

Tableau 5.1 Distribution des moyens grammaticaux en français L1

Total	Conditionnel Ex. : (1), (1b)	Indicatif Ex. : (2)	<i>Si-</i> clause Ex. : (3)	Subjonctif Ex. : (4)	Nominal. Ex. : (5)
90 (100%)	33 (36,6%)	11 (12,2%)	19 (21,1%)	19 (21,1%)	8 (8,8%)

Tableau 5.2 Analyse statistique des moyens grammaticaux en français L1Valeurs de P calculées à l'aide du test χ^2

	Conditionnel	Indicatif	<i>Si</i> - clause	Subjonctif	Nominal.
Conditionnel	-	0.0002*	0.032	0.032	1.99e-05**
Indicatif	0.0002*	-	0.161	0.161	0.627
<i>Si</i> - clause	0.032	0.161	-	1	0.036
Subjonctif	0.032	0.161	1	-	0.036
Nominal.	1.99e-05**	0.627	0.036	0.036	-

La distribution de ces cinq moyens tout au long de la tâche mutationnelle présente quelques différences de fréquence statistiquement significatives. D'une part, nous relevons une asymétrie prononcée entre la fréquence du conditionnel (1) et celle de l'indicatif (2). Cet effet devient plus significatif lorsque nous comparons le conditionnel (1) *versus* les nominalisations et/ou formes non fléchies (5). Ces résultats suggèrent que, dans l'expression des scénarios contrefactuels en français, le conditionnel est significativement plus employé que ne le sont l'indicatif et les nominalisations (valeurs de $P = 0.0002$ et $1.99e-05$ respectivement). En revanche, la fréquence des constructions en *si*- et du subjonctif sont identiques (valeur de $P = 1$).

Est-il juste d'attribuer cet effet exclusivement au mode verbal des occurrences en question ? Qu'en est-il des valeurs modales des verbes ? Dans les Tableaux 5.3 et 5.4 nous organisons les quatre-vingt-dix noyaux mutationnels attestés suivant un classement qui tient compte de la présence de verbes modaux. Ceci afin de tester si le marquage de la contrefactualité par le biais du conditionnel est saillant au même titre que les marques modales. Bien que l'emploi des verbes modaux soit tout à fait possible à l'indicatif, et que nous en avons attesté quelques occurrences dans l'ensemble de l'entretien guidé, aucun des noyaux mutationnels de la tâche mutationnelle ne combine l'indicatif et un verbe modal au sein des locuteurs de français L1.

Tableau 5.3 Occurrence des verbes modaux en français L1

Total	Modaux Ex. : (1)	Indicatif Ex. : (2)	<i>Si</i> - clause Ex. : (3)	Subjonctif Ex. : (4)	Nominal. Ex. : (5)	Autres Ex. : (1b)
90 (100%)	32 (35,5%)	11 (12,2%)	19 (21,1%)	19 (21,1%)	8 (8,8%)	1 (1,1%)

Tableau 5.4 Analyse statistique des verbes modaux en français L1Valeurs de P calculées à l'aide du test χ^2

	Modaux	Indicatif	Si- clause	Subjonctif	Nominal.	Autres
Modaux	-	0.0004*	0.047	0.047	3.731e-05**	7.521e-09**
Ind.	0.0004*	-	0.161	0.161	0.627	0.007
Si- clau.	0.047	0.161	-	1	0.036	5.533e-05**
Subj.	0.047	0.161	1	-	0.036	5.533e-05**
Nom.	3.731e-05**	0.627	0.036	0.036	-	0.040
Autres	7.521e-09**	0.007	5.533e-05**	5.533e-05**	0.040	-

L'analyse ci-dessus montre que la fréquence d'un verbe modal dans les noyaux mutationnels est, significativement, supérieure à l'indicatif non marqué par un verbe modal (valeur de $P = 0.040$), aux syntagmes nominaux et formes non fléchies (valeur de $P = 3.731 \times 10^{-5}$) et au conditionnel non marqué par un verbe modal (valeur de $P = 7.521 \times 10^{-9}$). Ces résultats confirment ceux du Tableau 4.2 en ce qui concerne le rôle secondaire de l'indicatif et des nominalisations et/ou des formes non fléchies. Par ailleurs, ces résultats confirment que le marquage par le biais des verbes modaux est important au même titre que le marquage par le biais du conditionnel dans la construction des scénari contrefactuels en français⁵.

5.2.2 Construction de scénari contrefactuels en espagnol L1

En espagnol L1, nos résultats montrent une prédominance de l'emploi du mode subjonctif (9) dans la production d'alternatives contrefactuelles, lequel représente 64,4% du total des réponses. D'autres moyens, moins fréquents, sont : les nominalisations (10), qui représentent 17,7% du total ; les constructions en *si-* (8), qui représentent 6,6% du total ; des propositions coordonnées à l'indicatif (7), qui représentent 7,7% du total ; et, enfin, le conditionnel (6), qui représente 3,3% du total. Par exemple :

(6) Podría haber pedido las vieiras en lugar de los mejillones a la marinera

Il pourrait avoir commandé les Saint-Jacques au lieu des moules marinières

(7) Karen comió las vieiras, se empezó a sentir mal y en el propio restaurante había un médico que [...] le llevó directamente al hospital

⁵ La faible fréquence du conditionnel non marqué par un verbe modal (1b) met en évidence que le moyen le plus couramment employé pour parler de l'irréel est le marquage simultané du conditionnel et d'un verbe modal.

Karen a mangé les Saint-Jacques, elle a commencé à se sentir mal et dans le même restaurant il y avait un médecin qui [...] l'a amenée directement à l'hôpital

(8) Si no la hubieran ascendido no la hubieran invitado a cenar

Si on ne l'avait pas promu on ne l'aurait pas invitée à dîner

(9) Que el jefe hubiera pedido las vieiras en vez de los mejillones

Que son supérieur eût commandé les Saint-Jacques au lieu des moules

(10) La comunicación por parte de Karen de su enfermedad

La communication de la part de Karen de sa maladie

Rappelons brièvement la consigne fournie en espagnol :

*INT : Imagina tres modificaciones de la historia que hubieran podido evitar la muerte de Karen y explica por qué habrían evitado su muerte

La distribution de ces moyens témoigne de la fréquence élevée du subjonctif par rapport au reste des moyens employés (Tableau 4.6). Ce résultat suggère que la prédominance du mode subjonctif dans l'expression des scénarii contrefactuels en espagnol va au-delà des constructions en *si-* (dont la corrélation verbale canonique relève elle aussi du mode subjonctif dans la protase).

Tableau 5.5 Distribution des moyens grammaticaux en espagnol L1

Total	Conditionnel Ex. : (6)	Indicatif Ex. : (7)	<i>Si-</i> clause Ex. : (8)	Subjonctif Ex. : (9)	Nominal. Ex. : (10)
90 (100%)	3 (3,3%)	7 (7,7%)	6 (6,6%)	58 (64,4%)	16 (17,7%)

Tableau 5.6 Analyse statistique des moyens grammaticaux en espagnol L1

Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	Conditionnel	Indicatif	<i>Si-</i> clause	Subjonctif	Nominal.
Conditionnel	-	0.329	0.494	<2.2e-16**	0.003
Indicatif	0.329	-	1	8.566e-15**	0.074
<i>Si-</i> clause	0.494	1	-	2.002e-15**	0.040
Subjonctif	<2.2e-16**	8.566e-15**	2.002e-15**	-	5.27e-10**
Nominal.	0.003	0.074	0.040	5.27e-10**	-

Cependant, la classification ci-dessus ne rend pas visible l'emploi des verbes modaux employés dans des périphrases verbales à l'infinitif. Par exemple :

- (6) b. El señor Carlson debió preguntar qué prefería comer ella
Monsieur Carlson a dû demander ce qu'elle préférait manger

Dans l'exemple ci-dessus, nous pouvons interpréter que le verbe *deber* (devoir) remplit une signification dynamique du fait qu'il rend explicite la nécessité de mener une action de la part de l'agent (el señor Carlson) par rapport à un ensemble de circonstances particulières (*i.e.*, le fait que Karen était allergique). Mais nous pouvons également interpréter l'emploi de ce verbe comme un modal boulique, du fait que la nécessité de demander à Karen ce qu'elle préfère manger s'inscrit dans la désirabilité préalablement assumée par l'informateur et l'intervieweur d'éviter la mort de Karen⁶.

Dans les tableaux ci-dessus, nous avons compté les constructions du type (6b) sous la rubrique *Indicatif*. Une telle classification risque de ne pas correspondre à celle que nous avons faite pour le français (voir tableau 5.1). Cela s'explique par le fait qu'en français aucune des occurrences à l'indicatif n'est marquée par un verbe modal, ce qui n'est pas toujours le cas dans le groupe de contrôle espagnol. En fait (6b) possède des valeurs épistémiques à la façon de (6) qui ne sont pas présentes dans (7). À partir de ce critère, nous proposons ci-dessous une classification équivalente à celle du Tableau 5.3.

Tableau 5.7 Occurrence des verbes modaux en espagnol L1

Total	Modaux Ex. : (6), (6b)	Indicatif Ex. : (7)	<i>Si</i> - clause Ex. : (8)	Subjonctif Ex. : (9)	Nominal. Ex. : (10)
90 (100%)	8 (8,8%)	2 (2,2%)	6 (6,6%)	58 (64,4%)	16 (17,7%)

Les analyses statistiques à partir de cette nouvelle classification confirment les données du Tableau 5.6 relatives au rôle prépondérant, de façon significative, du mode subjonctif. Par ailleurs, ces analyses révèlent une nouvelle différence significative concernant la faible fréquence de l'indicatif non marqué par un verbe modal (7) par rapport aux formes nominalisées ou non-finies (10).

⁶ L'exemple (6b) pourrait s'inscrire également dans la modalité évaluative, laquelle exprime l'attitude du locuteur par rapport à des événements factuels connus ou par rapport à quelque chose que le locuteur accepte comme vrai (Palmer 1986, 119). Rescher (1968) relie la modalité boulique aux souhaits du locuteur : « Il est espéré/craint/regreté/désiré (ou : lorsque X espère/craint/regrette/désire) que *p* » (cité dans Palmer 1986, 12). Les limites de ces types de modalité sont floues et parfois le regret est rangé dans la modalité évaluative (Palmer 1986, 115).

Tableau 5.8 Analyse statistique des verbes modaux en espagnol L1

Valeurs de P calculées à l'aide du test χ^2

	Modaux	Indicatif	Si- clause	Subjonctif	Nominal.
Modaux.	-	0.103	0.780	3.484e-14**	0.124
Indicatif	0.103	-	0.277	<2.2e-16**	0.001*
Si- clause	0.780	0.277	-	2.002e-15**	0.040
Subjonctif	3.484e-14**	<2.2e-16**	2.002e-15**	-	5.27e-10**
Nominal.	0.124	0.001*	0.040	5.27e-10**	-

5.2.3 Construction de scenarios contrefactuels en italien L1

En italien L1, le moyen le plus fréquemment employé dans la tâche mutationnelle est l'indicatif (12), ce qui représente 27,7% du total ; suivi des constructions en *si-* (13), qui représentent 20% du total, et du conditionnel (11) et du subjonctif (14), lesquels représentent chacun 18,8% du total. Les nominalisations et/ou formes non finies (15) constituent le moyen le moins fréquemment employé et représentent 14,4% du total. Exemples :

- (11) Avrebbe potuto guardare il menu per conto suo e ordinare da sola
Elle aurait pu regarder le menu elle-même et commander toute seule
- (12) Karen viene soccorsa immediatamente dal capo e quindi lui è anche un medico e la sa salvare
Karen est secourue immédiatement par son supérieur qui est lui aussi médecin et réussi à la sauver
- (13) Se Karen avesse deciso di non partecipare alla cena [...] non sarebbe morta
Si Karen avait décidé de ne pas participer au dîner [...] elle ne serait pas morte
- (14) Che il signor Carlson [...] chieda a Karen che cosa preferisce mangiare
Que monsieur Carlson [...] interroge Karen sur ce qu'elle préfère manger
- (15) L'aver domandato al cameriere gli ingredienti del piatto
L'avoir demandé au serveur les ingrédients de l'assiette

Dans la consigne fournie en italien nous retrouvons le verbe modal *potere* (pouvoir) conjugué au conditionnel passé. Rappelons-la brièvement :

*INT : Immagina tre modifiche della storia che avrebbero potuto evitare la morte di Karen e spiega perché l'avrebbero evitata

Tableau 5.9 Distribution des moyens grammaticaux en italien L1

Total	Conditionnel Ex. : (11)	Indicatif Ex. : (12)	Si- clause Ex. : (13)	Subjonctif Ex. : (14)	Nominal. Ex. : (15)
90 (100%)	17 (18,8%)	25 (27,7%)	18 (20%)	17 (18,8%)	13 (14,4%)

Tableau 5.10 Analyse statistique des moyens grammaticaux en italien L1

Valeurs de P calculées à l'aide du test χ^2

	Conditionnel	Indicatif	Si- clause	Subjonctif	Nominal.
Conditionnel	-	0.217	1	1	0.548
Indicatif	0.217	-	0.294	0.217	0.044
Si- clause	1	0.294	-	1	0.429
Subjonctif	1	0.217	1	-	0.548
Nominal.	0.548	0.044	0.429	0.548	-

L'analyse statistique de notre échantillon italien ne révèle aucune différence significative entre les fréquences de ces cinq moyens. Toutefois, la classification ci-dessus ne rend pas lisible la morphologie verbale à l'indicatif marquée par des verbes modaux (11b). Exemple :

- (11) b. Karen poteva evitare di andare a mangiare a ristorante
Karen pouvait éviter d'aller manger au restaurant

L'emploi ci-dessus du verbe *potere* (pouvoir) relève de la possibilité d'agir attribuée à l'un des personnages de l'histoire du stimulus et, en ce sens, il peut être interprété comme une marque modale dynamique. Il peut être considéré, aussi, comme boulique dans la mesure où l'informateur assure la volonté de Carlson de ne pas faire de mal à Karen⁷⁷. Dans les tableaux précédents, nous avons compté la combinaison d'un verbe modal et d'un temps issu de l'indicatif dans la rubrique *Indicatif*. Par conséquent, nous pouvons proposer maintenant une nouvelle classification dans laquelle (11) et (11b) sont additionnés ensemble. Cette opération permettra d'accéder à la fréquence de l'indicatif non marqué par un verbe modal (12).

⁷⁷ En ce sens, l'exemple (11b) pourrait s'interpréter comme une proposition principale dont la subordonnée est implicite : *Karen poteva evitare di andare a mangiare (si veramente ci teneva alla sua vita)* ; Karen pouvait éviter d'aller manger (si vraiment elle tenait à ne pas mourir).

Tableau 5.11 Occurrence des verbes modaux en italien L1

Total	Modaux Ex. : (11), (11b)	Indicatif Ex. : (12)	<i>Si</i> - clause Ex. : (13)	Subjonctif Ex. : (14)	Nominal. Ex. : (15)
90 (100%)	23 (25,5%)	19 (21,1%)	18 (20%)	17 (18,8%)	13 (14,4%)

Tableau 5.12 Analyse statistique des verbes modaux en italien L1Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

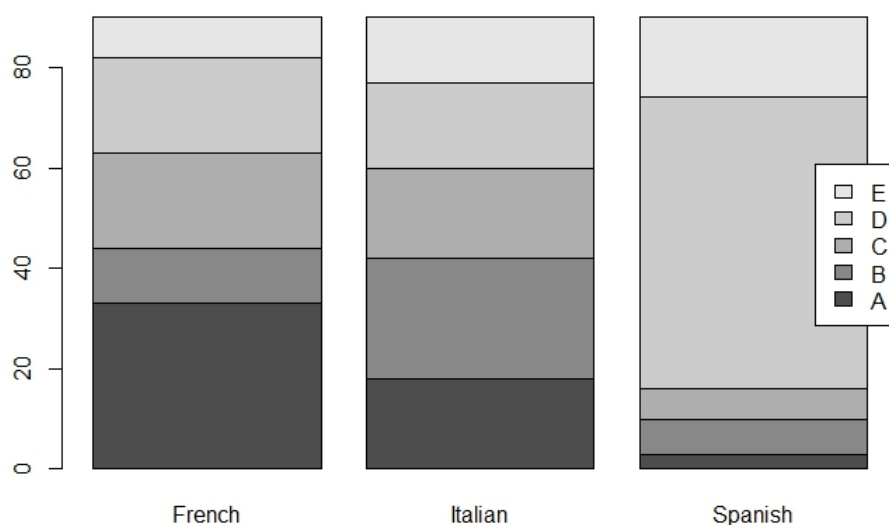
	Modaux	Indicatif	<i>Si</i> - clause	Subjonctif	Nominal.
Modaux	-	0.597	0.477	0.37	0.093
Indicatif	0.597	-	1	0.852	0.329
<i>Si</i> - clause	0.477	1	-	1	0.429
Subjonctif	0.37	0.852	1	-	0.548
Nominal.	0.093	0.329	0.429	0.548	-

Par rapport à la première classification (Tableau 5.10), cette nouvelle classification nuance la fréquence de l'indicatif en la rapprochant du reste des moyens grammaticaux. L'analyse statistique de cette nouvelle classification confirme l'emploi homogène des moyens grammaticaux considérés, en italien L1. Aucun moyen grammatical n'est privilégié significativement dans la construction des scénarios contrefactuels.

5.2.4 Comparaison des scénarios en français, espagnol et italien L1

La figure I illustre, de façon générale, la distribution des cinq moyens grammaticaux analysés pour chacune des langues étudiées. De manière plus spécifique, la figure II tient compte de la distribution des verbes modaux dans des temps issus de l'indicatif et du conditionnel. Les fréquences des moyens représentés dans les Figures I et II ont fait l'objet des analyses statistiques dont les résultats seront présentés dans les tableaux 5.13 à 5.18. L'intérêt de comparer statistiquement les distributions de deux groupes est d'identifier les moyens grammaticaux pour lesquels deux langues présentent des fréquences nettement différentes. De par les contextes d'irréalité associés à l'emploi du mode subjonctif en italien et en espagnol, on pourrait avancer l'hypothèse que ces deux langues se comporteront de façon similaire en ce qui concerne la fréquence d'emploi du subjonctif. Pourtant les résultats menés à l'aide du t-test montrent que cette hypothèse est fautive (Tableau 5.15).

Figure I. Moyens grammaticaux en français, espagnol et italien⁸



L'analyse distributionnelle entre le français et l'espagnol révèle des différences significatives dans la façon d'encoder la contrefactualité en ce qui concerne le temps verbal le plus fréquemment employé dans chacune de ces langues : le conditionnel pour le français et le subjonctif pour l'espagnol (Tableau 5.13). Nos données montrent que la stratégie prédominante chez les locuteurs francophones – l'emploi d'un verbe modal au conditionnel passé – est rarement utilisée en espagnol (valeur de $P = 1.41e-08$). De même, le moyen le plus employé en espagnol – le mode subjonctif – est beaucoup moins employé en français (valeur de $P = 8.254e-10$). Nous tiendrons en compte ces différences ultérieurement, dans la présentation de la production FLE des apprenants hispanophones.

Entre le français et l'italien nous n'avons pas retrouvé de différences notoires dans les stratégies pour répondre à la tâche mutationnelle (Tableau 5.14). Pourrait-ce suggérer que les stratégies prédominantes au sein de ces groupes – l'indicatif pour l'italien et le conditionnel pour le français – sont interchangeable ? Pas pour le groupe français L1 puisque, comme l'indique le Tableau 5.2, la fréquence de l'indicatif est significativement inférieure à celle du

⁸ Légende : A = Conditionnel, B = Indicatif, C = Si-clauses, D = Subjonctif, E = Nominalisations et formes non finies.

conditionnel (valeur de $P = 0.0002$). En revanche, nous ne pouvons pas exclure que l'emploi de l'indicatif et du conditionnel soit interchangeable en italien L1⁹.

Tableau 5.13 Moyens grammaticaux : Français vs. Espagnol

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch

	Français L1	Espagnol L1	T-test
Conditionnel	33	3	1.41e-08**
Indicatif	11	7	0.323
<i>Si</i> - clauses	19	6	0.005
Subjonctif	19	58	8.254e-10**
F. non fléchies	8	16	0.080
Total	90	90	

Tableau 5.14 Moyens grammaticaux : Français vs. Italien

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch

	Français L1	Italien L1	T-test
Conditionnel	33	17	0.007
Indicatif	11	25	0.008
<i>Si</i> - clauses	19	18	0.854
Subjonctif	19	17	0.711
F. non fléchies	8	13	0.248
Total	90	90	

Le Tableau 4.15 confirme que le mode subjonctif est employé différemment en espagnol et en italien. Le rôle prépondérant qu'il joue en espagnol L1 est mitigé en italien L1 (valeur de $P = 7.317e-11$). À l'inverse, les fréquences d'emploi du conditionnel et de l'indicatif sont supérieures en italien de façon significative (p -values = 0.0008 et 0.0004, respectivement).

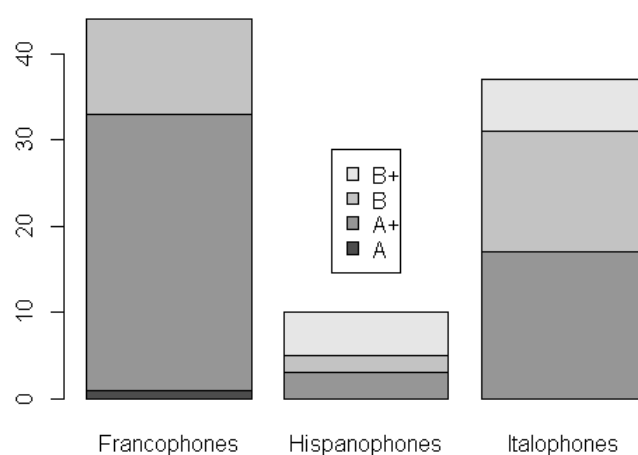
⁹ D'autant que la distribution de l'indicatif et du conditionnel à l'intérieur du groupe italien L1 ne révèle pas de différences significatives (voir Tableau 5.10).

Tableau 5.15 Moyens grammaticaux : Espagnol vs. Italien

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch

	Espagnol L1	Italien L1	T-test
Conditionnel	3	17	0.0008*
Indicatif	7	25	0.0004*
<i>Si</i> - clauses	6	18	0.008
Subjonctif	58	17	7.317e-11**
F. non fléchies	16	13	0.545
Total	90	90	

Figure II. Distribution des verbes modaux en français, espagnol et italien¹⁰



La figure II tient compte, uniquement, des noyaux mutationnels au conditionnel et à l'indicatif (lesquels correspondent respectivement aux moyens grammaticaux A et B dans la figure I). L'observation rapide du graphique ci-dessus indique la tendance du français à employer les marques modales au conditionnel, tendance repérable également en italien, tandis que l'échantillon espagnol est trop faible à cet égard, sûrement en raison de l'importance du subjonctif dans la construction des scénarii contrefactuels¹¹.

¹⁰ Légende : A = Conditionnel, A+ = Conditionnel modalisé, B = Indicatif, B+ = Indicatif modalisé.

¹¹ Notons la fréquence, en italien L1, de l'indicatif non marqué par un verbe modal (dix-neuf occurrences) ; tendance reperable de manière plus modeste en français L1 (onze occurrences). Si nous lisons la figure II, en

Tableau 5.16 Verbes modaux : Français vs. EspagnolValeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	Français L1	Espagnol L1	Test X^2
Verbes Modaux	32	8	3.731e-05**
Dont au Cond.	32	3	1.34e-07**
Dont à l'Ind.	0	5	[0.069]
Cond. non modalisé	1	0	1
Ind. non modalisé	11	2	0.021
Total	44/90	10/90	7.986e-08**

Tableau 5.17 Verbes modaux : Français vs. ItalienValeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch et du test X^2

	Français L1	Italien L1	T-test	Test X^2
Verbes Modaux	32	23		0.195
Dont au Cond.	32	17	0.011	
Dont à l'Ind.	0	6	0.013	
Cond. non modalisé	1	0	0.32	
Ind. non modalisé	11	19	0.110	
Total	44/90	42/90		0.881

De façon générale, la production des verbes modaux dans les noyaux mutationnels est significativement supérieure en français par rapport à l'espagnol (valeur de $P = 3.731e-05$). Plus particulièrement, le français montre une préférence pour combiner ces verbes avec le conditionnel, préférence qui n'est pas évidente au sein du groupe de contrôle espagnol¹². Le

pourcentages, nous relevons l'indicatif marqué par un verbe modal en espagnol L1 (cinq occurrences) par rapport au conditionnel modalisé (trois occurrences) et à l'indicatif non marqué par un verbe modal (deux occurrences).

¹² Le Tableau 5.16 ne peut être interprété que de façon approximative, car l'échantillon du groupe espagnol est trop petit par rapport à l'échantillon du groupe français (p -value = 7.986e-08). La dernière ligne du tableau additionne les emplois du conditionnel et de l'indicatif indépendamment du fait qu'ils comportent ou non un verbe modal. Le but est ici de rendre visible la taille des échantillons que nous comparons à chaque fois (valeur de $P = 7.986e-08$, ce qui veut dire que la taille des échantillons comparés présente une différence importante).

français et l'italien ne présentent pas de différences notoires en ce qui concerne la distribution des verbes modaux au conditionnel et à l'indicatif¹³.

Tableau 5.18 Verbes modaux : Espagnol vs. Italien¹⁴

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch et du test X^2

	Espagnol L1	Italien L1	T-test	Test X^2
Verbes Modaux	8	23		0.005
Dont au Cond.	3	17	0.0008*	
Dont à l'Ind.	5	6	0.757	
Cond. non modalisé	0	0	NA	
Ind. non modalisé	2	19	7.661e-05**	
Total	10/90	42/90		3.434e-07**

La comparaison entre l'espagnol et l'italien (Tableau 5.18) confirme l'emploi inférieur des verbes modaux au conditionnel en espagnol (valeur de $P = 0.0008$). En outre, cette comparaison met en évidence la fréquence supérieure de l'indicatif non marqué par un verbe modal en italien (valeur de $P = 7.661 \times 10^{-5}$).

5.3 Morphologie verbale des constructions en *si*-

Les grammaires traditionnelles s'accordent pour présenter les constructions en *si*- complexes comme le moyen prééminent d'exprimer l'irréel et le potentiel (voir section 1.3). La corrélation verbale canonique à l'intérieur des constructions *si A (alors) B* en français prévoit le plus-que-parfait dans la proposition subordonnée et le conditionnel passé dans la principale (*i.e.*, Si tu avais admis cette opinion, tu aurais eu tort). Nous avons relevé l'emploi de la corrélation canonique ainsi que d'autres corrélations verbales, lesquelles présentent des patrons combinatoires différents. Les données que nous présentons dans la présente section tiennent compte de toutes les constructions en *si*- attestées non seulement au cours de la tâche mutationnelle mais aussi dans l'ensemble de l'entretien guidé. Au total, neuf cent soixante-et-onze constructions en *si*- ont été analysées, dont deux cent trente-six en français, cent soixante-et-onze en espagnol, cent quatre-vingt-cinq en italien et trois cent soixante-dix-neuf

¹³ Ces résultats sont plus fiables que ceux du Tableau 5.16 du fait que la taille des échantillons français et italien est semblable.

¹⁴ Le Tableau 5.18 ne peut être interprété que de façon approximative car l'échantillon du groupe espagnol est trop petit par rapport à l'échantillon du groupe italien (p -value = 7.986×10^{-8}).

en FLE (deux cent vingt-quatre auprès des apprenants hispanophones et cent cinquante-cinq auprès des italophones).

Dans ce qui suit, nous présenterons la morphologie verbale à l'intérieur des constructions en *si-* afin de comparer nos résultats aux descriptions dressées dans le Chapitre 2. Voici comment nous avons procédé pour que la lecture des résultats ne résulte pas ambiguë. Considérons l'exemple suivant :

*SBJ : si elle [n']avait pas eu de promotion

*SBJ : bah, monsieur Carlson serait peut-être encore son supérieur

*SBJ : mais ils [ne] seraient pas allés dîner au restaurant ensemble

Cet exemple est une construction en *si-* complexe comportant trois syntagmes verbaux. Dans la classification proposée ci-dessous, nous ferons une analyse (16) en fonction de la morphologie verbale de la protase et de l'apodose, à savoir respectivement le plus-que-parfait de l'indicatif et le conditionnel passé.

5.3.1 Morphologie verbale des constructions en *si-* en français

En français, nous avons obtenu un total de deux cent trente-six constructions en *si-*, dont cent dix-huit simples (50%) et cent dix-huit complexes (50%)¹⁵. L'indicatif a été attesté dans la protase dans deux cent trente-deux constructions (98% du total), tandis que le subjonctif a été attesté une fois (0,4%) et le conditionnel trois fois (1,2%). Voici les combinaisons verbales les plus fréquentes pour ce qui est des constructions en *-si* complexes :

(16) Si elle avait signalé qu'elle était allergique au vin, il aurait commandé autre chose pour elle

(17) Si elle refuse sa promotion, elle ne va pas dans le sens de son patron donc ça peut brouiller leurs relations

(18) S'il [n']y avait pas du vin, si elle le savait, elle [ne] l'aurait pas mangé

(19) Si elle a été promue dans son travail, c'est peut être qu'enfin lui était satisfait de son travail et donc *a priori*, il y a pas vraiment de raisons [...] qu'il veuille s'en débarrasser

¹⁵ Nous attribuons cette distribution à des choix méthodologiques concernant notre entretien guidé et plus particulièrement aux consignes 7 et 8, lesquelles visent des réponses comportant l'expression calquée de l'anglais *If only...* (si seulement/si solamente/se soltanto).

Les exemples ci-dessus sont représentatifs de 87% des constructions en *si-* complexes de notre corpus français L1. Les quatre exemples comportent des formes verbales de l'indicatif dans la protase, dont deux contiennent des temps verbaux composés – le plus-que-parfait (16) et le passé composé (19) – et deux des temps verbaux simples – le présent (17) et l'imparfait (18). En ce qui concerne les formes verbales de l'apodose, le conditionnel passé a été attesté suite à des protases au plus-que-parfait (16) et à l'imparfait (18), tandis que le présent de l'indicatif a été relevé suite à des protases au présent de l'indicatif (17) et au passé composé (19). La corrélation verbale composée par le plus-que-parfait dans la subordonnée et le conditionnel passé dans la principale (16) est la plus fréquente avec soixante-dix-huit constructions (66% du total des constructions en *si-* complexes), suivi du présent symétrique dans la subordonnée et la principale (17) avec seize constructions (13%). D'autres combinaisons, moins fréquentes, sont l'imparfait dans la subordonnée suivi du conditionnel passé dans la principale (18) pour laquelle nous avons repéré six constructions (5% des constructions en *si-* complexes) et le passé composé dans la subordonnée suivi du présent de l'indicatif dans la principale (19) pour laquelle nous avons repéré quatre constructions (3%).

Tableau 5.19 Distribution de la morphologie verbale en français L1¹⁶

	Prés. IND	Imp. IND	PQP IND.	Passé composé	COND. prés.	COND. passé
-		11 (4,5%)	107 (45%)			
Prés. IND	16 (6,5%)	2 (0,8%)		4 (1,5%)		
Imp. IND	1 (0,4%)	1 (0,4%)		1 (0,4%)		
Passé composé		2 (0,8%)				
PQP IND.			2 (0,8%)			
COND. prés			1 (0,4%)		1 (0,4%)	
COND. passé	1 (0,4%)	6 (2,5%)	78 (33%)			2 (0,8%)

En ce qui concerne des emplois considérés substandards par la tradition grammairienne, nous avons repéré trois constructions dans lesquelles le conditionnel émerge dans la protase introduite par *si-* (20). Par exemple :

¹⁶ L'axe horizontal correspond à la morphologie verbale des propositions subordonnées ou protases et l'axe vertical correspond à la morphologie verbale des propositions principales ou apodoses.

- (20) Si son patron aurait choisi les coquilles Saint-Jacques au lieu des moules marinières ça [n']aurait pas changé grand-chose

Le Tableau 4.19 laisse percevoir trois patrons différents en ce qui concerne la combinaison des modes verbaux dans les constructions en *si-* complexes. Voyons maintenant quelles sont les distributions pour chacun de ces patrons (Tableau 4.20) et s'il existe des différences significatives entre eux (Tableau 4.21)¹⁷.

Tableau 5.20 Modes verbaux dans les constructions en *si-* complexes : Français L1

Total	INDp+INDa Ex. : (18), (20)	INDp+CONDa Ex. : (17), (19)	CONDp+CONDa Ex. : (21)
118 (100%)	29 (24,5%)	86 (72,8%)	3 (2,5%)

Tableau 5.21 Analyse statistique des modes verbaux : Français L1

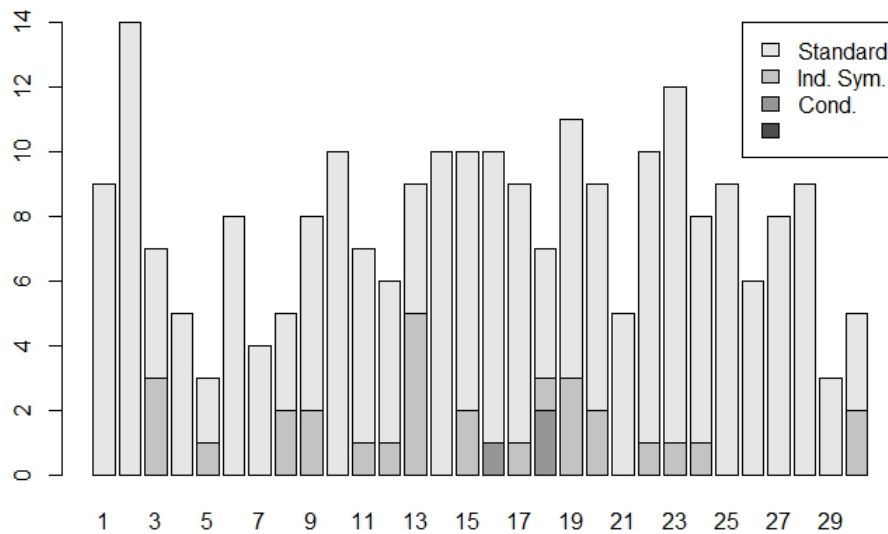
Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	INDp+INDa	INDp+CONDa	CONDp+CONDa
INDp + INDa	-	3.033e-13**	2e-06*
INDp + CONDa	3.033e-13**	-	<2.2e-16**
CONDp + CONDa	2e-06*	<2.2e-16**	-

Le tableau ci-dessus révèle des différences importantes entre les trois patrons analysés. La combinaison de l'indicatif dans la protase et du conditionnel dans l'apodose (INDp + CONDa) présente une fréquence supérieure aux autres combinaisons analysées : l'indicatif dans la protase et dans l'apodose (INDp + INDa) et le conditionnel dans la protase et l'apodose (CONDp + CONDa). Même entre ces derniers patrons il existe une différence notable dans leurs fréquences, ce qui confirme que le conditionnel symétrique est moins commun que l'indicatif symétrique, lequel, toutefois, n'est pas fréquent au même titre que la combinaison canonique (INDp + CONDa). Par rapport à la description que les grammaires traditionnelles dressent de la morphologie verbale des constructions conditionnelles (voir Chapitre 2) on peut dire que le groupe enquêté en français L1 présente une morphologie standard.

¹⁷ Légende : IND = indicatif, COND = conditionnel, p = protase, a = apodose.

Figure III. Morphologie verbale des constructions en *si-* : Français L1



Jusqu'ici, nous avons analysé la production des constructions en *si-* complexes. Afin de compléter notre étude, nous présentons – sous forme de graphique – la production individuelle de chacun des 30 enquêtés en français L1 pour l'ensemble des deux cent trente-six constructions en *si-* attestées (simples et complexes). Le graphique ci-dessus est utile pour rendre visible d'éventuelles différences individuelles, notamment relatives au niveau de compétence en FLE dans les groupes d'apprenants (sections 6.2.1 et 6.2.2). De même, ce type de graphique peut être utile pour rendre visible la corrélation entre les origines géographiques des informateurs et leur préférence pour une corrélation verbale plutôt qu'une autre, chez les groupes de contrôle (voir section 5.4.2). Dans la figure III, l'axe horizontal correspond aux locuteurs et l'axe vertical, au nombre de constructions en *si-* produites au cours de l'entretien guidé¹⁸.

¹⁸ Nous avons classé la morphologie verbale des constructions en *si-* en trois groupes : standard (Standard), indicatif symétrique (Ind. Sym.) et conditionnel (Cond.). À l'intérieur de la morphologie *Standard*, nous avons compté les constructions en *si-* simples dont le syntagme verbal est issu d'un temps de l'indicatif et les constructions en *si-* complexes, dont la protase, comporte un temps de l'indicatif et l'apodose, un temps du conditionnel (*i.e.*, « si seulement j'avais su qu'elle était malade » ; « si elle avait signalé qu'elle était allergique [...], il aurait commandé autre chose », respectivement). À l'intérieur de la rubrique *Ind. Sym.*, nous avons compté les constructions en *si-* complexes dont l'apodose comporte un temps de l'indicatif (*i.e.*, « si elle refuse sa promotion [...], ça peut brouiller leurs relations »). À l'intérieur du groupe *Cond.*, nous avons regroupé les constructions en *si-* simples et complexes dont le syntagme verbal de la protase est issu d'un temps du conditionnel (*i.e.*, « si son patron aurait choisi les coquilles [...], ça (n')aurait pas changé grand-chose »).

La figure ci-dessus révèle l'emploi prééminent de la morphologie verbale standard ou canonique (INDp ou INDp+CONDa), l'emploi secondaire de l'indicatif symétrique (INDp+INDa) et l'emploi, plus rare, du conditionnel dans la protase (CONDp ou CONDp+CONDa). Dans les tableaux suivants, nous rapportons les chiffres absolus de ces trois patrons – Standard, Indicatif symétrique, Conditionnel dans la protase – au sein du groupe français L1.

Tableau 5.22 Morphologie verbale des constructions en *si-* : Français L1

Total	Standard Ex. : (16)	Ind. Sym. (17)	Cond. (20)
236 (100%)	204 (86,4%)	29 (12,2%)	3 (1,2%)

Tableau 5.23 Analyse statistique des constructions en *si-* : Français L1

Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	Standard	Ind. Sym.	Cond.
Standard	-	<2.2e-16**	<2.2e-16**
Ind. Sym.	<2.2e-16**	-	4.71e-06**
Cond.	<2.2e-16**	4.71e-06**	-

L'analyse statistique de la fréquence de ces trois patrons montre que le groupe de contrôle français emploie différemment chacun d'eux. La morphologie verbale standard est employée avec une fréquence supérieure à l'indicatif symétrique (valeur de $P = <2.2e-16$) et au conditionnel en protase (valeur de $P = 2.2e-16$). À son tour, la fréquence du conditionnel en protase est inférieure, significativement, à l'indicatif symétrique (valeur de $P = 4.71e-06$).¹⁹ Quelle est la raison de l'emploi modeste de l'indicatif symétrique par rapport à la morphologie canonique ? Une hypothèse avancée est que l'emploi de l'indicatif symétrique est réservé aux conditionnelles d'acte de parole (Sweetser 1996). Nous reviendrons sur cette idée dans notre analyse qualitative (Chapitre 7).

¹⁹ La fréquence restreinte du conditionnel en protase contraste avec l'affirmation de Champaud (1983) relative à la propagation de son emploi. Dans nos résultats, l'emploi supérieur de l'indicatif symétrique par rapport au conditionnel en protase peut s'expliquer par les caractéristiques socio-biographique des francophones enquêtés (ayant suivi des études universitaires pour la plupart) et le fait que la passation de notre expérience a eu lieu dans un cadre académique (les locaux du Laboratoire Parole et Langage ou bien les facultés de Lettres et de Droit de l'AMU).

5.3.2 Morphologie verbale des constructions en *si-* en espagnol L1

En espagnol, nous avons relevé un total de cent soixante-et-onze constructions en *si-*, dont quatre-vingt-huit simples (51,4%) et quatre-vingt-trois complexes (48,5%). Le mode subjonctif dans la protase est attesté dans cent cinquante-six constructions (91,2% du total), tandis que le mode indicatif a été attesté quatorze fois (8,1%) et le conditionnel une seule fois (0,5%). Voici les combinaisons verbales les plus fréquentes relatives aux constructions en *-si* complexes :

- (21) Si el señor Carlson no hubiera pedido su comida, [ella] no se hubiera muerto
Si monsieur Carlson n'avait pas commandé son repas à elle, elle ne serait pas morte
- (22) Si hubieran pedido las vieiras pues habrían vuelto a casa tranquilamente
S'ils avaient commandé les Saint-Jacques alors ils seraient rentrés chez eux tranquillement
- (23) Si su jefe hubiera elegido las vieiras eso mostraría que conoce a Karen fuera del trabajo
Si son supérieur avait choisi les Saint-Jacques cela montrerait qu'il connaît Karen hors du milieu du travail
- (24) Si Karen dice que no tiene hambre [...] igual genera un poco de tensión entre los dos
Si Karen dit qu'elle n'a pas faim [...] elle met peut-être un peu de tension entre les deux

Les exemples ci-dessus sont représentatifs de 86,5% des constructions en *si-* complexes du groupe de contrôle espagnol. Les trois premiers exemples contiennent le plus-que-parfait du subjonctif dans la protase mais ils diffèrent par rapport à la morphologie verbale de l'apodose, qui comporte : soit le plus-que-parfait du subjonctif (21), soit le conditionnel passé (22), soit le conditionnel présent (23). Nous avons obtenu trente-quatre constructions à la façon de (21), ce qui représente 40,9% du total des constructions en *si-* complexes ; seize à la façon de l'exemple (22), soit 19,2% du total ; et seize à la façon de l'exemple (23), ce qui représente 19,2% du total. Quant à l'emploi du mode indicatif dans la protase, la combinaison la plus fréquente est le présent symétrique dans la protase et dans l'apodose (24), pour laquelle nous avons attesté six constructions (7,2%). En ce qui concerne les emplois de la morphologie considérée substandard, nous avons attesté un conditionnel précédé de *si-* dans une proposition simple (25). Voici l'exemple :

(25) Si solamente no habría elegido yo su plato

Si seulement je n'aurais pas choisi son plat

Tableau 5.24 Distribution de la morphologie verbale en espagnol L1²⁰

	Prés. IND	Imp. IND	Passé simple	Passé comp.	CON. passé	Imp. SUB	Pass. SUB	PQP SUB
-					1 (0,5%)			87 (50,8%)
Prés. IND	6 (3,5%)	1 (0,5%)		1 (0,5%)				
Imp. IND		2 (1,1%)	1 (0,5%)					
Passé simple								1 (0,5%)
COND. prés.	1 (0,5%)							16 (9,3%)
COND. passé								16 (9,3%)
PQP SUB	2 (1,1%)					2 (1,1%)		34 (19,8%)

Le Tableau 5.24 laisse percevoir plusieurs patrons différents en ce qui concerne la combinaison des modes verbaux dans les constructions en *si-* complexes. Voyons maintenant quelles sont les distributions pour chacun de ces patrons (Tableau 5.25) et s'il existe des différences significatives entre eux (Tableau 5.26)²¹.

Tableau 5.25 Modes verbaux dans les constructions en *si-* complexes : Espagnol L1

Total	INDp+INDa Ex. : (24)	INDp+CONDa	INDp+SUBa	SUBp+CONDa Ex. : (22), (23)	SUBp+SUBa Ex. : (21)	SUBp+INDa
83 (100%)	11 (13,2%)	1 (0,5%)	2 (2,4%)	32 (38,5%)	36 (43,3%)	1 (0,5%)

Le tableau ci-dessous suggère que, pour ce qui est de l'apodose, les fréquences du conditionnel et du subjonctif sont interchangeables dans les constructions dans lesquelles la protase comporte le subjonctif (SUBp+CONDa = SUBp+SUBa, dont la valeur de P = 0.635). Ces deux emplois sont significativement plus courants que le reste des combinaisons attestées (INDp+INDa ; INDp+CONDa ; INDp+SUBa ; SUBp+INDa), lesquelles ne présentent pas de différences notoires entre elles. Par rapport à la description que les grammaires traditionnelles font de la morphologie verbale des constructions conditionnelles (Chapitre 2), notre groupe

²⁰ L'axe horizontal correspond à la morphologie verbale des propositions subordonnées ou protases et l'axe vertical correspond à la morphologie verbale des propositions principales ou apodoses.

²¹ Légende : IND = indicatif, COND = conditionnel, SUB = subjonctif, p = protase, a = apodose.

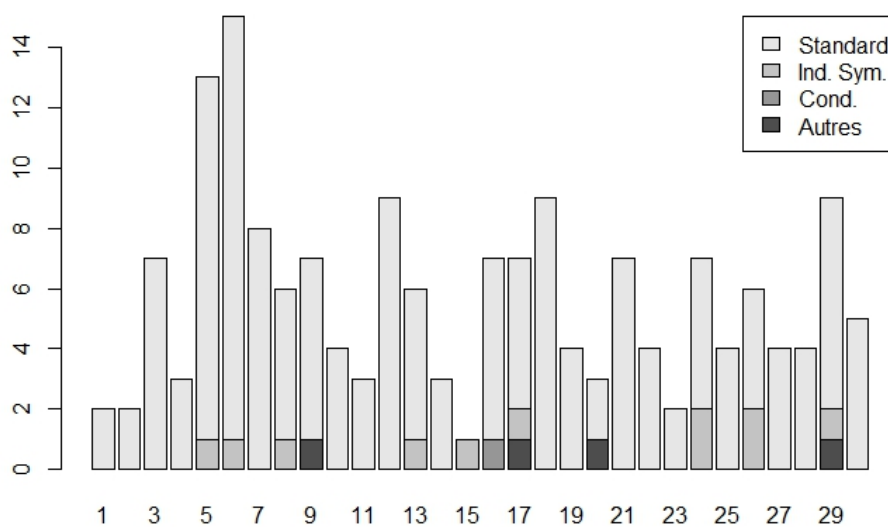
de contrôle espagnol présente une ambivalence. La production de ce que, traditionnellement, nous considérons la morphologie canonique (SUBp+CONDa) apparaît dans notre corpus en concurrence avec le patron SUBp+SUBa, traditionnellement lié, lui, à l'oralité (Bosque et Demonte 1999) et attribué à des variétés locales comme l'espagnol parlé au Mexique (Wald 1993).

Tableau 5.26 Analyse statistique des modes verbaux : Espagnol L1

Valeurs de P calculées à l'aide du test χ^2

	INDp INDa	INDp CONDp	INDp SUBa	SUBp CONDa	SUBp SUBa	SUBp INDa
INDp INDa	-	0.006	0.020	0.0003*	3.554e-05**	0.006
INDp CONDp	0.006	-	[1]	5.4e-09**	2.287e-10**	[1]
INDp SUBa	0.020	[1]	-	2.443e-08**	1.085e-09**	[1]
SUBp CONDa	0.0003*	5.4e-09**	2.443e-08**	-	0.635	5.4e-09**
SUBp SUBa	3.554e-05**	2.287e-10**	1.085e-09**	0.635	-	2.287e-10**
SUBp INDa	0.006	[1]	[1]	5.4e-09**	2.287e-10**	-

Figure IV. Morphologie verbale des constructions en *si-* : Espagnol L1



Afin de compléter notre analyse, nous présentons sous forme de graphique la production individuelle de chacun des 30 enquêtés en espagnol L1 pour l'ensemble des cent soixante-et-onze constructions en *si-* attestées (simples et complexes). Dans la figure IV, l'axe horizontal correspond aux locuteurs et l'axe vertical, au nombre de constructions en *si-* produites au cours de l'entretien guidé²². Le graphique ci-dessus révèle l'emploi prééminent de la morphologie verbale standard ou canonique (SUBp ou SUBp+CONDa ou SUBp+SUBa) et l'emploi, peu fréquent, de l'indicatif symétrique (INDp+INDa) et du conditionnel dans la protase (CONDp).

Tableau 5.27 Morphologie verbale des constructions en *si-* : Espagnol L1

Total	Standard Ex. : (21), (22), (23)	Ind. Sym. (24)	Cond. (25)	Autres
171 (100%)	155 (90,6%)	11 (6,4%)	1 (0,5%)	4 (2,3%)

Tableau 5.28 Analyse statistique des constructions en *si-* : Espagnol L1

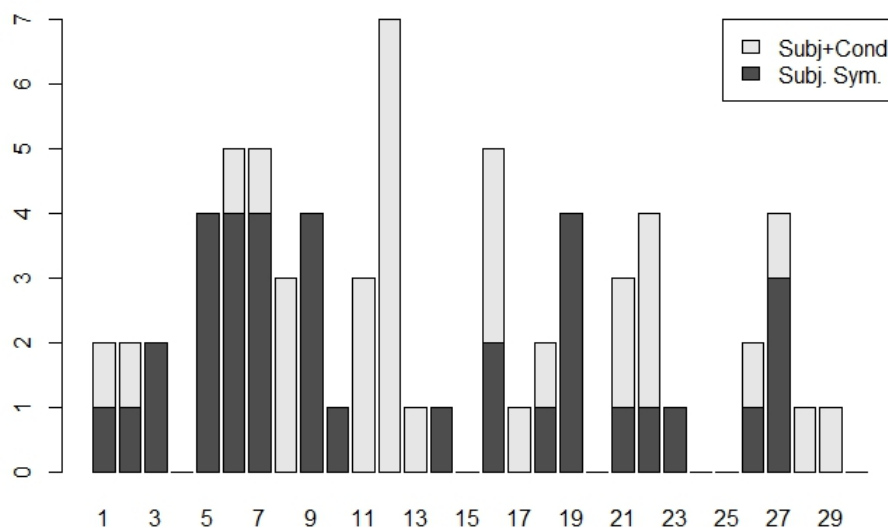
Valeurs de P calculées à l'aide du test X²

	Standard	Ind. Sym.	Cond.	Autres
Standard	-	< 2.2e-16**	< 2.2e-16**	< 2.2e-16**
Ind. Sym.	< 2.2e-16**	-	0.008	0.113
Cond.	< 2.2e-16**	0.008	-	[0.367]
Autres	< 2.2e-16**	0.113	[0.367]	-

La morphologie verbale standard est employée avec une fréquence significativement supérieure par rapport à l'indicatif symétrique, au conditionnel en protase et à d'autres patrons secondaires (valeurs de P = < 2.2e-16). Les distributions de l'indicatif symétrique et du conditionnel en protase ne présentent pas des différences significatives (valeur de P = 0.008).

²² Nous avons classé la morphologie verbale des constructions en *si-* en quatre groupes : standard (Standard), indicatif symétrique (Ind. Sym.), conditionnel (Cond.) et autres (Autres). À l'intérieur de la morphologie *Standard*, nous avons compté les constructions en *si-* simples dont le syntagme verbal est issu d'un temps du subjonctif (i.e., « si solamente me hubiese hablado de su enfermedad ») et les constructions en *si-* complexes dont la protase comporte un temps du subjonctif et l'apodose un temps du conditionnel (i.e., « si hubieran perdido las vieiras, pues habrían vuelto a casa tranquilamente ») ainsi que celles comportant le subjonctif symétrique dans la protase et l'apodose (i.e., « si el señor Carlson no hubiera perdido su comida, [ella] no se hubiera muerto »). À l'intérieur de la rubrique *Ind. Sym.*, nous avons compté les constructions en *si-* complexes dont la protase et l'apodose comportent un temps de l'indicatif (i.e., « si Karen dice que no tiene hambre, igual genera un poco de tensión entre los dos »). À l'intérieur du groupe *Cond.*, nous avons regroupé les constructions en *si-* simples et complexes dont le syntagme verbal de la protase est issu d'un temps du conditionnel (i.e., « si solamente no habría elegido yo su plato »). À l'intérieur de la rubrique *Autres*, nous avons compté les constructions en *si-* complexes comportant des patrons secondaires (INDp+COND, INDp+SUBa et SUBp+INDa, dont nous en avons attesté quatre occurrences au total).

Figure V. Conditionnel vs. Subjonctif dans les constructions en *si-* : Espagnol L1²³



Afin de mieux comprendre ce qui se passe à l'intérieur de la morphologie standard, nous présentons ci-dessous les constructions avec les patrons : SUBp+CONDa et SUBp+SUBa. Le graphique en résultant ne tient pas compte des constructions en *si-* simples dont la protase comporte un syntagme verbal au subjonctif (lesquelles ont été comptées dans la rubrique *Standard* dans la figure IV). Le graphique ci-dessus révèle l'emploi combiné des deux patrons dans la production de dix locuteurs²⁴, l'emploi unilatéral du patron SUBp+CONDa dans la production de sept locuteurs²⁵ et l'emploi unilatéral du patron SUBp+SUBa dans la production de six autres²⁶. Précédemment, nous avons évoqué la remarque de Wald (1993) concernant le rôle prépondérant du subjonctif symétrique dans l'espagnol mexicain. Afin de voir si la concurrence du conditionnel et du subjonctif dans les protases en espagnol est liée à des facteurs géographiques, nous avons soumis la distribution de ces deux patrons à l'analyse statistique du t-test (Tableau 5.29).

Les résultats du t-test confirment que les populations hispanophones américaine et péninsulaire se comportent significativement de manière différente en ce qui concerne la morphologie standard des constructions en *si-* complexes. Les hispanophones d'origine

²³ Les locuteurs hispanophones SBJ4, SBJ15, SBJ20, SBJ24, SBJ25 et SBJ30 n'ont pas produit de construction en *si-* complexe avec le patron : SUBp+CONDa ni SUBp+SUBa.

²⁴ SBJ1, SBJ2, SBJ6, SBJ7, SBJ16, SBJ18, SBJ21, SBJ22, SBJ26, SBJ27.

²⁵ SBJ8, SBJ11, SBJ12, SBJ13, SBJ17, SBJ28, SBJ29.

²⁶ SBJ3, SBJ5, SBJ9, SBJ10, SBJ14, SBJ19.

américaine emploient le subjonctif symétrique plus fréquemment (valeur de $P = 0.0006$), tandis que les hispanophones d'origine péninsulaire combinent le subjonctif de la proposition subordonnée plutôt avec le conditionnel dans la principale (valeur de $P = 0.0006$)²⁷.

Tableau 5.29 Conditionnel vs. Subjonctif : Espagnol L1 par origine géographique

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch

	Américain	Péninsulaire	t-test
SUBp+CONDa	5	27	0.0006*
SUBp+SUBa	19	17	0.0006*
t-test	1.354e-05*	0.033	

5.3.3 Morphologie verbale des constructions en *si-* en italien L1

En italien, nous avons obtenu un total de cent quatre-vingt-cinq constructions, dont quatre-vingts simples (43%) et cent cinq complexes (56%). Le mode subjonctif a été attesté dans cent soixante-trois protases (88%), le mode indicatif dans vingt-et-une (11%) et le conditionnel dans une seule (0,5%). Voici les combinaisons verbales les plus fréquentes relatives aux constructions en *-si* complexes :

- (26) Se lei non fosse stata promossa nella ditta non sarebbe mai invitata a cena dal direttore
Si elle n'avait pas été promue dans l'entreprise, [elle] ne serait jamais invitée à dîner par son supérieur
- (27) Se Karen non ottiene la promozione quindi non nasce proprio nessun tipo di rapporto tra i due e non si va neanche a pranzo
Si Karen n'obtient pas la promotion alors il y a aucun type de rapport entre les deux et il n'y a aucun repas non plus
- (28) Se lei avesse scelto l'altro piatto non ci sarebbe nessun problema
Si elle avait choisi l'autre plat, il n'y aurait aucun problème

Ces trois exemples sont représentatifs de 87% des constructions en *si-* complexes du groupe de contrôle italien. La corrélation composée d'un plus-que-parfait dans la protase et d'un conditionnel passé dans l'apodose (26) est la plus fréquente, avec soixante-dix-sept

²⁷ Malgré la fiabilité du t-test, ce résultat ne doit pas être lu de façon définitive car il ne tient pas compte du rôle qu'y joue l'oralité dans la préférence pour le conditionnel ou le subjonctif.

constructions (73% du total des constructions en *si-* complexes). Nous avons attesté huit constructions (7%) pour le présent symétrique (27) et six constructions (5%) pour la corrélation composée par le plus-que-parfait dans la protase et le présent du conditionnel dans l'apodose. En ce qui concerne des emplois considérés comme substandards, nous avons repéré un conditionnel dans une construction en *si-* simple. Voici l'exemple :

(29) Se solo non avrei promosso Karen

Si seulement je n'aurais pas promu Karen

Le Tableau 5.30 laisse percevoir des patrons différents en ce qui concerne la combinaison des modes verbaux dans les constructions en *si-* complexes. Voyons maintenant quelles sont les distributions pour chacun de ces patrons (Tableau 5.31) et s'il y a des différences significatives entre eux (Tableau 5.32).

Tableau 5.30 Distribution de la morphologie verbale en italien L1²⁸

	Pres. IND	Imp. IND	Pass. comp	CON. pass	Imp. SUB	PQP SUB
-	1 (0,5%)			1 (0,5%)	1 (0,5%)	77 (41,6%)
Pres. IND	8 (4,3%)	2 (1%)	1 (0,5%)			1 (0,5%)
Imp. IND		2 (1%)				1 (0,5%)
Pass. comp			1 (0,5%)			
Fut. simple			1 (0,5%)			
CON. pres		1 (0,5%)	1 (0,5%)			6 (3,2%)
CON. pass		2 (1%)				78 (42,1%)

Tableau 5.31 Modes verbaux dans les constructions en *si-* complexes : Italien L1

Total	INDp+INDa Ex. : (29)	INDp+CONDa	SUBp+INDa	SUBp+CONDa Ex. : (28), (30)
105 (100%)	15 (14,2%)	4 (3,8%)	2 (1,9%)	84 (80%)

L'analyse statistique ci-dessous montre qu'en italien la combinaison composée par le mode subjonctif dans la protase et le conditionnel dans l'apodose (SUBp + CONDa) est plus fréquente que les autres combinaisons (INDp + INDa ; INDp + CONDa ; SUBp + INDa). Ces

²⁸ L'axe horizontal correspond à la morphologie verbale des propositions subordonnées ou protases et l'axe vertical à la morphologie verbale des propositions principales ou apodoses.

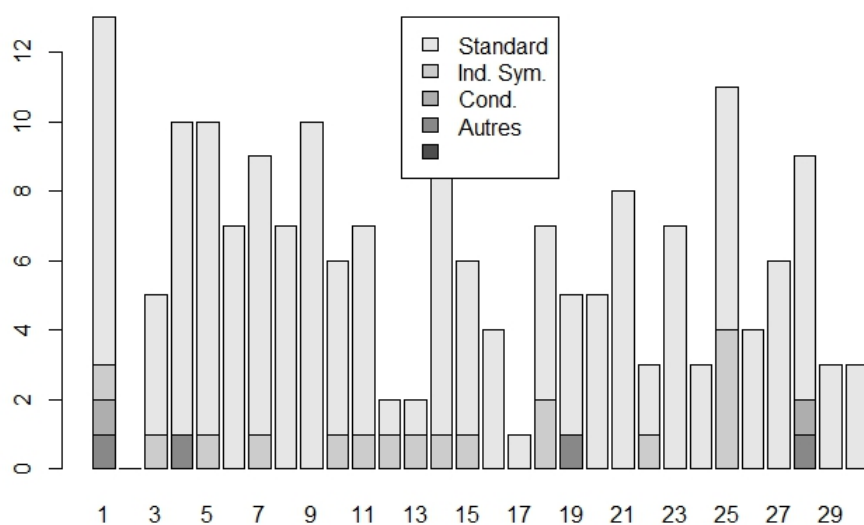
dernières combinaisons ne présentant pas de différences significatives entre elles. Pour ce qui est de la description canonique des conditionnelles en *si-*, le groupe de contrôle italien présente une morphologie verbale standard (voir Chapitre 2).

Tableau 5.32 Analyse statistique des modes verbaux : Italien L1

Valeurs de P calculées à l'aide du test χ^2

	INDp+INDa	INDp+CONDa	SUBp+INDa	SUBp+CONDa
INDp+INDa	-	0.016	0.002	< 2.2e-16**
INDp+SUBa	0.016	-	[0.678]	< 2.2e-16**
SUBp+INDa	0.002	[0.678]	-	< 2.2e-16**
SUBp+CONDa	< 2.2e-16**	< 2.2e-16**	< 2.2e-16**	-

Figure VI. Morphologie verbale des constructions en *si-* : Italien L1²⁹



Afin de compléter notre analyse, nous présentons sous forme de graphique la performance individuelle de chaque informateur pour l'ensemble des cent quatre-vingt-cinq constructions en *si-* attestées (simples et complexes). Dans la figure VI, l'axe horizontal correspond aux

²⁹ La production du locuteur italoophone SBJ2 ne comporte aucune construction en *si-*.

locuteurs et, l'axe vertical, au nombre de constructions en *si-* produites au cours de l'entretien guidé³⁰.

La figure VI révèle l'emploi prééminent de la morphologie verbale standard ou canonique (SUBp ou SUBp+CONDa), l'emploi secondaire de l'indicatif symétrique (INDp+INDa) et l'emploi, peu fréquent, du conditionnel dans la protase (CONDp ou CONDp+CONDa). Dans les tableaux suivants, nous rapportons les fréquences des patrons *Standard*, *Indicatif symétrique*, *Conditionnel dans la protase* et *Autres* au sein du groupe italien L1.

Tableau 5.33 Morphologie verbale des constructions en *si-* : Italien L1

Total	Standard Ex. : (26)	Ind. Sym. (27)	Cond. (29)	Autres
185 (100%)	162 (87,5%)	17 (9,1%)	2 (1%)	4 (2,1%)

Tableau 5.34 Analyse statistique des constructions en *si-* : Italien L1

Valeurs de P calculées à l'aide du test χ^2

	Standard	Ind. Sym.	Cond.	Autres
Standard	-	<2.2e-16**	<2.2e-16**	<2.2e-16**
Ind. Sym.	<2.2e-16**	-	0.0009*	0.007
Cond.	<2.2e-16**	0.0009*	-	0.680
Autres	<2.2e-16**	0.007	0.680	-

La morphologie verbale standard est employée avec une fréquence significativement supérieure par rapport à l'indicatif symétrique, au conditionnel en protase et à d'autres patrons secondaires (valeur de $P = <2.2e-16$). Les distributions du conditionnel en protase et d'autres patrons secondaires ne présentent pas de différences significatives (valeur de $P = 0.680$). La fréquence de l'indicatif symétrique est significativement supérieure à l'emploi du conditionnel

³⁰ Nous avons classé la morphologie verbale des constructions en *si-* en quatre groupes : standard (Standard), indicatif symétrique (Ind. Sym.), conditionnel (Cond.) et autres (Autres). À l'intérieur de la morphologie *Standard*, nous avons compté les constructions en *si-* simples dont le syntagme verbal est issu d'un temps du subjonctif et les constructions en *si-* complexes dont la protase comporte un temps du subjonctif et l'apodose, un temps du conditionnel (*i.e.*, « se solo avesse saputo de la malattia di Karen » ; « se lei non fosse stata promossa [...], non sarebbe mai invitata a cena », respectivement). À l'intérieur de la rubrique *Ind. Sym.*, nous avons compté les constructions en *si-* complexes dont la protase et l'apodose comportent un temps de l'indicatif (*i.e.*, « se Karen non ottiene la promozione [...], non si va neanche a pranzo »). À l'intérieur du groupe *Cond.*, nous avons regroupé les constructions en *si-* simples et complexes dont le syntagme verbal de la protase est issu d'un temps du conditionnel (*i.e.*, « se solo non avrei promosso Karen »). À l'intérieur de la rubrique *Autres*, nous avons compté les constructions en *si-* complexes comportant les patrons INDp+CONDa et SUBp+INDa, pour lesquels nous avons compté deux occurrences chacun.

en protase (valeur de $P = 0.0009$) et similaire à celle d'autres patrons secondaires (valeur de $P = 0.007$).

5.3.4 Comparaison des constructions en *si-* en français, espagnol et italien L1

Dans les rubriques précédentes nous avons vu que le français, l'espagnol et l'italien présentaient des corrélations verbales différentes par la combinaison de deux variables : la subordination (protase ou apodose) et le mode verbal (indicatif ou subjonctif)³¹. La comparaison entre le français et l'espagnol (Tableau 5.35) montre un emploi similaire du mode indicatif dans la protase et dans l'apodose (INDp+INDa) dans les deux langues. Nous avons relevé des différences significatives dans les combinaisons prédominantes pour chacune de ces langues. La corrélation composée de l'indicatif dans la protase et du conditionnel dans l'apodose (INDp+CONDa) caractérise la conditionnalité en français (valeur de $P = < 2.26e-16$). Quant à l'espagnol, l'ambivalence du conditionnel et du subjonctif dans les apodoses introduites par une protase au subjonctif [SUBp + (CONDa/SUBa)] est une caractéristique de la conditionnalité (valeurs de $P = 8.065e-13$ et $1.266e-14$, respectivement).

Tableau 5.35 Patrons combinatoires des modes verbaux : Français vs. Espagnol

Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	Français	Espagnol	Test X^2
INDp+INDa	29	11	0.071
INDp+CONDa	86	1	<2.2e-16**
INDp+SUBa	0	2	[0.321]
CONDp+CONDa	3	0	[0.393]
SUBp+INDa	0	1	[0.849]
SUBp+CONDa	0	32	8.065e-13**
SUBp+SUBa	0	36	1.266e-14**
Total	118/236	83/171	0.848

La comparaison entre le français et l'italien (Tableau 4.36) ne révèle pas de différences en ce qui concerne l'emploi de l'indicatif symétrique dans la protase et l'apodose (INDp + INDa). La différence fondamentale entre ces langues se joue dans les constructions en *si-* régies par une principale au conditionnel (CONDa) : là où le français emploie le mode indicatif (INDp)

³¹ Il y a des corrélations que nous avons attestées dans une langue seulement : c'est le cas du français pour la combinaison CONDp+CONDa et de l'espagnol pour les combinaisons INDp+SUBa et SUBp+SUBa. Les crochets dans la colonne du test X^2 indiquent que l'approximation statistique n'est pas fiable.

l'italien privilégie le mode subjonctif (SUBp), (valeur de P = < 2.2e-16). Ce résultat confirme la prééminence de la morphologie canonique en français parlé et en italien parlé.

Tableau 5.36 Patrons combinatoires des modes verbaux : Français vs. Italien

Valeurs de P calculées à l'aide du test χ^2

	Français	Italien	test χ^2
INDp+INDa	29	15	0.078
INDp+CONDa	86	4	<2.2e-16**
CONDp+CONDa	3	0	[0.287]
SUBp+INDa	0	2	[0.426]
SUBp+CONDa	0	84	<2.2e-16**
Total	118/236	105/185	0.200

Tableau 5.37 Patrons combinatoires des modes verbaux : Espagnol vs. Italien

Valeurs de P calculées à l'aide du test χ^2

	Espagnol	Italien	test χ^2
INDp+INDa	11	15	1
INDp+CONDa	1	4	[0.518]
INDp+SUBa	2	0	[0.367]
SUBp+INDa	1	2	1
SUBp+CONDa	32	84	1.569e-08**
SUBp+SUBa	36	0	2.506e-13**
Total	83/171	105/185	0.148

La comparaison entre l'espagnol et l'italien (Tableau 4.37) révèle un comportement similaire des locuteurs des deux langues en ce qui concerne la fréquence de l'indicatif symétrique dans la protase et l'apodose (INDp + INDa). Même si les deux langues montrent une préférence pour le subjonctif dans la protase, elles diffèrent quant à la fréquence du conditionnel dans l'apodose. Alors que l'espagnol fonctionne avec une ambivalence entre le conditionnel et le subjonctif [SUBp + (CONDa / SUBa)], l'italien privilège le conditionnel (SUBp + CONDa). Le caractère interchangeable du conditionnel et du subjonctif en espagnol dans les apodoses introduites par une construction en *si-* au subjonctif est à l'origine de la fréquence significativement supérieure du conditionnel en italien (valeur de P = 1.569e-08). La fréquence du subjonctif symétrique en espagnol fait apparaître l'italien comme une langue

plus figée en ce qui concerne l'emploi du conditionnel dans les apodoses introduites par un subjonctif (valeur de P = 2.506-13).

Tableau 5.38 Morphologie verbale des constructions en *si-* : Français vs. Espagnol

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch

	Français L1	Espagnol L1	t-test
Standard	204	155	0.184
Ind. Symétrique	29	11	0.040
Conditionnel	3	1	0.463
Autres	0	4	0.045
Total <i>si-</i> clauses	236	171	

L'analyse entre le français et l'espagnol ne révèle pas de différences significatives dans les fréquences relatives à la morphologie standard³², ni à l'indicatif symétrique, ni au conditionnel dans la protase pour l'ensemble des constructions en *si-* simples et complexes.

Tableau 5.39 Morphologie verbale des constructions en *si-* : Français vs. Italien

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch

	Français L1	Italien L1	T-test
Standard	204	162	0.733
Ind. Symétrique	29	17	0.305
Conditionnel	3	2	0.857
Autres	0	4	0.045
Total <i>si-</i> clauses	236	185	

L'analyse entre le français et l'italien révèle des distributions similaires dans les fréquences relatives à la morphologie standard³³, l'indicatif symétrique et le conditionnel dans la protase

³² Notons que sous l'étiquette *Standard* nous avons compté des formes verbales différentes pour le français et l'espagnol. Pour le français, nous avons regroupé les constructions en *si-* simples dont le syntagme verbal comporte un temps de l'indicatif et les constructions en *si-* complexes comportant l'indicatif dans la protase et le conditionnel dans l'apodose. Pour l'espagnol, nous avons regroupé les constructions en *si-* simples dont le syntagme verbal comporte un temps du subjonctif et les constructions en *si-* complexes comportant le subjonctif dans la protase et le conditionnel dans l'apodose, ainsi que les constructions en *si-* complexes comportant le subjonctif symétrique dans la protase et l'apodose.

³³ Notons que sous l'étiquette *Standard* nous avons compté des formes verbales différentes pour le français et l'italien. Pour le français, nous avons regroupé les constructions en *si-* simples dont le syntagme verbal comporte un temps de l'indicatif et les constructions en *si-* complexes comportant l'indicatif dans la protase et le conditionnel dans l'apodose. Pour l'italien, nous avons regroupé les constructions en *si-* simples dont le

pour l'ensemble des constructions en *si*- simples et complexes. Ce résultat concorde avec le rôle prépondérant que les grammaires traditionnelles accordent au mode indicatif en français et au mode subjonctif en italien dans les subordonnées des constructions conditionnelles *Si A (alors) B*. L'analyse entre l'espagnol et l'italien ne révèle pas de différences significatives dans les fréquences relatives à la morphologie standard³⁴, ni à l'indicatif symétrique, ni au conditionnel dans la protase pour l'ensemble des constructions en *si*- simples et complexes.

Tableau 5.40 Morphologie verbale des constructions en *si*- : Espagnol vs. Italien

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch

	Espagnol L1	Italien L1	T-test
Standard	155	162	0.352
Ind. Symétrique	11	17	0.332
Conditionnel	1	2	0.605
Autres	4	4	0.910
Total <i>si</i> - clauses	171	185	

5.4 Impact des facteurs sociolinguistiques dans la production en L1

Les analyses menées jusqu'ici ont mis en évidence les spécificités du français, de l'espagnol et de l'italien en ce qui concerne la production de scénarii alternatifs et la morphologie verbale des constructions en *si*-. Avant de présenter nos résultats en français L2 (Chapitre 6), nous testerons : i) Si la production d'un certain moyen grammatical dans les noyaux mutationnels est privilégiée par la population du sexe féminin ou masculin ou par la population d'une origine géographique plutôt que d'une autre ; ii) Si les trois groupes de contrôle sont compétents de façon équivalente. Bref, nous souhaitons expliquer d'éventuelles variations dans les données en L1 en fonction des facteurs du sexe et de l'origine géographique.

syntagme verbal comporte un temps du subjonctif et les constructions en *si*- complexes comportant le subjonctif dans la protase et le conditionnel dans l'apodose.

³⁴ Notons que sous l'étiquette *Standard* nous n'avons pas compté les mêmes formes verbales pour l'espagnol et l'italien. Pour l'espagnol, nous avons regroupé les constructions en *si*- simples dont le syntagme verbal comporte un temps du subjonctif et les constructions en *si*- complexes comportant le subjonctif dans la protase et le conditionnel dans l'apodose, ainsi que les constructions en *si*- complexes comportant le subjonctif symétrique en protase et apodose. Pour l'italien, nous avons regroupé les constructions en *si*- simples dont le syntagme verbal comporte un temps du subjonctif et les constructions en *si*- complexes comportant le subjonctif dans la protase et le conditionnel dans l'apodose.

5.4.1 Sexe

Il a été suggéré que les femmes font un usage de la langue plus normatif comparées aux hommes. Le groupe enquêté en espagnol L1 est composé de 50% d'hommes et de 50% de femmes, tandis que le groupe enquêté en français L1 et le groupe enquêté en italien L1 sont composés de deux-tiers de femmes et d'un-tiers d'hommes³⁵. Notons que les t-tests menés en fonction du genre des sujets ont confirmé l'hypothèse nulle à l'intérieur des trois groupes de contrôle pour chacun des moyens pris en compte. En d'autres termes, nos données ne révèlent aucune différence significative en fonction du sexe des informateurs.

Tableau 5.41 Moyens grammaticaux en français L1 par sexe

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch

	M	F	T-test
Conditionnel	10	23	0.645
Indicatif	4	7	0.826
Si- clause	7	12	0.724
Subjonctif	6	13	0.856
Nominalisations	3	5	0.802
Total	30/90	60/90	

Tableau 5.42 Moyens grammaticaux en espagnol L1 par sexe

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch

	M	F	T-test
Conditionnel	2	1	0.562
Indicatif	6	1	0.051
Si- clause	4	2	0.403
Subjonctif	25	33	0.079
Nominalisations	8	8	1
Total	45/90	45/90	

³⁵ Ces distributions inégales sont prises en compte par le t-test dans le calcul des différences entre deux groupes.

Tableau 5.43 Moyens grammaticaux en italien L1 par sexe

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch

	M	F	T-test
Conditionnel	5	12	0.701
Indicatif	6	19	0.227
Si- clause	11	7	0.015
Subjonctif	5	12	0.701
Nominalisations	3	10	0.369
Total	30/90	60/90	

5.4.2 Origines géographiques

En vue de constater si la production d'un moyen en particulier est privilégiée par une partie des locuteurs partageant une même origine géographique, nous avons procédé à la division de nos trois groupes d'informateurs. Dans le cas du groupe français, nous avons regroupé les dix-sept locuteurs originaires de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) et nous les avons comparés aux treize autres sujets de notre échantillon. Nous avons obtenu une différence significative en ce qui concerne la fréquence du subjonctif dans le groupe originaire de la région PACA, inférieure par rapport aux francophones du nord (valeur de $P = 0.0001$). À partir ce résultat, il est intéressant de s'interroger sur le comportement des apprenants à propos du subjonctif en FLE : ressemblera-t-il à celui des francophones de la région PACA ou bien à celui des francophones du centre et du nord de la France ?

Tableau 5.44 Moyens grammaticaux en français L1 selon l'origine géographique

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch

	PACA	Autres	T-test
Conditionnel	25	8	0.003
Indicatif	4	7	0.170
Si- clause	14	5	0.082
Subjonctif	3	16	0.0001*
Nominalisations	5	3	0.727
Total	51/90	39/90	

Tableau 5.45 Moyens grammaticaux en espagnol L1 selon l'origine géographique

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch

	Américain	Péninsulaire	T-test
Conditionnel	0	3	0.083
Indicatif	3	4	0.834
Si- clause	3	3	0.867
Subjonctif	25	33	0.369
Nominalisations	11	5	0.057
Total	42/90	48/90	

Dans le cas du groupe de contrôle espagnol, nous avons regroupé les quatorze hispanophones originaires du continent américain afin de comparer leur production à celle des seize hispanophones de la Péninsule ibérique. Cette division n'a pas mené à des différences significatives chez les hispanophones. Il est intéressant d'évoquer, ici, les résultats du Tableau 5.29, selon lesquels le subjonctif symétrique dans les constructions en *si*- complexes est plus fréquemment attesté chez les hispanophones provenant d'Amérique Latine.

Tableau 5.46 Moyens grammaticaux en italien L1 selon l'origine géographique

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch

	Midi	Nord	T-test
Conditionnel	6	11	0.182
Indicatif	15	10	0.244
Si- clause	9	9	1
Subjonctif	5	12	0.060
Nominalisations	10	3	0.036
Total	45/90	45/90	

Quant au groupe de contrôle italien, nous avons regroupé les quinze locuteurs du Nord de l'Italie (Ligurie, Lombardie, Vénétie, Frioul-Vénétie julienne, Toscane et Emilie-Romagne) afin de les comparer au reste des locuteurs (Latium, Campanie, Basilicate, Pouilles, Calabre, Sicile). Cette division n'a pas révélé de différences notoires au sein du groupe de contrôle italien en ce qui concerne les moyens grammaticaux pour répondre à la tâche mutationnelle.

5.4.3 Degré de conformité aux prescriptions normatives

L'analyse de la compétence en L1 devra nous orienter sur la fiabilité de nos résultats en français L2. Dans la présente section nous mesureront le degré de normativité des apprenants dans leur L1³⁶. Pour ce faire, nous exploiterons nos données sur les constructions en *si*-simples et complexes par rapport à trois usages : *Standard*, *Populaire* et *Autres*. Sous l'épigraphie *Standard*, nous avons regroupé les constructions en *si*- dont la morphologie verbale correspond au patron considéré canonique par les grammairiens³⁷. Sous l'étiquette *Populaire*, nous avons regroupé les formes de l'indicatif fréquentes à l'oral (dont l'adéquation est généralement mise en question dans des contextes contrefactuels)³⁸. Sous l'étiquette *Autres*, nous avons regroupé des formes qui sont traditionnellement considérées comme substandards et d'autres combinaisons verbales qui ne sont décrites ni comme standard ni comme des emplois populaires³⁹.

Tableau 5.47 Conformité normative en L1 : Français vs. Espagnol

Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	Français	Espagnol	Test X^2
Standard	204	155	0.253
Populaires	29	12	0.114
Autres	3	4	[0.665]
Total	236	171	

Tableau 5.48 Conformité normative en L1 : Français vs. Italien

Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	Français	Italien	Test X^2
Standard	204	162	0.845
Populaires	29	16	0.298
Autres	3	7	[0.174]
Total	236	185	

³⁶ Nous assurons que si la production des groupes de contrôle espagnol et italien se plie aux jugements de grammaticalité des grammairiens (Chapitre 2), nous pourrions considérer comme fiables leurs productions en FLE.

³⁷ INDp + CONDa pour le français, SUBp + CONDa pour l'italien et SUBp + (CONDa / SUBa) pour l'espagnol.

³⁸ INDp + INDa pour les trois langues.

³⁹ CONDp + CONDa pour les trois langues, SUBp + INDa pour l'espagnol et l'italien et INDp + SUBa pour l'espagnol.

Tableau 5.49 Conformité normative en L1 : Espagnol vs. Italien

Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	Espagnol	Italien	Test X^2
Standard	155	162	0.448
Populaires	12	16	0.708
Autres	4	7	0.630
Total	171	185	

L'absence de différences significatives au niveau de la distribution de la morphologie verbale dans les analyses menées dans les tableaux 4.47, 4.48 et 4.49 suggère que les apprenants hispanophones et italophones – indépendamment de leur production en L2 – partagent un degré de normativité similaire dans leur langue maternelle (par ailleurs, tout à fait semblable au degré de normativité des natifs français).

5.5 Conclusions sur l'expression de la contrefactualité en français, espagnol et italien

5.5.1 Construction des scénarios contrefactuels

Jusqu'à présent, nous avons vu que les locuteurs français, espagnols et italiens disposaient d'un répertoire varié de moyens grammaticaux pour exprimer la contrefactualité dans leur L1. Cependant, les trois groupes enquêtés se distinguent par rapport au moyen le plus fréquemment employé.

- I. Le groupe enquêté en français L1 montre une préférence pour le conditionnel en combinaison avec un verbe modal (*i.e.*, Elle aurait pu choisir toute seule son plat). Ce marquage a été attesté dans un tiers des réponses obtenues. De façon secondaire, les francophones emploient les constructions en *si-* et le subjonctif introduit par *que-*. Chacun de ces moyens représente une réponse sur cinq.
- II. Le groupe enquêté en espagnol L1 montre une préférence majoritaire pour un patron : celui du subjonctif introduit par *que-*, qui relève d'une fréquence de 64,4%. De façon secondaire, ce groupe emploie les nominalisations *et/ou* formes non fléchies, lesquelles sont attestées dans un noyau mutationnel sur cinq environ.

- III. Le groupe enquêté en italien L1 emploie les cinq patrons avec une fréquence avoisinant les 20%, bien que l'emploi de l'indicatif soit légèrement supérieur⁴⁰.

5.5.2 Emploi des verbes modaux

La comparaison inter-groupes dégage deux patrons de comportement différents : le premier, commun au français et à l'italien, le second concernant l'espagnol. La différence fondamentale entre ces deux patrons réside dans le fait que les verbes modaux sont intrinsèques au premier moyen grammatical en français et habituels en italien en termes de fréquence, alors qu'en espagnol ce marquage est peu fréquent. Voici quelques caractéristiques de ces deux patrons :

- IV. Le français et l'italien montrent une tendance à conjuguer les verbes modaux au conditionnel. Nous pourrions même dire que ce sont des langues décomplexées en ce qui concerne l'emploi de l'indicatif non marqué par un verbe modal pour parler de l'irréel (l'italien d'avantage).
- V. L'espagnol met en évidence une légère préférence pour l'indicatif en ce qui concerne l'accrochage des verbes modaux.

Pouvons-nous en déduire que les locuteurs hispanophones réservent l'indicatif non marqué par un verbe modal à des contextes factuels plus que ne le font les locuteurs francophones et italophones ? Nos données soutiennent cette hypothèse par rapport à l'italien (valeur de $P = 7.661 \times 10^{-5}$, Tableau 5.18) mais non par rapport au français (valeur de $P = 0.021$, Tableau 5.16).

5.5.3 Morphologie verbale des constructions en *si-*

Nos résultats confirment que le français, l'espagnol et l'italien ne partagent pas les mêmes patrons en ce qui concerne la morphologie verbale des constructions en *si-*. Ci-dessous, un résumé de la distance typologique de ces trois langues :

⁴⁰ Lorsque nous avons réorganisé nos données par rapport à la distribution des verbes modaux, nous avons distingué quatre moyens dont la fréquence était similaire en italien L1 : l'indicatif non marqué par un verbe modal (dix-neuf occurrences), le conditionnel modalisé (dix-sept occurrences), les constructions en *si-* (dix-huit occurrences) et le subjonctif (dix-sept occurrences). L'échantillon italien L1 s'est révélé pauvre en ce qui concerne l'indicatif modalisé (six occurrences) et exempt d'occurrences comportant le conditionnel non marqué par un verbe modal.

- VI. La spécificité du français réside dans la fréquence de l'indicatif dans la protase (valeur de $P = < 2.2e-16$ par rapport à l'espagnol et à l'italien).
- VII. La spécificité de l'espagnol tient à l'ambivalence entre le patron canonique (SUBp+CONDa) et le subjonctif symétrique (SUBp+SUBa). La fréquence du subjonctif dans les apodoses introduites par une protase au subjonctif est supérieure par rapport au français et à l'italien (valeurs de $P = 1.387e-13$ et $2.253e-12$, respectivement).
- VIII. La spécificité de l'italien réside dans la fréquence du conditionnel dans les apodoses introduites par une protase au subjonctif (valeurs de $P = < 2.2e-16$ par rapport au français et $9.164e-08$ par rapport à l'espagnol).

Malgré ces différences formelles, les trois langues partagent des distributions similaires en ce qui concerne le rôle prééminent de la morphologie canonique, le rôle secondaire – quoique fréquent – de l'indicatif symétrique et l'emploi, rare, du conditionnel dans la protase.

5.5.4 Impact des facteurs sociolinguistiques dans la production en L1

En vue de tester si la performance en L1 est dépendante de facteurs biologiques et socio-biographiques, nous avons mis en rapport les réponses obtenues dans la tâche mutationnelle au sexe et aux origines géographiques des participants à notre étude. Nos résultats montrent que :

- IX. Le sexe des locuteurs ne met en évidence une préférence pour un moyen grammatical particulier dans aucun des trois groupes enquêtés.
- X. En revanche, l'organisation de nos données en fonction de l'origine géographique révèle une fréquence inférieure du subjonctif chez les francophones de la région PACA (valeur de $P = 0.0001$). Quant au groupe de contrôle espagnol, nous avons attesté une préférence pour le subjonctif symétrique chez les locuteurs issus d'Amérique Latine (valeur de $P = 1.354e-05$).
- XI. Afin de tester si les trois groupes de contrôle sont compétents de façon similaire dans leur respectives L1, nous avons classé leurs constructions en *si*-par rapport à une classification comprenant des emplois canoniques et des emplois plus ou moins stigmatisés. La distribution des emplois traditionnellement considérés comme canoniques et stigmatisés est similaire dans les trois groupes enquêtés.

5.6 Conclusion

Les résultats que nous avons présentés tout au long du Chapitre 5 sont quantitatifs. Nous nous sommes interrogée sur les différences de fréquence constatées dans l'emploi des moyens grammaticaux mobilisés pour l'expression de la contrefactualité. Nous avons tenté d'identifier les différences significatives sur le plan statistique et de fournir une explication aux différences relevées. Nos résultats nous ont permis d'identifier les constructions et les moyens grammaticaux pour exprimer la contrefactualité en français, en espagnol et en italien. Nous avons montré que les constructions en *si-* ne constituent pas le moyen le plus fréquent pour construire des alternatives par rapport aux faits accomplis ni en français, ni en espagnol ni en italien. À l'aide des analyses statistiques, nous avons décrit les corrélations verbales à l'intérieur des constructions en *si-* pour chacune des langues étudiées.

Chapitre 6

L'expression de la contrefactualité en FLE

6.1 Introduction

Dans ce qui suit, nous présenterons une analyse des productions des apprenants hispanophones et italoalphones en FLE. Notre explication suivra l'ordre des rubriques affichées dans le chapitre précédent. Sous l'intitulé *Tâche mutationnelle* (6.2), nous présenterons les fréquences d'emploi du conditionnel, de l'indicatif, du subjonctif, des constructions en *si-*, des nominalisations ou formes non fléchies et des verbes modaux. Nous décrirons la distribution de ces moyens et leurs fréquences d'emploi en FLE. Ensuite, nous comparerons les distributions et les fréquences des apprenants avec les données des locuteurs natifs de français. Dans la rubrique *Morphologie verbale des constructions en si-* (6.3), nous testerons si les corrélations verbales produites par les apprenants à l'intérieur des constructions en *si-* correspondent aux patrons prééminents du groupe des natifs français. Dans la rubrique *Performance en L1* (6.4), nous analyserons la production FLE des apprenants afin d'établir s'il y a des différences significatives en relation avec le temps d'immersion dans le milieu de la langue cible et le temps durant lequel ils ont étudié le français avant leur arrivée en France. Dans la rubrique *Comparaison des groupes d'apprenants* (6.5), nous mettrons en relation la production FLE des apprenants avec la production des groupes enquêtés en espagnol et en italien L1. L'analyse statistique entre la production en espagnol et en italien et la production FLE nous servira à vérifier s'il y a un effet de transfert depuis la L1. Sous l'étiquette *Conclusions* (6.6), nous présenterons un résumé de nos résultats pour chacune des rubriques abordées.

6.2 Tâche mutationnelle

Nous avons obtenu un total de 90 réponses pour la tâche mutationnelle dans chacun des groupes enquêtés (trois réponses par informateur). Ces réponses portent sur des modifications qui auraient pu éviter la mort de l'un des personnages du stimulus. Souvent nous nous référons aux réponses pour cette tâche sous le terme de « noyaux mutationnels ». Par noyau mutationnel nous entendons la séquence informationnelle qui comporte une alternative contrefactuelle par rapport aux situations et/ou aux événements présentés dans le stimulus.

6.2.1 Les scénarios contrefactuels en FLE par des hispanophones

Dans la construction d'alternatives contrefactuelles, le conditionnel (1) a été attesté pour vingt-huit réponses, ce qui représente 31,1% du total. La morphologie verbale à l'indicatif (2) et les constructions en *si-* (3) constituent *ex aequo* le deuxième moyen grammatical le plus employé (22,2% chacun), suivies par les nominalisations et/ou les formes non finies (4), qui représentent 16,6% du total. Le moyen le moins fréquemment utilisé est le subjonctif (5), pour lequel nous avons relevé une fréquence de 7%. Voici quelques exemples :

- (1) Elle aurait pu avoir reçu un traitement à sa maladie
- (2) Karen ne a pas morte parce qu'elle ne a mangé pas la sauce à base de vin de les moules parce que finalement elle a mangé poulet
- (3) Si elle *n'aurait été pas* choisie pour un poste de supérieur elle [ne] serait pas allée au restaurant avec lui
- (4) Le repas d'abord les moules prendre les coquilles au lieu des moules
- (5) Qu'elle [ne] soit pas malade qu'elle n'ait pas la maladie

Tableau 6.1 Distribution des moyens grammaticaux : FLE par les hispanophones

Total	Conditionnel Ex. : (1), (1b)	Indicatif Ex. : (2)	<i>Si-</i> clause Ex. : (3)	Subjonctif Ex. : (4)	Nominal. Ex. : (5)
90 (100%)	28 (31,1%)	20 (22,2%)	20 (22,2%)	7 (7,7%)	15 (16,6%)

Tableau 6.2 Analyse statistique des moyens grammaticaux : FLE par les hispanophones

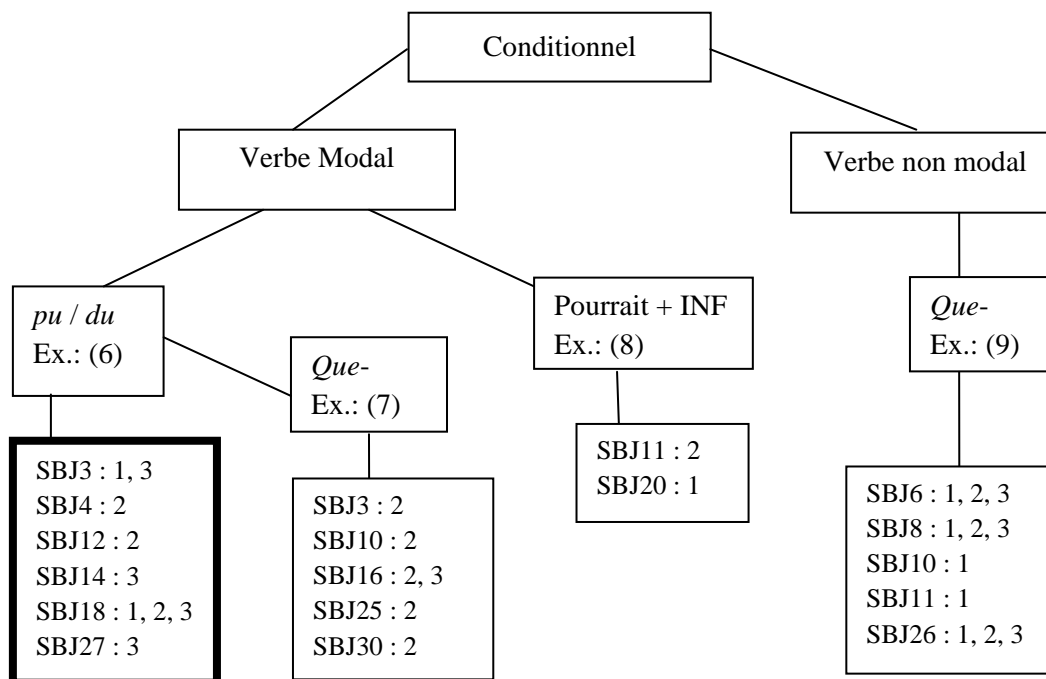
Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	Conditionnel	Indicatif	<i>Si-</i> clause	Subjonctif	Nominal.
Conditionnel	-	0.238	0.238	0.0001*	0.035
Indicatif	0.238	-	1	0.012	0.451
<i>Si-</i> clause	0.238	1	-	0.012	0.451
Subjonctif	0.0001*	0.012	0.012	-	0.191
Nominal.	0.035	0.451	0.451	0.191	-

L'analyse statistique ci-dessus met en évidence la basse fréquence du subjonctif pour encoder la contrefactualité en FLE par rapport au conditionnel (valeur de $P = 0.0001$). Ce résultat contraste avec la fréquence remarquable du subjonctif en espagnol L1. Veut cela dire que les hispanophones perçoivent le subjonctif comme un emploi archaïque pour le français parlé ? Nos données relatives à la fréquence du subjonctif dans le groupe français ont montré que : i) En général ce mode est aussi fréquent que les constructions en *si-* ; ii) Les francophones de la région PACA présentent une fréquence très basse du subjonctif (trois réponses sur cinquante-et-une pour un échantillon de dix-sept locuteurs). Il est donc évident que la fréquence du subjonctif en FLE par le groupe hispanophone correspond à la fréquence attestée chez les locuteurs francophones de la région PACA. Par conséquent, nous pourrions expliquer l'emploi restreint du subjonctif chez les apprenants hispanophones par la fréquence de ce moyen dans l'*input* de la région PACA.

La prééminence du conditionnel dans les réponses mutationnelles des apprenants hispanophones ($n=28$) converge avec la prééminence du conditionnel chez les natifs français ($n=33$). Or, derrière cette convergence quantitative nous avons relevé des emplois non-natifs du conditionnel de la part des apprenants hispanophones. La Figure VII représente les 28 formes d'occurrence du conditionnel en FLE produites par le groupe hispanophone. La Figure VII doit être lue de haut en bas. Les pavés situés en haut représentent les différentes formes du conditionnel relevées au sein du groupe hispanophone. Les pavés situés en bas fournissent des informations supplémentaires sur l'identité de l'informateur qui a produit le conditionnel (SBJ) et sur le noyau mutationnel où ce conditionnel a été produit (1, 2 ou 3). Des 28 formes relevées du conditionnel, celui-ci est parfois combiné avec un verbe modal (colonne à gauche, $n=17$) et parfois il ne l'est pas (colonne à droite, $n=11$). Parmi les emplois comportant un verbe modal, nous avons relevé des propositions où le verbe modal est au participe passé ($n=15$) et d'autres où le verbe modal est conjugué au conditionnel présent ($n=2$). Parmi les formes du conditionnel qui comportent un verbe modal au participe passé, nous avons relevé des formes introduites par la conjonction *que-* (deuxième pavé, $n=6$). Nous présenterons et commenterons quelques exemples de ces formes dans ce qui suit.

Figure VII. Contextes d'emploi du conditionnel en FLE par les hispanophones¹



L'emploi du conditionnel par les hispanophones ne correspond pas strictement au patron attesté dans le groupe des natifs français. Comme le montre la Figure VII, chez les hispanophones, le conditionnel est parfois précédé par la conjonction *que-*. Comparons ces exemples :

(6) Son patron aurait pu choisir les noix de Saint-Jacques

(7) Qu'elle aurait pu choisir son repas

Tandis que (6) correspond au patron prédominant dans le groupe français, (7) est introduit par *que-* tout comme le subjonctif (*i.e.*, *Que el jefe hubiera pedido las vieiras en vez de los mejillones* ; Que son supérieur eut commandé les Saint-Jacques au lieu des moules). Dans le groupe d'apprenants hispanophones, le conditionnel introduit par *que-* a été attesté dix-sept fois (60,7% des réponses au conditionnel) et le conditionnel sans *que-* a été attesté onze fois (39,2% des réponses au conditionnel). Sur les dix-sept conditionnels introduits par *que-*, six comportent un verbe modal au participe passé (6), tandis que onze ne sont pas marqués par un verbe modal (9). Une autre différence, par rapport au groupe francophone, tient à la combinaison du conditionnel à un verbe

¹ Les numéros 1, 2, et 3 représentent les trois réponses de chaque informateur (SBJ) pour la tâche mutationnelle. Le pavé entouré de noir indique le type de réponse le plus fréquent dans le groupe des natifs français.

modal. Comparons maintenant le conditionnel modalisé du groupe français (6) avec l'exemple ci-dessous :

(8) Elle pourrait avoir commandé elle même

La manière d'introduire la valeur modale dans (8) rappelle l'organisation de cette valeur en espagnol (*i.e.*, *Podría haber pedido las vieiras en lugar de los mejillones a la marinera* ; Il pourrait avoir commandé les Saint-Jacques au lieu des moules marinières). Le patron de (8) a été attesté deux fois, tandis que pour le conditionnel modalisé à la façon native, neuf réponses ont été obtenues. Jusqu'ici, les exemples que nous avons fournis combinent le conditionnel à un verbe modal, mais qu'en est-t-il pour les réponses au conditionnel non marquées par un verbe modal ? Dans le groupe de français L1 le conditionnel non marqué par un verbe modal est rarement employé², toutefois dans le groupe d'apprenants hispanophones nous en avons attesté onze occurrences, toutes introduites par *que-*. Par exemple :

(9) Que son supérieur aurait choisi les moules

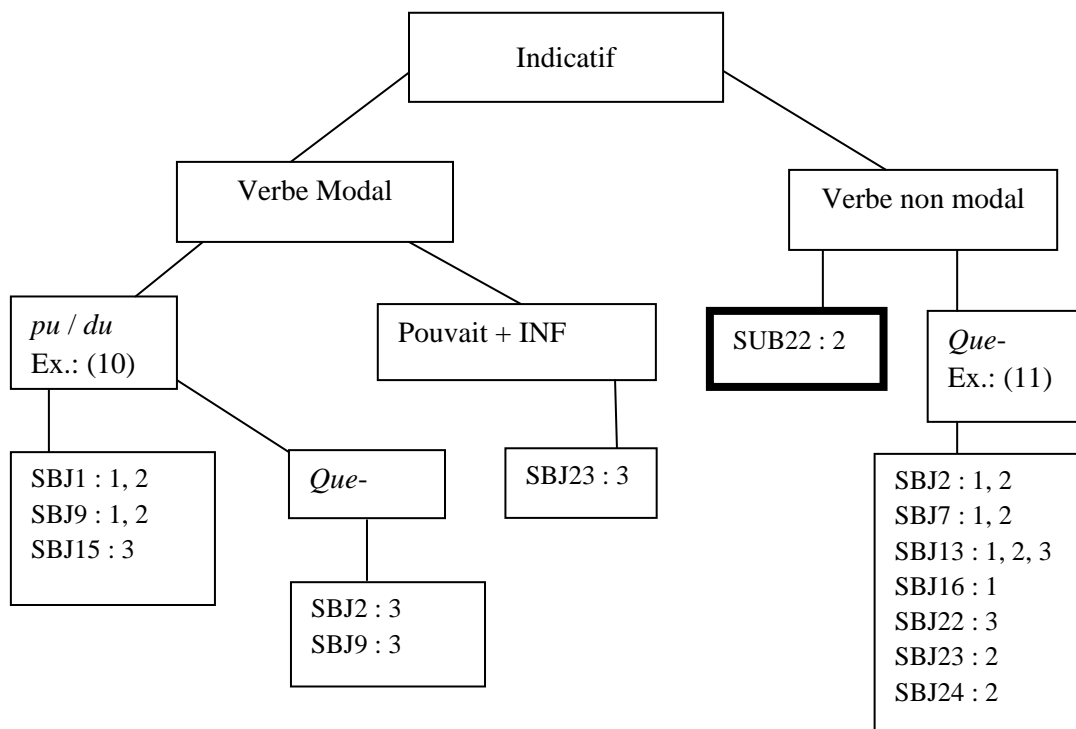
Avec les remarques que nous venons de présenter, l'analyse statistique à partir les catégories du Tableau 4.51 doit être lue avec prudence pour ce qui est de l'emploi du conditionnel.

Parmi les réponses comportant un noyau mutationnel à l'indicatif (n=20), un total de treize sont introduites par la conjonction *que-*. La Figure VIII rend compte des contextes d'occurrence des 20 noyaux mutationnels à l'indicatif produits par les hispanophones. Cette figure doit être lue de haut en bas. Les pavés situés en haut représentent les différentes formes de l'indicatif relevées au sein du groupe hispanophone. Les pavés situés en bas fournissent des informations supplémentaires sur l'identité de l'informateur qui a produit la forme de l'indicatif (SBJ) et sur le noyau mutationnel où cet indicatif a été produit (1, 2 ou 3). Des 20 formes relevées de l'indicatif, celui-ci est parfois combiné avec un verbe modal (colonne à gauche, n=8) et parfois il ne l'est pas (colonne à droite, n=12). Parmi les emplois comportant un verbe modal, nous avons relevé des propositions où le verbe modal est au participe passé (n=7) et d'autres où le verbe modal est conjugué à l'imparfait de l'indicatif (n=1). Parmi les formes de l'indicatif qui comportent un verbe modal au participe passé, nous avons relevé deux

² Elle [n']aurait pas été promue donc elle [n']aurait pas eu l'honneur d'être invitée au restaurant.

formes introduites par la conjonction *que-* (deuxième pavé). Nous présenterons et commenterons quelques exemples de ces formes dans ce qui suit.

Figure VIII. Contextes d'emploi de l'indicatif en FLE par les hispanophones³



Quant aux temps verbaux de l'indicatif, les alternatives contrefactuelles sont exprimées par le recours au passé composé (neuf réponses dont cinq contiennent un verbe modal), au présent (huit réponses) et à l'imparfait (trois réponses dont une seule comporte le verbe *pouvoir*)⁴. Voici deux emplois fréquents :

- (10) Elle a dû parler à son patron
- (11) Que Karen n'a pas cette maladie

L'exemple (10) associe le passé composé à un verbe modal. Or, dans la production du groupe français cette combinaison n'a pas été attestée. Dans l'exemple (11), l'apprenant emploie le présent de l'indicatif, qui est un moyen dont les francophones se servent

³ Les numéros 1, 2, et 3 représentent les trois réponses de chaque participant (SBJ) pour la tâche mutationnelle. Le pavé tracé en noir marque le type de réponse à l'indicatif le plus fréquent dans le groupe français L1.

⁴ Parmi les trois apprenants hispanophones qui ont répondu à la tâche mutationnelle systématiquement avec des temps verbaux de l'indicatif (SBJ2, SBJ9, SBJ13), deux (SBJ2, SBJ13) produisent des narrations au présent et au passé composé pour lesquelles nous avons obtenu vingt et dix-huit occurrences respectivement. Parfois, l'imparfait émerge à l'arrière-plan des récits, avec quatre occurrences au total.

parfois⁵, toutefois, il émerge-là précédé de *que-*. Nous avons attesté sept occurrences à la façon de (10), dont deux introduites par la conjonction de subordination *que-*. Nous avons comptabilisé onze occurrences à la façon de l'exemple (11).

La réorganisation de nos données dans la classification du Tableau 6.3 a pour but de distinguer les emplois du conditionnel non marqué par un verbe modal et de l'indicatif non marqué par un verbe modal par rapport aux emplois comportant un verbe modal.

Tableau 6.3 Occurrence des verbes modaux : FLE par les hispanophones

Total	Modaux Ex. : (1)	Conditionnel Ex. : (1b)	Indicatif Ex. : (2)	<i>Si-</i> clause Ex. : (3)	Subjonctif Ex. : (4)	Nominal. Ex. : (5)
90 (100%)	25 (27,7%)	11 (12,2%)	12 (13,3%)	20 (22,2%)	7 (7,7%)	15 (16,6%)

Tableau 6.4 Analyse statistique des verbes modaux : FLE par les hispanophones

Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	Modaux	Conditionnel	Indicatif	<i>Si-</i> clause	Subjonctif	Nominal.
Modaux	-	0.015	0.026	0.491	0.0009*	0.106
Conditionnel	0.015	-	1	0.114	0.456	0.524
Indicatif	0.026	1	-	0.172	0.331	0.676
<i>Si-</i> clause	0.491	0.114	0.172	-	0.012	0.451
Subjonctif	0.0009*	0.456	0.331	0.012	-	0.191
Nominal.	0.106	0.524	0.676	0.451	0.191	-

Les analyses statistiques menées à partir de cette nouvelle classification confirment la faible fréquence du subjonctif en FLE dans la tâche mutationnelle (valeur de P = 0.0009, Tableau 6.4). Notons le rôle équivalent du conditionnel non marqué par un verbe modal et de l'indicatif non marqué par un verbe modal (valeur de P = 1) et l'importance des constructions en *si-*, devenues le deuxième moyen le plus fréquent après les verbes modaux (Tableau 6.3). Pouvons-nous interpréter que les apprenants hispanophones sont sensibles au rôle différent du mode subjonctif en français et en espagnol ? Quelques précisions s'imposent avant de répondre à cette question. Tout

⁵ *Karen est invitée par son patron [...] mais elle l'avertit qu'elle a une allergie et elle lui demande de choisir elle-même son plat.*

d'abord, la fréquence du subjonctif au sein du groupe français est équivalente à celle des constructions en *si-* (valeur de $P = 1$). Nous pouvons avancer l'hypothèse que l'équivalence du subjonctif avec le deuxième moyen le plus employé en français L1 n'est pas perçue par les apprenants hispanophones. Mais nous pouvons aussi penser que la fréquence restreinte du subjonctif chez les apprenants hispanophones est due à la basse fréquence de l'*input* dans la région PACA (voir commentaire du Tableau 6.2).

Tableau 6.5 Moyens grammaticaux : Français L1 vs. FLE par les hispanophones

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch et du test X^2

	Français L1	FLE (Hisp.)	T-test	Test X^2
Conditionnel	33	28	0.433	
Ex. (6) ⁶	32	9		9.236e-05*
Ex. (7), (8), (9) ⁷	1	19		5.533e-05*
Indicatif	11	20	0.076	
Présent	8	8		1
Passé composé	3	9		0.135
Imparfait	0	3		0.244
<i>Si-</i> clauses	19	20	0.857	
Subjonctif	19	7	0.010	
Formes non finies	8	15	0.119	
Total	90	90		

Notre classification traditionnelle (conditionnel, indicatif, constructions en *si-*, subjonctif et/ou formes non finies) n'a pas dégagé de différences significatives entre les apprenants hispanophones et les francophones natifs dans l'emploi des cinq moyens analysés (Tableau 6.5). En vue de rendre les différents emplois du conditionnel lisibles, nous proposons une sous-classification à l'intérieur du tableau, divisant, d'une part, les items équivalents au patron prédominant en français L1 (6) et, d'autre part, le reste (7), (8), (9). Cette distinction mène à des différences notoires entre les deux groupes relatives à la distribution du conditionnel modalisé (6), lequel est plus fréquent en français L1 (valeur de $P = 9.236e-05$). Des formes approximatives du conditionnel modalisé (7), (8), (9) sont produites par les apprenants avec une fréquence

⁶ Ex. : Son patron aurait pu choisir les noix de Saint-Jacques.

⁷ Ex. : Qu'elle aurait pu choisir son repas ; elle pourrait avoir commandé elle-même ; que son supérieur aurait choisi les moules.

significativement plus élevée par rapport aux francophones (valeur de $P = 5.533e-05$). En ce qui concerne les temps verbaux des réponses contrefactuelles à l'indicatif, les francophones natifs et les apprenants hispanophones montrent un comportement équivalent par rapport à la fréquence du présent (valeur de $P = 1$).

Le Tableau 6.7 confirme que les francophones emploient le conditionnel modalisé plus fréquemment que les apprenants hispanophones (même si cette différence n'est pas significative ; valeur de $P = 0.011$ du t-test). Cette analyse met en évidence la fréquence supérieure du conditionnel non marqué par un verbe modal dans la production des apprenants (valeur de $P = 0.002$ du t-test). Pourrions-nous interpréter ce conditionnel non marqué par un verbe modal comme un emploi précédant la production du conditionnel modalisé ? Nous développerons ce point au cours de l'analyse qualitative de la production FLE (Chapitre 7).

Tableau 6.7 Verbes modaux : Français L1 vs. FLE par les hispanophones

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch et du test X^2

	Français L1	FLE (Hisp.)	Test X^2	T-test
Modaux	32	25	0.336	
Dont au Cond.	32	17	0.019	0.011
Dont à l'Ind.	0	8	[0.013]	0.004
Cond. non modalisé	1	11	0.007	0.002
Ind. non modalisé	11	12	1	0.824
Total	44/90	48/90	0.654	

6.2.2 Les scénarios contrefactuels en FLE par des italophones

Les apprenants italophones montrent une préférence notable pour la production d'alternatives contrefactuelles au mode indicatif (12). Ce moyen représente 61,1% du total des réponses. D'autres moyens, moins fréquemment employés, sont le conditionnel (13), pour lequel nous avons relevé une fréquence de 18,8%, les constructions en *si* (14), pour lesquelles nous avons relevé une fréquence de 11,1%, le subjonctif (15), pour lequel nous avons relevé une fréquence de 6,6% et les nominalisations et/ou formes non finies (16), pour lesquelles nous avons relevé une fréquence de 2,2%. Voici quelques exemples :

- (12) Karen était avant entre-temps guérie de sa maladie
- (13) Monsieur Carlson entre les deux assiettes qu'il voulait choisir au lieu de choisir les moules il aurait choisi les coquilles Saint-Jacques
- (14) Si Karen n'avait participé au dîner parce que par exemple elle avait d'autres choses à faire elle [ne] serait pas *mort*
- (15) Que cette maladie ne soit pas caractérisée par le manque d'un enzyme [...] donc que la maladie ne consiste pas en cette typologie de... qu'elle n'ait pas cette typologie d'effet
- (16) Renoncer aller dîner bon trouver un prétexte pour ne pas aller avec son chef

Tableau 6.8 Distribution de moyens grammaticaux : FLE par les italophones

Total	Conditionnel Ex. : (1), (1b)	Indicatif Ex. : (2)	Si- clause Ex. : (3)	Subjonctif Ex. : (4)	Nominal. Ex. : (5)
90 (100%)	17 (18,8%)	55 (61,1%)	10 (11,1%)	6 (6,6%)	2 (2,2%)

Tableau 6.9 Analyse statistique des moyens grammaticaux : FLE par les italophones

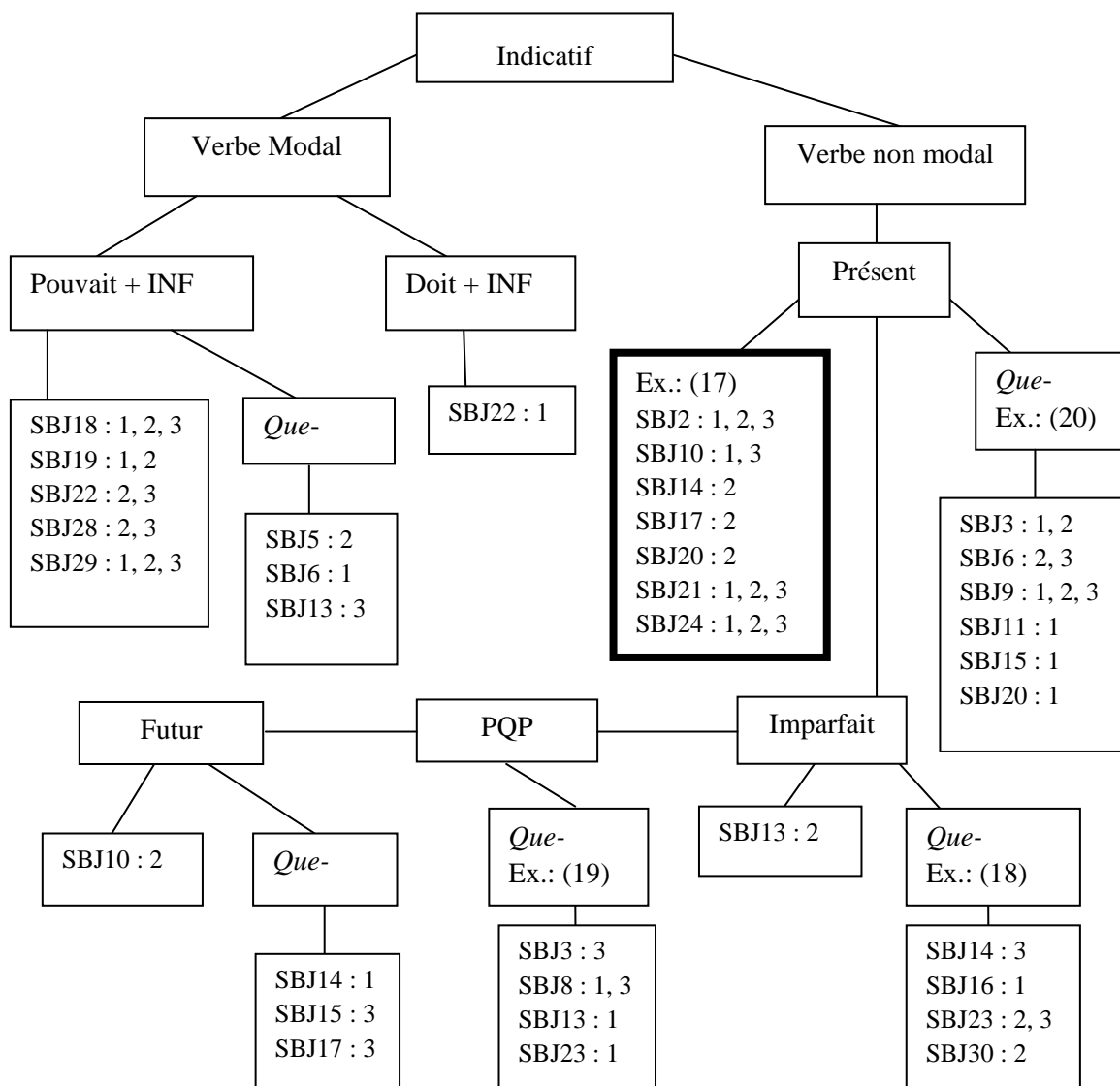
Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	Conditionnel	Indicatif	Si- clause	Subjonctif	Nominal.
Conditionnel	-	1.809e-08**	0.210	0.025	0.0006
Indicatif	1.809e-08**	-	8.62e-12**	4.076e-14**	<2.2e-16**
Si- clause	0.210	8.62e-12**	-	0.432	0.036
Subjonctif	0.025	4.076e-14**	0.432	-	[0.277]
Nominal.	0.0006	<2.2e-16**	0.036	[0.277]	-

L'analyse statistique révèle que le mode indicatif est employé en FLE avec une fréquence supérieure aux autres moyens (Tableau 6.9). Du point de vue statistique, cette prééminence de l'indicatif est comparable avec la prééminence du subjonctif dans le groupe enquêté en espagnol L1. En italien L1, l'indicatif ne bénéficie pas d'un emploi supérieur par rapport aux autres moyens grammaticaux utilisés (Tableau 5.10), tandis qu'en français L1, l'indicatif a été relevé dans onze réponses. Quelles sont les raisons du

suremploi de l'indicatif en FLE chez les apprenants italophones ? Nous avancerons quelques hypothèses lors de l'analyse qualitative (Chapitre 7).

Figure IX. Contextes d'emploi de l'indicatif en FLE par les italophones⁸



Parmi les réponses comportant un noyau mutationnel à l'indicatif (n=55), un total de vingt-six sont introduites par la conjonction *que-*. La Figure IX rend compte des contextes d'occurrence des 55 noyaux mutationnels à l'indicatif produits par les italophones. Cette figure doit être lue de haut en bas. Les pavés situés en haut représentent les différentes formes de l'indicatif relevées au sein du groupe italoophone. Les pavés situés en bas fournissent des informations supplémentaires sur l'identité de

⁸ Les numéros 1, 2, et 3 représentent les trois réponses de chaque participant (SBJ) pour la tâche mutationnelle. Le pavé entouré de noir marque le type de réponse le plus fréquent dans le groupe français.

l'informateur qui a produit la forme de l'indicatif (SBJ) et sur le noyau mutationnel où cet indicatif a été produit (1, 2 ou 3). Des 55 formes relevées de l'indicatif, celui-ci est parfois combiné avec un verbe modal (colonne à gauche, n=16) et parfois il ne l'est pas (colonne à droite, n=39). Parmi les emplois comportant un verbe modal, nous avons relevé des propositions où le verbe modal est conjugué à l'imparfait (n=15) et d'autres où le verbe modal est conjugué au présent (n=1). Parmi les formes de l'indicatif qui comportent un verbe modal à l'imparfait, nous avons relevé trois formes introduites par la conjonction *que-* (deuxième pavé). Nous présenterons et commenterons quelques exemples de ces formes dans ce qui suit.

Quant aux temps verbaux des réponses à l'indicatif, vingt-cinq comportant le présent (17), vingt-et-un l'imparfait (18), cinq le plus-que-parfait (19) et quatre comportent une périphrase verbale (*aller* + infinitif) au futur progressif (20)⁹. Voici quelques exemples :

- (17) Le monsieur Carlson il décide dernière minute de ne pas prendre les moules pour Karen
- (18) Alors première modification qu'elle [n']avait pas la maladie héréditaire
- (19) La première que Karen [...] avait informé monsieur Carlson qu'elle [ne] pouvait absolument pas prendre n'importe quelle chose
- (20) Deux, Karen a un caractère si fort, elle est si *obsessionnée de sa maladie, qu'elle va s'informer sur tous les ingrédients¹⁰

Tout comme pour les apprenants hispanophones, les italoophones présentent deux manières différentes d'introduire leurs modifications contrefactuelles : soit par la conjonction de subordination *que-*, soit par une ellipse. Les exemples que nous venons de présenter pour l'indicatif témoignent de ces stratégies : (18) et (19) s'opposent à (17) et (20)¹¹. Voici les mêmes stratégies appliquées à deux réponses au conditionnel :

- (21) Elle aurait pu informer monsieur Carlson de son problème
- (22) Qu'elle aurait pu voilà poser des questions

⁹ Parmi les treize apprenants italoophones qui répondent à la tâche mutationnelle systématiquement avec des temps verbaux de l'indicatif (SBJ2, SBJ3, SBJ6, SBJ9, SBJ10, SBJ13, SBJ14, SBJ18, SBJ21, SBJ22, SBJ23, SBJ24 et SBJ29) trois (SBJ2, SUB9 et SUB10) produisent des narrations au présent de l'indicatif comportant quarante-neuf syntagmes verbaux au total. Parfois l'imparfait et le plus-que-parfait émergent à l'arrière-plan des récits (cinq occurrences). Le gérondif apparaît plus rarement (deux occurrences).

¹⁰ Cette occurrence correspond à la deuxième modification envisagée par l'informateur. Ici, « deux » sert à organiser la réponse du locuteur pour la tâche mutationnelle.

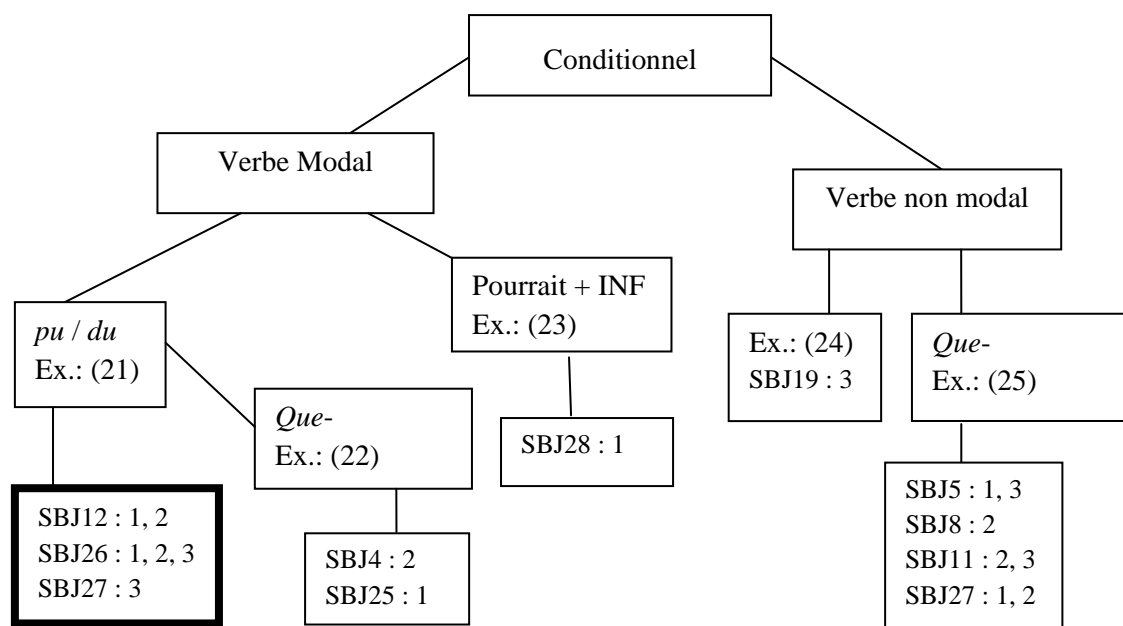
¹¹ Voir Chapitre 7 pour l'analyse qualitative de l'emploi de *que-* dans la prise de parole initiale en FLE.

Nous avons obtenu six réponses à la façon de (21) et deux à la manière de (22). La structure de (22) rappelle celle employée normalement pour introduire le subjonctif en italien L1 (i.e., *Che il signor Carlson [...] chieda a Karen che cosa preferisce mangiare* ; Que monsieur Carlson [...] interroge à Karen sur ce qu'elle préfère manger). Parmi les noyaux mutationnels qui ne comportent pas le conditionnel passé, nous avons attesté l'emploi d'un verbe modal au conditionnel présent, lequel introduit un infinitif. Exemple :

(23) Monsieur Carlson pourrait demander si Karen avait des problèmes d'alimentation

L'organisation des éléments de (23) ne correspond pas au patron prédominant en français L1, dans lequel, généralement, le verbe modal émerge au participe passé (i.e., Elle aurait pu choisir toute seule son plat). À cause de la périphrase verbale *pouvoir + infinitif* (23) rappelle l'exemple (11b) en italien¹².

Figure X. Contextes d'emploi du conditionnel en FLE par les italophones¹³



La Figure X représente les 17 formes d'occurrence du conditionnel en FLE produites par le groupe italoophone. Cette figure doit être lue de haut en bas. Les pavés situés en

¹² *Karen poteva evitare di andare a mangiare a ristorante* ; Karen pouvait éviter d'aller manger au restaurant.

¹³ Les numéros 1, 2, et 3 représentent les trois réponses de chaque participant (SBJ) pour la tâche mutationnelle. Le pavé tracé en noir marque le type de réponse le plus fréquent dans le groupe français.

haut représentent les différentes formes du conditionnel relevées au sein du groupe italoophone. Les pavés situés en bas fournissent des informations supplémentaires sur l'identité de l'informateur qui a produit le conditionnel (SBJ) et sur le noyau mutationnel où ce conditionnel a été produit (1, 2 ou 3). Des 17 formes relevées du conditionnel, celui-ci est parfois combiné avec un verbe modal (colonne à gauche, n=9) et parfois il ne l'est pas (colonne à droite, n=8). Parmi les emplois comportant un verbe modal, nous avons relevé des propositions où le verbe modal est au participe passé (n=8) et d'autres où le verbe modal est conjugué au conditionnel présent (n=1). Parmi les formes du conditionnel qui comportent un verbe modal au participe passé, nous avons relevé deux formes introduites par la conjonction *que-* (deuxième pavé).

Quant aux emplois du conditionnel non marqué par un verbe modal, nous retrouvons aussi des noyaux mutationnels introduits par la conjonction *que-*. Considérons ces exemples :

(24) Karen peut-être aurait évité absolument de sortir à manger

(25) Que le monsieur aurait choisi l'autre assiette

L'exemple (24) est le seul qui atteste d'un conditionnel non marqué par un verbe modal et non introduit par la conjonction *que-*, alors que nous avons comptabilisé sept réponses à la façon de (25). Toutefois, quelques précisions s'imposent au sujet de la fréquence de *que*. Cette conjonction de subordination émerge pour la plupart des apprenants italophones suite à un syntagme nominal (le fait que) ou suite à un syntagme verbal (je pense que). Par exemple :

(26) Ensuite bo' le fait que monsieur Carlson aurait pu se renseigner

(27) Je pense que là on pourrait eu choisir les coquilles

En conséquence, attribuer l'émergence de *que-* à un emprunt de la structure informationnelle du subjonctif en italien L1 semblerait faux. Dans certains cas la conjonction *que-* est reliée au référent de la consigne 1 (en l'occurrence, le terme « modification »). Par exemple :

(28) La deuxième [modification] c'est que le monsieur aurait choisi l'autre assiette

À la différence de l'exemple (28), le groupe français privilégie l'ellipse dans la prise de parole initiale pour la tâche mutationnelle (pour une analyse de ce sujet, voir section 6.5.2). Voici l'exemple d'un informateur du groupe français :

(29) Premièrement tout simplement monsieur Carlson aurait pu demander au serveur

Ces observations devraient faire lire les résultats relatifs à l'émergence de *que-* avec prudence pour les réponses comportant un temps de l'indicatif tout comme pour les réponses comportant un temps du conditionnel.

L'objectif de réorganiser nos données dans la classification ci-dessous est de bien distinguer les emplois du conditionnel non marqué par un verbe modal et de l'indicatif non marqué par un verbe modal et les emplois qui comportent un verbe modal.

Tableau 6.10 Occurrence des verbes modaux : FLE par les italophones

Total	Modaux Ex. : (1)	Conditionnel Ex. : (1b)	Indicatif Ex. : (2)	<i>Si-</i> clause Ex. : (3)	Subjonctif Ex. : (4)	Nominal. Ex. : (5)
90 (100%)	27 (30%)	6 (6,6%)	39 (43,3%)	10 (11,1%)	6 (6,6%)	2 (2,2%)

Tableau 6.11 Analyse statistique des verbes modaux : FLE par les italophones

Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	Modaux	Conditionnel	Indicatif	<i>Si-</i> clause	Subjonctif	Nominal.
Modaux	-	0.0001*	0.088	0.003	0.0001*	1.14e-06*
Conditionnel	0.0001*	-	3.624e-08*	0.432	1	[0.277]
Indicatif	0.088	3.624e-08*	-	2.748e-06*	3.624e-08*	1.575e-10*
<i>Si-</i> clause	0.003	0.432	2.748e-06*	-	0.432	0.036
Subjonctif	0.0001*	1	3.624e-08*	0.432	-	[0.277]
Nominal.	1.14e-06*	[0.277]	1.575e-10*	0.036	[0.277]	-

Nous avons obtenu confirmation de la fréquence significativement supérieure de l'indicatif non marqué par un verbe modal par rapport au conditionnel non marqué par un verbe modal, aux constructions en *si-*, au subjonctif et aux nominalisations et/ou formes non finies. En revanche, les noyaux mutationnels comportant un verbe modal ne

présentent pas de différences significatives avec l'indicatif non marqué par un verbe modal, ce qui suggère que ce sont deux moyens en concurrence chez les apprenants italophones. Notons que les réponses au subjonctif ont diminué en FLE par rapport à l'italien L1 (Tableau 5.9). Cette diminution est-elle attribuable aux connaissances explicites relatives au subjonctif en français et en italien ou est-elle attribuable à l'*input* de ce moyen en région PACA ? Nous reviendrons sur cette question lors de l'analyse qualitative (Chapitre 7).

La comparaison entre le groupe enquêté en français L1 et les apprenants italophones confirme que ces derniers emploient le conditionnel modalisé moins fréquemment (valeur de $P = 4.97e-06$, Tableau 6.12). Dans le groupe des natifs français, la fréquence de l'indicatif est significativement moins courante (valeur de $P = 6.168e-13$). Quant à la distribution du reste des moyens, les deux groupes se comportent de manière similaire.

Tableau 6.12 Moyens grammaticaux : Français L1 vs. FLE par les italophones

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch et du test X^2

	Français L1	FLE (Ital.)	T-test	Test X^2
Conditionnel	33	17	0.007	0.012
Ex.: (21) ¹⁴	32	6		4.97e-06**
(22), (23), (24) ¹⁵	1	11		0.007
Indicatif	11	55	6.168e-13**	2.913e-11**
Présent	8	25		0.002
Passe composé	3	0		[0.244]
Imparfait	0	21		3.423e-06**
PQP	0	5		[0.069]
Futur	0	4		[0.129]
<i>Si</i> - clauses	19	10	0.068	0.104
Subjonctif	19	6	0.005	0.009
F. non finies	8	2	0.051	0.103
Total	90	90		

¹⁴ Ex. : Elle aurait pu informer monsieur Carlson de son problème.

¹⁵ Ex. : Qu'elle aurait pu voilà poser des questions ; Monsieur Carlson pourrait demander si Karen avait des problèmes d'alimentation ; Karen peut-être aurait évité absolument de sortir à manger.

La sous-classification que nous avons menée entre les différents tiroirs verbaux de l'indicatif (Tableau 6.12) confirme que les italophones produisent moins fréquemment le conditionnel modalisé que le groupe des natifs français (valeur de $P = 4.97^{\circ}-06$) et plus fréquemment l'imparfait lorsqu'il s'agit de parler de l'irréel depuis l'indicatif ($P = 3.423^{\circ}-06$).

L'analyse plus détaillée de la distribution des verbes modaux révèle deux différences majeures entre les groupes (Tableau 6.13). Pour commencer, le groupe des natifs français emploie le conditionnel modalisé plus fréquemment (valeur de $P = 0.0002$). Ensuite, les apprenants italophones emploient l'indicatif non marqué par un verbe modal plus fréquemment ($P = 2.002^{\circ}-06$). Notons que le groupe des natifs français ne modalise pas ses réponses à l'indicatif, alors que les apprenants italophones modalisent 29% de leurs réponses à l'indicatif.

Tableau 6.13 Verbes modaux : Français L1 vs. FLE par les italophones

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch et du test X^2

	Français L1	FLE (Ital.)	Test X^2	T-test
Verbes Modaux	32	27	0.0004*	
Dont au Cond.	32	11	1.767e-09**	0.0002*
Dont à l'Ind.	0	16	0.001*	3.15e-05**
Cond. non modalisé	1	6	[0.353]	0.055
Ind. non modalisé	11	39	0.003	2.002e-06**
Total	44/90	72/90	2.62e-05**	

6.2.3 Comparaison entre les productions en FLE et en français L1

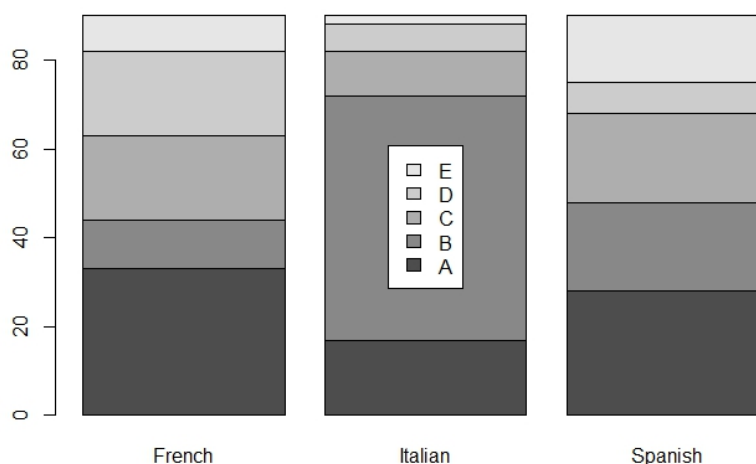
La distribution des verbes modaux dans les noyaux mutationnels des apprenants a relevé un résultat différent pour chacun des groupes d'apprenants.

- I. Par rapport aux francophones natifs, les apprenants hispanophones présentent une fréquence d'emploi supérieure – de manière presque significative – du conditionnel non marqué par un verbe modal (valeur de $P = 0.002$, Tableau 6.7). En d'autres termes, leur combinaison du conditionnel et d'un verbe modal en FLE est déficitaire.

- II. Les apprenants italophones présentent une fréquence déficitaire du conditionnel modalisé (valeur de $P = 0.0002$, Tableau 6.13) et un suremploi des noyaux mutationnels à l'indicatif, qu'il soit marqué par un verbe modal (valeur de $P = 3.15^e-05$) ou non (valeur de $P = 2.002^e-06$).

Les apprenants italophones présentent une distribution des moyens grammaticaux très différente de celle des francophones et des apprenants hispanophones en raison du suremploi du mode indicatif (figure XI). Les deux groupes d'apprenants s'accordent dans l'emploi, peu commun, du mode subjonctif en français L2. Dans le groupe des natifs français, le subjonctif constitue le deuxième moyen grammatical le plus employé (avec une fréquence d'emploi comparable à celle des constructions en *si-*, voir Tableau 5.2). Toujours est-il que la fréquence d'emploi du subjonctif de la part des locuteurs de la région PACA est restreinte. En ce sens, les fréquences d'emploi du subjonctif des apprenants hispanophones et des apprenants italophones convergent vers celles des locuteurs de la région PACA.

Figure XI. Moyens grammaticaux en français L1 et FLE¹⁶

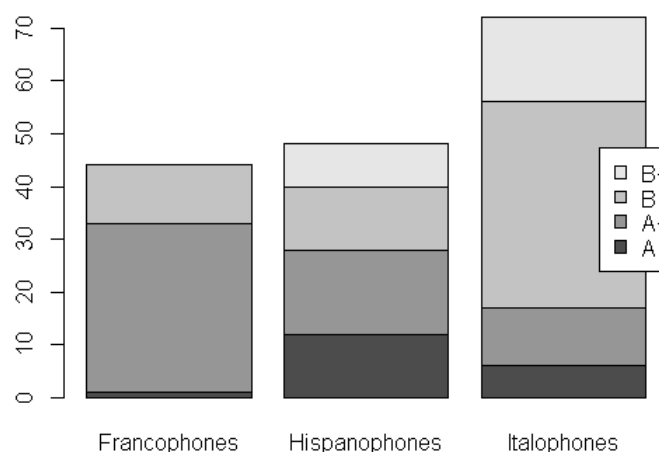


Nous avons suggéré que le sous-emploi du subjonctif chez les apprenants hispanophones pourrait s'expliquer en termes des connaissances explicites en ce qui concerne le rôle du subjonctif en français et en espagnol. Cette connaissance métalinguistique pourrait être à l'origine de la fréquence relativement basse du

¹⁶ Légende : A = Conditionnel, B = Indicatif, C = Si-clauses, D = Subjonctif, E = Nominalisations et formes non finies.

subjonctif dans la tâche mutationnelle. Mais il se pourrait que la fréquence faible du subjonctif chez les apprenants soit due à la fréquence d'emploi de ce moyen dans le Sud-Est de la France. En italien L1 le subjonctif est un trait définissant la conditionnalité dans les protases des constructions en *si-*. Les apprenants italophones présentent une fréquence inférieure du subjonctif en FLE par rapport au groupe enquêté en italien L1 (le subjonctif représente 18,8% des réponses à la tâche mutationnelle dans le groupe des natifs italiens, alors que chez les apprenants italophones il représente 6,6% du total).

Figure XII. Distribution des verbes modaux en français L1 et FLE¹⁷

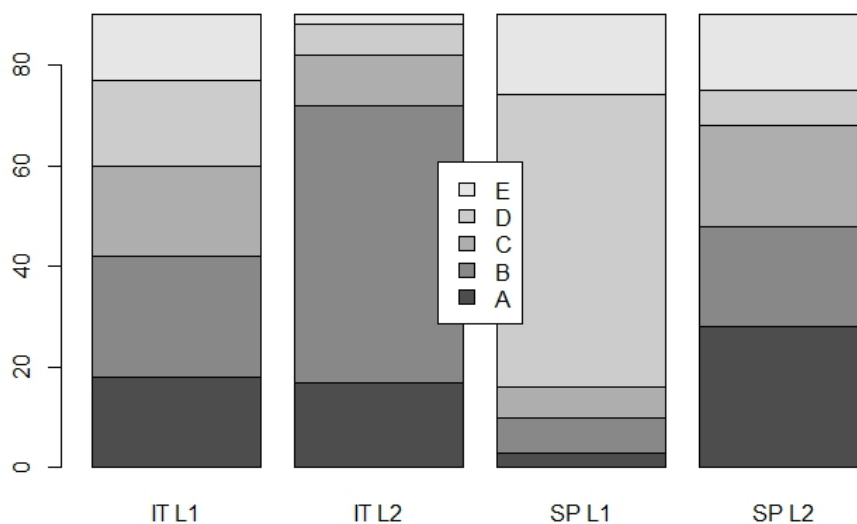


La figure XII ne tient compte que des noyaux mutationnels au conditionnel et à l'indicatif dans les trois langues étudiées (lesquels correspondent, respectivement, aux moyens grammaticaux A et B dans la figure XI). L'observation rapide du graphique ci-dessous met en évidence la préférence du français pour marquer la contrefactualité par la combinaison du conditionnel et des verbes modaux. Cette préférence n'est pas clairement repérable dans nos groupes d'apprenants. D'un côté, les apprenants hispanophones ne montrent pas une combinaison d'avantage privilégiée, de l'autre, les apprenants italophones emploient généralement l'indicatif non marqué par des verbes modaux.

¹⁷ Légende : A = Conditionnel, A+ = Conditionnel modalisé, B = Indicatif, B+ = Indicatif modalisé.

La comparaison des moyens employés pour la tâche mutationnelle en français L2 et dans les L1 respectives des apprenants a pour objectif de révéler d'éventuelles stratégies de transfert depuis l'espagnol ou l'italien (figure XIII)¹⁸. En italien L1, les constructions en *si-* et le conditionnel modalisé sont équivalents (valeur de P = 1) mais cette ambivalence est mitigée en français L2. Alors qu'en italien L1 l'analyse statistique n'a dégagé aucun patron prédominant par rapport à la résolution de la tâche mutationnelle, en français L2 le patron prédominant des apprenants italophones est l'indicatif non marqué par un verbe modal. Inversement, alors qu'en espagnol L1 le patron prédominant est le subjonctif, en français L2 l'emploi du mode subjonctif est peu fréquent par rapport au reste des moyens. La fréquence équivalente avec laquelle les apprenants hispanophones emploient les constructions en *si-* et des réponses comportant l'indicatif en FLE s'annule lorsque l'on réorganise les données en fonction de l'occurrence des verbes modaux. Ces résultats suggèrent que, dans le groupe hispanophone, le conditionnel non modalisé et l'indicatif non modalisé (dont la fréquence est identique, valeur de P = 1) sont des moyens en concurrence en FLE pour une partie des apprenants.

Figure XIII. Moyens grammaticaux en espagnol et italien L1 et FLE¹⁹



¹⁸ Pour des analyses plus approfondies sur cette question voir section 5.8, où nous comparons la production FLE des apprenants et la production dans leur L1 respectives.

¹⁹ Légende : A = Conditionnel, B = Indicatif, C = Si-clauses, D = Subjonctif, E = Nominalisations et formes non finies. IT L2 = FLE par des italophones ; SP L2 = FLE par des hispanophones.

6.3 Morphologie verbale des constructions en *si-* en FLE

6.3.1 Les apprenants hispanophones

Les apprenants hispanophones ont produit un total de deux cent vingt-quatre constructions en *si-*. Dans certains cas, ces constructions dépendent d'une proposition principale (désormais, constructions en *si-* complexes)²⁰. Dans d'autres, la construction en *si-* n'est reliée de façon explicite à aucune autre proposition (désormais, constructions en *si-* simples)²¹. Au total, nous avons attesté cent six constructions en *si-* simples (47% du total) et cent dix-huit complexes (52%). L'indicatif a été attesté dans la protase de cent neuf constructions (48,6% du total), tandis que le subjonctif a été attesté trois fois (1,3%) et le conditionnel soixante fois (26%). Voici les corrélations verbales les plus fréquentes à l'intérieur des constructions en *si-* complexes :

A. Plus-que-parfait (protase) + Conditionnel passé (apodose). Cette corrélation représente 26,2% du total des constructions en *si-* complexes. Par exemple :

(30) Si Karen n'avait pas été *promouvée il n'aurait pas eu les chances pour le dîner

B. Présent de l'indicatif (protase) + Présent de l'indicatif (apodose). Cette corrélation représente 13,5% des constructions en *si-* complexes. Par exemple :

(31) Si Karen elle n'est pas malade il y a aucune modification

C. Conditionnel passé (protase) + Conditionnel passé (apodose). Cette corrélation représente 12,7% des constructions en *si-* complexes. Par exemple :

(32) Si elle aurait dit ça peut être son chef l'aurait mal pris

Les exemples ci-dessus sont représentatifs de 52% des constructions en *si-* complexes des apprenants hispanophones. À l'intérieur des constructions en *si-* simples, le temps verbal le plus fréquent est le plus-que-parfait de l'indicatif, pour lequel nous avons relevé une fréquence de 49% du total, suivi par le conditionnel passé, pour lequel nous avons relevé une fréquence de 36,7%.

²⁰ Par exemple : Si Karen n'avait pas été promue, elle ne serait pas morte.

²¹ Par exemple : Si Karen n'avait pas été promue.

Le Tableau 6.14 présente des pourcentages calculés à partir du total des deux cent vingt-quatre constructions en *si-* obtenues (simples et complexes). Le conditionnel, dans la protase introduite par *si-* (32), est un emploi considéré substandard. Un autre emploi qui ne correspond pas à la description canonique de la morphologie verbale des conditionnelles en français est le mode subjonctif dans la protase. Par exemple :

(33) Si seulement il *n'aïlle pas manger ce plat, elle serait vivante

La morphologie verbale de (33) rappelle la morphologie canonique en espagnol L1 en ce qui concerne l'emploi du mode subjonctif dans la protase introduite par *si-*.

Tableau 6.14 Distribution de la morphologie verbale : FLE par les hispanophones²²

	Prés. IND	Imp. IND	PQP IND.	PC	Fut smp.	Fut ant.	COND. prés.	COND. passé	SUB Prés.
-	2 (0,8%)	11 (4,9%)	52 (23%)			1 (0,4%)		39 (17%)	1 (0,4%)
Prés. IND	16 (7,1%)	2 (0,8%)		1 (0,4%)	1 (0,4%)			1 (0,4%)	
Imp. IND	1 (0,4%)	5 (2,2%)	3 (1,3%)	1 (0,4%)					
PC		2 (0,8%)							
PQP IND.			1 (0,4%)						
Fut. smp.	1 (0,4%)								
Fut. ant.						1 (0,4%)		1 (0,4%)	
CON. prés.	1 (0,4%)	3 (1,3%)	9 (4%)					3 (1,3%)	2 (0,8%)
CON. passé	7 (3%)	8 (3,5%)	31 (13,8%)	1 (0,4%)			1 (0,4%)	15 (6,6%)	

L'analyse statistique des fréquences des modes verbaux pour les constructions en *si-* complexes révèle qu'entre l'indicatif symétrique et le conditionnel symétrique il n'existe pas de différences significatives (valeur de $P = 0.020$, Tableau 6.16). En revanche, le patron canonique en français (INDp+CONDa) a été attesté avec une fréquence significativement supérieure par rapport aux autres combinaisons. La rare fréquence des patrons CONDp+INDa et SUBp+CONDa fait qu'ils présentent des différences significatives avec le reste des patrons et qu'ils sont équivalents entre eux ($P = 1$, Tableau 6.16).

²² L'axe horizontal correspond à la morphologie verbale des propositions subordonnées ou protases et l'axe vertical à la morphologie verbale des propositions principales ou apodoses.

Tableau 6.15 Modes verbaux dans les constructions en *si*-complexes : FLE par les hispanophones

Total	INDp INDa Ex. : (60)	INDp CONDa (59)	CONDp INDa	CONDp CONDa (61)	SUBp CONDa (57)
118 (100%)	35 (29,6%)	60 (50,8%)	2 (1,6%)	19 (16,1%)	2 (1,6%)

Tableau 6.16 Analyse statistique des modes verbaux : FLE par les hispanophones

Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	INDp INDa	INDp CONDa	CONDp INDa	CONDp CONDa	SUBp CONDa
INDp INDa	-	0.001*	1.01e-08**	0.020	1.01e-08**
INDp CONDa	0.001*	-	<2.2e-16**	3.436e-08**	3.436e-08**
CONDp INDa	1.01e-08**	<2.2e-16**	-	0.0002*	[1]
CONDp CONDa	0.020	3.436e-08**	0.0002*	-	0.0002*
SUBp CONDa	1.01e-08**	3.436e-08**	[1]	0.0002*	-

Tableau 6.17 Patrons combinatoires des modes verbaux : Français vs. FLE par les hispanophones

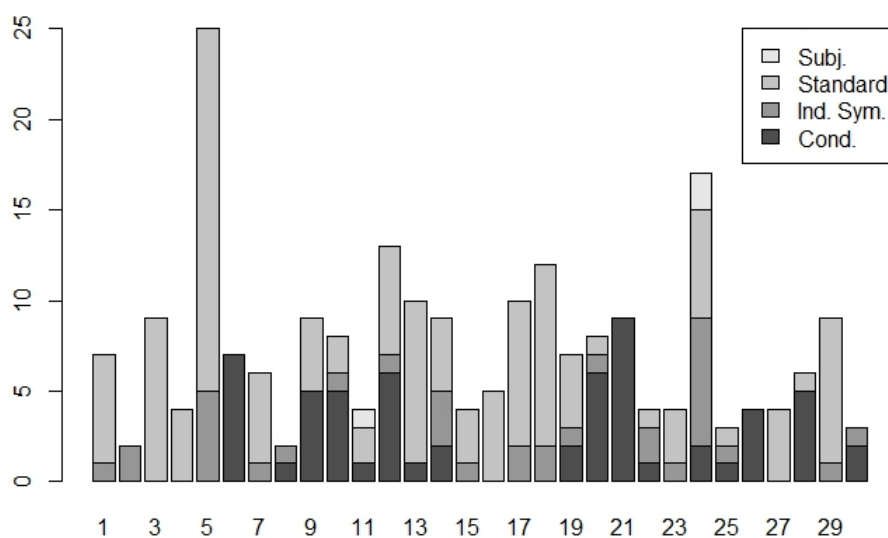
Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	FR L1	FLE (Hisp.)	Test X^2
INDp+INDa	29	35	0.464
INDp+CONDa	86	60	0.0008*
CONDp+INDa	0	2	[0.477]
CONDp+CONDa	3	19	0.0007*
SUBp+CONDa	0	2	[0.477]
Total	118/236	118/224	0.630

La comparaison entre le groupe des natifs français et le groupe hispanophone révèle deux différences notoires. D'une part, le patron canonique du français prévoyant l'indicatif dans la protase et le conditionnel dans l'apodose est moins fréquent chez les hispanophones (valeur de $P = 0.0008$). Inversement, les hispanophones emploient le conditionnel symétrique plus fréquemment que ne le font les francophones (valeur de P

= 0.0007). Pouvons-nous considérer l'emploi du conditionnel symétrique chez les hispanophones comme un moyen de compenser leur manque de connaissances explicites de la morphologie canonique en français L2 ? Nous reviendrons sur cette idée dans le Chapitre 7. Le Tableau 6.17 montre que le groupe français et le groupe hispanophone présentent un comportement similaire en ce qui concerne l'indicatif symétrique dans la protase et l'apodose (valeur de P = 0.464, Tableau 6.17). Même si les hispanophones présentent des combinaisons verbales qui n'émergent pas au sein du groupe français L1 (CONDp+INDa et SUBp+CONDa), les fréquences de celles-ci ne sont pas suffisamment représentées pour établir des comparaisons statistiquement fiables.

Figure XIV. Morphologie verbale des constructions en *si-* : FLE par les hispanophones



Jusqu'ici nous avons analysé la production FLE des constructions en *si-* complexes de manière globale dans le groupe hispanophone. Afin d'identifier les apprenants dont la morphologie verbale est substandard ou non conforme à la norme, et plus particulièrement les protases conjuguées au conditionnel (*i.e.*, Si elle *aurait dit), nous présentons la performance individuelle de chaque apprenant sous forme de graphique pour l'ensemble des deux cent vingt-quatre constructions en *si-* attestées (simples et complexes). Dans la figure ci-dessus, l'axe horizontal correspond aux apprenants de

notre étude et l'axe vertical, au nombre de constructions en *si-* produites au cours de l'entretien guidé²³.

Le conditionnel dans la protase (CONDp ou CONDp+CONDa) est systématiquement employé par trois apprenants (SBJ6, SBJ21 et SBJ26), couramment employé par six (SBJ9, SBJ10, SBJ12, SBJ20, SBJ28, SBJ30) et minoritairement employé par huit (SBJ8, SBJ11, SBJ13, SBJ14, SBJ19, SBJ22, SBJ24, SBJ25). Le subjonctif n'émerge que rarement dans la production de deux apprenants (SBJ11, SBJ24). La morphologie verbale canonique (INDp et/ou INDp+CONDa) et l'indicatif symétrique (INDp+INDa) sont les combinaisons les plus employées dans les constructions en *si-* des apprenants hispanophones.

Tableau 6.18 Morphologie verbale dans l'ensemble des constructions en *si-* : FLE par les hispanophones

Total	Standard Ex. : (59), (64)	Ind. Sym. (60)	Cond. (61)	Subj. (65)
224 (100%)	126 (56,2%)	35 (15,6%)	60 (26,7%)	3 (1,3%)

Tableau 6.19 Analyse statistique de l'ensemble des constructions en *si-* : FLE par les hispanophones

Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	Standard	Ind. Sym.	Cond.	Subj.
Standard	-	<2.2e-16**	4.598e-10**	<2.2e-16**
Ind. Sym.	<2.2e-16**	-	0.005	1.466e-07**
Cond.	4.598e-10**	0.005	-	2.725e-14**
Subj.	<2.2e-16**	1.466e-07**	2.725e-14**	-

²³ Nous avons classé la morphologie verbale des constructions en *si-* en quatre groupes : standard (Standard), indicatif symétrique (Ind. Sym.), conditionnel (Cond.) et subjonctif (Subj.). À l'intérieur de la morphologie *Standard*, nous avons compté les constructions en *si-* simples dont le syntagme verbal est issu d'un temps de l'indicatif et les constructions en *si-* complexes dont la protase comporte un temps de l'indicatif et l'apodose un temps du conditionnel (*i.e.*, « si seulement elle avait choisi son plat » ; « s'il est un chef qui aime beaucoup la hiérarchie ça le aurait pas plu », respectivement). À l'intérieur de la rubrique *Ind. Sym.*, nous avons compté les constructions en *si-* complexes dont l'apodose comporte un temps de l'indicatif (*i.e.*, « s'il n'y a pas les moules, ils savent pas la maladie »). À l'intérieur du groupe *Cond.*, nous avons regroupé les constructions en *si-* simples et complexes dont le syntagme verbal est issu d'un temps du conditionnel (*i.e.*, « si seulement j'aurais choisi les coquilles » ; « s'il voudrait se débarrasser il [ne] l'aurait pas invitée », respectivement). À l'intérieur du groupe *Subj.*, nous avons compté les constructions en *si-* simples et complexes dont le syntagme verbal est issu d'un temps du subjonctif (*i.e.*, « si seulement Karen n'ait pas cette maladie » ; « il pourrait mal pris si elle [ne] vienne pas »).

Précédemment nous avons présenté des analyses statistiques relatives aux corrélations verbales à l'intérieur des constructions en *si-* complexes, mais qu'en est-il de l'ensemble de ces constructions (simples et complexes) ? Dans les tableaux suivants, nous avons maintenu la classification dressée pour la figure XIV : morphologie standard, indicatif symétrique, conditionnel dans la protase et subjonctif dans la protase. L'analyse des fréquences d'occurrence de ces quatre formes montre que les apprenants hispanophones utilisent d'avantage la morphologie standard (dont la fréquence est supérieure de façon significative aux autres corrélations, Tableau 6.19). Cependant, les résultats relatifs au conditionnel en protase suggèrent que les hispanophones ne font pas la différence entre celui-ci et l'indicatif symétrique, puisque leurs fréquences ne présentent pas de différences notoires (valeur de $P = 0.005$, Tableau 6.19).

Tableau 6.20 Morphologie verbale des constructions en *si-* : Français vs. FLE par les hispanophones

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch

	Français L1	FLE (Hisp.)	T-test
Standard	204	126	3.224e-13**
Ind. Symétrique	29	35	0.303
Conditionnel	3	60	4.589e-15**
Subjonctif	0	3	0.083
Total <i>si-</i> clauses	236	224	

La comparaison de la morphologie verbale des constructions en *si-* entre le groupe français et les apprenants hispanophones révèle que les deux groupes se comportent de manière similaire en ce qui concerne la distribution de l'indicatif symétrique et du subjonctif en protase (valeur de $P = 0.303$ et 0.083 , respectivement). Pourtant, les apprenants hispanophones présentent en FLE un suremploi du conditionnel en protase (valeur de $P = 4.589e-15$) et un emploi inférieur de la morphologie standard ou canonique (valeur de $P = 3.224e-13$) par rapport au groupe français (Tableau 6.20).

6.3.2 Les apprenants italophones

Nous avons obtenu cent cinquante-cinq constructions en *si-* des apprenants italophones, dont cinquante-huit (37,4%) simples et quatre-vingt-dix-sept complexes (62,5%). L'indicatif a été attesté dans la protase de cent trente-six constructions (87,7%), le

conditionnel dans dix-sept protases (10,9%), le subjonctif dans une protase (0,6%) et le participe passé dans une (0,6%). Voici les corrélations verbales les plus fréquentes à l'intérieur des constructions en *si*- :

A. Plus-que-parfait (protase) + Conditionnel passé (apodose). Cette corrélation représente 35% du total des constructions en *si*- complexes. Par exemple :

(34) Si elle avait mangé les coquilles Saint-Jacques elle aurait survécu

B. Présent de l'indicatif (protase) + Présent de l'indicatif (apodose). Cette corrélation représente 12,3% des constructions en *si*- complexes. Par exemple :

(35) Il [ne] donne pas une promotion si après il veut la tuer

C. Conditionnel passé (protase) + Conditionnel passé (apodose). Cette corrélation représente 6,1% des constructions en *si*- complexes. Par exemple :

(36) Si seulement j'aurais pris l'autre plat ça [ne] serait passé pas du tout la même chose

D. Imparfait de l'indicatif (protase) + Conditionnel passé (apodose). Cette corrélation représente 6,1% des constructions en *si*- complexes. Par exemple :

(37) Si je savais de la maladie de Karen j'aurais *ordonné* un autre plat

E. Imparfait de l'indicatif (protase) + Imparfait de l'indicatif (apodose). Cette corrélation représente 6,1% des constructions en *si*- complexes. Par exemple :

(5) Si elle disait à son patron qu'elle voulait choisir elle-même l'assiette c'était aussi une façon de s'imposer

Les exemples ci-dessus sont représentatifs de 65% des constructions en *si*- complexes du groupe d'apprenants italophones. Dans les constructions en *si*- simples, le tiroir verbal le plus fréquemment employé conforme à la norme (avec 60% des protases comportant le plus-que-parfait et 18,9% des protases comportant l'imparfait de l'indicatif). La morphologie substandard représente 18,9% des constructions en *si*- simples. À l'intérieur de cette morphologie des constructions en *si*- simples, le conditionnel est attesté avec une fréquence de 17,2%. Le Tableau 6.21 présente des

pourcentages calculés sur le total des cent cinquante-cinq constructions en *si-* obtenues (simples et complexes).

Tableau 6.21 Distribution de la morphologie verbale : FLE par les italophones²⁴

	Prés. IND	Imp. IND	PQP IND.	PC	Fut smp.	Part. passé	COND. prés.	COND. passé	SUB Prés.
-	1 (0,6%)	11 (7%)	35 (22,5%)				2 (1,2%)	8 (5,1%)	1 (0,6%)
Prés. IND	12 (7,7%)	1 (0,6%)	1 (0,6%)	1 (0,6%)	1 (0,6%)				
Imp. IND	2 (1,2%)	6 (3,8%)	1 (0,6%)			1 (0,6%)			
PC	1 (0,6%)			1 (0,6%)					
PQP IND.			3 (1,9%)						
Fut. smp.	5 (3,2%)	2 (1,2%)			3 (1,9%)				
CON. prés	1 (0,6%)	2 (1,2%)	5 (3,2%)	1 (0,6%)				1 (0,6%)	
CON. passé		6 (3,8%)	34 (21,9%)					6 (3,8%)	

Le regroupement de la morphologie verbale des constructions en *si-* complexes en fonction des modes verbaux de la protase et de l'apodose révèle trois patrons dans le groupe italoophone (Tableau 6.22). Ce qui constitue une différence par rapport aux apprenants hispanophones et rapproche les apprenants italophones du groupe français.

Tableau 6.22 Modes verbaux dans les constructions en *si-* complexes : FLE par les italophones

Total	INDp+INDa Ex. : (60), (61)	INDp+CONDa Ex. : (59), (63)	CONDp+CONDa Ex. : (62)
97 (100%)	41 (42,2%)	49 (50,5%)	7 (7,2%)

L'analyse statistique des patrons combinatoires des modes verbaux chez les apprenants italophones (Tableau 6.23) ne révèle pas de différences significatives entre la fréquence de l'indicatif symétrique (INDp+INDa) et le patron canonique en français (INDp+CONDa). Les différences se trouvent dans la fréquence du conditionnel symétrique, dont la faible occurrence est significative par rapport aux autres combinaisons. Ce résultat pourrait suggérer que les apprenants italophones sont plus

²⁴ L'axe horizontal correspond à la morphologie verbale des propositions subordonnées ou protases et l'axe vertical à la morphologie verbale des propositions principales ou apodoses.

sensibles que les hispanophones aux fréquences avec lesquelles chacun de ces trois patrons est utilisé dans le milieu de la langue cible.

Tableau 6.23 Analyse statistique des modes verbaux : FLE par les italophones

Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	INDp+INDa	INDp+CONDa	CONDp+CONDa
INDp + INDa	-	0.313	4.006e-08**
INDp + CONDa	0.313	-	8.244e-11**
CONDp + CONDa	4.006e-08**	8.244e-11**	-

Tableau 6.24 Patrons combinatoires des modes verbaux : Français vs. FLE par les italophones

Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

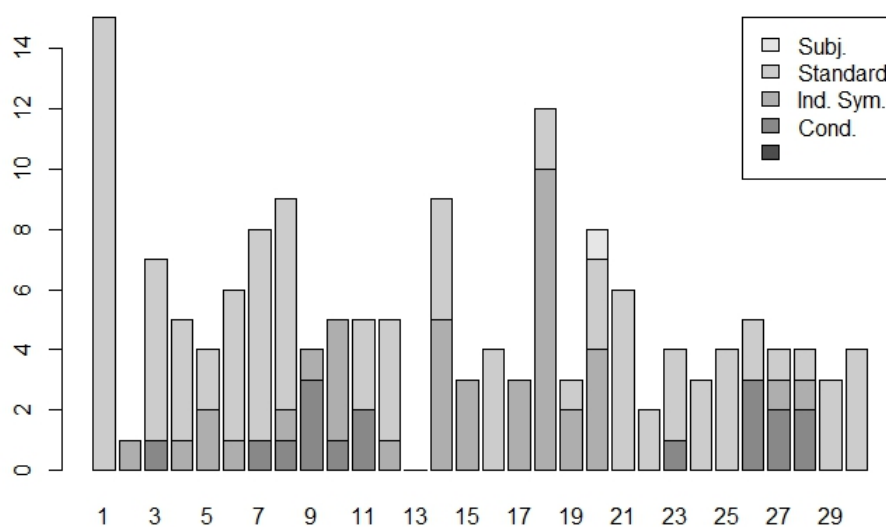
	FR L1	FLE (Ital.)	Chi-squared test
INDp+INDa	29	41	0.009
INDp+CONDa	86	49	0.001*
CONDp+CONDa	3	7	0.195
Total	118/236	97/155	0.019

La distribution des patrons combinatoires du groupe français et du groupe des apprenants italophones révèle des fréquences similaires pour ce qui est de l'indicatif symétrique et du conditionnel symétrique. En revanche, les apprenants italophones présentent une fréquence plus basse du patron canonique en français (INDp+CONDa). Les nombres absolus du tableau ci-dessus pourraient indiquer que le décalage des italophones, en ce qui concerne le schéma canonique, pourrait être dû au suremploi de l'indicatif symétrique. Si nous considérons cette observation valide, il faudrait s'interroger sur les raisons de ce décalage. Qu'est-ce qui fait que l'emploi de l'indicatif symétrique soit étendu de manière qu'elle inhibe les réponses INDp+CONDa ? Dans quelle mesure une telle distribution est reliée à la compétence des apprenants italophones en français L2 ? Nous reviendrons sur ce point lors de l'analyse des différences individuelles.

Jusqu'ici, nous avons analysé la production FLE des constructions en *si*-complexes de manière globale dans le groupe italoophone. Afin d'identifier les apprenants dont la

morphologie verbale est substandard et, plus particulièrement, les protases conjuguées au conditionnel (*i.e.*, Si elle *aurait dit), nous présentons la performance individuelle de chaque apprenant sous forme d'un graphique pour l'ensemble des cent cinquante-cinq constructions en *si-* attestées (simples et complexes). Dans la figure ci-dessous, l'axe horizontal correspond aux apprenants et l'axe vertical au nombre de constructions en *si-* attestées²⁵.

Figure XV. Morphologie verbale des constructions en *si-* : FLE par les italophones²⁶



Le conditionnel dans la protase (CONDp ou CONDp+CONDa) a été relevé fréquemment chez trois des apprenants (SBJ9, SBJ26, SBJ27, SBJ28) qui emploient également l'indicatif symétrique et le patron canonique. Le conditionnel dans la protase

²⁵ Nous avons classé la morphologie verbale en quatre groupes : standard (Standard), indicatif symétrique (Ind. Sym.), conditionnel (Cond.) et subjonctif (Subj.). À l'intérieur du groupe *Standard*, nous avons compté les constructions en *si-* simples dont le syntagme verbal est issu d'un temps de l'indicatif et les constructions en *si-* complexes dont la protase comporte un temps de l'indicatif et l'apodose un temps du conditionnel (*i.e.*, « si je l'avais *savoi » ; « si il y avait ces modifications, la soirée serait terminée avec une bonne finale », respectivement). À l'intérieur du groupe *Ind. Sym.*, nous avons compté les constructions en *si-* complexes dont l'apodose comporte un temps de l'indicatif (*i.e.*, « si elle était plus confidentielle avec le chef peut-être elle [ne] va pas se sentir bien quand elle travaille avec le chef »). À l'intérieur du groupe *Cond.*, nous avons regroupé les constructions en *si-* simples dont le syntagme verbal est issu d'un temps du conditionnel et les constructions en *si-* complexes dont la protase comporte un temps du conditionnel (*i.e.*, « si elle aurait plus de courage » ; « s'il aurait voulu ne se faire pas rejoindre, alors il ne lui aurait jamais donné une promotion », respectivement). À l'intérieur du groupe *Subj.*, nous avons compté les constructions en *si-* simples et complexes dont le syntagme verbal est issu d'un temps du subjonctif (*i.e.*, « si seulement moi je sois allé avec elle »).

²⁶ La production FLE de l'apprenant italoophone SBJ13 ne comporte aucune construction en *si-*.

a été attesté de façon plus restreinte chez huit apprenants (SBJ3, SBJ7, SBJ8, SBJ10, SBJ11, SBJ23). Le subjonctif apparaît une seule fois dans la production d'un apprenant (SBJ20). Le graphique XV révèle que la morphologie verbale standard ou canonique (INDp ou INDp+CONDa) et l'indicatif symétrique (INDp+INDa) sont les combinaisons les plus employées chez les apprenants italophones.

Précédemment, nous avons présenté les patrons combinatoires des modes verbaux à l'intérieur des constructions en *si-* complexes. Dans les tableaux qui suivent, nous avons organisé l'ensemble des constructions en *si-* (simples et complexes) selon la classification de la figure XV, à savoir : morphologie standard, indicatif symétrique, conditionnel dans la protase et subjonctif dans la protase.

Tableau 6.25 Morphologie verbale dans l'ensemble des constructions en *si-* : FLE par les italophones

Total	Standard Ex. : (66), (70)	Ind. Sym. (67), (68)	Cond. (69)	Subj.
155 (100%)	96 (61,9%)	41 (26,4%)	17 (10,9%)	1 (0,6%)

Tableau 6.26 Analyse statistique de l'ensemble des constructions en *si-* : FLE par les italophones

Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	Standard	Ind. Sym.	Cond.	Subj.
Standard	-	6.584e-10*	<2.2e-16*	<2.2e-16*
Ind. Sym.	6.584e-10*	-	0.0008*	9.657e-11*
Cond.	<2.2e-16*	0.0008*	-	0.0002*
Subj.	<2.2e-16*	9.657e-11**	0.0002*	-

L'analyse statistique suggère que les apprenants italophones assignent un rôle différent à chacun de ces quatre moyens, de façon statistiquement significative. La morphologie standard est la plus fréquente (valeur de P = 6.584e-10 par rapport à la deuxième forme la plus employée, à savoir l'indicatif symétrique). Le subjonctif en protase a très rarement été attesté et, par conséquent, sa fréquence est faible (valeur de P = 0.0002 par rapport à la deuxième forme la moins employée, à savoir le conditionnel en protase).

La comparaison entre la production FLE des italophones et la production des francophones natifs (Tableau 6.27) révèle que les apprenants présentent un suremploi de l'indicatif symétrique (valeur de $P = 0.0007$) et du conditionnel en protase (valeur de $P = 0.0002$). Par ailleurs, nos résultats montrent que les apprenants italophones présentent une fréquence de la morphologie standard significativement inférieure au groupe français (valeur de $P = 1.26e-07$).

Tableau 6.27 Morphologie verbale des constructions en *si-* : Français vs. FLE par les italophones

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch

	Français L1	FLE (Ital.)	T-test
Standard	204	96	1.26e-07*
Ind. Symétrique	29	41	0.0007*
Conditionnel	3	17	0.0002*
Subjonctif	0	1	0.318
Total <i>si-</i> clauses	236	155	

6.4 L'impact des facteurs socio-biographiques dans la production en FLE

En vue d'analyser l'impact des facteurs sociolinguistiques dans la production FLE, nous avons divisé nos groupes d'apprenants par rapport à deux variables : le temps d'immersion dans le contexte de la langue cible et le temps d'études du français. Idéalement, cette procédure devrait nous amener à expliquer la production d'un type de réponse par rapport à la compétence en FLE.

6.4.1 Temps d'immersion en France

Nous avons divisé les apprenants hispanophones en deux groupes, par rapport à un seuil minimum d'immersion en France de deux ans²⁷. En appliquant ce critère, nous avons obtenu un sous-groupe de dix-sept apprenants (+2) et un autre de treize apprenants (-2)²⁸. Les résultats du Tableau 6.28 montrent que les apprenants comptant moins de deux ans passés en France présentent une fréquence supérieure de réponses à l'indicatif dans la tâche mutationnelle (valeur de $P = 0.0004$). Les chiffres relatifs aux verbes modaux

²⁷ Cette division nous permet d'avoir deux sous-groupes, relativement proches pour ce qui est du nombre de sujets les composants.

²⁸ Le groupe -2 est constitué des apprenants suivants : SBJ1, SBJ2, SBJ7, SBJ8, SBJ9, SBJ10, SBJ11, SBJ12, SBJ13, SBJ15, SBJ19, SBJ23 et SBJ26, dont la moyenne est de huit mois d'immersion en France.

suggèrent, chez les apprenants ayant moins de deux ans d'immersion, une tendance à modaliser les noyaux mutationnels issus de l'indicatif, ce qui est rare dans le groupe français. Les apprenants ayant plus de deux années d'immersion semblent être sensibles à la faible fréquence de l'indicatif modalisé dans l'*input*, puisqu'ils ne produisent aucune réponse de ce type pour la tâche mutationnelle. L'analyse du Tableau 6.28 accorde un intérêt tout particulier à la phase la plus précoce d'exposition à l'*input* de la langue cible. Mais qu'en est-t-il de la phase opposée, lorsque les apprenants présentent un temps d'immersion supérieur à six ans ? En appliquant ce critère, nous avons deux sous-groupe, l'un composé de onze apprenants et l'autre composé de dix-neuf apprenants²⁹.

Tableau 6.28 Moyens grammaticaux en FLE après deux ans d'immersion en France : hispanophones

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch

	-2 ans	+2 ans	T-test
Conditionnel	11	17	0.605
Modaux	3	13	0.020
Autres	8	4	0.099
Indicatif	16	4	0.0004*
Modaux	8	0	0.003
Autres	8	4	0.099
Si- clause	6	14	0.164
Subjonctif	4	3	0.464
Nominalisations	2	13	0.005
Total	39/90	51/90	

Les résultats du Tableau 6.29 montrent que les apprenants hispanophones ayant une immersion supérieure à six ans présentent une distribution des verbes modaux à l'intérieur du conditionnel et à l'intérieur de l'indicatif de façon semblable au groupe français. Ils ne modalisent aucune de leurs réponses à l'indicatif. Pourtant, ils modalisent la totalité de leurs réponses au conditionnel. D'ailleurs, les apprenants ayant une immersion inférieure à six ans présentent une fréquence supérieure du conditionnel non marqué par un verbe modal (valeur de P = 0.0002), ce qui constitue un moyen rarement employé en français L1. Ces résultats suggèrent que les hispanophones les plus

²⁹ Le groupe +6 est constitué des apprenants suivants : SBJ3, SBJ5, SBJ16, SBJ17, SBJ18, SBJ22, SBJ24, SBJ27, SBJ28, SBJ29, SBJ30, dont la moyenne est de onze années d'immersion.

expérimentés, à cause de la durée de leur immersion, sont sensibles aux fréquences et à la combinaison des différents éléments grammaticaux pour exprimer la contrefactualité en français. Ce résultat suggère que six ans d'exposition à l'*input* du français suffisent aux apprenants hispanophones pour devenir sensibles à la fréquence du conditionnel modalisé dans l'expression de la contrefactualité en français parlé.

Tableau 6.29 Moyens grammaticaux en FLE après six ans d'immersion en France : hispanophones

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch

	-6 ans	+6 ans	T-test
Conditionnel	18	10	0.901
Modaux	6	10	0.065
Autres	12	0	0.0002*
Indicatif	16	4	0.058
Modaux	8	0	0.050
Autres	8	4	0.796
<i>Si</i> - clause	11	9	0.403
Subjonctif	4	3	0.736
Nominalisations	8	7	0.406
Total	57/90	33/90	

Tableau 6.30 Moyens grammaticaux en FLE ayant moins d'un an de séjour en France : italophones

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch

	-12 mois	+12 mois	T-test
Conditionnel	10	7	0.617
Modaux	7	4	0.464
Autres	3	3	0.867
Indicatif	37	18	0.0008*
Modaux	12	4	0.050
Autres	25	14	0.073
<i>Si</i> - clause	1	9	0.006
Subjonctif	0	6	0.012
Nominalisations	0	2	0.159
Total	48/90	42/90	

À la différence des hispanophones, le groupe italoophone est constitué, pour la plupart, d'apprenants à peine arrivés en France. Ce qui nous a obligés à abaisser le seuil minimum d'immersion à un an afin d'obtenir des groupes équilibrés (seize sujets dont l'immersion est inférieure à douze mois et quatorze dont l'immersion est supérieure à douze mois)³⁰. Nous avons constaté que les apprenants ayant une immersion inférieure à un an présentent une fréquence supérieure de réponses à l'indicatif dans la tâche mutationnelle (valeur de P = 0.0008).

6.4.2 Durée d'étude de français

Lors du questionnaire préalable à la passation de notre entretien guidé nous avons demandé aux participants de préciser le temps d'études du français. Normalement, ils ont additionné le nombre d'années ou de mois pendant lesquels ils ont pris des cours de français dans leurs pays d'origine, avant leur immersion en France³¹.

Tableau 6.31 Moyens grammaticaux en FLE après six ans d'études du français : hispanophones

P-values résultants du Welch two sample t-test

	-6 ans	+6 ans	T-test
Conditionnel	13	15	0.034
Modaux	5	10	0.010
Autres	8	5	0.796
Indicatif	15	5	0.344
Modaux	6	2	0.45
Autres	9	3	0.344
Si- clause	14	6	0.476
Subjonctif	4	3	0.736
Nominalisations	11	4	0.361
Total	57/90	33/90	

La division du groupe hispanophone d'après un critère d'études du français inférieur à six ans n'a pas dégagé de différences significatives entre les apprenants (Tableau

³⁰ Le groupe -12 est constitué des apprenants suivants : SBJ6, SBJ8, SBJ9, SBJ10, SBJ11, SBJ14, SBJ18, SBJ20, SBJ21, SBJ22, SBJ23, SBJ24, SBJ26, SBJ27, SBJ28 et SBJ29 dont la moyenne est de trois mois d'immersion.

³¹ Quelques participants ont suivi des cours de français au lycée et d'autres à l'université. Ceux qui ont étudié le français seulement pendant quelques mois ont suivi des cours de mise à niveau pour débutants.

6.31)³². Cela semble suggérer que l'immersion a une plus grande incidence dans l'acquisition de la contrefactualité que la durée d'étude dans le cas des apprenants hispanophones.

La répartition des apprenants italophones en fonction du critère de la durée des études supérieur à six ans a révélé des différences significatives par rapport à l'emploi du conditionnel, à l'indicatif et aux verbes modaux (Tableau 6.32)³³. Les apprenants ayant étudié le français plus de six ans présentent un emploi du conditionnel supérieur, de façon significative, dans la tâche mutationnelle (valeur de P = 0.001). Quant à l'emploi des verbes modaux, les apprenants ayant un niveau d'études égal ou supérieur à six ans présentent une fréquence du conditionnel modalisé supérieure (valeur de P = 0.001). Inversement, les apprenants ayant suivi un apprentissage guidé inférieur à six ans présentent un emploi de l'indicatif bien supérieur (valeur de P = 0.0003). Ce résultat pourrait être pris en compte pour expliquer l'abondance de réponses à l'indicatif dans le groupe des apprenants italophones.

Tableau 6.32 Moyens grammaticaux en FLE après six ans d'études du français : italophones

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch

	-6 ans	+6 ans	T-test
Conditionnel	4	13	0.001*
Modaux	1	10	0.001*
Autres	3	3	0.518
Indicatif	43	12	0.0003*
Modaux	13	3	0.073
Autres	30	9	0.016
<i>Si</i> - clause	5	5	0.391
Subjonctif	4	2	0.860
Nominalisations	1	1	0.717
Total	57/90	33/90	

³² Le groupe hispanophone +6 est constitué des apprenants suivants : SBJ1, SBJ3, SBJ4, SBJ5, SBJ7, SBJ8, SBJ10, SBJ16, SBJ17, SBJ18 et SBJ30 dont la moyenne est de 11,3 ans d'études.

³³ Le groupe italoophone +6 est constitué des apprenants suivants : SBJ1, SBJ2, SBJ3, SBJ4, SBJ5, SBJ8, SBJ12, SBJ16, SBJ26, SBJ27 et SBJ28 dont la moyenne est de 9,2 ans d'études. Le groupe -6 présente une moyenne de 2,4 ans d'études.

Les apprenants hispanophones ne présentent pas de différences significatives en fonction du critère de l'apprentissage du français pendant plus – et moins – de six ans ; tandis que les italophones présentent une augmentation considérable du conditionnel et une diminution de l'indicatif. Les résultats du groupe italoophone suggèrent que le suremploi de l'indicatif dans la tâche mutationnelle est lié à un stade acquisitionnel caractérisé par une exposition insuffisante à l'*input* de la langue cible. En outre, nos résultats suggèrent qu'après six années d'études du français, les apprenants sont suffisamment sensibles au conditionnel modalisé pour en produire des occurrences dans le contexte contrefactuel.

6.5 Comparaison des groupes d'apprenants

Comme nous l'avons montré dans la figure I (Chapitre 5), la distribution des moyens et des constructions encodant la contrefactualité est différente en espagnol et en italien pour la tâche mutationnelle. Plus particulièrement, le rôle du subjonctif introduit par la conjonction *que-* n'est pas équivalent. De même, la morphologie verbale des constructions en *si-* complexes présente des différences marquées, notamment dans l'emploi ambivalent du conditionnel et du subjonctif dans les apodoses en espagnol (Figure V, section 4.2.2). Nous verrons, dans la présente rubrique, si les différences attestées dans la comparaison de ces langues demeurent ou disparaissent en FLE pour ce qui est de la tâche mutationnelle (section 6.2.1) et des constructions en *si-* (section 6.2.2).

6.5.1 Construction de scénarios contrefactuels

En FLE, les italophones présentent une fréquence de l'indicatif nettement supérieure pour la tâche mutationnelle (valeur de $P = 4.432e-08$, Tableau 6.33) et une fréquence inférieure des formes non finies par rapport aux hispanophones (valeur de $P = 0.0009$).

L'observation rapide du Tableau 6.33 révèle quatre conclusions principales :

- A. Les apprenants hispanophones présentent un emploi supérieur des nominalisations et formes non finies de façon significative (valeur de $P = 0.0009$).

- B. Les apprenants italophones présentent un emploi supérieur de l'indicatif de façon significative (valeur de $P = 4.432e-08$) et, plus particulièrement, de l'imparfait (valeur de $P = 0.001$).
- C. Les constructions en *si-* et le conditionnel sont employés d'avantage par les apprenants hispanophones, bien que ces différences ne soient pas significatives.
- D. Le subjonctif est employé modestement par les deux groupes.

Tableau 6.33 Moyens grammaticaux FLE : hispanophones vs. italophones

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch et du test X^2

	FLE (Hisp.)	FLE (Ital.)	T-test	Test X^2
Conditionnel	28 (31%)	17 (19%)	0.058	
Patron FR L1 ³⁴	9	6		0.589
Autres ³⁵	19	11		0.161
Indicatif	20 (22%)	55 (61%)	4.432e-08**	
Présent	8	25		0.002
Passé composé	9	0		[0.006]
Imparfait	3	21		0.001*
Plus-que-parfait	0	5		0.069
Futur	0	4		0.129
<i>Si-</i> clauses	20 (22%)	10 (11%)	0.045	
Subjonctif	7 (8%)	6 (7%)	0.774	
Formes non finies	15 (17%)	2 (2%)	0.0009*	
Total	90	90		

La comparaison des résultats en FLE et des résultats attestés en espagnol L1 et italien L1 révèle quelques différences notoires pour les deux groupes (Tableaux 6.34 et 6.35, respectivement). Les apprenants hispanophones ne transfèrent pas le mode le plus employé dans leur L1 – à savoir, le subjonctif – dans leur production FLE ($P = < 2.2e-16$). Pourtant, nous relevons dans leur production FLE des résidus de leur L1, notamment la conjonction *que-* introduisant l'emploi du conditionnel et de l'indicatif (voir figures VII et VIII, section 6.2.1). Les apprenants hispanophones semblent être au

³⁴ Ex. : Elle aurait pu choisir toute seule son plat.

³⁵ Ex. : Que son supérieur aurait choisi les moules ; Qu'elle aurait pu voilà poser des questions ; Monsieur Carlson pourrait demander si Karen avait des problèmes d'alimentation.

courant de la fréquence plus élevée du conditionnel en français pour la tâche mutationnelle, car leur production en FLE ne révèle pas une stratégie de transfert depuis l'espagnol (valeur de $P = 6.228e-07$). Globalement, les apprenants hispanophones présentent un emploi supérieur de l'indicatif et des constructions en *si-* en FLE par rapport à l'espagnol, même si ces différences ne sont pas significatives (valeur de $P = 0.006$ et 0.002 , respectivement).

Tableau 6.34 Moyens grammaticaux par les hispanophones : FLE vs. L1

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch et du test X^2

	FLE (Hisp.)	Espagnol L1	T-test
Conditionnel	28	3	6.228e-07**
Indicatif	20	7	0.006
<i>Si-</i> clauses	20	6	0.002
Subjonctif	7	58	<2.2e-16**
Formes non finies	15	16	0.844
Total	90	90	

Tableau 6.35 Moyens grammaticaux par les italoophones : FLE vs. L1

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch et du test X^2

	FLE (Ital.)	Italien L1	T-test
Conditionnel	17	18	0.851
Indicatif	55	24	1.829e-06**
<i>Si-</i> clauses	10	18	0.101
Subjonctif	6	17	0.037
Formes non finies	2	13	0.0009*
Total	90	90	

Même si l'emploi de l'indicatif en italien L1 constitue le premier moyen en termes de fréquences pour résoudre la tâche mutationnelle, en FLE sa fréquence augmente de plus de 100% (vingt-quatre occurrences en italien *versus* cinquante-cinq en FLE, valeur de $P = 1.829e-06$, Tableau 6.35). En ce qui concerne l'emploi des formes non fléchies, la comparaison entre l'italien et le FLE confirme que les italoophones diminuent leur production de nominalisations lorsqu'ils parlent en français (valeur de $P = 0.0009$). Tout

comme pour les hispanophones, l'emploi de *que-* introduisant des réponses au conditionnel et à l'indicatif est également attesté dans la production FLE des italoophones (voir figures IX et X, section 6.2.2).

Les apprenants italoophones présentent une fréquence supérieure de l'indicatif non marqué par un verbe modal en FLE (valeur de $P = 5.406e-06$) par rapport aux hispanophones (Tableau 6.36). Globalement, les italoophones emploient deux fois plus l'indicatif marqué par un verbe modal et trois fois plus l'indicatif non marqué par un verbe modal.

Tableau 6.36 Verbes modaux FLE : hispanophones vs. italoophones

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch et du test X^2

	FLE (Hisp.)	FLE (Ital.)	Test X^2	T-test
Modaux	25	27	0.869	
Dont au Cond.	17	11	0.303	0.219
Dont à l'Ind.	8	16	0.124	0.080
Cond. non modalisé	11	6	0.308	0.204
Ind. non modalisé	12	39	1.703e-05**	5.406e-06**
Total	48/90	72/90	0.0002*	

En FLE, la fréquence supérieure de l'indicatif non marqué par un verbe modal de la part des italoophones semble difficilement explicable en termes d'exposition dans le milieu de la langue cible puisque, dans le groupe français, ce moyen est le quatrième en termes de fréquences, avec un total de onze occurrences attestées. Est-ce cette fréquence attribuable à un transfert depuis l'italien L1 ? Nous répondrons à cette question lors de la présentation des résultats du tableau 6.38.

Les apprenants hispanophones semblent être au courant de la fréquence du conditionnel modalisé dans l'*input* de la langue cible, car ils présentent un suremploi significatif de ce moyen par rapport à leur langue maternelle (valeur de $P = 0.0008$ pour le t-test, Tableau 6.37). En FLE, l'emploi du conditionnel non marqué par un verbe modal est significativement supérieur par rapport à l'espagnol (valeur de $P = 0.0006$ pour le t-test).

Tableau 6.37 Verbes modaux par les hispanophones : FLE vs. L1Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch et du test X^2

	FLE (Hisp.)	Espagnol L1	Test X^2	T-test
Modaux	25	8	0.002	
Dont au Cond.	17	3	0.002	0.0008*
Dont à l'Ind.	8	5	0.564	0.390
Cond. non modalisé	11	0	0.001*	0.0006*
Ind. non modalisé	12	2	0.012	0.005
Total	48/90	10/90	3.608e-09**	

Les analyses menées dans le Tableau 6.38 n'établissent pas de différences notoires entre les moyens grammaticaux employés en FLE et en italien L1. De ce fait, l'hypothèse selon laquelle la fréquence de l'indicatif non marqué par un verbe modal en FLE serait attribuable à un transfert depuis l'italien L1 reste probable (valeur de $P = 0.002$). Mais il se peut aussi que le suremploi de l'indicatif non marqué par un verbe modal en L2 soit dû aux caractéristiques générales du groupe italoophone et, plus précisément, au nombre de participants présentant une morphologie verbale de base en français (voir Chapitre 7, consacré à l'analyse qualitative).

Tableau 6.38 Verbes modaux par les italophones : FLE vs. L1Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch et du test X^2

	FLE (Ital.)	Italien L1	Test X^2	T-test
Modaux	27	22	0.510	
Dont au Cond.	11	18	0.223	0.219
Dont à l'Ind.	16	4	0.009	0.010
Cond. non modalisé	6	0	[0.037]	0.013
Ind. non modalisé	39	20	0.004	0.002
Total	72/90	44/90	2.62e-05**	

La lecture croisée des comparaisons FLE-espagnol et FLE-italien suggère que les apprenants hispanophones se rapprochent de la fréquence des natifs français relative au conditionnel, malgré la fréquence relativement minoritaire du conditionnel en espagnol (valeur de $P = 0.0008$ pour le conditionnel modalisé, Tableau 6.37).

6.5.2 Morphologie verbale des constructions en *si*-

L'observation rapide des fréquences relatives aux constructions en *si*- produites, d'un côté, par les apprenants hispanophones et, de l'autre, par les apprenants italophones met en évidence la taille inégale des échantillons (Tableau 6.39). Même si les hispanophones montrent une production supérieure par rapport aux italophones, l'analyse à l'aide du test X^2 n'a pas dégagé de différences significatives³⁶.

Tableau 6.39 Récapitulatif des constructions en *si*- en FLE

Valeur de P calculée à l'aide du test X^2

	FLE (Hisp.)	FLE (Ital.)	Test X^2
Simple	106 (47,3%)	58 (37,4%)	0.070
Complexes	118 (52,6%)	97 (62,5%)	
Total	224	155	

Tableau 6.40 Patrons combinatoires des modes verbaux en FLE : hispanophones vs. italophones

Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	FLE (Hisp.)	FLE (Ital.)	Test X^2
INDp+INDa	35	41	0.074
INDp+CONDa	60	49	1
CONDp+INDa	2	0	[0.565]
CONDp+CONDa	19	7	0.075
SUBp+CONDa	2	0	[0.565]
Total	118/224	97/155	0.070

Les deux groupes d'apprenants présentent un comportement similaire en ce qui concerne la combinaison des modes verbaux en FLE à l'intérieur des constructions en *si*-

³⁶ Nous n'avons pas d'hypothèse à avancer sur cette asymétrie si ce n'est des facteurs extralinguistiques liés à la passation de l'entretien guidé (motivation, fatigue). La comparaison entre les fréquences des constructions en *si*- produites par le groupe enquêté en italien L1 (quatre-vingts simples et cent cinq complexes) et les apprenants italophones n'a pas dégagé de différences significatives (valeur de P = 0.327 à l'aide du test X^2). La comparaison entre le groupe enquêté en espagnol L1 (quatre-vingt-huit simples et quatre-vingt-trois complexes) et les apprenants hispanophones n'a pas non plus dégagé de différences significatives (valeur de P = 0.475 à l'aide du test X^2). La comparaison des apprenants italophones avec le groupe des natifs français (cent dix-huit simples et cent dix-huit complexes) a dégagé une valeur de P = 0.019 suite au test X^2 et la comparaison entre les apprenants hispanophones et le groupe des natifs français a dégagé une valeur de 0.848 suite au test X^2 .

complexes. Notons que les valeurs relatives au patron canonique en français (INDp+CONDa) sont équivalentes dans les deux échantillons (valeur de P = 1, Tableau 6.40).

Tableau 6.41 Patrons combinatoires des modes verbaux par les hispanophones : FLE vs. L1

Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	FLE (Hisp.)	Espagnol L1	Test X^2
INDp+INDa	35	11	0.006
INDp+CONDa	60	1	4.772e-14**
INDp+SUBa	0	2	[0.349]
CONDp+INDa	2	0	[0.616]
CONDp+CONDa	19	0	0.0002*
SUBp+INDa	0	1	0.878
SUBp+CONDa	2	32	8.843e-11**
SUBp+SUBa	0	36	5.898e-14**
Total	118/224	87/171	0.799

La différence significative dans la fréquence du patron INDp+CONDa selon qu'il est employé en français ou en espagnol suggère que le groupe hispanophone est sensible au rôle prééminent de cette corrélation dans l'*input* en français (valeur de P = 4.772e-14, Tableau 6.41). De même, les hispanophones semblent également sensibles du rôle archaïque du subjonctif dans le français parlé, dans la protase comme dans l'apodose des constructions en *si-* (valeurs de P = 8.843e-11 et 5.898e-14, respectivement). L'emploi supérieur du conditionnel symétrique de façon significative en FLE par rapport à l'espagnol (valeur de P = 0.0002) pourrait s'interpréter comme qu'une partie des apprenants considère comme standard son emploi en français. Un tel effet n'est pas attesté dans le groupe italoophone (voir Tableau 6.42).

Tout comme les apprenants hispanophones, les italophones semblent connaître le rôle prééminent du patron INDp+CONDa en français (valeur de P = 1.599e-13, Tableau 6.42). De même, ils semblent sensibles au rôle archaïque du subjonctif dans le français parlé dans la protase des constructions en *si-*, ce qui expliquerait qu'ils ne l'utilisent guère (valeur de P = < 2.2e-16). Quant à l'indicatif symétrique, les italophones présentent un emploi supérieur de ce tiroir verbal en FLE par rapport à leur L1 (valeur

de $P = 1.856e-05$). Si nous mettons cette donnée en rapport avec le suremploi de l'indicatif dans la tâche mutationnelle en FLE (valeur de $P = 1.829e-06$, Tableau 6.35) nous ne pouvons que retenir comme probable l'hypothèse selon laquelle ces emplois seraient liés au nombre d'apprenants italophones présentant des caractéristiques du stade acquisitionnel débutant, dans la terminologie de Bartning (1997) et Bartning et Schlyter (2004).

Tableau 6.42 Patrons combinatoires des modes verbaux par les italophones : FLE vs. L1

Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	FLE (Ital.)	Italien L1	Test X^2
INDp+INDa	41	15	1.856e-05**
INDp+CONDa	49	4	1.599e-13**
CONDp+CONDa	7	0	[0.156]
SUBp+INDa	0	2	0.512
SUBp+CONDa	0	84	<2.2e-16**
Total	97/155	105/185	0.327

Tableau 6.43 Morphologie verbale des constructions en *si-* en FLE : hispanophones vs. italophones

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch

	FLE (Hisp.)	FLE (Ital.)	T-test
Standard	126	96	0.268
Ind. Symétrique	35	41	0.012
Conditionnel	60	17	5.827e-05**
Subjonctif	3	1	0.489
Total <i>si-</i> clauses	224	155	

Le Tableau 6.43 confirme le suremploi du conditionnel en protase en FLE de la part des hispanophones (valeur de $P = 5.827e-05$). La différence entre la fréquence du conditionnel dans la protase en FLE et en L1 est plus prononcée pour les hispanophones (valeur de $P = 6.615e-16$, Tableau 6.44) et moins pour les italophones (valeur de $P = 0.0004$, Tableau 6.45).

Tableau 6.44 Morphologie verbale des constructions en *si-* par les hispanophones : FLE vs. L1

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch

	FLE (Hisp.)	Espagnol L1	T-test
Standard	126	155	2.416e-16**
Ind. Symétrique	35	11	0.002
Conditionnel	60	1	6.615e-16**
Subjonctif	3	0	0.083
Autres	0	4	0.045
Total <i>si-</i> clauses	224	171	

Tableau 6.45 Morphologie verbale des constructions en *si-* par les italoophones : FLE vs. L1

Valeurs de P calculées à l'aide du t-test de Welch

	FLE (Ital.)	Italien L1	T-test
Standard	96	162	0.0004*
Ind. Symétrique	41	17	0.026
Conditionnel	17	2	0.0004*
Subjonctif	1	0	0.318
Autres	0	4	0.544
Total <i>si-</i> clauses	155	185	

Les deux groupes d'apprenants présentent des fréquences supérieures pour la morphologie standard dans leur L1 par rapport au FLE (valeurs de P = 2.416e-16 pour les hispanophones et 0.0004 pour les italoophones). Dans le groupe hispanophone, cette différence semble être attribuable au suremploi du conditionnel dans la protase pour l'échantillon FLE. Dans le groupe italoophone, elle semble attribuable au suremploi de l'indicatif symétrique en FLE et, de façon secondaire, à la fréquence supérieure du conditionnel en protase.

6.6 Conclusions sur l'expression de la contrefactualité en FLE

6.6.1 Construction de scénarios contrefactuels

Chez les apprenants hispanophones, les moyens grammaticaux le plus employés pour exprimer la contrefactualité en FLE sont les constructions en *si-* (22,2%) et le

conditionnel modalisé (18,8%), avec une fréquence approximative d'une réponse sur cinq, respectivement. Les autres moyens employés sont les nominalisations et les formes non finies (16,6%), suivies de l'indicatif non marqué par un verbe modal (13,3%), le conditionnel non marqué par un verbe modal (12,2%), l'indicatif modalisé (8,8%) et le subjonctif (7,7%).

Les apprenants italophones présentent une tendance remarquable FLE pour exprimer la contrefactualité en FLE à l'aide de l'indicatif non marqué par un verbe modal (43,3%), dont 61,5% des noyaux mutationnels comportent le présent. L'indicatif modalisé constitue le deuxième moyen le plus employé (17,7%), suivi des constructions en *si* (11,1%), le conditionnel modalisé (8,8%), le conditionnel non marqué par un verbe modal (8,8%), le subjonctif (6,6%) et les nominalisations (2,2%).

Globalement, les moyens employés en FLE pour exprimer la contrefactualité présentent deux stratégies différentes pour chacun des groupes d'apprenants. Les hispanophones se rapprochent du patron français L1 alors que les italophones reproduisent les moyens prééminents dans leur L1. En d'autres termes, les hispanophones copient, en général, l'*input* de la langue cible tandis que les italophones transfèrent depuis leur langue maternelle³⁷.

La comparaison relative au conditionnel modalisé entre le groupe français et les apprenants hispanophones montre que ce moyen est employé différemment par chaque groupe. Lorsque le groupe français emploie un verbe modal au conditionnel de manière homogène, le groupe hispanophone présente une grande variabilité. Quelques-uns des apprenants hispanophones maîtrisent le conditionnel modalisé alors que quelques-uns produisent des formes approximatives à partir de la combinaison et de l'omission de plusieurs éléments : la conjonction subordonnée *que-*, les verbes modaux, le conditionnel passé et le conditionnel présent introduisant une périphrase d'infinitif. En ce qui concerne les réponses contrefactuelles à l'indicatif, même si les deux groupes montrent un comportement équivalent (valeur de $P = 0.076$, Tableau 6.5), le chiffre

³⁷ Notons que, dans le groupe enquêté en italien L1, l'indicatif émerge dans un noyau mutationnel sur quatre alors que chez les apprenants italophones il émerge dans un noyau mutationnel sur deux. Plus précisément, l'indicatif non marqué par un verbe modal présente une fréquence de 21,1% dans le groupe enquêté en italien L1, alors que ce pourcentage s'élève à 43,3% chez les apprenants italophones.

statistique cache la fréquence avec laquelle l'indicatif en FLE est introduit par *que-* (treize occurrences sur un total de vingt, voir figure VIII)³⁸.

Les réponses des apprenants italophones comportant des temps verbaux de l'indicatif et du conditionnel mêlent des formes introduites à la façon du groupe français et des formes introduites par *que-* (vingt-six occurrences sur un total de cinquante-cinq pour l'indicatif et neuf occurrences pour un total de dix-sept pour le conditionnel). Par ailleurs, les italophones présentent un emploi des réponses à l'indicatif supérieur de façon significative par rapport au groupe français (valeur de $P = 6.168^e-13$, Tableau 6.12) et un emploi inférieur du conditionnel modalisé ($P = 4.97^e-06$).

6.6.2 Emploi des verbes modaux

Les apprenants hispanophones combinent le conditionnel et un verbe modal en FLE plus fréquemment qu'ils ne le font en espagnol (valeur de $P = 0.0008$, Tableau 6.37) ; bien que la fréquence de ce moyen reste inférieure à la fréquence attestée dans le groupe français (voir Tableau 6.7). Ceci pourrait être interprété comme un indice de la sensibilisation des apprenants hispanophones envers la fréquence du conditionnel modalisé dans l'*input* de la langue cible.

La production en FLE des apprenants italophones témoigne de la fréquence trois fois supérieure de l'indicatif non marqué par un verbe modal par rapport à l'échantillon des francophones natifs (valeur de $P = 2.002e-06$, Tableau 6.13). En italien L1, l'indicatif non marqué par un verbe modal est utilisé une fois sur cinq réponses environ (22% du total des réponses à la tâche mutationnelle). La fréquence de l'indicatif non marqué par un verbe modal en italien est inférieure par rapport à la fréquence attestée chez les apprenants italophones (valeur de $P = 0.002$, Tableau 6.38). La fréquence du conditionnel modalisé dans la tâche mutationnelle est inférieure de façon significative comparée à la fréquence attestée dans le groupe français (valeur de $P = 0.0002$, Tableau 6.13).

³⁸ Il existe une autre différence importante à ce propos : dans le groupe français l'indicatif non modalisé représente 22,2% des réponses à la tâche mutationnelle et nous n'avons attesté aucune occurrence où l'indicatif soit combiné avec un verbe modal, alors que chez les apprenants hispanophones l'indicatif modalisé constitue 8,8% des réponses et l'indicatif non marqué par un verbe modal représente 14,4%.

6.6.3 Morphologie verbale des constructions en *si*-

L'analyse comparée entre les conditionnelles en FLE et les conditionnelles du groupe français révèle que les apprenants présentent des fréquences inférieures en ce qui concerne la corrélation canonique INDp+CONDa ($P = 0.0008$ pour les hispanophones, Tableau 6.17 ; et 0.001 pour les italoophones, Tableau 6.24). Les causes de ce décalage semblent être différentes pour chaque groupe d'apprenants : les hispanophones présentent un suremploi du conditionnel symétrique alors que les italoophones présentent un suremploi de l'indicatif symétrique. La principale difficulté pour aboutir à une production native en français réside dans la maîtrise de l'indicatif dans la protase pour les hispanophones et dans la maîtrise du conditionnel dans l'apodose pour les italoophones.

Dans les analyses de cette section nous nous sommes interrogée sur la sensibilité des apprenants italoophones par rapport aux corrélations verbales à l'intérieur des constructions en *si*-. Les italoophones seraient-ils plus sensibles que les hispanophones aux fréquences avec lesquelles ces corrélations sont employées dans le milieu de la langue-cible pour le contexte contrefactuel ? À la différence des hispanophones, lesquels présentent cinq combinaisons différentes des modes verbaux pour les constructions en *si*- complexes, les apprenants italoophones ne présentent que les trois corrélations verbales repérées dans le groupe français (INDp+INDa, INDp+CONDa, CONDP+CONDa). Nous ne disposons pas de données pour affirmer que la similitude des patrons combinatoires entre les apprenants italoophones et le groupe français est due à une plus grande sensibilité envers l'*input* de la langue cible. Il est possible que la non-émergence d'autres patrons chez les italoophones soit due à : i) Des connaissances explicites sur le rôle prééminent de l'indicatif dans les protases en français ; ou ii) Un suremploi de la morphologie verbale de base, caractérisée par la non apparition du conditionnel ou du subjonctif. Ces arguments pourraient expliquer les fréquences de l'indicatif symétrique chez les apprenants italoophones et chez les apprenants hispanophones (41% *versus* 28% des constructions en *si*- complexes, respectivement).

6.6.4 Impact des facteurs socio-biographiques dans la production en FLE

Les différences attestées, suite à la division des apprenants par rapport au temps d'immersion et à la durée des études de français, révèlent quelques résultats intéressants

relatifs à l'impact des facteurs socio-biographiques sur l'expression de la contrefactualité en FLE.

- I. Les apprenants présentant une durée d'immersion inférieure à douze mois, avec une moyenne de trois mois, en France ont un emploi supérieur de l'indicatif dans la construction de scénarios contrefactuels (valeur de $P = 0.0008$, Tableau 6.30). Ce suremploi est toujours significatif chez les apprenants avec un temps d'immersion inférieur à deux ans et une moyenne de huit mois ($P = 0.0004$, Tableau 6.28). À ces deux stades, les apprenants placent les verbes modaux plutôt à l'indicatif.
- II. Les apprenants avec un seuil d'études égal ou supérieur à six ans et une moyenne de neuf ans d'études placent les verbes modaux plutôt au conditionnel. L'emploi généralisé de l'indicatif que nous avons attesté chez les apprenants les moins expérimentés n'est plus attesté à ce stade, lequel se caractérise par des fréquences comparables de l'indicatif non marqué par un verbe modal et du conditionnel modalisé (Tableau 6.29).
- III. Les apprenants avec un temps d'immersion supérieur à six ans, et une moyenne de onze ans, en France présentent une production native en ce qui concerne le marquage lexical du conditionnel par le biais d'un verbe modal (le conditionnel non marqué par un verbe modal n'est plus attesté à ce stade) et l'éradication des noyaux mutationnels combinant un verbe modal à l'indicatif (aucune occurrence n'a été attestée, Tableau 6.32).

6.6.5 Comparaison des groupes d'apprenants

La comparaison entre les productions en FLE des deux groupes d'apprenants a révélé des aspects dans lesquels la production des italophones est plus similaire au patron natif et d'autres aspects mieux cernés par le groupe hispanophone. En général, la production FLE des hispanophones est en accord avec la production du groupe français pour :

- Le marquage du conditionnel par un verbe modal ;
- Le non marquage de l'indicatif par un verbe modal.

La production FLE des italophones est en accord avec la production du groupe français pour :

- La fréquence rare du conditionnel dans la protase des constructions en *si*-.

Les productions FLE des deux groupes d'apprenants convergent avec la production du groupe français pour :

- Le rôle prépondérant du patron canonique (INDp+CONDa) dans les constructions en *si*- complexes.

Les productions FLE des deux groupes d'apprenants ne convergent pas avec la production du groupe français pour :

- La fréquence relativement importante du mode subjonctif dans la construction d'alternatives contrefactuelles en français.

6.7 Conclusion

Les résultats que nous avons présentés tout au long du Chapitre 6 sont quantitatifs. Ils nous ont permis d'identifier les constructions et les moyens grammaticaux pour exprimer la contrefactualité en FLE. La comparaison de ces résultats avec ceux attestés dans le groupe français nous a permis d'établir quelques différences entre les hispanophones et les italophones. La division des groupes d'apprenants en fonction de certains facteurs socio-biographiques, tels que l'immersion en France ou la durée des études de français, nous a permis de relier la production d'un certain moyen grammatical à un niveau de compétence en particulier en FLE.

Chapitre 7

Analyse des textes des apprenants de FLE

7.1 Introduction

Le présent chapitre vise deux objectifs. Le premier est de répondre aux questions suivantes, auxquelles un début de réponse a été apporté dans le chapitre précédent à l'aide des données quantitatives :

1. Quelles sont les stratégies mises en place par les enquêtés lorsque les apprenants ne maîtrisent pas encore les principaux moyens et constructions pour exprimer la contrefactualité en FLE ?
2. Pouvons-nous expliquer le suremploi de l'indicatif sans verbe modal en FLE par le nombre d'informateurs présentant une morphologie verbale de base dans les deux groupes d'apprenants ?
3. Pouvons-nous interpréter le conditionnel non marqué par un verbe modal comme un emploi précédant la production du conditionnel modalisé en FLE ?
4. Dans quels contextes l'indicatif symétrique est-il employé à l'intérieur des constructions en *si-* avec une fonction d'acte de parole ?
5. Dans quelle mesure le niveau de compétence en FLE influence-t-il un certain type de réponse pour la tâche mutationnelle ?

Nous répondrons aux questions ci-dessus par la présentation des données qualitatives de notre corpus. Nous aborderons la première et la seconde question dans la section 7.2.1, dans laquelle nous expliquerons les moyens utilisés par les apprenants qui ne maîtrisent pas le conditionnel en FLE. Nous répondrons à la troisième question dans la section 7.2.2 par le biais d'exemples qui témoignent de quelques formes approximatives au conditionnel modalisé en FLE. La quatrième question sera abordée dans la rubrique 7.3, consacrée aux emplois de l'indicatif symétrique à l'intérieur des constructions en *si-* et leur rapport avec les actes de parole (Sweetser 1996). Enfin, pour répondre à la dernière question, nous avons procédé à la répartition des apprenants en deux sous-groupes : avancés et non-avancés. Pour ce faire nous nous sommes servie de la grille de compétences proposée par Bartning (1997) et Bartning et Kirchmeyer (2003)¹. Cette répartition nous a permis de relier un type de moyen

¹ Ces auteurs décrivent les constituants de la phrase simple et l'organisation informationnelle par rapport à sept stades développementaux. Leurs résultats se basent sur une population suédophone d'apprenants guidés en français L2 et concernent des textes narratifs.

grammatical en particulier à un stade développemental plus ou moins avancé (section 7.5). À partir des données empiriques des sous-groupes avancés et non-avancés, nous avons pu proposer un itinéraire développemental dans l'expression de la contrefactuelité en FLE.

La contrefactuelité est une notion qui a été abordé dans la recherche sur l'acquisition des L2 depuis les textes narratifs. Notre deuxième objectif est d'analyser, en plan textuel, certaines données de notre corpus relatives à la modalité, la conditionnalité et l'irréalité afin de compléter cette tradition avec des résultats issus de textes argumentatifs. Dans la section 7.4.1, nous aborderons les implications sémantiques des combinaisons formelles prédominantes en italien, en espagnol et en français L1 dans la construction des scenarii contrefactuels. Pour ce faire, nous reviendrons sur quelques concepts, clef, de l'explication de Van Linden et Verstraete (2008) sur les origines de la contrefactuelité, à savoir la potentialité et la non-actualisation. Dans la section 7.4.3 nous aborderons la question de la modalisation, afin de décrire les emplois modaux des formes fléchies de *pouvoir* et *devoir* à l'intérieur des noyaux mutationnels et ses implications illocutoires. Ce sera l'occasion d'approfondir quelques aspects avancés par Roulet (1993), notamment à propos des modalisateurs atténuateurs. Par ailleurs, nous présenterons des extraits de notre corpus qui portent sur l'argumentation et sur les connecteurs pragmatiques (section 7.4.4) et nous discuterons des implications de la non-prééminence des constructions en *si-* pour ce qui est du rôle de la conditionnalité dans la conceptualisation des scenarii irréels. Nous comparerons la fréquence des constructions en *si-* et la fréquence des constructions simples véhiculant des valeurs contrefactuelles en L1 afin de redimensionner son rôle dans l'expression de la contrefactuelité en italien, en espagnol et en français (section 7.4.2). Enfin, nous résumerons nos conclusions dans la section 7.6.

7.2 Les stratégies des apprenants peu avancés

7.2.1 L'expression de la contrefactuelité à l'aide de l'indicatif

Parmi les réponses obtenues dans l'entretien guidé en français L2, nous en avons retrouvé certaines dans lesquelles le conditionnel n'a pas été attesté et d'autres dans lesquelles sa présence est rare. Grâce à quels moyens grammaticaux ces apprenants parviennent à exprimer ce qui aurait pu se passer autrement ? Dans ce qui suit nous présenterons quelques fragments qui nous aideront à illustrer les moyens grammaticaux et les stratégies employées pour compenser l'absence du conditionnel. L'un des traits les plus saillants est le suremploi du

futur progressif (aller + infinitif) dans des contextes dans lesquels nous attendrions traditionnellement un conditionnel. Voici l'exemple de deux apprenants différents suite à la consigne numéro 2, qui invite le locuteur à avancer les effets de ses modifications sur le rapport entre Karen et Carlson² :

1. *SBJ : alors la dernière que j'ai dit c'est pas de promotion.
2. *SBJ : c'est rien qui change.
3. *SBJ : si c'est elle qui reste assistante à l'édition.
4. *SBJ : et bon l'histoire va continuer sans des changements c'est.
5. *SBJ : elle va continuer comme le début comme l'introduction.
6. *SBJ : si Karen elle comprend qu'il y avait le vin *tandis* dans les moules.
7. *SBJ : elle va pas manger et donc.
8. *SBJ : peut-être qu'elle sera un peu énervée mais oui.
9. *SBJ : elle aura pas plus beaucoup de confiance en avec.
10. *SBJ : en le monsieur Carlson.
11. *SBJ : et sinon si le dîner il va continuer bien.
12. *SBJ : elle va manger les coquilles Saint-Jacques.
13. *SBJ : et rien va arriver.
14. *SBJ : peut-être aussi que elle va tomber amoureuse.
15. *SBJ : du monsieur Carlson on sait jamais.

16. *SBJ : donc s'il était plus confidentiel avec le chef.
17. *SBJ : peut-être elle va pas se sentir bien.
18. *SBJ : quand elle travaille avec le chef.
19. *SBJ : et si le chef connaît de sa vie personnelle.
20. *SBJ : l'autre peut-être elle est très embarrassée.
21. *SBJ : quand elle va goûter qu'il y a le vin.
22. *SBJ : elle pense que c'était.
23. *SBJ : c'est pas très très grave.
24. *SBJ : donc elle pense bien si je vais pas dire à mon chef.
25. *SBJ : que j'ai mangé quelque chose.
26. *SBJ : que c'était dangereux pour moi.

² Littéralement : Quels effets auraient eu vos modifications sur le rapport entre Karen et Carlson ? Les exemples qui suivent proviennent, respectivement, des informateurs 14 et 18 du groupe italoophone.

27. *SBJ : si je dis pas mon chef.
28. *SBJ : peut-être c'est pas trop dangereux pour moi.
29. *SBJ : et c'est mieux pour les deux.
30. *SBJ : parce que donc le chef pense que je suis très forte.

Dans le premier exemple, l'apprenant réussit à construire des scénarii contrefactuels tout à fait cohérents avec une morphologie verbale de base composée par la périphrase verbale *aller + infinitif*, pour laquelle nous avons attesté sept occurrences ; le futur des verbes *être* et *avoir*, pour lesquels nous avons attesté une occurrence à chacun ; et trois formes impersonnelles, dont deux au présent de l'indicatif (« c'est » et « on sait ») et une à l'imparfait (« il y avait »). Dans le deuxième exemple, l'apprenant montre un répertoire verbal similaire, avec trois futurs progressifs, des formes impersonnelles du verbe *être* au présent et à l'imparfait, pour lesquelles nous avons attesté cinq occurrences au total ; et plusieurs présents de l'indicatif. Les occurrences que nous avons soulignées pourraient être remplacées par le conditionnel, ce qui ne changerait guère sa connotation contrefactuelle.

Toujours pour illustrer l'emploi du futur progressif dans des contextes traditionnellement demandeurs du conditionnel, nous rapportons les réponses de deux autres apprenants suite à la consigne numéro 6, qui invite le locuteur à envisager les raisons que pourrait avoir Carlson pour se débarrasser de Karen³ :

31. *SBJ : il peut avoir beaucoup de raisons.
32. *SBJ : une raison c'est qu'il a il est.
33. *SBJ : il a une copine *différent* et Karen est son affaire.
34. *SBJ : et la copine va découvrir.
35. *SBJ : que Karen est l'affaire de monsieur Carlson.
36. *SBJ : parce que Karen veut la copine break.
37. *SBJ : la copine de monsieur Carlson.
38. *SBJ : et les deux ont *un* affaire.

39. *SBJ : eh bon, s'il était *plané.
40. *SBJ : si il était un bon assassin.
41. *SBJ : peut-être elle pouvait.

³ Littéralement : Quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson de se débarrasser de Karen ? Les exemples qui suivent proviennent, respectivement, des informateurs 2 et 13 du groupe hispanophone.

42. *SBJ : comme elle est *promotionnée et ils vont avoir plus d'argent.

43. *SBJ : et il est le chef il n'aimait pas dépenser aussi l'argent.

L'indicatif reste le cadre de référence pour ces deux apprenants bien que la consigne contienne le conditionnel et que l'ignorance de Carlson au sujet de la maladie de Karen place son assassinat dans un monde improbable. Le présent semblerait, ici, remplir la fonction de l'imparfait et, à son tour, le futur progressif remplirait la fonction du conditionnel dans des variétés proches de la norme française (ex. : « Une raison c'est qu'il *avait* une copine différente et que Karen *était* son affaire et la copine *aurait découvert* que Karen *était* l'affaire de monsieur Carlson »)⁴.

Dans les exemples ci-dessous, pour la même tâche, le futur progressif a été attesté avec des connotations contrefactuelles ; toutefois, nous avons également attesté la trace du subjonctif⁵. Dans le premier exemple, le locuteur produit la troisième personne du présent du subjonctif du verbe *être* (ligne 47) alors que précédemment il n'avait pas fait de même pour le verbe *vouloir* (ligne 45). Dans le deuxième exemple, la production immédiate des subjonctifs des verbes *avoir* et *aller* crée un effet lexical ambigu (ligne 54). Dans les deux cas, la morphologie verbale ne semble pas acquise dans sa complexité et les futurs progressifs y remplissent la fonction du conditionnel (ex. : « Peut-être les raisons fortes pour lesquelles il *voudrait* se débarrasser de Karen... »).

44. *SBJ : peut-être les raisons fortes.

45. *SBJ : pour lesquelles il va vouloir se débarrasser de Karen.

46. *SBJ : c'est quelque chose vraiment de grave.

47. *SBJ : par exemple qu'elle soit enceinte de lui.

48. *SBJ : qu'elle veut l'épouser.

49. *SBJ : le *mari* le débarrasser de son sou.

50. *SBJ : oui, monsieur Carlson il [ne] faut pas oublier.

51. *SBJ : qu'ils sont dans le même travail.

52. *SBJ : et monsieur Carlson c'est son supérieur.

53. *SBJ : peut-être que monsieur Carlson veut pas.

⁴ Notons que, dans l'exemple provenant de l'informateur 2 du groupe hispanophone, la forme verbale *va découvrir* n'entraîne pas un futur déictique, car elle ne se réfère pas à un moment de l'énonciation mais au moment référé dans l'énoncé précédent (i.e., *il a une copine différente et Karen est son affaire*, ligne 34).

⁵ Les exemples qui suivent proviennent, respectivement, des informateurs 6 et 11 du groupe hispanophone.

54. *SBJ : que Karen ait aille la promotion.
55. *SBJ : parce que [elle] va être concurrence pour lui.
56. *SBJ : ou quelque chose comme ça.

La tâche ci-dessus, tout comme la tâche numéro 2, porte sur l'attribution des états mentaux car elle invite le locuteur à se mettre à la place de l'un des personnages du stimulus. Voyons maintenant comment le futur est également employé à la fin de l'entretien dans une autre consigne portant sur les états mentaux, dans la tâche numéro 7⁶ :

57. *SBJ : soit il se mettait contre Carlson.
58. *SBJ : s'il sait que c'est lui qui a choisi.
59. *SBJ : soit il a pensé, ah, ce qu'elle est bête ma femme qu'elle a mangé ça !
60. *SBJ : mais pour la première chose qu'il va penser c'est sûrement.
61. *SBJ : ah, je [ne] devais pas l'abandonner.
62. *SBJ : elle est fragile elle a cette maladie.

63. *SBJ : si seulement j'étais plus jaloux de Karen.
64. *SBJ : peut-être il savait que Karen elle va aller manger.
65. *SBJ : avec quelqu'un d'autre.
66. *SBJ : et donc si il était plus *attente* par rapport à Karen.
67. *SBJ : peut-être mieux.
68. *SBJ : peut-être que il va penser il pouvait dire à Karen *attente*.
69. *SBJ : parce que si tu vas manger au restaurant.
70. *SBJ : il faut que tu vas regarder le menu.

Tout comme dans les autres exemples, les formes soulignées ci-dessus remplissent le rôle du conditionnel. L'intérêt de montrer ces deux exemples est de relier l'emploi du futur progressif à celui du discours direct. Dans les cas ci-dessus le locuteur emploie le futur progressif pour encadrer l'état mental du mari de Karen, lequel est ensuite rapporté de façon directe dans les deux exemples⁷.

⁶ Littéralement : comme il est normal dans de telles circonstances, le mari de Karen, suite à la mort de sa femme, a beaucoup pensé « Ah, si seulement... » comme un reproche. Comment a-t-il continué cette pensée ? Les exemples qui suivent proviennent, respectivement, des informateurs 10 et 18 du groupe italoophone.

⁷ Afin de témoigner de l'emploi du conditionnel dans cette tâche, nous rapportons quelques exemples attestés dans le groupe français : « Peut-être que pendant très longtemps dans sa vie il se poserait la question de qu'est-ce qui se serait passé si elle avait pu commander un autre plat » (SBJ5) ; « Alors monsieur Carlson aurait pu se

Au début de cette section nous avons soulevé la question de savoir si fréquence des réponses comportant un indicatif non marqué par un verbe modal était en rapport avec les caractéristiques de nos apprenants et, plus précisément, avec leur ancrage dans une morphologie verbale de base en FLE. Notons que l'indicatif non marqué par un verbe modal est l'un des moyens employés par le groupe français, contrairement à l'indicatif marqué par un verbe modal, dont nous n'avons attesté aucune occurrence dans la tâche mutationnelle en français L1⁸. Ci-dessous nous analyserons les textes des apprenants qui ont répondu de façon systématique à la tâche mutationnelle en produisant des temps de l'indicatif sans verbes modaux (italophones SBJ2, SBJ9, SBJ21 et SBJ24 et hispanophone SBJ13). Voici l'exemple de l'un de ces apprenants pour la tâche mutationnelle⁹ :

1. *SBJ : le monsieur Carlson il décide dernière minute que.
2. *SBJ : de ne pas prendre les moules pour Karen.
3. *SBJ : mais les coquilles Saint-Jacques.
4. *SBJ : et donc voilà dans les Saint-Jacques il n'y a pas de l'alcool du vin.
5. *SBJ : et donc il termine la soirée très bien et très heureux.
6. *SBJ : et il part satisfait de dîner et de la soirée.
7. *SBJ : deuxième conclusion, eh, qu'est-ce que je vais dire ?
8. *SBJ : ah oui, que Karen elle s'impose de commander pour elle.
9. *SBJ : parce qu'elle ne veut pas les moules.
10. *SBJ : et elle n'aime pas que le monsieur Carlson décide pour elle.
11. *SBJ : et donc elle décide de prendre par contre une viande saignant.
12. *SBJ : eh qu'il a bien aimé donc elle a bien aimé tout le dîner.

dire, bah si seulement [...] j'avais pas imposé mon choix » (SBJ19) ; « Il faut se mettre dans la tête du mari là... Moi je dirais si seulement peut-être j'avais été là » (SBJ30).

⁸ Parmi nos soixante apprenants, sept répondent à la tâche mutationnelle de façon systématique avec des temps de l'indicatif : les italophones SBJ2, SBJ9, SBJ21, SBJ18, SBJ24 et SBJ29 et l'hispanophone SBJ13. Les apprenants italophones SBJ18 et SBJ29 marquent systématiquement leurs réponses avec des verbes modaux. Dans le groupe français, le moyen grammatical le plus employé pour répondre à la tâche mutationnelle est le conditionnel (trente-trois occurrences), suivi *ex aequo* du subjonctif et des constructions en *si-* (dix-neuf occurrences chacun) et – de manière moins importante – de l'indicatif (onze occurrences) et des nominalisations et/ou formes non fléchies (huit occurrences). Parmi les sujets francophones qui ont répondu à la tâche mutationnelle systématiquement avec des temps verbaux de l'indicatif (SBJ3, SBJ4 et SBJ21) seul un sujet (SBJ4) a produit trois narrations au passé composé pour lesquelles nous avons obtenu douze syntagmes verbaux. L'imparfait et le plus-que-parfait ont été attestés à l'arrière-plan des récits de sept occurrences au total.

⁹ L'exemple qui suit provient de l'informateur 2 du groupe italoophone. Ci-dessous nous rapportons quelques exemples afin d'illustrer comment les francophones natifs emploient l'indicatif dans la tâche mutationnelle : « Karen est invitée par son patron, donc au restaurant, mais elle l'averti qu'elle a une allergie et elle lui demande de choisir elle même son plat. Deuxième modification, son patron hésite trop au moment de passer la commande et il finit par lui demander son avis. Troisième, il prend les coquilles Saint-Jacques au lieu de prendre les moules, du coup il y a pas d'ingrédients auxquels Karen est allergique » (SBJ3) ; « Soit Karen n'est pas malade, soit Karen est malade mais elle a une autre maladie, soit Carlson commande les Saint-Jacques » (SBJ21).

13. *SBJ : et Karen et monsieur Carlson donc ils terminent une bonne soirée.
14. *SBJ : et ils sortent tranquilles du resto.
15. *SBJ : troisième hypothèse le serveur il tombe avec l'assiette de moules.
16. *SBJ : et malheureusement ou heureusement pour mademoiselle Karen.
17. *SBJ : il, eh, c'était la dernière assiette.
18. *SBJ : et pour s'excuser avec les invités.
19. *SBJ : avec les messieurs Carlson et Karen.
20. *SBJ : il prépare un bon poisson beaucoup plus cher.
21. *SBJ : mais et beaucoup plus fraîche sans utiliser du vin.
22. *SBJ : et donc Karen elle apprécie beaucoup l'assiette.
23. *SBJ : et monsieur Carlson et Karen terminent une soirée.
24. *SBJ : une très belle soirée et sortent tranquilles du resto.

La séquence ci-dessus se compose d'une succession de propositions coordonnées dont les syntagmes verbaux correspondent au présent de l'indicatif. L'emploi des formes verbales issues de l'indicatif est souvent lié à des contextes factuels. En raison de quoi l'emploi de ces formes, dans des contextes imaginés, est souvent considéré comme non-canonique (Klein 2009). Nous nous demandions, au début du présent chapitre, si l'emploi de l'indicatif en FLE dans la tâche mutationnelle était lié à la morphologie verbale de base attestée dans le système de certains apprenants. Des cinq apprenants qui répondent systématiquement à la façon de l'exemple ci-dessus, un seul ne produit pas de formes verbales au conditionnel au cours de son entretien guidé (SBJ24), alors que les quatre autres présentent quelques occurrences¹⁰ :

25. *SBJ : monsieur Carlson, bah, déjà il se serait senti coupable.
26. *SBJ : pour la morte.
27. *SBJ : oui d'avoir perdu son assistante.
28. *SBJ : si seulement je l'avais *dire.
29. *SBJ : non, viens avec moi parce que c'est un dîner spécial pour nous.
30. *SBJ : jamais ça se serait produit.
31. *SBJ : si seulement elle il n'était pas très bonne *à le* boulot.
32. *SBJ : et jamais elle je l'aurais *promotionnée.

¹⁰ Les exemples suivants proviennent, respectivement, des informateurs italophones 2 et 9, de l'informateur hispanophone 13 et de l'informateur italoophone 21.

33. *SBJ : donc si il *aurait eh *invidia.
34. *SBJ : *invidia* je ne sais pas.
35. *SBJ : si il *aurait* voulu ne se faire pas rejoindre.
36. *SBJ : dans le niveau social de Karen.
37. *SBJ : alors il ne lui aurait jamais donné une promotion je pense.
38. *SBJ : au cas où le monsieur Carlson choisit un plat différent.
39. *SBJ : tout simplement il y aurait pas de gros changements je crois.
40. *SBJ : tout simplement s'il avait choisi.
41. *SBJ : les coquilles Saint-Jacques.
42. *SBJ : elle serait encore parmi nous.

Les occurrences du conditionnel dans des contextes demandeurs de contrefactualité pour quatre des cinq apprenants (lignes 25, 30, 32, 33, 35, 37, 39 et 42), les constructions en *si-* (lignes 28, 31, 33 et 35) et les verbes modaux (lignes 44 et 47) suggèrent que l'emploi systématique de l'indicatif non modalisé en FLE pour la tâche mutationnelle répond à une préférence stylistique plutôt qu'à la méconnaissance d'autres constructions et moyens grammaticaux¹¹.

43. *SBJ : alors le fait que Karen impose son décision.
44. *SBJ : il pourrait en fait un peu gêner monsieur Carlson.
45. *SBJ : mais Karen refuse ça.
46. *SBJ : et même si le fait de coucher avec son supérieur.
47. *SBJ : pourrait lui donner la possibilité de la promotion.
48. *SBJ : elle choisit de quitter- de laisser son travail.

7.2.2 Vers le conditionnel modalisé

Nous avons vu que les noyaux mutationnels comportant des conditionnels modalisés en FLE ne sont pas fréquents dans la tâche mutationnelle (nous avons attesté quinze conditionnels modalisés chez les hispanophones, soit 16% sur un total de quatre-vingt-dix ; et huit conditionnels modalisés chez les italophones, soit 8% du total). Dans ce qui suit nous présenterons les emplois de verbes modaux en FLE combinés à l'indicatif ou au conditionnel, de manière différente à la combinaison la plus répandue dans le groupe français (*elle aurait*

¹¹ Les exemples suivants proviennent, respectivement, des informateurs 2 et 9 du groupe italophone.

pu choisir toute seule son plat). Les exemples que nous présentons ci-dessous sont des formes approximatives au conditionnel modalisé et dont l'influence de la L1 est remarquable. Prenons ces deux séquences¹² :

1. *INT : imaginez trois modifications.
2. *INT : qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
3. *SBJ : la première elle a dû parler à son patron.
4. *SBJ : lui dire par exemple.
5. *SBJ : j'ai une maladie je peux pas boire de l'alcool.
6. *SBJ : c'est une chose évidente.
7. *SBJ : étant donné que si l'on va à un restaurant.
8. *SBJ : on doit tenir compte que on va boire de l'alcool.
9. *SBJ : c'est la chose la plus normale quoi.
10. *SBJ : la première modification.
11. *SBJ : la deuxième modification c'est.
12. *SBJ : monsieur Carlson il a dû éviter.
13. *SBJ : de commander un plat pour elle.
14. *SBJ : la laisser faire quoi.

15. *INT : donc imaginez trois modifications.
16. *INT : qui auraient empêché la mort de Karen.
17. *INT : donc trois modifications qui auraient rendu possible.
18. *INT : qu'elle ne soit pas morte.
19. *SBJ : d'accord, parce que en fait la femme elle a dû prévenir son chef.
20. *SBJ : parce que déjà bah.
21. *SBJ : parce que déjà si j'ai un problème.
22. *SBJ : je peux pas manger tout ce qui offrait le restaurant en général.
23. *SBJ : moi je devrais parvenir mon chef.
24. *SBJ : en fait j'ai dû le fair- j'ai dû le pre- le parvenir avant la.
25. *SBJ : enfin avant d'aller au restaurant.
26. *SBJ : comme ça elle pourrait choisir même le restaurant.
27. *SBJ : il y a des restaurants où tu bois que du vin.
28. *SBJ : enfin les sauces ils sont à la base du vin.

¹² Les exemples suivants proviennent, respectivement, des informateurs 1 et 9 du groupe hispanophone.

29. *SBJ : au bien normalement comme boisson.
30. *SBJ : tu bois du vin quoi.
31. *SBJ : bah, c'est à la base de quoi.
32. *SBJ : au voilà enfin elle a dû demander.
33. *SBJ : voilà comment elle était préparée.
34. *SBJ : qu'est-ce qu'elle contenait.
35. *SBJ : étant donné que bon sa maladie quoi.
36. *SBJ : et la troisième modification qu'elle a qu'elle a dû.
37. *SBJ : son chef il a dû demander au début qu'est-ce qu'elle pensait.
38. *SBJ : qu'est-ce qu'elle voulait manger.

Les formes soulignées ci-dessus ne sont pas représentatives de la modalité épistémique, car elles ne véhiculent pas l'opinion du locuteur par rapport à la certitude des contenus exprimés ; ni de la modalité déontique, puisqu'elles ne véhiculent pas des valeurs liées à une obligation morale ou à une permission. Les formes soulignées sont plutôt représentatives de la modalité boulique, dans laquelle le locuteur signifie la nécessité des actions exprimées pour l'accomplissement du monde souhaité et par-là même l'accomplissement de la consigne 1 (par exemple, établir les conditions favorables pour un scénario alternatif selon lequel Karen ne décède pas). Si, comme nos données pour le groupe français le montrent, le participe passé des verbes modaux constitue un élément saillant dans l'expression de la contrefactualité, il est bien possible que les exemples ci-dessus soient des approximations au conditionnel modalisé. Notons, à la ligne 26, la périphrase verbale résultant de la conjugaison du verbe *pouvoir* au conditionnel suivi d'un infinitif (i.e., *elle pourrait choisir*). Cette construction, plus proche de l'espagnol L1 (i.e., *podría haber pedido las vieiras*, voir section 5.1.2) suggère que le passé composé modalisé en français relève de la structure des verbes modaux en L1¹³.

¹³ Notons que l'équivalent du passé composé modalisé a été attesté en espagnol L1 au cours des tâches mutationnelles des sujets hispanophones 1 et 9. Exemples :

*SBJ : ante la perspectiva de una comida en un restaurante./*Face à la perspective d'un repas dans un restaurant*

*SBJ : Karen debió haber hablado de esto./*Karen a dû parler de cela.*

*SBJ : de esta enfermedad que tenía con el jefe./*De cette maladie qu'elle avait avec son patron.*

*SBJ : la tercera es que Karen durante la comida./*La troisième c'est que Karen pendant le repas.*

*SBJ : no debió haber dejado que su jefe le./*Elle n'a pas dû avoir permis que son patron le.*

*SBJ : pidiera algo por ella./*Commandait pour elle.*

*SBJ : o debió haber leído en la carta los ingredientes./*Ou elle a dû lire les ingrédients dans le menu.*

*SBJ : y tercera modificación./*Et la troisième modification.*

*SBJ : que el señor Carlson debió preguntar./*Monsieur Carlson a dû demander.*

Nous avons attesté des temps verbaux du conditionnel dans l'ensemble de l'entretien guidé chez les apprenants italophones également. Lorsque les deux apprenants ci-dessous répondent à la tâche mutationnelle, ils privilégient l'emploi du verbe *pouvoir* dans la position du participe passé du passé composé. Des emplois modaux en FLE relevant de la L1 sont également appréciables dans la production des apprenants italophones. Considérons les exemples suivants¹⁴ :

39. *INT : je te demande de faire trois modifications à l'histoire.
40. *INT : qui auraient évité la mort de Karen.
41. *SBJ : sûrement Karen elle pourrait éviter sa mort.
42. *SBJ : parce que par exemple monsieur Carlson pourrait demander.
43. *SBJ : si Karen avait des problèmes d'alimentation.
44. *SBJ : si elle avait quelque maladie.
45. *SBJ : ça c'est la première.
46. *SBJ : puis la deuxième Karen pouvait faire une fête chez.
47. *SBJ : elle pouvait inviter beaucoup de ses amis.
48. *SBJ : et alors elle pouvait acheter des choses que elle voulait manger.
49. *SBJ : avec des amis.
50. *SBJ : alors elle n'achetait pas des choses qui sont dangereuses.
51. *SBJ : pour sa santé.
52. *SBJ : la troisième au restaurant.
53. *SBJ : au resto elle pouvait.
54. *SBJ : quand monsieur Carlson a fait la commande.
55. *SBJ : elle pouvait lui dire qu'elle ne pouvait pas manger certaines choses.
56. *SBJ : alors elle se pouvait *s'avoir* sauvée.

Dans le texte ci-dessus nous avons attesté une alternance de l'auxiliaire *pouvoir*, parfois employé au conditionnel, parfois à l'imparfait. Une explication possible est que l'informateur produit le conditionnel d'abord influencé par le conditionnel de la consigne (lignes 41 et 42) et que, ensuite, il place son discours dans l'indicatif comme une licence stylistique ou parce que l'imparfait de l'indicatif constitue pour lui une forme moins coûteuse en termes d'effort cognitif (lignes 46 à 56).

*SBJ : qué prefería comer ella./Ce qu'elle préférerait manger.

¹⁴ Les exemples qui suivent proviennent, respectivement, des informateurs 28, 27 et 22 du groupe italoophone.

57. *INT : alors proposez trois modifications à l'histoire.
58. *INT : qui auraient pu éviter la mort de Karen.
59. *INT : et expliquez en quoi elles auraient évité sa mort.
60. *SBJ : la première je pense que là.
61. *SBJ : on pourrait eu choisir les coquilles tout d'abord.
62. *SBJ : la deuxième je pense qu'elle pourrait être sauvée à l'hôpital.
63. *SBJ : et la troisième je pense que.
64. *SBJ : pratiquement le dîner [n']aurait pas eu lieu.
65. *SBJ : et à la place de au dîner.
66. *SBJ : on aurait pu choisir une autre chose à faire.
67. *SBJ : par exemple un voyage gratuit je pense.
68. *INT : imaginez trois modifications.
69. *INT : qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
70. *SBJ : alors Karen doit dire à monsieur Carlson.
71. *SBJ : que elle ne peut pas manger de vin.
72. *SBJ : ou boire de vin ou des liqueurs.
73. *SBJ : Karen pouvait demander à le *cameriere*.
74. *SBJ : à le *waitress*.
75. *SBJ : à le garçon si il avait du vin dans le plat.
76. *SBJ : dans les moules marinières.
77. *SBJ : et Karen pouvait choisir par *se* même le plat.

Dans les exemples ci-dessus, les apprenants conjuguent le verbe *pouvoir* à l'imparfait de l'indicatif (lignes 46, 47, 48, 53, 55, 56, 73 et 77) et au conditionnel (lignes 41, 42, 61 et 62). Ces emplois, non attestés dans le groupe français, révèlent des emplois modaux de l'italien L1 (i.e., *Karen poteva evitare di andare a mangiare a ristorante*, voir section 5.1.3) et parfois viennent en concurrence avec des conditionnels modalisés en FLE (i.e., *on aurait pu choisir une autre chose à faire*, ligne 66) ou avec des verbes modaux au présent de l'indicatif (i.e., *Karen doit dire à monsieur Carlson qu'elle ne peut pas [...] boire de vin*, ligne 70).

Dans la tâche mutationnelle du groupe français, la prise de parole initiale des noyaux mutationnels comportant des conditionnels modalisés ne comporte pas la conjonction *-que* (i.e., *premierement tout simplement monsieur Carlson aurait pu demander au serveur*), tandis qu'une partie des apprenants l'emploient pour introduire leurs réponses issues du conditionnel

en FLE (i.e., *qu'elle aurait pu choisir son repas*). Dans la tâche mutationnelle en FLE nous avons relevé vingt-six occurrences conditionnelles introduites par *que-* sur les quarante-quatre produites au total par les hispanophones et les italophones. La reprise du référent de la consigne 1 (le terme « modification ») dans les réponses comportant un indicatif non marqué par un verbe modal n'implique pas la production de *que-* dans le groupe français (i.e., *alors première modification, en fait, le cuisinier s'est trompé, il a inversé c'est à dire qu'il a mis la sauce à base de vin dans les coquilles Saint-Jacques et les moules marinières n'avaient pas de vin, donc Karen a été sauvée*), tandis qu'une partie des apprenants emploie *que-* pour introduire leurs noyaux mutationnels à l'indicatif (i.e., *une première [modification serait] que Karen n'a pas cette maladie*)¹⁵. La question que nous soulevons à ce propos est de savoir si, effectivement, la production d'un verbe modal au participe passé est généralement ultérieure à l'omission de la conjonction subordonnée *que-* ? Autrement dit, si l'omission de *que-* en FLE est préalable à la production de *pu/dû* à l'intérieur des passés composés ou des conditionnels passés dans la tâche mutationnelle. Voici un exemple typique de la prise de parole initiale du groupe français et deux autres exemples typiques de l'emploi de *que-* par des apprenants¹⁶ :

- 78. *INT : imaginez trois modifications.
- 79. *INT : qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
- 80. *SBJ : d'accord.
- 81. *SBJ : donc elle aurait pu ne pas avoir de maladies héréditaires rares.
- 82. *SBJ : premièrement.
- 83. *SBJ : elle aurait pu ne pas avoir de promotion.
- 84. *SBJ : elle n'aurait donc pas fêté.
- 85. *SBJ : et elle aurait pu choisir son plat toute seule.

- 86. *INT : proposez trois modifications à l'histoire.
- 87. *INT : qui auraient empêché la mort de Karen.
- 88. *SBJ : que Karen aurait dit.
- 89. *SBJ : aurait confirmé que dans son plat il n'y avait pas de vin.
- 90. *SBJ : ou des produits qu'elle ne pouvait pas assimiler.
- 91. *SBJ : que son supérieur aurait choisi les moules.

¹⁵ Cet exemple implique une ellipse dont le référent omis est le terme « modification », présent de façon explicite dans la consigne 1.

¹⁶ Les exemples qui suivent proviennent, respectivement, de l'informateur francophone 1 et des informateurs hispanophones 8 et 26.

92. *SBJ : non, pas les moules, les coquilles Saint-Jacques.
93. *SBJ : et que l'actuation des médecins dans l'ambulance.
94. *SBJ : aurait été meilleure.
95. *INT : proposez trois modifications à l'histoire.
96. *INT : qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
97. *SBJ : que Karen n'aurait pas mangé.
98. *SBJ : parce que n'aurait pas faim.
99. *SBJ : que Karen aurait choisi son plat.
100. *SBJ : et que monsieur Carlson aurait demandé si le plat non.
101. *SBJ : si elle aurait un problème de santé.

Notons que la structure du texte ci-dessus reproduit fidèlement celle de la L1 pour la même tâche, suggérant une stratégie de transfert¹⁷. L'emploi de la conjonction *que-* en FLE, pour introduire chacune des trois modifications demandées dans la tâche mutationnelle, a été attesté de façon transversale dans les réponses du conditionnel modalisé, de l'indicatif non modalisé, du conditionnel non modalisé et de l'indicatif modalisé (voir figures VII, VIII, IX et X, Chapitre 6). Parmi les apprenants qui répondent à la tâche mutationnelle en FLE depuis l'indicatif et le conditionnel, sept présentent une prise de parole initiale à la façon du groupe français de manière systématique (sujets italophones 2, 18, 21, 24, 29 et sujet hispanophone 18)¹⁸.

7.3 L'indicatif symétrique et les conditionnelles d'acte de parole

Dancygier et Sweetser (1996) classent des constructions en *si-* selon qu'elles véhiculent une relation causale entre les contenus de la protase et de l'apodose (de contenu), des opinions subjectives du locuteur (épistémiques), des requêtes au niveau de l'interaction (actes de parole) ou des précisions métalinguistiques. En voici quatre exemples :

¹⁷ Voici la transcription L1 de la tâche mutationnelle de l'informateur hispanophone 26 :

*INT : propón tres modificaciones./*Proposez trois modifications.*

*INT : que habrían podido evitar la muerte de Karen./*Qui auraient pu éviter la mort de Karen.*

*SBJ : que Karen hubiera pedido su menú./*Que Karen aurait commandé son menu à elle.*

*SBJ : que el señor Carlson le hubiera preguntao./*Que monsieur Carlson l'aurait posé.*

*SBJ : cosas personales./*Des questions personnelles.*

*SBJ : y no sé qué más./*Et je ne sais quoi d'autre.*

*SBJ : que Karen no hubiera comido./*Que Karen n'aurait pas mangé.*

*SBJ : porque no tuviera hambre./*Parce qu'elle n'aurait pas faim.*

¹⁸ Des cent vingt réponses FLE attestées pour l'ensemble des occurrences comportant le conditionnel ou l'indicatif, soixante-cinq ont été introduites par *que-* (54,1%) et cinquante-cinq respectent l'ellipse à la façon du groupe français (45,8%).

A. Constructions en *si*- de contenu

(1) *If it rains tomorrow, they'll cancel the game*

S'il pleut demain, ils annuleront le match

B. Constructions en *si*- épistémiques

(2) *If he typed her thesis, (then) he loves her*

S'il a tapé sa thèse à l'ordi, alors il l'aime

C. Constructions en *si*- d'acte de parole

(3) *If you're so smart, when was George Washington born?*

Puisque tu es si intelligent, quand est-t-il né George Washington ?

D. Constructions en *si*- métalinguistiques

(4) *My ex-husband, if that's the right word for him, was seen in Vegas last week*

Mon ex mari, si c'est comme ça que je dois l'appeler, a été vu à Las Vegas la semaine passée

Du point de vue de la morphologie verbale il a été suggéré que les conditionnelles d'acte de parole comportent une plus grande flexibilité quant aux combinaisons verbales de l'apodose et de la protase, comparées aux conditionnelles de contenu (Sweetser 1996). Si tel est le cas, même dans des contextes demandeurs de contrefactualité, nous devrions attester un rapport entre les conditionnelles d'acte de parole et les constructions en *si*- comportant l'indicatif symétrique. Considérons ces exemples issus de la tâche mutationnelle en français L1¹⁹ :

(5) Si on va dans le registre d'un mauvais téléfilm, on peut imaginer qu'il connaît des choses de sa vie

(6) S'il [n']était pas au courant [de la maladie de Karen], il [ne] se pose pas cette question

(7) S'il y a une histoire à raconter, peut-être que c'était un dîner purement professionnel

(8) Si on part dans des choses si horribles, on peut inventer d'autres scénarii

¹⁹ Les exemples qui suivent proviennent, respectivement, des informateurs francophones 3, 9, 12 et 13.

Ces quatre exemples partagent deux caractéristiques : formellement ils comportent des temps de l'indicatif dans la protase et dans l'apodose et du point de vue de l'interaction, ils remplissent une fonction d'acte de parole, car ils satisfont une requête indirecte de l'intervieweur²⁰. Afin de rendre visible cette fonction, considérons l'un de ces exemples dans son contexte :

1. *INT : quelles raisons pourrait avoir Monsieur Carlson.
2. *INT : de se débarrasser de Karen ?
3. *INT : là je veux dire on n'est plus dans le texte.
4. *INT : ses raisons on [ne] peut pas les retrouver.
5. *SBJ : ah, oui, c'est imaginé.
6. *SBJ : ça aurait été le contraire j'aurais trouvé mais là.
7. *SBJ : ça peut être folie meurtrière.
8. *SBJ : en fait en se référant enfin à leur catégorie sociale.
9. *SBJ : ça aide pas à établir un mobile au crime.
10. *SBJ : ça serait d'ordre personnel.
11. *INT : c'est-à-dire ?
12. *SBJ : une aversion pour elle.
13. *SBJ : ou alors si on va dans le registre d'un mauvais téléfilm.
14. *SBJ : on peut imaginer que.
15. *SBJ : il connaît des choses de sa vie.
16. *SBJ : enfin il connaît son implication dans des un vieux.
17. *SBJ : comment dire ?
18. *SBJ : il a du ressentiment sur quelqu'un.
19. *SBJ : enfin quelqu'un de l'entourage de Karen.
20. *SBJ : qui lui aurait fait quelque chose dans le passé.
21. *SBJ : et ça aurait été une vengeance.

Par l'énoncé de la ligne 11 (i.e., *c'est-à-dire ?*), l'intervieweur demande des informations complémentaires à la réponse fournie à la ligne 10 (i.e., *ça serait d'ordre personnel*). Dans ce contexte, la construction en *si*- explicite l'engagement du locuteur envers la requête indirecte de l'interviewer. Des vingt-neuf indicatifs symétriques attestés dans le groupe français, quatre

²⁰ On peut considérer que dans le sens où les conditionnelles d'acte de parole satisfont une requête de l'interviewer, elles opèrent comme un préfixe marquant le statut imaginé du contenu qu'elles introduisent (Klein 2009).

(13,7%) peuvent être considérés comme des actes de parole, soit 3,3% du total des constructions en *si-* complexes. Nous avons retrouvé des emplois de propositions conditionnelles d'acte de parole dans nos corpus espagnol L1 (SBJ29) et italien L1 (SBJ14, SBJ25). Voici un exemple dans lequel la construction en *si-* sert à renégocier les connaissances partagées entre le locuteur et l'interviewer²¹ :

22. *INT : *che ragioni potrebbe avere lui.*
Quelles raisons pourrait avoir lui.
23. *INT : *per voler disfarsi di Karen ?*
De vouloir se débarrasser de Karen ?
24. *SBJ : *sempre questa cosa cioè voglio dire.*
Toujours ce truc là c'est-à-dire.
25. *SBJ : *noi non sappiamo se lui sapeva che lei era malata.*
Nous ne savons pas s'il savait qu'elle était malade.
26. *SBJ : *se lui non sapeva che lei aveva questa malattia.*
S'il ne savait pas qu'elle avait cette maladie.
27. *SBJ : *non può averlo fatto di proposito se.*
Il ne peut pas l'avoir fait express.
28. *SBJ : *la storia non mi lo dice.*
Le texte ne le dit pas.
29. *SBJ : *se poi decidiamo che per ipotesi lui sapeva.*
Si après hypothétiquement on décide qu'il était au courant.
30. *SBJ : *allora certo le cose cambiano.*
Alors, oui, la situation change.
31. *SBJ : *allora l'ha senz'altro fatto apposta.*
Alors il l'a fait express.
32. *SBJ : *è molto probabile che l'abbia fatto apposta.*
Il est très probable qu'il l'ait fait express.
33. *SBJ : *ma noi questo non lo sappiamo.*
Mais ce particulier nous ne le savons pas.

Le locuteur italoophone produit une première construction en *si-* (lignes 26 et 27) par laquelle il exprime la non-adhésion au contenu informationnel avancé par l'interviewer (la possibilité

²¹ L'exemple provient de l'informateur italoophone 25.

que Carlson souhaitait se débarrasser de Karen). Par la construction en *si*- postérieure (lignes 29 à 31), le locuteur s'engage envers le contenu avancé par l'interviewer. Suite à cet engagement, il en produit un scénario contrefactuel cohérent.

7.4 L'expression de scénarios contrefactuels

7.4.1 Parler de ce qui aurait pu se passer autrement

L'expression des scénarii alternatifs en français par des propositions simples qui comportent un marqueur modal et une marque du passé – en l'occurrence, le conditionnel passé – rejoint la description de Van Linden et Verstraete (2008) relative aux éléments formels qui marquent, le plus souvent, la contrefactualité²². Pour ces auteurs celle-ci se fonde sur l'addition de deux valeurs sémantiques : d'une part, la non-actualisation de l'événement X et, d'autre part, sa potentialité. Dans la présente section nous nous proposons d'analyser les énoncés simples attestés dans la tâche mutationnelle afin d'établir quels sont les marqueurs contrefactuels les plus fréquents et comment ils y sont combinés²³. Pour suivre le raisonnement de la présente section il faut partir de l'idée que le conditionnel passé véhicule une marque du passé, à la manière expliquée par Chevalier *et al.* (1964) : « Tout en exprimant l'aspect de l'accompli, le conditionnel passé permet à la fiction de développer ses hypothèses dans le passé » lorsque « un personnage imagine la réalisation d'un passé différent de celui qui fut »²⁴. Considérons les exemples ci-dessous :

- (1) Il aurait pu choisir les coquilles Saint-Jacques ²⁵
- (2) Il a commandé les coquilles Saint-Jacques ²⁶
- (3) Elle [n']aurait pas été promue ²⁷

²² L'étude de Van Linden et Verstraete (2008) se base sur des énoncés simples du type : « *The police should have done something to prevent the killing* » ou encore « *The poor man would have been killed* ». Ces exemples combinent une marque modale (*should/would*) et une marque du passé, en l'occurrence l'équivalent du passé composé (*present perfect*). La transposition de ces exemples en français (*i.e.* , « La police aurait dû faire quelque chose pour éviter le meurtre » ; « Le pauvre homme aurait été assassiné ») amène à des énoncés similaires aux réponses de notre corpus pour la tâche mutationnelle.

²³ De ce fait, nous avons exclu de cette analyse les constructions en *si*-.

²⁴ « C'est à partir de ces emplois que l'on comprend comment le conditionnel passé entre dans un système hypothétique dont le premier terme comporte *Si + Plus-que-parfait* ; ce premier terme ouvre sur le passé, où pénètre la fiction exprimée au conditionnel passé » (Chevalier *et al.* 1964, 358).

²⁵ Occurrence en contexte : « Bon déjà il aurait pu choisir les coquilles Saint-Jacques au lieu de choisir les moules marinières puisque dans les coquilles Saint-Jacques il n'y avait pas d'alcool alors qu'il y en avait dans les moules marinières », (SBJ6, groupe français).

²⁶ Occurrence en contexte : « Juste au moment où il allait commander les moules marinières, monsieur Carlson a été interrompu par un collègue qui passait et finalement il a oublié qu'il avait changé d'avis, donc il a commandé les coquilles Saint-Jacques, qui ne contenaient pas de vin » (SBJ4, groupe français).

(4) Que son patron [...] ait choisi les coquilles Saint-Jacques ²⁸

L'exemple (1) représente le type de proposition le plus fréquemment employé en absolue, avec trente-deux occurrences sur un total de quatre-vingt-dix (35,5%). La comparaison, dans le groupe français, de la fréquence de (1) et la fréquence des propositions simples comportant une marque du passé sans verbe modal – exemples (2), (3), et (4), dont nous avons attesté un total de huit réponses – met en évidence la supériorité de (1), (valeur de $P = 3.731e-05$ calculé à l'aide du test X^2) et suggère que la marque du passé ne suffit pas, hors du contexte, à rendre une lecture contrefactuelle en français²⁹. Ce résultat met en avant la tendance du français à exprimer la contrefactualité par la combinaison d'une marque modale et d'une marque du passé pour les propositions simples. Si nous lisons ce résultat à la lumière de l'explication sémantique de Van Linden et Verstraete (2008), nous en concluons que, dans la production de scénarii contrefactuels, le français privilégie un double marquage : d'une part, l'expression du potentiel et, de l'autre, l'expression de la non-actualisation des contenus exprimés. Ce qui constitue une différence majeure avec l'espagnol, qui filtre la contrefactualité par l'emploi d'une marque du passé sans verbe modal. Prenons en considération les exemples suivants :

(5) Podría haber pedido las vieiras en lugar de los mejillones a la marinera

Il pourrait avoir commandé les Saint-Jacques au lieu des moules marinières

(6) El señor Carlson debió preguntar qué prefería comer ella

Monsieur Carlson a dû demander ce qu'elle préférait manger

(7) Karen comió las vieiras, se empezó a sentir mal y en el propio restaurante había un médico que [...] le llevó directamente al hospital

²⁷ Occurrence en contexte : « Elle [n']aurait pas été promue donc elle [n']aurait pas eu l'honneur d'être invitée au restaurant » (SBJ5, groupe français).

²⁸ Occurrence en contexte : « Que son patron qui ait son patron ait choisi les coquilles Saint-Jacques » (SBJ18, groupe français).

²⁹ L'interprétation contrefactuelle de l'exemple 2 devient accessible en contexte, lorsque l'interlocuteur assiste à la coordination d'énoncés au passé composé introduisant des situations et des personnages nouveaux (*uphill changes*, dans la terminologie de Kahneman et Tversky 1982) qui précèdent la modification répondant vraiment la *Quaestio* (i.e., il a commandé les coquilles Saint-Jacques). Nous avons attesté seulement trois réponses comportant un temps du passé à l'indicatif – le passé composé – et huit réponses comportant le présent de l'indicatif. Au subjonctif, nous avons attesté quatre réponses au passé – dont l'exemple (4) – et 15 au présent. L'exemple 3 est le seul comportant un conditionnel passé sans verbe modal dans l'ensemble de la tâche mutationnelle pour le groupe français. L'addition des exemples (2), (3) et (4) représente 8,8% sur un total de quatre-vingt-dix réponses.

Karen a mangé les Saint-Jacques, elle a commencé à se sentir mal et dans le même restaurant il y avait un médecin qui [...] l'a amenée directement à l'hôpital

(8) Que el jefe hubiera pedido las vieiras en vez de los mejillones

Que son supérieur eut commandé les Saint-Jacques au lieu des moules

Les exemples (5) et (6) combinent une marque du passé – le participe passé de la périphrase *podría haber pedido* exprime une action accomplie au sein d'une hypothèse dans le passé, tandis que *debió* est le passé simple du modal *deber* (devoir) – et un verbe modal remplissant une fonction d'auxiliaire, à la façon de (1) en français. La fréquence additionnée de (5) et (6) est inférieure de façon significative à la fréquence additionnée de (7) et (8), qui comportent des marques du passé sans verbe modal (valeur de $P = 3.747e-11$ calculée à l'aide du test X^2)³⁰.

Tableau 7.1 Marque du passé et verbes modaux dans les propositions simples : Français vs. Espagnol

Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	Français	Espagnol	P-value
Passé + Verbe modal	32	9	9.236e-05**
Passé sans vb. modal	8	52	1.054e-11**
P-value	3.731e-05**	3.747e-11**	

Les résultats ci-dessus nous permettent d'affirmer que les catégories pour parler des alternatives aux faits accomplis ne sont pas mobilisées de la même façon en français et en espagnol.³¹ Le français présente une fréquence supérieure d'une marque de passé combinée avec un verbe modal (valeur de $P = 9.236e-05$), tandis que l'espagnol présente une fréquence supérieure du passé non-marqué par un verbe modal (valeur de $P = 1.054e-11$). Le français met l'accent, de façon simultanée, sur l'incertitude du locuteur envers le contenu exprimé et sur la non-actualisation du contenu exprimé. En d'autres termes, si le renversement de

³⁰ Au subjonctif, nous avons attesté sept occurrences comportant le présent et cinquante-et-une comportant le passé, dont cinquante sans verbe modal – exemple (4) – et une avec un verbe modal. À l'indicatif, nous avons attesté deux occurrences comportant le passé sans verbe modal – exemple (3) – et cinq occurrences au passé avec un verbe modal, tel que dans l'exemple (2). Au conditionnel, nous avons attesté trois occurrences au passé avec un verbe modal, tel que dans l'exemple (1). Cela fait un total de soixante-et-une propositions simples comportant un temps du passé, dont cinquante-deux comportent un temps du passé sans verbe modal et neuf comportent un temps du passé avec un verbe modal.

³¹ Les systèmes des tiroirs verbaux dans ces deux langues sont différents.

polarité exprimé par l'implicature contrefactuelle équivaut, plus ou moins, au message *X n'a pas eu lieu malgré les indications contraires*, le français – à la différence de l'espagnol – tend à inclure l'information contenue dans le complément circonstanciel (*malgré les indications contraires*). Notre conclusion que le français et l'espagnol diffèrent dans la mise en relief des traits sémantiques dans l'expression de la contrefactualité suggère que le processus de « penser pour parler » (Slobin 1996) possède des spécificités inhérentes à chacune de ces langues. Les implications de ce résultat pour l'enseignement du FLE par des apprenants hispanophones – tout comme pour l'enseignement de l'ELE par des apprenants francophones – sont fondamentales et devraient être prises en compte dans le design des curricula et les systèmes d'évaluation pour l'expression de *ce qui aurait pu se passer autrement*.

Tableau 7.2 Marque du passé et verbes modaux dans les propositions simples : Français vs. Italien

Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	Français	Italien	P-value
Passé + Verbe modal	32	17	0.019
Passé sans vb. modal	8	12	0.476
P-value	3.731e-05**	0.417	

Tableau 7.3 Marque du passé et verbes modaux dans les propositions simples : Espagnol vs. Italien

Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	Espagnol	Italien	P-value
Passé + Verbe modal	9	17	0.137
Passé sans vb. modal	52	12	1.258e-09**
P-value	3.747e-11**	0.417	

L'analyse de nos données en italien L1 en fonction de l'emploi d'une marque du passé et d'un verbe modal n'a pas dégagé de résultats conclusifs sur un patron prédominant pour exprimer la contrefactualité (valeur de $P = 0.417$, Tableau 7.2)³². Pourtant, elle nous a permis d'établir

³² Dans la tâche mutationnelle, nous avons attesté un total de vingt-neuf occurrences comportant un temps du passé en italien, dont douze non-marquées par un verbe modal (six au subjonctif et six à l'imparfait de

des différences significatives entre l'espagnol et l'italien en ce qui concerne la fréquence supérieure, en espagnol, d'une marque de passé sans verbe modal (valeur de P = 1.258e-09, Tableau 7.3).

7.4.2 La non-prééminence des constructions en *si-*

Nos résultats prouvent que les constructions en *si-* ne sont pas le moyen le plus fréquemment employé pour encoder le raisonnement contrefactuel ni en français, ni en espagnol, ni en italien. L'emploi des propositions simples avec ou sans verbe modal est supérieur de façon significative à celui des constructions en *si-* en français et en espagnol (valeurs de P = 0.001 et < 2.2e-16, respectivement).

Tableau 7.4 Constructions en *si-* vs. Propositions simples en L1

Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	Français	Espagnol	Italien
Constructions en <i>si-</i>	19	6	18
Prop. simples	40	61	29
P-value	0.001*	< 2.2e-16**	0.089

En français, nos résultats montrent que la fréquence des constructions en *si-* est équivalente à celle des propositions simples comportant une forme verbale au subjonctif (valeur de P = 1, Tableau 5.2). La concurrence entre les constructions en *si-* et les réponses au subjonctif semble influencée par la fréquence du subjonctif chez les locuteurs de la région PACA, significativement inférieure au reste des locuteurs francophones (valeur de P = 0.0001, Tableau 5.44)³³.

Nos résultats sur la non-prééminence des constructions en *si-* convergent vers les conclusions d'Hellberg (1971) pour le français et rend incomplètes les définitions formelles parues dans les grammaires traditionnelles pour la contrefactualité, rangée de façon pérenne dans le tiroir

l'indicatif) et dix-sept combinant un verbe modal et le conditionnel passé. Par ailleurs, nous avons attesté vingt-quatre occurrences comportant le présent, dont onze au subjonctif et treize à l'indicatif.

³³ En FLE, l'emploi du subjonctif pour répondre à la tâche mutationnelle semble être sous-estimé par les apprenants, représentant 7,7% des réponses des hispanophones et 6,6% des réponses des italoophones, alors que dans le groupe français le subjonctif représente 21,1% du total. Toujours est-il que les valeurs statistiques ne confirment pas de différences comportementales à ce sujet (valeurs de P = 0.010 pour la comparaison entre le français L1 et le FLE des hispanophones et 0.005 pour la comparaison entre le français L1 et le FLE des italoophones, Tableaux 6.5 et 6.11, respectivement).

de la conditionnalité (Riegel *et al.* 2009, Grevisse et Goosse 2011, Barceló et Bres 2006, Bosque et Demonte 1999, RAE 2009, Alarcos-Llorach 1999). Les implications de ce résultat sur la conceptualisation des scénarii alternatifs sont fondamentales et mettent en évidence que le rôle prépondérant assigné à la conditionnalité (Traugott *et al.* 1986, Athanasiadou et Dirven 1997) n'est pas fondé strictement sur l'observation empirique des langues naturelles.

Les études qui se sont développées dans l'axe de la conditionnalité ont contribué à identifier les domaines pragmatiques, sémantiques et syntaxiques traversés par l'expression de la potentialité et de la contrefactualité (voir Chapitre 1). L'argument principal pour justifier l'intérêt porté aux constructions en *si-* a reposé sur son iconicité dans le procès cognitif de raisonner sur des situations alternatives. Ferguson *et al.* (1986) font remarquer la propriété des constructions conditionnelles pour « raisonner sur des situations alternatives, faire des inférences basées sur des informations incomplètes, imaginer des corrélations possibles entre plusieurs situations et comprendre comment le monde changerait si certaines corrélations étaient différentes », alors que la définition même de construction conditionnelle ne suscitait pas d'accord général (Haiman 1978, Ferguson *et al.* 1986). Dans ce cadre, l'intérêt prêté à la conditionnalité répondrait à un questionnement sur la compétence linguistique et les stratégies inférencielles autour des mondes possibles. Les résultats de notre étude relatifs aux moyens grammaticaux et aux constructions attestées confirment que cette association n'est pas sans fondement, mais ils invitent à repenser les limites de la conditionnalité dans le raisonnement de l'irréel. Nos données confirment que les constructions en *si-* sont un moyen, parmi d'autres, d'exprimer *ce qui aurait pu s'être passé autrement*. En d'autres termes, les locuteurs francophones, hispanophones et italoophones n'ont pas forcément recours à la conditionnalité pour satisfaire cette tâche communicationnelle.

7.4.3 Modalité et modalisation

Au fil du Chapitre 5 nous avons montré le rôle prépondérant des verbes modaux *pouvoir* et *devoir* dans les réponses à tâche mutationnelle en français L1. Nos données relatives à l'ensemble de l'entretien guidé (Tableau 6.5) confirment l'emploi généralisé de ce type de verbes lorsque le locuteur propose des modifications dans le cadre de la tâche mutationnelle. Nous avons précisé, dans ce même Chapitre 5, que l'emploi de ces verbes entraîne généralement une valeur modale boulique ou évaluative (pages 72 et 75). Dans la présente section nous nous référons à la modalisation comme à la mise en place de moyens

linguistiques permettant au locuteur de se situer par rapport à la validité de ses dires (Véronique 1995).

Dans le tableau ci-dessous, les formes fléchies de *pouvoir* et *devoir* accompagnent toujours un verbe plein, à l’infinitif. Notons que la fréquence de *pouvoir* est supérieure à celle de *devoir* dans le groupe français et dans les deux groupes d’apprenants pour le conditionnel passé, le conditionnel présent et l’imparfait de l’indicatif³⁴. Lorsque ces verbes sont conjugués au passé composé, la préférence pour *pouvoir* n’est plus appréciable (le groupe français emploie d’avantage *devoir*, alors que les groupes d’apprenants emploient les deux verbes de façon quasi semblable).

Tableau 7.5 Temps verbaux de *pouvoir* et *devoir* : Français L1 et FLE³⁵

		Français L1		FLE (Hisp.)		FLE (Ital.)	
Conditionnel passé	Il/elle aurait pu + INF	92	105	73	84	56	61
	Il/elle aurait dû + INF	13		11		5	
Passé composé	Il/elle a pu + INF	0	4	7	15	3	5
	Il/elle a dû + INF	5		8		2	
Conditionnel présent	Il pourrait + INF	8	10	23	25	16	17
	Il/elle devrait + INF	2		2		1	
Imparfait de l’indicatif	Il/elle pouvait + INF	8	9	18	20	62	69
	Il/elle devait + INF	1		2		7	

Quelles sont les implications sémantiques de l’emploi généralisé des verbes modaux en français ? Notons que les lexèmes potentiellement modaux – comme les formes fléchies de *pouvoir* et *devoir* – peuvent être employés de façon non modale. Dans les emplois non modaux, l’énonciateur constate simplement l’existence d’une obligation ou d’une permission dont son acte d’énonciation n’est pas la source (Roulet 1993). Voici deux exemples extraits du groupe enquêté en français L1 :

³⁴ La fréquence supérieure du participe passé de *pouvoir* par rapport au participe passé de *devoir* converge avec les données du Corpus Nijmegen du Français casuel, sur des conversations spontanées, où nous avons attesté cent vingt occurrences de *pu* et trente-et-une occurrences de *dû* (Torreira, F., communication personnelle).

³⁵ Le Tableau 7.5 est un récapitulatif de l’ensemble des textes produits pour l’entretien guidé. À la différence du Tableau 7.6, il ne tient pas compte des réponses à la tâche mutationnelle exclusivement.

- (9) Juste au moment où le serveur apportait les moules marinières le plat a été renversé [...] et comme après il n'y en avait plus **ils ont dû** manger les coquilles Saint-Jacques
- (10) Comme il était habitué je pense qu'**il a dû** vouloir, peut-être que c'était le plat phare [...], donc **il a dû** vouloir l'initier

L'exemple (9) illustre un emploi non-modal du lexème *dû*, potentiellement modal. En revanche, ce lexème est employé avec une valeur modale dans l'exemple (10), dans lequel le locuteur se positionne envers le fait que Carlson ait commandé pour Karen, en suggérant qu'il a agi de bonne foi. Dans le groupe français (9) c'est le seul emploi non-modal attesté au passé composé dans les réponses à la tâche mutationnelle³⁶.

La plupart des modifications proposées pour la tâche mutationnelles comportent un verbe modal au conditionnel passé, à la manière de (11). Du point de vue de l'énonciation, le modalisateur de (11) est intégré dans le *dictum*, contrairement à l'exemple (12). Notons que, dans les deux cas, nous avons affaire à des modalisations implicites, car elles ne portent nulle trace explicite de l'énonciateur, à la différence de (13). L'adverbe *peut-être*, suivi de la conjonction *que-* introduisant un énoncé assertif, a été généralement employé par Roulet (1993, 30) pour illustrer les modalisateurs extraits, dont la caractéristique est d'être nettement distinctes du *dictum*. Cependant, le modalisateur de l'exemple (14) ne semble pas remplir la condition d'être nettement distinct du *dictum*³⁷. L'énoncé (14) est un exemple de sur-modélisation. Le cumul de plusieurs modalisateurs dans un acte de parole sert à atténuer la menace potentielle que tout acte de langage présente pour les faces d'interlocuteurs (Roulet 1993).

- (11) Karen **aurait pu** prévenir son supérieur
- (12) **Il aurait fallu que** les pompiers soient plus rapides
- (13) **Je pense que là on pourrait** en choisir les coquilles tout d'abord³⁸
- (14) **Peut-être que** s'il y avait un système de réanimation dans le restaurant, elle **aurait pu** être sauvée

³⁶ D'ailleurs, le noyau mutationnel répondant à la *quaestio* de la tâche n'est pas « ils ont dû manger les coquilles » mais plutôt « le plat a été renversé » (classé comme un indicatif aux Tableaux 5.1 et 5.3).

³⁷ À la différence des exemples de Roulet (1993), le modalisateur de (14) introduit une proposition conditionnelle dont la proposition principale comporte, à son tour, un conditionnel modalisé.

³⁸ L'exemple (13) est le seul des quatre ci-dessus correspondant à un apprenant. Les exemples (11), (12) et (14) correspondent à des sujets du groupe français.

Les exemples (11), (12), (13) et (14) constituent des réponses à la tâche mutationnelle. Tous, sauf (13), sont produits par des sujets du groupe français. Si nous considérons chacun des quatre exemples ci-dessus, nous voyons bien que (11) et (13) sont des cas de modélisation différents par rapport à (12) et (14). Dans les exemples (11) et (13) le modalisateur fait partie du noyau mutationnel. L'apprenant produit la forme approximative « on pourrait eu choisir les coquilles » à la place du patron natif « on aurait pu choisir les coquilles ». Notons que, dans les deux cas, la marque temporelle est exprimée par le verbe modal et non par le verbe plein, bien qu'il s'agisse de deux marques temporelles différentes : le conditionnel présent dans le cas de l'apprenant et le conditionnel passé dans le patron natif. Notons également que la structure sémantique de ces exemples diffère de la structure des exemples (12) et (14) : *Il aurait fallu qu'on choisisse les coquilles* et *Peut être que si on choisissait les coquilles, elle aurait pu être sauvée*. La structure du patron natif (11) bénéficie d'un déplacement des marques temporelles du verbe plein – *choisisse* et *choisissait* – sur le verbe modal.

Le fait que les francophones marquent le noyau mutationnel³⁹ à l'aide d'un modalisateur n'est pas trivial. Du point de vue de la sémantique, cela implique que pour satisfaire la tâche mutationnelle à la façon native, l'apprenant doit exprimer un scénario alternatif lequel signifie sa prise de position. Le marquage du noyau mutationnel, du point de vue de l'énonciateur, n'a pas été attesté de manière générale en espagnol L1.

Le modalisateur implicite de l'exemple (11) est le moyen le plus employé au cœur du noyau mutationnel dans le groupe français. Ce fait lui confère un *statut* privilégié dans notre analyse car nous ne retrouvons que rarement un modalisateur dont la forme, le sens et le contenu sont en relation de manière univoque. Dans l'exemple (11), la forme du modalisateur est celle d'un conditionnel passé avec le verbe *pouvoir* en position de participe passé, lequel accompagne un verbe plein, à l'infinitif. Le sens de ce modalisateur est d'exprimer la subjectivité de l'énonciateur par rapport à la marge de manœuvre de l'agent du noyau mutationnel. Le contenu de ce modalisateur exprime une modification contrefactuelle. La description du conditionnel modalisé par rapport à la forme, le sens et le contenu décrit ci-dessus coïncide pour les trente-deux noyaux mutationnels comportant *aurait pu/dû* au sein du groupe français⁴⁰. Les modalisateurs incrustés dans le noyau mutationnel, désormais

³⁹ Notre définition de noyau mutationnel est liée à la *quaestio* de la consigne de manière étroite. Par noyau mutationnel nous entendons la construction grammaticale responsable d'exprimer une modification contrefactuelle.

⁴⁰ Ce modalisateur a été attesté dans la production de quatorze sujets francophones : SBJ1, SBJ6, SBJ7, SBJ8, SBJ9, SBJ10, SBJ11, SBJ13, SBJ16, SBJ22, SBJ23, SBJ27, SBJ28 et SBJ29.

modalisateurs-mutationnels, sont employés habituellement avec un verbe plein dynamique (*choisir, demander, dire, commander, parler, prévenir, refuser et signaler*, pour lesquels nous avons attesté vingt-six occurrences) et minoritairement avec un verbe statique (*avoir et être*, pour lesquels nous avons attesté six occurrences).

Tableau 7.6 Verbes modaux et noyaux mutationnels : Français L1 et apprenants

	Items/ informateurs	Immersion minimum	Etudes minimum	Verbes pleins
<i>Aurait pu/dû</i> + <i>INF</i>	32/14 [FR L1]	-	-	Choisir (7), demander (6), dire (5), commander (3), parler (2), prévenir (1), refuser (1), signaler (1), être (3), avoir (3)
	10/4 [FLE]	7 ans	9 ans	Choisir (4), avoir (3), recevoir (2), informer (1)
	3/1 [FLE]	2 mois	7 ans	Choisir (1), expliquer (1), faire (1)
	10/10 [FLE]	6 mois ⁴¹	5 mois	Choisir (2), commander (2), demander (1), dire (1), voyager (1), poser (1), se renseigner (1), être (1)
<i>Pourrait</i> + <i>INF</i>	4/3	De 2 à 3 mois	3 ans	Choisir (1), demander (1), s'assurer (1), être (1)
<i>A pu/dû</i> + <i>INF</i>	7/4 FLE [Hisp.]	De 3 mois à 1 an	0	Demander (2), prévenir (2), parler (1), éviter (1), inviter (1)
<i>Pouvait/</i> <i>Devait</i> + <i>INF</i>	16/9 FLE [Ital.] ⁴²	2 mois ⁴³	0	Choisir (3), être (3), informer (2), venir (1), savoir (1), parler (1), demander (1), faire (1), dire (1), aller (1), ordonner (1)
<i>Doit</i> + <i>INF</i>	1/1 FLE	1 mois	0	Dire (1)

Chez les apprenants, le modalisateur *aurait pu/dû* a été attesté dans les noyaux mutationnels de dix hispanophones et de cinq italoophones⁴⁴ dans une production totale de vingt-trois occurrences. Les apprenants présentant plusieurs occurrences de ce modalisateur sont cinq (hispanophones SBJ3, SBJ16, SBJ18 et italoophones SBJ12, SBJ26). De ces cinq apprenants, quatre présentent une immersion dans le contexte de la langue cible de sept ans minimum et une formation en FLE de neuf ans minimum. Les caractéristiques différentes du sujet SBJ26

⁴¹ Sauf pour l'informateur italoophone SBJ27, qui présente un minimum de trois mois d'immersion.

⁴² Sauf l'apprenant hispanophone SBJ23, dont nous avons attesté une occurrence.

⁴³ Sauf l'apprenant italoophone SBJ22, avec un mois d'immersion.

⁴⁴ Apprenants SBJ3, SBJ4, SBJ10, SBJ12, SBJ14, SBJ16, SBJ18, SBJ25, SBJ27, SBJ30 du groupe hispanophone et SBJ4, SBJ12, SBJ25, SBJ26, SBJ27 du groupe italoophone.

nous ont amené à placer sa production dans le tableau ci-dessous entre les apprenants les plus expérimentés en termes d'études et les apprenants les moins expérimentés en termes d'immersion. Le reste des emplois du modalisateur *aurait pu/dû* correspondent à dix apprenants avec un minimum de six mois d'immersion et de cinq mois d'études FLE (sauf pour le cas de SBJ27, ayant seulement trois mois d'immersion). Le modalisateur *pourrait* a été attesté dans les noyaux mutationnels de trois apprenants⁴⁵ pour un total de quatre occurrences. Ces trois apprenants présentent une immersion en France qui varie entre deux et trois mois et un niveau d'études de trois ans pour l'hispanophone SBJ11 et égal ou supérieur à huit ans pour les italophones SBJ27, SBJ28.

Le Tableau 7.6 nous donne une vue d'ensemble de la production des modalisateurs-mutationnels par rapport au temps d'immersion en France et au temps d'études FLE. Nous distinguons plusieurs paliers :

- Les apprenants non-guidés avec moins d'un an d'immersion en France sont capables de produire des noyaux mutationnels modalisés, bien différemment du patron natif. Nous avons attesté deux stratégies selon que la langue de départ soit l'espagnol ou l'italien. Les hispanophones conjuguent le verbe modal généralement au passé composé (*i.e.*, elle a dû prévenir son supérieur), alors que les italophones emploient l'imparfait de l'indicatif (*i.e.*, elle devait informer son supérieur). Nous avons attesté aussi des emplois non-modaux d'éléments potentiellement modaux dans le noyau mutationnel. Cela semble indiquer que la relation univoque entre la forme, le sens et le contenu – caractérisant le patron natif – n'est pas mûre à ce stade de l'acquisition.
- La production des modalisateurs-mutationnels au conditionnel présent est appréciable à partir du second mois d'immersion pour les apprenants guidés ayant étudié le FLE un minimum de trois ans. Si notre échantillon est bien petit à cet égard, nous constatons chez l'apprenant n'ayant que quelques mois d'immersion seulement, une tendance pour les modalisateurs explicites du type *je pense que*.
- La production des modalisateurs-mutationnels avec la forme verbale privilégiée chez le groupe français – le conditionnel passé – est appréciable à partir du sixième mois d'immersion pour des apprenants ayant seulement quelques mois d'études FLE. Pourtant, son emploi n'est pas encore systématique dans la production de scénarii

⁴⁵ Italophones SBJ27 et SBJ28 et hispanophone SBJ11.

alternatifs. À ce stade, la concurrence avec des modalisateurs plus basiques (*i.e.*, il a dû) est appréciable dans les reformulations et les auto-corrrections de l'apprenant.

- L'emploi systématique des modalisateurs-mutationnels dans des contextes contrefactuels a été attesté à partir du second mois d'immersion, seulement pour un sujet (lequel a étudié le FLE pendant sept ans). Ce qui indiquerait qu'une période d'études FLE supérieur à cinq ans peut compenser, dans certains cas, une exposition restreinte à l'*input* de la langue cible.
- Les sujets ayant au moins sept ans d'immersion et neuf ans d'études FLE produisent plusieurs modalisateurs-mutationnels dans des emplois tout à fait convergents avec le patron natif.

L'une des questions posées par Roulet (1993) est de savoir si la sur-modélisation est intégrée précocement ou tardivement dans le *continuum* acquisitionnel. Cet auteur se réfère à la sur-modélisation comme l'emploi réitéré dans l'interaction des modalisateurs à fonction atténuante. Lui-même avance des arguments pour son émergence précoce (*e.g.*, leur fréquence dans les échanges de la vie quotidienne et leur rôle déterminant dans le bon déroulement de l'interaction) et pour son émergence tardive (*e.g.*, ils font intervenir des formes moins figées, avec de nombreuses possibilités de combinaisons pouvant aboutir à des structures assez longues et complexes).

La sur-modélisation est un trait saillant des textes de notre corpus dans le groupe français et chez les apprenants. Le Tableau 7.7 présente, de façon comparative, les réponses des deux groupes à plusieurs consignes communes. Il montre que les apprenants emploient les modalisateurs comme atténuateurs même en l'absence d'une morphologie verbale complexe. Ceci est appréciable dans la comparaison relative aux consignes 7 et 8 dans le tableau ci-dessus (page précédente). Les consignes 7 et 8 portent sur une tâche d'attribution des états mentaux. Alors que l'informateur francophone emploie des temps au conditionnel (*il se poserait, ce qui se serait passé*), l'apprenant emploie des formes au futur progressif (*il va essayer, il va inviter, il va choisir, il va demander*). Les modalisateurs de cet apprenant sont extraits et explicites. D'ailleurs, nous retrouvons un plus grand nombre de marqueurs qui dénotent la trace explicite de l'énonciateur chez les apprenants (cinquante-six occurrences de *je pense que* et quatorze occurrences de *je crois que*) par rapport au groupe français (trente-six occurrences de *je pense que* et une occurrence de *je crois que*). L'emploi habituel des

modalisateurs atténuateurs chez les apprenants contraste avec la fréquence relativement faible du conditionnel modalisé dans les noyaux mutationnels.

Tableau 7.7 La sur-modélisation : Français L1 et apprenants

Consigne	Groupe français L1	Apprenants FLE
2	Si c'était elle qui avait commandé uniquement pour elle non peut-être que ça aurait été peut-être que ça aurait détendu et l'un et l'autre [...] donc je [ne] pense pas qu'il y aurait eu d'effets négatifs	Je crois que du point de vue des rapports professionnels réfuter un dîner comme ça sans de bonnes raisons ça pourrait être un peu gênant
	Bon je pense que quand on annonce à quelqu'un qu'on ne supporte pas l'alcool [...] normalement ça [ne] doit pas entraîner des problèmes avec un supérieur	S'il y avait un médecin peut-être je [ne] sais pas si ça aurait [...] peut-être le fait d'être avec elle dans ces moments très difficiles des convulsions et de maladie ça aurait aidé à sa relation ça aurait les approcher les approcher plus
5	Peut-être qu'il aurait été gêné par le fait qu'elle ait une place plus importante dans l'endroit où ils travaillent et peut-être qu'il se serait senti menacé par oui il se serait peut-être senti menacé par cette évolution enfin par une évolution hiérarchique quoi peut-être par jalousie, ça me semble disproportionné mais	Je [ne] crois pas non, peut-être qu'il a choisi ça pour obtenir un effet sur Karen c'est-à-dire pour choisir un plat raffiné donc c'est pour ça en général je crois
		Il semblerait vraiment qu'il a changé d'idée à la dernière minute
		C'est vrai que peut-être il doutait entre les deux parce que il croyait oui que les deux pouvaient conte-ouais avoir du vin là-dedans mais je pense que non, c'était plutôt le hasard
6	Peut-être qu'il était amoureux d'elle [...] parce que quand même c'est vrai que ou c'est quand même un peu cavalier de commander quelque chose comme ça	Peut-être qu'il ne voulait pas vraiment de donner la promotion dans le travail ou peut-être qu'il était amoureux d'elle ou peut-être que simplement il ne savait pas de la maladie
7 et 8	Bah je pense qu' il a perdu quelqu'un qui lui était cher donc il a forcément il y a forcément un rapport de culpabilité à la situation c'est possible que pendant très longtemps après ça il [n']ait pas puisse résoudre à se dire que c'est la faute de personne et que voilà et puis et puis mais peut-être que pendant très longtemps dans sa vie il se poserait la question de qu'est-ce que se serait passé	Je pense que simplement il va essayer de changer ses habitudes c'est qu'il va plus inviter personne à dîner, ce que c'est sûr c'est qu'il [ne] va pas choisir pour les autres que peut-être il [ne] va pas ou il va demander mais par rapport aux sentiments de culpabilité je pense que bon ça dépend de comment c'est la personne

Les travaux précédents ayant étudié l'activité de modélisation (Dittmar 1993, Stoffel et Véronique 1993) se sont basés sur des variétés basiques. Globalement, il a été montré que la production de marqueurs exprimant une valeur de nécessité est préalable à la production de marqueurs exprimant une valeur de possibilité et que les premières modalisations prennent forme par l'emploi de formules contrastives, tel que la négation ou le connecteur *mais* (Dittmar 1993). La comparaison de ces résultats avec les productions de deux des apprenants relativement les moins avancés⁴⁶ ne nous amène pas à des conclusions définitives. Considérons l'exemple fourni par l'apprenant italoophone SBJ18 dans la tâche mutationnelle :

*SBJ : Principalement le- **Karen pouvait** être *honeste* avec le chef et dire tout que elle avait de sa maladie [...]. La deuxième peut être **Karen pouvait** être plus *attente* parce que si tu as sa maladie tu [ne] peux pas aller manger au restaurant et pas penser de demander qu'est-ce qu'il y a dans le quels sont les ingrédients de la cuisine [...]. Après goûter les moules marinières **elle pouvait** savoir que il y a du vin dans ça et appeler tout de suite l'ambulance pour aller à l'hôpital donc quand tu vas goûter les moules marinières tu sais tout de suite qu'il y a le vin.

Dans cet exemple, l'apprenant exprime des modalisateurs à valeur commissive – portant sur la capacité d'action (Stoffel et Véronique 1993) – par l'emploi répété du verbe *pouvoir* en auxiliaire de deux verbes d'état (*être* et *savoir*). Toutefois, nous pouvons interpréter que la modalité épistémique est exprimée de façon implicite par le détour vers la deuxième personne du singulier (*i.e.*, tu [ne] peux pas aller manger au restaurant... = je ne mangerais pas au restaurant sans connaître les ingrédients de la cuisine). En ce sens, l'énonciation à la deuxième personne du singulier fonctionnerait ici comme un précurseur de modalité (proto-modalisateur). L'absence de marqueurs explicites de la modalité épistémiques est remarquable (à l'exception de *peut-être*). La non-expression de valeurs épistémiques dans la tâche mutationnelle de cet apprenant converge avec la réponse de l'apprenant hispanophone SBJ2 pour une tâche portant sur l'attribution des états mentaux :

*SBJ : Il pense que les *petit décisions de la vie sont lesquelles faire le chemin plus important et aussi le mari **peut** penser que si lui si lui suis allé avec Karen à le repas de monsieur Carlson **il peut** dire à Karen que ne manger pas ça.

⁴⁶ Apprenant italoophone SBJ18 et apprenant hispanophone SBJ2.

Alors que la tâche d'attribution des états mentaux (consignes 7 et 8) se prête normalement à l'expression de la modalité épistémique par l'emploi des modalisateurs explicites – nous avons attesté treize occurrences de *je pense*, dans le groupe français –, l'apprenant de l'exemple ci-dessus attribue des pensées au mari de Karen de manière directe et sans exprimer aucune incertitude par rapport à l'état mental d'autrui. En revanche, il emploie le verbe *pouvoir* en auxiliaire, tout comme l'apprenant italoophone SBJ18.

Les deux exemples rapportés ci-dessus mettent en évidence le recours à la modalité commissive par l'emploi des formes à l'indicatif de *pouvoir* remplissant une fonction d'auxiliaire de verbes pleins d'état, le plus fréquemment. Ils mettent également en évidence la non-expression (SBJ2) ou l'expression implicite (SBJ18) de la modalité épistémique. Il est vrai que le non-emploi de valeurs laissant trace de la subjectivité de l'énonciateur (SBJ2) et l'emploi de la deuxième personne du singulier comme une stratégie de proto-modélisation exprimant une valeur épistémique faible (SBJ18) peuvent être interprétés comme deux phénomènes convergents avec l'acquisition tardive de la modalité épistémique (Dittmar 1993). Cependant, le contexte mis en place par les consignes de notre entretien guidé se prête à la production de modalisations portant sur la capacité d'action – modalité commissive. Il nous manque des éléments pour juger si la prépondérance des *commissifs* par rapport aux *épistémiques* attestée ci-dessus est due à la tâche communicationnelle ou à la compétence FLE des apprenants, spécialement si nous tenons compte que les valeurs épistémiques sont, de toutes les valeurs modales, celles qui sont les moins marquées (Stoffel et Véronique 1993).

7.4.4 L'argumentation

Dans l'objectif de rendre compte de la construction et l'interprétation du discours, nous nous sommes intéressés aux connecteurs pragmatiques des textes de notre corpus. L'argumentation est une fonction illocutoire à valeur interactive (Roulet 1993). Dans le cadre conversationnel, les connecteurs pragmatiques marquent un acte subordonné et établissent entre ceux-ci et l'acte directeur une relation d'argument (Roulet *et al.*, 1985, 127). L'emploi des connecteurs argumentatifs est polarisé au sein du groupe français par *parce que* et *puisque*, pour lesquels nous avons attesté respectivement soixante-douze et trente-deux occurrences, (Tableau 7.8). Cette polarité n'a pas été attestée chez les groupes d'apprenants, à cause du non-emploi (italophones) ou de l'emploi très rare (hispanophones) de *puisque*. L'absence de *puisque* chez les apprenants italophones et sa rareté chez les apprenants hispanophones suggèrent que son emploi reste opaque pour ces deux populations.

Tableau 7.8 Connecteurs argumentatifs dans l'ensemble des entretiens guidés : Français L1, FLE (Hispanophones), FLE (Italophones)

	FR L1	FLE (Hisp.)	FLE (Ital.)
Parce que	72	93	119
Puisque	32	1	0
En effet	0	2	2
D'ailleurs	2	0	0
Au moins	4	2	6

Notre objectif n'est pas ici de discuter de l'emploi des connecteurs argumentatifs mais plutôt de l'emploi des connecteurs contre-argumentatifs. L'entretien guidé que nous avons mené suite à la lecture du stimulus s'est révélé un contexte particulièrement fertile dans la production d'actes interactifs entretenant une relation de contradiction. Dans ce cadre, la fonction des connecteurs contre-argumentatifs est de résoudre cette contradiction à l'intérieur de l'intervention par le rejet d'un argument ou d'une constatation de contradiction. Considérons les échanges ci-dessous, entre l'interviewer et deux informateurs du groupe des apprenants :

*INT : Vous croyez qu'il l'a fait express [...] de choisir donc qu'il savait ce qu'il choisit pour elle.

*SBJ : Non je pense que c'est-à-dire je pense qu'il savait quelle était sa maladie **mais** je pense qu'il ne savait pas que dans les moules marinières il y avait aussi de l'alcool.

*INT : Bon tout ça pour dire tu crois qu'il l'a fait express ?

*SBJ: Ah no [...] on voit qu'il [ne] savait pas que les moules marinières étaient cuites dans une sauce bla bla bla alors [...] c'est vrai que peut-être il doutait entre les deux parce qu'il croyait oui que les deux pouvaient conte- ouais avoir du vin là-dedans **mais** je pense que non, c'était plutôt le hasard.

Dans le premier exemple ci-dessus nous avons affaire à une séquence dans laquelle l'informateur présente, d'un côté, sa certitude sur le fait que Carlson était au courant de l'allergie de Karen et, de l'autre, le fait que ce n'est pas pour autant qu'il connaissait la composition du plat choisi soigneusement pour elle. La contre-argumentation est exprimée par le connecteur pragmatique *mais* et modalisé de manière explicite par la répétition de *je*

*pense que*⁴⁷. Le deuxième exemple présente également une opposition exprimée par le connecteur *mais*. Voici les réponses de deux informateurs du groupe français :

*INT : Et tu crois qu'il l'a fait express ?

*SBJ : Non je [ne] pense pas puisqu'il vient de lui donner une promotion donc **à moins qu'**il soit vraiment pervers, je pense que c'était malheureusement une erreur.

*INT : Croyez-vous qu'il a fait express de choisir pour elle un plat qui contenait du vin ?

*SBJ : Non je [ne] pense pas, bah **sauf** s'il y avait eu un questionnaire de la santé dès le départ et qu'il savait qu'elle était allergique à ça, **autrement** là on parle d'homicide involontaire.

Notons que dans le premier exemple, l'informateur argumente son opinion à l'aide de *puisque*, puis il introduit un contre-argument qui soutiendrait la culpabilité de Carlson (*à moins que*) pour, enfin, revenir sur l'opinion qu'il a exprimée en premier (*je pense que*). Le deuxième exemple exprime aussi cette polarité par l'emploi de *sauf*, puis de *autrement*. Nous retrouvons ces emplois concessifs plus rarement chez les apprenants, dont nous n'avons attesté que les deux occurrences ci-dessous :

*INT : D'accord et tu crois qu'il l'a fait express?

*SBJ : Non **sauf** s'il savait qu'elle avait ce problème parce que quelqu'un l'a raconté.

*INT : Et tu crois qu'il l'a fait express ?

*SBJ : Non, je [ne] crois pas **au moins** qu'il avait quelque chose contre Karen.

Le recours aux contre-arguments dépasse les réponses à la consigne numéro 3 et il a lieu, de façon générale, dans des contextes dans lesquels l'informateur négocie les connaissances partagées avec l'interviewer. Par exemple :

*INT : Quelles raisons, quelles motivations pourrait avoir Monsieur Carlson de se débarrasser de Karen ?

*SBJ : Bah, on sait qu'elle a eu une promotion dans son travail **et** on sait que son supérieur l'a amenée fêter cette nouvelle-là **mais** on [ne] sait pas si c'est son supérieur qui l'a promue **parce que** on [ne] sait pas si son supérieur est le supérieur de tous les

⁴⁷ L'emploi de modalisateurs est tout à fait cohérent avec le contexte demandeur d'opinion de la consigne.

supérieurs. Si son supérieur est le supérieur de tous les supérieurs, donc peut-être qu'il aurait été gêné...

Dans la séquence ci-dessus l'informateur – lequel appartient au groupe français – fait valoir qu'il lui manque des informations pour accepter la prémisse introduite par l'interviewer (*i.e.*, que Monsieur Carlson se soit débarrassé intentionnellement de son employée) et il explique ses raisons. Pour ce faire, il avance un contre-argument (introduit par *mais*) qu'il explique en détail (*parce que*). Finalement, il se plie à la requête de l'interviewer et il répond à la question. Chez les apprenants, nous retrouvons des actes illocutoires relevant d'une négociation des connaissances partagées. Voici un extrait :

*INT : En fait, Monsieur Carlson a pensé la même chose, il s'est beaucoup dit après la mort de Karen *si seulement* en regrettant sa mort. Comment est-ce que vous croyez qu'il a élaboré cette pensée ?

*SBJ : Bon, **dans ce cas-là** on [ne] pense plus que monsieur Carlson a été le tueur de Karen. Bon, je crois qu'il aurait pu penser...

Par l'analyse des exemples relatifs à l'argumentation nous avons mis en évidence l'emploi natif du connecteur pragmatique *mais* chez les apprenants et l'emploi rare des contre-arguments introduits par *sauf* et *au moins*. Nous avons montré, chez le groupe des natifs français, l'emploi combiné de connecteurs argumentatives – *puisque* et *parce que* – et de connecteurs contre-argumentatives – *mais* et *au moins que* – au sein d'un même acte illocutoire. Cet emploi combiné permet aux locuteurs natifs de produire des énoncés plus complexes en termes discursifs de ceux qui ont été attestés chez les apprenants. Plus particulièrement, la combinaison d'un connecteur argumentatif et d'un connecteur contre-argumentatif permet au locuteur natif d'atténuer l'assertion de son opinion par la production de scénarii alternatifs. L'une des fonctions de cet emploi combiné est de négocier les connaissances partagées des participants de la conversation.

7.5 Stades développementaux

7.5.1 Traits morphosyntaxiques

Dans la première partie de notre analyse qualitative nous avons montré que les apprenants les moins avancés étaient capables de répondre à une tâche portant sur des alternatives contrefactuelles malgré le non-emploi du conditionnel (section 6.2.1). Pour compenser la

non-maîtrise du conditionnel, ils employaient des formes du futur progressif dans des contextes demandeurs de contrefactualité. Dans la présente section nous avons classé nos apprenants en deux sous-groupes par rapport à leur niveau de compétence en FLE : d'un côté, un groupe relativement moins avancé et, de l'autre, un groupe relativement plus avancé. Ce qui a été possible grâce à l'identification, dans les textes des apprenants, de quelques-unes des propriétés formelles caractérisant les différents stades d'acquisition (Bartning 1997, Bartning et Kirchmeyer 2003)⁴⁸. Ensuite, nous avons regardé plus en détail les moyens grammaticaux employés par chacun de ces groupes dans la tâche mutationnelle. Le but de ceci a été de relier la production d'un type de réponse pour la tâche mutationnelle à un stade développemental particulier.

À l'intérieur de la variété avancée, Bartning (1997) distingue un palier non-avancé et un palier avancé⁴⁹. Parmi les caractéristiques morphosyntaxiques du palier non-avancé, nous retrouvons quelques traits saillants dans les grammaires d'une partie de nos apprenants :

- L'emploi, avec un pronom sujet au pluriel, d'une forme de base modelée sur la troisième personne du singulier des verbes du premier groupe. Par exemple : *ils *sort* ou *ils *prend*, dont nous avons attesté deux occurrences dans la production de l'apprenant italophone SBJ10.
- L'emploi du participe passé comme dans le premier groupe. Par exemple : *Elle a été *promouvée*. Nous en avons attesté trois occurrences au cours de l'entretien guidé de l'apprenant hispanophone SBJ12.
- Le recours à une prédiction non-conjuguée et multifonctionnelle de *c'est*. Par exemple : *Peut-être c'est pas trop dangereux pour moi et c'est mieux pour les deux* (apprenant italophone SBJ18).
- Des difficultés dans l'attribution du genre. Par exemple : **La choix [du plat]*, dont nous avons attesté six occurrences dans la production FLE de quatre apprenants

⁴⁸ Les critères de Bartning (1997) et Bartning et Kirchmeyer (2003) relient la compétence de l'apprenant à la production de certaines formes grammaticales. La grille de Bartning et Schlyter (2004) a été utilisée dans des études précédentes mettant en rapport les stades développementaux et les contextes instructionnels (Housen *et al.* 2006). L'adéquation des formes grammaticales par rapport au patron natif constitue l'une des variables tenues en compte pour l'évaluation de la compétence de l'apprenant dans le cadre du CECRL – Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues – (pour la « correction grammaticale », voir http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_FR.pdf).

⁴⁹ Les résultats de cet auteur se basent sur le corpus InterFra, composé d'entretiens et de récits à partir de films vidéo et de bandes dessinées. Les groupes FLE sont composés d'apprenants suédophones dont la compétence est comparée à un groupe français.

italophones⁵⁰ ; ou **la manque [de communication]*, dont nous avons attesté neuf occurrences dans la production FLE de cinq apprenants hispanophones⁵¹.

- Le non-emploi du conditionnel⁵².

L'énumération ci-dessus peut sembler le résultat d'un ensemble d'observations isolées. Pourtant, souvent ces traits sont cumulatifs dans la production des apprenants cités ci-dessus, ce qui nous permet de les considérer plutôt comme des traits systématiques propres à un stade développemental non-avancé. Par ailleurs, nous avons attesté des emplois en FLE qui ne semblent toujours pas figés dans la grammaire de l'apprenant et qui révèlent une variabilité compositionnelle, par exemple dans l'emploi de la négation pour l'apprenant hispanophone SBJ2. Voici quelques occurrences qui en témoignent :

*SBJ : Karen n'est a pas mort parce qu'elle ne a mangé pas la sauce [...] de les moules.

*SBJ : le plus important de l'histoire c'est que elle ne a mort, elle ne a pas mort.

*SBJ : il peut dire à Karen que ne manger pas ça.

*SBJ : elle ne peut boire de vin.

*SBJ : elle sait parfaitement qu'elle ne doit boire [...] quelque chose avec le vin.

Les exemples ci-dessus révèlent que la négation en FLE constitue, pour cet apprenant, une zone de fragilité caractérisée par la systématisme de l'adverbe *ne*, la non-systématisme de *pas* et la non-antéposition de *pas* immédiatement avant le participe passé, ni avant l'infinitif.

Quant à la morphologie verbale en FLE, nous avons relevé des occurrences dont la composition formelle est approximative aux formes de la langue cible. Tel est le cas pour le futur progressif dans l'interlangue de l'apprenant italo-phonique SBJ15, (*i.e.*, *elle *vais à choisir*), dont nous avons attesté trois occurrences au cours de l'entretien guidé. Cette forme est caractérisée par le manque d'accord entre le sujet – à la troisième personne – et la forme verbale – conjuguée à la première personne – et par la préposition *à* précédant l'infinitif de la périphrase verbale. Dans la production de l'apprenant hispanophone SBJ13 nous avons attesté

⁵⁰ Ces occurrences rappellent l'équivalent en italien (*la scelta*), dont le genre du substantif est féminin. L'attribution du genre féminin serait due, ici, à un transfert depuis la L1. Nous retrouvons cette occurrence dans les productions des apprenants italo-phoniques SBJ9, SBJ15, SBJ26 et SBJ27.

⁵¹ Ces occurrences rappellent l'équivalent en espagnol (*la falta*), dont le genre est féminin. Nous retrouvons cette occurrence dans les productions des apprenants hispanophones SBJ8, SBJ9, SBJ20, SBJ25 et SBJ28.

⁵² Voir section 6.2.1, sur l'expression de la contrefactualité depuis l'indicatif et, plus particulièrement, les productions des apprenants italo-phoniques SBJ14 et SBJ18.

l'emploi de l'infinitif à la place du participe passé pour le plus-que-parfait de l'indicatif (*i.e.*, *si je l'avais *dire*), dont nous avons obtenu deux occurrences au cours de l'entretien guidé.

Pour ce qui est des caractéristiques du palier dit « avancé », Bartning et Kirchmeyer (2003) mettent en avant quelques caractéristiques saillantes dans les grammaires d'une partie de nos apprenants :

- L'emploi natif du connecteur *enfin*, lequel est employé de manière prééminente pour introduire des précisions modifiant la séquence immédiatement précédente. Voici l'emploi de ce connecteur par un sujet du groupe français⁵³ :

*SBJ : Elle aurait eu un rapport normal, enfin de professionnel à employé avec monsieur Carlson.

Considérons les emplois qu'en font deux apprenants différents. Dans le premier, *enfin* remplit une fonction d'adverbe de temps – attestée rarement dans le groupe français⁵⁴ –, alors que dans le deuxième il est employé à la façon native⁵⁵ :

*SBJ : Et, enfin la dernière situation, au cas où Karen aurait guéri de sa maladie sans le savoir il y aurait eu aucune conséquence sur le rapport.

*SBJ : La cause donc c'est cette réaction allergique qu'elle a eu après avoir ingéré le plat, enfin le contenu.

- L'emploi quasi-natif des propositions relatives macro-syntaxiques ou autonomes, dont Hancock et Kirchmeyer (2002) ont avancé quelques propriétés⁵⁶. L'emploi des relatives autonomes a été mis en rapport avec le stade avancé supérieur et, plus particulièrement, avec la capacité à gérer parallèlement plusieurs niveaux

⁵³ Sujet francophone SBJ1.

⁵⁴ Nous retrouvons une occurrence de ce type dans la tâche mutationnelle du sujet francophone SBJ16 : « Et enfin elle aurait pu choisir son plat ».

⁵⁵ L'intonation joue un rôle essentiel dans la désambiguïsation de ces deux interprétations. Les exemples cités ici correspondent aux apprenants italophones SBJ3 (dont nous avons attesté un total de deux occurrences de *enfin*, les deux à valeur temporelle) et SBJ12, respectivement. Nous encourageons l'écoute de leurs productions respectives. Nous retrouvons l'emploi natif de *enfin* dans la production FLE des apprenants italophones SBJ2, SBJ4, SBJ12, SBJ22, SBJ28 et SBJ30 ; et dans la production FLE des hispanophones SBJ5, SBJ9, SBJ16, SBJ17, SBJ18, SBJ21, SBJ23 et SBJ 30.

⁵⁶ Entre autres, l'introduction d'une nouvelle idée, ou un nouvel aspect (ou rhème) du nom référent et son caractère de commentaire ou rajout à la proposition précédente (Hancock et Kirchmeyer, 2002). Elles se caractérisent par un rapport non réactionnel ou macro-syntaxique avec la proposition principale.

informationnels au sein d'un même énoncé (Bartning et Kirchmeyer 2003). Voici un exemple de relative autonome attesté dans la production d'un apprenant⁵⁷ :

*SBJ : on aurait pu se dire que [...] il était obligé de donner une promotion.

*SBJ : à titre de l'égalité homme et femme donc il s'est vu.

*SBJ : il s'est vu plutôt sous pression de la part des syndicats.

*SBJ : de la part des autorités du travail.

*SBJ : qui lui ont rappelé que Karen était en poste.

*SBJ : depuis très longtemps sans avoir une promotion.

*SBJ : ni une augmentation.

Jusqu'à présent nous nous sommes inspirés de la grille d'évaluation de Bartning (1997) et Bartning et Kirchmeyer (2003) pour distinguer, par quelques exemples de notre corpus FLE, une variété d'apprenant non-avancés et une variété d'apprenant avancés. Nous nous servirons de cette division pour étudier plus particulièrement quelles sont les réponses fournies à la tâche mutationnelle par le groupe considéré comme non-avancé et par le groupe considéré comme avancé (Tableau 7.9). Voici les ressources qu'utilisent les apprenants les moins avancés :

- La modalisation au conditionnel n'est pas opérée de façon systématique à la manière native. Nous retrouvons des emplois natifs et des formes approximatives (*i.e.*, elle pourrait avoir commandé elle-même). Ces formes approximatives, bien que comportant un verbe modal et un conditionnel passé, combinent ces éléments différemment par rapport au groupe français. Dans l'exemple repris ci-dessus entre parenthèses, l'apprenant emploie déjà le verbe modal *pouvoir* avec la fonction d'un auxiliaire, comme dans une structure qui rappelle sa L1⁵⁸. Dans ce cadre, la production du conditionnel modalisé à la façon native a lieu, pour l'apprenant italoophone, suite à l'inversement des auxiliaires *pouvoir* et *avoir* (*i.e.*, on aurait pu choisir une autre chose à faire). Le Tableau 6.1 montre l'exemple d'un autre apprenant – hispanophone – dont le conditionnel modalisé émerge à la façon native après un passé composé contenant le participe passé du verbe *devoir* (*i.e.*, il [n']a pas dû). Cette auto-correction et la fréquence supérieure du passé composé modalisé chez les

⁵⁷ Apprenant hispanophone SBJ3.

⁵⁸ Les réponses de l'apprenant italoophone SBJ27 dans sa L1 comportent deux occurrences du verbe *potere* employé comme auxiliaire au conditionnel : *Si va be' la prima potrebbe essere che sarebbe andata all'ospedale e sarebbe stata salvata. La seconda potrebbe riguardare il fatto che magari non avrebbe cenato col suo capo.*

apprenants hispanophones suggère que les hispanophones moins avancés parviennent à l'acquisition du conditionnel modalisé par le passé composé. À ce stade, le conditionnel modalisé – soit à la façon native, soit par des formes approximatives – est certainement en concurrence avec des emplois du conditionnel non marqué par un verbe modal.

- L'indicatif est employé sans verbe modal, ce qui rend la production de ce moyen similaire à celle du groupe français au sein de la tâche mutationnelle.
- Quant à la morphologie verbale des constructions en *si-*, nous constatons une grande variabilité à l'intérieur de la production individuelle des apprenants les moins avancés entre trois types d'emplois : agrammaticaux (conditionnel dans la protase), substandards (l'indicatif symétrique en protase et apodose) et, de manière plus rare, canoniques (indicatif dans la protase et conditionnel dans l'apodose)⁵⁹. La plupart de ces apprenants présentent l'emploi combiné d'au-moins deux patrons différents.
- L'emploi des propositions conjonctives comportant un subjonctif est rare à ce stade.
- Les nominalisations et/ou formes non finies sont normalement introduites par la prédiction multifonctionnelle *c'est* et rarement par parataxe.

La variété relativement avancée se caractérise par les emplois ci-dessous :

- Le conditionnel modalisé est employé à la façon native de manière systématique.
- À ce stade, l'emploi des verbes modaux est appréciable dans les réponses comportant l'indicatif. Les marqueurs modaux éloignent la production de ces apprenants du patron natif. Il se peut que la combinaison d'un verbe modal et de l'indicatif soit due à une stratégie de sur-généralisation, émanant de l'emploi systématique du conditionnel modalisé à la façon native. La combinaison de l'indicatif et d'un verbe modal a été attestée dans la variété moins avancée comme un palier précédant l'acquisition du conditionnel modalisé. Il se peut donc que l'emploi du conditionnel modalisé soit concomitant avec des formes plus basiques et formellement similaires, comme le passé composé modalisé, et avec des formes structurées à la façon de la L1.

⁵⁹ Voir figures XIV et XV pour la production individuelle relative aux constructions en *si-* (sections 5.6.1 et 5.6.2).

Tableau 7.9 Moyens grammaticaux : Stade peu avancé vs. Stade avancé⁶⁰

	Moins avancé	Avancé
Conditionnel modalisé	Emplois natifs (n = 6) <i>On <u>aurait pu choisir</u> une autre chose à faire</i> <i>Son patron ou son boss il [n']a pas dû il</i> <i>[n']<u>aurait pas dû</u> de commander pour elle</i>	Emplois natifs (n = 13) <i>Elle <u>aurait pu informer</u> monsieur Carlson de son problème</i>
	Emplois non-natifs (n = 3) <i>Elle <u>pourrait avoir commandé</u> elle-même</i>	NA
Conditionnel	Emplois non-natifs (n = 4) <i>Que l'actuation des médecins dans l'ambulance <u>aurait été</u> meilleure</i>	NA
Indicatif modalisé	NA	Emplois non-natifs (n = 9) <i>La femme <u>elle a dû prévenir</u> son chef</i> <i>Karen <u>pouvait demander</u> à la camériste s'il y avait du vin dans les moules</i> <i>Alors <u>Karen doit dire</u> à monsieur Carlson qu'elle ne peut pas manger de vin</i>
Indicatif	Emplois natifs (n = 16) <i>Monsieur Carlson <u>choisit</u> directement de commander des coquilles</i>	Emplois natifs (n = 6) <i>Le patron de Karen au lieu de choisir les moules marinières il <u>choisit</u> les coquilles</i>
Si- clauses	Emplois natifs (n = 1) <i>Si Karen <u>il avait dit</u> à monsieur Carlson qu'elle ne, qu'elle a quelque chose d'allergique <u>on pourrait</u> comme ça l'avoir évité</i>	Emplois natifs (n = 7) <i>Si elle [n']<u>avait pas eu</u> cette maladie <u>elle [ne]</u> <u>serait pas morte</u></i>
	Emplois non-natifs (n = 4) <i>Si Karen <u>n'aurait pas devenue</u> *promouvée il n'y aurait pas eu de dîner</i>	NA
Subjonctif	Emplois natifs (n = 1) <i>Qu'elle ne <u>obtienne</u> pas une promotion</i>	Emplois natifs (n = 3) <i>Qu'elle [ne] <u>soit pas malade</u> déjà</i>
	NA	Emplois non-natifs (n = 2) <i>Que monsieur Carlson <u>n'ait pas choisi</u> le plat pour Karen</i>

⁶⁰ Les mentions *Emploi natif/non-natif* sont employées par rapport aux fréquences attestées dans le groupe français. Le groupe « moins avancé » est composé de quatorze apprenants (italophones SBJ9, SBJ10, SBJ14, SBJ15, SBJ18, SBJ26, SBJ27 et hispanophones SBJ2, SBJ8, SBJ12, SBJ13, SBJ20, SBJ25, SBJ28). Le groupe « plus avancé » est composé de quinze apprenants (italophones SBJ2, SBJ4, SBJ12, SBJ22, SBJ28, SBJ30 et des hispanophones SBJ3, SBJ5, SBJ9, SBJ16, SBJ17, SBJ18, SBJ21, SBJ23 et SBJ30).

(Suite du Tableau 7.9)

	Moins avancé	Avancé
Formes non fléchies	n = 7 <i>La deuxième [modification] c'est d'<u>avoir</u> beaucoup plus de renseignements sur elle</i>	n = 2 <i>Une troisième [modification] <u>renoncer</u> aller dîner, bon trouver un prétexte pour ne pas aller avec son chef</i>

- La morphologie des constructions en *si-* est canonique.
- La morphologie verbale des conjonctives comportant un subjonctif en FLE peut comporter le temps présent comme le temps passé. Notons que le subjonctif présent caractérise le patron du groupe français. L'emploi du subjonctif passé pourrait s'expliquer par la fréquence de cette forme en espagnol et en italien dans des contextes contrefactuels. Si bien que l'emploi du subjonctif passé dénoterait la maîtrise du système verbal de la langue cible, en même temps qu'il met en évidence la faible réceptivité de l'apprenant à l'*input* en français parlé.
- Les nominalisations et/ou formes non finies sont rares à ce stade pour la tâche mutationnelle.

7.5.2 La prise de parole initiale

Bartning et Kirchmeyer (2003) mettent en relation le degré d'ellipse avec la complexité discursive. Plus ce degré est élevé, plus l'apprenant se rapprocherait des productions des natifs. Nos données de la tâche mutationnelle relatives à la prise de parole initiale montrent que le groupe français et les apprenants se comportent différemment à ce sujet. Dans la présente section nous analyserons la manière dont les locuteurs organisent leurs réponses à la tâche mutationnelle en fonction de deux variables : la stratégie qu'ils adoptent pour prendre la parole suite à notre première consigne et les adverbes dont ils se servent pour structurer leurs trois modifications. Pour ce faire nous maintiendrons la même division que dans la section 7.5.1. Pour introduire ses réponses à la tâche mutationnelle, le groupe français emploie trois stratégies différentes, représentées par les exemples ci-dessous :

(15) Premièrement, elle aurait pu ne pas avoir de promotion

(16) Deuxième modification, son patron hésite trop au moment de faire la commande et finit par lui demander son avis

(17) Puis, la dernière hypothèse serait que monsieur Carlson choisisse sa première idée

L'exemple (15) est caractérisé par la non-reprise explicite du référent de la consigne (*i.e.*, trois modifications) mais par un adverbe dénotant l'accomplissement progressif de la tâche (*i.e.*, 1/3, 2/3, 3/3) suivi immédiatement du noyau mutationnel⁶¹. L'exemple (16) se caractérise par la reprise explicite du référent de la consigne suivie du noyau mutationnel. L'exemple (17) est caractérisé par la reprise explicite du référent suivi d'une forme verbale – *c'est/ce serait* – et d'une subordonnée comportant le noyau mutationnel. Nous avons attestés soixante-deux réponses à la façon de l'exemple (15), quatorze à la façon de l'exemple (16) et quatorze à la façon de l'exemple (17)⁶². Ce résultat montre que la stratégie prédominante dans le groupe français est de rendre explicite seulement l'information qui est instrumentale à l'accomplissement de la tâche communicationnelle. La fréquence avec laquelle le groupe français emploie (15) est supérieure à la reprise faible (16) et à la reprise du référent (17), (valeur de P = 1.315e-12, respectivement).

Tableau 7.10 Prise de parole initiale en Français L1

Valeurs de P calculées à l'aide du test X²

	Adverbe (15) n = 62/90	Reprise faible (16) n = 14/90	Référent (17) n = 14/90
Adverbe (ex.: 15)	-	1.315e-12**	1.315e-12**
Reprise faible (ex.: 16)	1.315e-12**	-	1
Référent (ex.: 17)	1.315e-12**	1	-

⁶¹ À la place de l'adverbe *premièrement* nous avons attesté la production de *donc, alors, déjà, d'abord, sinon, ensuite et soit*.

⁶² Notons que ces trois stratégies sont combinées de façon aléatoire par rapport aux constructions et moyens grammaticaux employés dans le noyau mutationnel. Le troisième exemple ci-dessus comporte un subjonctif précédé de *-que*. Nous avons également attesté des exemples dans lesquels le subjonctif du noyau mutationnel est introduit par un degré d'ellipse maximum (9) et faible (10). Par exemple : *Clairement que bon la société dans laquelle est embauchée Karen dès le départ avant la promotion dès qu'elle est assistante qu'elle remplisse un questionnaire de sante ; donc, première modification eh bien que sa maladie puisse être soignée*.

Tableau 7.11 Prise de parole initiale : Français L1 vs. Stade moins avancéValeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	Français L1	Moins avancé ⁶³	P-value
Adverbe (15)	62	12	3.199e-05**
Reprise faible (16)	14	13	0.070
Référent (17)	14	17	0.003
Total	90	42	

Chez les apprenants les moins avancés nous avons attesté douze occurrences correspondant au patron natif (15), treize occurrences correspondant à l'exemple (16) et dix-sept reprises explicites du référent de la consigne (exemple 17). Cette distribution présente une différence significative par rapport au groupe français en ce qui concerne la non-reprise explicite du référent de la consigne (exemple 15), dont la fréquence est inférieure chez les apprenants les moins avancés (valeur de $P = 3.199e-05$, Tableau 6.11). L'analyse qualitative du groupe relativement le moins avancé révèle des *déviations* ou des emplois que nous n'avons pas attestés dans le groupe français pour l'ellipse du référent de l'exemple (15), à savoir :

*SBJ : Que Karen aurait confirmé que dans son plat il n'y avait pas de vin

Cet emploi se caractérise par la conjonction *que-* suivie immédiatement du noyau mutationnel. Nous en avons attesté trois occurrences dans le groupe le moins avancé et quatre dans le groupe avancé. La comparaison de l'ouverture du tour de parole entre les apprenants les plus avancés et le groupe français montre, en termes absolus, une concordance dans la préférence pour la non-reprise explicite du référent de la consigne (Tableau 7.12). L'analyse statistique n'a pas dégagé de différences significatives.

La comparaison entre les deux groupes d'apprenants (Tableau 7.13) montre que la variété non-avancée présente une inversion dans la stratégie la plus fréquente, avec une préférence pour la reprise explicite du référent suivi d'un syntagme verbal, lequel introduit une subordonnée qui comporte le noyau mutationnel (exemple 17). Quant à l'emploi d'un

⁶³ Chez les apprenants les moins avancés l'analyse de la distribution des trois stratégies n'a pas révélé de différences significatives (valeur de $P = 1$ pour la comparaison des variables *Adverbe* et *Reprise faible* ; valeur de $P = 0.358$ pour la comparaison *Adverbe* et *Référent* ; valeur de $P = 0.494$ pour la comparaison *Reprise faible* et *Référent* [analyses menées à l'aide du test X^2]).

adverbe, les apprenants les plus avancés présentent une fréquence supérieure de manière presque significative (valeur de P = 0.006).

Tableau 7.12 Prise de parole initiale : Français L1 vs. Stade avancé

Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	Français L1	Plus avancé ⁶⁴	P-value
Adverbe (15)	62	27	0.403
Reprise faible (16)	14	10	0.473
Référent (17)	14	8	0.934
Total	90	45	

Tableau 7.13 Prise de parole initiale : Stade moins avancé vs. Stade avancé

Valeurs de P calculées à l'aide du test X^2

	Moins avancé	Plus avancé	P-value
Adverbe (15)	12	27	0.006
Reprise faible (16)	13	10	0.496
Référent (17)	17	8	0.035
Total	42	45	

En général, les sujets du groupe français structurent leurs réponses pour la tâche mutationnelle par des adverbes d'énumération. Par cette structuration (1/3, 2/3, 3/3), ils organisent leur production de façon à satisfaire l'une des requêtes de la consigne (i.e., envisagez *trois* solutions). Suite à l'analyse qualitative de notre corpus français L1 nous avons pu constater que le répertoire des connecteurs pragmatiques employés à ce propos est varié.

Parmi les adverbes attestés, nous retrouvons *premièrement, déjà, d'abord, alors* et *donc* – qui marquent l'introduction du premier noyau mutationnel – et *puis, ensuite, après, sinon, enfin, et aussi, ou bien* et *ou alors*, qui marquent l'introduction du reste des noyaux mutationnels. Le récapitulatif de ces adverbes (Tableau 7.14) montre un emploi supérieur lorsqu'il s'agit

⁶⁴ Chez les apprenants avancés l'analyse de la distribution des trois stratégies a révélé une différence significative (valeur de P = 9.94^e-05) entre la fréquence des variables *Adverbe* et *Référent*. La comparaison des variables *Adverbe* et *Reprise faible* a dégagé une valeur de P = 0.006 et la comparaison des variables *Référent* et *Reprise faible* a dégagé une valeur de P = 0.792 [analyses menées à l'aide du test X^2].

d'encadrer le premier noyau mutationnel (76,6%) et un emploi plus faible (23,3%) de façon significative pour les noyaux qui suivent (valeur de $P = 3.832e-06$, Tableau 6.15). Cette tendance se reproduit dans les échantillons des groupes le moins avancé et le plus avancé, même si leurs répertoires sont moins variés que le répertoire du groupe français. Plus particulièrement, l'emploi de *déjà* et de *sinon* échappe aux apprenants des deux groupes. Cependant, nous attestons l'emploi des connecteurs *puis* et *ensuite* pour introduire les noyaux mutationnels II et III chez les apprenants avancés, contrairement aux non-avancés.

Tableau 7.14 Emploi des adverbes dans la tâche mutationnelle

		FR L1		FLE (-)		FLE (+)	
Noyau mutationnel I	Premièrement	2	23/30 (76,6%)	0	7/14 (50%)	0	8/15 (53,3%)
	Déjà	8		0		0	
	D'abord	1		0		2	
	Alors	8		5		5	
	Donc	4		2		1	
Noyaux II et III	Puis	3	14/60 (23,3%)	0	1/28 (3,5%)	3	9/30 (30%)
	Ensuite	1		0		3	
	Après	1		0		2	
	Sinon	5		0		0	
	Enfin	1		0		0	
	Et aussi	1		1		0	
	Ou bien	1		0		0	
	Ou alors	1		0		0	
	Finally	0		0		1	

Tableau 7.15 Fréquences des adverbes : Français L1 vs. FLE

	FR L1	FLE (-)	FLE (+)
Noyau I	23	7	8
Noyaux II et III	14	1	9
Valeur de P	3.832e-06**	[0.001]	0.231

L'analyse statistique révèle que le groupe français présente un marquage adverbial supérieur lors du premier noyau mutationnel comparé aux suivants (valeur de $P = 3.832e-06$). L'analyse entre les groupes relativement le moins avancé et le plus avancé n'a pas dégagé de différence significative ni pour la manière dont les apprenants marquent leur prise de parole, ni pour

l'emploi des adverbes organisant les réponses à la tâche mutationnelle. Nous avons relevé certains emplois adverbiaux à la façon native (15) produits par les apprenants qui ont été classés en tant que peu avancés en fonction des traits morphosyntaxiques de la grille de Bartning (1997) et Bartning et Kirchmeyer (2003). Chez les apprenants relativement les plus avancés, nous avons attesté des reprises du référent de la consigne (notons que ces reprises sont minoritaires dans le groupe français). En d'autres termes, nos données ne révèlent aucun effet d'apprentissage par rapport à l'organisation de l'information dans le groupe avancé par rapport au groupe non-avancé.

7.5.3 Structure discursive

Il a été établi, dans le cadre de la psychologie cognitive, que devant une tâche mutationnelle le comportement le plus fréquent consiste à annuler des événements de la chaîne causale plutôt que d'en inventer de nouveaux (Kahneman et Tversky 1982). Il a également été montré que, dans des chaînes causales, l'événement mutable est le premier de la chaîne causale plutôt que le plus récent (Wells *et al.* 1987). Suite à ces résultats, nous avons des indices pour penser que la structure discursive des réponses à la tâche mutationnelle sera ancrée sur quelques événements spécifiés dans le stimulus de Wells et Gavanski (1986). Dans la présente section, nous testons cette hypothèse. Considérons le texte ci-dessous⁶⁵ :

34. *INT : proposez donc trois modifications à l'histoire.
35. *INT : qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
36. *INT : et expliquez en quoi elles auraient empêché sa mort.
37. *SBJ : déjà elle aurait pu ne pas être allergique.
38. *SBJ : enfin ne pas avoir le défaut d'enzymes de cette maladie.
39. *SBJ : ce qui forcément aurait fait que.
40. *SBJ : elle [n']aurait fait pas de réactions allergiques du tout.
41. *SBJ : et donc elle serait encore en vie.
42. *SBJ : sinon elle aurait pu dire à son patron aussi.
43. *SBJ : vu étant donné que c'est lui qui ait choisi le plat.
44. *SBJ : et qui était au restaurant.
45. *SBJ : qu'il [ne] fallait pas qu'elle prenne de nourriture.
46. *SBJ : avec des boissons fermentées.
47. *SBJ : ce genre de choses enfin.

⁶⁵ Le texte de l'exemple ci-dessus correspond au participant 29 du groupe francophone.

48. *SBJ : cuites à base de vin.
49. *SBJ : du coup son patron [n']aurait pas choisi les moules marinières.
50. *SBJ : ou alors il aurait demandé comment elles étaient faites.
51. *SBJ : et du coup elle aurait changé de plat.
52. *SBJ : et du coup elle [n']aurait pas fait de réaction allergique.
53. *SBJ : ou sinon elle aurait pu choisir le plat elle-même.
54. *SBJ : en disant que elle [n']aimait pas tout.
55. *SBJ : enfin qu'elle était très difficile avec la nourriture.
56. *SBJ : si elle [ne] voulait pas parler de sa maladie.
57. *SBJ : et que il fallait qu'elle choisissait.
58. *SBJ : enfin qu'elle voulait choisir le plat elle-même.
59. *SBJ : et du coup elle aurait fait gaffe.

Le locuteur ci-dessus modifie trois conditions parues dans le stimulus : l'allergie de Karen (ligne 37), le silence de Karen par rapport à son problème (ligne 42) et le fait que Carlson choisisse pour les deux (ligne 53). Dans le premier cas, le modificateur est un verbe d'état ; dans les deux autres, un verbe d'action (*être*, *dire* et *choisir*, respectivement). La reprise des contre-arguments du stimulus s'est faite :

1. Par le biais d'une négation (*i.e.*, elle aurait pu ne pas être allergique) ;
2. Par l'inversement des rôles entre l'agent et le patient d'une action du stimulus (voir ligne 53, où Karen devient l'agent de son choix alimentaire) ;
3. Par le choix lexical d'un antonyme par rapport au verbe proposé dans le stimulus⁶⁶ ;
4. Par un accusatif différent de celui proposé dans le stimulus⁶⁷.

Le contre-argument est suivi par une conséquence contrefactuelle (*i.e.*, elle serait encore en vie) concordant avec la requête de la consigne, à savoir l'annulation de la mort de Karen. Si nous analysons ce type de réponses depuis la question implicite à laquelle elles répondent, nous voyons qu'elles relèvent du *qu'est-ce qui s'est passé* dans un espace mental alternatif (M2) par rapport à un espace mental parent du stimulus (M1). Autrement dit, la question implicite pour la tâche mutationnelle est *Qu'est-ce qui se serait passé*. Ceci constitue une

⁶⁶ Voici un exemple de l'informateur francophone 3 : *Deuxième modification, son patron hésite trop au moment de faire la commande et finit par lui demander son avis*. Le verbe *hésiter* remplace ici le verbe associé originalement au patron de Karen (*choisir*).

⁶⁷ Voici un exemple de l'informateur italoophone 11 : *La deuxième c'est que le monsieur Carlson aurait choisi l'autre assiette*. Le complément d'objet direct *l'autre assiette* remplace ici le complément d'objet direct associé au choix de Carlson dans le stimulus (*les moules*).

différence majeure entre notre tâche mutationnelle et les tâches purement narratives basées sur les récits du film *Les Temps Modernes* ou sur les images de *Frog, Where Are You ?* (Mayer 1969). Dans ces dernières, la réponse implicite à la *Questio* – le *qu'est-ce qui s'est passé* (Lenart et Perdue 2004) – relève des situations représentées par le stimulus (M1) alors que dans la tâche mutationnelle le *qu'est-ce qui se serait passé autrement* relève d'une simulation mentale chez le locuteur (Wells et Gavanski 1989). Dans ce processus cognitif, le locuteur doit reculer par rapport à la requête de la consigne (l'annulation de la mort de Karen = M2) pour créer des conditions permettant un tel dénouement. Ainsi, la réponse à la tâche mutationnelle est partiellement fournie dans la consigne, en ce sens qu'elle impose la contrainte d'annuler la mort de Karen. Entre le contre-argument et la conséquence concordant avec la consigne il peut y avoir des spécifications ou des commentaires (ligne 55, « en disant qu'elle était très difficile avec la nourriture »). Dans le but de représenter l'interaction rapportée précédemment (lignes 34 à 59) d'une façon schématique, ci-dessous nous avons transposé et organisé quelques extraits du texte littéral (Tableau 7.16). La deuxième colonne du tableau ci-dessous représente les opérations qui sous-tendent le stimulus, la consigne et la réponse de l'informateur pour la tâche mutationnelle⁶⁸.

Tableau 7.16 Tâche mutationnelle : Structure de l'organisation de l'information

Stimulus	$F_1 + F_2 + F_3 = M_1$	<i>Karen était assistante à l'édition...</i>
Consigne	$3X (F_1 + F_2 + F_3) = M_2$	<i>Proposez trois modifications...</i>
Réponse	CF ₁	1. <i>Déjà elle aurait pu ne pas être allergique...</i>
	CF ₂	2. <i>Elle aurait pu dire à son patron qu'il ne fallait pas qu'elle prenne de nourriture avec des boissons fermentées...</i>
	CF ₃	3. <i>Elle aurait pu choisir son plat elle-même...</i>
	CF ₁ + CF ₁	1. <i>... Ce qui aurait fait qu'elle n'aurait pas fait de réactions allergiques...</i>
	CF ₂ + CF ₂	2. <i>... Du coup son patron [n']aurait pas choisi les moules...</i>
	CF ₃ + CF ₃	3. <i>... En disant qu'elle était très difficile avec la nourriture...</i>
	CF ₁ + CF ₁ = M ₂	1. <i>... Et donc elle serait encore en vie.</i>
	CF ₂ + CF ₂ = M ₂	2. <i>... Du coup elle [n']aurait pas fait de réaction allergique.</i>
	CF ₃ + CF ₃ = M ₂	3. <i>... Et du coup elle aurait fait gaffe.</i>

⁶⁸ Légende : F = Fait/Événement/Variable ; X = Modification ; M = Monde ; CF = Contrefait.

Sur toutes les propositions obtenues, celles rapportées dans le tableau ci-dessus semblent pertinentes à l'interaction de la tâche mutationnelle à la façon de Sperber et Wilson (1986) et par-là constituent la trame – structure principale –, tandis que le reste constitue l'arrière-plan ou la structure secondaire. L'expression d'une conséquence contrefactuelle concordant avec la requête du stimulus (*i.e.*, l'annulation de la mort du personnage) est normalement introduite par des conjonctions exprimant la conséquence, notamment *du coup* (trois occurrences), *donc* ou la construction *ce qui aurait fait que*. Le schéma ci-dessus se reproduit dans l'ensemble des textes répondant à la tâche mutationnelle avec un seul facteur qui varie : la longueur des textes. Dans les textes qui ne satisfont pas la deuxième partie de la consigne (*i.e.*, « expliquez en quoi ces modifications auraient empêché la mort de Karen »), le locuteur produit quand même trois contre-arguments par rapport au stimulus (CF₁ ; CF₂ ; CF₃). Le Tableau 7.17 illustre ce type de réponse incomplète⁶⁹.

Tableau 7.17 Tâche mutationnelle incomplète : Trame et arrière-plan

Trame		Arrière-plan
CF ₁	1. Alors, soit Karen décide de [ne] pas aller au rendez-vous...	Commentaire
	... Parce qu'elle craint que monsieur Carlson veuille lui faire des avances.	
CF ₂	2. Soit, Karen fait un autre boulot tout simplement.	
CF ₃	3. Et, soit, par exemple, le monsieur Carlson choisit un plat différent.	

L'exemple rapporté précédemment (lignes 34 à 59, Tableau 7.16) montre que les locuteurs présentent d'abord un événement puis un autre en respectant le principe chronologique : d'abord Karen n'est pas allergique, ensuite elle ne subit pas des réactions nuisibles ; d'abord Karen prévient de sa maladie, ensuite Carlson exclut les moules des choix possibles ; d'abord Karen a le droit de choisir, ensuite elle fait gaffe au menu. *A priori* A précède B ou la cause précède l'effet – tout comme dans les récits narratifs généralement – mais cette affirmation ne tient pas compte de la façon dont le locuteur relie sa réponse à la consigne de l'intervieweur (par le biais de l'adverbe de temps *déjà*)⁷⁰. Au sens temporel, *déjà* exprime « la précocité de survenance d'un processus qui, attendu pour plus tard, aurait pu ne pas se produire à la date à

⁶⁹ L'exemple ci-dessus provient de l'informateur 21 du groupe italoophone.

⁷⁰ Dans le groupe français, l'adverbe *déjà* est attesté dans les textes de huit locuteurs répondant à la tâche mutationnelle (SBJ6, SBJ7, SBJ17, SBJ23, SBJ26, SBJ27, SBJ29 et SBJ30).

laquelle il est censé se produire »⁷¹. Ceci veut-il dire que l'emploi de *déjà* exprimerait l'opinion du locuteur par rapport à la précocité de la mort de Karen ? Nous ne disposons pas d'éléments suffisants pour répondre à cette question. Pourtant, nous tenons à faire remarquer que la distinction entre les typologies narrative et argumentative n'est pas nette dans les textes de la tâche mutationnelle. L'espagnol et l'italien suivent la structure discursive expliquée ci-dessus (voir Tableau 7.18)⁷².

Tableau 7.18 Structure de l'organisation de l'information en italien L1

Trame		Arrière-plan
CF ₁	<i>Che Karen decida di non mangiare le cozze...</i> Karen décide de ne pas manger les moules...	
	<i>... Perché non gli piacciono...</i> <i>... Parce qu'elle ne les aime pas...</i>	Commentaire
CF ₁ + CF ₁	<i>... E quindi che ordini qualcosa altro e lasci le cozze da parte...</i> <i>... Et alors elle commande une autre chose et laisse les moules de côté...</i>	
CF ₁ + CF ₁ = M ₂	<i>... Può essere che si senta male ma non morirà.</i> <i>... Il est possible qu'elle fasse un malaise mais elle ne mourra pas.</i>	
	<i>... Perché non ne ha mangiate in grande quantità.</i> <i>... Parce qu'elle n'en a pas mangé une quantité énorme.</i>	Commentaire
CF ₂	<i>Altra possibilità è che viene soccorsa immediatamente dal capo...</i> Une autre possibilité, que son supérieur l'assiste immédiatement...	
CF ₂ = M ₂	<i>... E quindi lui è anche un medico e la sa salvare immediatamente.</i> <i>... Et alors il est un médecin aussi et il est capable de la sauver immédiatement.</i>	
CF ₃	<i>... E la terza possibilità è che in realtà nel frattempo era guarita dalla sua malattia...</i> <i>... Et la troisième possibilité, qu'en réalité entre-temps elle était guérie de sa maladie...</i>	
CF ₃ = M ₂	<i>... E quindi anche se mangia le cozze il vino non le fa niente.</i> <i>... Et alors même si elle mange les moules, le vin ne lui fait rien.</i>	

⁷¹ Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL). Voir <http://www.cnrtl.fr/definition/deja>.

⁷² L'exemple ci-dessus provient de l'informateur 3 du groupe italoophone.

Comme pour le texte du groupe français L1, la production de l'informateur italoophone analysée dans le tableau ci-dessous comporte un contre-argument par rapport au stimulus (CF₁) qui est développé par un commentaire en l'arrière-plan et par une conséquence concordant avec l'annulation de la mort de Karen (CF₁ = M₂). Des conjonctions introduisent la conséquence concordante, notamment *quindi* (trois occurrences), et les modifications opérées comportent l'emploi de la négation et d'un verbe à la valeur lexicale opposée par rapport au verbe du stimulus (« être guérie » *versus* « être malade »).

7.6 Conclusion

Lors de l'analyse qualitative nous avons présenté les fragments de sept apprenants différents (trois italophones et quatre hispanophones) pour illustrer le suremploi du futur progressif comme une stratégie pour compenser la non-maîtrise du conditionnel. Voici les caractéristiques de cet emploi :

- I. En l'absence du conditionnel, la périphrase verbale *aller + infinitif* est fréquemment employée dans un stade acquisitionnel dans lequel la morphologie verbale est principalement ancrée à l'indicatif et où les formes au subjonctif ne sont pas encore maîtrisées.
- II. Dans des contextes demandeurs de contrefactualité, l'emploi du futur progressif est fréquent pour les tâches communicationnelles dans lesquelles le locuteur envisage l'attribution d'états mentaux⁷³.

La production de réponses issues de l'indicatif non marqué par un verbe modal pour la tâche mutationnelle en FLE n'est pas due au manque de connaissances par rapport à d'autres éléments grammaticaux et syntaxiques (tels que les constructions en *si-*, les verbes modaux ou les temps du conditionnel) mais plutôt à une question de style et de préférences personnelles.

L'analyse FLE des différentes combinaisons de deux variables – les verbes modaux et le temps auxquels ceux-ci sont conjugués (notamment l'indicatif et le conditionnel) – nous a donné une vision d'ensemble de l'itinéraire développemental concernant l'expression de la contrefactualité en français. Voici les caractéristiques de cet itinéraire :

⁷³ Au niveau de l'organisation du discours, nous avons suggéré l'hypothèse selon laquelle le suremploi du futur progressif prône le discours direct par rapport au discours rapporté. Pour valider cette hypothèse, nous devrions avoir soumis cette corrélation à des analyses statistiques impossibles à atteindre avec l'échantillon trop petit que nous possédons.

- III. Le conditionnel modalisé est maîtrisé suite à la production de formes approximatives dont l'influence de la L1 est appréciable et suite à des connaissances implicites ou explicites sur la fréquence du participé passé des verbes modaux (*pu/dû*) dans des contextes demandeurs de contrefactualité dans l'*input* de la langue cible.
- IV. Le transfert depuis l'espagnol L1 en ce qui concerne l'emploi des verbes modaux au passé (*i.e.*, *Karen debió haber hablado* ; Karen a dû parler) amène à la production de participés passés modalisés en FLE.
- V. Le transfert depuis l'italien L1 des verbes modaux à l'imparfait de l'indicatif (*i.e.*, *Karen poteva evitare di mangiare* ; Karen pouvait éviter de manger) amène à une distribution des verbes modaux différente de la distribution attestée dans le groupe français⁷⁴.

L'emploi d'un adverbe caractérisant la prise de parole initiale des locuteurs francophones natifs pour leurs réponses à la tâche mutationnelle constitue le trait discursif le plus compliqué à reproduire en FLE par les apprenants. L'emploi de la conjonction *que-* en FLE dans la tâche mutationnelle a été attesté de façon transversale dans les réponses du conditionnel et de l'indicatif comportant un verbe modal ou pas. La fréquence de *que-* dans la tâche mutationnelle suggère que l'acquisition des traits macro-structurels et celle des moyens grammaticaux sont indépendantes.

Le rapport entre les constructions conditionnelles remplissant une fonction d'acte de parole et l'indicatif symétrique a été confirmé pour le français et l'italien L1. L'emploi de ce type de conditionnelles dans notre corpus a révélé des propriétés pour renégocier les connaissances partagées par le locuteur et l'intervieweur, ainsi que pour exprimer l'engagement du locuteur par rapport à une requête indirecte de l'intervieweur.

⁷⁴ Bien que le transfert depuis l'italien L1 des verbes modaux au conditionnel (*i.e.*, *avrebbe potuto ordinare da sola* ; elle aurait pu commander elle-même) amènerait à la production du conditionnel modalisé en FLE, pour la tâche mutationnelle il n'y a qu'un apprenant italoophone qui produit ce type de réponse en FLE et dans sa L1 (SBJ12). Nous repérons le même effet en espagnol L1, où l'éventuel transfert de verbes modaux au conditionnel (*i.e.*, *él también le habría podido preguntar* ; lui aussi il aurait pu lui poser la question) amènerait à la production du conditionnel modalisé en FLE. Seulement deux apprenants hispanophones exploitent cette équivalence formelle en FLE et dans leur L1 pour la tâche mutationnelle (SBJ11 et SBJ12). Quelle est la raison de la faible fréquence de ces réponses *a priori* équivalentes ? Pourquoi les hispanophones et les italophones ne profitent-ils pas d'avantage des structures similaires entre leurs L1 et la langue cible ? Nous pouvons répondre que le conditionnel modalisé en espagnol et en italien L1 n'est pas équivalent à celui du français L1 en termes de fréquence. Par conséquent, même si formellement ce sont des constructions équivalentes, du point de vue de leur fréquence ce ne sont pas des moyens équivalents.

En ce qui concerne la structuration de l'information pour la tâche mutationnelle, nous avons prouvé que la trame est ancrée sur la production de contre-arguments par rapport au stimulus. Accessoirement, le contre-argument peut être suivi d'une conséquence concordant avec la requête de la consigne (*i.e.*, l'annulation de la mort du personnage), normalement introduite par des conjonctions exprimant la conséquence. Entre ces deux niveaux informationnels, il peut y avoir des commentaires contribuant à l'arrière-plan du texte. Les principales stratégies dans la production de contre-arguments sont la négation, l'inversion des rôles agent/patient par rapport aux actions du stimulus, l'emploi d'un verbe au sens lexical opposé par rapport aux verbes du stimulus ou le remplacement de l'accusatif originellement affecté par l'action du verbe dans le stimulus.

Nos résultats ont porté sur une description des moyens morphosyntaxiques pour exprimer la contrefactualité dans une tâche mutationnelle. De façon secondaire, ils concernent les catégories sémantiques mobilisées dans les langues étudiées pour la construction de scénarii alternatifs et l'organisation discursive. Au cours du présent chapitre, nous avons interprété nos résultats et les avons mis en rapport avec des études précédentes portant sur la description formelle de la contrefactualité (Riegel *et al.* 2009, Grevisse et Goosse 2011, Barceló et Bres 2006, Bosque et Demonte 1999, RAE 2009, Alarcos-Llorach 1999, Hellberg 1971), le *continuum* acquisitionnel en L2 (Lambert 1994, Bartning 1997, Bartning et Kirchmeyer 2003) et la modalisation et l'argumentation (Roulet 1993, Roulet *et al.* 1985). De manière plus particulière, nos résultats relatifs au plan textuel ont contribué à éclairer quatre points :

1. La relation univoque entre la forme du conditionnel modalisé (*i.e.*, il/elle aurait pu/dû), son emploi au sein du noyau mutationnel et sa fréquence dans le contexte contrefactuel confèrent à ce modalisateur un statut privilégié dans la construction de scénarii alternatifs en français. Son rôle prépondérant dans une tâche communicationnelle portant sur *ce qui aurait pu se passer autrement* a des implications sémantiques fondamentales pour son acquisition en FLE. L'apprenant doit exprimer un scénario alternatif, lequel signifie sa prise de position envers la potentialité du contenu exprimé. La comparaison de ce modalisateur mutationnel en français et en espagnol suggère que les catégories disponibles dans une langue dirigent l'attention du locuteur et l'amènent à sélectionner des structures syntaxiques mettant en relief les aspects sémantiquement saillants de cette langue.

2. Le rôle secondaire des constructions en *si-* dans la construction de scénarii alternatifs en français, en espagnol et en italien confirme que la relation entre les propositions conditionnelles et la contrefactualité – longtemps étudiée par la philosophie, la psychologie et la linguistique ; et, plus récemment, par les neurosciences – n'est pas sans fondement empirique. D'autre part, la non-prééminence des constructions en *si-* ni français, ni en espagnol, ni en italien n'invite à repenser les limites de la conditionnalité dans la conceptualisation de l'irréel.
3. L'emploi des modalisateurs mutationnels de façon native (*i.e.*, il/elle aurait pu/dû) prend plusieurs années chez les apprenants hispanophones et italoophones. La production de modalisateurs mutationnels a été attestée dans les grammaires des apprenants ayant une immersion et un niveau d'études FLE de seulement quelques mois. L'emploi de ce type de modalisateur dans des contextes mutationnels devient systématique dans les variétés d'apprenant ayant une exposition à l'*input* du français supérieure à cinq ans⁷⁵. L'itinéraire développemental démarre, chez les apprenants non-guidés et ayant seulement quelques mois d'immersion, par la production de formes approximatives issues de l'indicatif : (*il/elle*) *a pu/dû* dans le cas des hispanophones et (*il/elle*) *pouvait/devait* dans le cas des italoophones.
4. Quant au plan discursif, l'apprenant est capable de sur-modaliser ses informations grâce à l'emploi de marqueurs atténuateurs de manière précoce et malgré une grammaire non avancée. Cependant, son emploi des connecteurs pragmatiques diffère de l'emploi natif lorsqu'il produit des contre-argumentations. Ce déficit l'empêche de négocier les connaissances partagées par les participants de la conversation de façon complexe. De façon similaire, les apprenants non-avancés présentent un emploi inférieur des adverbes marquant leur prise de parole dans la tâche mutationnelle et sa production diffère de la production des locuteurs natifs pour l'emploi des adverbes structurant leurs différentes réponses.

⁷⁵ Dans des cas exceptionnels, ce type de modalisateur à valeur mutationnelle est employé de manière systématique par des apprenants qui présentent une immersion de seulement quelques mois.

Chapitre 8

Discussion

8.1 Introduction

L'étude de la contrefactualité est un domaine relativement peu développé des recherches sur l'acquisition L2. Notre étude est la première à y apporter des résultats en production orale à partir d'une tâche mutationnelle. Cette démarche expérimentale nous oblige à la prudence lorsqu'il s'agit de mettre en relation les résultats de notre recherche avec ceux des travaux précédents, basés en général sur des tâches de narration (Bartning 1997, Carroll et Lambert 2003, Carroll *et al.* 2008) ou de conversation spontanée (Stoffel et Véronique 1993, Véronique 1995). Dans le présent chapitre nous discuterons nos résultats par rapport aux études en FLE qui intéressent questions saillantes de nos résultats : l'organisation macro-structurale de l'information, la modalisation et la morphologie verbale des constructions en *si-*, entre autres. Le présent chapitre est structuré en deux parties. Dans la première, nous reprenons quelques résultats relatifs à la comparaison entre le français, l'espagnol et l'italien L1 (section 8.2). Dans la seconde, nous reprenons quelques résultats relatifs à l'expression de la contrefactualité en FLE (section 8.3). Au début de chaque section nous introduisons le résultat à discuter en quelques lignes pour, ensuite, le mettre en relation avec des travaux précédents.

8.2 Résultats L1

8.2.1 Le français et son degré de subjectivité

- Les locuteurs francophones natifs modalisent davantage de ce que ne le font les hispanophones, les italophones et les apprenants FLE en général.

L'emploi fréquent du conditionnel modalisé dans notre groupe de contrôle français converge avec la description du marqueur contrefactuel le plus fréquent dans la plupart des langues Austriques et Indo-Pacifiques (Van Linden et Verstraete 2008). Notre résultat conforte la conclusion de ces auteurs relative à la combinaison d'une marque modale et d'une marque du passé comme la manière prééminente pour exprimer la contrefactualité. La fréquence élevée du conditionnel modalisé comporte des implications sémantiques qui suggèrent la tendance du français de signifier la position du locuteur dans le scénario contrefactuel qu'il produit. Ce résultat coïncide avec les

travaux de Carroll *et al.* (2008) et Carroll et Lambert (2003), lesquels relient la grammaticalisation d'une catégorie en L1 et les traits saillants envers lesquels le locuteur d'une L2 dirige son attention dans une tâche de conceptualisation.

Dans le Chapitre 5 nous avons vu comment le noyau mutationnel par lequel le groupe de contrôle français grammaticalise la contrefactualité est marqué le plus fréquemment par un verbe modal (*i. e.*, elle aurait pu choisir toute seule son plat). Cette marque modale imprègne les réponses contrefactuelles d'une subjectivité qui est difficilement repérable en FLE. L'émergence rare du conditionnel modalisé dans les variétés les moins avancées des apprenants hispanophones converge avec le manque, en espagnol L1, d'un verbe modal dans le noyau mutationnel. Ce fait suggère que dans les stades développementaux préalables à l'acquisition de la contrefactualité : i) Il y a un effet de repérage dans la propre L1 des moyens grammaticaux pour conceptualiser l'irréel en L2 ; ii) L'apprenant n'est pas suffisamment sensible à l'*input* de la langue cible en ce qui concerne les fréquences des moyens grammaticaux prééminents dans la construction de scénarii contrefactuels. Nos résultats prouvent que l'attention des apprenants relativement les moins avancés n'est pas dirigée vers des unités lexicales (les verbes modaux *pouvoir* et *devoir*) exprimant une prise de position vis-à-vis du contenu exprimé.

Ce résultat converge avec la préférence des locuteurs francophones natifs de raconter *ce qui s'est passé* depuis la perspective du narrateur (Carroll *et al.* 2008, Carroll et Lambert 2003). Ces auteurs montrent que, dans une tâche narrative, les prédicats des informateurs dont la L1 est le français révèlent des états internes du protagoniste d'avantage que les récits des informateurs dont la L1 est l'allemand. Leurs résultats quantitatifs prouvent, dans le groupe de contrôle français, une préférence pour expliciter le point de vue du protagoniste par l'emploi de prédicats dont le syntagme verbal réfère des états internes du personnage (*i.e.*, il est perplexe, il s'aperçoit, il s'est dit que). L'emploi du conditionnel modalisé dans des contextes demandeurs de contrefactualité semble cohérent avec la tendance des locuteurs francophones à « subjectiviser » leurs récits sur le plan narratif. La convergence de ces deux résultats mettrait en évidence la tendance du français à produire des conceptualisations dénotant la position du locuteur par l'emploi de verbes modaux, dans le contexte contrefactuel, et de verbes exprimant l'attitude, dans le contexte descriptif. Au sens plus large, cette convergence dénote un

patron de conceptualisation spécifique en français pour la narration et l'argumentation, à savoir l'expression d'un certain degré de subjectivité.

La fréquence du conditionnel modalisé dans notre groupe de français L1 peut avoir plusieurs causes. Tout d'abord, cette construction est la combinaison de deux processus : l'activation grammaticale d'un temps verbal spécifique – le conditionnel passé introduisant une périphrase d'infinitif – et l'activation lexicale d'un verbe modal dans la position du participe passé du mode conditionnel. Le conditionnel modalisé exprime la subjectivité du locuteur de façon plus directe que d'autres constructions fréquentes dans l'expression de la contrefactualité, comme les constructions en *si-* ou les propositions coordonnées comportant des syntagmes verbaux à l'indicatif (lesquelles en général ne comportent pas de valeurs modales dans le noyau mutationnel). Ces implications pragmatiques peuvent constituer un facteur explicatif de la fréquence élevée du conditionnel modalisé. Un deuxième facteur explicatif peut être la perméabilité de cette construction dans la mémoire de travail des locuteurs du groupe de contrôle français¹. Un troisième facteur explicatif peut tenir à l'économie de cette construction puisque – contrairement aux constructions en *si-*, elle ne comporte pas de proposition subordonnée et que, par le biais de trois syllabes (elle aurait pu/dû), le locuteur ouvre la porte d'un monde alternatif en employant le même temps verbal que dans la protase d'une construction en *si-* (à savoir, le conditionnel passé) sans devoir avoir recours à la production d'un antécédent.

La fréquence du conditionnel modalisé est supérieure chez les apprenants hispanophones par rapport aux italophones. Les apprenants dont les noyaux mutationnels comportent des conditionnels modalisés les ont délivrés durant la première minute après la consigne, tout comme les locuteurs du groupe de contrôle français. La façon native dont ces apprenants répondent à la tâche mutationnelle semble attribuable à une combinaison entre, d'une part, les effets positifs de l'immersion en termes de fréquence de l'*input* (Howard 2011) et, d'autre part, leur motivation ou attitude par rapport au français². Nos données socio-linguistiques confirment que le conditionnel modalisé peut bien être considéré comme un indice de la compétence quasi-native de l'apprenant FLE. Cependant, la fréquence généralement modeste de cette construction

¹ Notons que la consigne de la tâche mutationnelle comporte un conditionnel modalisé.

² Trois des informateurs hispanophones qui ont produit un ou plusieurs conditionnels modalisés (SBJ3, SBJ18 et SBJ27) sont bien intégrés socialement, occupant des postes dans le système universitaire et dans le système privé, des enfants scolarisés en France et des conjoints francophones natifs.

dans les réponses des apprenants hispanophones et italophones révèle que les connaissances explicites du système verbal ne suffisent pas pour parler de l'irréel tel que les francophones natifs. En ce sens, l'acquisition de la contrefactualité ne dépend pas tellement de la maîtrise du système verbal mais plutôt de la sensibilisation envers les constructions les plus fréquentes dans l'*input* de la langue cible. Nos données indiquent que, dans l'acquisition du conditionnel modalisé, l'immersion joue un rôle très important.

8.2.2 La non-prééminence des constructions en *si*-

- Les constructions en *si*- ne constituent pas le moyen le plus fréquent pour parler de l'irréel en français, ni en espagnol, ni en italien.

Ce résultat rend incomplètes les études qui se sont intéressées aux constructions en *si*- en tant que composant définissant la conceptualisation de l'irréel (Haiman 1978, Ferguson *et al.* 1986, Athanasiadou 1997, Athanasiadou et Dirven 1997, Iatridou 2000). En outre, ce résultat montre que le discours portant sur l'irréel n'est pas toujours ancré sur la conditionnalité, contrairement à la tradition grammairienne qui assimile l'hypothèse passée aux énoncés du type *Si A (alors) B* et ses corrélations verbales (Chevalier *et al.* 1964, Charadeau 1992, Riegel *et al.* 1994, Grevisse et Goosse 2011). D'autre part, ce résultat converge avec les résultats d'Hellberg (1971) sur la prééminence des propositions simples comportant un conditionnel pour exprimer l'hypothèse en français et sur le rôle secondaire des constructions en *si*-. Nos résultats sur la non-prééminence des constructions en *si*- devront contribuer à repenser les limites de la conditionnalité, en général, et le rôle des verbes modaux dans la conceptualisation de la contrefactualité en français. Dans le groupe de contrôle français, la fréquence des constructions en *si*- est équivalente à celle du subjonctif, lequel représente 21,1% des réponses à la tâche mutationnelle³. Ce résultat contraste avec la fréquence « rare » que certaines études accordent à ce mode verbal en français L1 (Howard 2008, 180).

³ Toutefois, la fréquence du subjonctif semble être mitigée en français L1 par l'emploi restreint qu'en font les locuteurs de la région PACA (voir Tableau 5.44).

8.3 Résultats FLE

8.3.1 Morphologie verbale des constructions en *si*-

- Les apprenants hispanophones s'éloignent du patron natif à cause du suremploi du conditionnel dans la protase et les italophones s'en éloignent à cause du suremploi de l'indicatif dans l'apodose.

Face au comportement différent des nos groupes d'apprenants, une question semble alors pertinente : Est-ce que le conditionnel symétrique, employé par les hispanophones, est un moyen de compenser le manque de connaissances explicites sur le rôle de l'indicatif dans les protases en français ? Notons que le subjonctif imparfait en espagnol présente deux possibilités d'inflexion flexionnelle (*-ra* et *-se*)⁴. Dans la mesure où le subjonctif imparfait espagnol n'exclut pas le morphème *-r-* il est possible que l'apprenant hispanophone ait recours au conditionnel en FLE comme un moyen exprimant une perspective ouverte dans le passé. Cette hypothèse est d'autant plus probable si nous tenons compte des considérations de Barceló et Bres (2006) pour l'emploi de l'imparfait de l'indicatif dans un contexte d'irréalité :

« Si l'imparfait répond bien à la demande de situer le processus dans le passé, il ne répond (i) ni à la demande d'ouvrir une perspective (morphème *-r*) – à la différence du conditionnel –, (ii) ni à la demande de déclarer cette perspective comme sans avenir ».

Suivant cette explication, il est cohérent de penser que l'apprenant hispanophone utilise le conditionnel en protase à cause de la correspondance de ce mode verbal avec l'ouverture d'une perspective. Nous pouvons également expliquer sa résistance à l'assimilation de l'indicatif dans la protase⁵ par l'incompatibilité apparente de ce mode verbal avec un contexte d'irréalité. Le conditionnel en français résulte de la combinaison des désinences verbales de l'imparfait précédées du morphème *-r*, caractéristique du futur (Iatridou 2000). Il paraît logique de penser que le suremploi du conditionnel dans la protase répond, en partie, à l'attente d'ouvrir une perspective

⁴ Par exemple : *Si yo amara/amase ; si yo tuviera/tuviese ; si yo viviera/viviese*, Lunn (1987) affirme que l'imparfait subjonctif est « presque toujours » encodé sous la désinence *-ra* dans le cadre de l'espagnol journalistique péninsulaire. Kany (1951) cite Amado Alonso pour rapporter la prééminence de *-ra* dans l'espagnol journalistique en Argentine.

⁵ Chez les apprenants hispanophones une construction en *si*- sur quatre comporte le conditionnel en protase (e.g., *Si elle *aurait dit ça*).

formellement proche du subjonctif en espagnol (morphème *-r*) et en partie à l'identification de l'imparfait dans des contextes généralement factuels et en conflit avec une valeur d'irréalité. Cette thèse est soutenue par Patard (2007) lorsqu'elle établit que l'emploi contrefactuel de l'imparfait de l'indicatif repose sur une discordance avec le contexte.

« L'imparfait offre l'inscription du processus dans un passé réel alors que le contexte requiert une inscription dans un passé qui n'a pas eu lieu. L'imparfait prend alors la place d'un conditionnel passé qui est ici la forme verbale prototypiquement attendue »⁶.

Notons que le morphème *-r-* est absent du subjonctif en italien (*se io amassi, avessi, vivessi*), ce qui pourrait expliquer la fréquence modeste des protases au conditionnel par rapport aux hispanophones (10,9% au sein des italo-phones *versus* 26% au sein des hispanophones pour les constructions en *si-* complexes).

Nos résultats relatifs au conditionnel confirment le marquage symétrique d'un même temps verbal dans la protase et l'apodose (Lavandera 1975, Reilly 1982, Wald 1993, Schouten 2000) et suggèrent que celui-ci est un trait de l'acquisition L2 également dans les configurations linguistiques où la L1 de l'apprenant et la langue cible en question sont des langues romanes. La corrélation verbale canonique en français – l'indicatif dans la protase et le conditionnel dans l'apodose – représente 50,5% des constructions en *si-* complexes chez les apprenants italo-phones et 50,8% des conditionnelles complexes chez les hispanophones. Nos pourcentages sont inférieurs aux moyennes attestées par Howard (2012) pour trois groupes différemment compétents d'apprenants anglo-phones de FLE, dont les pourcentages varient de 54% à 72% (cité dans Ayoun 2013, 88). Notons que la morphologie verbale des constructions en *si-* comporte plus de corrélations verbales substandards chez les apprenants néerlandais d'anglais L2 comparés aux apprenants néerlandais de FLE (Schouten 2000). L'une des explications possibles est que plus la distance typologique entre la L1 et la langue cible est petite, plus de facteurs interfèrent dans l'acquisition de la morphologie verbale des constructions en *si-* en la rendant plus complexe.

⁶ L'inscription de l'imparfait de l'indicatif en tant que temps du passé est discutée par Vetters (1994), pour qui l'imparfait après *si-* situe l'événement dans le non-présent du non-futur : « Une situation à l'imparfait est exclue du présent de m_0 et peut donc être localisée ou bien dans le passé de m_0 , ou bien dans la partie non future – donc présente ou passée – d'un monde possible autre que m_0 ».

8.3.2 L'organisation macro-structurelle de l'information

- Les apprenants les plus avancés se rapprochent du patron natif dans la mesure où ils marquent leur ouverture du tour de parole par le biais d'un adverbe sans reprendre le référent de la consigne.

Cette stratégie contraste avec celle du groupe d'apprenants le moins avancé, dont la comparaison dégage une différence presque significative (valeur de $P = 0.006$, Tableau 6.13). À la lumière de ce résultat, nous pourrions être tentés de penser que cette dissemblance est due à un effet d'apprentissage. De fait, les apprenants avancés sont capables de distinguer de façon significative le patron natif de la reprise explicite du référent (valeur de $P = 9.94 \times 10^{-5}$, Tableau 6.12), ce qui n'est pas le cas chez les apprenants les moins avancés. Si nous considérons que la complexité discursive constitue l'un des traits des stades ultimes avant le niveau natif (Bartning et Kirchmeyer 2003), nous pourrions penser que la compétence de nos apprenants les plus avancés est équivalente au stade quasi-natif défini par ces auteurs. Pourtant, nos apprenants les plus avancés ne sont pas capables d'organiser leur réponse à la façon native par l'emploi d'un répertoire d'adverbes structurant les différents noyaux mutationnels. Nous interprétons le manque de différences significatives entre les apprenants les plus avancés et les moins avancés à ce sujet comme un indice dénotant l'autonomie de deux processus d'acquisition distincts : d'une part, celui relatif à la morphosyntaxe des constituants de l'énoncé et, d'autre part, celui relatif au niveau macro-structurel de l'organisation de l'information. L'hypothèse que les derniers stades avant le niveau natif ne concernent plus l'organisation interne de la phrase simple mais l'organisation multi-propositionnelle (Bartning et Kirchmeyer 2003, 33) est un scénario idéal qui n'est pourtant pas soutenu par nos résultats.

Pourquoi une partie des apprenants, dont la grammaire est avancée, ne parvient pas à organiser son discours en L2 à la façon native ? En ce qui concerne les apprenants L2 ayant suivi un apprentissage guidé, il est probable que les traits morphosyntaxiques – tels que les connecteurs, la morphologie verbale et, en général, les constituants de la phrase simple – soient connus par l'apprenant d'une manière plus ou moins explicite dans le contexte de la classe de FLE. Cela explique que tous les apprenants, sans exception, parviennent à répondre à la tâche mutationnelle, même par l'emploi de moyens rudimentaires (à cause du non-emploi du conditionnel, entre autres). Ce qui

semble moins connu de façon explicite ce sont les fréquences de ces éléments dans l'*input* de la langue cible ainsi que les façons dont ces éléments sont le plus souvent combinés. Ceci explique que ce soit en général les apprenants les plus avancés en termes d'immersion qui réalisent la tâche mutationnelle à la façon native (voir section 5.9.6). Si les variations dans les formes des acquis convergent avec le rapport de l'apprenant à la norme, au système de la langue cible et à la tâche (Lambert 1994), nous ne pouvons pas exclure des facteurs explicatifs liés à la motivation de l'apprenant, à sa capacité cognitive et à l'accès aux données de la langue cible (Klein 1989), dont notre étude ne tient malheureusement pas compte. L'ensemble de ces facteurs a des effets importants sur les différences individuelles à l'intérieur des variétés d'apprenants et pourrait expliquer la variation relative à l'agencement du niveau discursif pour le stade moins avancé, tout comme pour le stade avancé.

8.3.3 L'itinéraire développemental

- Les apprenants non-avancés présentent une exploitation fonctionnelle des formes de l'indicatif pour satisfaire le contexte demandeur de contrefactualité.

Durant la première partie de notre analyse qualitative, nous avons montré que les apprenants les moins avancés étaient capables de répondre à une tâche portant sur des alternatives contrefactuelles malgré la non-maîtrise du conditionnel (section 6.2). Pour compenser le non-emploi du conditionnel, ces apprenants emploient des formes du futur progressif dans des contextes demandeurs de contrefactualité. Ce résultat rejoint le résultat de Bernini (1994) sur la production des formes du futur dans des contextes demandeurs de contrefactualité et confirme que la complexité syntaxique par laquelle cette notion est encodée en français L1 ne constitue pas un obstacle pour son expression de la part des apprenants non-avancés.

La combinaison d'un verbe modal et du conditionnel passé constitue le patron majoritaire pour le groupe de français L1. Chez les apprenants hispanophones le conditionnel modalisé représente 18,8% des réponses pour la tâche mutationnelle alors que chez les italoophones il ne représente que 8,8% du total. Nous attribuons le pourcentage relativement modéré des italoophones au nombre d'apprenants dans ce groupe ayant une morphologie ancrée dans l'indicatif de manière prépondérante. Mais, quels autres facteurs sont explicatifs de l'écart par rapport au groupe de contrôle

français, où le conditionnel modalisé correspond à 36% des réponses ? La distinction entre la production formelle des formes verbales et l'exploitation fonctionnelle de ces formes par l'apprenant semble un argument fondamental pour expliquer cet écart. Le conditionnel non marqué par un verbe modal s'est révélé être une forme non fonctionnelle dans le contexte contrefactuel de par sa basse fréquence dans le groupe de contrôle français (1,1%). Dans notre raisonnement ci-dessous, nous retiendrons le conditionnel non modalisé comme étant un emploi non adéquat dans le contexte contrefactuel, alors que nous considérerons le conditionnel modalisé comme un emploi tout à fait en accord avec le contexte contrefactuel. Chez les apprenants italo-phones, l'emploi du conditionnel non adéquat représente 50% des réponses comportant un conditionnel alors que chez les hispanophones 39% des emplois sont non adéquats *versus* 60% qui sont en accord avec le patron natif. La production formelle du conditionnel modalisé est complexe dans la mesure où elle demande l'activation grammaticale du conditionnel passé et l'activation lexicale d'un verbe modal dans la position du participe passé. La production relativement modeste du conditionnel modalisé contraste avec le suremploi du conditionnel dans les protases des constructions en *si-* chez les apprenants hispanophones. Ceci suggère que l'apprenant a des difficultés à placer cette forme verbale dans les contextes où l'utilisent les francophones natifs typiquement et fait penser aux limitations de l'apprentissage guidé. Au-delà de la difficulté formelle du conditionnel modalisé, la production du conditionnel dans des contextes en désaccord avec les emplois natifs supporte le résultat d'Hendrix *et al.* (2011) relatif à l'échec de l'apprenant guidé dans l'acquisition des connaissances implicites lui permettant de produire des formes de conditionnel dans des contextes spontanés.

La fréquence du subjonctif dans la tâche mutationnelle en FLE chez les italo-phones (6,6% du total) et les hispanophones (7,7%) contraste avec l'emploi qu'en font les francophones natifs (21,1%). L'emploi restreint du subjonctif chez nos apprenants converge avec les résultats de Howard (2008) pour trois groupes d'apprenants FLE anglophones ayant étudié le français pendant huit et neuf ans. Les résultats de cet auteur révèlent un emploi modeste du subjonctif lié, pour la plupart, au verbe *falloir*. Howard (2008) interprète ce résultat de façon à affirmer que les connaissances métalinguistiques présumées chez les apprenants guidés de son échantillon ne se traduisent pas dans

leur production orale⁷. Notre explication, en ce qui concerne l'emploi modeste du subjonctif dans la tâche mutationnelle, est que les connaissances métalinguistiques des apprenants sembleraient y jouer un rôle inhibiteur. Si les apprenants hispanophones et italophones connaissent l'asymétrie par rapport à la fréquence du subjonctif en français et dans leur L1, il semble cohérent de penser qu'ils essaieront de restreindre son usage dans le but de construire des scénarios contrefactuels comme les francophones natifs. Or, en français L1, nos données montrent que le subjonctif est présent dans un noyau mutationnel sur cinq. La méconnaissance de cette fréquence de la part des apprenants et une vision erronée de la distance typologique entre le français et leur L1 pour les contextes contrefactuels sont, à notre égard, les deux facteurs qui sont à l'origine de la fréquence modeste du subjonctif dans les productions en FLE.

8.3.4 La modalisation

- L'emploi fréquent des modalisateurs atténuateurs chez nos apprenants contraste avec la fréquence relativement faible du conditionnel modalisé dans les noyaux mutationnels qu'ils produisent.

D'une part, nos résultats soutiennent l'hypothèse de Roulet (1993) à propos de l'acquisition précoce des modalisateurs atténuateurs et, d'autre part, ils suggèrent que l'acquisition des modalisateurs *aurait pu/dû* aux fonctions mutationnelles a lieu tardivement. Les données du groupe de contrôle ont prouvé que, dans les deux cas, ce sont des emplois fréquents dans des contextes contrefactuels. Si ces deux types de modalisateurs sont fréquents dans l'*input* en français, pourquoi le modalisateur-mutationnel est-il plus tardivement acquis que le modalisateur-atténuateur ? La réponse la plus évidente est qu'ils remplissent des fonctions communicationnelles différentes. Les modalisateurs à valeur d'atténuateur servent à mitiger la menace potentielle que tout acte de langage présente pour les faces d'interlocuteurs (Roulet 1993). En outre, leur valeur peut être exprimée par une variété de formes et d'emplois. Les modalisateurs-mutationnels *aurait pu/dû* opèrent dans un contexte restreint dans lequel le locuteur compare des faits accomplis et *ce qui pourrait s'être passé autrement*. L'univocité entre la forme, la fonction et le contexte des modalisateurs-mutationnels expliqueraient l'acquisition tardive des modalisateurs-mutationnels par rapport aux modalisateurs-atténuateurs.

⁷ L'étude de Howard (2008) se base sur la production orale dans la classe de FLE au niveau universitaire.

8.4 Conclusion

Dans ce présent chapitre, nous avons mis en évidence le rôle relativement saillant du subjonctif français dans le contexte mutationnel et l'emploi modeste qu'en font les apprenants. Nous avons mis en relation ce phénomène avec l'étude de Howard (2008) et, contrairement à cet auteur, nous avons postulé que les connaissances métalinguistiques de l'apprenant guidé, avec des configurations linguistiques romanes, fonctionneraient comme un facteur inhibiteur des réponses au subjonctif. La saillance du conditionnel modalisé en français a été mise en rapport avec l'étude de Carroll *et al.* (2008) de par ses implications sémantiques concernant de manière spécifique le français. À la lumière des résultats de ces auteurs, nous interprétons le recours aux verbes modaux dans le contexte contrefactuel comme une propriété de conceptualisation spécifique au français consistant à exprimer un certain degré de subjectivité. Nous avons expliqué le décalage dans la fréquence des modalisateurs-atténuateurs (Roulet 1993) – par lesquels les apprenants sont capables de sur-modaliser leur discours à des stades basiques – et ce que nous avons appelé les *modalisateurs-mutationnels* du fait que ces derniers sont univoques dans leur forme, leur fonction et le contexte dans lequel ils sont employés en français. Suivant les idées de Patard (2007) et de Barceló et Bres (2006) nous avons expliqué pourquoi les apprenants hispanophones employaient le conditionnel dans les protases des constructions en *si-* d'avantage que les apprenants italophones. Nous avons rejeté la thèse de Bartning et Kirchmeyer (2003) selon laquelle les derniers stades acquisitionnels avant le niveau natif ne concernent plus l'organisation interne de la phrase simple mais l'organisation multi-propositionnelle. Nous avons affirmé que la maîtrise inégale des adverbes structurant le discours en FLE, dans la variété avancée, dépend des facteurs dont notre étude ne tient malheureusement pas compte, telles que la motivation et l'attitude envers la langue cible.

Conclusion

L'un des objectifs principaux de la présente thèse a été d'identifier les constructions et les moyens grammaticaux par lesquels la contrefactualité est exprimée. Les études précédentes ayant abordé la contrefactualité en L1 et L2 se sont intéressées aux constructions conditionnelles principalement (Bates 1976, Bloom 1981, Reilly 1982, Au 1983, Bernini 1994, Chini 1995, Katis 1997, Schouten 2000, Yeh et Genter 2005). Notre contribution principale à ces études est de montrer que les constructions conditionnelles ne constituent pas le moyen le plus fréquent d'exprimer la contrefactualité ni en français, ni en espagnol ni en italien L1. En Français L1 les réponses attestées dans la tâche mutationnelle ont montré que le moyen le plus fréquemment employé dans la construction de scénarios contrefactuels est la combinaison d'un verbe modal et du conditionnel passé (par exemple, *il aurait pu choisir une autre assiette*). La combinaison de ces deux marqueurs s'est révélée difficile à produire en FLE pour les groupes d'apprenants hispanophones et italoophones. L'espagnol privilégie le subjonctif par rapport au reste des moyens grammaticaux disponibles (par exemple, *que el jefe hubiera pedido las vieiras en vez de los mejillones ; que son superior eût commandé les Saint-Jacques au lieu des moules*). En italien L1, le moyen le plus employé proportionnellement est l'indicatif (par exemple, *Karen viene soccorsa immediatamente dal capo e quindi lui è anche un medico e la sa salvare ; Karen est secourue immédiatement par son supérieur qui est lui aussi médecin et réussi à la sauver*) mais nos résultats n'ont pas dégagé un moyen grammatical qui se démarque des autres de manière statistiquement significative. Bien au contraire, nous avons pu constater l'emploi comparable du conditionnel, du subjonctif et des constructions en *si-* (valeur de $P = 1$).

Nos résultats relatifs aux corrélations verbales des constructions en *si-* soutiennent les descriptions des grammairiens relatives à la prééminence du patron dit « canonique » pour le français et l'italien L1 (INDp+CONDa et SUBp+CONDa, respectivement). Pourtant, nos résultats en espagnol L1 montrent que le patron considéré canonique (SUBp+CONDa) présente une ambivalence au niveau de l'apodose, où le conditionnel est souvent remplacé par un temps du subjonctif. Ce remplacement fait en sorte que la fréquence d'emploi du patron canonique (SUBp+CONDa) est rentrée en concurrence avec celle du subjonctif symétrique (SUBp+SUBa).

Quant à la construction de scénarios contrefactuels en FLE, les constructions en *si-* constituent le moyen prééminent dans le groupe d'apprenants hispanophones (par exemple, *si elle [n']avait pas eu cette maladie elle [ne] serait pas morte*). Cependant, le degré d'adéquation normative en ce qui concerne les corrélations verbales des constructions en *si-* reste problématique à cause du suremploi du conditionnel dans la protase. Chez les apprenants italo-phones, nous avons pu constater une préférence généralisée pour l'emploi de propositions coordonnées comportant des temps de l'indicatif, notamment au présent (e.g., Monsieur Carlson choisit directement de commander des coquilles Saint-Jacques). Nos résultats suggèrent que les études portant sur la contrefactualité devront, à l'avenir, tenir compte d'un répertoire plus large de moyens grammaticaux au-delà des constructions en *si-*.

Nos résultats concernant la morphologie verbale des constructions en *si-* en FLE révèlent des différences entre les groupes d'apprenants hispanophones et italo-phones. Les apprenants hispanophones présentent un quart d'emplois agrammaticaux comportant le conditionnel dans la protase (par exemple, *si elle *aurait dit ça*). Chez les apprenants italo-phones quatre constructions en *si-* sur dix comportent l'indicatif symétrique dans la protase et l'apodose. Cette différence révèle que ce qui éloigne les apprenants hispanophones du patron français L1 est l'emploi canonique de l'indicatif dans la protase, alors que ce qui éloigne les apprenants italo-phones du patron français L1 est l'emploi canonique du conditionnel dans l'apodose dans les constructions en *si-* complexes. Nos explications de ces deux phénomènes sont bien distinctes. Le morphème *-r-* du subjonctif imparfait en espagnol constituerait un premier facteur explicatif du recours des hispanophones au conditionnel français en protase, du fait qu'il comporte le morphème *-r-* également. Cette explication est soutenue par le sémantisme associé au conditionnel, dans le sens où il remplit la demande d'ouvrir une perspective (Barceló et Bres 2006). Un deuxième facteur explicatif de la résistance des hispanophones à l'appropriation de l'imparfait de l'indicatif en protase en FLE pourrait être la discordance entre la valeur de factualité passée de ce temps verbal et une demande contextuelle de contrefactualité (Patard 2007). Chez les apprenants italo-phones l'emploi de l'indicatif symétrique serait attribuable à la morphologie de base caractérisant les grammaires de certains apprenants.

Les résultats de la présente thèse soutiennent empiriquement quelques idées relatives, d'une part, au français, à l'espagnol et à l'italien L1 et, d'autre part, à l'expression de la

contrefactualité en FLE. En ce qui concerne le domaine L1, la contribution de la présente étude repose sur quatre résultats principaux :

1. Le français marque la contrefactualité le plus fréquemment par la combinaison d'un marqueur du passé et d'un marqueur modal (par exemple, *elle aurait pu choisir toute seule son plat*). Dans ce type de construction, le conditionnel passé exprime la non-actualisation du contenu exprimé alors que l'auxiliaire modal *pu/dû* exprime la potentialité du verbe plein, à l'infinitif. Ce conditionnel modalisé bénéficie d'un statut privilégié en français de par la relation univoque entre sa forme, son emploi au sein des noyaux mutationnels et sa fréquence dans le contexte contrefactuel.
2. Parmi les catégories mobilisées par la langue française pour parler de *ce qui pourrait s'être passé autrement* nous retrouvons la modalité. À la différence de l'espagnol, le français privilégie les noyaux mutationnels contenant une trace de subjectivité de l'énonciateur. La subjectivité qui imprègne les noyaux mutationnels en français et l'absence de cette valeur sémantique dans les noyaux mutationnels en espagnol confirment que la sélection de moyens morpho-syntaxiques diffèrent dans chacune de ces langues.
3. L'emploi des constructions en *si-* est secondaire en français, en espagnol et en italien. En espagnol, la fréquence des constructions en *si-* est inférieure à la fréquence du subjonctif (valeur de $P = 2.002e-15$). En français et en italien les constructions en *si-* ne constituent pas le moyen le plus employé en termes absolus. Nos résultats remettent en cause l'univocité des rapports entre propositions conditionnelles et raisonnement contrefactuel, puisque les conditionnelles ne constituent qu'un moyen parmi d'autres d'exprimer ce raisonnement et qu'elles peuvent être employées également pour encoder la potentialité. La non-prééminence des constructions en *si-* invite à réfléchir sur les limites de la conditionnalité dans la production de scénarii alternatifs. Il serait souhaitable que ce résultat ait un effet sur la méthodologie des travaux consacrés à la contrefactualité et, plus particulièrement, sur la sélection des structures syntaxiques des stimuli.
4. Le rôle du mode subjonctif est plus pertinent en espagnol qu'en français et en italien dans la construction d'alternatives contrefactuelles. En espagnol, le subjonctif

constitue le marqueur le plus fréquent alors qu'en français et en italien sa fréquence est secondaire mais reste importante (elle équivaut à celle des constructions en *si-*).

En ce qui concerne l'expression de la contrefactualité en FLE, notre contribution repose sur trois conclusions principales :

5. La subjectivité inhérente aux noyaux mutationnels en français constitue une difficulté dans l'acquisition de la contrefactualité en FLE pour les apprenants hispanophones et italophones, lesquels ne présentent un emploi natif du modalisateur-mutationnel *il/elle aurait pu* que très tardivement dans leur parcours d'apprentissage. Des emplois non systématiques de cette forme émergent dans la production des apprenants ayant seulement quelques mois d'immersion en concurrence avec d'autres formes approximatives : *il/elle a dû* dans le cas des hispanophones et *il/elle pouvait* dans le cas des italophones.
6. L'apprenant peu avancé est capable d'exprimer la contrefactualité en FLE malgré le non-emploi du conditionnel, depuis l'indicatif, par le recours au futur progressif (*aller* + infinitif). L'emploi du futur progressif est fréquent lorsque l'apprenant envisage une tâche d'attribution des états mentaux. À ce stade, la morphologie verbale des constructions en *si-* est rarement canonique, tout comme l'emploi des propositions conjonctives comportant un subjonctif dans la construction des scénarios contrefactuels.
7. L'apprenant avancé présente une sur-modalisation dans les noyaux mutationnels à l'indicatif par l'emploi des auxiliaires *pouvoir* et *devoir*. À ce stade la morphologie verbale des *si-* clauses est canonique et les propositions conjonctives comportent des formes verbales au présent du subjonctif, dans le cas des apprenants italophones, et au passé du subjonctif dans le cas des hispanophones. Sur le plan discursif, l'apprenant avancé présente une structuration des noyaux mutationnels à la façon native par l'emploi des connecteurs pragmatiques *puis* et *ensuite*.

Perspectives

Dans la présente thèse, nous avons fourni une description de la contrefactualité basée sur des données empiriques à partir d'un corpus en production orale qui cible l'expression de *ce qui aurait pu se passer autrement*. Les domaines de cette description portent sur la

morphosyntaxe et, de façon secondaire, sur la sémantique et la pragmatique du discours. L'intérêt de notre thèse réside dans la manière non-préconçue dont elle aborde l'acquisition de la contrefactualité : depuis sa fonction communicative plutôt que depuis l'étude d'une forme en particulier. Malheureusement, il y a des aspects dont notre étude ne tient pas compte, comme l'intonation ou les stratégies non-verbales. Nous espérons que notre corpus pourra contribuer à répondre à des questions issues de l'étude de la prosodie, de la pragmatique et/ou de la psychologie. Malgré les réponses que nous avons pu apporter à ce sujet novateur dans le domaine de l'acquisition L2, nous sommes conscients des limitations de la présente étude en raison de l'hétérogénéité de nos groupes d'apprenants¹. Les résultats qualitatifs et quantitatifs basés sur les caractéristiques socio-linguistiques de nos informateurs doivent être lus avec prudence et, idéalement, devraient être confirmés par des études ultérieures basées sur des groupes d'informateurs homogènes.

Il y a des questions auxquelles notre description morphosyntaxique n'a pas répondu de façon conclusive et qui devraient être explorées pour mieux comprendre la conceptualisation de la contrefactualité. En ce qui concerne la construction de scénarios contrefactuels en italien L1, nous avons constaté l'emploi remarquable de l'indicatif dans les noyaux mutationnels. Cependant, nous n'avons pas pu expliquer pourquoi cette langue privilégie un mode traditionnellement lié à la factualité au-delà d'un critère stylistique lié aux préférences de chaque locuteur. Nous avons rendu compte de l'emploi des formes fléchies de *pouvoir* et *devoir* comme des modalisateurs à l'intérieur des noyaux mutationnels. Pourtant, notre analyse n'a pas tenu compte des modalisations qui tiennent lieu en dehors de ces noyaux, au sein de la tâche mutationnelle, et de manière plus générale dans l'ensemble des textes des apprenants.

Malgré les limitations de la présente étude, nous espérons qu'elle aura contribué à éclairer les frontières de la contrefactualité dans le domaine de l'irréel et à décrire les moyens grammaticaux prééminents pour sa conceptualisation.

¹ L'accès relativement compliqué aux populations étudiées, la contrainte temporelle de ne pas déborder sur une quatrième année de doctorat et l'exigence d'avoir un minimum de trente informateurs par groupe – ceci afin de mener des tests statistiques fiables – nous ont empêché d'appliquer, sur nos informateurs, des critères de sélection *a priori* par rapport à la durée d'études de français et au temps d'immersion en France.

BIBLIOGRAPHIE

- Akatsuka, N. (1985). Conditionals and the Epistemic Scale. *Language*, vol. 61, 3, pp. 625-639.
- Akatsuka, N., Clancy, P. M. (1993). Conditionality and Deontic Modality in Japanese and Korean: Evidence from the Emergence of Conditionals. In "Southern California Japanese/Korean Linguistics Conference 2". P. M. Clancy (ed.). Stanford : Japanese/Korean Linguistics, pp. 177-192.
- Azzopardi, S. (2011). *Valeur en langue et effets de sens en discours. Analyse contrastive espagnol / français*. Thèse de doctorat. Université Montpellier III.
- Alarcos-Llorach, E. (1999). *Gramática de la lengua española*. Real Academia Española. Madrid: Espasa.
- Asociación de Academias de la Lengua Española & Real Academia Española. (2009). *Nueva gramática de la lengua española. Sintaxis II*. Madrid: Espasa.
- Athanasidou, A. Dirven, R. (1997). Conditionality, hypotheticality, counterfactuality, in: A. Athanasidou, R. Dirven (eds.) *On Conditionals Again*. J. Benjamins/Amsterdam, pp. 61-96.
- Au, T.K. (1983). Chinese and English counterfactuals: The Sapir-Whorf hypothesis revisited. *Cognition* 15, pp. 155-187
- Ayoun, D. (2013). *The Second Language Acquisition of French Tense, Aspect, Mood and Modality*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.
- Barceló, G. J., Bres, J. (2006). *Les temps de l'indicatif en français*. Paris : Ophrys.
- Bartning , I., Kirchmeyer, N. (2003). Le développement de la compétence textuelle à travers les stades acquisitionnels en français L2. *AILE* 19, pp. 9-39.
- Bartning, I., Schlyter, S. (2004). Itinéraires acquisitionnels et stades de développement en français L2. *Journal of French Language Studies*, vol. 14, 3, pp. 281-299
- Bartning, I. (1997). L'apprenant dit avancé et son acquisition d'une langue étrangère. Tour d'horizon et esquisse d'une caractérisation de la variété avancée. *Acquisition et Interaction en Langue Etrangère (Aile)*, 9, pp. 9-50
- Bates, E. (1976). *Language and Context: The Acquisition of Pragmatics*. New York : Academic Press.
- Benazzo, S. (2004). *L'expression de la causalité dans le discours narratif en français L1 et L2*. *Langages* 155 : 33-51
- Benedetto, P. (2008). *Psychologie cognitive. Concepts fondamentaux*. Collection Principes. Groupe Vocatis. Levallois-Perret.
- Bergström, A. (1997). L'influence des distinctions aspectuelles sur l'acquisition du temps en français langue étrangère. *Acquisition et Interaction en Langue Etrangère (Aile)*, 9, pp. 51-82
- Bernini, G. (1994). *Le frasi ipotetiche nell'italiano di stranieri*. In "Italiano lingua seconda/ lingua straniera. Atti del XXVI Congresso". Società di linguistica italiana 34. A. Giacalone Ramat & M. Vedovelli (eds) Roma : Bulzoni, 271-296
- Blanche-Benveniste, C. (1990). *Le français parlé. Etudes grammaticales*. Paris. CNRS Editions.

- Bloom, A.H. (1981). *The linguistic shaping of thought: A study in the impact of language on thinking in China and the West*. Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Bosque, I., Demonte, V. (1999). *Gramática descriptiva de la lengua española. Tomo 3: Entre la oración y el discurso. Morfología*. Real Academia Española. Madrid: Espasa.
- Bowerman, M. (1986). First steps in acquiring conditionals. In E. C. Traugott, A. G. t. Meulen, J. S. Reilly, & C. A. Ferguson (Eds.), *On conditionals* (pp. 285-308).
- Bres, J. Azzopardi, S., Sarrazin, S. (2012). Le conditionnel en français : énonciation, ultériorité dans le passé et valeurs modales. Dans J. Bres, S. Azzopardi, S. Sarrazin (Eds.), « Ultériorité dans le passé, valeurs modales, conditionnel ». Le Mans : Peter Lang, pp. 37-43.
- Brunot, F., Bruneau, C. (1949). *Précis de grammaire historique de la langue française*. Paris : Masson.
- Carroll, M., Weimar, K., Flecken, M., Lambert, M., Stutterheim, C. von (2012). Tracing trajectories. Motion event construal. In *LIA (Language, Interaction and Acquisition)* 3:2, pp. 202-230.
- Carroll, M., Rossdeutscher, A., Lambert, M., Stutterheim, C. von (2008). Subordination in narratives and macrostructural planning A comparative point of view. In C. Fabricius-Hansen, W.Ramm (Hrsg.), *'Subordination' versus 'Coordination' in Sentence and Text*. Amsterdam: Benjamins. S., pp. 161-184.
- Carroll, M. & Lambert, M. (2003). Information structure in narratives and the role of grammaticised knowledge A study of adult French and German learners of English. In: C. Dimroth & M. Starren (eds.), *Information structure and the dynamics of language acquisition*. Amsterdam: Benjamins, pp. 268-287.
- Carroll, M. & Stutterheim, C. von. (1997). Relations entre grammaticalisation et conceptualization et implications sur l'acquisition d'une langue étrangère. *Acquisition et Interaction en Langue Etrangère (Aile)*, 9, pp. 83-115.
- Champaud, C. (1983). Les énoncés conditionnels : une approche diachronique. In Bronckart, J. P., Kail, M., Noizet, G. (eds). *La Psycholinguistique de l'enfant*. Neuchâtel : Delachaux et Nieslté.
- Champaud, C., Bassano, D., Hickmann, M. (1993). Modalité épistémique et discours rapporté chez l'enfant français. In "Modality in Language Acquisition". N. Dittmar & A. Reich (eds.). Berlin: de Gruyter, pp. 185-209.
- Chanquoy, L. & Negro, I. (2004). *Psychologie du développement*. Paris. Hachette.
- Charaudeau, P. (1992). *Grammaire du sens et de l'expression*. Paris : Hachette.
- Cheng, P. & Novick, L. (1991). Causes versus enabling conditions. *Cognition*, 40, pp. 83-120.
- Cheng, P. & Novick, L. (1992). Covariation in natural causal induction. *Psychological Review*, vol. 99, 2, pp. 365-382
- Chevalier, J. C., Blanche-Benveniste, C., Arrivé, M., Peytard, J. (1964). *Grammaire du français contemporain*. Paris: Larousse.

- Chini, M. (1995). *Meno male che non elo un topo, se no mi mangia un gatto, pe finta*. In "From Pragmatics to Syntax. Modality in Second Language Acquisition". Giacalone Ramat & Crocco Galèas (eds.). Tübingen : Narr, 143-172
- Corminboeuf, G. (2009). *L'expression de l'hypothèse en français*. Bruxelles : De Boeck – Duculot.
- Corrigan, R. (2001). *Semantics influences on attributions of causality in interpersonal events*. In "Conceptual and discourse factors in linguistic structure". Cienki, A.; Luka, B.J. and Smith, M.B. (eds.). CSLI Publications, California. 77-89
- Dancygier, B. Sweetser, E. (1996). Conditionals, Distancing, and Alternative Spaces. In "Conceptual Structure, Discourse and Language". Adele E. Goldberg (ed.). San Diego : Stanford University, 83-98
- Dancygier, B. Sweetser, E. (2005). *Mental spaces in grammar*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Dardano, M., Trifone, P. (1997). *La nuova grammatica della lingua italiana*. Bologna: Zanichelli.
- Dittmar, N. (1993). Proto-Semantics and Emergent Grammars. Dans « Modalité et acquisition des langues ». N. Dittmar & A. Reich (eds.). Berlin : The Gruyter, pp. 213-259.
- Esgueva, M., Cantarero, M. (1981). *El habla de la ciudad de Madrid: Materiales para su estudio*. Madrid: CSIC, Consejo Superior de Investigaciones Científicas.
- Fauconnier, G. (1984). *Espaces mentaux : Aspects de la construction du sens dans les langues naturelles*. Paris : Minuit.
- Forti, E. (1986). *Description des productions orales en Français Langue Étrangère des élèves d'un lycée italien*. Dans « Actes du 5^e colloque international Aix-en-Provence 1984 Acquisition d'une Langue Etrangère : perspectives et recherches ». Université de Provence.
- Giacalone Ramat, A. (1995). *Function and Form of Modality in Learner Italian*. In "From Pragmatics to Syntax. Modality in Second Language Acquisition". Giacalone Ramat & Crocco Galèas (eds) Tübingen : Narr, 269-293.
- Gilabert, R. (2007). Effects of manipulating task complexity on self-repairs during L2 oral production. *IRAL* 45, 215–240.
- Gilabert, R., Baron, J., Levkina, M. (2011). Manipulating task complexity across task types and modes. In "Second Language Task Complexity: Researching the Cognition Hypothesis og language learning and performance". P. Robinson (ed.). Amsterdam: John Benjamins, pp. 105-138.
- Goodman, N. (1991). The Problem of Counterfactual Conditionals. In "Conditionals". F. Jackson (ed.). Oxford : Oxford University Press, pp. 9-27.
- Grevisse, M., Goosse, A. (2008). *Le bon usage. Grammaire française. 13^{ème} édition*. Bruxelles : De Boeck - Duculot.
- Grevisse, M. Goosse, A. (2011). *Le bon usage. Grammaire française. 14^{ème} édition*. Bruxelles : De Boeck - Duculot.
- Grice, H. P. (1991). Logic and conversation. In "Conditionals". F. Jackson (ed.). Oxford : Oxford University Press, 155-175.

- Haiman, J., Kuteva, T. (2002). "The symmetry of counterfactuals". In *Complex Sentences in Grammar and Discourse: Essays in honor of Sandra A. Thompson, Bybee, Joan L. and Michael Noonan* (eds.), 101–124.
- Hancock, V. (1997). Parce que : un connecteur macro-syntaxique. L'emploi de parce que chez les apprenants de français langue étrangère et des locuteurs natifs. *Acquisition et Interaction en Langue Etrangère (Aile)*, 9, pp. 116-145
- Hancock, V., Kirchmeyer, N. (2002). A la recherche des traits d'une organisation discursive avancée en français L2. La relative aux micro- et macro-niveaux dans un corpus d'apprenants. *L'information grammaticale* 93, pp. 3-9.
- Handford, S. A. (1947). *The Latin Subjunctive: its usage and development from Platus to Tacitus*. London: Methuen.
- Harris, P. L., German, T., Mills, P. (1996). Children's use of counterfactual thinking in causal reasoning. *Cognition* 61, pp. 233-259
- Hellberg, G. (1971). *Le système hypothétique dans le français écrit et parlé*. Thèse de doctorat. Université de Stockholm.
- Hendrix, L., Housen, A., Pierrard, M. (2001). Connaissances et compétences : L'impact de la grammaire sur le développement des compétences langagières en FLE. *Didactique des langues romanes : le développement des compétences chez l'apprenant*, edited by Constantino Maeder et al. Bruxelles: De Boeck , pp. 745 - 752.
- Housen, A., Kempes, N., Pierrard, M. (2006). Stades développementaux et contexte instructionnel : L'acquisition de la morphologie verbale chez les apprenants avancés de FLE. *Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain (CILL)* 32, 1-4, 273-293.
- Howard, M. (2008). Morpho-syntactic development in the expression of modality: The subjunctive in French L2 acquisition. *Revue Canadienne de Linguistique Appliquée* 11: 171-191.
- Hume, D. (1739/1992). *Treatise of Human Nature*. New York: Prometheus.
- Hume, D. (1748/1993). *An Enquiry concerning Human Understanding*. Illinois : Open Court.
- Iatridou, S. (2000). The Grammatical Ingredients of Counterfactuality. *Linguistic Inquiry* 31, pp. 231-270.
- Illouz, E. (2012). *Pourquoi l'amour fait mal?* Paris : Seuil
- Jackson, F. (1991). *Conditionals*. Oxford: Oxford University Press.
- Jespersen, O. (1992). *The Philosophy of Grammar*. Chicago : University of Chicago Press.
- Katis, D. (1996). The Emergence of Conditionals in Child Language: Are they really so late? In A. Athanasiadou & R. Dirven (eds.). *On Conditionals Again*. Amsterdam: Benjamins, pp. 335-386
- Kahneman, D. & Miller, D.T. (1986). Norm Theory: Comparing reality to its alternatives. *Psychological Review*, 93, 136-153
- Kahneman, D. & Tversky, A. (1982). The simulation heuristic. *Judgment under uncertainty*, edited by D. Kahneman, P. Slovic and A. Tversky. Cambridge: Cambridge University Press, pp. 201-208.
- Kelley, H. (1973). The process of causal attribution. *American Psychologist*, 28, 107-128.

- Klein, W. (2009). How time is encoded. http://www.mpi.nl/people/klein-wolfgang/publications-old-version/fbpubs09/Klein_2009_How_time_is_encoded.pdf
- Klein, W. (1989). *L'acquisition de langue étrangère*. Paris : Armand Colin.
- Klein, W., Perdue, C. (1986). *Comment résoudre une tâche verbale complexe avec peu de moyens linguistiques ?* Dans « Actes du 5^e colloque international Aix-en-Provence 1984 Acquisition d'une Langue Etrangère : perspectives et recherches ». Université de Provence.
- Klein, W., Dittmar, N. (1979). *Developping Grammars*. The acquisition of German Syntax by Foreign Workers. Berlin Heidelberg : Springer-Verlag.
- Klein, W., Stutterheim, C. von. (2006). How to solve a complex verbal task: Text structure, referential movement and the quaestio. In M. R. Brum de Paula & G. Sanz Espinar (Eds.), *Aquisição de Línguas Estrangeiras* 30 (31). 29-67.
- Kray, L. J., Galinsky, A. D., Markman, K. D. (2009). Counterfactual structure and learning from experience in negotiations. *Journal of Experimental Social Psychology* 45, 979-982.
- Kuczaj, S. A., Daly, M. J. (1979). The development of hypothetical reference in the speech of young children. *Journal of Child Language* 6, 563-579.
- Lambert, M. (1994). Les profils d'apprenants comme mode de description et d'explication a la variabilité des apprentissages en langue étrangère. *AILE* 4, pp.81-108.
- Lavandera, B. (1976). Linguistic structure in sociolinguistic analysis. *Working papers in sociolinguistics* 31, 2-13.
- LeBlanc, C. (2009). *Conditional morphology in si-clauses : A Canadian-French reanalysis*. Canadian Journal of Linguistics 54(2) : 317-337.
- Lenart, E. Perdue, C. (2004). L'approche fonctionnaliste : structure interne et mise en œuvre du syntagme nominal. *Acquisition et Interaction en Langue Etrangere* (Aile) 21, pp. 85-121.
- Lewis, D. (1973/1993). Causation. In "Causation". E. Sosa & M. Tooley (eds.). Oxford : Oxford University Press, 193-204.
- Lewis, D. (1973/1976). *Counterfactuals*. Cambridge : Harvard University Press.
- Liu, L. G. (1985). Reasoning counterfactually in Chinese: Are there any obstacles? *Cognition* 21, pp. 239-270.
- Lyons, J. (1977). *Semantics*. Glasgow: Collins.
- Mackie, J.L. (1993). Causes and conditions. *Causation*. Oxford : Oxford University Press.
- Mandel & Lehman. (1996). Counterfactual thinking and ascriptions of cause and preventability. *Journal of personality and social psychology* 71. No. 3, pp 450-463
- Miller, D. T., Gunasegaram, S. (1990). Temporal Order and the Perceived Mutability of Events: Implications for Blame Assignment. *Journal of Personality and Social Psychology* 59, No. 6, 1111-1118.
- Moeschler, J. (2003). L'expression de la causalité en français. *Cahiers de linguistique française* 25, 11-42.

- Myles, F. (2004). French second language acquisition research : setting the scene. *Journal of French Language Studies*, vol. 14, 3, pp. 211-232.
- Nieuwland, M. S. (2012). Establishing propositional truth-value in counterfactual and real-world contexts during sentence comprehension: Differential sensitivity of the left and right inferior frontal gyri. *NeuroImage* 59, 3433-3440.
- Patard, A. (2007). *L'un et le multiple. L'imparfait de l'indicatif en français : valeur en langue et usages en discours*. Thèse de doctorat. Université Montpellier III.
- Perel, E. (2013).
http://www.ted.com/talks/esther_perel_the_secret_to_desire_in_a_long_term_relationship.html
- Perner, J., Sprung, M., Steinkogler, B. (2004). Counterfactual conditionals and false belief: a developmental dissociation. *Cognitive Development* 19, pp. 179-201.
- Pietrandrea, P. (2010). The Conceptual Structure of Irreality. A Focus on Non-exclusion-of-factuality as a conceptual and linguistic category. *Language Sciences* 34, 2, pp. 184-199.
- Reboul, A. (2003). Causalité, force dynamique et ramifications temporelles. *Cahiers de linguistique française* 25, 43-69.
- Reilly, J. S. (1982). *The Acquisition of Conditionals in English*. Thèse de doctorat. Los Angeles: University of California.
- Renzi, L., Salvi, G. (1991). *Grande grammatica italiana di consultazione*. Vol. II: *I sintagmi verbale, aggettivale, avverbiale. La subordinazione*. Bologna, Il Mulino.
- Riegel, M., Pellat, J. C., & Rioul, R. (2001). *Grammaire méthodique du français*, Paris : Presses universitaires de France.
- Riggs, K. J., Peterson, D. M., Robinson, E. J., Mitchell, P. (1998). Are Errors in False Belief Tasks Symptomatic of a Broader Difficulty with Counterfactuality? *Cognitive Development* 13, 73-90.
- Roulet, E. (1993). Des forms et des emplois des modalisateurs de proposition dans l'interaction verbale. Dans « Modalité et acquisition des langues ». N. Dittmar & A. Reich (eds.). Berlin : The Gruyter, pp. 27-40.
- Roulet, E., Auchlin, A., Moeschler, J., Rubattel, C., Schelling, M. (1985). *L'articulation du discours en français contemporain*. Berne : P. Lang.
- Schouten, E. (2000). *The Role of the Native Language in the Non-Native Acquisition of Hypothetical Conditional Structures*. Thèse de doctorat. The Hague: Holland Academic Graphics.
- Slobin, D. I. (1996). From “thought and language” to “thinking for speaking.” In J. J. Gumperz & S. C. Levinson (Eds.), *Rethinking linguistic relativity* (pp. 70–96). Cambridge: Cambridge University Press.
- Stalnaker, R. (1991). A Theory of Conditionals. In “Conditionals”. F. Jackson (ed.). Oxford : Oxford University Press, pp. 28-45.

- Stalnaker, R. (1991). Indicative conditionals. In "Conditionals". F. Jackson (ed.). Oxford : Oxford University Press, pp. 136-154.
- Steele, S. (1975). Past and Irrealis: Just What Does It All Mean? *International Journal of American Linguistics*, Vol. 41, No. 3, pp. 200-217.
- Stoffel, H., Véronique, D. (1993). Acquisition de modalités en français et procès de modalisation chez des adultes arabophones marocains. Dans « Modalité et acquisition des langues ». N. Dittmar & A. Reich (eds.). Berlin : The Gruyter, pp. 277-296.
- Stutterheim, C. von, Lambert, M. (2005). Crosslinguistic analysis of temporal perspective. In H. Hendriks (Ed.), *The structure of learner varieties*. Berlin : de Gruyter, pp. 203-230.
- Sweetser, E. (1996). Mental Spaces and the Grammar of Conditional Constructions. In "Spaces, world's and grammar". Gilles Fauconnier (ed.). Chicago : University of Chicago Press, 318-333
- Summerville, A., & Roese, N. J. (2008). *Dare to compare: Fact-based versus simulation-based comparison in daily life*. *Journal of Experimental Social Psychology* 44. 664–671.
- Traugott, E. C., Meulen, A. G. t., Reilly, J. S., Ferguson, C. A. (1986). *On conditionals*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Van der Auwera, J. (1983). Conditionals and Antecedent Possibilities. *Journal of Pragmatics* 7, pp. 297-309.
- Van linden, A., Verstratete, J. C. (2008). The nature and origins of counterfactuality in simple clauses. Cross-linguistic evidence. *Journal of Pragmatics* 40, pp. 1865-1895
- Véronique, D. (1995). Acquisition des modalités en français langue étrangère et développement des modalités dans les créoles français. In "From Pragmatics to Syntax. Modality in Second Language Acquisition". Giacalone Ramat & Crocco Galèas (eds.). Tübingen : Narr, pp. 60-81.
- Véronique, D. (2004). The development of referential activities and clause-combining as aspects of the acquisition of discourse in French as L2. *Journal of French Language Studies*, vol. 14, 3, pp. 257-280.
- Verstraete, J. C. (2005). The semantics and pragmatics of composite mood marking: The non-Pama-Nyungan languages of northern Australia. *Linguistic Typology* 9, 223-268.
- Vet, C. (1995). Representation et énonciation : Le modèle stratifié de l'énoncé en grammaire fonctionnelle. *L'information grammaticale* 67, pp. 21-27.
- Vetters, C. (1994). Q propos de l'imparfait après *si-*. Dans "L'emprise du sens. Structures linguistiques et interprétations". M. Plenat, M. Aurnague, A. Condamines, J. P. Maurel, Ch. Moliner & Cl. Muller (eds). Amstredam: Rodopi, pp. 337-355.
- Wald, B. (1993). On the evolution of "would" and other modals in the English spoken in East Los Angeles. *Modality in language acquisition*. N. Dittmar & A. Reich (eds). Berlin: Gruyter, p. 59-96.
- Wells, G. L., Gavanski, I. (1989). Mental simulation of causality. *Journal of personality and social psychology* 56, No. 2, pp. 161-169.

- Wells, G. L., Taylor, B. R., Turtle, J. W. (1987). The Undoing of Scenarios. *Journal of Personality and Social Psychology* 53, No. 3, 421-430.
- Whorf, B. L. (1956). *Language Thought and Reality*. Cambridge: Massachusetts Institute of Technology.
- Wierzbicka, A. (1997). Conditionals and Counterfactuals: Conceptual Primitives and Linguistic Universals. In: Angeliki Athanasiadou and René Dirven (eds), *On Conditionals Again*. Amsterdam: John Benjamins. 15-59.
- Wing, C. S., Scholnick, E. K. (1981). Children's comprehension of pragmatic concepts expressed in 'because', 'although', 'if' and 'unless'. *Journal of Child Language* 8, pp. 347-365.
- Wolff, P., Song, G. (2003). Models of causation and the semantics of causal verbs. *Cognitive Psychology* 47, 276-332.
- Yeh, D., Gentner, D. (2005). Reasoning counterfactually in Chinese: Picking up the pieces. In B. G. Bara, L. Barsalou, and M. Bucciarelli (Eds.), *Proceedings of the Twenty-seventh Annual Meeting of the Cognitive Science Society*, 2410-2415. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

Université d'Aix Marseille
École Doctorale 356 Cognition, Langage, Éducation

Universidad de Salamanca
Departamento de Traducción e Interpretación

Doctorat en Sciences du Langage

THÈSE

Parlons de l'irréel

**L'expression de la contrefactualité en français, en espagnol et en italien
et par des apprenants hispanophones et italophones de français**

Présentée par
Isabel REPISO

Sous la direction de
Mme. le Professeur Danielle DUBROCA-GALIN
M. le Professeur Daniel VÉRONIQUE

Tome II – Corpus (Annexes)

Membres du jury

M. Jacques BRES, Université Paul-Valéry – Montpellier III

Mme. Danielle DUBROCA-GALIN, Universidad de Salamanca

M. José Luis HERRERO INGELMO, Universidad de Salamanca

Mme. Paola PIETRANDREA, Université François-Rabelais – Tours

M. Daniel VÉRONIQUE, Aix Marseille Université

Décembre 2013

Sommaire

A. Transcriptions groupe français L1	245
B. Transcriptions groupe d'apprenants hispanophones	311
C. Transcriptions groupe d'apprenants italophones	377
D. Transcriptions groupe espagnol L1	447
E. Transcriptions groupe italien L1	513

@Languages: fr
 @Number of subject: #1
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Name of subject: Ambre
 @Age: 21
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Date of recording: 01-JUI-2011
 @Location: LPL, Aix-en-Provence
 @Interview duration: 00:15:59
 @Time duration: 00:09:30-00:15:59
 @Test duration: 00:06:29
 @Filename: FR-PSY-amb
 @Begin
 *INT: je te propose d'imaginer trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: d'accord.
 *SBJ: donc elle aurait pu ne pas avoir des maladies héréditaires rares.
 *SBJ: premièrement.
 *SBJ: elle aurait pu ne pas avoir de promotion.
 *SBJ: elle n'aurait donc pas fêté.
 *SBJ: et elle aurait pu choisir son plat toute seule.
 *INT: maintenant quels effets auraient eus vos modifications.
 *INT: sur le rapport entre Karen et Carlson?
 *SBJ: bah si elle avait pas eu de maladies héréditaires rares.
 *SBJ: elle aurait tout à fait pu avoir sa promotion quand même.
 *SBJ: travailler là-bas quand même.
 *SBJ: et du coup faire ce dîner qui se serait déroulé normalement.
 *SBJ: donc elle aurait eu un rapport normal.
 *SBJ: enfin de professionnel à employé avec monsieur Carlson.
 *SBJ: si elle avait pas eu de promotion.
 *SBJ: bah monsieur Carlson serait peut être encore son supérieur.
 *SBJ: mais ils seraient pas allés dîner au restaurant ensemble.
 *SBJ: et c'était quoi la dernière?
 *INT: c'était qu'elle avait décidé pour elle.
 *SBJ: ah oui.
 *SBJ: et si elle avait choisi elle-même son menu.
 *SBJ: bah monsieur Carlson il l'aurait peut être un peu mal pris.
 *SBJ: mais elle aurait pris quelque chose dans lequel il y avait pas de vin.
 *SBJ: et du coup le dîner se serait mieux passé pour elle.
 *INT: indiquez les trois causes les plus importantes de la mort de Karen.
 *SBJ: bah le fait qui ait du vin dans la sauce.
 *SBJ: sa maladie héréditaire.
 *SBJ: oui et sa promotion finalement.
 *INT: quel est le rôle joué par le choix du plat de Monsieur Carlson.
 *INT: dans la mort de Karen?
 *SBJ: bah c'est qui l'a tué.
 *SBJ: c'est le fait qu'il l'ait choisi finalement mais.
 *SBJ: enfin le fait qu'il ait choisi ce plat là.
 *SBJ: et pas les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: mais est-ce qu'il est responsable vraiment?
 *SBJ: peut être pas quand même.
 *INT: pourquoi?
 *SBJ: bah parce qu'il le savait pas.
 *SBJ: c'est du hasard.
 *INT: croyez-vous qu'il l'a fait express?
 *SBJ: non je pense pas j'espère.
 *INT: quelles raisons pourrait avoir Monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: peut être qu'elle le- sais pas.
 *SBJ: peut être qu'elle le fait chanter.
 *SBJ: je sais pas peut être qu'elle sait que- qu'il trompe sa femme.
 *SBJ: qu'elle le fait chanter.
 *SBJ: c'est pour ça qu'il lui a donné une promotion.
 *SBJ: parce qu'elle le fait chanter.
 *SBJ: et du coup ils sont allés fêter ça mais du coup il l'a tuée.
 *INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen a fréquemment pensé.
 *INT: si seulement.
 *INT: les jours suivant le décès de Karen.
 *INT: comment a-t-il continué ses pensées?
 *SBJ: si seulement elle avait demandé au serveur.
 *SBJ: comment était cuisiné le plat.

- *SBJ: à base de quoi était cuisiné le plat.
 - *SBJ: ou si seulement elle n'avait pas été au restaurant.
 - *SBJ: avec monsieur Carlson.
 - *INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
 - *INT: monsieur Carlson a fréquemment pensé.
 - *INT: si seulement.
 - *INT: les jours suivant le décès de Karen.
 - *INT: comment a-t-il continué ses pensées?
 - *SBJ: si seulement j'avais su qu'elle avait cette maladie.
 - *SBJ: ou si seulement je m'étais intéressé à la composition du plat.
 - *SBJ: si seulement j'avais pas choisi ça
 - *SBJ: si seulement j'avais choisi les coquilles Saint-Jacques.
- @End

@Languages: fr
 @Number of subject: #2
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Name of subject: Julie
 @Age: 22
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Date of recording: 30-JAN-2012
 @Location: LPL, Aix-en-Provence
 @Time duration: 00:06:43
 @Time: 00:00:00-00:06:43
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Filename: FR-PSY-jul
 @Begin
 *INT: imaginez trois modifications qui auraient empêché la mort de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: alors si elle avait consommé un autre plat.
 *SBJ: elle aurait pas consommé de coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: donc tout irait bien pour elle.
 *SBJ: donc c'est pas elle qui a commandé c'est son patron.
 *SBJ: si elle avait pas eu de promotion.
 *SBJ: elle serait pas allée fêter sa promotion au restaurant.
 *SBJ: et la dernière option.
 *SBJ: si elle était pas malade.
 *SBJ: mais ça je sais pas si peut changer comme paramètre.
 *INT: mais oui pourquoi pas.
 *SBJ: oui d'accord.
 *INT: on va reprendre donc tes trois modifications.
 *INT: quels effets auraient tes modifications.
 *INT: sur l'ensemble de l'histoire.
 *INT: et plus précisément sur le rapport entre Karen et Carlson?
 *SBJ: alors je vais plutôt commencer.
 *SBJ: donc si elle avait pas eu de promotion.
 *SBJ: elle serait pas allée au restaurant avec son patron.
 *SBJ: donc je sais pas.
 *SBJ: sa relation aurait resté strictement professionnelle.
 *SBJ: mais un peu moins intime.
 *SBJ: ensuite j'avais dit si elle avait commandé elle
 *SBJ: au lieu de laisser son patron commander
 *SBJ: il y aurait aucune modification dans leur relation.
 *SBJ: je sais pas la elle lui laisse commander.
 *SBJ: parce que peut être elle lui fait confiance.
 *SBJ: il vient régulièrement au restaurant ou.
 *INT: est-ce qu'il l'aurait mal pris?
 *SBJ: oui peut être.
 *SBJ: parce que oui je pense que elle l'a laissé commander.
 *SBJ: qu'elle n'a pas osé commander elle même.
 *SBJ: je sais pas.
 *INT: et la troisième c'était la promotion.
 *SBJ: enfin j'ai un peu déjà parlé de la promotion.
 *SBJ: en disant que si elle n'avait eu de promotion.
 *SBJ: elle serait pas allée au restaurant avec lui.
 *SBJ: et oui j'avais parlé de sa maladie mais.
 *SBJ: si elle avait pas été malade.
 *SBJ: c'est sûr que la fin serait pas la même.
 *INT: quelles sont les trois causes les plus importantes.
 *INT: de la mort de Karen pour vous.
 *SBJ: je pense que c'est vraiment le fait.
 *SBJ: qu'elle ait consommé de coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: elle aurait dû se renseigner sur la recette.
 *SBJ: ensuite oui enfin elle aurait dû commander elle même aussi.
 *SBJ: quand on est malade.
 *SBJ: je pense qu'il faut faire attention à ce qu'on mange.
 *SBJ: et une cause c'est la maladie elle même en fait.
 *SBJ: c'est une maladie rare.
 *INT: ok donc quel est le rôle joué par le choix du plat.
 *INT: de la part de monsieur Carlson dans la mort de Karen.
 *SBJ: c'est un paramètre non négligeable.
 *SBJ: parce que s'il avait choisi un autre plat.
 *SBJ: Karen serait toujours en vie donc.
 *SBJ: alors on ne dit pas comment monsieur Carlson.
 *SBJ: a réagi à la mort de Karen.
 *SBJ: mais il doit sans doute s'en vouloir donc.
 *INT: croyez-vous qu'il ait fait express de choisir?
 *SBJ: non je crois pas.

*SBJ: à aucun moment dans le texte est précise.
*SBJ: qu'il est au courant de la maladie de Karen.
*SBJ: donc je pense pas qu'il l'ait fait express.
*SBJ: de commander des moules marinières.
*INT: d'accord et quelles raisons pourrait avoir Carlson.
*INT: de se débarrasser de Karen?
*INT: ça c'est pas dans le texte hein?
*SBJ: ça serait un peu étrange qu'il lui donne une promotion ensuite.
*SBJ: je sais pas il avait peur qu'elle lui fasse de l'ombre
*SBJ: elle était trop imposante dans la société.
*INT: ok ca marche.
*INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen après le décès de sa femme.
*INT: s'est beaucoup répété.
*INT: si seulement si seulement.
*INT: comme un reproche.
*INT: comment est-ce que vous croyez qu'il a continue cette pensée?
*SBJ: je pense qu'il dit.
*SBJ: mais si seulement elle avait pas eu de promotion.
*SBJ: elle serait pas sortie fêter sa promotion ce soir la.
*SBJ: ou si seulement elle était pas malade.
*SBJ: ou si seulement on avait trouve un remède a sa maladie plutôt.
*INT: et a son tour.
*INT: aussi monsieur Carlson a réfléchi de la même façon.
*INT: si seulement.
*INT: mais bon dans son cas la responsabilité est un peu plus directe.
*SBJ: oui Carlson s'est peut être dit.
*SBJ: si seulement on m'avait parle de sa maladie.
*SBJ: ou si seulement elle avait choisi le plat eh.
*SBJ: parce que si seulement je l'avais pas donne de promotion.
*SBJ: je sais pas.
*SBJ: mais plutôt si seulement elle m'avait fait partie.
*SBJ: de ses problèmes de sante voilà.
@End

@Languages: fr
 @Number of subject: #3
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Name of subject: Juliette
 @Age: 21
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Date of recording: 02-FEV-2012
 @Location: LPL, Aix-en-Provence
 @Time duration: 00:07:40
 @Time: 00:00:00-00:07:40
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Filename: FR-PSY-juliette
 @Begin
 *INT: alors proposez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu éviter la mort de Karen.
 *SBJ: première modification.
 *SBJ: Karen est invitée par son patron donc au restaurant.
 *SBJ: mais elle l'averti que elle a une allergie.
 *SBJ: et elle lui demande de choisir elle même son plat.
 *SBJ: deuxième modification.
 *SBJ: son patron hésite trop au moment de faire la commande.
 *SBJ: et il finit par lui demander son avis.
 *SBJ: et une troisième?
 *INT: oui.
 *SBJ: il prend les coquilles Sant-Jacques.
 *SBJ: au lieu de prendre les moules.
 *SBJ: du coup il y a pas d'ingrédients auxquels Karen est allergique.
 *INT: ok quels effets auraient eu vos modifications.
 *INT: sur le rapport entre Karen et son supérieur?
 *SBJ: bah on peut penser alors que si Karen.
 *SBJ: qui a une maladie grave.
 *SBJ: ne l'a pas dit a son patron.
 *SBJ: c'est que elle avait dû.
 *SBJ: alors que c'est oui c'était plutôt important.
 *SBJ: elle aurait dû le dire tout de suite.
 *SBJ: donc elle avait honte d'avoir une maladie rare.
 *SBJ: puis elle avait pas du tout envie de s'exposer.
 *SBJ: si elle lui avait dit ca les aurait mis dans une.
 *SBJ: peut être une ambiance.
 *SBJ: qui était plus propice au rapprochement.
 *SBJ: enfin au rapprochement.
 *SBJ: oui a la lui a la compassion elle a la.
 *SBJ: elle se serait confié sur ses difficultés à.
 *SBJ: pour y vivre avec cette maladie.
 *SBJ: pour la deuxième modification.
 *SBJ: s'il lui avait montré son hésitation.
 *SBJ: ca lui aurait fait passer pour quelqu'un de vulnérable.
 *SBJ: il aurait.
 *SBJ: justement en choisissant pour elle.
 *SBJ: il affirme plutôt son sa supériorité hiérarchique.
 *SBJ: alors que si il lui demandait son avis.
 *SBJ: ca aurait plus passe pour lui comme dans sa tête.
 *SBJ: pour un moment de faiblesse.
 *SBJ: il aurait craint que Karen prenne sa pour de la.
 *SBJ: une ouverture plus de.
 *SBJ: comment dire?
 *SBJ: moins de droiture dans leur relation de travail.
 *SBJ: et pour la dernière modification aussi?
 *INT: oui.
 *SBJ: bah la c'est purement du hasard.
 *SBJ: donc il y aurait pas eu de modification particulière.
 *INT: alors quelles ont été les trois causes.
 *INT: les plus importantes de la mort de Karen.
 *SBJ: bah la première cause c'est que elle a caché sa maladie.
 *SBJ: le fait qu'elle soit allée au restaurant.
 *SBJ: a la base déjà c'était avant.
 *SBJ: qu'elle soit allée au restaurant avec quelqu'un.
 *SBJ: qui n'était pas au courant de sa maladie.
 *SBJ: et puis la troisième cause c'est que.
 *SBJ: le patron il choisisse sans lui demander.
 *INT: ok on va revenir sur ce point.
 *INT: donc dans la mort de Karen.
 *INT: quel est le rôle joué par le choix du plat.
 *INT: de la part de Monsieur Carlson.

*SBJ: alors vous pouvez répéter la question?
*INT: oui dans la mort de Karen.
*INT: quel rôle a joué le choix du plat de la part de monsieur Carlson.
*INT: le fait qu'il ait choisi le plat a-t-elle l'assiette à elle.
*SBJ: bah c'est.
*SBJ: mais enfin qu'est-ce que ça connote.
*SBJ: c'est ça en fait?
*SBJ: qu'est-ce que ça révèle sur sa
*SBJ: comment?
*SBJ: sa manière de.
*INT: si vous trouvez que ça a été.
*INT: que ça a joué un rôle déterminant dans sa mort.
*INT: ou pas?
*SBJ: oui.
*INT: d'accord vous croyez qu'il l'ait fait express de choisir?
*SBJ: non c'est pas possible.
*SBJ: parce que c'est trop évident.
*SBJ: en plus elle n'est qu'assistante.
*SBJ: donc ça aurait aucun intérêt pour lui.
*SBJ: et si elle lui le déteste pas il y a aucune raison.
*INT: bon quelles raisons pourrait avoir Monsieur Carlson.
*INT: de se débarrasser de Karen?
*SBJ: bah justement si il nie le patron.
*SBJ: enfin non c'est son supérieur en fait oui c'est ça.
*SBJ: elle elle est assistante.
*INT: la je veux dire on n'est plus dans le texte.
*INT: ses raisons on peut pas les retrouver.
*SBJ: ah oui c'est imaginé.
*SBJ: ça aurait été le contraire j'aurais trouvé mais là.
*SBJ: ça peut être folie meurtrière.
*SBJ: en fait en se référant enfin à leur catégorie social.
*SBJ: ça aide pas à établir un mobile au crime.
*SBJ: ça serait d'ordre personnel.
*INT: c'est à dire?
*SBJ: une aversion pour elle.
*SBJ: ou alors si on va dans le registre d'un mauvais téléfilm.
*SBJ: on peut imaginer que.
*SBJ: il connaît des choses de sa vie.
*SBJ: enfin il connaît son implication dans des un vieux.
*SBJ: comment dire?
*SBJ: il a du ressentiment sur quelqu'un.
*SBJ: enfin quelqu'un de l'entourage de Karen.
*SBJ: qui lui aurait fait quelque chose dans le passé.
*SBJ: et ça aurait été une vengeance.
*INT: d'accord.
*INT: alors en fait comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen après le décès de sa femme s'est beaucoup répète.
*INT: si seulement si seulement.
*INT: comme une forme de reproche.
*INT: comment a-t-il continué cette pensée?
*SBJ: si seulement elle n'était pas allée au restaurant avec lui.
*INT: ok et a son tour aussi monsieur Carlson.
*INT: s'est beaucoup répète si seulement.
*INT: sauf que sa responsabilité.
*INT: si on veut est un peu plus directe que celle du mari de Karen.
*INT: qu'est-ce qu'il a pu penser à cet égard monsieur Carlson?
*SBJ: si seulement je lui avait demandé.
*SBJ: ce qu'elle aurait choisi.
*SBJ: ce qu'elle aurait voulu choisir.
@End

@Languages: fr
 @Number of subject: #4
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Name of subject: Lydie
 @Age: 56
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Date of recording: 03-FEV-2011
 @Location: Marseille
 @Time duration: 00:07:44
 @Time: 00:00:00-00:07:44
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Filename: FR-PSY-lyd
 @Begin
 *INT: imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: trois modifications?
 *SBJ: alors première modification.
 *SBJ: en fait le cuisinier s'est trompé.
 *SBJ: il a inversé c'est à dire qu'il a mis la sauce à base de vin.
 *SBJ: dans les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: et les moules marinières n'avaient pas du vin.
 *SBJ: donc Karen a été sauvée.
 *SBJ: deuxième modification.
 *SBJ: juste au moment ou il allait commander les moules marinières.
 *SBJ: monsieur Carlson a été interrompu.
 *SBJ: par un collègue qui passait.
 *SBJ: et finalement il a oublié.
 *SBJ: qu'il avait changé d'avis.
 *SBJ: donc il a commandé les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: qui ne contenaient pas du vin.
 *SBJ: troisième modification.
 *SBJ: il a bien commandé les moules marinières.
 *SBJ: on le lui a apportées.
 *SBJ: mais juste au moment ou le serveur apportait les moules marinières.
 *SBJ: le plat a été renversé.
 *SBJ: parce que c'était un jeune serveur.
 *SBJ: tout débutant et très maladroit.
 *SBJ: il a renversé les moules marinières.
 *SBJ: et comme après il n'y en avait plus.
 *SBJ: ils ont dû manger les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: qui ne contenaient pas du vin.
 *INT: quels effets auraient eus vos modifications.
 *INT: sur l'ensemble de l'histoire.
 *INT: et plus précisément.
 *INT: sur le rapport entre Karen et son supérieur?
 *SBJ: alors quels effets ça aurait eu sur la fin de l'histoire?
 *SBJ: beh tout se serait bien passé.
 *SBJ: ils auraient mangé ensemble.
 *SBJ: et donc voilà tout se serait bien passé.
 *SBJ: elle serait pas morte.
 *SBJ: et elle aurait fait une brillante carrière.
 *INT: d'accord par rapport a la relation entre Karen et son supérieur.
 *INT: est-ce que le fait de renverser une assiette?
 *SBJ: ça n'aurait rien change.
 *SBJ: parce que de toutes façons Karen n'y est pour rien.
 *SBJ: donc ça n'aurait rien change.
 *INT: quelles ont été les trois causes principales.
 *INT: de la mort de Karen d'après vous?
 *SBJ: les trois causes principales.
 *SBJ: d'abord je me demande pourquoi elle n'a pas dit.
 *SBJ: qu'elle ne supportait pas des boissons fermentées comme le vin.
 *SBJ: on peut le dire.
 *SBJ: donc ça c'est une première cause.
 *SBJ: deuxième cause monsieur Carlson.
 *SBJ: pourquoi ne l'a-t-il pas consulté?
 *SBJ: s'il était un peu galant il aurait pu lui demander son opinion.
 *SBJ: c'est la moindre des choses.
 *SBJ: il est un peu macho bon.
 *SBJ: troisième cause.
 *SBJ: je vois pas pourquoi Karen a mangé sans réfléchir.
 *SBJ: je pense que ça n'est pas dans son.
 *SBJ: pour quelqu'un qui a une maladie aussi grave.
 *SBJ: depuis si longtemps.

*SBJ: ça ne correspond pas du tout au personnage.
*SBJ: là je trouve que l'auteur aurait du se creuser un peu plus.
*INT: d'accord.
*INT: alors dans la mort de Karen.
*SBJ: on va revenir à monsieur Carlson.
*INT: quel rôle a joué le choix de l'assiette?
*SBJ: c'est le choix de l'assiette qui est responsable de sa mort non?
*SBJ: c'est pas ça?
*INT: est-ce que vous croyez que monsieur Carlson l'ait fait express?
*SBJ: non puisque.
*SBJ: non pas du tout.
*SBJ: non au contraire il était plein de bons sentiments.
*SBJ: puisque il a voulu fêter la promotion de Karen.
*SBJ: en fait il a fait la commande parce qu'il connaissait bien le resto.
*SBJ: il a voulu commander quelque chose de bon.
*INT: et quelles raisons pourrait avoir Monsieur Carlson.
*INT: de se débarrasser de Karen?
*SBJ: assistante Karen était assistante d'édition.
*SBJ: il était jaloux alors il veut l'éliminer.
*SBJ: parce que Karen.
*SBJ: en fait il était tombé amoureux de Karen.
*SBJ: et Karen ne lui regardait même pas.
*SBJ: elle se consacrait entièrement à son travail.
*SBJ: et à son copain qu'elle avait par ailleurs.
*SBJ: et donc elle avait rien compris au film.
*SBJ: donc monsieur Carlson qui était quand même un psychopathe.
*SBJ: a décidé de l'éliminer.
*INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le copain de Karen après de décès de Karen.
*INT: s'est beaucoup martelée.
*INT: ah si seulement si seulement comme un reproche.
*INT: comment a-t-il continué cette pensée si seulement?
*SBJ: si seulement je l'avais amenée a l'étranger.
*SBJ: comme nous en avons l'intention.
*SBJ: si seulement je lui avais proposé.
*SBJ: ce dont elle rêvait depuis longtemps
*SBJ: voilà c'est dure hein comme question!
*INT: oui.
*INT: a son tour aussi monsieur Carlson.
*INT: a beaucoup regretté la mort de Karen.
*INT: dans son cas qu'est-ce qu'il a pu penser a cet égard.
*INT: si seulement?
*SBJ: si seulement j'avais su.
*SBJ: si seulement je l'avais laissé le choix du plat.
*SBJ: si seulement je l'avais consulté sur la manière.
*SBJ: de fêter sa promotion.
@End

@Languages: fr
 @Number of subject: #5
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Name of subject: Marie
 @Age: 20
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Date of recording: 02-FEV-2012
 @Location: LPL, Aix-en-Provence
 @Time duration: 00:08:03
 @Time: 00:00:00-00:08:03
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Filename: FR-PSY-mar
 @Begin
 *INT: imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: d'accord.
 *SBJ: alors la première ce serait qu'elle aurait pas été promue déjà.
 *SBJ: donc elle aurait pas été promue.
 *SBJ: donc elle aurait pas eu l'honneur d'être invitée.
 *SBJ: au restaurant.
 *SBJ: la deuxième ce serait que monsieur Carlson.
 *SBJ: ait l'idée de commander pour lui.
 *SBJ: et de demander son avis.
 *SBJ: enfin s'il avait considéré qu'il y avait une personne en face de lui.
 *SBJ: une personne à part entière quoi.
 *SBJ: du coup.
 *SBJ: du coup elle serait pas morte.
 *SBJ: parce qu'elle aurait pu dire qu'elle était allergique.
 *SBJ: et puis elle aurait pu poser la question.
 *SBJ: elle-même au serveur.
 *SBJ: et puis la dernière hypothèse.
 *SBJ: ce serait que monsieur Carlson choisisse sa première idée.
 *SBJ: à savoir les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: et peut être que cuites dans d'autre chose que du vin.
 *INT: d'accord quels effets auraient eus vos modifications.
 *INT: sur le rapport entre Karen et son supérieur?
 *SBJ: sur le rapport entre Karen et son supérieur?
 *SBJ: dans la mesure où elle a fini par mourir.
 *SBJ: enfin ils auraient eu des rapports de vivant.
 *SBJ: enfin est-ce que?
 *SBJ: comment ça sur le rapport entre?
 *INT: alors est-ce que vous croyez que le fait par exemple.
 *INT: de Karen de commander pour elle-même.
 *INT: ou de demander au serveur.
 *INT: aurait pu gêner monsieur Carlson?
 *SBJ: si jamais.
 *SBJ: non si c'était elle qui avait commandé uniquement pour elle.
 *SBJ: non peut être que ça aurait été.
 *SBJ: peut être que ça aurait détendu.
 *SBJ: et l'un et l'autre parce que du coup.
 *SBJ: il y aurait pas un choix à faire pour deux personnes.
 *SBJ: et c'est plus gênant de faire un choix pour deux personnes.
 *SBJ: que d'en faire un pour soi même.
 *SBJ: donc je pense pas qu'il y aurait eu d'effets négatifs.
 *SBJ: là c'était.
 *SBJ: enfin j'ai l'impression que c'étaient de formalités.
 *SBJ: qui ont conduit à ce problème ça quoi.
 *SBJ: après peut être après bon l'autre c'était la promotion.
 *SBJ: enfin il y aurait aucune modification.
 *SBJ: et puis la troisième c'était qu'il reste.
 *SBJ: qu'il soit resté sur sa première idée.
 *SBJ: peut être qu'elle aurait pas aimé les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: peut être que ça aurait été gênant.
 *SBJ: mais je pense qu'il y aurait pas eu de modifications du coup.
 *INT: d'accord d'après vous quelles ont été les trois causes principales.
 *INT: de la mort de Karen.
 *SBJ: les trois causes principales.
 *SBJ: je pense que la première c'est
 *SBJ: peut être le rapport supérieur hiérarchique.
 *SBJ: enfin peut être le fait qu'il y ait de formalités.
 *SBJ: quand on invite quelqu'un au restaurant.
 *SBJ: la deuxième je dirais.
 *SBJ: qu'elle ait pas su parler de son problème.

- *SBJ: et puis la troisième c'est qu'elle ait pas demandé.
- *SBJ: ce qu'il y avait dans son plat.
- *INT: dans la mort de Karen.
- *INT: quel est le rôle joué par le choix du plat.
- *INT: de la part de monsieur Carlson?
- *SBJ: je pense que c'est un des facteurs de sa mort.
- *SBJ: mais je pense pas que ce soit le facteur principal.
- *SBJ: parce que étant donné qu'elle avait une maladie héréditaire.
- *SBJ: bon après peut être qu'elle le savait pas aussi hein?
- *SBJ: qu'elle avait cette maladie.
- *SBJ: mais ça m'étonnerais.
- *SBJ: mais étant donné qu'elle avait une maladie héréditaire.
- *SBJ: je trouve que le rôle le choix du plat c'est du hasard.
- *SBJ: après c'est de probabilités quoi.
- *SBJ: donc enfin je dirais que.
- *SBJ: le problème c'était surtout
- *SBJ: qu'elle ait pas demandé
- *SBJ: et qu'elle ait pas eu de libre arbitre quoi.
- *INT: d'accord en fait est-ce que vous croyez.
- *INT: que monsieur Carlson l'a fait express?
- *INT: de choisir un plat avec du vin pour elle.
- *SBJ: ah moi j'y avais pas pensé.
- *SBJ: parce que j'étais pas.
- *SBJ: je suis pas partie de l'hypothèse.
- *SBJ: qu'il savait qu'elle avait cette maladie.
- *SBJ: après oui je me dis que si il le savait.
- *SBJ: il l'a je pense qu'il l'a probablement fait express.
- *SBJ: parce que des moules marinières ça me semble évident.
- *SBJ: qu'on sait qu'il y a du vin à l'intérieur.
- *SBJ: s'il le savait pas non je crois pas qu'il l'aurait pas fait express.
- *INT: quelles raisons.
- *INT: quelles motivations pourrait avoir Monsieur Carlson.
- *INT: de se débarrasser de Karen?
- *INT: ça c'est plus dans le texte mais quand même.
- *SBJ: bah on sait qu'elle a eu une promotion dans son travail.
- *SBJ: et on sait que son supérieur l'a amenée fêter cette nouvelle là.
- *SBJ: mais on sait pas si c'est son supérieur qui l'a promu.
- *SBJ: parce que on sait pas.
- *SBJ: si son supérieur est le supérieur de tous les supérieurs.
- *SBJ: donc peut être qu'il aurait été gêné.
- *SBJ: par le fait qu'elle ait une place plus importante.
- *SBJ: dans l'endroit où ils travaillent.
- *SBJ: et peut être qu'il se serait senti menacé par.
- *SBJ: oui il se serait peut être senti menacé par cette évolution.
- *SBJ: enfin par une évolution hiérarchique quoi.
- *SBJ: peut être par jalousie.
- *SBJ: ça me semble disproportionné mais.
- *INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
- *INT: le mari de Karen après le décès de sa femme.
- *INT: s'est beaucoup répété.
- *INT: si seulement si seulement.
- *INT: comme une forme de reproche.
- *INT: comment croyez-vous qu'il a pu continué cette pensée.
- *INT: si seulement.
- *SBJ: comment ça?
- *INT: donc il s'est peut être dit ah si seulement j'avais fait ça.
- *INT: ou elle avait fait ça ou monsieur Carlson avait fait ça.
- *INT: ça aurait pu s'éviter donc.
- *SBJ: comment lui il s'est?
- *INT: oui il s'est placé par rapport à.
- *SBJ: bah je pense que il a perdu quelqu'un qui lui était cher.
- *SBJ: donc il a forcé.
- *SBJ: il y a forcé un rapport de culpabilité.
- *SBJ: à la situation.
- *SBJ: c'est possible que pendant très longtemps après ça.
- *SBJ: il ait pas pu résoudre à se dire.
- *SBJ: que c'est la faute de personne et que voilà.
- *SBJ: et puis et puis.
- *SBJ: mais peut être que pendant très longtemps dans sa vie.
- *SBJ: il se poserait la question de qu'est-ce que se serait passé.
- *SBJ: si elle avait pu commander un autre plat.
- *INT: et à son tout aussi monsieur Carlson.
- *INT: a beaucoup regretté la mort de Karen.
- *INT: et après son décès il s'est beaucoup répété.

*INT: si seulement.
*INT: qu'est-ce qu'il a pu penser lui?
*SBJ: lui je pense que c'est plus difficile.
*SBJ: enfin que la culpabilité est beaucoup plus importante.
*SBJ: et beaucoup plus logique.
*SBJ: parce que c'est lui qui a choisi son plat.
*SBJ: et sais pas je pense qu'il a pu.
*SBJ: bon déjà il a dû voir ces images choquantes de Karen.
*SBJ: qui était devant lui quand elle a commencé à se sentir mal.
*SBJ: et je pense que oui.
*SBJ: je pense qu'il l'a culpabilisé pendant très longtemps après.
*SBJ: parce que c'est lui qui avait choisi ce plat.
*SBJ: et puis peut être qu'il le savait mais qu'il l'avait oublié.
*SBJ: que il savait qu'elle pouvait plus ou moins pas boire d'alcool.
*SBJ: mais qu'il l'avait oublié.
*SBJ: et puis peut être qu'il se dit que c'est un acte manqué.
*SBJ: et que il s'est peut être senti très mal pour ça.
@End

@Languages: fr
 @Number of subject: #6
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Name of subject: Mathilde
 @Age: 25
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Date of recording: 02-SEP-2011
 @Location: LPL, Aix-en-Provence
 @Time duration: 00:04:49
 @Time: 00:00:25-00:05:14
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Filename: FR-PSY-mat
 @Begin
 *INT: imaginez trois modifications qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: trois modifications?
 *SBJ: bon déjà il aurait pu choisir les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: au lieu de choisir les moules marinières.
 *SBJ: puisque dans les coquilles Saint-Jacques il y avait pas d'alcool.
 *SBJ: alors qu'y en avait dans les moules marinières.
 *SBJ: elle aurait pu choisir toute seule son plat.
 *SBJ: au lieu de choisir par lui.
 *SBJ: ou je sais pas.
 *SBJ: elle aurait pu ne pas être allergique aussi.
 *SBJ: et du coup elle aurait pu les manger.
 *SBJ: sans être malade et sans mourir.
 *INT: quels effets auraient vos modifications.
 *INT: sur le rapport entre Karen et son supérieur?
 *SBJ: alors si il avait choisit les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: au lieu des moules marinières.
 *SBJ: ça aurait rien changé dans leur rapport.
 *SBJ: sauf qu'il l'aurait pas tuée.
 *SBJ: si elle avait choisi elle-même son plat.
 *SBJ: à ce moment là.
 *SBJ: ça aurait pu modifier leur rapport.
 *SBJ: si lui il considérait que c'était important.
 *SBJ: que ce soit lui qui choisisse et pas elle.
 *SBJ: et puis c'était quoi la troisième?
 *SBJ: si elle avait pas été allergique?
 *SBJ: bah ça aurait rien changé non plus.
 *SBJ: sauf que bon là il est quand même responsable de sa mort.
 *SBJ: alors que ça aurait pas été le cas.
 *SBJ: si elle avait pas été allergique.
 *INT: indiquez les trois causes les plus importantes.
 *INT: de la mort de Karen.
 *SBJ: eh les trois causes.
 *SBJ: la première c'est que elle était allergique.
 *SBJ: enfin elle a une maladie.
 *SBJ: qui fait que son corps n'est pas capable.
 *SBJ: de décomposer correctement les molécules d'alcool.
 *SBJ: donc ça c'est la première.
 *SBJ: la deuxième c'est que bah elle a mangé des moules marinières.
 *SBJ: sans savoir que ça contenait de l'alcool.
 *SBJ: et la troisième c'est qu'ils ne sont pas arrivés.
 *SBJ: à atteindre à l'hôpital.
 *INT: dans la mort de Karen?
 *INT: quel est le rôle joué par le choix du plat de Carlson.
 *SBJ: eh bah c'est responsable en partie de sa mort.
 *SBJ: mais c'est pas volontaire.
 *SBJ: puisque il n'était pas au courant qu'elle.
 *SBJ: que ça contenait de l'alcool.
 *INT: croyez-vous qu'il a fait express?
 *SBJ: ah non!
 *SBJ: puisqu'il savait pas.
 *SBJ: que ça contenait du vin.
 *SBJ: que la sauce était à base de vin.
 *SBJ: il le savait pas donc.
 *INT: et quelles raisons pourrait avoir Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: comme elle a eu une promotion.
 *SBJ: il est obligé de la payer plus.
 *SBJ: alors il peut avoir voulu la tuer pour plus lui donner de l'argent.
 *INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen a fréquemment pensé.

*INT: si seulement.
*INT: les jours après sa mort en regrettant sa mort.
*INT: comment tu crois qu'il a développé cette pensée?
*SBJ: si seulement elle avait pas eu cette promotion.
*SBJ: si elle avait pas accepté d'aller dîner avec lui.
*SBJ: ou voilà.
*INT: et comme il est normal dans des telles circonstances.
*INT: aussi monsieur Carlson a pensé.
*INT: si seulement.
*INT: comment tu crois qu'il?
*SBJ: si seulement j'avais choisi les Saint-Jacques.
*SBJ: et pas les moules marinières.
*SBJ: ou si seulement j'avais su que c'était.
*SBJ: que les moules marinières étaient faites avec du vin.
@End

@Languages: fr
 @Number of subject: #7
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Name of subject: Mylene
 @Age: 20
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Date of recording: 26-MAI-2011
 @Location: LPL, Aix-en-Provence
 @Time duration: 00:07:46
 @Time: 00:09:30-00:17:16
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Filename: FR-PSY-myl
 @Begin
 *INT: imaginez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: et bah déjà en sachant qu'elle allait dans un resto français.
 *SBJ: elle aurait pu signaler qu'elle était allergique au vin.
 *SBJ: enfin au vin et toutes les boissons du *jour* quoi.
 *SBJ: moi c'est que j'aurais fait hein?
 *SBJ: déjà quand on m'invite à manger.
 *SBJ: je dis tous le temps que je suis allergique au poivron.
 *SBJ: tout ça.
 *SBJ: parce que c'est très fréquent le vin hein?
 *SBJ: puis c'est une boisson qu'on consomme souvent.
 *SBJ: dans les grandes occasions.
 *INT: donc ça c'est une première modification.
 *INT: je vous demande d'en faire trois.
 *SBJ: d'accord.
 *SBJ: la deuxième c'est- la deuxième serait été.
 *SBJ: bah peut être monsieur Carlson aurait dû.
 *SBJ: commander les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: sais pas par- par intuition.
 *SBJ: parce qu'au début il pense à ça ensuite c'est *ravaillé*.
 *SBJ: et puis la troisième si elle avait pas eu de promotion.
 *SBJ: elle aurait pas- elle serait pas allée dans le resto.
 *INT: quels effets auraient eus vos modifications.
 *INT: sur le rapport entre Karen et Carlson?
 *SBJ: bah la première modification si elle avait.
 *SBJ: bon si elle avait signalé qu'elle était allergique au vin.
 *SBJ: et bah il aurait commandé autre chose pour elle.
 *SBJ: histoire de changer.
 *SBJ: pour la deuxième s'il avait commandé de coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: bah elle aurait mangé des coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: tout bah tous- tout aurait été bien.
 *SBJ: la troisième si elle n'avait pas eu de promotion.
 *SBJ: bah elle en aurait sûrement voulu à son supérieur.
 *SBJ: peut être qu'il l'attendait depuis longtemps.
 *SBJ: et qu'elle se sentait méritante vers le poste.
 *SBJ: peut être qu'il lui avait promis et qu'elle l'a pas eu finalement.
 *INT: indiquez les trois causes les plus importantes de la mort de Karen.
 *SBJ: les trois causes sont- déjà en premier son allergie.
 *SBJ: ensuite bah le fait qui c'est pas mentionné la cuisine au vin.
 *SBJ: dans les moules.
 *SBJ: et ensuite le fait qu'elle ait pas signalé à son supérieur.
 *SBJ: qu'elle était allergique.
 *INT: quel est le rôle joué par le choix du plat de Monsieur Carlson.
 *INT: dans la mort de Karen?
 *SBJ: c'est décisif en fait parce que.
 *SBJ: parce que c'est le plat c'est à cause du plat qu'elle meurt en fait.
 *SBJ: enfin c'est le déclencheur en fait je dirais.
 *SBJ: enfin un peu c'est grâce au plat que tout se joue en fait hein?
 *SBJ: c'est le- l'événement clé de l'histoire je dirais.
 *INT: croyez-vous que monsieur Carlson a fait express?
 *SBJ: non je pense pas à mon avis eh.
 *SBJ: à mon avis elle devait pas crier sur tous les *troits*.
 *SBJ: qu'elle était allergique.

*SBJ: enfin les gens qui sont allergiques en général le disent pas comme ça.
 *SBJ: ils le disent seulement pendant les occasions.
 *SBJ: et là vu qu'elle l'a pas dis bah elle était surement pas au courant.
 *SBJ: s'il s'est ravisé c'est peut être parce qu'il trouvait ça meilleur.
 *SBJ: meilleur pour elle.
 *INT: quelles raisons pourrait avoir Monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: peut être qu'elle aurait été dangereuse pour lui.
 *SBJ: au niveau de sa promotion.
 *SBJ: peut être que son poste aurait été en danger ou peut être que.
 *SBJ: peut être qu'elle savait quelque chose sur lui.
 *SBJ: qui était compromettant.
 *SBJ: peut être qu'elle en savait trop.
 *SBJ: ou bien peut être qu'elle était trop gourmande au niveau du salaire.
 *SBJ: qu'elle le faisait chanter.
 *SBJ: enfin elle faisait chanter.
 *SBJ: elle voulait quelque chose de lui.
 *SBJ: sous peine de- d'un châtement quelconque.
 *SBJ: voilà.
 *INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen a fréquemment pensé.
 *INT: si seulement.
 *INT: les jours suivant le décès de Karen.
 *INT: comment a-t-il continué ses pensées?
 *SBJ: bah il s'en veut enfin il culpabilise.
 *SBJ: enfin je pense que quand on se répète ces phrases là.
 *SBJ: c'est qu'on regrette en fait.
 *SBJ: et qu'on a des remords de ne pas avoir pu agir ou quoi.
 *SBJ: et que il se dit que c'est trop bête quoi.
 *SBJ: que à cause d'un- d'une petite erreur.
 *SBJ: bah ça a entraîné la mort de sa femme.
 *SBJ: ou bien peut être qu'il en veut à son supérieur aussi.
 *SBJ: je pense que c'est surtout ça.
 *SBJ: parce qu'il a commandé ce plat là.
 *SBJ: s'il avait pas commandé ce plat là bah elle serait encore vivante.
 *SBJ: ou bien sinon peut être qu'il se dit.
 *SBJ: que sa femme aussi elle aurait pu signaler.
 *SBJ: qu'elle était allergique à ça quoi.
 *SBJ: que c'est une partie de sa faute.
 *SBJ: donc voilà.
 *INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: monsieur Carlson a fréquemment pensé.
 *INT: si seulement.
 *INT: les jours suivant le décès de Karen.
 *INT: comment a-t-il continué ses pensées?
 *SBJ: lui il peut culpabiliser.
 *SBJ: parce que c'est à cause de lui qu'elle est morte quoi.
 *SBJ: c'est sa faute.
 *SBJ: enfin c'est lui qui a choisi les moules marinières quoi.
 *SBJ: en plus il a choisi pour elle quoi.
 *SBJ: c'est si on l'avait interrogé ça aurait fait meurtre prémédité.
 *SBJ: on aurait pu l'accuser de.
 *SBJ: enfin le mari de Karen pouvait lui accuser de meurtre.
 *SBJ: s'il avait été trop en souffrance ou trop soupçonnant.
 *SBJ: c'est lui le responsable de la mort de Karen en quelque sorte hein?
 *INT: mettez-vous à la place de monsieur Carlson.
 *INT: et pensez quel aurait été le moment clé pour lui.
 *INT: donc si seulement.
 *SBJ: oui c'est vrai que.
 *SBJ: oui en fait il aurait pu demander.
 *SBJ: oui oui il aurait pu demander au serveur.
 *SBJ: avec quoi c'était fait.
 *SBJ: ou bien peut être que les gens du restaurant.
 *SBJ: auraient pu préciser les ingrédients qu'il y avait dans le plat.
 *SBJ: peut être que Karen aurait pu voir ça.
 *SBJ: et puis qu'elle aurait pu.
 *SBJ: enfin qu'elle aurait pu refuser si elle voyait ça sur la carte en fait.
 *SBJ: *choisissier* pour elle.
 *SBJ: oui voilà aussi ça c'est aussi une erreur du menu.
 *SBJ: ils auraient pu préciser.
 *SBJ: il faut toujours préciser.
 *SBJ: moi je demande toujours.
 *SBJ: est-ce qu'il y a du poivron dans tel plat?
 *SBJ: il me répond donc.
 *SBJ: donc là voilà c'est aussi une faute de renseignement.
 *SBJ: en quelque sorte voilà.
 @End

@Languages: fr
 @Number of subject: #8
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Name of subject: Solange
 @Age: 55
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Date of recording: 31-JAN-2012
 @Location: Marseille
 @Time duration: 00:08:59
 @Time: 00:00:00-00:08:59
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Filename: FR-PSY-sol
 @Begin
 *INT: imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: trois propositions.
 *SBJ: alors la première proposition que j'aurais envisagé.
 *SBJ: c'est que si elle est invitée au restaurant par son supérieur.
 *SBJ: elle peut quand même avoir le droit de choisir son plat.
 *SBJ: et si elle choisit son plat.
 *SBJ: comme elle sait qu'elle a une maladie.
 *SBJ: qui lui empêche de supporter les boissons fermentées.
 *SBJ: donc tout ce qui est alcool.
 *SBJ: elle aurait dû demander au serveur la composition du plat.
 *SBJ: donc la ça aurait permis de savoir
 *SBJ: que elle aurait pris les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: et elle aurait été sauvée.
 *SBJ: ça fait une ou deux propositions?
 *INT: déjà deux je pense.
 *SBJ: voilà choisir.
 *SBJ: elle demande au serveur.
 *SBJ: et d'autre part la dernière propo-
 *SBJ: l'autre proposition que elle aurait pu faire celle là avant.
 *SBJ: peut être.
 *SBJ: c'était de dire à son.
 *SBJ: directement à la personne qui l'avait invitée.
 *SBJ: qu'elle avait une maladie et qui l'empêchait.
 *SBJ: parce que déjà elle aurait pu le dire à table.
 *SBJ: je ne bois que de l'eau.
 *SBJ: parce que j'ai un problème de.
 *SBJ: je ne digère pas l'alcool.
 *INT: est-ce que vous croyez que le fait de reconnaître sa maladie.
 *INT: aurait pu entraîner un problème entre les deux.
 *INT: alors quels sont les effets de vos modifications.
 *INT: sur le rapport entre Karen et son supérieur?
 *SBJ: bon je pense que quand on annonce à quelqu'un.
 *SBJ: qu'on ne supporte pas l'alcool.
 *SBJ: on n'est pas obligé de rentrer dans les détails.
 *SBJ: on peut simplement dire que on supporte pas l'alcool.
 *SBJ: pour différentes raisons.
 *SBJ: et normalement ça doit pas entraîner des problèmes.
 *SBJ: avec un supérieur.
 *SBJ: c'est pas quelque chose de gravissimo.
 *SBJ: au contraire une personne qui ne boit pas à la limite.
 *SBJ: bon on peut dire oh là.
 *SBJ: non je pense que il y a aucun problème d'annoncer à quelqu'un.
 *SBJ: qu'on supporte pas l'alcool voilà.
 *INT: et le fait de choisir elle-même.
 *INT: donc couper la parole je sais pas.
 *INT: faire empêcher à monsieur Carlson de commander
 *INT: lui même pour les deux.
 *SBJ: bah je pense que d'une façon générale.
 *SBJ: quand on invite quelqu'un au restaurant.
 *SBJ: bon déjà on peut être te proposer un choix.
 *SBJ: si on a.
 *SBJ: il l'amène dans un restaurant qui est cher.
 *SBJ: de qualité.
 *SBJ: il peut aller jusqu'au but de sa démarche.
 *SBJ: et l'élégance c'est quand même de laisser choisir quelqu'un.
 *SBJ: enfin on n'a jamais vu quelqu'un inviter au restaurant.
 *SBJ: et imposer le plat à manger.
 *SBJ: ça se fait pas quoi.
 *SBJ: on va jusqu'à la fin de l'invitation.

- *INT: quelles sont les trois causes principales.
- *INT: de la mort de Karen a votre avis.
- *SBJ: la première cause c'est qu'elle a une maladie.
- *SBJ: la deuxième cause c'est qu'elle a pris un plat sans savoir.
- *SBJ: qu'il y avait de l'alcool dedans.
- *SBJ: et la troisième cause c'est.
- *SBJ: je pense qu'elle a été trop.
- *SBJ: elle a manqué d'assurance pour annoncer son problème.
- *SBJ: parce que dès lors qu'on va au restaurant.
- *SBJ: avec une personne que l'on connaît pas.
- *SBJ: l'autre personne n'est pas supposée de savoir.
- *SBJ: que vous avez des allergies.
- *SBJ: une allergie c'est pas une honte hein?
- *SBJ: voilà donc je pense qu'elle a été.
- *SBJ: elle a pas été.
- *SBJ: elle a été trop timide trop réservée.
- *SBJ: ou alors c'est peut être l'ascendant de son supérieur sur elle.
- *SBJ: qui lui empêchait d'exprimer.
- *SBJ: elle s'est sentie un petit peu comment dire?
- *SBJ: pas muselée mais presque bon.
- *INT: quel est le rôle joué par le choix du plat de Monsieur Carlson.
- *INT: dans la mort de Karen?
- *SBJ: si monsieur Carlson n'avait pas choisi ce plat.
- *SBJ: Karen ne serait pas morte voilà.
- *SBJ: parce que bon tous les plats ne sont pas à base de vin.
- *SBJ: dans un restaurant.
- *SBJ: donc si c'est le seul fait qu'il y ait du vin.
- *SBJ: mais lui il le savait pas.
- *INT: voilà est-ce que vous croyez qu'il l'ait fait express?
- *SBJ: je pense pas.
- *SBJ: je vois pas très bien.
- *SBJ: non apparemment rien ne laisse dire.
- *SBJ: dans ce texte.
- *SBJ: que monsieur Carlson savait.
- *SBJ: que Karen avait une allergie.
- *SBJ: d'autre part il l'invite pour fêter sa promotion.
- *SBJ: ça parle d'un bon sentiment.
- *SBJ: donc monsieur Carlson était animé de bons sentiments.
- *SBJ: sauf qu'il a été peut être un peu trop dirigiste.
- *SBJ: il est son supérieur.
- *SBJ: et comme il est son supérieur il va jusqu'à choisir son plat.
- *SBJ: alors que ça je pense que ça c'est quelque chose qui est.
- *SBJ: si on invite on laisse choisir.
- *INT: et quelles motivations pourrait avoir Carlson.
- *INT: de se débarrasser de Karen?
- *INT: la on n'est plus dans le texte.
- *SBJ: oui alors on peut imaginer.
- *SBJ: que on est dans un polar et que qui veut éliminer.
- *SBJ: peut être que on peut imaginer que.
- *SBJ: que peut être elle a eu une promotion.
- *SBJ: mais si c'est son supérieur.
- *SBJ: c'est son supérieur qui lui a donné la promotion.
- *SBJ: on peut pas imaginer qui.
- *SBJ: alors a moins que cette promotion.
- *SBJ: est une promotion qui ne lui convienne pas.
- *SBJ: et qu'il aurait souhaité quelqu'un d'autre a ce poste.
- *SBJ: a ce moment la on peut imaginer.
- *SBJ: que cette invitation est en fait un dégoûtage.
- *SBJ: mais rien nous laisse penser dans cet.
- *SBJ: quand on lit le texte on n'a pas l'impression.
- *SBJ: que monsieur Carlson est animé de mauvais sentiments.
- *SBJ: il a l'habitude d'aller dans ce restaurant.
- *SBJ: il connaît les plats.
- *SBJ: et en fait il sait qu'il y a des plats qui sont bons.
- *SBJ: et il oriente sa collaboratrice sur un plat.
- *SBJ: je pense pas que.
- *SBJ: rien peut nous laisser penser.
- *SBJ: qu'il est animé de mauvaises intentions.
- *INT: comme il est normal dans des telles circonstances.
- *INT: le mari de Karen après le décès de sa femme.
- *INT: s'est beaucoup répété si seulement.
- *INT: comme une façon de reproche.
- *INT: si seulement j'avais pu éviter sa mort.
- *INT: qu'est-ce qu'il a pu penser a cet égard?

*SBJ: le mari?
*INT: oui.
*INT: est-ce qu'il a pu culpabiliser lui même Karen Carlson?
*SBJ: bah le mari dans ce cas là.
*SBJ: c'est un horrible concours de circonstances.
*SBJ: c'est les choses de la vie ou allez dès ci on refait tout.
*SBJ: si Karen avait été moins timide.
*SBJ: si monsieur Carlson avait été moins dirigeant.
*SBJ: si oui on peut tout refaire
*SBJ: mais je crois que la c'est la faute de personne.
*SBJ: c'est la faute.
*SBJ: c'est le terrible mauvais hasard de la vie.
*SBJ: la je pense que dans ce cas là.
*SBJ: dans ce cas là.
*SBJ: la seule chose qu'il peut dire.
*SBJ: c'est peut être que sa femme était trop.
*SBJ: mais il va pas l'accuser la pauvre elle est morte.
*SBJ: il va pas dire enfin c'est.
*SBJ: ou au lieu d'être dans la communication.
*SBJ: on est dans l'anticommunication.
*SBJ: c'est a dire que les choses c'est pas.
*SBJ: c'est pas malheureux dans la vie de dire quelque chose.
*SBJ: et c'est pas une honte.
*SBJ: une allergie n'a jamais été honteuse.
*SBJ: c'est pas une maladie honteuse d'avoir une allergie.
*SBJ: y a tellement des gens qui en ont.
*SBJ: en fait l'exprimer l'aurait sauvée.
*SBJ: donc c'est le manque de communication.
*SBJ: qui est a la base de cette terrible histoire.
*INT: et pour conclure donc on va passer aussi a monsieur Carlson.
*INT: monsieur Carlson a fait la même pensée.
*INT: et il a beaucoup regretté en fait la mort de Karen.
*INT: bon et sa responsabilité si on veut est plus directe.
*INT: que celle du mari de Karen.
*SBJ: ah oui ça c'est sur.
*INT: qu'est-ce qu'il a pu se répéter a cet égard si seulement.
*SBJ: si seulement j'avais.
*SBJ: il peut faire un acte de.
*SBJ: qui va lui servir pour plus tard dans la vie.
*SBJ: on a beau a être supérieur.
*SBJ: a un moment donne on laisse la place.
*SBJ: on laisse la parole a la personne qui est en face de soi.
*SBJ: et surtout quand on est dans une agence de publicité.
*SBJ: ou la communication c'est quand même a la base de.
*SBJ: la communication dans une agence de publicité on communique.
*SBJ: c'est une bon c'est fait pour ça.
*SBJ: donc on devrait peut être ramener a soi même.
*SBJ: ce qu'on impose largement aux autres.
*SBJ: donc je pense bah que c'est très malheureux.
*SBJ: qu'il ait fallu la mort de quelqu'un mais.
*SBJ: beaucoup de choses dans la vie.
*SBJ: souvent les circonstances.
*SBJ: on s'aperçoit que dans la vie c'est l'absence de communication.
*SBJ: qui amène à des dérives histoires plus ou moins terribles.
@End

@Languages: fr
 @Number of subject: #9
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Name of subject: Yann
 @Age: 26
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Date of recording: 05-AVR-2011
 @Location: LPL, Aix-en-Provence
 @Time duration: 00:16:37
 @Time: 00:09:53-00:16:37
 @Test duration: 00:06:44
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Filename: FR-PSY-yann
 @Begin
 *INT: d'accord on a fini avec la première tâche.
 *INT: et maintenant je vais te donner ça à lire pour toi.
 *INT: et après je te pose quelques questions.
 *SBJ: ok je le lis dans ma tête?
 *INT: oui.
 *SBJ: triste!
 *INT: bon.
 *SBJ: pauvre Karen.
 *INT: ouais donc imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: bah premièrement tout simplement.
 *SBJ: monsieur Carlson aurait pu demander au serveur si.
 *SBJ: c'était quoi les coquilles?
 *SBJ: non les moules marinières.
 *SBJ: étaient préparées dans du vin ou pas.
 *SBJ: ensuite Karen elle-même aurait pu demander aussi.
 *SBJ: c'est quand même sa vie donc elle est responsable.
 *SBJ: et une autre.
 *SBJ: si Karen n'avait pas eu de promotion elle serait pas morte.
 *INT: d'accord quels effets auraient eu vos modifications.
 *INT: sur les rapports entre Karen et son supérieur.
 *SBJ: mmh bah les relations.
 *SBJ: enfin dans les deux premiers cas.
 *SBJ: où l'un ou l'autre aurait demandé.
 *SBJ: si c'était Karen qui avait demandé.
 *SBJ: peut être que Carlson aurait été un peu offusqué.
 *SBJ: parce que en gros c'est un signe de manque de confiance.
 *SBJ: de Karen vers Carlson.
 *SBJ: peut être que Carlson s'il avait demandé.
 *SBJ: il aurait eu moins le rôle de la personne qui maîtrise.
 *SBJ: et donc du coup ça va changer le rapport de respect entre les deux.
 *SBJ: et si Karen n'avait pas eu de promotion.
 *SBJ: bah elle se serait pas rapprochée au restaurant.
 *SBJ: mais bon elle serait pas morte.
 *INT: d'accord indiquez les trois causes les plus importantes.
 *INT: de la mort de Karen.
 *SBJ: bah premièrement.
 *SBJ: trois causes les plus importantes de la mort de Karen?
 *SBJ: bah la première cause.
 *SBJ: c'est que les moules marinières étaient préparées dans le vin.
 *SBJ: seconde cause Karen.
 *SBJ: Karen a fait confiance à monsieur Carlson.
 *SBJ: du coup elle a pas demandé.
 *SBJ: si il y avait de l'alcool dans la préparation.
 *SBJ: et du coup elle est morte.
 *SBJ: donc premièrement le plat ensuite Karen.
 *SBJ: et ensuite Carlson qui a pas voulu.
 *SBJ: qui a pas osé en fait demander également.
 *SBJ: parce que sais pas il voulait l'impressionner.
 *SBJ: et sais pas il était pas du tout dans l'aspect santé.
 *INT: donc est le rôle joué par le choix du plat.
 *INT: de la part de monsieur Carlson dans la mort de Karen?
 *SBJ: primordial s'il avait choisi.
 *SBJ: si c'était s'il ne s'était pas ravisé.
 *SBJ: et qu'il avait choisi les moules marinières.
 *SBJ: non les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: Karen ne serait pas morte.
 *INT: et tu crois qu'il l'a fait express?
 *SBJ: non je pense pas.
 *SBJ: puisqu'il vient de le donner une promotion.

*SBJ: donc au moins que il soit vraiment pervers.
*SBJ: je pense que c'était malheureusement une erreur.
*INT: oui et quels raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
*INT: de se débarrasser de Karen?
*SBJ: bon s'il voulait s'en débarrasser.
*SBJ: peut être qu'elle était trop efficace.
*SBJ: et puis il avait peur qu'elle lui prenne sa place.
*SBJ: et donc du coup il l'a assassiné de façon intelligente.
*INT: bon maintenant comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen après son décès il a fréquemment pensé.
*INT: ah si seulement j'avais fait ça ou elle avait fait ça.
*INT: donc c'est une pensée pour empêcher la mort de Karen.
*INT: mais aussi en regrettant.
*INT: et comment est-ce que tu crois qu'il a pu développer cette pensée.
*INT: le mari de Karen.
*SBJ: classiquement serait de la culpabilité mais.
*SBJ: bon ça m'étonne pas puisqu'il n'y est pour rien.
*SBJ: mais c'est un sentiment humain.
*SBJ: sais pas il l'aimait il aurait aimé la sauver.
*SBJ: donc il se sent coupable.
*INT: oui d'accord mais quel point va être pour le mari de Karen.
*INT: le point cluè donc le point qui a tout changé en fait.
*INT: qu'est-ce qu'il peut se dire s'il analyse.
*SBJ: mmh qu'est-ce qu'il aurait pu faire?
*INT: oui voilà.
*SBJ: bah tout simplement lui dire.
*SBJ: ah ok tu vas manger avec monsieur Carlson.
*SBJ: attention tu vas manger dans un restaurant français.
*SBJ: tu sais que les français ils consomment beaucoup d'alcool.
*SBJ: et peut être qu'il y a des plats préparés.
*SBJ: disons que si tu n'y penses pas moi je te fais penser à demander voilà.
*INT: ok et aussi monsieur Carlson a pensé la même pensée.
*INT: si seulement en regrettant beaucoup la mort de Karen.
*INT: comment est-ce que tu crois qu'il a pu continuer cette pensée?
*SBJ: comment ça à cause de?
*INT: la pensée ah si seulement j'avais fait ça ou elle avait fait ça.
*INT: voilà elle serait pas morte.
*SBJ: ok qu'est-ce qu'il a penser qu'est-ce qu'il a pu penser.
*INT: oui.
*SBJ: bah là ça serait si seulement.
*SBJ: est-ce qu'il était au courant déjà monsieur Carlson?
*SBJ: s'il était pas au courant il se pose pas cette question mais bon.
*SBJ: je sais pas si seulement j'avais connu un peu plus mon employée.
*SBJ: j'aurais fait attention.
*SBJ: si seulement je sais pas moi je faisais un peu plus attention.
*SBJ: à mes employés.
@End

@Languages: fr
 @Number of subject: #10
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Name of subject: Yohana
 @Age: 26
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Date of recording: 30-AOU-2011
 @Location: LPL, Aix-en-Provence
 @Time duration: 00:17:00
 @Time: 00:08:30-00:17:00
 @Test duration: 00:08:30
 @Filename: FR-PSY-yoh
 @Begin
 *INT: imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: alors si Karen avait averti son supérieur.
 *SBJ: qu'elle était allergique à l'alcool.
 *SBJ: son supérieur aurait pensé à commander quelque chose sans alcool.
 *SBJ: ou à vérifier auprès du garçon.
 *SBJ: s'il y avait pas de l'alcool dans le plat qu'il commandait.
 *SBJ: sinon monsieur Carlson aurait pu être plus inspiré.
 *SBJ: par les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: dans ce cas là le problème ne se serait pas posé.
 *SBJ: donc s'il avait pas changé d'avis au dernier moment.
 *SBJ: Karen ne serait pas morte.
 *SBJ: et sinon Karen aurait pu commander pour elle.
 *SBJ: elle aurait pu arrêter monsieur Carlson.
 *SBJ: et lui dire.
 *SBJ: non merci je vais choisir moi-même.
 *SBJ: je vais goûter de nouvelles choses.
 *SBJ: et comme ça elle aurait choisi quelque chose sans alcool.
 *INT: quels effets auraient eus vos modifications.
 *INT: sur le rapport entre Karen et Carlson?
 *SBJ: alors si Karen avait averti monsieur Carlson de son allergie.
 *SBJ: je pense qu'il y aurait eu aucun problème.
 *SBJ: elle aurait pu dire dès le début.
 *SBJ: je dois juste vous avertir que je suis allergique.
 *SBJ: et voilà ça n'aurait rien modifié à la suite.
 *SBJ: si ce n'est que ça lui aurait épargné de mourir.
 *SBJ: donc ça aurait pas affecté sa relation avec son chef.
 *SBJ: si monsieur Carlson avait choisi les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: bah ça aurait rien changé à la relation.
 *SBJ: puisque c'était juste lui-même qui prend cette décision.
 *SBJ: sans que Karen l'influence ni rien donc voilà.
 *SBJ: ils auraient pu continuer à travailler ensemble.
 *SBJ: et Karen serait pas morte.
 *SBJ: et si elle avait décidé de commander.
 *SBJ: peut-être que monsieur Carlson aurait pu se vexer en disant.
 *SBJ: mais moi je connais mieux le restaurant.
 *SBJ: pourquoi vous me faites pas confiance?
 *SBJ: j'allais choisir quelque chose de bien pour vous.
 *SBJ: voilà.
 *INT: indiquez les trois causes les plus importantes de la mort de Karen.
 *SBJ: premièrement elle était allergique à l'alcool.
 *SBJ: deuxièmement elle ne savait pas qu'il y avait de l'alcool.
 *SBJ: dans le plat qu'elle a mangé.
 *SBJ: et troisièmement le fait que l'ambulance n'ait pas allée assez vite.
 *SBJ: peut-être.
 *INT: quel est le rôle joué par le choix du plat de Monsieur Carlson.
 *INT: dans la mort de Karen?
 *SBJ: bah c'était l'élément déclencheur de sa mort.
 *SBJ: donc c'était c'est ça qui a fait- qui a fait basculer l'histoire.
 *SBJ: s'il avait choisi un' autre plat elle serait pas morte.
 *INT: croyez-vous qu'il l'a fait express?
 *SBJ: non.

*SBJ: comme cette maladie est assez rare.
*SBJ: il a pas l'habitude que quelqu'un soit allergique à l'alcool.
*SBJ: donc il a même pas dem-.
*SBJ: il sav-.
*SBJ: il ignorait probablement qu'elle était malade.
*SBJ: donc j'ai pas l'impression qu'il l'ait fait express.
*SBJ: surtout que il a hésité à choisir un plat alcoolisé.
*SBJ: donc c'était pas volontaire.
*SBJ: son dernier choix n'a pas été volontaire.
*INT: quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
*INT: de se débarrasser de Karen?
*SBJ: si.
*SBJ: en fait il voulait pas qu'elle ait une promotion.
*SBJ: il voulait plus qu'elle travaille avec lui.
*SBJ: il voulait une employée de moins.

*INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen a fréquemment pensé.
*INT: si seulement.
*INT: les jours suivant le décès de Karen.
*INT: comment a-t-il continué ses pensées?
*SBJ: ah si seulement Karen avait pensé à dire à son supérieur.
*SBJ: qu'elle était malade.
*SBJ: si seulement il avait existé un médicament.
*SBJ: qui aurait pu le guérir.
*SBJ: qu'elle aurait par exemple eu dans son sac.
*SBJ: elle aurait pu tout de suite le prendre.
*SBJ: au lieu de monter à l'ambulance et que ça soit trop long.
*SBJ: si seulement monsieur Carlson avait choisi un autre plat.
*SBJ: si seulement Karen avait pensé à demander au garçon.
*SBJ: ce qui avait à l'intér- comme ingrédients dans le plat.
*SBJ: si seulement l'ambulance était allée plus vite.
*INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: monsieur Carlson a fréquemment pensé.
*INT: si seulement.
*INT: les jours suivant le décès de Karen.
*INT: comment a-t-il continué ses pensées?
*SBJ: ah j'aurais pas dû choisir les moules marinières.
*SBJ: qu' est-ce qui m'a pris au dernier moment de changer mon idée.
*SBJ: pourquoi c' était pas précisé dans le menu.
*SBJ: que- qu'il y avait de l'alcool dans les moules marinières.
*SBJ: j'aurais dû appeler l'ambulance un peu plus tôt.
@End

@Languages: fr
 @Number of subject: #11
 @Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Subject: Anne
 @Age: 52
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 10-APR-2012
 @Lieu: Aix-en-Provence
 @Heure: 14:30
 @File: FR-PSY-ann-1.cha
 @Time: 00:04:56
 @Time duration: 00:00:00-00:04:56
 @Begin
 *INT: proposez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi.
 *INT: pourquoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: donc en voyant arriver les moules marinières.
 *SBJ: elle aurait pu dire non je ne peux pas manger.
 *SBJ: puisque ça contient du vin et que je suis allergique.
 *SBJ: en commandant les moules le serveur aurait pu dire.
 *SBJ: bah non il n'y en a plus.
 *SBJ: du coup ils auraient pris les coquilles Saint Jacques.
 *SBJ: ou bien son allergie n'est pas aussi forte que ça.
 *SBJ: donc elle aurait été malade mais elle ne serait pas morte.
 *SBJ: on aurait pu lui donner un médicament pour arrêter.
 *SBJ: les *stamines*.
 *INT: d'accord.
 *INT: alors quels effets auraient eu vos modifications.
 *INT: que vous venez de dire.
 *INT: sur les rapports entre Karen et son supérieur?
 *SBJ: quelles modifications?
 *INT: quels effets?
 *SBJ: oui oui quel effets.
 *SBJ: qu'est-ce que j'ai dit?
 *SBJ: ah oui elle dit non je ne peux pas manger.
 *SBJ: bon bah la seconde ça aurait eu aucune modification.
 *SBJ: puisque il aurait pas su qu'elle était malade.
 *SBJ: et la première et la troisième peut être qu'il l'aurait vu.
 *SBJ: comme quelqu'un de plus fragile ou sais pas.
 *SBJ: peut être moins ouais moins fiable ou.
 *SBJ: en se disant elle peut tomber malade n'importe quand.
 *SBJ: si elle a cette maladie.
 *SBJ: elle est peut être fragile pour autres choses aussi.
 *SBJ: elle pourra pas assurer le poste à responsabilité.
 *SBJ: que je lui ai donné.
 *INT: est-ce que vous croyez que le fait d'avoir refusé l'invitation.
 *INT: aurait pu gêner monsieur Carlson?
 *SBJ: aux États Unis.
 *SBJ: si c'est aux États Unis je sais pas.
 *SBJ: mais en France oui.
 *SBJ: je pense que oui ça devrait être embêtant qu'elle en refuse.
 *INT: pourquoi?
 *SBJ: je sais pas.
 *SBJ: ça se fait pas trop de refuser une invitation de son patron.
 *INT: d'accord.
 *INT: alors indiquez les trois causes.
 *INT: les plus importantes de la mort de Karen.
 *SBJ: alors pourquoi elle est morte?
 *INT: oui.
 *SBJ: parce qu'elle a mangé les moules.
 *SBJ: ensuite pourquoi?
 *SBJ: parce qu'elle est allée au restaurant.
 *SBJ: je sais pas parce qu'elle est allergique.
 *SBJ: parce qu'elle aurait pu choisir elle même son menu aussi.
 *INT: aussi.
 *INT: bon quel est le rôle.
 *INT: dans la mort de Karen quel est le rôle joué.
 *INT: par le choix du plat de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: bah il a été fatal.
 *SBJ: il aurait.
 *SBJ: oui parce que si il lui avait demandé son avis.
 *SBJ: elle aurait pas pris ça.
 *SBJ: *marque* on sait pas.

*SBJ: parce que peut être qu'elle savait pas.
*SBJ: comment étaient faites les moules marinières non plus non?
*SBJ: puisqu'elle les a mangées.
*SBJ: donc elle connaissait peut être pas ce plat.
*SBJ: mais peut être que ça n'aurait pas eu d'incidence en fait.
*INT: et croyez-vous qu'il l'a fait express de choisir ce plat pour elle?
*SBJ: non je crois pas.
*SBJ: je veux pas pourquoi on voudrait tuer quelqu'un.
*SBJ: à qui on vient de donner une promotion.
*INT: bon et quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
*INT: de se débarrasser de Karen?
*SBJ: et bien peut être que.
*SBJ: au dernier moment il a découvert qu'elle lui avait menti.
*SBJ: ou qu'elle avait été malhonnête.
*SBJ: peut être que elle lui a fait des avances que qu'elle les a refusé.
*SBJ: je sais pas pourquoi.
*INT: bon.
*SBJ: ouais voilà.
*INT: d'accord.
*INT: bah comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen après le décès de sa femme.
*INT: s'est beaucoup répété si seulement si seulement.
*INT: comme une reproche.
*INT: comment est-ce qu'il a continué cette pensée?
*SBJ: et bien si seulement elle n'avait pas mangé les moules marinières.
*SBJ: si seulement elle avait choisi elle même un autre plat.
*SBJ: si seulement elle était pas allée au restaurant.
*INT: oui.
*INT: et à son tour aussi monsieur Carlson.
*INT: s'est répété la même chose si seulement.
*SBJ: eh bien si seulement je n'avais pas choisi les moules marinières.
*SBJ: si seulement j'avais su que il y avait du vin dedans.
*SBJ: et qu'elle était allergique.
@End

@Languages: fr
 @Number of subject: #12
 @Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Subject: Nicolas
 @Age:
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 20-APR-2012
 @Lieu: Nijmegen
 @Heure: 11:00
 @File: FR-PSY-nic-1.cha
 @Time: 00:04:55
 @Time duration: 00:08:05-00:13:00
 @Begin
 *INT: proposez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: bah il y a l'histoire de.
 *SBJ: la possibilité de choisir un nouveau plat.
 *SBJ: un autre plat qui contiendrait pas de produits fermentés.
 *SBJ: si je me souviens bien.
 *SBJ: un autre choix ça aurait été de pas aller au restaurant.
 *SBJ: mais de faire la cuisine soi même.
 *SBJ: et puis un troisième choix.
 *SBJ: je sais pas trop.
 *SBJ: refuser l'invitation.
 *INT: d'accord.
 *INT: bon on va reprendre ces modifications.
 *INT: quels effets auraient eu vos modifications.
 *INT: dans les rapports entre Karen et Carlson?
 *SBJ: eh c'est son patron c'est ça?
 *SBJ: oui bon c'est son supérieur.
 *SBJ: oui.
 *SBJ: quelles effets auraient été.
 *SBJ: bah ça aurait été.
 *SBJ: si elle avait refusé l'invitation.
 *SBJ: ça aurait dépendu de la façon dont elle aurait refusé.
 *SBJ: on peut imaginer qu'elle aurait conciliante.
 *SBJ: qu'elle aurait présenté les choses.
 *SBJ: de façon à arranger sa déception.
 *SBJ: si il y avait une déception.
 *SBJ: le fait de choisir un autre plat.
 *SBJ: ça aurait été responsable de sa part.
 *SBJ: donc je pense qu'elle aurait trouvé les mots.
 *SBJ: pour expliquer à son supérieur.
 *SBJ: pourquoi il fallait qu'elle choisisse elle même son plat.
 *SBJ: et qu'elle choisisse un type de plat qui lui correspondait.
 *SBJ: et le troisième choix qu'est-ce que j'ai dit?
 *INT: fait maison.
 *SBJ: oui ça aurait été compliqué quand même.
 *SBJ: parce que là ça se sous-entend beaucoup de choses.
 *SBJ: donc si il y a une histoire à raconter.
 *SBJ: peut être que c'était un dîner par purement professionnel.
 *INT: d'accord.
 *INT: alors indiquez les trois causes.
 *INT: les plus importantes de la mort de Karen.
 *SBJ: bah visiblement un problème digestif.
 *SBJ: trois causes.
 *SBJ: ça devient très biologique du coup.
 *SBJ: sais pas septisemie.
 *SBJ: on peut imaginer crise cardiaque.
 *SBJ: je sais pas exactement ce que fait son problème biologique.
 *SBJ: mais peut être un problème cérébrale aussi.
 *INT: donc dans la mort de Karen quel rôle a joué.
 *INT: par le choix du plat de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: visiblement important parce qu'il était pas adapté.
 *SBJ: donc un grand rôle.
 *INT: oui.
 *INT: et croyez-vous qu'il l'ait fait express?
 *SBJ: non je pense pas.
 *SBJ: visiblement parce qu'il semble chercher le plat.
 *SBJ: donc si il l'avait fait express.
 *SBJ: il l'aurait su dès le départ.
 *SBJ: donc non je pense pas.
 *SBJ: je pense que c'est homicide involontaire.

*SBJ: c'est encore une histoire de crime.
*INT: d'accord.
*INT: et quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
*INT: de se débarrasser de Karen?
*SBJ: wow!
*SBJ: encore une histoire.
*SBJ: peut être que il a à se reprocher quelque chose.
*SBJ: dans son travail.
*SBJ: je sais pas des comptes falsifiées.
*SBJ: de l'argent détourné je ne sais quoi.
*SBJ: et elle elle le sait.
*SBJ: alors il la piège.
*SBJ: mais ça signifierai que il est prémédité son geste.
*SBJ: ce qui est assez incohérent par rapport au fait.
*SBJ: qu'il ait douté sur le plat donc c'est peu probable.
*INT: d'accord.
*INT: alors comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen après le décès de sa femme.
*INT: s'est beaucoup répété si seulement comme une reproche.
*INT: comment a-t-il a continué cette pensée si seulement?
*SBJ: si seul-
*SBJ: je pense que dans ce cas là on se dit tout le temps.
*SBJ: si seulement j'avais été là.
*SBJ: parce que je pense que la chose.
*SBJ: la plus importante pour lui aurait été au moins.
*SBJ: d'être là au dernier moment.
*SBJ: donc je pense que ça aurait été ça.
*INT: et à son tour aussi monsieur Carlson a pensé la même chose.
*INT: donc là on rejette l'hypothèse du complot et de l'assassinat.
*INT: eh donc comment a-t-il a continué cette pensée monsieur Carlson.
*INT: si seulement.
*SBJ: si seulement j'avais été là.
*SBJ: si seulement j'avais pu la sauver.
@End

@Languages: fr
 @Number of subject: #13
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Name of subject: Cyril
 @Age: 39
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Date of recording: 02-SEP-2011
 @Location: LPL, Aix-en-Provence
 @Time duration: 00:38:20
 @Time: 00:17:13-00:38:20
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Filename: FR-PSY-cyr
 @Begin
 *INT: imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient évité la mort de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi elles auraient évité sa mort.
 *SBJ: bah la première modification qui me vient à l'esprit.
 *SBJ: c'est que quand on invite quelqu'un au restaurant.
 *SBJ: on lui impose pas le menu.
 *SBJ: on invite quelqu'un au restaurant.
 *SBJ: et il choisit ce qu'il mange quoi sinon.
 *SBJ: déjà ouais ça aurait évité ouais.
 *SBJ: après une autre modification.
 *SBJ: ça c'était plutôt.
 *SBJ: bon ça c'était donc du point de vue de Carlson de son patron.
 *SBJ: quand on invite quelqu'un on lui laisse le choix.
 *SBJ: ce que qu'il va manger.
 *SBJ: l'autre modification possible.
 *SBJ: cette fois ça aurait été plutôt du point de vue de Karen.
 *SBJ: c'est que quand on souffre d'une affection.
 *SBJ: qui est potentiellement mortelle.
 *SBJ: moi je pense que alors.
 *SBJ: c'est discutable mais ça peut être bien.
 *SBJ: d'en discuter avec son entourage.
 *SBJ: bien évidemment sa famille éventuellement ses amis.
 *SBJ: et là pourquoi pas dans le cadre de son travail.
 *SBJ: alors parce que on sait jamais et voilà.
 *SBJ: oui et de le dire à son entourage quoi.
 *SBJ: qu'on souffre d'une affection.
 *SBJ: moi de même voilà j'ai des amis.
 *SBJ: qui sont très gravement allergiques aux fruits de mer.
 *SBJ: et aux poissons.
 *SBJ: et ils me l'ont dit voilà.
 *SBJ: parce que bah des fois on les invite on prépare un plat.
 *SBJ: bon ils peuvent pas en manger.
 *SBJ: rien que de même sans les rendre malades.
 *SBJ: mais ils peuvent pas en manger c'est dommage non?
 *SBJ: donc c'est pour ça que je le sait.
 *SBJ: et bon moi je pense que c'est bon de le savoir.
 *SBJ: quand on a une affection comme ça.
 *SBJ: peut être oui elle aurait dû le dire dans son travail.
 *SBJ: je me demande même si c'est pas obligatoire déjà.
 *SBJ: dans le cadre de la médecine du travail.
 *SBJ: on doit déclarer ce genre de choses.
 *SBJ: et une troisième modification encore oui dans le.
 *SBJ: toujours du point de vue de Karen.
 *SBJ: c'est que si c'est une affection.
 *SBJ: qui est potentiellement mortelle.
 *SBJ: elle doit avoir une vigilance de chaque instant.
 *SBJ: pour tout ce qu'elle ingère.
 *SBJ: et admettons qu'elle ne connaisse pas les moules marinières.
 *SBJ: bon quand le serveur lui a amené le plat.
 *SBJ: aurait dû lui demander.
 *SBJ: est-ce que le plat contenait de l'alcool?
 *SBJ: au moins par précaution.
 *SBJ: par précaution oui.
 *INT: d'accord.
 *INT: bon on va reprendre ces modifications.
 *INT: quels effets auraient eu vos modifications.
 *INT: dans les rapports entre Karen et monsieur Carlson?
 *SBJ: ça c'est délicat évidemment alors.
 *SBJ: bon d'abord oui.
 *SBJ: alors on va commencer par Carlson on va dire.
 *SBJ: vu qu'il y a une seule remarque sur lui.

- *SBJ: les effets je sais pas il aurait juste.
- *SBJ: enfin là dans la mesure où il impose le menu.
- *SBJ: il passe initialement par quelqu'un d'autoritaire.
- *SBJ: ou quelqu'un qui aime prendre l'ascension pour quelqu'un d'autre.
- *SBJ: alors si il avait juste naturellement proposé à Karen.
- *SBJ: de choisir naturellement son menu.
- *SBJ: il aurait au mieux il aurait paru par un gentleman.
- *SBJ: mais à mon avis il aurait juste paru par quelqu'un de normal.
- *SBJ: dans ses rapports voilà.
- *SBJ: après pour Karen alors le c'est toujours.
- *SBJ: enfin ça peut être délicat.
- *SBJ: selon l'affection ou selon la personne ou selon les rapports.
- *SBJ: de dire ou dévoiler d'avouer de.
- *SBJ: qu'on souffre d'affections particulières donc.
- *SBJ: que bah par exemple pendant très longtemps.
- *SBJ: évidemment c'était tabou on pouvait pas.
- *SBJ: dire qu'on avait le sida.
- *SBJ: alors que plein de personnes avaient le sida.
- *SBJ: et qu'elles continuaient à avoir une vie normale.
- *SBJ: parce qu'elles étaient soignées.
- *SBJ: c'était impossible d'en parler dans le cadre du travail.
- *SBJ: ou très difficile.
- *SBJ: parce que bah évidemment on pouvait tout de suite rejeter.
- *SBJ: donc là le sida est un exemple vraiment extrême.
- *SBJ: parce que c'est transmissible quoi ça peut être contagieux.
- *SBJ: mais là voilà peut être qu'elle n'aurait pas voulu le dire.
- *SBJ: pour bah quelque part c'est.
- *SBJ: on avoue pas ses maladies.
- *SBJ: parce que ça peut être un about de faiblesse.
- *SBJ: parce que voilà on peut avouer qu'on est comment dire?
- *SBJ: diminué par rapport aux gens normaux.
- *SBJ: donc on peut ne pas vouloir dire voilà.
- *SBJ: qu'on souffre d'une affection comme ça donc.
- *SBJ: après le fait de l'avouer bah.
- *SBJ: toujours deux possibilités selon les personnes.
- *SBJ: soit effectivement les personnes vont la rejeter.
- *SBJ: ça serait un peu bon il y a tout hein?
- *SBJ: mais ils pourraient la rejeter.
- *SBJ: parce que effectivement elle est bizarre.
- *SBJ: elle peut pas consommer d'alcool.
- *SBJ: alors que c'est très courant en France voilà.
- *SBJ: ou au contraire ça pourrait attirer la sympathie.
- *SBJ: ou plus d'empathie de la part des gens.
- *SBJ: de dire oh là là ça doit être difficile.
- *SBJ: elle peut pas boire des boissons fermentées.
- *SBJ: ou même tout ce qui est fermenté.
- *SBJ: donc ça aurait pu attirer la sympathie.
- *SBJ: de certaines gens dans son travail.
- *SBJ: donc ça c'est si elle avait dit préalablement dans son travail.
- *SBJ: qu'elle souffrait de cette affection.
- *SBJ: après au restaurant si elle avait demandé au serveur.
- *SBJ: si le plat que son patron avait commandé.
- *SBJ: contenait un alcool.
- *SBJ: qu'est ce que ça aurait pu induire sur la relation?
- *SBJ: qu'est ce que ça aurait pu induire vis-à-vis de son patron?
- *SBJ: ouais je donc lui il découvre en fait.
- *SBJ: donc il découvrirait là d'un coup.
- *SBJ: parce qu'il lui demandera pourquoi évidemment aussi.
- *SBJ: elle demande spécifiquement si il y a de l'alcool dans un plat.
- *SBJ: et que donc elle l'aurait refusé.
- *SBJ: évidemment le patron lui aurait demandé pourquoi donc.
- *SBJ: vraisemblablement à moins d'être de confession musulmane.
- *SBJ: elle aurait été obligée d'avouer qu'elle avait cette maladie.
- *SBJ: qu'est ce que ça aurait pu induire?
- *SBJ: qu'est ce que ça aurait pu changer dans la relation avec son patron?
- *SBJ: bon a priori quand même si elle est amenée au restaurant.
- *SBJ: c'est que bah son patron était quand même content d'elle.
- *SBJ: bon puisque c'était suite à une promotion donc.
- *SBJ: à priori il a quand même une bonne opinion sur son employée quoi.
- *SBJ: donc bah peut être le patron aurait pu.
- *SBJ: se trouver mal à l'aise justement de.
- *SBJ: du coup ça aurait pu lui montrer.
- *SBJ: que il n'avait pas à commander pour elle justement.
- *SBJ: il se serait aperçu que ça aurait pu être une erreur très grave.

- *SBJ: enfin une erreur qui aurait pu avoir.
- *SBJ: bon enfin qui a eu d'ailleurs.
- *SBJ: qui aurait pu avoir beaucoup de conséquences.
- *SBJ: ça peut être ça aurait pu le gêner.
- *SBJ: de lui montrer sa grossièreté.
- *SBJ: voilà je vois pas trop.
- *INT: d'accord.
- *INT: alors indiquez les trois causes.
- *INT: les plus importantes de la mort de Karen.
- *SBJ: autres que biologiques?
- *SBJ: oui après c'est oui la raison qui font que.
- *SBJ: alors des raisons.
- *SBJ: la première la première.
- *SBJ: ordre d'importance difficile.
- *SBJ: est-ce que c'est elle ou pas ouais.
- *SBJ: responsable entre guillemets de sa propre mort?
- *SBJ: ce qui est horrible mais.
- *SBJ: ouais c'est horrible mais ouais je le pense.
- *SBJ: parce que en fait quand on souffre comme ça d'une affection.
- *SBJ: c'est pour sa vie donc.
- *SBJ: rien ne doit prévaloir à ça.
- *SBJ: et tant pis si on froisse quelqu'un ou si.
- *SBJ: c'est sa vie.
- *SBJ: donc vraiment c'est elle.
- *SBJ: elle aurait dû.
- *SBJ: donc la première raison je pense c'est alors.
- *SBJ: est-ce qu'elle a pas voulu froisser son patron.
- *SBJ: pour ne pas le contredire parce qu'il avait de l'ascendant sur elle?
- *SBJ: donc surtout en plus si lui il prend encore plus de l'ascendant.
- *SBJ: commandant pour elle.
- *SBJ: peut être qu'elle n'a pas eu les tripes sais pas d'aller contre lui.
- *SBJ: donc je pense oui elle aurait dû alors au minimum déjà.
- *SBJ: demander au serveur puisque là maintenant le plat était servi.
- *SBJ: donc elle aurait dû demander au serveur.
- *SBJ: est-ce qu'il y avait de l'alcool dedans.
- *SBJ: donc ça s'est se renseigner déjà sur ce qu'elle consomme.
- *SBJ: la deuxième cause peut être avant ça.
- *SBJ: ça aurait été et bah de prévenir son entourage.
- *SBJ: que finalement elle est en danger permanent.
- *SBJ: vis-à-vis de tous les aliments qu'elle ingère.
- *SBJ: et puis peut être maintenant ça commence.
- *SBJ: peut être pas le serveur mais ouais.
- *SBJ: on commence à être sensibilisés sur les aliments allergènes.
- *SBJ: mais c'est vrai que celle là est vraiment vraiment très rare quoi.
- *SBJ: d'affection.
- *SBJ: donc la cause on pourrait dire elle sa négligence.
- *SBJ: de ne pas s'être renseignée sur ce qu'elle a consommé.
- *SBJ: de ne pas avoir dit à son entourage.
- *SBJ: qu'elle souffrait de cette affection là.
- *SBJ: et une troisième cause quelle horreur.
- *SBJ: et puis troisième cause bah c'est son patron.
- *SBJ: il avait pas que à commander à sa place.
- *SBJ: oui et puis une cause aussi c'est le manque de chance.
- *SBJ: c'est horrible ça!
- *SBJ: c'est le manque de chance.
- *INT: donc dans la mort de Karen quel rôle a joué.
- *INT: par le choix du plat de la part de monsieur Carlson?
- *SBJ: ouais une absence de chance.
- *SBJ: son patron s'était décidé pour un plat.
- *SBJ: qui lui aurait bien convenu.
- *SBJ: on sait pas là dans l'histoire dans le texte.
- *SBJ: on dit par qu'est-ce qui a précédé à son choix ou.
- *SBJ: pour quoi il s'est orienté d'un seul coup.
- *SBJ: vers les moules marinières donc.
- *INT: et croyez-vous qu'il l'ait fait express?
- *SBJ: ah ça ne m'ai même pas venu à l'esprit.
- *SBJ: ça ne m'ai même pas venu à l'esprit!
- *SBJ: ah je suis naïf!
- *SBJ: c'est possible parce que c'est possible.
- *SBJ: pourquoi?
- *SBJ: parce que il aurait voulu que ce soit sa maîtresse.
- *SBJ: qui ait la promotion à la place de Karen.
- *SBJ: alors si on part dans des choses aussi horribles.
- *SBJ: on peut inventer d'autres scénarios.

- *SBJ: effectivement parce que comme Karen a eu une promotion.
- *SBJ: et que son supérieur l'amène au restaurant.
- *SBJ: du coup j'ai comment dire?
- *SBJ: il s'est établi le lien logique que c'est son supérieur.
- *SBJ: qui lui avait donné la promotion.
- *SBJ: si c'est son supérieur qui lui donne la promotion.
- *SBJ: je vois pas quel est l'intérêt de promouvoir quelqu'un.
- *SBJ: pour le tuer juste après.
- *SBJ: mais effectivement il n'est pas dit dans le texte spécifiquement.
- *SBJ: que c'est son patron qui lui a obtenu la promotion.
- *SBJ: peut être que elle a eu la promotion par ailleurs et que son patron.
- *SBJ: enfin c'est pas son patron c'est son supérieur peut être.
- *SBJ: lui n'y est pour rien dans la promotion.
- *SBJ: et peut être que il ne la souhaitait pas.
- *SBJ: c'est vrai.
- *SBJ: j'avais pas pensé à un acte délibéré.
- *INT: d'accord.
- *INT: et quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
- *INT: de se débarrasser de Karen?
- *SBJ: ouais quelles raisons il y pourrait avoir?
- *SBJ: alors soit là évidemment c'est pas indiqué dans le texte.
- *SBJ: mais alors soit ça peut être des raisons professionnelles.
- *SBJ: enfin professionnelles soit comment dire?
- *SBJ: autour du cadre professionnelle.
- *SBJ: par exemple j'ai dit sa maîtresse.
- *SBJ: il aurait voulu que ce soit sa maîtresse qui ait la promotion.
- *SBJ: par exemple enfin ça serait plutôt interne à l'entreprise.
- *SBJ: donc c'est vis-à-vis des relations.
- *SBJ: ou alors.
- *SBJ: mais c'est pas indiqué dans le texte.
- *SBJ: peut être qu'il l'a connaît en dehors de l'entreprise.
- *SBJ: après peut être qu'ils ont d'autres relations.
- *SBJ: en dehors de l'entreprise.
- *SBJ: et qui pourrait avoir voilà des raisons externes à l'entreprise.
- *SBJ: de vouloir sa mort.
- *SBJ: quelque chose d'assez extrême.
- *SBJ: mais juste pour avoir la promotion de sa maîtresse.
- *SBJ: particulièrement horrible mais.
- *SBJ: qu'est-ce que pourrait conduire à vouloir la mort d'une personne?
- *SBJ: mon dieu.
- *SBJ: l'ambition mais bon c'est pas l'ambition.
- *SBJ: puisque lui est déjà son supérieur.
- *SBJ: donc à priori il veut pas sa place.
- *SBJ: enfin il veut pas la place de Karen.
- *SBJ: puisque il c'est déjà son supérieur.
- *SBJ: donc lui à priori.
- *SBJ: lui professionnellement n'a pas d'avantages directes.
- *SBJ: à ce qu'elle décède en tout cas.
- *SBJ: peut être que voilà elle lui a fait du mal.
- *SBJ: par ailleurs en dehors de l'entreprise.
- *SBJ: peut être je sais pas que ouais.
- *SBJ: ou peut être que c'était son ancienne maîtresse.
- *SBJ: justement et que elle est en train de le quitter.
- *SBJ: et que il ne le supporte pas.
- *SBJ: et donc effectivement ça pourrait expliquer.
- *SBJ: qu'il choisisse délibérément les moules marinières.
- *SBJ: parce que du coup si ça a été son amante.
- *SBJ: il peut connaître sa maladie.
- *SBJ: donc il aurait fait ça sciemment effectivement.
- *SBJ: mais dans ce cas là il n'aurait pas hésité.
- *SBJ: entre un plat inoffensif et un plat mortel donc mais bon.
- *SBJ: je quand même ça cette phrase là me pousse à croire.
- *SBJ: que ça a été accidentel quand même.
- *INT: d'accord.
- *INT: alors comme il est normal dans de telles circonstances.
- *INT: le mari de Karen après le décès de sa femme.
- *INT: s'est beaucoup répété si seulement comme une reproche.
- *INT: comment a-t-il a continué cette pensée si seulement?
- *SBJ: alors son mari.
- *SBJ: quel part de responsabilité il aurait pu penser avoir.
- *SBJ: dans cet accident?
- *SBJ: comment il aurait pu éviter cet accident en fait ça c'est?
- *SBJ: je vois pas trop comment il aurait pu avoir prise là dessus.
- *SBJ: peut être si il avait eu une bien meilleure situation.

*SBJ: il aurait pu être riche.
*SBJ: et peut être qu'il aurait pu trouver des meilleurs médecins.
*SBJ: qui auraient pu la guérir.
*SBJ: mais je pense pas que c'est soit une affection.
*SBJ: à une maladie rare et héréditaire.
*SBJ: peu probable oui.
*SBJ: c'est pas une hypothèse qui tient.
*SBJ: je vois pas comment il aurait pu avoir prise.
*SBJ: sur cet accident en fait.
*SBJ: juste ouais regretter.
*SBJ: enfin je vois pas trop ce que il aurait pu faire pour changer ça.
*SBJ: il peut juste déplorer le sort voilà qui s'est acharné sur lui.
*SBJ: enfin qui s'est acharné sur lui plutôt contre sa femme.
*SBJ: mais voilà oui regretter la malchance peut être.
*SBJ: mais c'est une maladie héréditaire.
*SBJ: il peut rien faire contre ça.
*SBJ: oui je vois pas trop.
*INT: et à son tour aussi monsieur Carlson a pensé la même chose.
*INT: donc là on rejette l'hypothèse du complot et de l'assassinat.
*INT: eh donc comment a-t-il a continué cette pensée monsieur Carlson.
*INT: si seulement.
*SBJ: là par contre c'est plus dur.
*SBJ: bah lui je.
*SBJ: il est beaucoup plus évident pour lui.
*SBJ: qui nourrisse un fort sentiment de culpabilité évidemment.
*SBJ: bah sais pas en premier lieu déjà le reproche.
*SBJ: que je lui ai fait tout à l'heure d'avoir choisi.
*SBJ: le plat pour quelqu'un.
*SBJ: après bon peut être que elle.
*SBJ: ça arrive enfin bon c'est curieux mais.
*SBJ: peut être des fois des personnes ont du mal à faire un choix.
*SBJ: et dans la mesure où Carlson était déjà allé.
*SBJ: souvent dans ce restaurant.
*SBJ: et donc il connaissait la carte.
*SBJ: et donc il connaissait bien les plats.
*SBJ: elle peut aussi s'en être remis à lui pour choisir.
*SBJ: et donc s'est pour ça que il a choisi entre deux plats.
*SBJ: entre ce qu'il avait mangé de meilleur dans ce restaurant là.
*SBJ: il a essayé entre les deux.
*SBJ: lui oui évidemment qu'il nourrirait un sentiment de culpabilité.
*SBJ: puisque au final c'est lui qui a choisi l'arme finalement.
*SBJ: donc évidemment mais c'est aussi du hasard et pas de chance.
*SBJ: puisque il a hésité entre lui en son meilleure conscience.
*SBJ: pensait enfin des plats qui plairaient à Karen.
*SBJ: et voilà pas de chance quoi il a choisi voilà celui qui fut fatal.
*SBJ: mais ouais de la culpabilité.
*SBJ: mais en même temps pas forcément de responsabilité.
@End

@Languages: fr
 @Number of subject: #14
 @Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Subject: Murielle
 @Age: 29
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 25-APR-2012
 @Lieu: Nijmegen
 @Heure: 10:30
 @File: FR-PSY-mur-1.cha
 @Time: 00:06:30
 @Time duration: 00:02:18-00:08:48
 @Begin
 *INT: proposez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: maintenant?
 *INT: oui.
 *SBJ: je peux regarder le texte ou c'est fini?
 *INT: oui.
 *SBJ: alors donc trois raisons.
 *SBJ: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: alors trois modifications.
 *SBJ: ok.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: alors si Karen commandait son propre repas.
 *SBJ: si le- son chef avait pris les coquilles Saint Jacques.
 *SBJ: non je sais pas le truc sans vin.
 *SBJ: le repas sans vin.
 *SBJ: et peut être si ils avaient choisi un autre restaurant.
 *INT: d'accord ok.
 *INT: bon on va reprendre donc tes modifications.
 *INT: quels effets auraient eu tes modifications.
 *INT: dans le rapport entre Karen et Carlson?
 *SBJ: Karen ne serait pas morte.
 *SBJ: donc elle aurait pu continuer a travailler.
 *SBJ: comme elle le faisait.
 *SBJ: et voilà je sais pas.
 *INT: d'accord.
 *INT: est-ce que tu crois que le fait d'avoir choisit son propre plat.
 *INT: aurait pu gêner monsieur Carlson?
 *SBJ: non je vois par d'ailleurs pourquoi c'est lui.
 *SBJ: qui a commandé.
 *SBJ: s'il connaît le restaurant.
 *SBJ: c'est pas une raison pour que ce soit lui.
 *SBJ: qui commande pour les autres.
 *SBJ: il peut la conseiller
 *SBJ: mais à la fin c'est elle qui doit choisir.
 *SBJ: je sais pas.
 *SBJ: ce qu'elle préfère.
 *INT: quelles ont été pour toi les causes les plus importantes.
 *INT: de la mort de Karen.
 *INT: les trois causes.
 *SBJ: premièrement sa maladie.
 *SBJ: si elle était pas malade.
 *SBJ: si elle avait pas cette maladie elle serait pas morte.
 *SBJ: deuxième cause le mauvais choix de Carlson.
 *SBJ: par rapport au repas.
 *SBJ: et troisième cause qui aurait pu éviter la mort?
 *INT: non une troisième cause de la mort de Karen.
 *SBJ: ah! une troisième cause.
 *INT: oui.
 *SBJ: attends la question c'est?
 *INT: c'est indiquez les trois causes
 *INT: les plus importantes de la mort de Karen.
 *SBJ: ok oui troisième cause.
 *SBJ: sa promotion peut être.
 *SBJ: si elle avait pas eu de promotion.
 *SBJ: tout cela ne serait pas arrivé.
 *INT: d'accord.
 *INT: donc dans la mort de Karen quel rôle a joué.
 *INT: le choix du plat de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: dans la mort de Karen quel rôle a joué le choix du plat?
 *INT: oui.

*SBJ: bah un rôle très important puisque il contenait du vin.
*SBJ: et elle est allergique à ça donc.
*SBJ: oui je sais pas si je réponds à la question.
*INT: oui tout à fait.
*INT: et est-ce que tu crois qu'il l'ait fait express?
*SBJ: non enfin dans le texte.
*SBJ: déjà je sais pas si il est au courant de sa maladie.
*SBJ: ça on le dit pas dans le texte.
*SBJ: je pense pas qu'il l'aurait fait express.
*SBJ: parce que il était pas au courant de.
*SBJ: du fait qu'y avait.
*SBJ: que c'était cuisiné avec du vin.
*SBJ: donc même s'il était au courant de sa maladie il a pas.
*SBJ: il a pas enfin je penserais pas qu'il l'ait fait express.
*INT: d'accord.
*INT: et quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
*INT: de se débarrasser de Karen?
*INT: maintenant on n'est plus dans le texte.
*SBJ: ok.
*SBJ: je sais pas il pourrait y avoir plein de raisons.
*INT: par exemple?
*SBJ: je sais pas.
*SBJ: il faut que je trouve quelque chose d'original.
*SBJ: ça peut pas être lié au travail.
*SBJ: puisque apparemment il était content d'elle.
*SBJ: il l'invite au restaurant.
*SBJ: je sais pas peut être dans la vie personnelle?
*INT: c'est à dire?
*SBJ: peut être qu'ils ont eu une aventure ensemble.
*SBJ: et que ça s'est mal terminé je sais pas.
*INT: d'accord.
*INT: bon alors comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen après le décès de sa femme.
*INT: s'est beaucoup répété si seulement.
*INT: comment crois-tu.
*INT: qu'il a continué cette pensée si seulement?
*SBJ: si seulement elle avait pas eu cette promotion.
*SBJ: si seulement Carlson n'avait pas choisi le repas pour elle.
*SBJ: si seulement je l'avais invitée moi ce soir ailleurs.
*SBJ: tout cela ne serait pas arrivé.
*INT: et à son tour aussi monsieur Carlson.
*INT: a beaucoup regretté la mort de Karen.
*INT: il s'est beaucoup répété si seulement.
*INT: si seulement?
*SBJ: trois raisons aussi?
*INT: plusieurs même deux.
*SBJ: ok.
*SBJ: si seulement ce restaurant ne cuisinait pas.
*SBJ: avec de la sauce au vin.
*INT: d'accord.
*SBJ: si seulement j'étais au courant de la maladie de Karen.
*SBJ: si c'était pas le cas.
*SBJ: voilà
@End

@Languages: fr
 @Number of subject: #15
 @Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Subject: Martin
 @Age:
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 27-APR-2012
 @Lieu: Nijmegen
 @Heure: 17:30
 @File: FR-PSY-mart.cha
 @Time: 00:06:32
 @Time duration: 00:08:50-00:15:22
 @Begin
 *INT: proposez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: donc première modification.
 *SBJ: eh bien que sa maladie puisse être soignée.
 *SBJ: et du coup pas de problème.
 *SBJ: elle peut manger tout ce qu'elle veut.
 *SBJ: la deuxième modification c'est qu'elle trois?
 *SBJ: trois modifications seulement?
 *SBJ: bien c'est que deuxième modification c'est que.
 *SBJ: que Karen n'ait pas eu de promotion.
 *SBJ: du coup son patron ne l'aurait pas amenée au restaurant.
 *SBJ: du coup elle n'aurait pas mangé des moules marinières.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: et troisième modification c'est.
 *SBJ: que Karen soit au courant de sa condition.
 *SBJ: et du coup elle n'accepte pas de manger des moules marinières.
 *INT: alors on va reprendre donc les modifications.
 *INT: je vous demande quels effets auraient eu ces modifications.
 *INT: sur le rapport entre Karen et Carlson?
 *SBJ: donc la première si Karen n'est pas malade.
 *SBJ: ça aurait rien changé.
 *SBJ: elle aurait eu sa promotion.
 *SBJ: elle aurait mangé des moules marinières.
 *SBJ: et elle aurait ou voilà.
 *SBJ: elle serait pas morte puisqu'elle est pas malade.
 *SBJ: deuxième modification c'est qu'elle n'a pas de promotion.
 *SBJ: si elle n'a pas de promot-
 *SBJ: si elle refuse sa promotion.
 *SBJ: elle sa- elle ne vas pas dans l'accord de son patron.
 *SBJ: donc elle- ça peut brouiller leurs relations.
 *SBJ: parce que le *catron*.
 *SBJ: le patron estime qu'elle peut faire.
 *SBJ: qu'elle peut et qu'elle doit faire un travail plus avancé.
 *SBJ: et elle ne veut pas.
 *SBJ: donc là il y a conflit.
 *SBJ: troisième modification monsieur Carlson se serait senti.
 *SBJ: peut être offusqué qu'elle ne veuille pas manger.
 *SBJ: des moules marinières.
 *SBJ: mais il y a une raison très valable derrière ça.
 *SBJ: donc si elle lui explique la raison et voilà.
 *SBJ: donc elle lui explique la raison.
 *SBJ: et le problème est résolu il y a pas de problème.
 *SBJ: et au contraire ça améliorerait leur relation.
 *SBJ: puisque monsieur Carlson saurait la condition de madame Karen.
 *INT: d'accord.
 *INT: alors indiquez les trois causes.
 *INT: les plus importantes de la mort de Karen.
 *SBJ: les trois causes?
 *SBJ: les trois ne sont pas.
 *SBJ: il faut qu'elles soient reliées à mes- à mes?
 *INT: non pas du tout.
 *SBJ: non bien.
 *SBJ: et bah première cause c'est qu'elle est.
 *SBJ: qu'elle souffre d'une maladie héréditaire.
 *SBJ: sans cette maladie elle serait pas morte.
 *SBJ: deuxième cause c'est que elle ne soit pas au courant.
 *SBJ: de la contenance.
 *SBJ: enfin de la composition des moules marinières.
 *SBJ: si il y avait pas de vin.
 *SBJ: si elle le savait elle l'aurait pas mangé.

*SBJ: et troisième c'est qu'elle s'affirme face à son patron.
 *SBJ: et qu'elle décide de ce qu'elle veuille manger aussi.
 *SBJ: oui quand on va au restaurant.
 *SBJ: on mange ce qu'on veut.
 *SBJ: on mange pas ce que quelqu'un d'autre veut.
 *INT: alors dans la mort de Karen.
 *INT: quel est le rôle joué par le choix du plat.
 *INT: de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: il est essentiel.
 *SBJ: sans- si il avait choisit des coquilles Saint Jacques.
 *SBJ: tout se serait bien passé.
 *INT: et croyez-vous qu'il l'ait fait express?
 *SBJ: c'est écrit.
 *SBJ: oui oui bah.
 *SBJ: est-ce qu'il a fait express le choix?
 *SBJ: non puisque il hésitait entre les coquilles Saint Jacques.
 *SBJ: et les moules.
 *SBJ: et il ne savait- lui même ne savait pas.
 *SBJ: que les moules étaient à base de vin.
 *SBJ: donc c'est fortuit c'est la vie.
 *INT: ok.
 *INT: et quelles raisons pourrait avoir Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: et bah c'est que.
 *SBJ: je n'en vois pas puisque.
 *INT: là on est au delà du texte.
 *SBJ: oui oui.
 *SBJ: ah bah!
 *SBJ: quoi je fais fonctionner ma- mon imagination?
 *INT: bah oui!
 *SBJ: oui?
 *SBJ: et bien Karen et monsieur Carlson ont eu un affaire ensemble.
 *SBJ: sauf que Karen.
 *SNB: sauf que monsieur Carlson est marié.
 *SBJ: donc il a promis depuis dix ans à Karen.
 *SBJ: qu'il allait se séparer de sa femme.
 *SBJ: mais il ne le fait jamais puisque c'est un homme.
 *SBJ: c'est un lâche.
 *SBJ: donc Karen le menace de tout dire à sa femme.
 *SBJ: pour la calmer il lui donne.
 *SBJ: monsieur Carlson donne une promotion à Karen.
 *SBJ: en même temps il s'arrange pour qu'elle mange.
 *SBJ: quelque chose qui ne lui convient pas.
 *SBJ: et voilà elle décède et on peut rien lui dire à monsieur Carlson.
 *INT: alors comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen a fréquemment pensé si seulement.
 *INT: les jours suivant le décès de Karen.
 *INT: comment a-t-il continué cette pensée si seulement?
 *SBJ: si seulement et bien!
 *SBJ: si seulement Karen savait ce qu'il y avait.
 *SBJ: dans les moules marinières.
 *INT: d'accord.
 *INT: et à son tour aussi monsieur Carlson.
 *INT: a beaucoup regretté la mort de Karen.
 *INT: et il s'est beaucoup dit si seulement.
 *SBJ: si seulement je savais ce que contenaient les moules marinières.
 *SBJ: si seulement elle était pas allergique.
 *SBJ: elle avait pas eu cette condition.
 *SBJ: si seulement on n'était pas allées dans ce restaurant.
 @End

@Languages: fr
 @Number of subject: #16
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Name of subject: Henry
 @Age: 17
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Date of recording: 12-JUI-2012
 @Location: LPL, Aix-en-Provence
 @Time: 00:00:00-00:05:45
 @Test duration: 00:05:45
 @Filename: FR-PSY-hen
 @Begin
 *INT: alors proposez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: donc Karen aurait pu parler au chef du restaurant.
 *SBJ: ou à un serveur pour expliquer qu'elle était.
 *SBJ: qu'elle avait cette allergie.
 *SBJ: et donc demander si le plat contenait du vin.
 *SBJ: ou quelque chose de fermenté.
 *SBJ: Karen aurait pu refuser d'aller au restaurant.
 *SBJ: comme ça au moins elle aurait pu manger chez elle.
 *SBJ: et savoir ce qui compose ses plats.
 *SBJ: et enfin elle aurait pu choisir son plat.
 *SBJ: comme je vois que c'est son supérieur qui l'a choisit.
 *SBJ: si elle l'avait choisit elle même.
 *SBJ: peut être qu'elle aurait pris un plat dont elle était sûre.
 *SBJ: qu'il n'y avait pas de vin.
 *INT: d'accord on va reprendre vos modifications.
 *INT: quels effets auraient eus ces trois modifications.
 *INT: que vous venez de faire.
 *INT: sur le rapport entre Karen et son supérieur?
 *SBJ: donc dans le premier cas j'avais dit.
 *SBJ: si elle aurait pu parler au restaurant.
 *SBJ: donc je pense pas que ça aurait eu des conséquences.
 *SBJ: à part oui le fait que bon le directeur a dû se sentir coupable.
 *SBJ: maintenant de la mort de Karen.
 *SBJ: donc ça aurait été plus appréciable.
 *SBJ: qu'elle en ait parlé.
 *SBJ: qu'est-ce que j'avais dit en deuxième?
 *INT: donc elle aurait pu choisir elle même son plat.
 *INT: en troisième vous avez dit.
 *SBJ: ah oui ou le ou ne pas manger là-bas.
 *SBJ: donc oui elle aurait pu refuser.
 *SBJ: donc ça aurait peut-être mal pris par le directeur.
 *SBJ: donc oui ça aurait pu dégrader la relation.
 *SBJ: et elle aurait pu choisir son plat.
 *SBJ: je pense que c'est pas un très bon choix non plus pour la relation.
 *SBJ: parce que peut-être que son supérieur avait envie.
 *SBJ: de lui faire ce cadeau.
 *SBJ: et le fait qu'elle le choisisse ça peut le perturber.
 *INT: ok je comprends.
 *INT: alors indiquez les trois causes les plus importantes.
 *INT: de la mort de Karen.
 *SBJ: bah sa maladie.
 *SBJ: le manque de communication.
 *SBJ: et c'est tout ce que je vois.
 *INT: d'accord bon quel est le rôle joué.
 *INT: dans la mort de Karen quel est le rôle joué.
 *INT: par le choix du plat de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: bah c'est en quelque sorte ce qui a causé sa mort.
 *SBJ: mais elle l'aurait pu éviter.
 *SBJ: ou demander à ce que le plat soit cuisiné autrement.
 *INT: croyez-vous qu'il l'a fait express de choisir ce plat pour elle?
 *SBJ: non parce que je pense que.
 *SBJ: sinon il l'aurait pas promue ou invitée au restaurant.
 *INT: d'accord et quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *INT: là on n'est plus dans le texte mais.
 *SBJ: ah oui mais pour pouvoir mettre quelqu'un d'autre à sa place.
 *SBJ: parce que peut-être qu'il n'avait envie qu'elle prenne ce poste.
 *SBJ: il avait envie que quelqu'un d'autre ait eu cette promotion.
 *SBJ: et puis c'est elle qui l'a eu et ça ne lui plaît pas.

*SBJ: ou alors.
*INT: voilà.
*SBJ: oui je sais pas sinon.
*INT: bon comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: après la mort de Karen.
*INT: le mari de Karen s'est beaucoup répété.
*INT: si seulement comme un reproche.
*INT: donc comment a-t-il continué cette pensée.
*INT: si seulement.
*SBJ: si seulement elle n'y était pas allée.
*SBJ: si seulement elle lui avait dit.
*SBJ: si seulement elle l'avait signalé au restaurant.
*SBJ: si seulement elle n'avait pas mangé ce plat.
*INT: et à son tour aussi monsieur Carlson.
*INT: s'est répété la même chose si seulement.
*INT: sauf que sa responsabilité est un peu plus grande.
*INT: que celle du mari.
*INT: donc dans son cas qu'est-ce qu'il a pu se répéter.
*INT: si seulement.
*SBJ: si seulement j'avais su.
*SBJ: si seulement elle me l'avait dit.
*SBJ: si seulement j'avais choisi un autre plat.
*SBJ: si seulement les moules marinières étaient faites.
*SBJ: à partir des sauces sans vin.
@End

@Languages: fr
 @Number of subject: #17
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Name of subject: Alexandre
 @Age: 22
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Date of recording: 12-JUI-2012
 @Location: LPL, Aix-en-Provence
 @Time: 00:00:00-00:06:47
 @Test duration: 00:06:47
 @Filename: FR-PSY-alex
 @Begin
 *INT: proposez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: alors déjà si elle n'avait pas pris les moules.
 *SBJ: et si elle avait pris les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: parce que du coup il y aurait pas eu du vin.
 *SBJ: en fait elle serait pas morte.
 *SBJ: si elle n'était pas allée au restaurant ce soir là.
 *SBJ: et si elle n'avait pas cette maladie aussi héréditaire.
 *SBJ: elle aurait pas eu sa maladie.
 *INT: d'accord on va reprendre vos modifications.
 *INT: quels effets auraient eus ces trois modifications.
 *INT: que vous venez de faire.
 *INT: sur le rapport entre Karen et son supérieur?
 *SBJ: les modifications qu'est-ce qu'elles auraient comme conséquence?
 *INT: oui est-ce que vous pensez que monsieur Carlson.
 *INT: aurait pu se sentir gêné si elle avait changé de plat?
 *SBJ: non je pense pas.
 *SBJ: si elle avait changé de plat?
 *INT: donc ma question c'est.
 *INT: est-ce que vos modifications.
 *INT: donc quels effets auraient eu dans leurs rapports.
 *INT: est-ce qu'elles auraient modifié leurs rapports entre eux ou pas?
 *SBJ: le fait d'avoir choisi un autre plat que les moules?
 *SBJ: si elle avait choisi les coquilles?
 *INT: voilà.
 *SBJ: ah ok.
 *SBJ: bah je pense que les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: c'est un produit au dessus niveau qualité.
 *SBJ: c'est plus haute gamme.
 *SBJ: donc s'il a choisi les moules marinières dans le moment.
 *SBJ: c'est qu'il voulait pas.
 *SBJ: c'est quand même que il voulait pas lui donner le meilleur plat.
 *SBJ: c'est lui qui a choisi pour elle et si il avait choisi.
 *SBJ: c'est un signe.
 *SBJ: il a pas choisi le meilleur plat pour elle.
 *SBJ: parce qu'il considérait que elle le valait pas.
 *SBJ: ou parce que il voulait pas financer.
 *SBJ: si c'est lui qui a payé l'addition oui.
 *SBJ: oui il commanda pour les deux.
 *SBJ: donc il a commandé les moules marinières pour elle.
 *SBJ: c'est que les moules marinières.
 *SBJ: évidemment c'est moins chères que les coquilles.
 *SBJ: donc il est sûrement *là*.
 *INT: d'accord.
 *INT: indiquez les trois causes les plus importantes.
 *INT: de la mort de Karen.
 *SBJ: qu'elle ait déjà mangé le plat au complet.
 *SBJ: le fait qu'il y ait une sauce à base de vin mais.
 *SBJ: sauce à base de vin donc voilà.
 *SBJ: trois causes les plus importantes?
 *SBJ: bah le fait qu'elle ait cette maladie.
 *SBJ: mais c'est parce que il y avait du vin.
 *SBJ: toute façon les deux sont liées alors voilà.
 *INT: d'accord.
 *INT: dans la mort de Karen quel est le rôle joué.
 *INT: par le choix du plat de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: eh qu'elle est le rôle de Karen?
 *INT: no non de Carlson.
 *INT: donc du choix de Carlson dans la mort de Karen.
 *INT: quel rôle a joué qu'il ait décidé pour elle.

*SBJ: bah au niveau de la responsabilité.
 *INT: oui.
 *SBJ: bah il doit avoir un sentiment oui de culpabilité mais.
 *SBJ: peut pas savoir en même temps.
 *SBJ: mais en même temps si il avait vraiment voulu.
 *SBJ: il aurait choisi les coquilles Saint-Jacques mais.
 *INT: donc croyez-vous qu'il l'a fait express?
 *SBJ: bah il aurait dû être non!
 *SBJ: si il était pas au courant je pense donc.
 *SBJ: il était pas au courant.
 *SBJ: il l'a pas fait express ça c'est sûr.
 *INT: ok et quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *INT: là on n'est plus dans le texte mais quand même.
 *SBJ: ok ok.
 *SBJ: bah il souhaitait peut-être la renvoyer.
 *SBJ: et il n'arrivait pas à trouver d'arguments ou des.
 *SBJ: et puis c'était pas.
 *SBJ: peut-être oui qu'il souhaitait qu'elle disparaisse.
 *SBJ: peut-être que c'était son amante.
 *SBJ: ou peut-être ils avaient une relation.
 *SBJ: et qu'il souhaitait qu'elle disparaisse.
 *SBJ: et qu'il savait qu'elle était malade.
 *SBJ: et il a choisit les moules.
 *SBJ: en sachant qu'il y avait du vin dedans.
 *SBJ: qu'elle allait mourir sûrement.
 *INT: bon comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: après la mort de Karen.
 *INT: le mari de Karen s'est beaucoup répété.
 *INT: si seulement comme un reproche.
 *INT: comment a-t-il continué cette pensée.
 *INT: si seulement?
 *SBJ: il se dit si seulement Carlson?
 *INT: non le mari.
 *SBJ: ah qu'est-ce qu'il se dit?
 *SBJ: bah si seulement elle n'était pas.
 *SBJ: elle n'avait pas accepté d'aller dans ce restaurant français.
 *SBJ: ou je n'en sais rien.
 *SBJ: si seulement elle avait choisi les coquilles ou.
 *SBJ: et si seulement on n'avait pas travaillé.
 *SBJ: elle n'avait pas choisit ce travail aussi peut-être.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: voilà.
 *INT: et à son tour aussi monsieur Carlson.
 *INT: s'est répété la même chose si seulement.
 *INT: sauf que sa responsabilité est plus directe.
 *INT: que celle du mari de Karen.
 *SBJ: oui bien sûr.
 *INT: qu'est-ce qu'il a pu se dire lui Carlson?
 *SBJ: si il n'avait.
 *SBJ: si son intention était.
 *SBJ: si il n'avait pas d'intention derrière?
 *INT: ah tout à fait là oui.
 *INT: parce que sinon ça n'a pas de sens.
 *SBJ: un peu la même chose si seulement j'avais choisi les coquilles.
 *SBJ: si seulement j'avais voulu.
 *SBJ: si seulement j'avais pas voulu lui donner les moules.
 *SBJ: ba déjà elle serait pas morte.
 *SBJ: parce que c'est de ma faute.
 *SBJ: oui un gros sentiment de responsabilité je pense.
 @End

@Languages: fr
 @Number of subject: #18
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Name of subject: Anne-Sophie
 @Age: 21
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Date of recording: 12-JUI-2012
 @Location: LPL, Aix-en-Provence
 @Time: 00:00:00-00:04:54
 @Test duration: 00:04:54
 @Filename: FR-PSY-ans.cha
 @Begin
 *INT: proposez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: trois modifications?
 *SBJ: trois choses qui auraient pu causé sa mort?
 *INT: non qui auraient évité justement sa mort.
 *SBJ: qui auraient évité?
 *SBJ: bah qu'elle soit pas promue.
 *SBJ: que son patron qui ait.
 *SBJ: son patron ait choisi les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: et que elle ait averti son patron qu'était qui avait une maladie.
 *INT: d'accord.
 *INT: alors quels effets auraient eus ces modifications.
 *INT: dans les rapports entre Karen et son supérieur?
 *SBJ: sûrement si elle avait pas été promue.
 *SBJ: sûrement que son dirigeant était moins content d'elle.
 *SBJ: ou s'il avait.
 *SBJ: mais sûrement elle aurait pas eu sa promotion.
 *SBJ: puisque son patron l'aimerait pas.
 *SBJ: c'est ça parce que il aimerait pas son travail.
 *SBJ: après si elle dit à son patron qu'elle a une maladie.
 *SBJ: peut-être que son patron il savait pas.
 *SBJ: peut-être qu'il serait mal.
 *SBJ: peu de l'avoir amenée au restaurant.
 *SBJ: puis si je pense que la dernière modification.
 *SBJ: que si son patron aurait choisi les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: au lieu des moules marinières.
 *SBJ: ça aurait pas changé grand chose.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: à moins qu'elle n'aime pas les coquilles Saint-Jacques.
 *INT: ok.
 *INT: indiquez maintenant les trois causes.
 *INT: les causes les plus importantes de la mort de Karen.
 *SBJ: les trois causes
 *SBJ: elle a sa maladie.
 *SBJ: c'est ça qui cause qu'il y ait peu d'enzymes.
 *SBJ: pour dégrader les boissons fermentées.
 *SBJ: puis dans les moules marinières il y avait du vin.
 *SBJ: ça c'est une des causes.
 *SBJ: puis peut-être qu'elle était épileptique aussi.
 *SBJ: et qu'elle le sait pas qu'elle est morte de ça.
 *SBJ: ou peut être que
 *SBJ: peut-être qui c'était une autre maladie qu'on ne connaissait pas ou.
 *SBJ: voilà.
 *INT: ok.
 *INT: alors dans la mort de Karen quel est le rôle joué.
 *INT: par le choix du plat de la part de Carlson?
 *SBJ: le rôle joué par le choix?
 *INT: oui quelle est la responsabilité de Carlson.
 *INT: dans la mort de Karen?
 *SBJ: je pense que.
 *SBJ: je pense que il doit se sentir.
 *SBJ: comme si c'est lui qui l'avait tuée.
 *SBJ: mais son rôle là dedans.

*SBJ: je pense que c'est un accident.
*INT: donc vous ne croyez pas qu'il l'a fait express?
*SBJ: non.
*INT: pourquoi?
*SBJ: parce qu'il voulait lui faire plaisir.
*SBJ: parce que c'était un moment heureux.
*SBJ: parce que c'était pour sa promotion.
*SBJ: si il y avait pas d'arrière-pensées.
*SBJ: bah dans l'histoire il y a pas d'arrière-pensées.
*SBJ: et puis c'est ça.
*INT: par contre si on veut penser aux motivations.
*INT: qui pourrait avoir Carlson de se débarrasser de Karen?
*SBJ: oui là il serait oui.
*SBJ: la si il y auraient des motivations.
*SBJ: comme si il voudrait s'en débarrasser d'elle.

*SBJ: peut-être que c'est sa maîtresse.
*SBJ: peut-être sa femme il cherchait.
*SBJ: et sa femme elle veut depuis *qu'y a à boire*.
*SBJ: lui il faut qu'il s'en débarrasse quelque chose comme ça.
*SBJ: peut-être que ça aurait été meurtrier.
*SBJ: en sachant que elle était malade avait la maladie.
*SBJ: qu'il faut pas qu'elle boive du vin.
*INT: bon comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: après la mort de Karen.
*INT: le mari de Karen s'est beaucoup répété.
*INT: si seulement comme un reproche.
*INT: comment a-t-il continué cette pensée.
*INT: si seulement?
*SBJ: si seulement elle lui avait dit.
*INT: le mari de Karen hein?
*SBJ: oui si seulement Karen avait dit à son patron qu'elle était malade.
*INT: ok et à son tour aussi monsieur Carlson.
*INT: s'est répété la même chose si seulement.
*INT: sauf que sa responsabilité est plus directe.
*INT: que celle du mari de Karen.
*INT: qu'est-ce qu'il a pu penser si seulement?
*SBJ: si seulement elle me l'avait dit oui.
@End

@Languages: fr
 @Number of subject: #19
 @Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Subject: Greg
 @Age: 33
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 20-JUL-2012
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 16:00
 @File: FR-PSY-greg-1.cha
 @Time duration: 00:06:00
 @Begin
 *INT: proposez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: trois propositions?
 *SBJ: clairement que bon la société.
 *SBJ: dans laquelle est embauchée Karen dès le départ.
 *SBJ: avant la promotion dès qu'elle est assistante.
 *SBJ: qu'elle remplisse un questionnaire de santé.
 *SBJ: qui lui permette.
 *SBJ: qui permette à tout le monde de la société dont le patron.
 *SBJ: de savoir qu'elle était allergique.
 *SBJ: notamment au vin et aux boissons alcoolisées.
 *SBJ: ça c'est la première solution.
 *SBJ: la deuxième proposition.
 *SBJ: si il y a pas ce questionnaire de santé.
 *SBJ: que Karen à chaque fois qu'elle se retrouve.
 *SBJ: dans une situation comme ça.
 *SBJ: tel que quand elle est dans le restaurant.
 *SBJ: qu'elle prévienne dès le départ monsieur Carlson.
 *SBJ: en disant attention je suis allergique au vin.
 *SBJ: comment si vous choisissez les moules marinières.
 *SBJ: comment sont cuites les moules marinières.
 *SBJ: puisque d'habitude.
 *SBJ: les moules marinières c'est souvent avec du vin.
 *SBJ: et troisième solution.
 *SBJ: bah que monsieur Carlson n'impose pas et demande.
 *INT: d'accord.
 *INT: alors on va reprendre tes modifications.
 *INT: quels effets auraient eu ces modifications sur le rapport.
 *INT: entre Karen et Carlson?
 *SBJ: dans la première proposition elle trie.
 *SBJ: parce que elle connaît ça dès le départ.
 *SBJ: dans la deuxième proposition.
 *SBJ: que Karen demande.
 *SBJ: je pense que si elle avait de diplomatie.
 *SBJ: ça pose aucun problème non plus.
 *SBJ: parce que le monde est des mots.
 *SBJ: et il faut savoir les dire au bon moment.
 *SBJ: et dans la troisième proposition.
 *SBJ: c'est plus à monsieur Carlson.
 *SBJ: en dirigeant il a voulu diriger donc il a voulu imposer.
 *SBJ: donc il y a pas trop de.
 *SBJ: enfin c'est son c'est sa personnalité en fait.
 *SBJ: il a voulu imposer.
 *SBJ: mais je pense que dans la deuxième possibilité.
 *SBJ: si Karen elle l'avait avoué tranquillement.
 *SBJ: il aurait totalement compris.
 *INT: indiquez les trois causes les plus importantes.
 *INT: de la mort de Karen.
 *SBJ: les trois causes?
 *INT: si il y en a trois.
 *SBJ: bah pour moi je ne vois qu'une.
 *SBJ: allergie.
 *SBJ: allergie est trop importante.
 *SBJ: parce que preuve de vin dans les moules marinières.
 *SBJ: enfin je vois que cette cause là moi.
 *INT: quel est le rôle joué par le choix du plat.
 *INT: de la part de monsieur Carlson dans la mort de Karen?
 *SBJ: bah le fait d'avoir voulu commander pour deux.
 *SBJ: alors qu'un moment proposer à Karen ce qu'elle voulait.
 *SBJ: parce que imaginons que on est même pas en présence.
 *SBJ: de quelqu'un qui est allergique à quelque chose.

*SBJ: on lui demande même pas son avis.
 *SBJ: et si par exemple moi je vais au restaurant avec mon patron.
 *SBJ: et il commande pour moi et j'aime pas.
 *SBJ: je vais pas me forcer à manger.
 *SBJ: donc je pense que monsieur Carlson il a tout simplement.
 *SBJ: il a pas trop de responsabilité parce que il pouvait pas savoir.
 *SBJ: il aurait pu faire preuve de plus d'élégance.
 *SBJ: et de plus de sensibilité.
 *INT: d'accord.
 *INT: croyez-vous qu'il a fait express de choisir pour elle.
 *INT: un plat qui contenait du vin?
 *SBJ: non je pense pas.
 *SBJ: bah sauf si il y avait eu un questionnaire de la santé.
 *SBJ: dès le départ et qu'il savait qu'elle était allergique à ça.
 *SBJ: autrement là on parle d'homicide involontaire.
 *SBJ: d'homicide volontaire plutôt.
 *SBJ: donc enfin pourquoi avoir une promotion et la tuer?
 *INT: voilà.
 *INT: donc quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *INT: on n'est plus sur le texte là.
 *SBJ: bah aucune parce que si elle.
 *SBJ: ils vont dans un restaurant pour fêter sa promotion donc.
 *SBJ: si elle a une promotion elle fête sa promotion.
 *SBJ: après un an ou deux ans y a vraiment une grosse augmentation.
 *SBJ: de salaire.
 *SBJ: et a fait vraiment mauvais boulot.
 *SBJ: a pourri l'ambiance à niveau humain.
 *SBJ: là il a une raison de s'en débarrasser.
 *SBJ: alors la mort c'est quand même un peu violent.
 *SBJ: on est d'accord.
 *SBJ: mais à la limite on n'est vraiment pas dans ce cas là.
 *SBJ: on fête une promotion.
 *SBJ: donc il a aucun raison de d'en débarrasser.
 *SBJ: ou alors faut pas qu'il la promue.
 *SBJ: elle reste assistante.
 *SBJ: et elle pose pas de problèmes.
 *INT: d'accord.
 *INT: alors comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen après le décès de sa femme.
 *INT: s'est beaucoup dit ah si seulement.
 *INT: comment est-ce qu'il a continué cette pensée.
 *INT: si seulement?
 *SBJ: bah si seulement Karen lui avait dit.
 *SBJ: on revient aux trois raisons principales.
 *SBJ: si seulement l'entreprise l'avait questionné.
 *SBJ: sur ses problèmes de santé.
 *SBJ: si seulement Karen avait dit à monsieur Carlson.
 *SBJ: mais est-ce que dans les moules marinières il y a du vin?
 *SBJ: si seulement Karen avait montré plus de caractère.
 *SBJ: si seulement elle était restée assistante.
 *INT: d'accord et à son tour aussi monsieur Carlson.
 *INT: s'est dit la même chose si seulement.
 *SBJ: alors monsieur Carlson aurait pu se dire.
 *SBJ: bah si seulement je lui avait proposé.
 *SBJ: j'avais pas imposé mon choix je lui avais demandé.
 *SBJ: si seulement j'avais imposé dans mon entreprise des règles.
 *SBJ: avec des questionnaires de santé.
 *SBJ: on revient toujours aux mêmes prob-
 *SBJ: bah oui c'est un peu le chien qui se mord la queue.
 @End

@Languages: fr
 @Number of subject: #20
 @Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Subject: Stan
 @Age: 33
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 20-JUL-2012
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 18:00
 @File: FR-PSY-stan-1.cha
 @Time duration: 00:05:35
 @Begin
 *INT: proposez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: si elle avait tenu au courant son patron.
 *SBJ: de son problème de santé.
 *SBJ: si il lui avait dit ce qu'il comptait lui proposer à manger.
 *SBJ: et si elle avait dès le départ dit ce qu'elle voulait choisir.
 *SBJ: ce qu'elle voulait manger quoi.
 *INT: d'accord.
 *INT: alors on va reprendre tes modifications.
 *INT: quels effets auraient eu ces modifications.
 *INT: sur le rapport entre Karen et Carlson?
 *SBJ: dans le cas où elle l'avait tenu au courant de sa condition.
 *SBJ: peut être qu'il aurait sais pas.
 *SBJ: changé un peu de comportement vis-à-vis d'elle.
 *SBJ: sachant qu'elle était malade.
 *SBJ: dans le cas où.
 *SBJ: si il lui avait dit ce qu'elle voulait.
 *SBJ: ce que lui proposait pour manger.
 *SBJ: là par contre si je vois pas trop ce que ça aurait changé.
 *SBJ: ça aurait été ponctuel.
 *SBJ: eh par contre il voulait il s'est si si.
 *SBJ: peut être que il tenait à lui faire la surprise.
 *SBJ: pour le choix du repas ou le choix du plat.
 *SBJ: donc peut être que si elle lui avait dit qu'elle préférerait choisir.
 *SBJ: ce qu'elle voulait manger.
 *SBJ: peut être que ça lui aurait vexé.
 *SBJ: ou quelque chose comme ça.
 *INT: d'accord indiquez les trois causes les plus importantes.
 *INT: de la mort de Karen.
 *SBJ: bah déjà la cause physiologique.
 *SBJ: c'est le fait qu'elle ait mangé un plat contenant de l'alcool.
 *SBJ: maintenant il ça peut être lié enfin.
 *SBJ: c'est lié à un problème de communication.
 *SBJ: donc si lui il savait dès le départ.
 *SBJ: avait su dès le départ.
 *SBJ: quelle est sa condition.
 *SBJ: il y avait pas eu ce problème là.
 *SBJ: ça ne fait que deux après ton troisième.
 *INT: dans la mort de Karen quel rôle a joué.
 *INT: le choix du plat de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: bah il est primordial.
 *SBJ: puisque si il choisit pas ce plat là.
 *SBJ: si il choisit un plat qui ne contient pas d'alcool.
 *SBJ: il se passe rien quoi.
 *INT: tu crois qu'il l'a fait express?
 *SBJ: non tel que c'est écrit je le vois pas comme ça.
 *INT: quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *INT: là on va au delà du texte.
 *SBJ: le texte qu'il lui a fait proposé.
 *SBJ: qu'il lui a faille une promotion.
 *SBJ: que je vois pas des raisons à priori.
 *SBJ: mais il peut toujours y avoir sais pas.
 *SBJ: une raison qui est pas volontaire.

*SBJ: qui est une raison cachée.
*SBJ: une raison sentimentale ou la jalousie ou.
*SBJ: tout ce qui est pas écrit.
*INT: alors comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: dans les jours qui ont précédé la mort de Karen.
*INT: le mari de Karen s'est beaucoup dit.
*INT: répété si seulement.
*INT: comment tu crois qu'il a continué cette pensée.
*INT: si seulement?
*SBJ: dans les jours qui ont suivi?
*SBJ: après la mort.
*INT: oui.
*SBJ: si seulement il lui avait accompagné au restaurant.
*SBJ: peut être qu'il avait eu la possibilité d'y aller.
*INT: d'accord et à son tour aussi monsieur Carlson.
*INT: a fait la même pensée.
*SBJ: si seulement il lui avait parlé du plat que il lui avait proposé.
@End

@Languages: fr
 @Number of subject: #21
 @Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Subject: Richard
 @Age: 29
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 28-OCT-2012
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 17:00
 @File: FR-PSY-richard-1.cha
 @Time duration: 00:03:52
 @Begin
 *INT: donc proposes trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: il faut que tu fasses trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: ok donc soit Karen n'est pas malade.
 *SBJ: soit Karen est malade mais elle a une autre maladie.
 *SBJ: soit Carlson commande les Saint-Jacques.
 *INT: d'accord ok.
 *INT: alors on va reprendre donc tes modifications.
 *INT: quels effets auraient eu sur le rapport.
 *INT: entre Karen et Carlson chaque une des trois?
 *SBJ: ok.
 *SBJ: alors Carlson je sais plus ce qui est.
 *SBJ: c'est le médecin c'est ça?
 *INT: non c'était son supérieur.
 *SBJ: son supérieur?
 *INT: oui.
 *SBJ: alors si elle avait pas été malade.
 *SBJ: elle aurait pas eu d'impact.
 *SBJ: si elle avait été malade et qu'elle avait une autre maladie.
 *SBJ: pas d'impact non plus.
 *SBJ: sur la relation entre les deux hein?
 *INT: oui.
 *SBJ: et le dernier c'était quoi?
 *SBJ: que Carlson aurait pu commander les Saint-Jacques?
 *INT: tout à fait.
 *SBJ: donc pas d'impact non plus.
 *INT: ok quelles ont été les trois causes principales.
 *INT: de la mort de Karen.
 *SBJ: le fait qu'elle soit malade.
 *SBJ: le fait que il ait commandé des moules marinières.
 *SBJ: avec de l'alcool dedans.
 *SBJ: et il y a une troisième?
 *INT: bah non peut être qu'il y en a deux pour toi.
 *SBJ: pour moi il n'y a que deux.
 *INT: d'accord.
 *INT: alors dans la mort de Karen quel rôle a joué.
 *INT: le choix du plat de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: bah il est déterminant mais il sait pas lui.
 *INT: tu crois qu'il l'a fait express?
 *SBJ: non je pense pas qu'il l'ait fait express.
 *SBJ: ici il dit il le savait pas.
 *SBJ: il savait pas que il y avait de la base.
 *SBJ: il y avait du vin dans les- dans la sauce.
 *INT: tout à fait.
 *INT: alors par contre au delà du texte.
 *INT: si on veut penser aux raisons qui pourrait avoir.
 *INT: monsieur Carlson de se débarrasser de Karen?
 *INT: quelles pourraient être *cettes* raisons ces raisons?
 *SBJ: aucune il vient de la promouvoir.
 *INT: d'accord.
 *INT: alors comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen a beaucoup pensé si seulement.
 *INT: les jours après le décès de Karen.
 *INT: comment est-ce qu'il a continué cette pense.
 *INT: si seulement?
 *SBJ: bah si seulement Carlson avait pris les Saint-Jacques.
 *INT: ok et à son tour aussi monsieur Carlson.
 *INT: a fait la même pensée si seulement.
 *SBJ: j'avais pris les Saint-Jacques.
 *INT: oui mais bon sa responsabilité est un peu différente.
 *INT: de celle du mari de Karen.

*INT: tu crois que ses reproches se seraient limités à son choix ou?

*SBJ: lui en tant que mari si il avait été à la place de Carlson?

*INT: oui.

*INT: bah non en fait monsieur Carlson carrément.

*INT: si on pense qu'il regrette vraiment la mort de Karen.

*INT: et que il ne voulait pas la faire tuer.

*SBJ: si seulement elle m'en avait parlé aussi.

*SBJ: si seulement elle m'avait dit qu'elle était malade.

*SBJ: et qu'elle ne pouvait pas supporter ça.

@End

@Languages: fr
 @Number of subject: #22
 @Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Subject: Amandine
 @Age: 28
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 27-NOV-2012
 @Lieu: LPL, Aix-en-Provence
 @Heure: 16:00
 @File: FR-PSY-amandine-1.cha
 @Time duration: 00:04:55
 @Begin
 *INT: proposez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: globalement ou entre le moment où elle a mangé et?
 *SBJ: attends comme je veux.
 *INT: oui.
 *SBJ: alors pour empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: son patron aurait pu choisir les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: plutôt que les moules.
 *SBJ: sinon peut être que si il y avait un système de réanimation.
 *SBJ: dans le restaurant.
 *SBJ: elle aurait pu être sauvée.
 *SBJ: ou sinon il aurait fallu que les pompiers soient plus rapides.
 *INT: d'accord.
 *INT: alors on va reprendre tes trois modifications.
 *INT: quels effets auraient eu sur le rapport.
 *INT: entre Karen et Carlson?
 *SBJ: pour les trois?
 *INT: oui.
 *SBJ: alors.
 *SBJ: si les pompiers avaient été plus rapides.
 *SBJ: je pense que ça aurait pas trop changé les rapports.
 *SBJ: que ils auraient eu.
 *SBJ: si ce n'est que beh monsieur Carlson aurait moins culpabilisé.
 *SBJ: étant donné que Karen ne serait pas morte.
 *SBJ: sinon pour la deuxième.
 *SBJ: c'est bon pour cela?
 *INT: oui.
 *SBJ: ok.
 *SBJ: pour l'autre donc j'ai dis que si il y avait un système.
 *SBJ: de réanimation dans le restaurant.
 *SBJ: donc Karen aurait été pu être sauvée.
 *SBJ: et en quoi ça aurait changé leurs rapports?
 *SBJ: c'est un petit peu pareil.
 *SBJ: monsieur Carlson aurait moins culpabilisé.
 *SBJ: et puis si jamais il avait choisi les moules Saint-Jacques.
 *SBJ: plutôt que les moules marinières.
 *SBJ: et va du coup qu'est-ce que ça aurait changé.
 *SBJ: du coup il aurait su qu'elle aurait pas d'allergie.
 *SBJ: non qu'elle avait une allergie pardon.
 *INT: d'accord ok.
 *INT: alors indiquez les trois causes les plus importantes.
 *INT: de la mort de Karen.
 *SBJ: les trois causes les plus importantes?
 *SBJ: bah c'est son allergie au vin.
 *SBJ: donc elle est allergique au vin.
 *SBJ: la deuxième cause et bien.
 *SBJ: peut être que l'ambulance elle a été trop longue.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: et la troisième cause et bien.
 *SBJ: elle aurait dû s'assurer que il y avait pas de vin.
 *SBJ: dans le plat qu'elle a mangé.
 *SBJ: c'est sa négligence.
 *INT: d'accord.
 *INT: alors dans la mort de Karen quel rôle a joué.
 *INT: le choix du plat de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: bah c'est.
 *SBJ: ça joue une importance majeure.
 *SBJ: étant donné que c'est la cause de la mort.
 *SBJ: mais si on considère que Karen a été négligente.
 *SBJ: du coup c'est une cause indirecte en fait.
 *INT: d'accord.
 *INT: et est-ce que tu crois que monsieur Carlson l'a fait express?

*SBJ: no.
*SBJ: non parce que si il l'avait fait express.
*SBJ: en fait il a aucune raison de le faire express.
*SBJ: parce que sinon on ne l'aurait pas donné une promotion.
*INT: d'accord.
*INT: et par contre quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
*INT: de se débarrasser de Karen?
*INT: ça on va au delà du texte.
*SBJ: ok.
*SBJ: sais pas peut être que Karen était sa maîtresse.
*SBJ: qu'il était marié et qu'elle voulait qu'il quitte sa femme.
*SBJ: et il a pas voulu.
*SBJ: du coup il l'a tuée en lui servant un plat.
*SBJ: de moules marinières au vin.
*INT: d'accord.
*INT: alors comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen après le décès de sa femme.
*INT: s'est beaucoup dit ah si seulement.
*INT: comment est-ce qu'il a continué cette pensée.
*INT: si seulement?
*SBJ: ah si seulement Karen était pas si distraite.
*SBJ: et qu'elle avait vérifié ce qu'elle mangeait.
*SBJ: comme je lui ai appris.
*INT: d'accord.
*SBJ: une autre ou?
*INT: oui.
*SBJ: il aurait pu dire ah si seulement elle n'avait pas eu cette promotion.
*SBJ: et bien elle serait toujours en vie.
*INT: d'accord et à son tour aussi monsieur Carlson.
*INT: s'est dit la même chose si seulement.
*SBJ: si seulement j'avais pas changé de plat à la dernière minute.
*SBJ: elle serait pas morte.
*SBJ: ou ah si seulement je n'avais pas décidé de l'amener.
*SBJ: dans un restaurant français elle serait encore en vie.
@End

@Languages: fr
 @Number of subject: #23
 @Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Subject: Jorane
 @Age: 23
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 28-NOV-2012
 @Lieu: LPL, Aix-en-Provence
 @Heure: 16:00
 @File: FR-PSY-jorane-1.cha
 @Time duration: 00:04:15
 @Begin
 *INT: proposez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: il faut que je les propose?
 *INT: oui.
 *SBJ: bah déjà il faudrait qu'elle dise que.
 *SBJ: que elle peut pas manger des choses.
 *SBJ: qui ont été fermentées.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: le monsieur Carlson aurait pu choisir.
 *SBJ: les coquilles Saint-Jacques plutôt que les moules.
 *SBJ: et sais pas si quelqu'un avait pu faire quelque chose.
 *SBJ: elle aurait été sauvée.
 *INT: d'accord.
 *INT: alors on va reprendre tes trois modifications.
 *INT: quels effets auraient eu sur le rapport.
 *INT: entre Karen et son supérieur?
 *SBJ: bah si elle avait dit que elle avait une maladie.
 *SBJ: le supérieur il aurait pu la prendre en pitié.
 *SBJ: donc ça aurait pas été géniale.
 *SBJ: et je pense que c'est la raison pour laquelle.
 *SBJ: dans l'histoire d'origine elle l'a pas dit.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: s'il avait choisi les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: bah il se serait passé rien de spéciale.
 *SBJ: parce que c'est lui qui aurait choisi et elle.
 *SBJ: elle serait pas tombée malade.
 *SBJ: donc vraiment ça aurait rien changé.
 *SBJ: mis appart le fait que.
 *SBJ: enfin ça aurait rien changé entre eux.
 *SBJ: mais pour elle ça aurait changé qu'elle serait pas morte.
 *INT: c'est ça.
 *SBJ: et pour le coup de quelqu'un que la sauve.
 *SBJ: lui il se serait senti quand même très très mal.
 *SBJ: d'avoir choisi quelque chose qui l'avait mis en danger de mort.
 *SBJ: et donc il aurait pu oui se sentir redevable à vie on va dire.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: ou quelque chose comme ça.
 *INT: ok quelles ont été pour toi les trois causes.
 *INT: principales de la mort de Karen?
 *SBJ: sa promotion parce que si il y avait pas eu de promotion.
 *SBJ: elle serait pas allée au restaurant.
 *SBJ: le fait que le chef choisisse son plat.
 *SBJ: peut être que si s'était elle qui avait choisi son plat elle aurait.
 *SBJ: elle serait d'office allée vers un plat.
 *SBJ: qui ne lui comportait aucun risque.
 *SBJ: et le fait aussi que monsieur Carlson ne connaissait pas la maladie.
 *INT: d'accord donc revenons à la mort de Karen.
 *INT: quel rôle y a joué le choix du plat.
 *INT: de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: bah il a été décisif.
 *SBJ: puisque dans un cas il y avait pas du vin.
 *SBJ: et dans l'autre il y avait en.
 *SBJ: donc même si lui il savait pas.
 *SBJ: qu'il y est pour rien.
 *SBJ: il a quand même choisi le mauvais plat.
 *SBJ: le plat qui l'a fait mourir quoi.
 *INT: tu crois qu'il l'a fait express?
 *SBJ: non.
 *SBJ: j'espère pas qu'il l'y ait fait express.
 *INT: et quelles raisons pourrait avoir Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *INT: ici on est au delà du texte.

*SBJ: beh je sais pas d'un autre côté Carlson.
*SBJ: c'est son supérieur.
*SBJ: donc techniquement il y a pas de compétition entre les deux.
*SBJ: puisque il est de base au dessous d'elle.
*SBJ: donc à moins que Carlson il y eu je sais pas.
*SBJ: son meilleur ami qui voyait le même poste que Karen.
*SBJ: et finalement c'est Karen qui en a eu le poste.
*SBJ: et donc du coup il veut s'en débarrasser.
*SBJ: mais c'est un peu radicale quand même.
*SBJ: étant donné que c'est son supérieur techniquement.
*SBJ: il pourrait peut être essayer de trouver.
*SBJ: un autre moyen que de la tuer.
*SBJ: donc la comme ça à moins d'extrapoler vraiment énormément.
*SBJ: je vois pas vraiment des raisons de la tuer quoi.
*SBJ: la pauvre.
*INT: bon alors comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen après le décès de sa femme.
*INT: s'est beaucoup dit ah si seulement comme un reproche.
*INT: comment a-t-il continué cette pensée si seulement?
*SBJ: si seulement elle lui avait dit qu'elle était malade.
*SBJ: si seulement elle n'avait pas été malade.
*SBJ: si seulement elle n'avait pas mangé les moules.
*SBJ: et elle avait mangé un autre plat.
*SBJ: si seulement on avait pu la sauver.
*INT: d'accord et à son tour aussi monsieur Carlson.
*INT: s'est dit la même chose.
*INT: sauf que sa responsabilité est différente de celle du mari.
*SBJ: ouais si seulement j'avais su je pense que là il y a que ça.
@End

@Languages: fr
 @Number of subject: #24
 @Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Subject: Hélène
 @Age: 30
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 28-NOV-2012
 @Lieu: LPL, Aix-en-Provence
 @Heure: 16:00
 @File: FR-PSY-helene-1.cha
 @Time duration: 00:05:41
 @Begin
 *INT: proposes trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: proposes trois?
 *INT: imagines trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: bah qu'il commande autre chose que les moules.
 *SBJ: et donc plutôt les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: qu'il la laisse choisir elle même donc le plat.
 *SBJ: et la troisième que elle l'informe son supérieur.
 *SBJ: de ses problèmes de santé.
 *INT: d'accord.
 *INT: donc on va reprendre les trois modifications.
 *INT: quels effets auraient eu chaque une de ces modifications.
 *INT: sur le rapport entre Karen et monsieur Carlson?
 *SBJ: quels effets?
 *SBJ: alors la première j'ai dit si elle le laissait eh.
 *SBJ: si elle le laissait.
 *SBJ: bon si lui il choisissait les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: plutôt que les moules.
 *SBJ: il y aurait pas eu des effets majeurs sur leur relation.
 *SBJ: voilà c'est un pur hasard.
 *SBJ: la deuxième j'ai dit si elle l'avait informé en fait.
 *SBJ: de ses problèmes de santé.
 *SBJ: c'est vrai que peut être au niveau des relations dans le travail.
 *SBJ: ou le fait qu'elle puisse être.
 *SBJ: parce que là c'était une promotion je crois qu'elle avait eu.
 *SBJ: donc elle.
 *SBJ: peut être qu'elle aurait pu ne pas avoir cette promotion.
 *SBJ: si il avait su ses problèmes de santé ou ce genre de choses.
 *SBJ: ça aurait peut être pu avoir des effets négatifs.
 *SBJ: sur leur relation de travail.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: et la troisième j'avais dit que lui il la laisse choisir.
 *SBJ: bah sais pas quels pourraient être les effets.
 *SBJ: bah que elle.
 *SBJ: c'est un peu particulier de choisir le plat pour quelqu'un d'autre.
 *SBJ: donc peut être que.
 *SBJ: voilà elle se serait sentie plus respectée.
 *SBJ: je sais pas.
 *INT: d'accord.
 *INT: alors indiquez les trois causes les plus importantes.
 *INT: de la mort de Karen si il y en a trois pour vous pour toi.
 *SBJ: les trois causes de la mort de Karen c'est à dire?
 *INT: les fait qui ont déclenché sa mort.
 *SBJ: bah le fait qu'elle ait cette maladie.
 *SBJ: deux qu'elle ait ingéré les ingrédients.
 *SBJ: qui pouvaient entraîner justement la mort.
 *SBJ: suite à ses problèmes de santé.
 *SBJ: et puis voilà.
 *INT: c'est ça.
 *SBJ: voilà.
 *INT: ok dans la mort de Karen.
 *INT: quel rôle a joué le choix du plat.
 *INT: de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: bah ça a été radical quoi.

*SBJ: c'est ce choix qui a fait que.
*SBJ: qui a entraîné la mort en fait.
*SBJ: le fait qu'elle ait ingéré justement.
*SBJ: le fait que le plat des moules contenait cette sauce.
*SBJ: à base de vin pour laquelle elle était allergique quoi.
*INT: croyez-vous qu'il l'a fait express?
*SBJ: bah je pense pas.
*SBJ: puisque lui à priori il n'était pas au courant.
*SBJ: de ses problèmes de santé d'après ce que j'ai compris.
*INT: d'accord et si on veut aller au delà du texte.
*INT: quelles raisons pourrait avoir Carlson.
*INT: de se débarrasser de Karen?
*SBJ: je vois pas trop de raisons puisque.
*SBJ: si elle a été promue dans son travail.
*SBJ: c'est peut être que enfin lui était satisfait de son travail.
*SBJ: et donc à priori il y a pas vraiment des raisons.
*SBJ: qui veuillent qu'il veuille s'en débarrasser.
*SBJ: sauf si éventuellement enfin.
*SBJ: il aurait pu être éventuellement jaloux de sa situation quoi.
*SBJ: mais.
*INT: d'accord.
*INT: alors comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen après le décès de sa femme.
*INT: s'est beaucoup répété si seulement.
*INT: comment a-t-il continué cette pensée si seulement?
*INT: c'est presque un reproche si seulement j'avais été avec elle ou.
*SBJ: et donc.
*INT: des modifications comme ça.
*INT: bah se sont de reproches qu'il s'est faits le mari de Karen.
*SBJ: et il faut que j'en.
*INT: oui.
*SBJ: lui il peut se dire si seulement elle lui avait informé.
*SBJ: de ses problèmes de santé.
*SBJ: ou si seulement j'avais pu être la au moment du repas.
*SBJ: pour bien mentionner à Karen.
*SBJ: qu'il fallait pas qu'elle mange ce plat.
*SBJ: puisque dedans il y avait une sauce à base de vin ou.
*INT: c'est ça.
*SBJ: voilà.
*INT: et à son tour aussi monsieur Carlson a fait la même pensée.
*INT: si seulement.
*INT: sauf que sa responsabilité est un peu différente.
*INT: de celle du mari.
*INT: qu'est-ce qu'il a pu se dire monsieur Carlson si seulement?
*SBJ: si seulement j'avais fait le choix de l'autre plat.
*SBJ: ou si seulement j'avais pu intervenir je sais pas.
*SBJ: en appelant le secours plus rapidement.
*SBJ: si seulement elle m'avait informé de ses problèmes de santé.
*SBJ: peut être que ça m'aurait pas conduit à commander ce plat.
*SBJ: à cause duquel est elle décédée.
@End

@Languages: fr
 @Number of subject: #25
 @Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Subject: Priscilla
 @Age: 27
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 28-NOV-2012
 @Lieu: LPL, Aix-en-Provence
 @Heure: 16:00
 @File: FR-PSY-priscilla-1.cha
 @Time duration: 00:04:05
 @Begin
 *INT: proposez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: le fait de ne pas manger des moules marinières.
 *SBJ: de commander son plat elle même.
 *SBJ: et de prévenir son directeur qu'elle était allergique.
 *SBJ: ou qu'elle avait une maladie.
 *INT: d'accord ok.
 *INT: donc on va reprendre tes trois modifications.
 *INT: quels effets auraient eu sur le rapport.
 *INT: entre Karen et Carlson?
 *SBJ: quels effets?
 *INT: oui quelles conséquences tu crois que.
 *SBJ: si elle avait commandé elle même le?
 *INT: pour chaque une des trois.
 *SBJ: d'accord donc si elle avait pas mangé.
 *SBJ: peut être que lui il l'aurait mal pris.
 *SBJ: si elle avait commandé son plat elle même.
 *SBJ: il l'aurait peut être aussi mal pris.
 *SBJ: puisque il connaît mieux le restaurant qu'elle.
 *SBJ: et si elle l'avait prévenu.
 *SBJ: lui il aurait pu faire attention en fait à ne pas commander.
 *SBJ: quelque chose à base de vin ou d'alcool.
 *INT: oui tout à fait.
 *INT: alors indiquez les trois causes les plus importantes.
 *INT: de la mort de Karen?
 *SBJ: les trois causes.
 *SBJ: en fait qu'est-ce que tu entends par cause exactement?
 *INT: qu'est-ce qui a déclenché la mort de la femme.
 *SBJ: c'est le fait qu'elle ait mangé les moules marinières.
 *SBJ: parce qu'il y a le vin dedans.
 *SBJ: enfin il y a du vin et qu'elle le supporte pas.
 *SBJ: à cause de sa maladie.
 *SBJ: sinon c'est la promotion aussi.
 *SBJ: si elle avait peut être pas enfin c'est un peu.
 *SBJ: si elle avait pas eu sa promotion.
 *SBJ: elle serait pas allée au restaurant.
 *SBJ: et donc elle n'aurait pas mangé des moules marinières.
 *SBJ: et puis si son directeur n'avait pas commandé pour elle.
 *INT: d'accord.
 *INT: donc dans la mort de Karen quel rôle a joué.
 *INT: le choix du plat de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: bah c'est le plat qui enfin.
 *SBJ: c'est ce choix là qui est en cause.
 *SBJ: donc c'est comment dire?
 *SBJ: le choix du plat il est c'est lui qui l'a faite mourir.
 *SBJ: donc du coup c'est le choix il est très important.
 *SBJ: voilà dans sa mort.
 *INT: tu crois qu'il l'a fait express?
 *SBJ: non il était pas au courant.
 *SBJ: enfin c'est pas dit dans l'histoire mais.
 *SBJ: on suppose qu'il n'était pas au courant.
 *INT: d'accord et par contre si on veut aller au delà du texte.
 *INT: quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: pas lui accorder sa promotion.
 *INT: pourquoi?
 *SBJ: peut être que il regrette de lui avoir donné une promotion.
 *SBJ: et il est pas.
 *SBJ: peut être que il avait pas envie de lui donner sa promotion.
 *SBJ: et il a été obligé.
 *SBJ: ou elle travaille peut être très bien.
 *SBJ: et donc du coup il lui a donnée une promotion mais.

- *SBJ: et puis finalement il a décidé que ça lui convenait pas.
 - *INT: d'accord alors bon comme il est normal dans de telles circonstances.
 - *INT: le mari de Karen après le décès de sa femme.
 - *INT: s'est beaucoup répété ah si seulement.
 - *INT: comment tu crois qu'il a continué cette pensée ah si seulement.
 - *SBJ: ah si seulement n'avait pas mangé les moules marinières.
 - *SBJ: ah si seulement n'avait pas eu de promotion.
 - *INT: d'accord et à son tour aussi monsieur Carlson.
 - *INT: a fait la même pensée.
 - *INT: sauf que sa responsabilité est un peu plus importante.
 - *INT: que celle du mari.
 - *INT: qu'est-ce qu'il a pu penser monsieur Carlson si seulement.
 - *SBJ: si seulement je n'avais pas commandé de moules marinières.
 - *SBJ: si seulement j'avais su qu'elle était malade.
- @End

@Languages: fr
 @Number of subject: #26
 @Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Subject: Charlotte
 @Age: 25
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 11-DEC-2012
 @Lieu: LPL, Aix-en-Provence
 @Heure: 11:00
 @File: FR-PSY-charlotte-1.cha
 @Time duration: 00:05:00
 @Begin
 *INT: proposez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: bah si son patron lui avait demandé.
 *SBJ: si il lui avait laissé choisir le menu.
 *SBJ: déjà premièrement.
 *SBJ: bah comme il était habitué je pense qu'il a dû vouloir.
 *SBJ: peut être que c'était le plat fard enfin j'en sais rien.
 *SBJ: donc il a dû vouloir l'initier.
 *SBJ: après demander si elle avait une intolérance à quelque chose.
 *INT: oui.
 *SBJ: et une troisième modification.
 *SBJ: tenir compte de ses goûts.
 *SBJ: peut être qu'elle aime pas le.
 *SBJ: peut être qu'elle aimait pas poisson mais plutôt la viande.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: voilà.
 *SBJ: manque de politesse un petit peu je sais pas.
 *INT: d'accord.
 *INT: alors on va reprendre tes modifications.
 *INT: quels effets auraient eu sur le rapport.
 *INT: entre Karen et monsieur Carlson.
 *INT: chaque une des trois?
 *SBJ: de la laisser choisir?
 *SBJ: les effets entre.
 *SBJ: les effets que ça aurait pu avoir.
 *SBJ: mmh je sais pas trop.
 *SBJ: c'est à dire un dialogue?
 *INT: tu crois qu'ils se seraient rapprochés?
 *SBJ: peut être pourquoi pas.
 *SBJ: ou justement elle lui aurait dit qu'elle aimait autre chose.
 *SBJ: alors je sais pas peut être que il aurait été déçu.
 *SBJ: enfin qu'elle adhère pas à sa.
 *SBJ: puisque comme c'est le patron.
 *SBJ: oui il aurait été déçu de ça peut être pour le premier choix.
 *SBJ: le deuxième bah ça si il lui avait demandé.
 *SBJ: si elle avait une intolérance à quelque chose.
 *SBJ: ça lui aurait permis de mieux la connaître à lui.
 *INT: très bien oui.
 *SBJ: voilà donc du coup.
 *SBJ: c'est vrai que dès nos jours il y a plein de gens.
 *SBJ: qui font des allergies aux aliments quoi.
 *INT: oui alors quelles ont été les trois causes.
 *INT: les plus importantes de la mort de Karen?
 *SBJ: bah c'est l'intolérance à la liqueur.
 *SBJ: enfin au vin du moins.
 *SBJ: parce que par rapport à sa maladie.
 *SBJ: l'emotrysoma de Karpinson et ensuite.
 *SBJ: les trois causes?
 *SBJ: bah le manque d'enzymes.
 *SBJ: la troisième je sais pas!
 *INT: d'accord ok alors dans la mort de Karen.
 *INT: quel rôle a joué le choix du plat.
 *INT: de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: bah c'est il a été déclencheur de sa mort quoi.
 *SBJ: c'est à cause de ça.
 *SBJ: enfin du fait que il ait choisi les moules.
 *SBJ: plutôt que les coquilles.
 *SBJ: qui étaient pas revenues dans de l'alcool.
 *SBJ: du coup ça.
 *SBJ: voilà c'est choix là.
 *INT: tu crois qu'il l'a fait express?

*SBJ: non.
*INT: pourquoi?
*SBJ: bon je pense quand même.
*SBJ: ah ou alors il est maquiavélique.
*INT: d'accord et dans ce cas.
*INT: quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
*INT: de se débarrasser de Karen?
*SBJ: ah bah peut être que il était amoureux d'elle.
*SBJ: et elle l'a évincé hein?
*SBJ: on sait pas ce qui peut se passer.
*SBJ: parce que quand même c'est vrai que.
*SBJ: ou c'est quand même un peu cavalier.
*SBJ: de commander quelque chose comme ça.
*SBJ: sais pas c'est pas.
*SBJ: oui ne sachant pas l'intolérance du moins des gens.
*SBJ: à certains aliments.
*SBJ: oui peut être hein?
*SBJ: il a voulu l'assassiner l'éliminer.
*INT: et comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen donc après le décès de sa femme.
*INT: s'est beaucoup répété si seulement ah si seulement.
*INT: comment tu crois qu'il a continué cette pensée ah si seulement.
*INT: c'est comme une reproche.
*SBJ: si seulement il l'avait su.
*SBJ: si seulement il lui avait commandé de la.
*SBJ: un poisson sans sauce.
*INT: oui et à son tour aussi monsieur Carlson.
*INT: s'est dit la même chose ah si seulement.
*INT: mais bon sa responsabilité est plus directe.
*INT: que celle du mari non?
*SBJ: oui.
*INT: qu'est-ce qu'il a pu se dire monsieur Carlson si seulement.
*SBJ: si seulement j'avais su j'aurais jamais commandé.
*SBJ: quelque chose comme enfin.
*SBJ: j'aurais jamais commandé les moules.
*SBJ: j'aurais forcément commandé les coquilles.
*INT: oui.
*SBJ: ou alors l'autre version.
*SBJ: je savais mais j'ai commandé quand même.
@End

@Languages: fr
 @Number of subject: #27
 @Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Subject: Ronan
 @Age: 25
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 12-DEC-2012
 @Lieu: LPL, Aix-en-Provence
 @Heure: 11:30
 @File: FR-PSY-ronan-1.cha
 @Time duration: 00:07:42
 @Begin
 *INT: proposez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: ah d'accord il faut que je choisis- il faut que je propose trois.
 *INT: modifications.
 *SBJ: je peux regarder le texte encore ou?
 *INT: bah oui.
 *SBJ: trois modifications?
 *SBJ: déjà Karen aurait pu prévenir son supérieur.
 *SBJ: de son allergie quand même.
 *SBJ: c'est la moindre des choses.
 *SBJ: oui bah le supérieur Carlson aurait pu aussi.
 *SBJ: commander les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: mais vu que il ne le savait pas.
 *SBJ: voilà il aurait pu pas se douter qu'elle décède.
 *SBJ: et une troisième.
 *SBJ: oui voilà la troisième c'est que.
 *SBJ: bon si Karen avait prévenu son supérieur.
 *SBJ: il aurait pu demander des moules marinières.
 *SBJ: cuisinées sans vin sans alcool.
 *INT: d'accord.
 *INT: alors on va reprendre tes modifications.
 *INT: quels effets auraient eu tes modifications.
 *INT: sur le rapport entre monsieur Carlson et Karen?
 *SBJ: pour chaque modification?
 *INT: oui.
 *SBJ: bah si Karen avait prévenu son supérieur.
 *SBJ: de son allergie sa maladie.
 *SBJ: enfin les effets sur la situation même.
 *SBJ: ou sur vraiment la relation psychologique.
 *SBJ: entre deux personnages?
 *INT: oui un peu ça.
 *SBJ: d'accord.
 *SBJ: je sais pas.
 *SBJ: il aurait commandé autre chose.
 *SBJ: ou sais pas ce qui aurait pu se passer dans sa tête.
 *INT: tu crois qu'il se serait senti gêné?
 *SBJ: ouais.
 *SBJ: oui c'est vrai que avec.
 *SBJ: c'est une rare maladie mais bon.
 *SBJ: en même temps il venait de lui donner une promotion.
 *SBJ: en même temps mieux vaut se sentir gêné.
 *SBJ: que de tuer indirectement son employé donc.
 *INT: et pour les deux autres modifications?
 *SBJ: pour les deux autres.
 *SBJ: entre les deux personnages pour les deux autres.
 *SBJ: il y a pas une grande influence.
 *SBJ: si il avait demandé de modifier le plat.
 *SBJ: c'est plutôt Karen qui se serait sentie un peu gêné.
 *SBJ: et oui donc changer soit le plat soit la recette du plat.
 *SBJ: si il avait commandé toujours les moules marinières.
 *SBJ: c'est Karen qui se serait sentie gênée pour le coup.
 *INT: d'accord.
 *INT: alors indiquez les trois causes les plus importantes.
 *INT: de la mort de Karen?
 *SBJ: les plus importantes par ordre décroissant ou?
 *INT: comme tu veux.
 *SBJ: ok.
 *SBJ: bah je dirais la première la plus directe.
 *SBJ: c'est quand même l'ingestion d'alcool de liqueurs.
 *SBJ: de boissons fermentées.
 *SBJ: après ensuite moins directe c'est le plat.

*SBJ: le plat choisi par le supérieur.
 *SBJ: et la plus indirecte c'est la maladie qu'elle a cachée en fait.
 *INT: d'accord.
 *INT: donc dans la mort de Karen quel rôle a joué.
 *INT: le choix du plat de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: quel rôle ça dépend les points de vue mais.
 *SBJ: techniquement je dirais que c'est.
 *SBJ: alors le plat en soi même c'est direct.
 *SBJ: mais le choix est indirect.
 *SBJ: parce que bon il le savait pas.
 *SBJ: donc c'est peut être une cause.
 *SBJ: légalement je pense que ce serait indirect.
 *INT: tu crois qu'il l'a fait express?
 *SBJ: il l'a fait express mais?
 *SBJ: bah étant donné que monsieur Carlson.
 *SBJ: monsieur Carlson ne le savait pas.
 *SBJ: alors est-ce qu'il savait pas au courant.
 *SBJ: qu'il était pas au courant de la maladie?
 *SBJ: c'est pas indiqué.
 *SBJ: par contre il savait pas.
 *SBJ: que les moules marinières étaient cuites.
 *SBJ: avec une sauce à base de vin.
 *SBJ: peut être que il connaissait la maladie.
 *SBJ: peut être que oui.
 *INT: alors on va.
 *INT: quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *INT: la on n'est plus dans le texte.
 *SBJ: je sais pas moi je.
 *SBJ: peut être des différences.
 *SBJ: dans l'agence de publicité.
 *SBJ: différences professionnelles personnelles qui sait?
 *SBJ: par exemple?
 *SBJ: par exemple sais pas peut être que elle l'avait irrité.
 *SBJ: de par ses choix dans son métier d'assistante à l'édition.
 *SBJ: je sais pas.
 *INT: d'accord donc comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen après le décès de sa femme.
 *INT: s'est beaucoup répété ah si seulement.
 *INT: comment a-t-il continué cette pensée ah si seulement.
 *SBJ: ah si seulement?
 *SBJ: ah si seulement Karen l'avait préve-.
 *SBJ: oui mais en fait c'est pas explicité mais.
 *SBJ: ah si seulement Karen lui avait rappelé.
 *SBJ: éventuellement sa maladie.
 *SBJ: ou si seulement elle avait su que les moules marinières.
 *SBJ: sont cuisinées quand même avec du vin.
 *INT: d'accord et aussi monsieur Carlson a pensé la même chose.
 *INT: ah si seulement.
 *SBJ: c'est un peu les mêmes raisons hein?
 *SBJ: si seulement elle m'avait prévenu.
 *SBJ: ou elle me l'avait rappelé.
 *SBJ: ou si seulement je m'étais rappelé qu'il y avait du vin.
 *SBJ: et qu'elle était allergique à voilà cet ingrédient.
 @End

@Languages: fr
 @Number of subject: #28
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Name of subject: Erika
 @Age: 23
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Date of recording: 05-FEB-2013
 @Location: LPL, Aix-en-Provence
 @Time duration: 00:03:41
 @Time: 00:00:00-00:03:41
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Filename: FR-PSY-erika-1.cha
 @Begin
 *INT: je vous demande de proposer trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et d'expliquer de quelle façon elles auraient pu changer sa mort.
 *INT: elles auraient pu éviter.
 *SBJ: d'accord.
 *SBJ: d'abord elle aurait pu en parler à son patron.
 *SBJ: et expliquer qu'elle souffrait de cette maladie et.
 *SBJ: donc ça aurait évité qu'il commande ça pour elle.
 *SBJ: elle aurait pu choisir elle même son menu donc.
 *SBJ: au lieu de laisser son patron commander pour elle.
 *SBJ: et quand elle a entendu commander ça au serveur.
 *SBJ: elle aurait pu lui demander à base de quoi c'était préparer.
 *SBJ: et savoir si il y avait de l'alcool dedans.
 *INT: d'accord alors on va reprendre tes trois modifications.
 *INT: quels effets auraient eu dans les rapports.
 *INT: entre monsieur Carlson et Karen?
 *SBJ: comment?
 *INT: si ces modifications auraient modifié le rapport.
 *INT: entre Karen et monsieur Carlson?
 *SBJ: d'accord.
 *SBJ: si elle l'avait expliqué à son patron.
 *SBJ: si elle lui avait dit qu'elle avait une maladie.
 *SBJ: ça aurait peut être une relation plus intime.
 *SBJ: que la relation employé patron.
 *SBJ: si elle avait commandé à sa place.
 *SBJ: elle aurait pu être perçue.
 *SBJ: comme se prenant pour son égal.
 *SBJ: et la dernière j'avais dit oui.
 *SBJ: poser la question au serveur.
 *SBJ: et du coup elle aurait pu interférer dans l'interaction.
 *SBJ: entre monsieur Carlson et le serveur.
 *SBJ: ça aurait pu poser des soucis.
 *SBJ: au niveau de sa relation avec son patron.
 *INT: d'accord alors indiquez les causes.
 *INT: les plus importantes de la mort de Karen.
 *SBJ: en premier lieu l'allergie sa maladie.
 *SBJ: et en deuxième lieu le fait.
 *SBJ: que monsieur Carlson a pris le devant.
 *SBJ: a commandé à sa place.
 *SBJ: et s'est placé dans une relation de force.
 *INT: d'accord justement quel est le rôle de.
 *INT: dans la mort de Karen.
 *INT: du choix du plat de la part de Carlson?
 *SBJ: bah c'est la cause directe de sa mort.
 *INT: tu crois qu'il a fait express?
 *SBJ: no bien sûr.
 *SBJ: c'est involontaire.
 *SBJ: mais par sa prise de décision à la place de Karen.
 *SBJ: bah c'est ça qui a provoqué son décès.
 *INT: et alors là on est on va au delà du texte.
 *INT: mais si on veut penser aux raisons.
 *INT: qui pourrait avoir Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen.
 *INT: qu'elles seraient-elles?
 *SBJ: qu'elle peut être gênante pour sa propre carrière à lui.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: donc conflit au sein du travail.
 *INT: alors comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen après le décès de sa femme.
 *INT: s'est beaucoup répété si seulement.
 *INT: comme un reproche.

*INT: si seulement quoi?
*INT: comment est-ce qu'il a pu continuer cette pensée?
*SBJ: si seulement elle n'avais pas mangé dans ce restaurant.
*SBJ: si seulement elle n'avais pas eu cette promotion.
*SBJ: si seulement elle n'avait pas eu cette maladie.
*INT: d'accord et à son tour aussi monsieur Carlson.
*INT: s'est beaucoup dit si seulement.
*INT: sauf que sa responsabilité est un peu plus directe.
*INT: que celle du mari.
*INT: qu'est-ce qu'il a pu se dire à cet égard?
*SBJ: si seulement il avait su.
*SBJ: si seulement j'avais su.
*SBJ: si seulement je n'avais pas commandé ça.
*SBJ: étant donné que il a hésité entre deux.
*SBJ: si seulement elle avait pu dire elle.
*SBJ: qu'elle risquait d'avoir un problème avec ce plat.
@End

@Languages: fr
 @Number of subject: #29
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Name of subject: Ambre
 @Age: 23
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Date of recording: 05-FEB-2013
 @Location: LPL, Aix-en-Provence
 @Time duration: 00:04:36
 @Time: 00:00:00-00:04:36
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Filename: FR-PSY-ambree-1.cha
 @Begin
 *INT: proposez donc trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi elles auraient empêcher sa mort.
 *SBJ: déjà elle aurait pu ne pas être allergique.
 *SBJ: enfin ne pas avoir le défaut d'enzymes de cette maladie.
 *SBJ: ce qui forcément aurait fait que.
 *SBJ: elle aurait fait pas de réactions allergiques du tout.
 *SBJ: et donc elle serait encore en vie.
 *SBJ: sinon elle aurait pu dire à son patron aussi.
 *SBJ: vu étant donné que c'est lui qui ait choisi le plat.
 *SBJ: et qui était au restaurant.
 *SBJ: que il fallait pas qu'elle prenne de nourriture.
 *SBJ: avec des boissons fermentées.
 *SBJ: ce genre de choses enfin.
 *SBJ: cuites à base de vin.
 *SBJ: du coup son patron aurait pas choisit les moules marinières.
 *SBJ: ou alors il aurait demandé comment elles étaient faites.
 *SBJ: et du coup elle aurait changé de plat.
 *SBJ: et du coup elle aurait pas fait de réaction allergique.
 *SBJ: ou sinon elle aurait pu choisir le plat elle même.
 *SBJ: en disant que elle aimait pas tout.
 *SBJ: enfin qu'elle était très difficile avec la nourriture.
 *SBJ: si elle voulait pas parler de sa maladie.
 *SBJ: et que il fallait qu'elle choisissais.
 *SBJ: enfin qu'elle voulait choisir le plat elle même.
 *SBJ: et du coup elle aurait fait gaffe.
 *INT: d'accord alors reprenons tes trois modifications.
 *INT: quels conséquences auraient eu sur les rapports.
 *INT: entre Karen et monsieur Carlson?
 *SBJ: les trois modifications une par une?
 *INT: oui chaque une.
 *SBJ: alors la première pas grand chose.
 *SBJ: si ce n'est qu'elle serait encore en vie.
 *SBJ: et que du coup elle serait toujours l'employée.
 *SBJ: de monsieur Carlson.
 *SBJ: la première c'était qu'elle ne soit pas allergique.
 *SBJ: la deuxième dire à monsieur Carlson.
 *SBJ: qu'elle avait une allergie.
 *SBJ: peut être que monsieur Carlson aurait un peu changé.
 *SBJ: son égard sur elle.
 *SBJ: enfin il voit ça comme un handicap et voilà.
 *SBJ: mais bon c'est qu'une allergie.
 *SBJ: alors c'est pas forcément grave je crois.
 *SBJ: et la troisième oui bon c'est vrai que c'est le patron et que.
 *SBJ: du coup elle serait peut être un peu passé pour une chieuse.
 *SBJ: ou je sais pas.
 *INT: d'accord quelles ont été les trois causes.
 *INT: les plus importantes de la mort de Karen?
 *SBJ: bah son allergie.
 *SBJ: la fait que monsieur Carlson choisisse son plat.
 *SBJ: et le fait qu'elle ne dise pas.
 *SBJ: qu'elle est allergique.
 *INT: alors justement quel rôle a joué.
 *INT: dans la mort de Karen.
 *INT: le choix du plat de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: bah c'est le plat qui a causé la mort de Karen.
 *SBJ: puisque c'est le plat auquel elle est allergique.
 *SBJ: et c'est monsieur Carlson qui a choisi le plat.
 *SBJ: après est-ce que c'est la faute de monsieur Carlson.
 *SBJ: je ne suis pas sûre que l'on puisse dire ça.
 *INT: et quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.

*INT: de se débarrasser de Karen.
*INT: mais ici on est au delà du texte.
*SBJ: beh soit c'est une mauvaise assistante.
*SBJ: mais pour on ne sait quelle raison juridique.
*SBJ: ou politique ou diplomatique ou sais pas quoi.
*SBJ: il peut pas la virer.
*SBJ: du coup ça l'embête profondément quand même.
*SBJ: il faut trois raisons?
*INT: non.
*SBJ: juste des hypothèses.
*SBJ: ou alors elle pouvait aussi.
*SBJ: dans le passé avoir eu un accident de voiture.
*SBJ: ou avoir renversé quelqu'un.
*SBJ: et en fait ce quelqu'un aurait pu être le fils.
*SBJ: ou vraiment de la famille de monsieur Carlson.
*SBJ: et du coup monsieur Carlson se serait vengé tu vois?
*SBJ: en l'empoisonnant.
*SBJ: ou peut être que monsieur Carlson a vu une autre assistante.
*SBJ: qui est bien plus jolie et tout marchand.
*SBJ: qu'il la veut pour lui.
*SBJ: et que il se dit bon je vais me débarrasser d'elle.
*SBJ: mais la virer ça le fait pas marchand nini nana.
*SBJ: et que il est un peu psychopathe sur le bas.
*SBJ: et que du coup il se décide que la meilleure façon.
*SBJ: de se débarrasser de Karen c'est de l'empoisonner.
*INT: d'accord on va rester là.
*INT: alors comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen après la mort de sa femme.
*INT: s'est beaucoup répété si seulement.
*INT: comme un reproche.
*INT: comment a-t-il continué cette pensée si seulement?
*SBJ: il a dit ça comme un reproche?
*INT: oui après la mort de Karen.
*SBJ: si seulement elle avait pas eu honte de son allergie.
*SBJ: et qu'elle en avait parlé.
*INT: d'accord et à son tour aussi monsieur Carlson.
*INT: s'est dit si seulement.
*INT: sauf que il a un peu plus de responsabilité que le mari.
*INT: qu'est-ce qu'il a pu se dire lui?
*SBJ: si seulement j'avais fait moins le malin.
*SBJ: et je l'avais aidé à choisir son plat.
@End

@Languages: fr
 @Number of subject: #30
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Name of subject: Alexandra
 @Age: 21
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Date of recording: 07-FEB-2013
 @Location: LPL, Aix-en-Provence
 @Time duration: 00:05:01
 @Time: 00:00:00-00:05:01
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Filename: FR-PSY-alexandra-1.cha
 @Begin
 *INT: proposez trois modifications à l'histoire.
 *INT: donc qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: trois propositions pour empêcher qu'elle meurt?
 *INT: oui.
 *SBJ: déjà qu'elle prenne pas ce plat là.
 *SBJ: qu'elle spécifie à son patron que en gros.
 *SBJ: elle craignait tout ce qui était le vin enfin.
 *SBJ: voilà tout ça après.
 *SBJ: il faut en donner trois?
 *INT: oui.
 *SBJ: qu'est-ce qu'il y aurait pu avoir d'autre?
 *SBJ: qu'elle propose à son patron d'aller manger.
 *SBJ: dans un endroit que elle.
 *SBJ: elle connaissait où elle pouvait être sûre de pouvoir choisir.
 *SBJ: ce que elle pensait de bon pour elle.
 *SBJ: et aussi tout simplement qu'elle demande à son patron.
 *SBJ: de ne pas commander pour elle.
 *SBJ: et qu'elle choisisse elle même.
 *INT: d'accord ok on va reprendre tes trois modifications.
 *INT: quels conséquences auraient eu sur les rapports.
 *INT: entre Karen et monsieur Carlson chaque une des trois.
 *SBJ: si elle avait fait enfin ces trois choses?
 *INT: oui.
 *SBJ: je sais pas le.
 *SBJ: la réaction du patron en fait?
 *INT: oui.
 *SBJ: il aurait peut être pu se vexer.
 *SBJ: parce que justement bah vu que c'est le patron il veut choisir.
 *SBJ: je sais pas ce genre de choses.
 *SBJ: eh qu'est-ce qu'il aurait pu?
 *SBJ: il aurait pu être compréhensif aussi.
 *SBJ: parce que si elle a une maladie enfin.
 *SBJ: elle peut aussi faire en fonction de sa vie.
 *SBJ: puisque c'est elle qui a la maladie.
 *SBJ: et qu'est-ce qu'il aurait pu faire d'autre?
 *SBJ: dans l'extrême s'énervé.
 *INT: donc mais ça aurait modifié en quelque sorte leur rapport?
 *SBJ: bah oui si il s'était énervé et qu'il s'était vexé.
 *SBJ: peut être que après leur rapport on aurait pu être aussi.
 *SBJ: pas si ça pourrait rester intime.
 *SBJ: parce que si ils vont le fêter dans un restaurant tous les deux.
 *SBJ: c'est qu'ils sont intimes en quelque sorte.
 *SBJ: mais donc du coup ça aurait pu les éloigner.
 *INT: d'accord et quelles ont été pour toi les causes principales.
 *INT: les plus importantes de la mort de Karen?
 *SBJ: ce qui a causé ça mort?
 *INT: oui.
 *SBJ: bah étant donné que enfin elle a la maladie.
 *SBJ: une maladie qui l'empêche de manger.
 *SBJ: enfin de boire du vin et des liqueurs.
 *SBJ: puisque justement sinon elle peut faire des allergies.
 *SBJ: donc bah c'est le fait d'avoir mangé la sauce.
 *SBJ: avec le plat qui.
 *SBJ: vu que les moules en fait ont mariné dans le vin.
 *SBJ: c'est ça en quelque sorte qui a été.
 *SBJ: qui a causé on va dire sa mort.
 *INT: d'accord.
 *INT: dans la mort de Karen quel rôle a joué.
 *INT: le choix du plat de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: c'est à dire?
 *INT: c'est quoi la responsabilité de monsieur Carlson?

*INT: du choix du plat.
 *SBJ: oui enfin sa responsabilité là dedans?
 *SBJ: bah disons que enfin c'est.
 *SBJ: on pourrait dire que c'est de sa faute un peu.
 *SBJ: parce que il n'a pas demandé non plus à son employée.
 *SBJ: si elle aimait ça.
 *SBJ: ne serait que de savoir ses goûts.
 *SBJ: il a commandé pour elle parce qu'il connaissait l'endroit.
 *SBJ: mais il aurait pu lui demander si elle aimait les moules.
 *SBJ: ce genre de choses.
 *SBJ: et peut être que de fil en aiguille en parlant avec elle.
 *SBJ: et que il précise que c'était mariné.
 *SBJ: bah elle lui aurait dit bah non moi je peux pas.
 *SBJ: enfin bref sinon je vais mourir.
 *SBJ: ou que je peux avoir des allergies enfin.
 *SBJ: le fait qu'il n'ait pas demandé bah du coup voilà.
 *SBJ: ça l'a causé sa mort.
 *INT: tu crois qu'il l'a fait express?
 *SBJ: bah non parce qu'il a marqué.
 *SBJ: il y a marqué dans le texte que il connaissait pas son.
 *SBJ: sa maladie.
 *SBJ: donc c'est involontaire c'est sûr.
 *SBJ: mais le fait de communiquer avec son employée.
 *SBJ: aurait pu la sauver en quelque sorte.
 *INT: et quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen.
 *SBJ: si c'était volontaire?
 *INT: oui.
 *INT: ici on n'est plus dans le texte voilà.
 *SBJ: si c'était volontaire pourquoi beh si je me souviens bien.
 *SBJ: il y a marqué que elle avait une promotion.
 *SBJ: oui une promotion dans son travail.
 *SBJ: peut être parce qu'il aurait eu peur.
 *SBJ: qu'elle lui vole sa place à fur et mesure dans l'entreprise.
 *SBJ: vu qu'elle a eu promotion peut être qu'après elle peut remonter.
 *SBJ: continuer à monter en grade et finir par lui voler l'entreprise.
 *SBJ: et ça aurait peut être été une raison pour qu'il l'a tue.
 *INT: d'accord.
 *INT: bon comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen après la mort de sa femme.
 *INT: s'est beaucoup répété si seulement.
 *INT: comme un reproche.
 *INT: comment tu crois qu'il a continué cette pensée si seulement?
 *SBJ: si seulement.
 *SBJ: il faut se mettre dans la tête du mari là.
 *SBJ: moi je dirais si seulement peut être j'avais été là.
 *SBJ: et que du coup j'avais.
 *SBJ: j'étais intervenu auprès du patron pour.
 *SBJ: si j'avais été là pour fêter ça avec elle.
 *SBJ: plutôt que à la place.
 *SBJ: qu'avec son patron elle serait toujours là.
 *SBJ: ou si seulement ils avaient plus se parler.
 *SBJ: et que du coup la.
 *SBJ: son employée l'avait tenu au courant.
 *SBJ: du fait qu'elle était qu'elle avait une maladie.
 *SBJ: peut être qu'elle serait toujours là.
 *INT: d'accord et à son tour aussi monsieur Carlson.
 *INT: s'est beaucoup dit si seulement les jours après le décès de Karen.
 *INT: qu'est-ce qu'il a pu penser à cet égard si seulement?
 *SBJ: si seulement j'avais su.
 *SBJ: si seulement j'avais su qu'elle était malade.
 *SBJ: peut être que j'aurais pas commandé ça.
 *SBJ: et qu'elle serait toujours en vie.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #1
 @Subject: Andrés
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: X-XXX-2011
 @Lieu: Aix-en-Provence
 @Heure: 18:00
 @File: FR-PSY-and-1.cha
 @Time: 00:10:10
 @Time duration: 00:02:00-00:12:10
 @Begin
 *INT: imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: la première elle a dû parler à son patron.
 *SBJ: lui dire par exemple.
 *SBJ: j'ai une maladie je peux pas boire de l'alcool.
 *SBJ: c'est une chose évidente.
 *SBJ: étant donné que si l'on va à un restaurant.
 *SBJ: on doit tenir compte que on va boire de l'alcool.
 *SBJ: c'est la chose la plus normale quoi.
 *SBJ: la première modification.
 *SBJ: la deuxième modification c'est.
 *SBJ: monsieur Carlson il a dû éviter.
 *SBJ: de commander un plat pour elle.
 *SBJ: la laisser faire quoi.
 *SBJ: la troisième modification une attention immédiate.
 *SBJ: dès les premières réactions faire quelque chose.
 *SBJ: pour éviter la mort quoi.
 *INT: on va reprendre vous trois modifications.
 *INT: quels effets auraient vos modifications.
 *INT: sur le rapport entre Karen et Carlson?
 *SBJ: tout à l'heure j'étais en train de penser à cela.
 *SBJ: et je me suis dit que si Karen lui avait dit.
 *SBJ: j'ai ceci j'ai un problème.
 *SBJ: peut être je peux pas aller au restaurant.
 *SBJ: monsieur Carlson l'aurait interprété cela d'une façon différente.
 *SBJ: peut être un refus un malentendu.
 *SBJ: une sorte de refus d'aller avec lui.
 *SBJ: étant donné que dans ces genres de situation.
 *SBJ: le patron a tendance à.
 *SBJ: peut prendre des libertés quoi à l'égard de son subordonné.
 *SBJ: même si son subordonné est dans une autre position.
 *SBJ: donc ça aurait pu peut être gêner le patron son supérieur.
 *SBJ: un refus d'aller avec lui.
 *SBJ: ou peut être en lui disant.
 *SBJ: non c'est à dire que je bois pas de l'alcool.
 *SBJ: parce que j'ai une maladie etcétera.
 *SBJ: ça aurait pu peut être mais c'est une hypothèse quoi.
 *SBJ: en général bah je crois qu'il y aurait.
 *SBJ: ça aurait été pas grave de parler avec lui et lui dire quoi.
 *INT: maintenant indiquez les trois causes.
 *INT: les plus importantes de la mort de Karen.
 *SBJ: je continue la première.
 *SBJ: c'est la négligence de la part de Karen.
 *SBJ: de lire les ingrédients de s'informer de ce qu'elle allait manger.
 *SBJ: la deuxième c'est garder ce secret.
 *SBJ: c'est une chose certes c'est une chose assez rare
 *SBJ: une maladie qui est rare
 *SBJ: mais il faut en parler quoi.
 *SBJ: il faut en parler avec les gens avec lesquels on va être.
 *SBJ: peu importe si c'est son supérieur.
 *SBJ: peu importe si c'est son copain.
 *SBJ: dire moi je peux pas boire de l'alcool.
 *SBJ: je peux pas prendre des boissons fermentées.
 *SBJ: ça c'est parler quoi.
 *SBJ: mais pas garder le secret comme si c'était une tare.
 *SBJ: non c'est pas grave il y a pas de problème.
 *SBJ: la troisième c'est aussi un intérêt de la part de.

*SBJ: et de Carlson et du restaurant à l'égard de.
 *SBJ: de la part de Carlson à l'égard de son employée.
 *SBJ: et de la part du restaurant à l'égard des gens.
 *SBJ: qui vont tous les jours manger quoi.
 *SBJ: il y a des gens qui peuvent pas consommer de l'alcool.
 *SBJ: voilà.
 *INT: dans la mort de Karen.
 *INT: quel rôle a joué le choix du plat.
 *INT: de la part de monsieur Carlson.
 *SBJ: c'est la cause principale je dirais.
 *SBJ: je continue à me demander.
 *SBJ: pourquoi il a choisi un plat au nom de quelqu'un d'autre.
 *INT: tu crois qu'il l'a fait express?
 *SBJ: il se peut que monsieur Carlson voulait faire plaisir.
 *SBJ: en choisissant quelque chose de raffiné.
 *SBJ: moules marinières quoi.
 *SBJ: voulait faire plaisir à la personne donc voilà.
 *SBJ: oui il l'a fait express pour l'impressionner.
 *INT: d'accord.
 *INT: et quelles raisons pourrait avoir Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: je ne sais pas s'il voulait se débarrasser.
 *SBJ: en tout cas bon il a réussi quoi.
 *SBJ: peut être sans le vouloir.
 *SBJ: mais j'imagine que peut être il y avait un conflit.
 *SBJ: entre d'une façon secrète intime.
 *SBJ: quelque chose de.
 *SBJ: apparemment il y a pas des problèmes.
 *SBJ: mais au fond il y a un problème.
 *SBJ: je veux pas que tu sois là ou que vous soyez là.
 *SBJ: donc mais j'ose pas le dire voilà.
 *SBJ: ça peut être une raison quoi.
 *INT: d'accord.
 *INT: bon comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen a fréquemment pensé.
 *INT: si seulement.
 *INT: les jours suivant le décès de Karen.
 *INT: comment a-t-il continué cette pensée?
 *INT: si seulement.
 *SBJ: si seulement elle n'avait pas été acceptée.
 *SBJ: pour ce poste.
 *SBJ: si seulement elle avait dit.
 *SBJ: elle avait communiqué son problème de santé.
 *SBJ: à son patron et aux autres employés.
 *SBJ: si seulement le- monsieur Carlson n'avait pas demandé.
 *SBJ: ce plat.
 *SBJ: etcétera.
 *INT: et bon à son tour monsieur Carlson.
 *INT: s'est posé la même question.
 *INT: donc il s'est beaucoup répété.
 *INT: si seulement.
 *INT: comment est-ce que tu crois que.
 *INT: dans son cas a pu développer cette pensée.
 *INT: vu étant donné que il a.
 *INT: bon il a vécu le dernier soir de Karen quoi.
 *SBJ: si seulement je l'avais laissé choisir.
 *SBJ: faire un choix.
 *SBJ: si seulement je n'avais pas commandé.
 *SBJ: quelque chose avec de l'alcool.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #2
 @Subject: David
 @Age: 24
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: X-XXX-2011
 @Lieu: Marseille, pôle Saint Charles
 @File: FR-PSY-dav-1.cha
 @Test time: 00:13:37
 @Time duration: 00:00:00-00:13:37
 @Begin
 *INT: imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi.
 *SBJ: que j'explique pourquoi sont les modifications?
 *INT: vous devez expliquer en quoi ces modif-
 *INT: donc les conséquences de ces modifications.
 *SBJ: et aussi je dois dire comment sont les modifications non?
 *SBJ: ou pas?
 *INT: oui vous devez proposer des modifications en fait à l'histoire.
 *SBJ: donc la première modification de l'histoire.
 *SBJ: c'est que Karen ne a pas mort parce qu'elle ne a mangé pas.
 *SBJ: la sauce à base de vin de les moules.
 *SBJ: parce que finalement elle a mangé poulet.
 *SBJ: poulet mariné.
 *INT: et donc?
 *SBJ: donc elle a fini le repas et après elle a allée à chez elle.
 *SBJ: et très bien.
 *INT: oui et la deuxième modification?
 *SBJ: la deuxième modification est ce que.
 *SBJ: elle a mangé les moules *mariniées*.
 *SBJ: dans la sauce à base de vin après elle a souffert les convulsions.
 *SBJ: elle suis allée avec l'ambulance très rapide.
 *SBJ: et a réussi allée à l'hôpital finalement.
 *SBJ: et là-bas elle s'est- elle a restée bien.
 *SBJ: elle a restée là-bas toute la journée.
 *SBJ: et après elle a revenu à chez elle.
 *INT: ok et la troisième?
 *SBJ: la troisième modification est ce que monsieur Carlson.
 *SBJ: n'y a pas d'argent il n'a pu inviter à le restaurant à Karen.
 *SBJ: alors il allait à chez de monsieur Carlson.
 *SBJ: et là-bas ils mangeaient et après monsieur Carlson lui a dit.
 *SBJ: si elle veut un peu de vin mais Karen elle a dit.
 *SBJ: non c'est pas possible parce que je ne.
 *SBJ: elle ne peut boire de vin.
 *SBJ: parce que elle a un très bizarre maladie héréditaire.
 *INT: ok.
 *INT: quels effets auraient eus vos modifications.
 *INT: dans les rapports entre Karen et son chef?
 *SBJ: comment?
 *SBJ: quoi?
 *INT: quels conclusions ou quels effets pourraient avoir.
 *INT: vos modifications.
 *INT: dans les rapports entre Karen et monsieur Carlson?
 *SBJ: la modification de les histoires.
 *SBJ: c'est que finalement Karen a réussi sa vie.
 *SBJ: c'est possible que premièrement elle a eu.
 *SBJ: un malentendu avec monsieur Carlson.
 *SBJ: mais finalement elle a.
 *SBJ: comment elle reste bien après de aller à l'hôpital.
 *SBJ: et les autres histoires elle a.
 *INT: par exemple si monsieur Carlson avait invité Karen chez lui.
 *INT: parce qu'il ne pouvait pas payer le resto.
 *INT: est-ce que tu crois que Karen aurait été gênée en quelque sorte.
 *INT: qu'elle aurait pu penser ah tiens il m'invite pas.
 *INT: alors qu'il m'a donné la promotion.
 *INT: est-ce que tu crois que le rapport serait le même?
 *SBJ: le plus important de l'histoire c'est que elle ne a mort.

*SBJ: elle ne a pas mort.
 *SBJ: parce que les autres choses sont.
 *INT: d'accord maintenant indiquez les trois causes.
 *INT: les plus importantes de la mort de Karen.
 *SBJ: du que les choses plus?
 *INT: les causes.
 *SBJ: les causes qu'est-ce que c'est les causes?
 *INT: les facteurs qui ont produit la mort de Karen.
 *SBJ: le facteur plus important c'est que elle.
 *SBJ: que elle sait parfaitement que elle ne doit boire ou manger.
 *SBJ: quelque chose avec le vin ou autre alcool.
 *SBJ: elle l'a mangé sans cuida-.
 *SBJ: elle l'a mangé sans *cuidado* sais pas.
 *INT: ok et puis les autres causes?
 *SBJ: les autres causes est que monsieur Carlson peut il a faire.
 *SBJ: il a pu prévenu ou demander a Karen de que il veut manger.
 *SBJ: mais l'histoire il a commandé le plat sans la parole de Karen.
 *SBJ: sans le- l'avertissement.
 *INT: quel est le rôle joué par le choix du plat de monsieur Carlson.
 *INT: dans la mort de Karen?
 *SBJ: monsieur Carlson est la personne qui a été avec elle.
 *SBJ: quand il a mort- quand elle a mort.
 *SBJ: parce que peut être que.
 *SBJ: parce que elle a- il a demandé le repas de Karen.
 *SBJ: sans la intention de elle.
 *SBJ: pour ça il est mort.
 *SBJ: peut être un raison.
 *SBJ: et une autre raison c'est que il veut que Karen mort.
 *SBJ: parce que pour lui n'est pas bon que il y a autre *son* différent.
 *SBJ: parce que les quels il veut que Karen *mour*.*
 *INT: (rires).
 *SBJ: *mour* ou mourir (rires).
 *INT: croyez-vous que monsieur Carlson.
 *SBJ: *arresacaoelvolo*.
 *INT: croyez-vous que monsieur Carlson l'a fait express?
 *SBJ: je crois que monsieur Carlson il l'a fait express.
 *SBJ: parce pour parce car il eh.
 *SBJ: il *can* veut que rien que personne mourut mort (rires).
 *INT: (rires) quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: il peut avoir beaucoup de raisons.
 *SBJ: une raison c'est que il a il est-.
 *SBJ: il a une copine différent et Karen est son affaire.
 *SBJ: et la copine va découvrir.
 *SBJ: que Karen est l'affaire de monsieur Carlson.
 *SBJ: parce que Karen veut la copine break.
 *SBJ: la copine de monsieur Carlson.
 *SBJ: et les deux ont un affaire.
 *INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen a fréquemment pensé.
 *INT: si seulement si seulement.
 *INT: les jours suivant le décès de Karen.
 *INT: comment croyez-vous qu'il a pu continuer ses pensées?
 *SBJ: il pense que le petit décisions de la vie
 *SBJ: sont lesquelles faire les chemin plus important.
 *SBJ: et aussi le mari peut penser que si lui.
 *SBJ: si lui suis allé avec Karen à le repas de monsieur Carlson.
 *SBJ: il peut dire à Karen que ne manger pas ça.
 *SBJ: parce que la sauce de les moules avaient vin.
 *INT: d'accord.
 *INT: et comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: aussi monsieur Carlson a beaucoup pensé.
 *INT: si seulement si seulement.
 *INT: comment croyez-tu que.
 *INT: comment crois-tu qu'il a continué cette pensée?
 *SBJ: monsieur Carlson a pensé que pour.
 *SBJ: c'est possible que pour.
 *SBJ: un de les choses parce que.
 *SBJ: un de les choses de la mort de Karen.
 *SBJ: c'est que il a demandé le repas sans le consentement de Karen.
 *SBJ: et pour ça.
 *SBJ: et par ça elle a mort.
 *SBJ: elle peut penser que si elle n'avait être n'avait été.
 *SBJ: très gentille avec elle.
 *SBJ: elle avait demandé à Karen le-.
 *SBJ: que elle deci- que elle avait décidée le repas.
 *SBJ: elle avait décidé un repas sans le poison.
 *SBJ: pour le poison de la vin.
 *INT: de la?
 *SBJ: le poison de la vin que pour lui est un poison le vin.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #3
 @Subject: Diego
 @Age: 35
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 01-FEV-2012
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 18:00
 @File: ES-PSY-die-1.cha
 @Time: 00:06:56
 @Time duration: 00:00:00-00:06:56
 @Begin
 *INT: imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: trois modifications qui auraient pu empêcher sa mort.
 *SBJ: elle aurait pu avoir reçu un traitement à sa maladie.
 *SBJ: celle là aurait empêché de mourir.
 *SBJ: par cette intoxication alimentaire.
 *SBJ: la deuxième c'est que elle aurait pu choisir.
 *SBJ: elle même son menu.
 *SBJ: et ainsi éviter les plats dont.
 *SBJ: qui auraient pu le causer la mort.
 *SBJ: et finalement elle aurait pu ne pas recevoir sa promotion.
 *INT: d'accord.
 *INT: quels effets ou quelles conclusions.
 *INT: auraient eu ces modifications.
 *INT: dans l'ensemble de l'histoire?
 *SBJ: alors la première modification par exemple.
 *SBJ: de ne pas avoir de promotion.
 *SBJ: donc tout simplement elle se serait pas retrouvée.
 *SBJ: au restaurant.
 *SBJ: parce que il n'y aurait pas eu des raisons de fêter.
 *SBJ: si elle avait été traitée de sa condition.
 *SBJ: de sa maladie héréditaire.
 *SBJ: peut être que la sauce au vin des moules.
 *SBJ: ne l'aurait pas fait le même effet.
 *SBJ: peut être ça aurait pu juste le causer.
 *SBJ: des petits désagréments de santé.
 *SBJ: sans lui causer la mort.
 *SBJ: et le dernier où elle.
 *SBJ: si elle avait choisi elle même son menu.
 *SBJ: voilà ça lui aurait permis de mieux profiter.
 *SBJ: de sa récente promotion et peut être de finir un peu mieux.
 *SBJ: sa carrière professionnelle.
 *INT: est-ce que vous croyez que ça aurait gêné monsieur Carlson.
 *INT: c'est à dire si elle commandait elle même son plat?
 *SBJ: je pense que non.
 *SBJ: si elle avait expliqué par exemple.
 *SBJ: que elle avait une certaine condition de santé.
 *SBJ: qui ne lui permettait pas de manger tout.
 *SBJ: je pense que monsieur Carlson aurait pu lui permettre.
 *SBJ: tranquillement de manger ce qu'elle aurait souhaité.
 *INT: d'accord.
 *INT: réfléchissez maintenant je vous demande de me dire.
 *INT: qu'elles sont été les trois causes principales.
 *INT: de la mort de Karen.
 *SBJ: la cause principale de la mort de Karen.
 *SBJ: est sa condition héréditaire sa maladie héréditaire.
 *SBJ: c'est la première la plus importante je dirais.
 *SBJ: la seconde c'est voilà le mauvais choix de monsieur Carlson.
 *SBJ: et la troisième non peut être que non.
 *SBJ: peut être qu'avant celle là.
 *SBJ: il y aurait sa propre naïveté à ne pas demander.
 *SBJ: ce qui contenait le plat en question.
 *SBJ: étant donné que elle avait une condition assez rare.
 *SBJ: et qui demandait peut être un peu plus d'attention.
 *SBJ: au moment de choisir ses plats.
 *SBJ: elle aurait dû faire plus attention.

*SBJ: au moment d'accepter l'invitation au restaurant.
 *SBJ: ou au moment d'accepter.
 *SBJ: que monsieur Carlson choisisse pour elle son plat.
 *SBJ: et ensuite effectivement monsieur Carlson qui.
 *INT: oui on va revenir à son rôle.
 *INT: quel est le rôle joué par le choix de monsieur Carlson.
 *INT: dans la mort de Karen.
 *INT: le choix du plat.
 *SBJ: dans le choix du plat.
 *SBJ: je suis tenté d'appeler ça la fatalité.
 *SBJ: c'est effectivement la faute à pas de chance.
 *SBJ: je pense que dans sa tête.
 *SBJ: c'était plus un geste bienveillant.
 *SBJ: où il essaie juste de lui faire plaisir pour sa promotion.
 *INT: voilà ma suivante question c'est
 *INT: vous pensez qu'il l'a fait express?
 *INT: alors non.
 *SBJ: non pas du tout pas du tout.
 *SBJ: parce que je pense que c'était juste un geste de bienveillance.
 *SBJ: que il voulait juste lui témoigner de sa gratitude.
 *SBJ: et de ses- sa joie de l'avoir offert une promotion.
 *SBJ: et que à ce titre il pensait que un plat spécial lui ferait plaisir.
 *INT: d'accord.
 *INT: et si par contre on veut penser aux motivations.
 *INT: que pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: si on pousse vraiment vraiment le raisonnement.
 *SBJ: on aurait pu se dire que effectivement en temps que employeur.
 *SBJ: il était obligé de donner une promotion.
 *SBJ: à titre de l'égalité homme et femme donc il s'est vu.
 *SBJ: il s'est vu plutôt sous pression de la part des syndicats.
 *SBJ: de la part des autorités du travail.
 *SBJ: qui lui ont rappelé que Karen était en poste.
 *SBJ: depuis très longtemps sans avoir une promotion.
 *SBJ: ni une augmentation.
 *SBJ: et donc étant donné qu'il avait entendu les bruits du couloir.
 *SBJ: qui parlaient de la condition de Karen.
 *SBJ: peut être qu'il s'est dit que c'était une façon simple.
 *SBJ: de se débarrasser des charges patronales.
 *SBJ: qui lui pesaient trop sur son budget.
 *INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen après sa mort s'est beaucoup répété.
 *INT: ha si seulement si seulement.
 *INT: comme une forme de reproche.
 *INT: donc qu'est-ce qu'il a pu réfléchir à ce propos?
 *SBJ: si seulement j'avais pu l'accompagner lors du repas.
 *SBJ: pour lui signaler ou lui rappeler sa condition.
 *SBJ: afin qu'elle fasse un peu plus d'attention.
 *SBJ: si seulement elle n'avait pas accepté ce repas.
 *SBJ: sans s'en poser plus de questions.
 *INT: et à son tour aussi monsieur Carlson.
 *INT: s'est répété la même chose.
 *INT: il a beaucoup regretté la mort de Karen.
 *INT: donc si seulement.
 *INT: parce que bon la responsabilité de monsieur Carlson.
 *INT: est si on veut plus directe que celle du mari de Karen donc.
 *SBJ: oui c'est lui direct bon qui par son choix cause la mort de Karen.
 *SBJ: alors si on le prend d'un point de vue criminelle.
 *SBJ: si on dit que monsieur Carlson avait agit.
 *SBJ: avec des intentions criminelles.
 *SBJ: je pense qu'il aurait pu penser quelque chose du style.
 *SBJ: si seulement plus de mes employés avaient.
 *SBJ: des conditions héréditaires de la sorte.
 *INT: oh là là.
 *SBJ: je pourrais alléger beaucoup les charges patronales.
 *SBJ: mais je pense pas que ce soit le cas.
 *SBJ: donc il aurait pu plutôt se dire si j'avais choisi un autre plat.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #4
 @Subject: Conchela
 @Age: 33
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 24-JAN-2012
 @Lieu: Université de Provence Saint-Charles, Marseille
 @Heure: 09:00
 @File: FR-PSY-con-1.cha
 @Time start: 00:00
 @Time duration: 00:00-04:08
 @Begin
 *INT: imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient empêché la mort de Karen.
 *SBJ: le repas d'abord les moules.
 *SBJ: prendre les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: au lieu des moules.
 *SBJ: quoi d'autre?
 *SBJ: le fait de.
 *SBJ: ça aurait dû être Karen qui commande le repas.
 *SBJ: pas monsieur Carlson.
 *SBJ: et je sais pas qu'est-ce que j'ai dit avant.
 *SBJ: être plus près de l'hôpital.
 *SBJ: ou quand elle a commencé à se sentir mal partir vite.
 *INT: quels effets auraient eus ces modifications.
 *INT: que vous venez d'énoncer
 *INT: par rapport à l'ensemble de l'histoire.
 *INT: mais plus particulièrement au rapport de Karen.
 *INT: et Carlson son supérieur.
 *SBJ: vous pouvez répéter?
 *INT: oui donc on va reprendre vos modifications.
 *INT: et je vous demande les effets les conclusions.
 *INT: qui auraient pu.
 *SBJ: ah d'accord.
 *SBJ: eh peut être bon d'abord Karen elle aurait survécu.
 *SBJ: peut être dans le futur elle aurait pris.
 *SBJ: le poste de monsieur Carlson.
 *SBJ: ou peut être tous les deux seraient devenus amants.
 *SBJ: je sais pas une autre chose encore?
 *SBJ: par exemple le fait d'avoir un hôpital tout près
 *SBJ: aurait rien changé à l'histoire ou?
 *SBJ: oui je pense que oui peut être.
 *INT: en quoi?
 *SBJ: peut être elle aurait arrivée plus tôt.
 *SBJ: elle aurait pu la sauver.
 *INT: quelles sont les trois causes.
 *INT: les plus importantes de la mort de Karen.
 *SBJ: les trois causes?
 *SBJ: bon le vin dans les moules.
 *SBJ: bon sa maladie.
 *SBJ: et le fait que je sais pas l'hôpital était loin.
 *INT: quel est le rôle joué par le choix du plat de monsieur Carlson.
 *INT: dans la mort de Karen?
 *SBJ: mais il l'a tué.
 *SBJ: le plat c'était le.
 *SBJ: c'est le plat a déclenché la maladie.
 *SBJ: donc elle est morte à cause de ça.
 *INT: et croyez-vous que monsieur Carlson l'a fait express.
 *INT: de choisir?
 *SBJ: non moi en principe je pense pas.
 *SBJ: mais c'est vrai comment vous avez dit d'avant.
 *SBJ: pour lui c'est un danger qu'elle soit en vie.
 *INT: quelles raisons pourrait avoir Monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: c'est ça!
 *SBJ: peut être Karen à le futur elle peut avoir son poste.
 *SBJ: donc lui il serait viré.
 *INT: comme il est normal dans de telles circonstances.

*INT: le mari de Karen après sa mort s'est beaucoup répété.
*INT: si seulement.
*INT: comme un reproche qu'est-ce qu'il.
*INT: comment est-ce qu'il a pu continuer cette pensée?
*SBJ: il a pu dire ah si j'avais.
*SBJ: si je l'avais amenée au cinéma plus souvent.
*SBJ: ou si j'avais acheté des fleurs pour son anniversaire.
*SBJ: ou un truc comme ça.
*INT: et à son tour monsieur Carlson s'est répété la même chose.
*INT: si seulement.
*INT: alors que sa responsabilité en un peu différente.
*SBJ: oui si il avait su que les moules à la marinière.
*SBJ: avaient du vin.
*INT: ou encore?
*SBJ: si il l'avait laissé choisir son plat peut être.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #5
 @Subject: Haydee
 @Age: 33
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 15-APR-2011
 @Lieu: Université de Provence Saint-Charles, Marseille
 @Heure: 09:00
 @File: ES-PSY-hay-1.cha
 @Time: 00:14:40
 @Time duration: 00:12:55-00:27:35
 @Begin
 *INT: imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi.
 *SBJ: alors la première ça serait sa maladie.
 *SBJ: si elle avait pas eu cette maladie elle serait pas morte.
 *SBJ: ensuite si elle était pas allée au resto.
 *SBJ: pour manger avec son chef.
 *SBJ: elle aurait.
 *SBJ: elle serait en vie encore.
 *SBJ: ensuite la troisième si elle avait choisi elle même le plat.
 *SBJ: qu'elle avait mangé elle.
 *SBJ: voilà elle serait pas morte.
 *SBJ: elle aurait su que il y avait quelque chose dans le plat.
 *SBJ: qui pourrait la tuer.
 *INT: maintenant expliquez.
 *INT: quels effets auraient eu vos modifications.
 *INT: sur l'histoire en général bon sur la fin de l'histoire.
 *INT: mais surtout sur le rapport entre Karen et son supérieur.
 *INT: entre Karen et Carlson.
 *SBJ: alors.
 *SBJ: oui mais cette quoi la question?
 *INT: ah oui quel effets auraient vos modifications.
 *INT: sur l'ensemble de l'histoire la conclusion de l'histoire.
 *INT: et plus particulièrement sur les rapports.
 *INT: entre Karen et monsieur Carlson.
 *SBJ: alors si je me rappelle bien en Espagnol c'était la relation.
 *SBJ: les rapports qu'il y avait entre les deux.
 *SBJ: comment ça aurait affecté le- la fin de l'histoire c'est ça?
 *INT: oui
 *INT: oui vous pouvez recommencer par la fin de l'histoire et après.
 *SBJ: ok.
 *SBJ: si ils étaient pas allés au resto déjà elle serait encore en vie.
 *SBJ: si elle savait pas.
 *SBJ: si Karen avait pas eu cette invitation pareil.
 *SBJ: elle serait encore en vie.
 *SBJ: si quoi d'autre?
 *SBJ: alors pour les modifications.
 *SBJ: si monsieur Carlson avait laissé choisir le plat à Karen.
 *SBJ: elle serait.
 *SBJ: elle aurait su que il y avait des ingrédients.
 *SBJ: qui pourraient la rendre malade.
 *SBJ: et puis qu'elle autre modification j'avais proposée?
 *SBJ: si elle avait pas eu le poste c'est à dire.
 *SBJ: la promotion oui.
 *SBJ: si elle avait pas eu cette promotion.
 *SBJ: elle aurait pas eu l'invitation pour aller fêter ça.
 *SBJ: et donc elle serait pas morte.
 *INT: d'accord mais dans le cas par exemple du rapport.
 *INT: entre Karen et monsieur Carlson.
 *INT: est-ce que tu crois que le fait.
 *INT: qu'elle puisse avoir décidé par elle même.
 *INT: et donc avoir refusé la suggestion de monsieur Carlson.
 *INT: pourrait lui embêter?
 *SBJ: ah ok tu veux dire.
 *SBJ: si les rapports entre les deux étaient de- un peu hiérarchiques.
 *SBJ: c'est à dire que Karen elle voulait faire un plaisir à son chef.

- *SBJ: donc elle l'a laissé choisir par elle pour elle.
 *SBJ: c'est à dire que.
 *SBJ: si les rapports entre les deux étaient plus amicales.
 *SBJ: ou plus flexibles.
 *SBJ: elle aurait pu dire que elle voulait choisir le plat.
 *SBJ: au lieu de le laisser faire.
 *SBJ: mais voilà elle a laissé son chef choisir.
 *SBJ: c'est peut être parce que il y avait cette.
 *SBJ: il y avait un respect entre.
 *SBJ: il y avait une distance aussi entre eux.
 *SBJ: qui l'empêchait un peu de donner son avis.
 *SBJ: c'est un peu ça c'est que tu voulais?
 *INT: oui oui mais je voulais votre avis.
 *SBJ: ah oui mon avis.
 *SBJ: bah mon avis c'est que elle a été pas très assertive.
 *SBJ: c'est à dire qu'elle a pas su dire.
 *SBJ: que c'était elle qui devait choisir.
 *SBJ: et peut être parce qu'elle voulait pas dire.
 *SBJ: que elle était atteinte d'une maladie.
 *SBJ: peut être ça lui faisait honte de savoir.
 *SBJ: de dire à son chef qu'elle avait cette maladie.
 *SBJ: et peut être elle s'est dit que ça serait pas si mal de manger ça.
 *SBJ: parce que avec de petites doses je sais pas!
 *SBJ: alors mon avis c'est elle est bête.
 *SBJ: voilà elle a pas su s'imposer en tout cas.
 *INT: bon indiquez les trois causes les plus importantes.
 *INT: de la mort de Karen.
 *SBJ: alors les trois causes les plus importantes.
 *SBJ: c'est donc sa maladie.
 *SBJ: et ensuite c'était le fait de ne pas faire attention.
 *SBJ: à ce qu'elle mangeait.
 *SBJ: et laisser son chef pareil à décider pour elle.
 *SBJ: et ensuite bon c'est.
 *SBJ: la promotion en fait c'est une cause indirecte.
 *SBJ: si elle avait pas eu cette promotion.
 *SBJ: elle aurait pas eu cette invitation.
 *SBJ: et donc voilà elle serait pas morte et voilà.
 *INT: et quel est le rôle joué dans la mort de Karen.
 *INT: quel est le rôle ou la responsabilité de monsieur Carlson?
 *INT: surtout dans le fait qu'il ait choisi le plat de Karen.
 *SBJ: alors il y a une première responsabilité.
 *SBJ: c'est qu'il l'a invité manger l'a invité dîner.
 *SBJ: ah non la première alors c'est que il l'a fait la promotion.
 *SBJ: c'est sa faute.
 *SBJ: non c'est que voilà.
 *SBJ: après la promotion il l'invite pour manger.
 *SBJ: et c'est peut être qu'il savait pas.
 *SBJ: qu'elle était atteinte de cette maladie.
 *SBJ: ensuite il a pris la responsabilité de choisir le plat pour elle.
 *SBJ: donc c'est un peu sa faute aussi.
 *SBJ: parce qu'il n'a pas demandé ce que elle aurait pu préférer.
 *SBJ: et ensuite que il a même pas précisé ce que le plat.
 *SBJ: avait comme ingrédient.
 *SBJ: si elle avait dit au moins ce qu'elle allait manger.
 *SBJ: elle aurait pu dire qu'elle était allergique.
 *SBJ: ou voilà qu'elle était malade.
 *INT: d'accord donc en synthèse c'est un rôle important.
 *INT: celui de monsieur Carlson dans la mort de Karen.
 *INT: je sais pas vous avez cité trois aspects importants.
 *INT: donc en synthèse est-ce que vous diriez.
 *INT: qu'il a joué un rôle important dans la mort de Karen?
 *SBJ: c'est une partie de responsabilité.
 *SBJ: l'autre partie c'est de Karen.
 *SBJ: parce qu'elle a laissé son- voilà.
 *SBJ: elle a pas précisé peut être.
 *SBJ: qu'elle avait cette maladie.
 *SBJ: et donc elle pouvait pas manger n'importe quoi.
 *SBJ: ou qu'il fallait faire attention à certains ingrédients.
 *INT: ok et est-ce que tu crois.

- *INT: que monsieur Carlson a fait express à choisir un plat.
 *INT: à base- à la sauce du vin?
 *SBJ: je pense pas qu'il ait fait express.
 *SBJ: de choisir.
 *SBJ: c'est à dire de la tuer.
 *SBJ: parce que si il l'a donné cette promotion.
 *SBJ: c'est que il pensait qu'elle était assez efficient capable.
 *SBJ: de continuer à travailler dans la boîte.
 *SBJ: et aussi que voilà si il l'a invité à manger.
 *SBJ: c'est parce qu'il y avait aussi une relation.
 *SBJ: peut être plus proche.
 *SBJ: que il voulait pas forcément se débarrasser d'elle.
 *SBJ: ensuite que si il avait.
 *SBJ: peut être qu'il savait pas qu'elle avait cette maladie.
 *SBJ: donc il a choisi le plat juste pour en faire plaisir.
 *SBJ: pas forcément pour avec l'intention de la tuer.
 *SBJ: et voilà.
 *INT: et quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: alors si il avait eu cette intention c'est peut être.
 *SBJ: parce qu'elle avait des informations confidentielles.
 *SBJ: qu'il voulait pas que ça se sache.
 *SBJ: ou sinon que peut être il y avait une relation amoureuse.
 *SBJ: entre eux deux.
 *SBJ: et que elle il voulait terminer avec cette relation.
 *SBJ: et peut être il savait qu'elle allait pas supporter ça.
 *SBJ: donc il a décidé terminer plu- tout d'un coup.
 *SBJ: et quoi d'autre?
 *SBJ: si il voulait se débarrasser d'elle c'est peut être.
 *SBJ: parce que il l'a- il pensait que je sais pas que.
 *SBJ: enfin j'ai pas d'autres idées en fait.
 *SBJ: c'est ça qu'elle avait des informations.
 *SBJ: que elle savait quelque chose sur lui.
 *SBJ: que il voulait pas que ça se sache.
 *INT: et maintenant le mari de Karen.
 *INT: après qu'elle est décédée il a beaucoup pensé.
 *INT: ah si seulement si seulement.
 *INT: elle avait fait ça j'avais fait ça.
 *INT: donc comment est-ce que tu crois.
 *INT: qu'il a continué ses pensées?
 *SBJ: son mari alors peut être voilà il s'est dit.
 *SBJ: si j'avais empêché ma femme d'aller au resto.
 *SBJ: si j'étais si seulement j'avais été avec elle ce soir là.
 *SBJ: pour empêcher qu'elle mange de la sauce au vin.
 *SBJ: si seulement j'avais fait.
 *SBJ: elle avait fait plus attention à cette maladie que.
 *SBJ: si elle avait eu une suivie plus proche de sa maladie.
 *SBJ: voilà si seulement l'ambulance serait- était arrivée.
 *SBJ: plus rapidement ça l'aurait sauvée.
 *SBJ: si j'avais été plus près d'elle à ce moment là.
 *INT: d'accord et également monsieur Carlson.
 *INT: s'est posé la même question.
 *INT: donc il s'est beaucoup répété si seulement.
 *INT: comment est-ce que tu crois que dans son cas.
 *INT: il a pu développer?
 *SBJ: déjà si il savait pas il aurait pu se dire.
 *SBJ: si seulement je savais qu'elle était.
 *SBJ: qu'elle avait cette maladie j'aurais pas choisi.
 *SBJ: un plat à base de vin.
 *SBJ: ou sinon si seulement j'avais laissé Karen décider.
 *SBJ: ce qu'elle allait manger.
 *SBJ: si seulement je l'avais pas invitée au resto.
 *SBJ: si seulement j'avais pas donné cette promotion.
 *SBJ: je n'aurais pas.
 *SBJ: je me serais pas senti obligé de l'inviter.
 *SBJ: pour fêter sa promotion voilà.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #6
 @Subject: Isabel Suárez
 @Age: 27
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 09-DEC-2010
 @Lieu: Université de Provence Saint-Charles, Marseille
 @Heure: 15:20
 @File: FR-PSY-isa-1.cha
 @Time start: 00:00
 @Time duration: 00:00-07:06
 @Began
 *INT: imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi elles auraient pu empêché.
 *SBJ: bon la première modification.
 *SBJ: que je trouve qui aurait pu sauver.
 *SBJ: c'est ça?
 *SBJ: la vie de Karen c'est tout d'abord.
 *SBJ: comme je te disait tout à l'heure.
 *SBJ: la première c'est qu'il n'aurait pas ce maladie.
 *SBJ: parce que si elle n'aurait pas ce maladie.
 *SBJ: elle aurait pu boire les boissons à base du vin et du liqueur.
 *SBJ: donc elle n'aurait pas eu la réaction allergique qu'elle a eu.
 *SBJ: deuxième cause qui en fait.
 *SBJ: la deuxième modification que je puisse sauver Karen.
 *SBJ: c'est que monsieur Carlos par plutôt son chef elle aurait.
 *SBJ: elle aurait pas donné une promotion à Karen.
 *SBJ: donc pourtant ne pas fêter cette occasion dans ce petit restaurant.
 *SBJ: elle aurait pu sauver la vie à Karen.
 *SBJ: et la troisième c'est que il aurait plutôt commandé au restaurant.
 *SBJ: des coquilles Saint-Jacques à la place des moules marinières.
 *SBJ: donc si il n'aurait pas commandé cette assiette sûrement.
 *SBJ: elle aurait pas.
 *SBJ: elle n'aurait pas eu cette réaction allergique au alcool et voilà.
 *INT: quels effets auraient eu vos modifications.
 *INT: sur l'histoire et sur le rapport entre Karen et son chef?
 *SBJ: eh quels modifications entre les histoires.
 *SBJ: mes histoires et la relation bon.
 *SBJ: comme j'ai dit peut être aucune.
 *SBJ: je pense que la deuxième elle
 *SBJ: aurait peut être pu avoir un meilleur.
 *SBJ: un changement dans la relation de Karen et monsieur.
 *SBJ: car par exemple la deuxième elle n'aurait pas.
 *SBJ: n'aura pas fait la promotion de Karen.
 *SBJ: et pourtant elle n'aurait pas eu les motifs.
 *SBJ: pour l'inviter pour avoir un rapport plus personnelle avec elle.
 *SBJ: ou établir je sais pas pour aller fêter cette histoire.
 *SBJ: donc je pense que la deuxième raison est plus.
 *SBJ: la deuxième raison elle est plus.
 *SBJ: elle aurait pu avoir modifications dans la relation entre eux deux.
 *SBJ: mais la première.
 *SBJ: par exemple si Karen était- aurait été malade ou pas.
 *SBJ: ça n'aurait pas vraiment changé les choses.
 *SBJ: et la troisième.
 *SBJ: dans laquelle il ne commande la coquille Saint-Jacques.
 *SBJ: par rapport à l'autre plat.
 *SBJ: bon écoute cette raison là.
 *SBJ: je vois non plus pourquoi cette dernière.
 *SBJ: elle aurait pu changer la relation entre eux deux.
 *INT: indiquez les trois causes les plus importantes de la mort de Karen.
 *SBJ: les trois causes les plus *importants bon déjà c'est.
 *SBJ: encore répéter.
 *SBJ: bon encore la première.
 *SBJ: c'est la maladie de Karen bon fondamentale.
 *SBJ: la deuxième c'est que son superviseur ou son directeur.
 *SBJ: c'est lui qui a commandé pour elle son assiette.
 *SBJ: donc s'il aurait fait ses- son choix elle-même.

- *SBJ: elle n'aurait pas surement commandé quelque chose à base du vin.
 *SBJ: et pourtant elle aurait été vivante.
 *SBJ: et la troisième c'est que monsieur Carlson.
 *SBJ: il aurait plutôt commander des coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: à la place des moules marinières.
 *SBJ: donc là aurait pu peut être changer.
 *SBJ: c'était ça la question non?
 *INT: oui bah quel est le rôle joué par le choix.
 *INT: des plats de Monsieur Carlson dans la mort de Karen?
 *SBJ: bon il a un rôle très important.
 *SBJ: parce s'il n'aurait pas choisi ce plat.
 *SBJ: à base de- d'un produit qui a.
 *SBJ: qui est fait à base de.
 *SBJ: s'il n'aurait pas choisi cet plat.
 *SBJ: qui est à base d'un produit fermenté.
 *SBJ: comment c'est le vin.
 *SBJ: donc là surement elle n'aurait pas eu ces réactions allergiques.
 *SBJ: donc elle était.
 *SBJ: elle aurait été vivante.
 *SBJ: elle serait vivante.
 *SBJ: donc rien aurait se passé.
 *SBJ: donc il a joué un rôle très important la décision de.
 *INT: ok croyez-vous qu'il l'a fait express?
 *SBJ: non je crois pas qu'il l'a fait express.
 *INT: pourquoi?
 *SBJ: si lui il aurait fait ça express.
 *SBJ: écoute je trouve que en tout cas.
 *SBJ: il aurait pas donné une promotion à Karen.
 *SBJ: il était son supér- son supér- son supérieur il était.
 *SBJ: il aurait peut être utilisé autres moyens.
 *SBJ: de ne pas voir Karen.
 *SBJ: ou de ne pas avoir un rapport avec elle.
 *SBJ: simplement en la virant du boulot ou quoi que ce soit.
 *SBJ: s'il l'aimait pas.
 *SBJ: donc je pense qu'aller jusqu'à la mort.
 *SBJ: c'est un point extrême et pourtant ça reste comme *x*.
 *SBJ: que le fait de le donner une promotion.
 *SBJ: et l'inviter dans un cher restaurant.
 *SBJ: ça montre bien qu'il n'y a pas un motif.
 *INT: quelles raisons pourrait avoir Monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: peut être que lui.
 *SBJ: ah je dis qu'elle est en ceinte.
 *SBJ: oui je pense que oui.
 *SBJ: peut être les raisons fortes.
 *SBJ: pour lesquelles il va vouloir se débarrasser de Karen.
 *SBJ: c'est quelque chose vraiment de grave.
 *SBJ: par exemple qu'elle soit en ceinte de lui.
 *SBJ: que elle veut l'épouser.
 *SBJ: le mari le débarrasser de son sou.
 *SBJ: forcément sans lui dire qu'elle parte avec elle.
 *SBJ: et lui il veut pas voilà.
 *SBJ: je pense que ça doit être quelque chose de.
 *INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen a fréquemment pensé.
 *INT: si seulement.
 *INT: les jours suivant sa mort.
 *INT: comment a-t-il continué ses pensées?
 *SBJ: je pense le mari de Karen bon écoute.
 *SBJ: je pense que si lui il aurait plutôt pensé.
 *SBJ: il aurait pu dire.
 *SBJ: bon peut être je- je- j'aurais dû aller à ce restaurant avec elle.
 *SBJ: l'accompagner être avec elle.
 *SBJ: si j'aurais pas resté à la maison par exemple.
 *SBJ: si j'aurais été un peu plus motivé pour sortir ça aurait.
 *SBJ: donc là lui peut être les choses ne se sont pas passés voilà.
 *INT: et bon aussi Monsieur Carlson a fréquemment pensé.
 *INT: si seulement.
 *INT: les jours suivant le décès de Karen.
 *INT: comment a-t-il continué ses pensées?
 *SBJ: ah je pense que lui a dû vraiment se faire de- la tête.
 *SBJ: avec des histoires en relation à.
 *SBJ: pourquoi j'ai pas commandé de coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: pourquoi j'ai pas commandé de coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: pourquoi j'ai pas commandé de coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: répétant sans arrêt jusqu'à que.
 *SBJ: oui parce s'il aurait fait un autre choix.
 *SBJ: et donc tout serait bien passé.
 *SBJ: donc je pense que.

@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #7
 @Subject: Itziar
 @Age: 28
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 24-JAN-2011
 @Lieu: LPL, Aix-en-Provence
 @Heure: 11:30
 @File: FR-PSY-itz-1.cha
 @Time: 00:05:21
 @Time duration: 00:00:00-00:05:21
 @Begin
 *INT: imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient empêché la mort de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: une première que Karen n'a pas cette maladie.
 *SBJ: ou que cette maladie n'implique pas la mort.
 *SBJ: deux qu'elle n'est pas accédé à aller.
 *SBJ: au rendez-vous avec monsieur Carlson.
 *SBJ: et la troisième que monsieur Carlson n'ait pas décidé son-
 *SBJ: le menu pour elle.
 *INT: d'accord donc on va reprendre vos modifications.
 *INT: je vous demande quels effets ou quelles conséquences.
 *INT: auraient eu vos modifications sur l'ensemble de l'histoire.
 *INT: mais aussi sur le rapport entre Karen et son supérieur.
 *SBJ: si Karen n'avait pas une maladie de ce type.
 *SBJ: alors tout aurait bien passé.
 *SBJ: parfait aucun problème.
 *SBJ: si monsieur Carlson n'avait pas décidé le menu pour elle.
 *SBJ: alors après le dîner ils auraient allés en boîte.
 *SBJ: et après ils auraient *empassé* etcétera.
 *SBJ: et tout résolu.
 *SBJ: et quelle était l'autre que j'avais pensé?
 *SBJ: ah la deuxième parce que j'ai sauté de la première à la dernière.
 *SBJ: celle qui est entre les deux.
 *SBJ: si Karen n'avait pas accepté d'aller dîner avec monsieur Carlson.
 *SBJ: alors monsieur Carlson serait très embêté.
 *SBJ: mais Karen serait tranquille à la maison.
 *INT: d'accord.
 *INT: alors selon vous d'après vous quelles sont les trois causes.
 *INT: les plus importantes de la mort de Karen.
 *INT: quelles ont été les causes fondamentales.
 *SBJ: dans l'histoire?
 *INT: oui.
 *SBJ: pour moi il n'y a pas trois causes.
 *INT: non?
 *SBJ: non il y a une.
 *INT: alors?
 *SBJ: le fait que le destin a voulu.
 *SBJ: que monsieur Carlson choisisse le menu pour elle.
 *SBJ: aussi on pourrait trouver une deuxième.
 *SBJ: si tu vas souper avec quelqu'un.
 *SBJ: dîner avec quelqu'un normalement tu lui dis.
 *SBJ: attention je suis allergique aux ferments par exemple.
 *SBJ: aussi on pourrait dire que monsieur Carlson aurait dû demander.
 *SBJ: qu'est-ce qu'elle voulait.
 *SBJ: ou s'il y avait des problèmes pour le menu.
 *SBJ: ou si elle était végétarienne par exemple.
 *SBJ: oui c'est vrai tu as raison.
 *INT: bon alors quel rôle.
 *INT: quel est le rôle joué par le choix de Carlson.
 *INT: dans la mort de Karen?
 *INT: donc le choix du plat.
 *INT: quel rôle a joué le fait qu'il ait choisi pour elle?
 *SBJ: c'est l'événement déclencheur.
 *SBJ: qui fait que la situation finale soit la mort de Karen.
 *INT: d'accord est-ce que tu crois qu'il l'a fait express?
 *SBJ: bien sûr que non.
 *INT: pourquoi?

*SBJ: bon c'est une histoire très objective.
*SBJ: mais pour ce que je vois.
*SBJ: les phrases comment elles sont construites
*SBJ: je ne vois pas une-
*SBJ: je ne vois pas que on met l'accent sur monsieur Carlson.
*SBJ: et le fait de choisir ce plat.
*INT: d'accord mais en fait si on voudrais imaginer.
*INT: donc quelles causes
*INT: quelles motivations pourrait avoir Monsieur Carlson.
*INT: de se débarrasser de Karen?
*SBJ: d'accord en principe aucune.
*SBJ: parce que le texte dit.
*SBJ: que monsieur Carlson ne savait pas hein?
*SBJ: mais motivations?
*SBJ: bon peut être il était un psychopathe.
*INT: d'accord.
*INT: bon comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen a fréquemment pensé.
*INT: si seulement.
*INT: les jours après le décès de Karen.
*INT: c'est en fait un reproche qu'il s'est fait.
*INT: comment est-ce que tu crois qu'il a pu.
*INT: continuer cette pensée?
*SBJ: peut être le mari se sentait coupable.
*SBJ: si j'avais été plus gentil avec elle.
*SBJ: si j'avais essayé de soigner notre relation comme couple.
*SBJ: je veux dire c'est le mari le coupable.
*SBJ: le coupable du fait que Karen pense à d'autres hommes.
*SBJ: et accepte des dîners de ce type.
*INT: et par contre à son tour monsieur Carlson.
*INT: s'est beaucoup répété ah si seulement.
*INT: après les jours de Karen.
*INT: comment est-ce que tu crois que dans son cas.
*INT: il a pu réfléchir à ça?
*SBJ: il a pensé que comment il a pu être aussi bête.
*SBJ: de choisir avec une telle liberté.
*SBJ: pour une femme qui seulement il la connaît du travail.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #8
 @Subject: Laura
 @Age: 23
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 27-JAN-2012
 @Lieu: LPL, Aix-en-Provence
 @Heure: 10:30
 @File: ES-PSY-lau-1.cha
 @Time: 00:08:01
 @Time duration: 00:00:00-00:08:01
 @Begin
 *INT: proposez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient empêché la mort de Karen.
 *SBJ: que Karen aurait dit.
 *SBJ: aurait confirmé que dans son plat il n'y avait pas du vin.
 *SBJ: ou des produits que elle ne pouvait pas assimiler.
 *SBJ: que son supérieur aurait choisi les moules.
 *SBJ: non pas les moules les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: et que l'actuation des médecins dans l'ambulance.
 *SBJ: aurait été meilleure.
 *INT: alors quels effets auraient eu.
 *INT: ou quelles conséquences auraient eu vos modifications.
 *INT: sur l'ensemble de l'histoire.
 *INT: mais aussi sur le rapport entre Karen et Carlson?
 *SBJ: donc Karen aurait pas mort.
 *SBJ: donc elle serait dans l'entreprise.
 *SBJ: dans l'agence de publicité.
 *SBJ: elle devrait travailler avec Carlson.
 *SBJ: si.
 *SBJ: peut être Carlson après le dire pourquoi.
 *SBJ: elle ne l'avait pas raconté ça son-.
 *SBJ: ah bon pas forcément.
 *SBJ: parce que si il n'y a pas les moules.
 *SBJ: ils savent pas la maladie.
 *SBJ: donc oui ils auraient dû travailler ensemble.
 *INT: ok eh si donc si l'ambulance..
 *INT: le fait que l'ambulance soit arrivée on va dire avant.
 *INT: ou que les médecins.
 *INT: en quoi ça aurait changé?
 *SBJ: peut être elle n'aurait pas mort.
 *SBJ: mais elle aurait été hospitalisée.
 *SBJ: et peut être il aurait désigné une autre personne.
 *SBJ: pour son poste de travail.
 *INT: quelles sont d'après toi.
 *INT: les trois causes principales.
 *INT: de la mort de Karen?
 *SBJ: eh l'hasard pour le choix du plat.
 *SBJ: la manque de communication de la part de Karen.
 *SBJ: et peut être une actuation un peu trop lente.
 *SBJ: de la part des médecins.
 *INT: on va retourner donc au monsieur Carlson.
 *INT: quel est son rôle joué dans la mort de Karen?
 *INT: surtout le rôle de son choix du plat?
 *SBJ: bon son choix c'est définitif.
 *SBJ: c'est la cause de la mort.
 *SBJ: mais il ne savait pas qu'il y avait du vin dans le plat.
 *SBJ: donc ce n'est pas un choix qu'il aurait fait.
 *SBJ: avec une mauvaise intention.
 *SBJ: donc c'est casuel un peu.
 *INT: donc voilà vous ne croyez pas qu'il l'ait fait express?
 *SBJ: no.
 *INT: et par contre si on veut penser.
 *INT: aux motivations que pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: ça m'a fait penser à une chose professionnelle.
 *SBJ: de vouloir avoir.
 *SBJ: de vouloir continuer à être le supérieur.
 *SBJ: et ne pas avoir Karen dans un poste d'importance.

*SBJ: mais peut être parce qu'ils ont une.
*SBJ: ou bien ils ont eu une relation extra professionnelle.
*SBJ: et bon et il y a des chantages ou quelque chose comme ça.
*SBJ: de la part de Karen.
*INT: bah comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen a fréquemment pensé.
*INT: si seulement.
*INT: après le décès de sa femme.
*INT: comment tu crois qu'il a pu réfléchir à ça?
*SBJ: moi je pense qu'il n'a rien à se reprocher.
*SBJ: parce que bon c'était la responsabilité de Karen.
*SBJ: de prendre soin d'elle même.
*SBJ: et il n'était pas là au mo- dans le restaurant.
*SBJ: donc il ne savait pas quel était le choix.
*SBJ: ni les ingrédients.
*INT: et par contre à son tour monsieur Carlson.
*INT: a fait la même pensée si seulement.
*INT: comment tu crois?
*INT: quels reproches a pu se faire?
*SBJ: oui dans ce cas monsieur Carlson.
*SBJ: c'est lui qui a choisi le plat qui a tué Karen.
*SBJ: donc je peux comprendre qu'il pense.
*SBJ: si seulement j'aurais choisi les coquilles de Saint-Jacques.
*SBJ: mais c'était une décision qui n'était pas fait express donc c'est.
*SBJ: je peux comprendre ses reproches.
*SBJ: mais c'est pas sa faute.
*INT: c'est la faute à Karen.
*SBJ: oui.
*INT: donc Karen après sa mort.
*INT: même si elle est dans le ciel.
*INT: qu'est-ce qu'elle a pu se reprocher?
*SBJ: elle a pu se reprocher.
*SBJ: que elle ne l'avait pas communiqué.
*SBJ: qu'elle n'avait pas communiqué à Carlson.
*SBJ: qu'elle avait une maladie.
*SBJ: et aussi qu'elle n'avait pas confirmé.
*SBJ: que le plat qu'elle allait manger.
*SBJ: n'avait pas du vin ou d'autres choses.
*SBJ: qu'elle ne pouvait pas prendre.
*SBJ: donc je pense qu'il y a eu une manque de communication.
*SBJ: et aussi une manque de faire attention à ce qu'elle mangeait.
@End

@Languages: fr
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Number of subject: #9
 @Name of subject: Marcela
 @Age:
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Date of recording: 29-MAR-2011
 @Location: Faculté de Droit, Aix-en-Provence
 @Time duration: 00:23:27
 @Time: 00:00:00-00:11:42
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Filename: FR-PSY-mar-1
 @Begin
 *INT: donc imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient empêché la mort de Karen.
 *INT: donc trois modifications qui auraient rendu possible.
 *INT: qu'elle ne soit pas morte.
 *SBJ: d'accord parce en fait la femme elle a dû prévenir son chef.
 *INT: d'accord et si elle avait fait ça.
 *INT: si elle donc l'avait prévenu.
 *INT: donc expliquez aussi en quoi ces modifications.
 *INT: auraient changé la conclusion de l'histoire.
 *SBJ: parce que déjà bah.
 *SBJ: parce que déjà si j'ai en problème.
 *SBJ: je peux pas manger tout ce qui offrait le restaurant en général.
 *SBJ: moi je devrais parvenir mon chef.
 *SBJ: en fait j'ai dû le fair- j'ai dû le pre- le parvenir avant la.
 *SBJ: enfin avant d'aller au restaurant.
 *SBJ: comme ça elle pourrait choisir même le restaurant.
 *SBJ: il y a des restaurants où tu bois que du vin.
 *SBJ: enfin les sauces ils sont à la base du vin.
 *SBJ: au bien normalement comme boisson.
 *INT: oui.
 *SBJ: tu bois du vin quoi.
 *INT: et donc sa c'est une modification que
 *INT: elle aurait prévenir son chef.
 *INT: la deuxième modification?
 *SBJ: au moment de manger elle a dû demander.
 *SBJ: bah c'est à la base de quoi.
 *SBJ: au voilà enfin elle a dû demander.
 *SBJ: voilà comment elle était préparée.
 *SBJ: qu'est-ce qu'elle contenait.
 *SBJ: étant donné que bon sa maladie quoi.
 *INT: d'accord et la troisième modification?
 *SBJ: et la troisième modification qu'elle a qu'elle a dû.
 *SBJ: son chef il a dû demander au début qu'est-ce qu'elle pensait.
 *SBJ: qu'est-ce qu'elle voulait manger.
 *INT: d'accord bon quels effets auraient eu vos modifications.
 *INT: sur le rapport entre Karen et son chef.
 *INT: par exemple mettons le cas que voilà Carlson l'invite dîner.
 *INT: et Karen elle lui prévient de sa maladie.
 *INT: est-ce que ça aurait changé aurait pu changer.
 *INT: le rapport entre Karen et son supérieur?
 *SBJ: eh no non non.
 *SBJ: le rapport non tout le contraire.
 *SBJ: ça permet de se connaître mieux.
 *SBJ: voilà c'est un détail à connaître l'autre personne
 *SBJ: je sais qu'il est c'est une personne.
 *SBJ: qui ne peut pas manger certaines choses donc.
 *SBJ: bon en fait ça aurait permis une conversation plus profondément.
 *INT: oui.
 *SBJ: donc ça aurait donné l'opportunité pour se connaître encore mieux.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: voilà.
 *INT: et les autres effets qui auraient eu vos modifications.
 *INT: sur le rapport?
 *INT: parce que bon parler d'une maladie ça veut dire aussi.
 *INT: se rapprocher de l'autre.
 *SBJ: oui.

- *INT: comme vous venez de dire.
 *INT: donc les autres modifications que vous avez imaginées.
 *INT: en quoi elles auraient changé le rapport entre Karen et son supérieur?
 *SBJ: bah bon si son chef considère l'opinion de Karen.
 *SBJ: ça aurait oui ça aurait aussi.
 *SBJ: ça aurait fait une relation plus étroite.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: parce que ça me permet aussi de connaître ce que tu aimes.
 *SBJ: ou tu aimes pas.
 *SBJ: voilà ça aurait donné aussi l'opportunité.
 *SBJ: d'avoir une conversation sur ce que *vage*.
 *SBJ: je peux pas manger certaines choses mais j'aime ça au tu vois?
 *SBJ: ça aurait aussi permis de se connaître un peu plus.
 *INT: oui et la troisième modification.
 *INT: c'est que monsieur Carlson lui demandait.
 *INT: donc ça pourrait générer un intérêt en elle?
 *INT: ça pourrait toujours?
 *SBJ: la troisième modification.
 *INT: que vous avez dit.
 *SBJ: eh la troisième modification.
 *INT: c'était lui non?
 *INT: qui demandait qui s'intéressait.
 *SBJ: oui voilà justement.
 *INT: bon justement.
 *SBJ: justement il serait intéressé à le choix.
 *INT: donc voilà on est toujours là.
 *INT: bon maintenant indiquez les trois causes.
 *INT: pour vous les plus importantes de la mort de Karen.
 *SBJ: la première cause c'est que la sauce contenait du vin.
 *SBJ: elle pouvait pas manger du vin.
 *SBJ: parce qu'elle est très susceptible au vin.
 *SBJ: voilà c'est aussi *la manque de communication entre eux.
 *SBJ: mais aussi c'est à elle de-
 *SBJ: c'est à Karen de faire attention à ce qu'elle mange.
 *SBJ: justement pour protéger sa santé.
 *INT: et la troisième cause?
 *SBJ: voilà d'un côté c'est ça.
 *SBJ: *sa manque d'attention à ce qu'elle mange.
 *INT: la maladie qu'elle a.
 *INT: vous avez dit non?
 *SBJ: oui la maladie qu'elle a.
 *SBJ: beh aussi comme je t'avais dit.
 *SBJ: c'est la manque de communication.
 *SBJ: de faire parvenir aux autres de sa maladie.
 *INT: non mais pardon vous aviez dit.
 *INT: vous aviez dit donc la première cause c'était.
 *INT: ah oui que le plat contenait du vin non?
 *INT: vous avez dit ça ou vous avez dit la maladie?
 *SBJ: oui ça que le plat contenait du vin.
 *INT: donc voilà.
 *INT: la deuxième le manque de communication.
 *INT: et la troisième?
 *SBJ: c'est à elle de faire prévention de ce qu'elle mange.
 *INT: d'accord donc.
 *SBJ: la prévention.
 *INT: quel est le rôle joué par le choix du plat.
 *INT: de la part de monsieur Carlson dans la mort de Karen?
 *INT: donc dans la mort de Karen quel est le rôle joué.
 *INT: par le choix du plat de monsieur Carlson?
 *SBJ: le rôle de Karen?
 *INT: non.
 *SBJ: le rôle?
 *INT: dans la mort de Karen quel rôle a joué.
 *INT: le fait que son supérieur ait choisit pour elle.
 *SBJ: eh il a aucune culpabilité.
 *SBJ: il a fait le choix parce que pour lui c'était tout à fait.
 *SBJ: enfin il voulait faire plaisir.
 *SBJ: et il voulait faire goûter à Karen.
 *SBJ: un plat qu'il avait trouvé très bon quoi.
 *SBJ: eh donc bah pour lui son rôle c'était de lui faire plaisir.

*SBJ: mais malheureusement il connaissait pas sa maladie.
 *INT: croyez-vous que monsieur Carlson l'a fait express?
 *SBJ: non non il le savait pas.
 *INT: oui.
 *SBJ: mais si en tout cas si.
 *SBJ: il est son supérieur et puis si c'est u-
 *SBJ: enfin normalement dans les entreprises aujourd'hui.
 *SBJ: ce sont des choses que on le sait on le connaît.
 *SBJ: si on parle de- au niveau santé si un médecin par exemple.
 *SBJ: si y a un médecin à l'entreprise.
 *SBJ: c'est quelqu'un qui connaît sur l'états.
 *SBJ: de santé de chaque employeur.
 *SBJ: bon ce sont des choses que.
 *SBJ: apparemment ça devrait être connu.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: pour ce qui sont concernés oui.
 *INT: et quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *INT: ici il faut l'imagination hein?
 *SBJ: oui non mais aucune raison.
 *SBJ: il avait aucune raison pour se débarrasser.
 *INT: non non non.
 *INT: je veux pas dire qu'il avait des raisons.
 *INT: mais si on veut tu vois spéculer un petit peu.
 *SBJ: ah d'accord.
 *INT: sur les raison qu'il pourrait avoir.
 *INT: mais on sait pas si il les a eu.
 *SBJ: ah bah ok parce que peut être elle savait.
 *SBJ: beaucoup de choses sur l'entreprise.
 *SBJ: elle savait beaucoup de secrets donc.
 *SBJ: eh tu sais des trucs un peu déshonnêtes de l'entreprise.
 *SBJ: donc il avait des intérêts à cacher donc il a.
 *SBJ: peut être qu'il est concerné dans sa mort.
 *INT: oui donc comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen après bon qu'elle a elle été morte.
 *INT: il s'est dit beaucoup ah si seulement.
 *INT: si seulement j'avais fais ça si seulement elle avait fait ça.
 *INT: elle serait pas morte.
 *INT: donc comment est-ce que tu crois.
 *INT: qu'il a pu développer cette pensée?
 *INT: tu vois c'est une reproche.
 *INT: mais c'est aussi le chagrin.
 *INT: de quelqu'un qui te manque donc.
 *SBJ: bon je crois qu'il a oui.
 *SBJ: il a commencé à.
 *SBJ: il croit que son chef l'a fait express.
 *SBJ: et il regrette énormément de ne pas avoir accompagné sa femme.
 *SBJ: ce nuit là.
 *SBJ: il croit que son chef est coupable de la mort de sa femme voilà.
 *SBJ: donc c'est un sentiment de tristesse.
 *SBJ: mais en même temps c'est la colère.
 *SBJ: parce que il croit que cet accident.
 *SBJ: si on veut l'appeler accident.
 *SBJ: il croit que cet accident aurait pu s'éviter.
 *INT: oui et comment justement si seulement quoi?
 *SBJ: si seulement sa femme aurait fait attention.
 *SBJ: si seulement s'il aurait été avec elle.
 *INT: d'accord d'accord et en même temps.
 *INT: voilà c'est pour finaliser.
 *INT: on va dire que aussi monsieur Carlson.
 *INT: il a beaucoup regretté la mort de Karen.
 *INT: donc voilà il n'a pas fait express.
 *INT: il n'avait rien contre elle.
 *INT: qu'est ce qu'il a pu se dire dans sa tête ah si seulement.
 *INT: si seulement j'avais fait ça.
 *INT: donc qu'est ce
 *INT: quel fait peut devenir obsessif pour lui.
 *INT: de dire ah là c'est le moment.
 *SBJ: si seulement j'aurais demandé à madame bon à Karen.
 *SBJ: si j'aurais choisit avec elle.
 *SBJ: si j'aurais su de sa maladie.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #10
 @Subject: Natalia
 @Age: 30
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 30-JAN-2012
 @Lieu: LPL, Aix-en-Provence
 @Heure: 17:30
 @File: ES-PSY-nat-1.cha
 @Time: 00:06:53
 @Time duration: 00:00:00-00:06:53
 @Begin
 *INT: donc je te demande d'imaginer.
 *INT: ou de proposer trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: d'abord que son chef serait informé de sa prédisposition.
 *SBJ: de son problème à l'alcool
 *SBJ: depuis qu'elle travaillait au bureau.
 *SBJ: et l'autre qu'elle aurait pu choisir son repas.
 *SBJ: et la troisième que le chef.
 *SBJ: si il était au courant de ce qu'elle avait.
 *SBJ: il aurait demandé si les repas.
 *SBJ: les différents plats avaient ou pas de vin dans la cuisson.
 *INT: d'accord donc on va reprendre tes modifications.
 *INT: et maintenant ma question c'est quels effets.
 *INT: ou quelles conséquences auraient eu vos modifications.
 *INT: sur l'ensemble de l'histoire.
 *INT: et plus particulièrement.
 *INT: sur le rapport entre Karen et monsieur Carlson?
 *SBJ: dans la première si elle lui aurait dit de sa maladie.
 *SBJ: depuis le début.
 *SBJ: je pense que.
 *SBJ: comme en tout cas son travail n'a rien à voir.
 *SBJ: avec les liqueurs pour- ça n'aurait rien changé son travail.
 *SBJ: je pense que simplement au moment de l'inviter
 *SBJ: il aurait pensé à ne pas demander de l'alcool.
 *SBJ: la deuxième que Karen aurait demandé.
 *SBJ: si elle allait demandé son repas.
 *SBJ: elle aurait dû demander aux personnes qui est du restaurant.
 *SBJ: comment était cuit le plat.
 *SBJ: donc dans la troisième de même.
 *SBJ: que monsieur Carlson aurait demandé si.
 *SBJ: comment était cuit le plat.
 *SBJ: et donc il aurait demandé peut être les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: au lieu des moules.
 *INT: est-ce que vous croyez que si c'était elle à choisir son propre plat.
 *INT: monsieur Carlson aurait pu se sentir gêné?
 *SBJ: no je pense pas.
 *SBJ: en général si on est invité on demande.
 *SBJ: mais des fois on lui demande à l'autre personne.
 *SBJ: mais seulement parce qu'on connaît que.
 *SBJ: qu'il est un bon connaisseur de la cuisine du restaurant.
 *SBJ: ou de la cuisine française.
 *SBJ: mais non je pense pas.
 *INT: quelles sont d'après vous.
 *INT: les trois causes principales de la mort de Karen?
 *SBJ: d'abord qu'il n'a pas eu la confiance.
 *SBJ: de lui dire à son chef de sa maladie.
 *SBJ: eh la deuxième que.
 *SBJ: peut être elle n'a pas eu l'opportunité de demander.
 *SBJ: mais je pense pas que c'est par la mauvais foi du monsieur.
 *SBJ: et la troisième au moment d'avoir la crise.
 *SBJ: peut être s'il savait avoir un truc dans ses papiers.
 *SBJ: ou dans sa valise dans son sac.
 *SBJ: qui lui permetts lui tient au cas d'aborder.
 *SBJ: des réactions allergiques comme ça.
 *INT: donc on va revenir au rôle de monsieur Carlson.
 *INT: quel est le rôle de- dans la mort de Karen.
 *INT: quel est le rôle joué par le choix du plat.
 *INT: de la part de monsieur Carlson?

*SBJ: bon je pense que c'est une-
*SBJ: c'est la base de la crise.
*SBJ: mais je pense pas que ça a été de mauvaise foi.
*INT: d'accord donc ma question suivante est.
*INT: est-ce que vous pensez.
*INT: que monsieur Carlson l'a fait express?
*SBJ: non.
*INT: pourquoi?
*SBJ: parce qu'il savait pas de la maladie de Karen.
*INT: et si on veut penser.
*INT: aux possibles motivations qui aurait eu Carlson.
*INT: de se débarrasser de Karen?
*SBJ: si il voudrais se débarrasser bon.
*SBJ: peut être pour lui couter moins cher dans l'entreprise.
*SBJ: mais à ce moment il l'aurait pas ni invité.
*SBJ: ni la mettre dans un poste plus haut.
*INT: bon comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen après la mort de sa femme.
*INT: s'est beaucoup répété.
*INT: ah si seulement si seulement.
*INT: comme une reproche.
*INT: comment est-ce que tu crois qu'il a pu développer cette pensée.
*INT: si seulement.
*SBJ: peut être que il ne l'a pas laissé travailler.
*SBJ: ou lui aurait dit que non que il fasse mieux.
*SBJ: une autre chose eh lui seul il travaille dans la maison.
*SBJ: si c'était lui qui l'aurait invité pour lui fêter.
*SBJ: son nouveau poste du travail.
*INT: et à son tour aussi monsieur Carlson.
*INT: a beaucoup regretté la mort de Karen.
*INT: en disant si seulement.
*INT: bon sauf que sa responsabilité est un peu plus directe.
*INT: que celle du mari de Karen.
*INT: comme est-ce que tu crois
*INT: que monsieur Carlson a pu réfléchir à ce propos.
*INT: si seulement.
*SBJ: si seulement elle m'aurait dit.
*SBJ: je lui aurais demandé comme.
*SBJ: étant son chef.
*SBJ: de demander à ses employés
*SBJ: si ils avaient des problèmes de maladie.
*SBJ: et d'autre part si elle aurait laissé sa choix.
*SBJ: de demander à elle son plat.
*SBJ: mais non je pense que non ça surtout.
@End

@Languages: fr, es
 @Number of subject: #11
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Name of subject: Segundo
 @Age: 22
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Date of recording: X-DEC-2010
 @Location: Marseille, Université de Provence
 @Time duration: 00:07:29
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Filename: FR-PSY-seg-1.cha
 @Begin
 *INT: donc vous avez bien lu ce texte.
 *INT: en fait bon ce texte raconte une histoire.
 *INT: imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la morte de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: eh empêcher c'est impedir no?
 *INT: oui.
 *SBJ: ok une possible modification dans l'histoire.
 *SBJ: qui pourrait empêcher la mort de Karen serait que.
 *SBJ: monsieur Carlson aurait lu mieux aurait demandé.
 *SBJ: en sachant que Karen a sa ce rare maladie.
 *SBJ: aurait demandé à les garçons si vraiment il y a quelque oui.
 *SBJ: quelque contenu dangereux pour Karen de vin.
 *SBJ: ou quelque chose comme ça.
 *SBJ: ou même Karen pourrait s'assurer de que elle peut manger.
 *SBJ: ce que elle a demandé.
 *SBJ: ou ce que monsieur Carlson a demandé par elle.
 *INT: oui ça fait deux modifications.
 *INT: et vous pouvez envisager une troisième?
 *SBJ: eh oui qu'elle est.
 *SBJ: que la spécialité de ce restaurant
 *SBJ: les coquilles Saint Jacques ne soient pas cuites avec vin.
 *SBJ: que c'est une chose.
 *SBJ: il le dit ici que c'est pas normal ça.
 *INT: comment ça?
 *SBJ: c'est pas normal que les les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: soient cuites avec du vin.
 *SBJ: c'est une chose que s'est passé une fois.
 *SBJ: mais normalement quand tu demandes les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: ils ont pas de vin.
 *SBJ: normalement une chose qui pourrait modifiée.
 *SBJ: c'est que il n'avait pas de vin dans les coquilles et ça serait bien.
 *SBJ: et elle serait vivant.
 *INT: ok quels effets auraient eu vos modifications.
 *INT: sur le rapport entre Karen et son chef?
 *SBJ: mh oui c'est ça que Karen pourrait demander.
 *SBJ: avoir demandé comment les coquilles Saint-Jacques sont cuisinées.
 *SBJ: et tout ça.
 *SBJ: elle pourrait avoir demandé ça.
 *SBJ: ou même demander à monsieur Carlson si était sûr de que il avait pas.
 *SBJ: des boissons fermentées dans la cuisine de les coquilles.
 *INT: croyez-vous.
 *INT: est-ce que vous croyez que si Karen avait refusé de.
 *INT: le plat choisi par monsieur Carlson ça aurait pu influencer.
 *INT: leur rapport.
 *SBJ: ouais si elle avait refusé le plat elle serait vivant je crois.
 *SBJ: parce que le problème c'était que le plat a fait mal à la personne.
 *SBJ: par sa maladie et c'est pour ça qu'elle est morte.
 *INT: indiquez les trois causes principales pour de la morte de Karen.
 *SBJ: oui la plus important c'est que elle a mangé.
 *SBJ: c'est la cause directe que elle a mangé ce plat.
 *SBJ: que c'est mauvais parce qu'elle a la maladie comme ça.
 *SBJ: et ça c'est la cause directe.
 *SBJ: et aussi il y a une cause indirecte.
 *SBJ: que je t'ai dit au commence que c'est que elle n'a pas demandé.
 *SBJ: comment été.
 *SBJ: comment ce plat était cuisiné.
 *SBJ: et autre chose c'est que monsieur Carlson

*SBJ: si il connaissait la maladie.
 *SBJ: il a pas demandé le garçon même.
 *SBJ: si ce plat était cuisiné avec des boissons fermentées.
 *INT: ok quel est le rôle joué par le choix du plat de monsieur Carlson.
 *INT: dans la mort de Karen?
 *SBJ: oui Karen est morte comme conséquence de manger ce plat.
 *SBJ: c'est la relation directe ça c'est au moins que je pense c'est ça.
 *INT: croyez-vous qu'il l'a fait express?
 *SBJ: express je ne sais pas qu'est-ce que c'est.
 *INT: croyez-vous qu'il a voulu la mort de Karen.
 *INT: donc qu'il avait une conscience?
 *SBJ: ah oui je ne sais pas je peux l'inventer.
 *SBJ: oui monsieur Carlson c'était le.
 *SBJ: je peux dire rien par rapport à ce qu'il y a écrit ici.
 *SBJ: je peux dire rien.
 *INT: d'accord quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: si on veut penser un petit peu.
 *INT: pour se débarrasser de Karen.
 *SBJ: oui monsieur Carlson il faut pas oublier.
 *SBJ: qu'ils sont dans le meme travail.
 *SBJ: et monsieur Carlson c'est son superieur.
 *SBJ: peut être que monsieur Carlson veut pas.
 *SBJ: que Karen ait aille la promotion.
 *SBJ: parce que va être concurrence pour lui.
 *SBJ: ou quelque chose comme ça.
 *SBJ: peut être que c'est ça.
 *INT: ok bah comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen après sa mort a fréquemment pensé.
 *INT: ah si seulement ah si seulement.
 *INT: en regrettant la mort de Karen.
 *INT: donc si seulement elle n'avait pas allée ou je sais pas quoi.
 *INT: donc comment a-t-il continué ce pensée?
 *SBJ: le pensé de le mari de.
 *SBJ: oui si seulement il n'aille pas manger ce plat elle serait vivante.
 *SBJ: c'est ça.
 *INT: et encore?
 *SBJ: elle serait avec moi nous serions heureux.
 *SBJ: et nous allons être ensemble jusqu'à le but de notre vie.
 *INT: et comme il est normal aussi monsieur Carlson.
 *INT: a fait la même pensée.
 *INT: donc il a souvent pensé si seulement si seulement.
 *INT: comment est-ce que tu crois.
 *INT: qu'il a pu élaborer cette pensée?
 *SBJ: oui monsieur Carlson c'est très heureux
 *SBJ: parce que maintenant il y a pas de concurrence.
 *SBJ: donc il ne dit rien.
 *SBJ: oui peut être que devant le juge.
 *SBJ: après il y a une *prosecution* de le cas.
 *SBJ: il va dire oui si seulement j'aurais demandé à le cuisinier.
 *SBJ: si le plat qui contient de boissons fermentées.
 *SBJ: oui elle serait vivant.
 *SBJ: mais vraiment maintenant je me suis rendu compte.
 *SBJ: que monsieur Carlson voulait Karen d'être morte.
 @End

@Languages: fr, es
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Number of subject: #12
 @Name of subject: Sheila
 @Age: 25
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Date of recording: 03-FEV-2011
 @Location: Marseille, Université de Provence
 @Time duration: 00:09:59
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Filename: FR-PSY-she-1.cha
 @Begin
 *INT: imaginez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la morte de Karen.
 *INT: et dites en quoi elles auraient pu empêcher sa mort.
 *SBJ: d'accord d'abord je crois que.
 *SBJ: si Karen il avait dit à monsieur Carlson qu'elle ne.
 *SBJ: qu'elle a quelque chose d'allergique.
 *SBJ: on pourrait comme ça l'avoir évité.
 *SBJ: aussi le deuxième je sais pas.
 *SBJ: si monsieur Carlson il aurait pu demander.
 *SBJ: aussi demander à Karen pour lui faire choisir son propre plat.
 *SBJ: et le troisième je sais pas.
 *SBJ: si Karen n'aurait pas devenue *promouvée*.
 *SBJ: il n'y aurait pas eu de dîner ensemble.
 *SBJ: et comme ça pas de problèmes avec les repas.
 *INT: ok quels effets auraient eu vos modifications.
 *INT: dans l'ensemble de l'histoire.
 *INT: et plus particulièrement dans le rapport entre Karen et son chef?
 *SBJ: encore?
 *INT: dans le rapport entre Karen et monsieur Carlson?
 *INT: donc quels effets auraient eu vos modifications.
 *INT: dans l'ensemble de l'histoire.
 *SBJ: ah ok.
 *INT: et plus particulièrement sur le rapport?
 *SBJ: ok je sais pas si Karen.
 *SBJ: c'est presque les mêmes.
 *SBJ: si Karen ne n'avait pas été *promouvée* dans le travail.
 *SBJ: il n'aurait pas eu les chances pour le dîner.
 *SBJ: pour le repas ensemble et.
 *SBJ: ou peut être aussi que monsieur Carlson.
 *SBJ: il n'aurait pas eu demandé à Karen de le fêter comme ça.
 *SBJ: dans un restaurant je veux dire.
 *INT: donc si cela arrivait.
 *INT: par exemple de ne pas le fêter dans un restaurant.
 *INT: quelle serait la conséquence alors?
 *SBJ: oui Karen n'aurait pas ne serait pas devenue morte.
 *SBJ: n'aurait pas *mourut*.
 *SBJ: je sais pas si on le dit comme ça.
 *INT: ok.
 *SBJ: ça c'est clair si on aurait pas diné ensemble.
 *SBJ: oui ça c'est clair que Karen.
 *INT: et votre troisième modification quel effet aurait eu sur?
 *SBJ: ouais c'est que.
 *SBJ: si on n'aurait pas fêté dans un restaurant.
 *SBJ: on pourrait l'avoir fêté au boulot même avec des autres ingrédients.
 *SBJ: je sais pas d'autres repas.
 *SBJ: d'autres choses pour grignoter je sais pas.
 *SBJ: mais sans d'alcool toujours.
 *SBJ: et comme ça Karen elle aurait pu choisir.
 *SBJ: ça qu'elle voulait manger ou pas en attendant.
 *SBJ: parce qu'elle doit bien savoir ce qu'elle peut manger ou pas.
 *INT: oui indiquez les trois causes principales pour de la morte de Karen.
 *SBJ: ok la première je crois que c'est la communication.
 *SBJ: parce que si elle l'aurait prévenu d'abord.
 *SBJ: ça n'aurait pas arrivé.
 *SBJ: et je sais pas si la deuxième.
 *SBJ: peut être que monsieur Carlson.
 *SBJ: il l'aurait pu aussi lui demander de choisir son propre plat.
 *SBJ: et je sais pas la troisième était que ah oui.

*SBJ: c'est pas il n'a pas eu de la bonheur de la chance.
 *SBJ: parce que normalement on le sait déjà.
 *SBJ: mais peut être que Karen elle le savait pas.
 *SBJ: qu'il y avait quelque chose de fermentée au plat dedans.
 *SBJ: alors ça va pu ça peut être quelque chose de chance ou pas.
 *INT: d'accord.
 *INT: et quel est le rôle joué par le choix de monsieur Carlson.
 *INT: sur le plat de Karen dans la morte de Karen?
 *SBJ: mais aussi je pense qu'elle ne voulait pas le faire comme ça.
 *SBJ: le fait que il a choisit le plat pour Karen.
 *SBJ: ça a été déterminant en fait de la mort.
 *SBJ: ça c'est malheureusement sûr.
 *INT: croyez-vous qu'il l'a fait express monsieur Carlson?
 *SBJ: j'y crois pas non.
 *INT: pourquoi?
 *SBJ: non parce que je crois que en fait il ne le savait pas.
 *SBJ: ça que je vois cette histoire là ou que je vois pas.
 *SBJ: c'est qu'elle le savait.
 *SBJ: comme ça si elle le savait pas.
 *SBJ: elle ne pouvait pas le faire express.
 *SBJ: alors je crois pas non pas du tout.
 *INT: ok et quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: si on veut penser un petit peu.
 *INT: pour se débarrasser de Karen.
 *SBJ: maintenant ça me vient la tête *à bon pain*.
 *SBJ: mais peut être comme elle vient de monter.
 *SBJ: je sais pas de *promouvoir* au boulot au travail.
 *SBJ: peut être qu'elle peut voir quelque chose de compétence en elle.
 *SBJ: même si c'est lui même qu'il l'a non?
 *SBJ: je sais pas si ça a été le même.
 *SBJ: mais quelque chose de compétence pour les la place du travail.
 *SBJ: ça pourrait être ça et quelque chose d'autre?
 *SBJ: ah bon je me rappelle plus qu'est-ce que j'allais dire.
 *SBJ: parce que maintenant c'est cette idée là qui me vient à la tête.
 *SBJ: je sais pas en fait.
 *INT: ok bah comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen a fréquemment pensé si seulement si seulement.
 *INT: c'est une pensée pour comment dire?
 *SBJ: oui.
 *INT: regretter la morte de Karen.
 *INT: en pensant aussi à des choses qui auraient pu empêcher sa mort.
 *INT: donc comment est-ce que tu crois.
 *INT: qu'il a pu développer cette pensée si seulement si seulement?
 *SBJ: je crois que d'abord.
 *SBJ: si seulement Karen lui avait dit qu'elle allait dîner.
 *SBJ: avec n'importe qui mais à ce cas là avec monsieur Carlson.
 *SBJ: peut être que il c'est à dire son mari.
 *SBJ: il pourrait lui avoir rappelé de lui dire express.
 *SBJ: je peux pas manger certaines choses.
 *SBJ: au cas que Karen ne se rappelle plus ou je sais pas.
 *SBJ: de quelque manière il pouvait le mari lui avoir aidé pour s'exprimer.
 *SBJ: pour éviter ça.
 *SBJ: aussi je sais pas.
 *SBJ: s'il peut avoir pensé que Karen.
 *SBJ: s'il n'y avait pas malheureusement cette chose héréditaire.
 *SBJ: cette maladie héréditaire rare.
 *SBJ: ça n'aurait jamais arrivé.
 *SBJ: si il si elle n'avait pas été *promouvée* au boulot.
 *SBJ: il n'y aurait pas eu de repas ensemble.
 *SBJ: et comme ça pas de moules marinières et pas de mort.
 *SBJ: surtout ça la communication.
 *SBJ: je crois qu'elle peut penser ça.
 *INT: ok et comme il est normal aussi monsieur Carlson à son tour.
 *INT: a fait la même pensée.
 *INT: donc il a beaucoup pensé ah si seulement si seulement.
 *INT: en regrettant la mort de Karen.
 *INT: comment est-ce que tu crois que dans le cas de monsieur Carlson.
 *INT: il a pu développer cette pensée?
 *SBJ: ok je crois que d'abord il peut avoir pensé.
 *SBJ: si seulement je lui avait demandé de faire elle même son.
 *SBJ: sa choix sur le plat.
 *SBJ: si seulement je ne lui aurait pas demandé.
 *SBJ: de aller à dîner ensemble.
 *SBJ: si seulement on l'av- par contre on l'avait fêté au boulot même.
 *SBJ: sur place.
 *SBJ: surtout ça.
 *SBJ: c'est encore pour moi de la communication.
 *SBJ: si seulement elle me l'aurait dit tout simplement.
 @End

@Languages: fr, es
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Number of subject: #13
 @Name of subject: Daniel
 @Age: 23
 @Name of interviewer: Isabel
 @Date of recording: 07-DEC-2010
 @Location: Marseille, Université de Provence
 @Time duration: 00:09:06
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Filename: dani1FR.cha
 @Begin
 *INT: bah je vous demande d'imaginer trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi elles auraient pu empêché la mort de Karen.
 *SBJ: ok alors une possible réponse c'est que.
 *SBJ: justement quand le serveur il est arrivé avec le plat.
 *SBJ: Karen elle dit.
 *SBJ: est-ce que vous avez utilisé quelque sauce avec du vin.
 *SBJ: ou avec de l'alcool pour le cuisiner le plat?
 *SBJ: et le serveur il dit.
 *SBJ: un moment je vais demander.
 *SBJ: et après il revient et il dit oui oui en fait oui ils ont-
 *SBJ: qu'est-ce qui se passe?
 *SBJ: et elle dit.
 *SBJ: ah non désolée mais je suis allergique je peux pas manger ça.
 *SBJ: et comme ça pas de souci.
 *SBJ: une autre possibilité c'est que.
 *SBJ: à l'ambulance quand elle était à l'ambulance.
 *SBJ: ils arrivent à arrêter la réaction allergique et.
 *SBJ: oui.
 *SBJ: elle était un peu malade mais elle peut s'ouvrir.
 *SBJ: parce que les personnes de l'ambulance.
 *SBJ: ils ont fait le truc rapidement.
 *SBJ: et la réaction allergique c'est pas préparée pour tous les corps.
 *SBJ: et la troisième possibilité c'est que.
 *SBJ: directement qu'elle eh son chef lui dit.
 *SBJ: est-ce que tu manges de tout?
 *SBJ: et elle dit.
 *SBJ: oui oui de tout sauf l'alcool parce que c'est un boisson fermentée.
 *SBJ: et comme je suis allergique et comme ça s'il sait ça après avant de
 *SBJ: demander la commande il peut demander s'il y a quelque chose
 *SBJ: d'alcoolique ou fermentée.
 *INT: ok bon donc quel effets aura- auraient eu.
 *INT: vos modifications dans l'ensemble de l'histoire.
 *INT: dans la conclusion en fait?
 *SBJ: dans la conclusions eh je sais pas.
 *SBJ: par exemple enfin si c'est la deuxième hypothèse.
 *SBJ: que elle s'est- elle a tété sauvée à l'ambulance finalement.
 *SBJ: après son chef d'entreprise il est- il se sent tellement coupable.
 *SBJ: même s'il ne savait pas qu'elle était allergique.
 *SBJ: eh oui.
 *SBJ: la relation entre les deux devient super-froide après ça.
 *SBJ: eh oui et l'histoire s'est finie comme ça.
 *SBJ: ils ne se parlent jamais.
 *SBJ: ils sont dans la même entreprise.
 *SBJ: mais ils ne vont dîner ensemble jamais.
 *INT: ok indiquez les trois causes principales de la mort de Karen.
 *INT: d'après vous.
 *SBJ: la cause principale la première c'est que.
 *SBJ: que le petit élément qu'il y a.
 *SBJ: que dans le plat il avait été cuisiné avec du vin.
 *SBJ: et il y avait le petit élément du vin.
 *SBJ: donc après quand elle a mangé ça.
 *SBJ: eh elle a souffert une réaction allergique.
 *SBJ: et finalement c'est voilà.
 *INT: d'accord ça c'est la première cause.
 *SBJ: une autre cause de.
 *SBJ: ah parce que tu me demandes si il y a d'autres causes.
 *SBJ: que c'est pas la réaction allergique ou quoi?

*INT: non je te demande de dire trois causes de la mort de Karen.
 *INT: que tu penses que sont principales ou importantes.
 *INT: pour la mort pour provoquer pour avoir provoquée.
 *SBJ: une autre cause c'est que avec les moules.
 *SBJ: peut être elle ne savait pas.
 *SBJ: mais elle est allergique aussi aux moules.
 *SBJ: et c'est *mortale* pour elle de manger ça.
 *SBJ: et une autre cause c'est que.
 *SBJ: que elle était très *nervieux* super *nervieux*.
 *SBJ: parce que monsieur Carlson il l'a invitée à dîner.
 *SBJ: parce que en fait elle a.
 *SBJ: c'était simplement pour fêter sa promotion dans l'entreprise.
 *SBJ: elle était tellement *nervieux*
 *SBJ: et ça avec la combinaison de l'élément du vin.
 *SBJ: a été *un* réaction très *fort* pour son corps.
 *SBJ: et elle ne l'a pas su le supporter.
 *INT: quel est le rôle joué par le choix du plat de monsieur Carlson.
 *INT: bon de la part de monsieur Carlson.
 *INT: dans la mort de Karen?
 *INT: quel rôle a joué le fait que monsieur Carlson ait choisi?
 *SBJ: il a été déterminant.
 *SBJ: parce que elle est allergique à un *component* du vin.
 *SBJ: et ce *component* il était dans le plat.
 *SBJ: que il a choisi pour elle.
 *SBJ: donc on peut dire que d'un côté il était responsable.
 *SBJ: pour- parce qu'il a choisi.
 *SBJ: mais vraiment à la fin il n'était pas responsable.
 *SBJ: pas du tout parce qu'il ne savait pas qu'elle était allergique.
 *INT: donc croyez-vous qu'il l'a fait express?
 *SBJ: non je non.
 *INT: pourquoi?
 *SBJ: parce qu'*elle* ne savait pas que Karen était allergique.
 *INT: ok quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: pour se débarrasser de Karen?
 *SBJ: eh bon s'il était *planée*.
 *SBJ: si il était un bon assassin.
 *SBJ: peut être elle pouvait.
 *SBJ: comme elle est promotionnée et ils vont avoir plus d'argent.
 *SBJ: et elle est le chef elle n'aimait pas dépenser aussi l'argent.
 *SBJ: donc elle a dit.
 *SBJ: ok on y vas je t'invite à dîner parce que tu vas promotionner.
 *SBJ: et après c'est une façon de l'empoisonner on peut dire.
 *SBJ: et oui elle a mort comme ça.
 *INT: d'accord.
 *INT: bon comme il est normal dans ces circonstances.
 *INT: le mari de Karen a souvent pensé.
 *INT: si seulement si seulement.
 *INT: les jours suivant la mort de Karen.
 *INT: comment a-t-il continué ces pensées?
 *INT: comment tu crois qu'il a pu continuer cette pensée.
 *INT: si seulement elle avait fait ça.
 *INT: ou si seulement j'avais fait ça?
 *SBJ: si seulement je l'avais *dire* de venir dîner avec moi.
 *SBJ: parce que jamais j'ai trouvé son chef d'entreprise très agréable.
 *SBJ: et je l'avais invitée.
 *SBJ: je l'avais invitée à dîner aussi.
 *SBJ: et justement elle m'a dit.
 *SBJ: ah non je dois manger avec mon chef.
 *SBJ: parce que j'ai eu la promotion j'ai eu la promotion.
 *SBJ: si seulement je l'avais *dire*.
 *SBJ: non viens avec moi parce que c'est un dîner spécial pour nous.
 *SBJ: jamais ça se serait produit.
 *SBJ: oh une autre façon.
 *SBJ: si seulement il avait demandé Karen si.
 *SBJ: s'il a- si elle peut manger de tout ou si elle aimait les moules.
 *SBJ: ou comment les moules elles sont cuisinées.
 *SBJ: oh si jamais elle était embouchée par cette entreprise.
 *SBJ: parce que en fait c'était pas *un bon* entreprise.
 *SBJ: je sais pas pourquoi elle a choisi ça.
 *SBJ: finalement elle est morte.

*INT: d'accord.
*INT: et maintenant la même question par rapport au monsieur Carlson.
*INT: monsieur Carlson il a beaucoup aussi pensé.
*INT: si seulement si seulement.
*INT: dans les jours suivant l'accid- la mort de Karen.
*INT: donc comment est-ce qu'il a pu continuer?
*SBJ: si seulement elle il n'était pas très bonne *à le* boulot.
*SBJ: et jamais elle je l'aurais promotionnée.
*SBJ: et jamais elle avait morte comme ça.
*SBJ: eh si seulement elle était elle m'avait dit.
*SBJ: qu'elle a l'allergie.
*SBJ: parce que c'est pas normal cette femme!
*SBJ: elle vient dîner avec moi et après elle ne me dit rien.
*SBJ: et la mort c'est tragique la mort c'est tragique.
*SBJ: si seulement elle m'avait prévenu qu'elle ne mange pas du tout.
*SBJ: ou si elle m'avait dit.
*SBJ: qu'elle n'était pas contente de venir manger avec moi.
*SBJ: parce que en fait elle a promotionné.
*SBJ: mais finalement elle n'était pas capable de me dire les choses.
*SBJ: comme elle veule.
*SBJ: directement.
*INT: d'accord.
*SBJ: voilà.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #14
 @Subject: Mariluz
 @Age: 28
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 30-JAN-2012
 @Lieu: LPL, Aix-en-Provence
 @Heure: 18:30
 @File: FR-PSY-luz-1.cha
 @Time: 00:08:54
 @Time duration: 00:00:00-00:08:54
 @Begin
 *INT: imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient empêché la mort de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: d'abord si elle n'aurait été pas choisie.
 *SBJ: pour un poste de supérieur.
 *SBJ: elle serait pas allée au restaurant avec lui.
 *SBJ: parce que elle n'aurait pas été invitée.
 *SBJ: après si elle avait dit qu'elle était allergique
 *SBJ: rien de ça serait.
 *SBJ: ça aurait été possible.
 *SBJ: et une dernière c'était quoi?
 *INT: c'était la promotion.
 *SBJ: oui la promotion.
 *SBJ: que si elle avait dit que elle était allergique.
 *SBJ: et je me rappelle plus.
 *SBJ: attends je vais réfléchir comme c'était de nouveau.
 *SBJ: si elle avait dit aussi.
 *INT: le fait de demander peut être les ingrédients ou.
 *SBJ: ah non qu'elle choisissait sa.
 *SBJ: de dire qu'elle était allergique.
 *SBJ: mais aussi en même temps de dire que.
 *SBJ: elle aurait pu dire.
 *SBJ: qu'elle aurait bien aimé choisir son plat.
 *INT: ok.
 *INT: comment est-ce que tu crois.
 *INT: que ces trois modifications.
 *INT: auraient pu changer les rapports
 *INT: entre Karen et son chef.
 *INT: et plus généralement l'histoire.
 *SBJ: oui bon d'abord.
 *SBJ: si elle n'aurait été pas choisie pour la promotion.
 *SBJ: tout ça reste pareille.
 *SBJ: en fait elle va pas au restaurant elle meurt pas.
 *SBJ: la relation avec son chef ça continue absolument pareille.
 *SBJ: parce que voilà elle continue dans son poste.
 *SBJ: eh après si elle dit que.
 *SBJ: à son chef de choisir elle même.
 *SBJ: en fait si on est en France.
 *SBJ: parce qu'ils parlent en français.
 *SBJ: ça change parce que je pense que parfois.
 *SBJ: on ose moins dire les choses plus ouvertement.
 *SBJ: je pense.
 *SBJ: donc peut être que ça aurait été mal pris par.
 *SBJ: du côté de son chef.
 *SBJ: déjà qu'il a eu le geste et qu'elle ose y contredire un peu.
 *SBJ: donc ça aurait changé.
 *SBJ: il aurait été peut être un peu déçu.
 *SBJ: que elle le contredire.
 *SBJ: et le dernier si elle avait dit que bon que elle est allergique.
 *SBJ: je pense c'est quelque chose que c'est bien pris.
 *SBJ: tout le temps pour tout le monde.
 *SBJ: et que ça la aurait aidé.
 *SBJ: et que il l'aurait dit ha heureusement que tu me dis.
 *SBJ: parce que je voulais choisir les moules.
 *SBJ: mais en fait il savait pas non qu'il y avait?
 *SBJ: non il savait pas que les moules s'étaient cuites.

- *SBJ: dans une sauce à base de vin.
 *SBJ: donc ça change aussi.
 *INT: ok quelles sont les trois causes principales.
 *INT: de la mort de Karen d'après toi?
 *SBJ: les causes principales.
 *SBJ: sa timidité ou soit sa soumission.
 *SBJ: le fait que elle n'arrive pas.
 *SBJ: elle n'ose pas à dire les choses à son supérieur.
 *SBJ: avec une normalité.
 *SBJ: avec un ami tu peux le dire.
 *SBJ: mais parfois si c'est ton chef tu as peur à commet il va prendre.
 *SBJ: parce que tu connais pas ses réactions.
 *SBJ: parfois on est mal à l'aise.
 *SBJ: et on sait pas trop bien comment faire.
 *SBJ: surtout ça.
 *INT: donc on va revenir au rôle de monsieur Carlson.
 *INT: quel rôle a joué dans la mort de Karen le plat.
 *INT: le choix du plat.
 *SBJ: quel rôle?
 *INT: oui quel est le rôle joué par le choix du plat.
 *INT: de monsieur Carlson.
 *INT: dans la mort de Karen?
 *SBJ: mais le rôle c'est qu'elle meurt en fait.
 *INT: tu crois qu'il l'a fait express?
 *SBJ: je pense pas.
 *INT: pourquoi?
 *SBJ: parce que il sait pas déjà que il y a le vin.
 *SBJ: que ça j'avais pas vu avant.
 *SBJ: mais que en fait elle- Karen elle travaille pour lui.
 *SBJ: et bon ça ne lui intéresse pas lui non?
 *SBJ: elle a intérêt à la tuer.
 *INT: et si on veut penser aux motivations.
 *INT: qui pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen.
 *INT: quelles motivations aurait pu avoir?
 *SBJ: peut être que c'est sa maîtresse.
 *SBJ: et il veut se débarrasser.
 *SBJ: il veut plus.
 *SBJ: il veut qu'elle soit plus avec lui dans le travail.
 *SBJ: ça lui gêne on sait pas pourquoi.
 *SBJ: peut être des histoires avec sa femme.
 *SBJ: parce on veut comprendre qu'il est marié donc.
 *SBJ: il veut plus continuer avec elle.
 *SBJ: et il sait pas trop comment faire.
 *SBJ: parce qu'en plus elle vient d'avoir une promotion.
 *SBJ: ils vont travailler plus à côté à côté.
 *SBJ: comment if fait?
 *SBJ: donc il a un peu la mauvaise fois.
 *SBJ: si il arrive à la tuer.
 *INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen après la mort de Karen.
 *INT: s'est beaucoup répété.
 *INT: ah si seulement si seulement.
 *INT: comme un reproche.
 *INT: comment tu crois qu'il a pu.
 *INT: développer cette pensée?
 *SBJ: peut être.
 *SBJ: parce qu'il aurait pu aller.
 *SBJ: mais bon ça dépend.
 *SBJ: parce que parfois si c'est vraiment professionnel tu y vas pas.
 *SBJ: tu es son mari.
 *SBJ: je sais pas dans quel type de promotion.
 *SBJ: ça pourrait arriver ça.
 *SBJ: sinon maintenant je réfléchis à ça.
 *SBJ: si vraiment il avait un peu la doute.
 *SBJ: de qu'il y avait une histoire entre tous les deux.
 *SBJ: il aurait pu faire quelque chose non?
 *SBJ: agir pour soit continuer avec sa femme.
 *SBJ: soit.

*SBJ: et que elle quitte à son amant.
 *SBJ: ou soit que- la quitter no?
 *SBJ: simplement.
 *SBJ: quand même il n'y a pas de responsabilité dans ce fait.
 *SBJ: mais quand même.
 *INT: et à son tour aussi monsieur Carlson.
 *INT: s'est beaucoup martelé.
 *INT: ah si seulement si seulement.
 *INT: par rapport à la mort de Karen
 *INT: donc on voit bien que sa responsabilité.
 *INT: est bien plus directe que celle du mari de Karen.
 *INT: donc comment est-ce qu'il a pu continuer cette pensée.
 *INT: si seulement.
 *SBJ: il a continué à se culpabiliser.
 *SBJ: parce que c'est quelque chose de très con.
 *SBJ: mais il savait pas et je pense que simplement
 *SBJ: il va essayer de changer ses habitudes
 *SBJ: c'est qu'il va plus inviter personne à dîner.
 *SBJ: ce que c'est sûre c'est qu'il va pas choisir pour les autres.
 *SBJ: que peut être il va pas.
 *SBJ: ou il va demander ou.
 *SBJ: mais par rapport aux sentiments de culpabilité.
 *SBJ: je pense que bon ça dépend de comment c'est la personne.
 *SBJ: j'essayerai de chercher de nier un peu ces sentiments négatifs.
 *SBJ: parce que même s'il a été coupable.
 *SBJ: il pouvait pas savoir qu'elle était allergique.
 *SBJ: qu'elle avait cette maladie là.
 *SBJ: et aussi elle a rien dit elle a rien manifesté.
 *SBJ: on va entendre que les gens il y a une communication fluide.
 *SBJ: pour se dire certaines choses qui sont indispensables.
 *SBJ: mais peut être c'était ce rôle de hiérarchie.
 *SBJ: qui a fait que.
 *SBJ: peut être qu'il va changer la relations avec ses employés.
 *INT: donc peut être les reproches qu'il a pu se faire.
 *INT: c'est par rapport à Karen et pas par rapport à lui même.
 *SBJ: je pense que on doit passer pour des étapes.
 *SBJ: tous les deux.
 *SBJ: à lui même pourquoi je dois choisir le plat.
 *SBJ: le repas de quelqu'un.
 *SBJ: et pour un autre côté pourquoi elle m'a rien dit.
 *SBJ: pourquoi elle m'a pas dit qu'elle était malade.
 @End.

@Languages: fr
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Number of subject: #15
 @Name of subject: Elisabeth Madrid
 @Age: 32
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Date of recording: 30-MAR-2011
 @Location: LPL, Aix-en-Provence
 @Time duration: 00:07:30
 @Time: 00:00:21-00:07:51
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Filename: FR-PSY-eli-1
 @Begin
 *INT: imagine trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: qui auraient pu eh changer l'histoire de sa vie donc la sauver.
 *SBJ: oui bon la première ce sera de avoir être plus perspicace.
 *SBJ: et savoir quels ingrédients avaient dans le plat.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: el deuxième c'est serait qu'il *prend* donc qu'elle mange.
 *SBJ: elle a puisse l'avoir reconnu de le goût.
 *SBJ: parce que bon el vin quand même.
 *SBJ: bon parfois par inadvertance ça c'est bourré.
 *SBJ: mais quand t'as t'est atteint d'une maladie assez grave.
 *SBJ: tu sais que tu dois faire beaucoup gaffe.
 *SBJ: donc peut être qu'il a- elle aurait pu.
 *INT: oui tout à fait.
 *SBJ: ou troisième aussi il a pu prévenir avant d'aller vers le restaurant.
 *SBJ: qu'elle avait des interdictions de certains aliments.
 *INT: d'accord d'accord j'ai compris.
 *INT: bon maintenant quels effets auraient eus *cettes modifications.
 *INT: que vous avez fait.
 *INT: entre- sur le rapport entre Karen et monsieur Carlson?
 *SBJ: oui souvent eh il a beaucoup de contraintes.
 *SBJ: pour les gens qui se connaissent.
 *SBJ: *au qu'il y a un grade supérieur dans lequel ils n'ont pas confiance.
 *SBJ: pour avouer une chose pareille dans le premier rapport.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: eh donc je moi personnellement je pense que ça aurait rien changé.
 *SBJ: il aurait peut être apprécié l'honnêteté.
 *SBJ: mais c'est sure qu'il y a toujours ça- un peu ce peur à l'autre.
 *SBJ: c'est ton supérieur *qu'on te par* d'un rapport amical sinon *laboral.
 *SBJ: et il y a en jeu une promotion un nouveau poste.
 *INT: d'accord bah quelles sont les trois causes.
 *INT: pour toi selon toi d'après toi.
 *INT: les trois causes de la mort de Karen.
 *INT: si tu devrais choisir.
 *INT: si tu devrais individuer les causes principales quoi.
 *SBJ: je pense que ouais justement c'est.
 *SBJ: j'insiste sur el point de la peur à qu'est-ce qu'ils vont dire.
 *SBJ: la peur à rater peut être une opportunité de réussite.
 *SBJ: entre guillemets.
 *SBJ: principalement je pense que c'est ça.
 *SBJ: c'est ne pas avoir oser ne pas avoir crainte à rompre.
 *SBJ: peut être ce moment que tout est fluide ou tout est bien.
 *SBJ: en péril de sa propre santé.
 *INT: parce que tu crois que si elle l'avait dit.
 *INT: si elle l'avait avoué à monsieur Carlson.
 *INT: monsieur Carlson l'aurait pris comme.
 *INT: ah elle est arrogante elle est.
 *INT: elle l'aurait mal pris il l'aurait mal pris.
 *SBJ: non non je pense pas mais je sais que.
 *SBJ: il y à beaucoup de gens qui s'arrivent comme ça.
 *SBJ: moi je suis *végétarienne*.
 *SBJ: et je sais qu'il y a des moments.
 *SBJ: dans lesquels je vais rien dire.
 *INT: ah oui.
 *SBJ: parce que j'ai pas la confiance.

- *SBJ: et les gens vont le prendre mal.
 *SBJ: vont trouver ça capricieux.
 *SBJ: mais bon quand s'agit d'un maladie c'est.
 *SBJ: tu peux pas.
 *SBJ: tu peux pas avoir à réfléchir de cette façon.
 *SBJ: à dire bon ils vont me croire capricieuse.
 *SBJ: non c'est.
 *SBJ: c'est quelque chose de plus- c'est grave quoi.
 *INT: quel est le rôle joué par le choix du plat justement.
 *INT: de la part de Monsieur Carlson.
 *INT: dans la mort de Karen?
 *SBJ: bah ça c'est bon c'est typique hiérarchique.
 *SBJ: de- dans ces hiérarchies.
 *SBJ: il choisit on choisit pas l'assiette de quelqu'un d'autre.
 *SBJ: à moins de.
 *SBJ: bah tu peux suggérer à quelqu'un de choisir pour eux.
 *SBJ: mais là bon *on lui sent* de faire l'histoire.
 *SBJ: je pense que c'est de-
 *SBJ: d'un supérieur qu'il sent.
 *SBJ: qu'il sent vraiment que- cette supériorité en quelque *sort.
 *SBJ: même s'il est nuancé parce qu'il y a.
 *SBJ: bon déjà ils vont au restaurant ensemble.
 *SBJ: et ça veut dire que-
 *SBJ: qu'il n'y a pas une subordination assez importante.
 *SBJ: mais il reste des *rassures sûrement pour choisir.
 *SBJ: pour en quelque sorte imposer.
 *SBJ: parce que comme elle est face à un supérieur.
 *SBJ: et elle a la prétention d'un nouveau poste.
 *SBJ: elle va pas contredire ou elle va pas.
 *SBJ: c'est pas que je suis d'accord.
 *SBJ: mais je sais que c'est très fréquent.
 *SBJ: ça arrive très fréquent.
 *INT: est-ce que tu crois qu'il l'a fait express.
 *INT: de choisir un plat qui pourrait être nuisible pour elle?
 *INT: qui pourrait la faire mal.
 *SBJ: non non je crois pas.
 *INT: parce que tu vois il a changé d'avis au dernier moment.
 *INT: donc au dernier moment il a changé d'avis.
 *INT: et il a pris les moules marinières.
 *SBJ: oui mais il dit que il ignorait qu'il y avait du vin dedans.
 *INT: ah d'accord ok.
 *INT: et quelles raisons pourrait avoir Monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *INT: si on veut spéculer un petit peu comme ça.
 *INT: nous mettre à penser.
 *INT: quelles raisons pourrait avoir ce monsieur pour la tuer?
 *SBJ: bon dans le contexte du texte aucune.
 *INT: oui voilà il faut.
 *INT: non mais on peut peut être.
 *SBJ: bah on va spéculer oh je sais pas la perversité humaine.
 *SBJ: je ne sais pas peut être que la jalousie je ne sais pas.
 *SBJ: après si on passe sur la spéculation.
 *SBJ: on peut aller sur toutes les causes.
 *SBJ: qui pourraient pousser quelqu'un à vouloir.
 *SBJ: à arriver à vouloir la mort de quelqu'un d'autre.
 *SBJ: c'est- je pense que ça doit avoir une moyenne.
 *SBJ: de raisons assez générales.
 *SBJ: sais pas pour pousser à quelqu'un à vouloir.
 *SBJ: la mort de quelqu'un d'autre.
 *SBJ: il fait avoir wow.
 *SBJ: je sais pas des raisons assez tellement fortes.
 *INT: et comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen.
 *INT: donc Karen elle était mariée elle avait un mari.
 *INT: et le mari de Karen a fréquemment pensé.
 *INT: ah si seulement.
 *INT: tu sais il a pensé comme le moment clu qui a tout changé non?
 *INT: donc si seulement elle avait fait ça.
 *INT: ou elle avait pas fait ça.
 *INT: elle serait pas morte.
 *INT: qu'est-ce que tu crois qu'il a pu penser à ce propos?
 *SBJ: ah si elle avait pas eu une promotion.
 *SBJ: elle ne serait jamais allée dîner ou manger au restaurant.
 *SBJ: avec el chef.

*SBJ: ou je sais pas.
*SBJ: ouais c'est vrai que c'est très récurrent ce genre de réflexion.
*SBJ: ou si ce soir j'avais sais pas.
*SBJ: elle avait dîné avec moi au lieu de ça.
*SBJ: ou si j'avais je sais pas.
*INT: et aussi monsieur Carlson à son tour a fait les mêmes pensées.
*INT: donc on va penser qu'il voulait pas vraiment tuer Karen.
*INT: qu'il était un gentilhomme.
*INT: qu'est-ce qu'il a pu penser donc?
*SBJ: oui surement c'est senti un degré de culpabilité.
*SBJ: de celui qui a choisi l'assiette.
*SBJ: donc pourquoi j'ai pas choisi les escargots.
*SBJ: comme prévu au départ.
*SBJ: pourquoi j'ai changé au dernier moment.
*SBJ: choisir les moules.
*SBJ: et pourquoi j'ai pas discuté plus personnellement avec elle.
*SBJ: peut être qu'il aurait avoué la maladie.
*SBJ: je sais pas.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #16
 @Subject: Elena S.
 @Age: 21
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 04-APR-2012
 @Lieu: Aix-en-Provence
 @Heure: 17:30
 @File: FR-PSY-elec-1.cha
 @Time: 00:05:21
 @Time duration: 00:00:00-00:05:21
 @Begin
 *INT: alors je vous demande d'imaginer trois.
 *INT: bon de proposer trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et d'expliquer en quoi ces modifications auraient empêché sa mort.
 *SBJ: alors la première modification la plus évidente.
 *SBJ: c'est que le patron de Karen.
 *SBJ: au lieu de choisir les moules marinières.
 *SBJ: ils choisit les coquilles Saint Jacques.
 *SBJ: parce que les coquilles Saint Jacques ne contiennent pas de vin.
 *SBJ: donc pas d'allergie pour Karen donc elle ne serait pas morte.
 *SBJ: la deuxième modification.
 *SBJ: c'est que Karen aurait pu choisir elle même son propre repas.
 *SBJ: donc elle aurait pu voir les ingrédients.
 *SBJ: et la troisième modification.
 *SBJ: c'est que Karen aurait pu ne pas avoir de promotion dans son travail.
 *SBJ: et donc elle n'aurait pas dû fêter ça avec son patron.
 *SBJ: et sortir dîner.
 *INT: d'accord bon alors.
 *INT: quels effets auraient eu vos modifications.
 *INT: dans les rapports entre Karen et son supérieur.
 *INT: et plus généralement dans l'ensemble de l'histoire?
 *SBJ: alors la première modification.
 *SBJ: Karen n'aurait pas eu d'évolution au travail.
 *SBJ: donc pas d'évolution par rapport à sa relation avec le patron.
 *SBJ: si elle n'avait pas eu de promotion.
 *SBJ: si elle avait choisit son propre plat.
 *SBJ: que je pense que ça lui aurait permis.
 *SBJ: aussi d'avoir une certaine autonomie.
 *SBJ: par rapport à son patron.
 *SBJ: c'est à dire que là on voit.
 *SBJ: que son patron même en dehors du travail.
 *SBJ: c'est lui qui commande.
 *SBJ: et la dernière modification.
 *SBJ: si il avait choisit les coquilles Saint Jacques.
 *SBJ: au lieu des moules marinières.
 *SBJ: ça aurait prouvé que il connaît son employée.
 *SBJ: il connaît Karen.
 *SBJ: il connaît sa vie et donc sa maladie.
 *SBJ: alors que c'est pas le cas.
 *INT: d'accord.
 *INT: indiquez les trois causes.
 *INT: les plus importantes de la mort de Karen.
 *SBJ: les trois?
 *INT: oui.
 *SBJ: l'allergie eh.
 *SBJ: c'est une maladie qu'elle a.
 *SBJ: caractérisée par le manque d'une enzyme.
 *SBJ: que normalement divise certains protéines.
 *SBJ: et je vois de trois causes.
 *INT: alors quel est le rôle joué.
 *INT: dans la mort de Karen quel est le rôle joué.
 *INT: par le choix du plat de la part de monsieur Carlson.
 *SBJ: quel est le rôle joué eh.
 *SBJ: certain domination du patron?
 *SBJ: moi je verrai j'interpréterai ça comme.
 *SBJ: le mot me vienne en Espagnol.

*SBJ: comme le poids du travail sur Karen.
*SBJ: un poids quelque part.
*SBJ: elle termine par mourir.
*SBJ: comme si le travail l'a tué.
*SBJ: mais après le rôle de.
*SBJ: c'était quoi la question?
*INT: bon c'était quelle rôle a joué dans la mort de Karen.
*INT: le choix de monsieur Carlson.
*SBJ: oui ça prouve.
*SBJ: c'est comme si à cause de son travail elle est morte.
*INT: croyez-vous que monsieur Carlson l'ait fait express?
*SBJ: peut être.
*SBJ: soit il l'a fait express.
*SBJ: parce que c'est un peu bizarre aussi.
*SBJ: que lui choisisse le plat pour une autre personne.
*SBJ: donc peut être que c'était tout prémédité.
*SBJ: la promotion pour pouvoir fêter pour pouvoir la tuer.
*SBJ: soit ça prouve que.
*SBJ: qu'il n'y a aucune relation extraprofessionnelle.
*SBJ: enfin en dehors de la profession.
*SBJ: que c'est qu'une relation professionnelle.
*SBJ: et que vraiment il le savait pas.
*INT: d'accord.
*INT: quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
*INT: de se débarrasser de Karen?
*SBJ: c'était peut être l'amante de.
*SBJ: non sa femme.
*SBJ: peut être que le mari de Karen.
*SBJ: était l'amant de la femme du patron.
*SBJ: peut être.
*INT: d'accord.
*INT: alors comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: donc le mari de Karen après le décès de sa femme.
*INT: s'est beaucoup répété si seulement si seulement.
*INT: comment est-ce qu'il a continué cette pensée si seulement?
*SBJ: il faut finir la phrase?
*INT: oui c'est pour envisager.
*INT: comme une reproche voilà.
*SBJ: si seulement elle avait choisi son plat.
*INT: d'accord.
*INT: et comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: aussi monsieur Carlson a beaucoup regretté la mort de Karen.
*INT: donc qu'est-ce qu'il s'est dit à ce propos si seulement?
*SBJ: si seulement j'avais choisi les coquilles Saint Jacques.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #17
 @Subject: Lourdes
 @Age: 44
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 05-APR-2012
 @Lieu: Aix-en-Provence
 @Heure: 14:30
 @File: FR-PSY-lou-1.cha
 @Time: 00:07:45
 @Time duration: 00:00:00-00:07:45
 @Begin
 *INT: proposez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: d'abord bon elle aurait pu ne pas manger.
 *SBJ: elle aurait pu.
 *SBJ: si monsieur enfin son supérieur avait choisi.
 *SBJ: les coquilles Saint Jacques au lieu des moules marinières.
 *SBJ: et ils avaient mangé ça.
 *SBJ: normalement elle ne serait pas morte.
 *SBJ: après je peux imaginer que ne.
 *SBJ: qu'elle refuse d'aller dîner avec son supérieur.
 *SBJ: et troisièmement donc elle si elle avait pu être.
 *SBJ: donc être.
 *SBJ: elle aurait pu être sauvée peut être un peu.
 *SBJ: si elle avait été traitée un peu avant quoi.
 *INT: on va reprendre tes trois modifications.
 *INT: quels effets auraient eu.
 *INT: sur le rapport entre Carlson et Karen?
 *SBJ: j'avais dit que la troisième modification aucune.
 *SBJ: pour moi hein?
 *SBJ: de toute façon si elle meurt dans le rapport.
 *SBJ: et si elle meurt pas.
 *SBJ: mais moi je vois pas au delà de l'histoire.
 *SBJ: que j'ai devant les yeux.
 *SBJ: si elle meurt pas
 *SBJ: maintenant j'imagine autre chose.
 *SBJ: donc bon elle est morte donc le fait de.
 *SBJ: parce que avant j'ai pas compris la question.
 *SBJ: c'est le fait d'être morte?
 *INT: non c'est le fait de.
 *INT: voilà par exemple vous avez dit comme modification.
 *INT: de refuser l'invitation.
 *INT: est-ce que le refus de l'invitation.
 *INT: pourrait avoir des conséquences.
 *INT: pour les rapports entre?
 *SBJ: ça oui j'avais donc ça j'ai dit que ça aurait pu peut être.
 *SBJ: froisser le son supérieur.
 *SBJ: si c'est lui qui l'a invitée.
 *SBJ: et donc le fâcher un peu ou le mais froisser le chef.
 *SBJ: mais le fait qu'elle soit morte.
 *SBJ: enfin le fait de ne pas avoir mangé ah.
 *SBJ: pardon le fait de *sesonrien*.
 *SBJ: je ne vois pas en quoi ça aurait pu modifier.
 *SBJ: en effet le fait de refuser l'invitation oui.
 *SBJ: et l'autre qu'est-ce que j'avais dit?
 *SBJ: non le fait de ne pas manger les.
 *SBJ: de manger des moules marinières au lieu de.
 *SBJ: de manger les coqui-
 *SBJ: pardon de manger les coquilles Saint Jacques au lieu des moules.
 *SBJ: aucune.
 *INT: d'accord.
 *INT: indiquez les trois causes de la mort de Karen.
 *INT: les causes principales.
 *SBJ: d'abord ce qui est évident ce qui apparait c'est.
 *SBJ: qu'elle a mangé des coq- des moules où il y avait du vin hein?
 *SBJ: cuisinées au vin.

*SBJ: donc ça elle est allergique donc au vin et aux liqueurs.
 *SBJ: ensuite il me semble que.
 *SBJ: je pense au fait d'avoir.
 *SBJ: de ne pas avoir informé son supérieur qu'elle était allergique
 *SBJ: surtout si d'autant plus qu'elle a vu.
 *SBJ: que c'est l'autre qui a commandé.
 *SBJ: et troisièmement le fait de ne pas avoir pris en charge.
 *SBJ: enfin dans l'ambulance avant.
 *INT: d'accord
 *INT: bon et quel est le rôle a joué.
 *INT: dans la mort de Karen quel rôle a joué.
 *INT: le choix du plat de la part de Carlson.
 *INT: de monsieur Carlson.
 *SBJ: quel?
 *INT: quel est le rôle joué par le choix de monsieur Carlson.
 *INT: dans la mort de Karen?
 *SBJ: fondamentale parce qu'il a.
 *SBJ: elle meurt à cause de la sauce.
 *SBJ: qui contient du vin.
 *SBJ: et elle est allergique.
 *SBJ: comme ça enfin de prime abord hein?
 *SBJ: quand on lit l'histoire.
 *INT: est-ce que vous croyez qu'il l'a fait express monsieur Carlson?
 *SBJ: moi non puisque je suis bienpensante.
 *SBJ: et j'ai du mal à imaginer un peu la.
 *SBJ: enfin si je me mets à imaginer une ce qui n'est pas écrit.
 *SBJ: et ce qui n'est pas décrit ici.
 *SBJ: oui je peux imaginer beaucoup de choses après hein?
 *SBJ: et surtout parce que bon là je vois son supérieur.
 *SBJ: si je comprends que c'est un supérieur.
 *SBJ: ce n'est pas vraiment lui qui a donc qui.
 *SBJ: elle a été promue hein?
 *SBJ: elle Karen avait eu une promotion je lis.
 *SBJ: mais si cette promotion ne vient pas de lui directement.
 *SBJ: je peux penser qu'il y a en effet y a des conflits dans l'entreprise.
 *SBJ: de conflits d'intérêts etcetera.
 *SBJ: et que bon ça pourrait lui porter préjudice.
 *SBJ: le fait que elle ait été promue etcetera.
 *SBJ: mais ça je le vois maintenant que je lis son supérieur hein?
 *INT: bah c'est très bien vu parce que ma question suivante c'est.
 *INT: les raisons que pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: bah lui il veut pas avoir.
 *SBJ: c'est une concurrente.
 *SBJ: parce que ils prétendent tous les deux.
 *SBJ: à un poste important dans l'entreprise.
 *SBJ: ou dans l'agence de publicité c'est ça?
 *INT: oui.
 *SBJ: dans l'entreprise de publicité voilà.
 *SBJ: ils sont tous candidats ou tous potentiels hein?
 *SBJ: candidats potentiels à un poste encore à une autre promotion.
 *SBJ: et voilà et elle devient une concurrente.
 *SBJ: un élément dangereux hein qui peut vraiment *trunquer*.
 *SBJ: bon qui peut enfin c'est plein à lui.
 *SBJ: et il peut y voir des obstacles.
 *INT: d'accord et comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen après la mort de sa femme.
 *INT: s'est beaucoup répété si seulement si seulement.
 *INT: comment est-ce qu'il a continué cette pensée si seulement?
 *SBJ: si seulement elle n'avait pas mangé ces moules.
 *SBJ: ou si seulement monsieur Carlson n'avait pas choisi les moules.
 *INT: et à son tour donc aussi monsieur Carlson.
 *INT: s'est beaucoup répété si seulement.
 *SBJ: si seulement j'avais commandé les coquilles Saint Jacques.
 *SBJ: au lieu des.
 *SBJ: si vraiment s'il se il sent qu'il est coupable.
 *SBJ: s'il se fait des reproches.
 *SBJ: dans le cas où.
 *SBJ: au cas où il se ferait de reproches voilà.
 *SBJ: si seulement je n'avais pas.
 *SBJ: enfin pour le mari il aurait pu penser aussi.
 *SBJ: si seulement elle avait informé donc son supérieur.
 *SBJ: qu'elle était allergique.
 *SBJ: ou qu'elle ne pouvait pas manger certains plats parce que.
 *SBJ: dont les ingrédients étaient dangereux pour elle hein?
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #18
 @Subject: Elena
 @Age: 44
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 06-APR-2012
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 15:00
 @File: FR-PSY-ele-1.cha
 @Time: 00:04:17
 @Time duration: 00:00:00-00:04:17
 @Begin
 *INT: je vous demande d'imaginer.
 *INT: de proposer trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: le choix du menu.
 *SBJ: son patron aurait pu choisir les noix de Saint Jacques.
 *SBJ: donc elle aurait pas bu le vin.
 *SBJ: après elle aurait pu ne pas avoir de promotion.
 *SBJ: tout simplement.
 *SBJ: donc elle aurait pas été invitée au restaurant.
 *SBJ: et puis elle aurait pu ne pas avoir cette maladie.
 *INT: on va reprendre donc vos modifications.
 *INT: quels effets auraient eus ces modifications.
 *INT: sur le rapport entre Karen et son chef son supérieur?
 *SBJ: donc là si elle n'avait pas travaillé pas elle ne l'aurait pas connu.
 *SBJ: si elle n'avait pas eu de promotion bah peut être que.
 *SBJ: enfin ils ne seraient pas été au restaurant ensemble.
 *SBJ: et puis si elle avait mangé les noix de Saint Jacques.
 *SBJ: bah elle aurait eu sa promotion.
 *SBJ: elle aurait continué peut être de sortir avec son patron.
 *SBJ: d'autre fois.
 *INT: indiquez les trois causes principales de la mort de Karen.
 *SBJ: c'est le fait que elle ne peut pas.
 *SBJ: elle n'arrivait pas à digérer certaines protéines.
 *SBJ: dont le vin.
 *SBJ: enfin elle ne pouvait pas boire des boissons fermentées.
 *SBJ: donc voilà c'est la cause principale.
 *SBJ: après j' imagine que c'est le temps qu'elle a passé dans l'ambulance.
 *SBJ: qui l'a empêchée d'arriver à temps à l'hôpital.
 *SBJ: et après peut être que l'ambulance est arrivée en retard.
 *SBJ: elle a mis trop de temps à arriver au restaurant.
 *SBJ: enfin elle a attendu trop longtemps.
 *INT: quel est le rôle joué dans la mort de Karen.
 *INT: du choix du plat de la part de monsieur Carlson.
 *SBJ: bah c'est en fait il ne savait pas.
 *SBJ: mais le plat est tout à fait responsable de sa mort.
 *SBJ: enfin est à cent pour cent.
 *SBJ: a eu une incidence totale quoi je veux dire.
 *SBJ: c'est ce qui a déterminé sa mort.
 *INT: vous croyez qu'il l'a fait express?
 *SBJ: est-ce qu'il savait?
 *SBJ: je ne sais pas s'il savait qu'elle était malade ou pas.
 *SBJ: je donc si il savait il a pu faire express.
 *SBJ: si il ne savait pas il a pas pu pas faire express.
 *SBJ: mais peut être qu'il savait et que il n'a pas réalisé.
 *SBJ: que les moules étaient cuites au vin quoi.
 *INT: et quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: pour se débarrasser?
 *SBJ: peut être que il avait peur que une femme.
 *SBJ: qui prenait de l'importance dans l'entreprise.
 *SBJ: qui avait commencé à avoir des postes à responsabilités.
 *SBJ: il avait peur d'être concurrencé par elle.
 *INT: bon dans de telles circonstances.
 *INT: donc le mari de Karen après le décès de sa femme.
 *INT: s'est beaucoup répété si seulement comme une reproche.

*INT: comment est-ce qu'il a continué cette pensée si seulement?
*SBJ: si seulement j'avais été là j'aurais pu dire.
*SBJ: mais attention tu as pris les moules.
*SBJ: est-ce que tu?
*SBJ: si seulement elle avait pas mangé ça.
*SBJ: si seulement ils avaient préféré les noix de Saint Jacques.
*SBJ: si seulement le choix était autre que celui qu'ils ont fait.
*SBJ: si seulement l'ambulance était arrivée un peu plutôt à l'hôpital.
*INT: et à son tour aussi monsieur Carlson s'est beaucoup répété.
*INT: si seulement sauf que sa responsabilité est un peu plus directe.
*INT: que celle du mari de Karen.
*INT: donc pour fin- pour conclure qu'est-ce qu'il a pensé à ce propos?
*SBJ: si seulement je n'avais pas eu l'idée d'aller dans ce restaurant.
*SBJ: si seulement j'avais pris ma voiture.
*SBJ: je serais allé plus vite que l'ambulance.
*SBJ: enfin tout ce qui est aurait pu faire que ce qui est arrivé.
*SBJ: finalement ne serait pas arrivé.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Numer of subject: #19
 @Subject: Ricard
 @Age: 33
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 11-APR-2012
 @Lieu: LPL, Aix-en-Provence
 @Heure: 10:00
 @File: FR-PSY-ric-1.cha
 @Time: 00:08:13
 @Time duration: 00:00:00-00:08:13
 @Begin
 *INT: proposez trois modifications dans l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: la première si Karen avait été plus.
 *SBJ: sais pas si ce mot existe en Français assertive?
 *SBJ: peut être elle aurait dû commander son propre plat.
 *SBJ: et ne pas laisser que son chef commande par elle.
 *SBJ: la deuxième la plus évidente.
 *SBJ: si monsieur Carlson finalement aurait commandé.
 *SBJ: les coquilles Saint Jacques.
 *SBJ: dans lesquelles il y avait pas du vin.
 *SBJ: il y avait aucune boisson fermentée.
 *SBJ: je crois.
 *SBJ: peut être la troisième si il y avait un médecin dans le restaurant.
 *SBJ: avec peut être antropina ou quelque chose comme ça.
 *SBJ: pour l'aider dans le même restaurant.
 *SBJ: et comme ça le temps de convulsions aurait été moins.
 *SBJ: et peut être elle aurait pu vivre.
 *INT: on va reprendre donc tes modifications.
 *INT: quels effets ou quelles conclusions auraient eus ces modifications.
 *INT: sur le rapport entre Karen et Carlson?
 *SBJ: peut être la première selon le type ou le genre de chef.
 *SBJ: que soit monsieur Carlson.
 *SBJ: si il est un chef qui aime beaucoup être.
 *SBJ: ou fait beaucoup la hiérarchie ça le aurait pas plu.
 *SBJ: et en plus une femme normalement si le chef c'est un homme.
 *SBJ: et la femme c'est assertive c'est pire pour certains chefs.
 *SBJ: déjà l'assertivité c'est pas un.
 *SBJ: je sais pas si ce mot existe en Français.
 *SBJ: l'assertivité c'est dire ce que tu penses faire ce que tu veux.
 *SBJ: d'accord?
 *SBJ: donc il y beaucoup de chefs qui aiment pas l'assertivité.
 *SBJ: dans ses employés et moins encore si c'est une femme.
 *SBJ: donc dans ce cas peut être elle aurait réfléchi.
 *SBJ: il le chef aurait réfléchi sur *l'ascense* de travail.
 *SBJ: oui sur la promotion de son employée Karen.
 *SBJ: la deuxième c'était si il aurait commandé les coquilles.
 *SBJ: je pense que ça ne aurait rien changé.
 *SBJ: parce que le fait c'est le même c'est lui qui commande par elle.
 *SBJ: et donc ça change rien.
 *SBJ: bon ça change qu'elle meurt pas.
 *SBJ: mais en la relation ça change pas beaucoup.
 *SBJ: et la troisième si il y avait un médecin.
 *SBJ: peut être je sais pas si ça aurait.
 *SBJ: je sais pas quoi dire de ça mais.
 *SBJ: peut être le fait d'être avec elle.
 *SBJ: dans ces moments très difficiles des convulsions.
 *SBJ: et de maladie.
 *SBJ: ça aurait aidé à sa relation.
 *SBJ: ça aurait les approcher?
 *SBJ: les approcher plus.
 *INT: quelles ont été pour toi.
 *INT: les trois causes principales de la mort de Karen?
 *SBJ: le trois causes?
 *INT: oui.
 *SBJ: la cause c'est la maladie voilà.

*SBJ: mais après il y a un autre cause.
 *SBJ: c'est le fait que quelqu'un décide pour toi.
 *SBJ: et donc tu es à la volonté d'autre personne.
 *SBJ: si tu *chois* pas pour toi même t'es à la volonté des autres.
 *SBJ: et la troisième cause peut être c'est la ignorance.
 *SBJ: de Karen et de monsieur Carlson.
 *SBJ: parce que ils savaient pas personne de eux deux.
 *SBJ: ils savaient pas que il y avait du vin.
 *SBJ: ou des boissons fermentées dans le plat.
 *SBJ: dans les moules marinières.
 *INT: et dans la mort de Karen quel rôle a joué.
 *INT: le choix du plat de la part de Carlson?
 *SBJ: un rôle assez principale.
 *SBJ: pour moi c'est plus important.
 *SBJ: le fait qu'elle commande pas par elle même.
 *SBJ: sinon c'est lui qui commande.
 *SBJ: mais à la fin c'est le vin ajouté aux moules marinières.
 *SBJ: la cause de sa mort.
 *INT: croyez-vous qu'il l'a fait express Carlson?
 *SBJ: j'ai aucun argument pour soutenir ça.
 *INT: oui.
 *INT: et par contre si on veut penser aux possibles arguments.
 *INT: quelles raisons pourrait avoir Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: moi j'aime beaucoup la théorie de la conspiration toujours.
 *SBJ: peut être le fait qu'elle soit une femme.
 *SBJ: ça lui plaît pas beaucoup.
 *SBJ: dans la société actuelle.
 *SBJ: et surtout dans les entreprises où il y a des.
 *SBJ: bah on peut pas faire une généralisation comme ça mais.
 *SBJ: en général les hommes n'aiment pas beaucoup.
 *SBJ: que les femmes réussissent dans son boulot.
 *SBJ: et dans son travail.
 *INT: bon comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen après le décès de sa femme.
 *INT: s'est beaucoup dit si seulement comme une reproche.
 *INT: comment a-t-il continué cette pensée si seulement?
 *SBJ: j'ai pas compris la demande.
 *INT: la question.
 *SBJ: la question.
 *INT: donc le mari de Karen après avoir perdu sa femme.
 *INT: il a beaucoup regretté la mort de sa femme.
 *INT: donc il s'est fait des reproches.
 *INT: même si ça n'a pas beaucoup de sens de se faire de reproches.
 *INT: après que la perte de quelqu'un qu'on aime.
 *INT: donc il se dit ah si seulement comme de façon pour éviter sa mort.
 *INT: donc il pense aux possibilités voilà.
 *INT: donc ma question c'est.
 *INT: tu penses qu'il va culpabiliser monsieur Carlson?
 *INT: tu penses qu'il va culpabiliser sa propre femme?
 *SBJ: no no il va culpabiliser monsieur Carlson bien sûr.
 *SBJ: on essaie toujours de culpabiliser quelqu'un
 *SBJ: même si à la fin c'est elle qui devait être plus forte.
 *SBJ: dans sa personnalité.
 *SBJ: et ne pas laisser que les autres commandent par elle.
 *SBJ: mais bien sûr que à son avis la cause de la mort de sa femme.
 *SBJ: c'est monsieur Carlson.
 *SBJ: parce que on a toujours besoin d'une personne coupable.
 *INT: et à son tour aussi monsieur Carlson s'est beaucoup répété.
 *INT: si seulement.
 *INT: et donc on ne pense plus ici qu'il voulait tuer Karen et tout ça.
 *INT: donc il a il s'est beaucoup aussi répété Carlson si seulement.
 *INT: sauf que sa responsabilité est encore plus directe.
 *INT: que celle du mari de Karen.
 *INT: comment a-t-il continué cette pensée?
 *SBJ: mais oui monsieur Carlson il a beaucoup de raisons.
 *SBJ: pour se culpabiliser parce que peut être.
 *SBJ: parfois on assume pas on voit pas les responsabilités.
 *SBJ: de sa façon d'agir.
 *SBJ: et de sa façon de penser et de faire.
 *SBJ: c'est un bon exemple qu'il faut pas choisir pour les autres.
 *SBJ: il fait que les autres choisissent.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Numer of subject: #20
 @Subject: Antonio
 @Age: 38
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 12-APR-2012
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 13:30
 @File: FR-PSY-ant-1.cha
 @Time: 00:06:37
 @Time duration: 00:00:00-00:06:37
 @Begin
 *INT: alors proposez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: alors la première serait d'avoir informé son chef.
 *SBJ: son supérieur.
 *SBJ: qu'elle pouvait pas manger du vin.
 *SBJ: parce que j'avais pas note avant.
 *SBJ: mais ici c'est clair que monsieur Carlson il savait pas.
 *SBJ: alors si elle aurait informé son chef peut être il le.
 *SBJ: ah non mais il savait pas que il y avait du vin.
 *SBJ: il savait pas oui alors.
 *SBJ: avoir informé son chef qu'elle pouvait pas boire du vin.
 *SBJ: ça aurait eu le même effet.
 *SBJ: parce que monsieur Carlson il savait pas.
 *SBJ: qu'il y avait du vin dans les coquilles.
 *SBJ: alors ça.
 *INT: alors on recommence.
 *INT: oui?
 *SBJ: oui oui oui on recommence.
 *INT: proposez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: alors la première c'est c'était de.
 *SBJ: elle pourrait avoir commande elle même.
 *SBJ: et demander qu'est-ce qu'il y avait dedans.
 *SBJ: une deuxième était d'avoir prévenu son chef.
 *SBJ: comme ça son chef aurait pu lui aussi s'informer.
 *SBJ: et une troisième peut être d'avoir fait attention au goût du plat.
 *SBJ: pour savoir s'il y avait du vin ou quelque chose de fermenté.
 *INT: quels effets auraient eus vos modifications.
 *INT: sur le rapport entre Karen et Carlson?
 *SBJ: alors comme il s'agissait de fêter la promotion de Karen.
 *SBJ: peut être elle se sentait pas en confiance de dire.
 *SBJ: non non je vais commander moi même.
 *SBJ: et si elle aurait dit ça peut être son chef l'aurait pris mal.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: eh.
 *INT: voila.
 *SBJ: et voila oui.
 *INT: et au niveau de du dénouement de l'histoire.
 *INT: donc de la fin de l'histoire.
 *INT: quels effets auraient eu vos modifications en gros?
 *SBJ: alors si elle aurait dit à son chef.
 *SBJ: qu'elle voulait commander elle même.
 *SBJ: peut être la relation *laborale* serait pas la même.
 *SBJ: et si il avait une histoire extra *laborale*.
 *SBJ: ça aussi pourrait avoir.
 *SBJ: on sait pas si elle a eu la promotion.
 *SBJ: parce qu'elle travaillait bien.
 *SBJ: ou parce qu'elle était amant de monsieur Carlson.
 *SBJ: peut être qu'il y avait déjà une relation un peu de soumission.
 *SBJ: mais si elle aurait dit ça.
 *SBJ: peut être monsieur Carlson aurait pris en compte ça.
 *SBJ: et elle aurait pas commandé un plat avec du vin.
 *SBJ: et elle ne serait pas mort.
 *INT: quelles ont été les trois causes principales.
 *INT: de la mort de Karen?

*SBJ: c'était la manque de communication entre elle et son chef.
*SBJ: aussi insouciance de la part de Karen
*SBJ: par rapport au plat qu'elle allait manger.
*SBJ: elle a pas demandé rien.
*SBJ: la troisième que monsieur Carlson il n'a pas demandé a Karen.
*SBJ: qu'est-ce qu'elle voulait manger ou.
*SBJ: il a pris une décision comme ça.
*SBJ: sans savoir exactement qu'est-ce qu'elle voulait.
*INT: dans la mort de Karen?
*INT: quel est le rôle joué par le choix du plat de Carlson.
*SBJ: alors si il savait pas qu'elle était malade il y pas d'erreur.
*SBJ: parce que il pouvait pas savoir qu'elle était malade.
*INT: croyez-vous qu'il l'a fait express?
*SBJ: non je crois pas.

*INT: quelles raisons pourrait avoir Monsieur Carlson.
*INT: de se débarrasser de Karen?
*SBJ: peut être.
*SBJ: dans le cas ou il était son amant.
*SBJ: je sais pas.
*SBJ: peut être elle tentait de.
*SBJ: je sais pas comme se dit en français *extorsionar*.
*SBJ: *extorsioner* se dit?
*SBJ: il aimait pas ça.
*SBJ: il avait peur que sa femme appris.
*SBJ: aurait appris de sa relation avec Karen.
*SBJ: et peut être pour ça il l'a voulu tuer.
*INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen s'est beaucoup répété.
*INT: si seulement.
*INT: après le décès de sa femme.
*INT: comment tu crois qu'il a continué cette pensée si seulement.
*SBJ: si seulement elle aurait demande au garçon.
*SBJ: ou au chef qu'est-ce qu'il y avait dedans.
*INT: et à son tour aussi monsieur Carlson.
*INT: s'est beaucoup répété si seulement.
*INT: après la mort de Karen.
*SBJ: si seulement elle m'aurait dit qu'elle était malade.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Numer of subject: #21
 @Subject: Belén
 @Age: 27
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 12-APR-2012
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 18:30
 @File: FR-PSY-bel-1.cha
 @Time: 00:05:14
 @Time duration: 00:00:00-00:05:14
 @Begin
 *INT: imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: si elle aurait pas mangé des moules marinières.
 *SBJ: si elle aurait pas été dîner avec son supérieur.
 *SBJ: si elle aurait dit à son supérieur.
 *SBJ: qu'elle avait une rare maladie héréditaire.
 *INT: alors.
 *INT: donc on va reprendre tes modifications.
 *INT: quels effets auraient eu tes modifications.
 *INT: sur les rapports entre Karen et Carlson?
 *INT: et son supérieur?
 *SBJ: ok donc la première c'était.
 *SBJ: si il aurait pas demandé les moules.
 *SBJ: donc la modification entre le rapport entre eux deux je vois pas.
 *INT: oui donc par exemple dans ce cas là il y aurait pas eu des mod-.
 *INT: bon des effets spéciaux.
 *INT: mais est ce que vous croyez que le fait d'avoir
 *INT: par exemple refusé l'invitation de monsieur Carlson.
 *INT: aurait pu gêner monsieur Carlson ce genre de choses.
 *INT: donc si monsieur Carlson aurait pu se sentir gêné ou.
 *SBJ: en fait je connais pas monsieur Carlson.
 *SBJ: mais peut être il l'aurait pu mal prendre.
 *SBJ: mais peut être elle aurait pu lui expliquer pourquoi.
 *SBJ: qu'elle venait pas parce qu'elle était fatiguée.
 *SBJ: ou elle aurait pu donner une bonne raison.
 *SBJ: et donc ça aurait pas affecté à leur relation.
 *SBJ: et la troisième c'était.
 *SBJ: si elle aurait dit qu'elle a une rare maladie héréditaire.
 *SBJ: bon je pense pas non plus.
 *SBJ: que ça aurait changé la relation entre les deux.
 *SBJ: peut être il aurait fait plus attention à elle.
 *SBJ: et à est-ce qu'elle commandait pour le dîner.
 *INT: d'accord.
 *INT: quelles ont été les trois causes principales.
 *INT: de la mort de Karen?
 *SBJ: quels auraient été les trois causes principales.
 *SBJ: de la mort de Karen?
 *INT: oui indiquez les trois causes les plus importantes.
 *SBJ: mais je trouve que enfin.
 *SBJ: le fait qu'elle avait une maladie héréditaire.
 *SBJ: et qu'elle a mangé quelque chose qui ne.
 *SBJ: elle a mangé du vin.
 *SBJ: mais après d'autres causes je sais pas.
 *INT: tu vois pas d'autres causes à part ça?
 *INT: dac.
 *INT: dans la mort de Karen.
 *INT: quel est le rôle joué par le choix du plat.
 *INT: de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: bah quel rôle a joué?
 *SBJ: bah un rôle important parce que c'est le vin qu'elle a mangé.
 *SBJ: qui va le faire mourir.
 *INT: d'accord et tu crois qu'il l'a fait express?
 *SBJ: non sauf s'il savait qu'elle avait ce problème.
 *SBJ: parce que quelqu'un l'a raconté.
 *INT: et quelles raisons pourrait avoir Monsieur Carlson.

*INT: de se débarrasser de Karen?
*SBJ: eh qu'elle avait une promotion.
*SBJ: et que du coup il allait falloir lui payer plus.
*INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen après le décès de sa femme.
*INT: s'est beaucoup répété si seulement.
*INT: comme une reproche.
*INT: comment a-t-il continué cette pensée si seulement.
*SBJ: si seulement je l'aurait pas laissé sortir ce soir.
*SBJ: si seulement j'aurais raconté à son employé.
*SBJ: qu'elle avait cette maladie ou.
*INT: et à son tour aussi monsieur Carlson a beaucoup regretté.
*INT: la mort de Karen donc.
*INT: mais sa responsabilité disons est différente plus directe.
*INT: que celle du mari de Karen.
*INT: dans le cas de monsieur Carlson qu'est-ce qu'il a pu penser.
*INT: si seulement quoi?
*SBJ: bah si seulement elle m'aurait dit qu'elle avait une maladie.
*SBJ: ou si seulement j'aurais choisi les coquilles de Saint Jacques.
*SBJ: au lieu des moules qui sont moins chères.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #22
 @Subject: Varun
 @Age: 24
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 20-SEP-2012
 @Lieu: Nijmegen
 @Heure: 10:00
 @File: FR-PSY-varun-1.cha
 @Time: 00:12:32
 @Time duration: 00:00:27-00:12:59
 @Begin
 *INT: imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: d'accord.
 *SBJ: je peux utiliser les autres explications?
 *SBJ: d'accord bon maintenant.
 *SBJ: tout d'abord on peut imaginer.
 *SBJ: qu'il y a pas de restaurants français.
 *SBJ: dans la ville où Karen et Carlson habitent.
 *SBJ: alors bah là il y a.
 *SBJ: il y aurait pas de.
 *SBJ: s'il y a pas de restaurant français.
 *SBJ: bah il y a pas des coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: ou c'était quoi l'autre chose?
 *SBJ: des moules oui des moules marinières.
 *SBJ: voilà alors tout simplement ouais il y a pas de sauce à base de vin.
 *SBJ: alors il y a pas de.
 *SBJ: elle meurt pas.
 *SBJ: puis on peut imaginer aussi que Karen ne travaille pas trop bien.
 *SBJ: ou elle n'est pas brillante dans son travail.
 *SBJ: alors bah elle reçoit pas de promotion.
 *SBJ: alors son patron n'a pas de motivations.
 *SBJ: pour aller avec elle dans un restaurant français.
 *SBJ: pour commander des moules marinières pour elle.
 *SBJ: la troisième on pourrait imaginer aussi que.
 *SBJ: bah justement Karen n'a pas des maladies héréditaires.
 *SBJ: concernant les boissons alcooliques.
 *SBJ: comme les vins et les liqueurs.
 *INT: alors.
 *INT: donc on va reprendre tes modifications.
 *INT: quels effets auraient eu tes modifications.
 *INT: sur les rapports entre Karen et son supérieur?
 *SBJ: d'accord la première modification c'était que.
 *SBJ: qu'il y avait pas de restaurant français dans la ville.
 *SBJ: bah alors comme je disais tout à l'heure.
 *SBJ: je vois pas comment ça aurait pu avoir eu un effet.
 *SBJ: sur les rapports entre Karen et Carlson.
 *SBJ: par rapport à la deuxième c'était quoi déjà?
 *SBJ: c'était ah oui elle reçoit pas de promotion.
 *SBJ: bah là oui certainement on voit que.
 *SBJ: que le rapport doit être forcément
 *SBJ: bah pas forcément mais très probablement.
 *SBJ: le rapport entre Karen et Carlson si il y a pas de promotion.
 *SBJ: est plutôt bon éloignée ou il y a pas des félicitations.
 *SBJ: par la part de Carlson pour Karen.
 *SBJ: et alors on imagine que Karen est plutôt une personne.
 *SBJ: comme les autres travailleurs de l'usine.
 *SBJ: ou de quoi que ce soit c'était quoi?
 *SBJ: non la maison d'édition c'était?
 *INT: oui.
 *SBJ: oui alors peut être ils parlent même pas entre comme ça.
 *SBJ: il est son patron mais de toutes façons!
 *SBJ: et puis la troisième.
 *SBJ: c'était qu'elle avait pas de maladie héréditaire.
 *SBJ: alors là aussi comme je disais.
 *SBJ: je peux imaginer que peut être pas au boulot.

- *SBJ: lorsqu'ils travaillent.
 *SBJ: peut être il y a pas une différence énorme mais lors.
 *SBJ: dans le moment où ils vont au restaurant.
 *SBJ: là on peut imaginer que Karen bah elle est plutôt.
 *SBJ: Karen avec maladie disons sans modifications.
 *SBJ: bah elle a l'air bah d'un côté elle vient d'être promotionnée.
 *SBJ: elle est en train de dîner avec son patron.
 *SBJ: et ça peut lui donner un peu de.
 *SBJ: comme est-ce qu'on dit ça?
 *SBJ: sais pas comme des fourmis à l'intérieur.
 *SBJ: et aussi ouais je crois.
 *SBJ: parce que peut être elle pense trop à comment est-ce qu'il faut.
 *SBJ: qu'elle parle comment est-ce qu'il faut qu'elle mange qu'elle parle.
 *SBJ: parce qu'elle veut évidemment.
 *SBJ: elle veut faire une bon impression une bonne image sur son patron.
 *SBJ: alors elle est un peu coincée oui.
 *SBJ: mais Karen sans maladie héréditaire.
 *SBJ: peut être elle est aussi un peu coincée elle est aussi un peu.
 *SBJ: ouais elle sait pas trop comme parler comme elle doit faire.
 *SBJ: mais peut être elle est un peu plus à l'aise.
 *SBJ: je peux imaginer.
 *INT: oui imaginez les trois causes les plus importantes.
 *INT: de la mort de Karen?
 *SBJ: trois causes?
 *SBJ: d'un côté bah la maladie.
 *SBJ: c'est la cause de base.
 *SBJ: sinon elle aurait pu manger tout ce qu'elle voulait plus ou moins.
 *SBJ: d'un autre côté bah la promotion.
 *SBJ: sans promotion il y a pas de restaurant.
 *SBJ: il y a pas de restaurant français.
 *SBJ: il y a pas de moules marinières y a rien.
 *SBJ: et la troisième chose.
 *SBJ: la troisième cause bah ouais comme je disais aussi c'est la-
 *SBJ: le fait que Carlson connaissait déjà le restaurant.
 *SBJ: et le fait qu'il prenne la décision de commander.
 *SBJ: de faire la commande pour elle.
 *SBJ: ça aussi peut être a une cause.
 *SBJ: c'est vrai qu'il est pas sûr.
 *SBJ: c'est vrai que c'est pas une décision consciente.
 *SBJ: par la part de Carlson.
 *SBJ: il prend pas les moules parce qu'elles contiennent du vin.
 *SBJ: alors pour essayer de assassiner Karen.
 *SBJ: mais on voit que c'est quelque chose de.
 *SBJ: c'est le hasard mais peut être si elle.
 *SBJ: si c'était elle qui commandait peut être.
 *INT: dans la mort de Karen.
 *INT: quel rôle a joué le choix des moules.
 *INT: de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: quel choix bah?
 *INT: quel rôle a joué le choix.
 *INT: le fait que il ait commandé pour elle?
 *SBJ: et que c'était pas elle qui commandait?
 *INT: oui.
 *SBJ: bah justement.
 *INT: bon tout ça pour dire.
 *INT: tu crois qu'il l'a fait express?
 *SBJ: ah no no.
 *SBJ: il a pas fait express.
 *SBJ: bon si on croit à ce qui on dit là.
 *SBJ: on voit qu'il savait pas.
 *SBJ: que les moules marinières étaient cuites dans une sauce bla bla bla.
 *SBJ: alors il aurait même.
 *SBJ: c'est vrai que peut être il doutait entre les deux.
 *SBJ: parce que il croyait oui.
 *SBJ: que les deux pouvaient conte- ouais avoir du vin là dedans.
 *SBJ: mais je pense que non.
 *SBJ: c'était plutôt le hasard.

*INT: et quelles raisons pourrait avoir Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: plusieurs je pense.
 *SBJ: parce qu'on est dans un contexte professionnel comme ça.
 *SBJ: dans une maison d'édition.
 *SBJ: bah sais pas peut être qu'il a un autre travailleur là.
 *SBJ: qui veut aussi la place de Karen.
 *SBJ: et peut être je sais pas il a payé de l'argent même à Carlson.
 *SBJ: pour qu'il se débarrasse de Karen.
 *SBJ: ou peut être c'est quelque chose de personnel aussi.
 *SBJ: entre Karen et Carlson.
 *SBJ: peut être je ne sais pas.
 *SBJ: on doit imaginer que c'est Carlson qui a fait.
 *SBJ: qui a promotionné Karen.
 *SBJ: mais peut être il a pas fait ce que lui il voulait.
 *SBJ: mais c'était un autre patron.
 *SBJ: au dessus de Carlson.
 *SBJ: qui a pris la décision.
 *INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen après le décès de sa femme.
 *INT: s'est beaucoup répété si seulement.
 *INT: comment est-ce que tu crois.
 *INT: qu'il a continué cette pensée?
 *SBJ: on peut imaginer que mettons.
 *SBJ: mettons que après la promotion.
 *SBJ: Karen reçoit l'invitation par la part de son patron.
 *SBJ: pour aller au restaurant et puis.
 *SBJ: peut être elle se sent pas à l'aise avec Carlson.
 *SBJ: et tout d'abord elle s'est dit bah non je vais pas y aller.
 *SBJ: j'ai pas envie d'aller dîner avec elle avec lui pardon.
 *SBJ: avec Carlson.
 *SBJ: mais après peut être son mari
 *SBJ: lui a dit mais si mais il faut que tu aies
 *SBJ: parce que tu vois c'est bah c'est important pour ta carrière.
 *SBJ: ouais pour ton boulot c'est important.
 *SBJ: et puis elle dit non et puis il insiste.
 *SBJ: il insiste pendant une semaine.
 *SBJ: et après elle dit bah ok alors je vais y aller bla bla bla.
 *SBJ: et puis il doit se sentir vraiment coupable.
 *INT: bon et donc comme il est normal.
 *INT: aussi monsieur Carlson a beaucoup regretté.
 *INT: la mort de Karen et il s'est beaucoup répété si seulement.
 *INT: comme un reproche.
 *INT: donc comment est-ce que tu crois.
 *INT: qu'il a pu continuer cette pensée si seulement.
 *SBJ: bon bah là on voit que il avait douté.
 *SBJ: entre les coquilles et les moules.
 *SBJ: le plus évident c'est de penser bah.
 *SBJ: c'est de penser qu'il regrette.
 *SBJ: avoir pris cette décision.
 *SBJ: et il se serait dit ah les coquilles Saint-Jacques!
 *SBJ: si j'aurais fait l'autre choix.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Numer of subject: #23
 @Subject: Geles
 @Age: 37
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 16-NOV-2012
 @Lieu: Schuman, Aix-en-Provence
 @Heure: 11:00
 @File: FR-PSY-geles-1.cha
 @Time: 00:06:52
 @Time duration: 00:00:00-00:06:52
 @Begin
 *INT: alors imaginez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: que monsieur Carlson n'ait pas choisit le plat pour Karen.
 *SBJ: que même si monsieur Carlson il aura choisit.
 *SBJ: enfin les moules marinières pour Karen.
 *SBJ: elle n'aimait pas les moules donc elle ne les aura pas mangées.
 *SBJ: et puis qu'elle.
 *SBJ: par exemple elle pouvait pas venir au rendez-vous.
 *SBJ: donc elle ne sera pas venu au restaurant.
 *SBJ: donc elle n'aura pas mangé les moules marinières.
 *SBJ: donc elle n'aura pas *mourut*.
 *INT: ok on va reprendre tes modifications.
 *INT: quels conséquences auraient eu tes modifications.
 *INT: sur le rapport entre Karen et Carlson?
 *SBJ: d'après ces trois modifications?
 *SBJ: quelles conséquences envers monsieur Carlson?
 *SBJ: bah peut être monsieur Carlson.
 *SBJ: si Karen n'était pas venue monsieur Carlson serait un peu fâché.
 *SBJ: elle donc n'aura eu sa promotion.
 *INT: par exemple.
 *SBJ: par exemple.
 *SBJ: ou monsieur Carlson à cause de.
 *SBJ: si elle.
 *SBJ: aussi par exemple le rapport entre monsieur Carlson et Karen.
 *SBJ: aurait été un difficile distant à cause de cette histoire.
 *SBJ: de ne pas manger les moules marinières.
 *SBJ: je sais pas.
 *INT: d'accord alors qu'elles ont été les trois causes principales.
 *INT: de la mort de Karen?
 *SBJ: les trois causes principales?
 *INT: oui ou les causes vas-y deux.
 *SBJ: de manger un plat cuisiné avec du vin.
 *SBJ: donc comme elle avait cette maladie ça l'a provoqué la mort.
 *SBJ: et puis le fait de ne pas demander.
 *SBJ: avec quoi c'était cuisiné ce plat là.
 *SBJ: et puis une troisième cause.
 *SBJ: je sais pas.
 *INT: ok.
 *INT: alors dans la mort de Karen.
 *INT: quel rôle a joué le choix du plat de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: quel rôle a joué le choix?
 *SBJ: bah il a provoqué la mort de Karen en fait son choix.
 *INT: tu crois qu'il l'a fait express?
 *SBJ: bah non d'après.
 *INT: pourquoi?
 *SBJ: bah parce que d'après le texte.
 *SBJ: le texte dit monsieur Carlson ne savait pas.
 *SBJ: que les moules étaient cuites dans du vin.
 *SBJ: donc on peut croire que il l'a fait pas express.
 *INT: quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: qu'il est jaloux.
 *SBJ: qu'il croit qu'elle est meilleure que lui dans son travail.
 *SBJ: donc à un moment donné il peut le dépasser dans le cadre.
 *SBJ: elle peu promotionner encore et le virer de son poste.
 *SBJ: et lui il a l'air d'être un monsieur.

*SBJ: qui est bien installé dans son poste.
*SBJ: en choisissant le plat de Karen.
*INT: alors comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen après le décès de sa femme.
*INT: Karen était mariée.
*SBJ: oui.
*INT: alors son mari s'est beaucoup répété.
*INT: ha si seulement comme un reproche.
*INT: comment tu crois qu'il a continué cette pensée.
*INT: si seulement.
*SBJ: si seulement elle n'aura pas eu sa promotion.
*INT: et à son tour aussi monsieur Carlson a pensé si seulement.
*INT: monsieur Carlson hein?
*INT: qu'est-ce qu'il a pu penser?

*SBJ: si seulement je l'avais laissée choisir son plat.
*SBJ: mais en même temps Karen elle a mangé ces moules marinières.
*SBJ: alors qu'elle savait pas non plus.
*SBJ: donc je sais pas si ça change grande chose.
*INT: qu'est-ce que tu crois que Karen elle aurait pu penser.
*INT: si seulement.
*SBJ: mais je crois qu'elle voulait se tuer.
*SBJ: elle n'en pouvait plus.
*SBJ: elle était stressée avec cette promotion.
*INT: qu'est-ce que tu crois qu'elle se reproche à elle-même Karen?
*SBJ: qu'est-ce que je crois qu'elle se reproche?
*SBJ: peut être que enfin.
*SBJ: du fait d'avoir une promotion ça pouvait dire.
*SBJ: que peut être elle passe plein de temps au boulot.
*SBJ: donc elle laisse de côté sa vie personnelle un peu.
*SBJ: et elle est un peu.
*SBJ: sa vie personnelle elle est un peu à l'abandon.
*SBJ: donc peut être elle qu'elle se reproche ça.
@End.

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #24
 @Subject: Rubén
 @Age: 36
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 29-JAN-2013
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 10:30
 @File: FR-PSY-ruben-1.cha
 @Time: 00:05:11
 @Time duration: 00:00:00-00:05:11
 @Begin
 *INT: imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: bon la première comme j'avais dit.
 *SBJ: c'est qu'elle soit pas malade.
 *SBJ: qu'elle n'ait pas la maladie.
 *SBJ: et c'est la première comme ça elle meurt pas.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: ensuite la deuxième voilà.
 *SBJ: c'était que elle était au courant voilà.
 *SBJ: que il y avait du vin voilà dans les coquilles.
 *SBJ: non pas les coquilles c'était plutôt les moules voilà.
 *SBJ: et la troisième c'était de pas accepter le dîner avec Carlson.
 *INT: d'acc ok on va reprendre tes modifications.
 *INT: quels effets auraient eu dans les rapports.
 *INT: entre Karen et Carlson?
 *SBJ: les modifications entre les rapports?
 *INT: oui.
 *SBJ: bon c'est bien possible.
 *SBJ: d'autant que Carlson c'est le supérieur.
 *SBJ: que il pourrait mal pris non?
 *SBJ: si elle vienne pas et ça.
 *SBJ: c'est sur.
 *SBJ: l'autre c'est que si Karen elle n'est pas malade.
 *SBJ: il y a aucune modification.
 *SBJ: c'est à dire qu'ils continuaient à travailler ensemble.
 *SBJ: aller dîner ensemble sans forcement des modifications.
 *SBJ: et la troisième c'était si elle l'avait parlé de sa maladie.
 *SBJ: oui ça pouvait empêcher un peu beaucoup la relation.
 *SBJ: parce que on sait jamais comme on agisse n'importe qui.
 *SBJ: face à une personne avec une telle maladie.
 *INT: oui.
 *INT: qu'elles sont été pour toi les causes principales.
 *INT: de la mort de Karen.
 *SBJ: bon les causes principales c'étaient que elle a mangé les moules.
 *SBJ: la cause c'est ça qu'elle était malade.
 *SBJ: qu'elle savait pas que dans les moules il y avait du vin.
 *SBJ: normalement on sait que dans les moules il y a du vin.
 *SBJ: mais c'est bien possible qu'elle savait pas.
 *SBJ: et ça m'étonne que si tu as vécu pas mal de ta vie.
 *SBJ: avec une telle maladie.
 *SBJ: que tu connais pas quels plats sont marinés.
 *SBJ: avec des boissons que sont fermentées donc dangereuses.
 *SBJ: donc la cause principale c'est ça.
 *SBJ: qu'elle a mangé elle a dégusté elle a goûté pardon.
 *SBJ: les moules marinées.
 *INT: ok et dans la mort de Karen.
 *INT: quel rôle a joué le choix du plat.
 *INT: de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: boh ça a joué beaucoup parce que c'est vrai que.
 *SBJ: j'insiste sur le fait de on sait pas si il était au courant ou pas.
 *SBJ: de sa maladie.
 *SBJ: mais ça a joué du point de vue que c'est lui qui a commandé déjà.
 *SBJ: il n'a pas laissé le choix à Karen.
 *SBJ: et ça a joué parce que voilà si il était au courant.
 *SBJ: il fallait prendre des précautions.

- *SBJ: mais si il n'était pas non plus au courant.
 - *SBJ: comme j'ai dit tout à l'heure c'est une omission.
 - *SBJ: et parfois les crimes par omission c'est pénalisé aussi.
 - *INT: alors et que tu crois que Carlson a choisi ça express pour elle?
 - *SBJ: comment dire?
 - *SBJ: on peut lancer des hypothèses.
 - *SBJ: donc je sais pas je peux dire que oui.
 - *SBJ: je peux dire que non.
 - *SBJ: si pour lui c'était de la concurrence.
 - *SBJ: par exemple il voulait se débarrasser de elle oui.
 - *SBJ: si il était au courant de la maladie.
 - *SBJ: et que il savait que avec ça il pouvait se débarrasser oui.
 - *SBJ: si ils sont.
 - *SBJ: comme j'ai dit on peut partir loin loin avec les hypothèses.

 - *SBJ: si ils étaient ensemble ou si ils avaient travaillé ensemble.
 - *SBJ: et elle avait des informations.
 - *SBJ: des renseignements importants.
 - *SBJ: que il voulait pas partager.
 - *SBJ: et que mettraient mal à l'aise à Carlson.
 - *SBJ: je sais pas dans le business ou tu vois?
 - *SBJ: oui il y a il peut avoir des raisons.
 - *SBJ: surtout ça surtout à cause de que il la voit un peu.
 - *SBJ: comme un danger comme la concurrence.
 - *SBJ: et ça pourrait être une cause.
 - *INT: d'accord.
 - *INT: ma suivante question tu as déjà partiellement répondu.
 - *INT: c'était quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 - *INT: de se débarrasser de Karen.
 - *INT: mais t'as déjà répondu.
 - *SBJ: oui.
 - *INT: comme il est habituel dans de telles circonstances.
 - *INT: le mari de Karen après le décès de sa femme s'est beaucoup dit.
 - *INT: ha si seulement?
 - *SBJ: si seulement Karen n'était pas là pour le dîner.
 - *SBJ: si seulement Karen n'ait pas cette maladie.
 - *SBJ: si seulement ils avaient choisi un autre resto.
 - *INT: et à son tour aussi monsieur Carlson.
 - *INT: a fait la même pensée si seulement.
 - *SBJ: si seulement je étais au courant de la maladie.
 - *SBJ: si seulement j'aurais laissé Karen choisir.
 - *SBJ: si seulement elle m'aurait parlé de cette maladie voilà.
- @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #25
 @Subject: Emmanuel
 @Age: 29
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 29-JAN-2013
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 14:00
 @File: FR-PSY-emmanuel-1.cha
 @Time: 00:05:01
 @Time duration: 00:00:00-00:05:01
 @Begin
 *INT: imaginez trois modifications l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: oui la première c'est que son patron ou son boss
 *SBJ: il a pas dû il aurait pas dû de commander pour elle.
 *SBJ: ça c'est la première.
 *SBJ: la deuxième c'est d'avoir beaucoup plus de renseignements sur elle.
 *SBJ: par rapport à la maladie qu'elle a.
 *SBJ: via les médecins du travail en fait.
 *SBJ: normalement il doit être au courant.
 *SBJ: il est censé être au courant de tout ce qui se passe.
 *SBJ: et la troisième chose c'est de.
 *SBJ: ça vient de la part d'elle en fait.
 *SBJ: de dire de montrer ce qu'elle peut pas prendre pour manger.
 *SBJ: voilà c'est tout.
 *SBJ: pour manger
 *INT: ok on va reprendre tes modifications.
 *INT: quels effets auraient eu tes trois modifications.
 *INT: dans les rapports entre Karen et monsieur Carlson?
 *SBJ: les effets bah de confiance d'abord.
 *SBJ: d'intérêt de l'un de l'autre.
 *SBJ: et sais pas je pense que c'est tout.
 *SBJ: j'ai pas d'autre question réponse.
 *SBJ: tu pourras m'expliquer plus la question?
 *INT: oui tu crois que il aurait pu se fâcher monsieur Carlson.
 *INT: si par exemple elle aurait refusé le dîner avec lui ou?
 *SBJ: non pas du tout.
 *SBJ: je crois qu'il y a un manque de communication entre les deux.
 *INT: d'accord là ma question suivante c'est les causes.
 *INT: de la mort de Karen.
 *INT: qu'elles sont été pour toi les causes?
 *SBJ: bon bah je reprends ma réponse de la dernière question.
 *SBJ: donc c'était la communication.
 *SBJ: la manque de confiance entre l'un vers l'autre aussi.
 *SBJ: la je sais pas quoi dire.
 *INT: dans la mort de Karen quel rôle a joué.
 *INT: le choix du plat de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: c'est parce qu'elle avait une maladie digestive en fait.
 *SBJ: le nom je me rappelle plus.
 *SBJ: mais ça fait qu'elle supporte pas le vin.
 *SBJ: et bon il y en avait dedans.
 *SBJ: ça fait qu'elle se sentait mal.
 *SBJ: et donc ça a un effet *directe* par rapport à sa santé.
 *INT: tu crois qu'il l'a fait express?
 *SBJ: pas du tout.
 *SBJ: parce que j'ai pas plus de renseignements par rapport à ça.
 *SBJ: je sais pas qu'est-ce qu'il y a derrière là.
 *SBJ: la relation entre son patron et la personne donc Karen pardon.
 *INT: oui et si on veut aller au delà du texte justement.
 *INT: quelles raisons pourrait avoir Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: je crois pas qu'il essaie de se débarrasser.
 *SBJ: parce que c'est trop dur.
 *SBJ: pour se débarrasser de quelqu'un comme ça.
 *SBJ: donc je pense pas.
 *SBJ: je pense pas que ça soit un problème de.
 *SBJ: pour se débarrasser d'elle.
 *SBJ: je crois pas c'est radical en fait comme solution.

*SBJ: je crois que si quelqu'un souhaite de se débarrasser.
*SBJ: il y a d'autres moyens de le faire.
*SBJ: mais pas en tuant quelqu'un.
*INT: oui mais quelles auraient pu être les raisons?
*INT: pour vouloir se débarrasser d'elle?
*SBJ: son changement de poste c'est tout.
*SBJ: mais je reviens sur la question.
*SBJ: je pense qu'il a pas essayé de se débarrasser.
*SBJ: c'est pas possible pour être un humain c'est.
*SBJ: on n'a pas envie de tuer quelqu'un juste pour un travail.
*INT: d'accord.
*INT: et alors après le décès de Karen le mari de Karen.
*INT: parce que Karen était mariée.
*INT: il s'est beaucoup répété ah si seulement.
*INT: comme un reproche.
*INT: comment tu crois qu'il a continué cette phrase ah si seulement?
*SBJ: ah si seulement j'aurais su voilà.
*SBJ: mais c'est des hypothèses.
*INT: et aussi à son tour aussi monsieur Carlson.
*INT: s'est beaucoup répété si seulement.
*INT: sauf que sa responsabilité est majeure.
*SBJ: il est engagé il est engagé.
*INT: voilà donc qu'est-ce qu'il s'est dit ah si seulement.
*INT: dans la peau de monsieur Carlson?
*SBJ: j'aurais su ou j'avais su bah ça dépend.
*SBJ: ça dépend de quel contexte.
*SBJ: si j'avais su voilà.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #26
 @Subject: Jaime
 @Age: 37
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 04-FEV-2013
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 22:00
 @File: FR-PSY-jaime-1.cha
 @Time: 00:06:15
 @Time duration: 00:00:00-00:06:15
 @Begin
 *INT: proposez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: que Karen n'aurait pas mangé.
 *SBJ: parce que n'aurait pas faim.
 *SBJ: que Karen aurait choisi son plat.
 *SBJ: et que monsieur Carlson aurait demandé si le plat non.
 *SBJ: si elle aurait un problème de santé.
 *INT: ok d'accord.
 *INT: on va reprendre tes modifications.
 *INT: quels conséquences auraient eu sur les rapports.
 *INT: entre monsieur Carlson et Karen?
 *SBJ: mais dans la dernière situation.
 *SBJ: probablement Karen était un peu plus proche de lui.
 *SBJ: parce que lui il se préoccupe un peu de.
 *SBJ: si elle est bien ou si elle a un problème de santé quelque chose.
 *SBJ: dans la situation que Karen dit.
 *SBJ: que elle peut pas manger probablement monsieur Carlson pensait.
 *SBJ: penserait que c'est bizarre.
 *SBJ: serait une situation un peu tendue.
 *SBJ: et dans la situation que Karen aurait choisit son plat.
 *SBJ: bon pour monsieur Carlson serait un peu.
 *SBJ: un peu une situation qui donnait d'impositions de pouvoir.
 *SBJ: corporelles.
 *SBJ: de pouvoir choisir un plat de menu ou quelque chose.
 *SBJ: que pendant une réunion de travail.
 *SBJ: une situation de imposition des forces.
 *INT: donc ça aurait pu lui gêner.
 *SBJ: de imposition sociale on peut dire.
 *INT: alors indiquez les trois causes les plus importantes.
 *INT: de la mort de Karen?
 *SBJ: bon que monsieur Carlson a choisit le menu pour elle.
 *SBJ: donc c'est sur que si elle aurait choisit son propre menu.
 *SBJ: elle sabría?
 *SBJ: elle n'aurait pas choisit un plat avec vin.
 *SBJ: parce que elle était consciente de que elle peut pas.
 *SBJ: manger quelque chose avec alcool.
 *INT: d'accord.
 *INT: dans la mort de Karen quel est le rôle joué.
 *INT: par le choix du plat de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: non mais c'est décisif.
 *SBJ: normalement le monsieur Carlson choisit.
 *SBJ: donc c'est la cause.
 *INT: tu crois qu'il l'a fait express?
 *SBJ: non parce que il ne savait pas qu'elle avait la maladie.
 *INT: et si on veut aller au delà du texte.
 *INT: quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: que comme Karen avait eu une promotion dans son travail.
 *SBJ: elle était plus proche de son position comme supérieur.
 *SBJ: peut être que il s'est senti qu'y a une menace pour lui.
 *INT: d'accord alors comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen après la mort de sa femme.
 *INT: s'est beaucoup répété ah si seulement.
 *INT: comment tu crois qu'il a continué cette pensée ah si seulement.

ANNEXES - GROUPE D'APPRENANTS HISPANOPHONES

*SBJ: elle aurait choisit son plat.

*INT: d'accord et à son tour aussi monsieur Carlson s'est dit.

*INT: si seulement.

*SBJ: elle aurait choisit son plat.

*INT: oh là là!

*SBJ: ou je n'aurais pas choisi son plat.

*INT: d'accord.

@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
@Number of subject: #27
@Subject: Adrián
@Age: 34
@Interviewer: Isabel Repiso
@Date: 13-FEB-2013
@Lieu: Marseille
@Heure: 10:30
@File: FR-PSY-adrian-1.cha
@Time: 00:05:16
@Time duration: 00:00:00-00:05:16
*INT: donc proposez trois modifications à l'histoire.
*INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
*SBJ: trois propositions?
*INT: oui.
*SBJ: ok pas accepter l'invitation voilà.
*SBJ: après avoir demandé au serveur au cuisinier
*SBJ: quelle est les ingrédients du menu qu'elle a choisit.
*SBJ: et je sais pas elle aurait pu toujours voyager avec un antihistaminique.
*INT: on va reprendre tes modifications.
*INT: quels effets auraient eu dans les rapports.
*INT: entre Karen et monsieur Carlson?
*SBJ: la première modification monsieur Carlson.
*SBJ: bon avoir refusé l'invitation peut être ça aurait été mal vu.
*SBJ: peut être.
*SBJ: deuxièmement le fait d'avoir demandé les ingrédients du menu.
*SBJ: je pense que ça aurait été perçu comme une femme prévoyante.
*SBJ: et les antihistaminiques encore plus prévoyante.
*SBJ: en tant que voilà une femme prévoyante.
*SBJ: comme on dit en espagnol.
*SBJ: vale por dos.
*INT: indiquez les causes les plus importantes.
*INT: de la mort de Karen.
*SBJ: la réaction allergique.
*SBJ: simplement que elle n'a pas été traitée en bon moment.
*SBJ: peut être que ça aurait être évité.
*SBJ: pour stopper la réaction allergique.
*SBJ: mais bon quelles ont-été les causes?
*SBJ: déjà avoir consommé une enzyme qu'elle n'arrive pas à assimiler.
*INT: dans la mort de Karen.
*INT: quel rôle a joué le choix du plat.
*INT: de la part de monsieur Carlson?
*SBJ: quel rôle a joué?
*SBJ: mais c'était fatidique c'était fatal.
*INT: tu crois qu'il l'a fait express?
*SBJ: mais non!
*SBJ: c'est une méconnaissance.
*SBJ: il savait pas que ça allait la tuer.
*SBJ: les conséquences c'est la mort.
*INT: quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
*INT: de se débarrasser de Karen.
*SBJ: ah mais on sait rien on sait pas.
*INT: oui on sait pas et là on est au delà du texte.
*SBJ: voilà voilà dans l'hypothèse.
*SBJ: quelles sont les raisons?
*SBJ: ah mais elles sont diverses!
*SBJ: la nature humaine est vraiment assez complexe.
*SBJ: ça pourrait être peut être il y avait un autre candidat.
*SBJ: pour postuler au poste à cette.
*SBJ: comment dirais-je?
*SBJ: cette il était comment dirais?
*SBJ: il a eu un nouveau poste.
*SBJ: donc peut être qu'il y avait un autre candidat.
*SBJ: deuxièmement peut être ça peut presque revenir à la fiction.
*SBJ: et se poser de questions.
*SBJ: si jamais cette fille avait fait un chantage.

*SBJ: ça peut être tout et rien
*INT: comme il est habituel dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen après le décès de sa femme s'est beaucoup dit.
*INT: ha si seulement comme un reproche.
*INT: comment tu crois qu'il a continué cette pensée ah si seulement?
*SBJ: le mari de Karen!
*SBJ: mais cette reproche là il se l'est dit.
*INT: il peut se le dire par rapport à soi même ou par rapport à Karen.
*INT: ou par rapport à monsieur Carlson.
*SBJ: mais déjà si monsieur Carlson il avait pas.
*SBJ: si il avait pas proposé choisit ce menu.
*SBJ: elle serait encore là.
*SBJ: si Karen avait pas accepté cette invitation.
*SBJ: on l'aurait parmi nous.
*SBJ: et troisième lui.
*SBJ: lui même si je sais pas.
*SBJ: si je l'avais invité au cinéma.
*SBJ: au lieu de la laisser partir avec son patron voilà.
*INT: et à son tour aussi monsieur Carlson s'est répété aussi si seulement.
*INT: sauf que sa responsabilité est plus directe que celle du mari.
*INT: qu'est-ce qu'il a pu penser monsieur Carlson après la mort de Karen?
*SBJ: si j'avais su quel type d'allergie souffrait mon employée.
*SBJ: j'aurais pu éviter cette tragédie.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #28
 @Subject: Benjamin
 @Age: 38
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 13-FEB-2013
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 18:00
 @File: FR-PSY-benjamin-1.cha
 @Time: 00:04:54
 @Time duration: 00:00:00-00:04:54
 @Begin
 *INT: proposez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: alors demander au restaurant de coquillages Saint-Jacques.
 *SBJ: au lieu des moules marinières.
 *SBJ: laisser Karen choisir le restaurant.
 *SBJ: et laisser Karen choisir le repas.
 *INT: d'accord alors on va reprendre tes trois modifications.
 *INT: quels effets auraient eu dans les rapports.
 *INT: entre Karen et monsieur Carlson?
 *SBJ: bon si monsieur Carlson aurait demandé les coquillages.
 *SBJ: eh Karen n'aura mourut.
 *SBJ: n'aura pas mourut.
 *SBJ: et elle continuera vivant.
 *SBJ: et pourra continuer à travailler et avoir son promotion.
 *SBJ: sa promotion.
 *INT: d'accord quelles ont été pour toi les trois causes principales.
 *INT: de la mort de Karen?
 *SBJ: d'un côté c'est il s'agit de on dirait un accident.
 *SBJ: à cause de la méconnaissance de la maladie de Karen.
 *SBJ: et il s'agit aussi d'un mauvais sélection du un repas.
 *SBJ: et il s'agit aussi peut être de la manque de communication.
 *SBJ: dans un bon dialogue entre tous les deux.
 *INT: d'accord dans la mort de Karen.
 *INT: quel rôle a joué le choix du plat.
 *INT: de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: ça a été le mauvais plat parce que c'est.
 *SBJ: oui c'est à cause du plat.
 *SBJ: qui a une sauce à base de vin.
 *SBJ: qu'elle a mort.
 *INT: d'accord et est-ce que tu crois qu'il l'a fait express?
 *SBJ: non je crois pas.
 *SBJ: personne peut le détérm-
 *SBJ: l'assurer.
 *INT: et quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: peut être que comme elle a une promotion.
 *SBJ: d'après ses fantômes Karen pourrait devenir une rivale.
 *SBJ: devenir la compétence pour son chef.
 *INT: d'accord.
 *INT: comme il est habituel dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen après la mort de sa femme s'est beaucoup dit.
 *INT: ha si seulement comme un reproche.
 *INT: comment tu crois qu'il a continué cette pensé si seulement?
 *SBJ: si seulement j'aurais su que Karen est allée à manger.
 *SBJ: dans un restaurant dans lequel il y a des plats marins.
 *SBJ: si j'aurais accompagné à Karen au restaurant peut être.
 *INT: d'accord.
 *INT: et à son tour aussi monsieur Carlson s'est répété la même chose.
 *INT: si seulement.
 *SBJ: si seulement j'aurais demandé les coquillages.
 *SBJ: si seulement j'aurais demandé Karen son avis.
 *SBJ: ou laisser demander elle même le plat.
 *SBJ: si j'avais choisi un autre restaurant.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #29
 @Subject: Rodrigo
 @Age: 43
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 16-FEB-2013
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 17:30
 @File: FR-PSY-rodrigo-1.cha
 @Time: 00:06:41
 @Time duration: 00:00:00-00:06:41
 @Begin
 *INT: proposez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: qui auraient pu éviter sa mort la mort de Karen.
 *SBJ: peut être si le chef demanda à Karen son.
 *SBJ: demandait à Karen son avis sur ce qu'elle voulait manger.
 *SBJ: l'autre c'est.
 *SBJ: c'était quoi déjà?
 *SBJ: il avait mangé de deux types de.
 *SBJ: mais peut être avec c'était une enzyme non?
 *SBJ: c'est ça qui lui manquait non?
 *SBJ: c'est ça?
 *SBJ: peut être si le chef demandait juste quelque chose.
 *SBJ: qui n'est pas à base de vin.
 *SBJ: il me semble c'est ça?
 *INT: c'est ça.
 *SBJ: Karen probablement n'aurait mourut.
 *SBJ: et peut être si le chef aurait invité Karen à boire juste.
 *SBJ: quelque chose non mais du vin non.
 *SBJ: boire quelque chose qui soit pas d'alcool.
 *INT: d'accord on va reprendre tes modifications.
 *INT: quels effets auraient eu chaque une d'elles entre les rapports.
 *INT: entre Karen et monsieur Carlson?
 *SBJ: beh peut être les rapports.
 *SBJ: si monsieur Carlson non?
 *SBJ: c'est je me souviens plus.
 *SBJ: si monsieur le chef.
 *INT: monsieur Carlson.
 *SBJ: oui Carlson demandait à Karen disons.
 *SBJ: qu'est-ce qu'elle voulait manger.
 *SBJ: peut être ça aurait été un rapport plus de égal à égal.
 *SBJ: un dîner plus intime ou de camaraderie.
 *SBJ: mais d'égal à égal disons.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: l'autre c'est.
 *SBJ: peut être si monsieur Carlson aurait proposé juste à boire.
 *SBJ: oui ils auraient peut être.
 *SBJ: qu'est-ce qu'ils auraient?
 *SBJ: je sais pas qu'est-ce qu'ils auraient!
 *SBJ: oui peut être ils se seraient lâchés un peu.
 *SBJ: ils seraient plus proches et donc oui.
 *SBJ: ça aurait plus les proches ça aurait plus amis etcetera.
 *SBJ: et l'autre c'est le.
 *SBJ: c'est un type c'est sans vin.
 *SBJ: je me souviens plus de l'alternative.
 *SBJ: c'est manger sans vin c'est.
 *SBJ: je pense que là il aurait été un dîner totalement bien fiant.
 *SBJ: bien convenu bien disons dans les distances.
 *SBJ: mais normal conventionnel.
 *INT: d'accord quelles les causes les plus importantes.
 *INT: de la mort de Karen d'après vous?
 *SBJ: la cause?
 *SBJ: beh la cause c'est sa maladie premièrement.
 *INT: et dans la mort de Karen quel rôle a joué.
 *INT: le choix du plat de la part de monsieur Carlson?

*SBJ: quel rôle a joué?
 *SBJ: c'est comme.
 *SBJ: il a activé quelque chose qui était à l'attente.
 *SBJ: je sais pas c'est comme.
 *SBJ: comment dire?
 *SBJ: il a activé la gâchette de quelque chose qui était là.
 *SBJ: il a déclenché quelque chose qui était en puissance là.
 *SBJ: qui était la maladie un truc comme ça.
 *INT: est-ce que vous croyez qu'il l'a fait express?
 *SBJ: non rien n'indique dans le texte qu'il l'a fait express.
 *SBJ: en plus il le savait pas.
 *INT: oui et si on veut aller au delà du texte.
 *INT: quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: ok donc quelles raisons?
 *SBJ: c'était quoi en fait?
 *SBJ: c'était.
 *SBJ: bah c'est une concurrence.
 *SBJ: si on cherche une raison c'est la concurrente de monsieur Carlson.
 *SBJ: donc peut être dans son esprit tordu il a voulu la tuer.
 *SBJ: voilà parce qu'il aimait pas que.
 *SBJ: soit qu'il y ait une concurrence.
 *SBJ: en plus elle est femme dans un milieu comme ça.
 *SBJ: parfois il y a des problèmes par rapport aux femmes.
 *SBJ: parce que le chef *il incarne l'autorité* masculine.
 *SBJ: donc il a une affirmation de sa virilité.
 *SBJ: donc il voit les femmes comme une menace.
 *SBJ: par rapport à sa virilité.
 *SBJ: castration.
 *SBJ: on peut spéculer tout ce que on veut hein?
 *SBJ: à partir de ça.
 *INT: et le mari de Karen après le décès de sa femme s'est beaucoup répété.
 *INT: si seulement.
 *INT: comment est-ce que vous croyez qu'il a continué cette pensée.
 *INT: si seulement.
 *INT: c'est un reproche en fait qu'il s'est fait.
 *INT: il peut se le faire par rapport à soi-même.
 *INT: par rapport à Karen ou par rapport à monsieur Carlson.
 *INT: qu'est-ce que vous croyez qu'il a pensé.
 *SBJ: si seulement ça veut dire.
 *SBJ: si il y avait pas fait bla bla bla?
 *INT: oui.
 *SBJ: d'accord.
 *SBJ: beh quel reproche?
 *SBJ: beh peut être si seulement j'avais.
 *SBJ: j'étais allé avec elle.
 *SBJ: si je l'avais prévenu monsieur Carlson de qu'elle avait une mal-
 *SBJ: non je veux pas dire non plus parce que ça risque la promotion.
 *SBJ: mais si monsieur Carlson aurait demandé justement l'avis de Karen.
 *SBJ: sur cela.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #30
 @Subject: Jose
 @Age: 33
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 27-FEB-2013
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 21:30
 @File: FR-PSY-jose-1.cha
 @Time: 00:04:57
 @Time duration: 00:01:00-00:05:57
 @Begin
 *INT: proposez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et bah tu propop-
 *INT: tu peux proposer les mêmes ou différentes.
 *INT: comme tu veux.
 *SBJ: alors les trois modifications pour empêcher sa mort.
 *SBJ: donc oui mais c'est étrange.
 *SBJ: parce que déjà je suis en réaction en confrontation.
 *SBJ: avec mes déclarations précédentes.
 *SBJ: ça veut dire que j'ai conscience.
 *SBJ: si je décide de répéter ou pas.
 *INT: oui mais ça c'est pas mon but.
 *INT: je vais pas analyser ça moi.
 *SBJ: oui mais non ce que je veux dire c'est que.
 *SBJ: mes réponses elles seront peut être moins spontanées.
 *SBJ: que tout à l'heure.
 *INT: ah tout à fait tout à fait!
 *INT: mais j'ai fait la moitié de mes sujets dans l'autre ordre.
 *SBJ: bah ok bah j'essaie de dissocier.
 *INT: donc je te répète la consigne.
 *INT: proposez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: ok alors selon l'histoire en français.
 *SBJ: bah qu'elle puisse trouver un poste ailleurs.
 *SBJ: que son chef aurait pu être plus attentif envers elle enfin.
 *SBJ: donc je reviens aux réponses en espagnol que j'ai données.
 *SBJ: tout à l'heure.
 *SBJ: et empêcher la mort?
 *SBJ: peut être je sais pas suite aux convulsions ou à la réaction.
 *SBJ: qu'elle a eu être plus réactive.
 *SBJ: ou donc voilà pour qu'elle puisse pas enfin mourir dans.
 *SBJ: au chemin dans l'ambulance enfin je veux dire.
 *SBJ: couper un peu le.
 *SBJ: arrêter un peu le processus enfin de mort.
 *INT: eh on va reprendre tes modifications.
 *INT: quels effets auraient eu dans les rapports.
 *INT: entre Karen et monsieur Carlson?
 *SBJ: bah maintenant je pense différemment.
 *SBJ: je pense que les trois options auraient pu jouer.
 *SBJ: positivement dans sa relation.
 *INT: c'est à dire positivement?
 *SBJ: du moment qu'ils sont.
 *SBJ: si tu sauves la vie de quelqu'un.
 *SBJ: forcément ça va te rapprocher voilà.
 *SBJ: ça dans l'hypothétique ou dans l'hypothèse.
 *SBJ: que voilà on voit vraiment la maladie.
 *SBJ: en face de nous enfin ou la.
 *SBJ: ce problème là avant la mort.
 *SBJ: mais la première par exemple.
 *SBJ: qu'elle puisse trouver un boulot ailleurs.
 *SBJ: enfin ça je sais.

*SBJ: on sait pas on peut pas non plus la prévoir.
*SBJ: l'imaginer.
*SBJ: si elle part ailleurs.
*SBJ: est-ce que ils ont une bonne relation?
*INT: et quelles ont été les causes de la mort de Karen pour toi?
*SBJ: qu'il a choisit un plat dont.
*SBJ: enfin où il y avait du vin.
*SBJ: qui est un produit interdit pour son organisme.
*INT: d'accord.
*INT: quel rôle a joué donc dans la mort de Karen.
*INT: le choix de Carlson?
*SBJ: bah directe mais il l'a pas fait express.
*INT: d'accord.
*INT: bon vous ne croyez pas qu'il l'ait fait express.
*INT: mais quelles raisons pourrait avoir Carlson.
*INT: de vouloir se débarrasser de Karen?
*SBJ: l'éliminer pour motifs anciens ou précédents.
*SBJ: un conflit ou voilà.
*INT: par exemple?
*SBJ: un conflit dans le travail ou en dehors du travail.
*SBJ: si ils se connaissaient ailleurs.
*SBJ: enfin ou si il y avait un lien direct.
*SBJ: avec Karen et l'entourage de monsieur Carlson.
*INT: alors le mari de Karen après la mort de sa femme.
*INT: s'est beaucoup répété si seulement comme un reproche.
*INT: comment tu crois qu'il a continué cette pensée.
*INT: si seulement?
*SBJ: si seulement j'aurais pu l'accompagner.
*SBJ: si j'aurais pu être un peu plus attentif.
*SBJ: je sais pas ou qu'elle.
*SBJ: au lieu qu'elle sorte avec son chef.
*SBJ: qu'elle sorte avant avec moi.
*INT: et à son tour aussi monsieur Carlson s'est répété si seulement.
*SBJ: si seulement ça me paraît évident.
*SBJ: si seulement j'aurais pu donner le choix à Karen.
*SBJ: et puis je sais pas si seulement.
*SBJ: bah ça c'est la seule chose qui me paraît logique.
*SBJ: demander à l'autre ce qu'il veut.
@End

@Languages: fra
 @Number of subject: #1
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Name of subject: Alessandro
 @Age: 30
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Date of recording: 08-DEC-2010
 @Location: LPL, Aix-en-Provence
 @Time duration: 00:15:40-00:26:36
 @Task duration: 00:10:56
 @Interview duration: 00:00:00-00:48:31
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @File name: FR-PSY-ale-1.cha
 @Begin
 *INT: maintenant on va passer à la deuxième tâche que je vous propose.
 *INT: donc je vous passe un texte et après.
 *INT: ce texte raconte une histoire.
 *INT: et après je vous demanderai quels modifications.
 *INT: pourrait avoir ce texte.
 *INT: pour empêcher son dé- sa conclusion en fait.
 *INT: prenez votre temps.
 *SBJ: bon.
 *INT: c'est bien?
 *SBJ: oui
 *INT: donc imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: oui
 *INT: je vous en prie.
 *SBJ: non non et après?
 *INT: et expliquez pourquoi elles auraient empêché la mort de Karen.
 *SBJ: bon la première modification.
 *SBJ: pour empêcher la mort de la pauvre Karen c'est que monsieur Carlson.
 *SBJ: si monsieur Carlson n'avait pas commandé des moules marinières.
 *SBJ: et Karen elle ne serait pas mort.
 *SBJ: parce qu'elle aurait mangé des coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: qui comme j'ai lu comme je lis j'ai lu.
 *SBJ: comme je lis elles ne contenaient pas de vin.
 *SBJ: donc pour sa maladie c'était pas dangereux.
 *SBJ: de manger des coquilles Saint-Jacques ciusinées comme ça.
 *SBJ: trois modifications?
 *INT: oui.
 *SBJ: si Karen n'avait pas participée au dîner.
 *SBJ: parce que par exemple elle avait d'autres choses à faire.
 *SBJ: elle serait pas mort.
 *SBJ: dernière modification bon c'est que.
 *SBJ: monsieur Carlson avait essayé de commander de moules marinières.
 *SBJ: mais le chef de la cuisine du restaurant.
 *SBJ: si le chef de la cuisine du restaurant avait fini ses moules.
 *SBJ: monsieur Carlson n'aurait pas pu commander les moules.
 *SBJ: et donc il était obligé de il serait été.
 *SBJ: il aurait été obligé de commander des coquilles Saint-Jacques.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: c'est tout ces trois modifications?
 *INT: non.
 *INT: quels effets auraient eu vos modifications sur la.
 *INT: sur les deux personnages sur leur rapport?
 *SBJ: bon si Karen avait choisit de ne pas participer au dîner.
 *SBJ: ça aurait pourrait être un peu gênant pour le rapport.
 *SBJ: parce que bon c'est son chef il l'avait invitée à pour un dîner.
 *SBJ: pour fêter on peut dire sa promotion.
 *SBJ: donc c'est pas bon de refuser une invitation comme ça.
 *SBJ: donc elle serait pas mort donc c'est bien pour elle.
 *SBJ: mais je crois que du point de vue des rapports professionnels.
 *SBJ: réfuter un dîner comme ça sans de bonnes raisons.
 *SBJ: ça pourrait être un peu gênant.
 *SBJ: bon si monsieur Carlson avait choisit.
 *SBJ: de commander des coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: je crois que il n'y aurait pas des effets particuliers.
 *SBJ: sur le rapport.
 *SBJ: et même si le chef dans la cuisine avait fini ses moules.

*SBJ: donc.
 *INT: d'accord indiquez les trois causes les plus importantes.
 *INT: de la mort de Karen d'après vous.
 *SBJ: les trois causes?
 *SBJ: bon la première cause c'est sa maladie évidemment.
 *SBJ: donc elle est morte parce qu'elle a sa maladie elle a une maladie.
 *SBJ: la deuxième cause c'est que elle ne savait pas.
 *SBJ: que les moules marinières étaient cuisinées avec du vin.
 *SBJ: sinon même si monsieur Carlson avait commandé pour elle.
 *SBJ: elle aurait dit je peux pas manger ça parce que.
 *SBJ: bon j'ai cette maladie et je peux pas les manger.
 *SBJ: donc la dixième cause c'est l'ignorance.
 *SBJ: de la façon de cuisiner les moules marinières.
 *SBJ: et la troisième cause.
 *SBJ: peut être bon on peut imaginer.
 *SBJ: que si l'hôpital avait été plus proche au restaurant.
 *SBJ: elle avait pu être apportée à l'hôpital dans un délai moins long.
 *SBJ: et donc peut être elle aurait été sauvée.
 *INT: quel est le rôle joué par le fait.
 *INT: que monsieur Carlson ait choisit le plat de Karen?
 *INT: dans la mort de Karen.
 *INT: quel rôle a joué le choix de monsieur Carlson?
 *SBJ: eh bon c'est au centre de la question.
 *SBJ: si monsieur Carlson n'avait pas choisit le plat.
 *SBJ: les moules marinières.
 *SBJ: bon elle serait pas mort.
 *INT: croyez vous qu'il l'a fait express?
 *SBJ: non.
 *INT: pourquoi?
 *SBJ: bon ça c'est.
 *SBJ: peut être que moi je suis.
 *SBJ: je fais confiance trop sur les personnes peut être.
 *INT: quels raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: peut être que monsieur Carlson ne voulait pas.
 *SBJ: qu'elle avançait dans sa carrière.
 *SBJ: ou par exemple il ne voulait pas.
 *SBJ: que une personne avec sa maladie avançait dans la.
 *SBJ: qu'elle devenait un cadre de l'entreprise.
 *SBJ: pour des questions je sais pas d'argent.
 *SBJ: ou parce que bon il ne voulait pas une personne malade à ce niveau.
 *SBJ: mais pour faire ça.
 *SBJ: monsieur Carlson aurait dû être vraiment méchant quoi.
 *INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen suite à sa mort a beaucoup pensé.
 *INT: si seulement si seulement
 *INT: comment croyez-vous qu'il a pu continuer ces pensées?
 *INT: si seulement elle n'avait fait pas ça.
 *SBJ: ah ok sûrement il a pensé plusieurs choses.
 *SBJ: il aurait pu penser.
 *SBJ: si seulement la carte du restaurant avait été plus précise.
 *SBJ: sur la façon de cuisiner les plats.
 *SBJ: si seulement elle n'avait pas avancée dans sa carrière.
 *SBJ: si elle avait pas eu une promotion.
 *SBJ: elle aurait pas participé à ce dîner.
 *SBJ: et donc évidemment il aurait préféré.
 *SBJ: que sa femme n'avance pas dans la carrière pour la garder vivante.
 *INT: en fait monsieur Carlson a pensé la même chose.
 *INT: il s'est beaucoup dit après la mort de Karen si seulement.
 *INT: en regretant la mort de Karen.
 *INT: comment est-ce que vous croyez qu'il a élaboré cette pensée?
 *SBJ: bon dans ce cas là on pense plus.
 *SBJ: que monsieur Carlson a été le tueur de Karen.
 *SBJ: bon je crois qu'il aurait pu penser les mêmes choses.
 *SBJ: du de l'homme de Karen.
 *SBJ: parce que si seulement je n'avais pas commandé les moules.
 *SBJ: si la carte avait été plus précise.
 *SBJ: sur la façon de cuisiner les plats.
 *SBJ: si seulement.
 *SBJ: il aurait pu penser si j'avais choisit un autre restaurant.
 *SBJ: où les moules marinières pouvaient être faites d'autre façon.
 *SBJ: ou dans un autre restaurant il aurait pu commander autre chose.
 *SBJ: évidemment.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: c'est fini c'est tout?
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #2
 @Subject: Barbara
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 14-DEC-2010
 @Lieu: Marseille.
 @Heure: 21.15
 @File: FR-PSY-bar-1.cha
 @Time start: 00:00
 @Time duration: 00:00-07:26
 @Begin
 *INT: bah imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la morte di Karen.
 *SBJ: je peux dire les mêmes?
 *INT: oui.
 *SBJ: ok.
 *SBJ: le monsieur Carlson il décide dernière minute que.
 *SBJ: de ne pas prendre les moules pour Karen.
 *SBJ: mais les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: et donc voilà dans les Saint-Jacques il n'y a pas de l'alcool du vin.
 *SBJ: et donc il termine la soirée très bien et très heureux.
 *SBJ: et il part satisfait de du dîner et de la soirée.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: deuxième conclusion eh qu' est-ce que je vais dire?
 *SBJ: ah oui que Karen elle s'impose de commander pour elle.
 *SBJ: parce qu'elle ne veut pas les moules.
 *SBJ: et elle n'aime pas que le monsieur Carlson décide pour elle.
 *SBJ: et donc elle décide de prendre par contre une viande saignant.
 *SBJ: eh qu'il a bien aimé donc elle a bien aimé tout le dîner.
 *SBJ: et Karen et monsieur Carlson donc ils terminent une bonne soirée.
 *SBJ: et ils sortent tranquilles du resto.
 *SBJ: troisième hypothèse le serveur il tombe avec l' assiette de moules.
 *SBJ: et malheureusement ou heureusement pour mademoiselle Karen.
 *SBJ: il eh c' était la dernière assiette.
 *SBJ: et pour s' excuser avec les invités.
 *SBJ: avec les messieurs Carlson et Karen.
 *SBJ: il prépare un bon poisson beaucoup plus cher.
 *SBJ: mais et beaucoup plus fraîche sans utiliser du vin.
 *SBJ: et donc Karen elle apprécie beaucoup l'assiette.
 *SBJ: et monsieur Carlson et Karen terminent une soirée.
 *SBJ: une très belle soirée et sortent tranquilles du resto.
 *INT: d'accord quels effets auraient vos modifications surtout la deuxième.
 *INT: sur les rapports entre Karen et son chef.
 *SBJ: alors le fait que Karen impose son décision.
 *SBJ: il pourrait en fait un peu gêner monsieur Carlson pour.
 *SBJ: comme un effet comme pas de.
 *SBJ: que il voit que Karen n'as pas trop de respect pour lui.
 *SBJ: mais d'autre côté il pense qu'elle est bien forte.
 *SBJ: qu'elle a du caractère et donc il pense qu'elle est bien.
 *SBJ: qu'elle peut être un bon.
 *SBJ: vraiment une très bonne assistante sur l'édition.
 *INT: indiquez les trois causes les plus importantes dans la mort de Karen.
 *SBJ: que le monsieur Carlson ait choisi pour elle.
 *SBJ: qu'elle n'a pas demandé au serveur.
 *SBJ: si dans la préparation des moules il y avait de l'alcool du vin.
 *INT: oui.
 *SBJ: je me souviens plus.
 *SBJ: eh.
 *INT: ah tu peux changer hein sinon.
 *SBJ: et donc le qui a choisi pour elle et que.
 *SBJ: oui voilà qu'il y avait du vin dans l'assiette des moules.
 *SBJ: donc ça en fait c'est la première raison.
 *SBJ: qu'il y avait du vin dans les moules.
 *INT: donc quel est le rôle joué par le choix de monsieur Carlson.
 *INT: dans la mort de Karen?
 *SBJ: on peut dire qu'il est un peu fondamental.
 *SBJ: mais je peux pas dire que c'est sa faute cent pour cent.
 *SBJ: parce que Karen elle devait se renseigner elle même.
 *SBJ: de le fait que.
 *SBJ: si l'assiette était préparé avec de l'alcool ou pas.

*INT: croyez-vous que monsieur Carlson a fait express?
*SBJ: non je crois pas du tout.
*INT: pourquoi?
*SBJ: je crois qu'il a choisi sans savoir.
*SBJ: que dans les moules marinières il y avait du vin.
*INT: ok peux-tu te rapprocher ça s' il te plaît?
*INT: quelles raisons pourrait avoir Carlson pour se débarrasser de Karen?
*SBJ: juste motivations de l'augmentation de salaire donc le fait que.
*SBJ: si Karen elle était pas là il devait pas payer autant de salaires.
*INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen a fréquemment pensé si seulement.
*INT: les jours suivant le décès de Karen.

*INT: comment a-t-il continué ces pensées?
*SBJ: bah c'est normal qu'il l'a appris un peu.
*SBJ: qu'il s'est énervé contre monsieur Carlson d'un côté.
*SBJ: parce que enfin même si c' était pas vraiment sa faute.
*SBJ: c'est normal que tu donnes la culpabilité à quelqu'un.
*SBJ: et donc dans ce cas monsieur Carlson.
*SBJ: parce que enfin c'est un grand perte.
*SBJ: et pour un petit chose comme le fait de manger.
*SBJ: une assiette comment les moules.
*SBJ: il s'est énervé pour ça parce que.
*SBJ: c'est le morte pour une connerie finalement.
*INT: mmh la même pensée a été faite par monsieur Carlson.
*INT: donc il a aussi pensé si seulement si seulement.
*INT: en regrettant la morte de Karen.
*INT: comment tu penses qu'il a pu continuer cette pensée?
*SBJ: monsieur Carlson bah déjà il se serait senti coupable.
*SBJ: pour la morte.
*SBJ: oui d' avoir perdu son assistante.
*SBJ: mais surtout coupable de avoir provoqué.
*SBJ: même si pas avec intention.
*SBJ: d'avoir provoqué la morte d'une personne.
*SBJ: d'une personne n'importe qui.
*SBJ: mais pour avoir commandé pour elle.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #3
 @Subject: Camilla
 @Age: 24
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 26-NOV-2010
 @Lieu: LPL, Aix-en-Provence
 @Heure: 11.50
 @File: FR-PSY-cam-1.cha
 @Interview duration: 00:38:01
 @Time duration: 00:08:35-00:17:20
 @Task duration: 00:08:45
 @Begin
 *INT: imaginez trois modifications qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: d'accord alors tout d'abord une possibilité c'est.
 *SBJ: que Karen ne choisit pas de n'accepte pas de manger les moules.
 *SBJ: parce qu'elle les aime pas après les avoir goûté.
 *SBJ: donc du coup elle commande une autre assiette.
 *SBJ: et elle laisse les moules à côté.
 *SBJ: la deuxième possibilité c'est.
 *SBJ: que son chef est aussi un médecin.
 *SBJ: et donc il intervient et il est capable de la sauver très rapidement.
 *SBJ: et une troisième possibilité c'est que.
 *SBJ: ah oui Karen était avait entre temps guérie de sa maladie.
 *SBJ: elle le savait pas.
 *SBJ: mais elle mange ces moules qui sont cuites avec du vin.
 *SBJ: elle sait pas qu'il y a du vin à l'intérieur.
 *SBJ: et y a aucune conséquence pour sa santé.
 *INT: quels effets auraient eu vos modifications.
 *INT: dans l'ensemble de l'histoire.
 *SBJ: alors si Karen avait décidée de ne pas manger.
 *SBJ: les moules que son chef avait commandé pour elle.
 *SBJ: il y aurait eu une situation un quelque peu embarrassant.
 *SBJ: entre son le chef et Karen.
 *SBJ: parce qu'il aurait pu considérer cela comme un manque de respect.
 *SBJ: dans la situation.
 *SBJ: oui et donc j'imagine que au niveau de l'histoire.
 *SBJ: la soirée se serait terminée assez rapidement.
 *SBJ: et que il aurait pas eu de je pense de.
 *SBJ: voilà Karen serait rentrée chez elle et lui chez lui quoi.
 *SBJ: dans le cas où le chef serait un médecin.
 *SBJ: et sauverait la vie de Karen.
 *SBJ: j'imagine que le rapport hiérarchique entre les deux augmenterait.
 *SBJ: parce que Karen se sentirait en devoir de rendre.
 *SBJ: quelque chose à son chef.
 *SBJ: et enfin la dernière situation oui.
 *SBJ: au cas où Karen aurait guérie de sa maladie sans le savoir.
 *SBJ: il y aurait eu aucune conséquence sur le rapport.
 *SBJ: entre le chef et Karen.
 *SBJ: et la soirée se serait déroulée de façon très spontanée.
 *SBJ: normalement quoi.
 *INT: indiquez les trois causes les plus importantes de la mort de Karen.
 *SBJ: d'accord alors tout d'abord c'est sa maladie.
 *SBJ: ensuite l'invitation au restaurant de la part de son chef.
 *SBJ: et le choix de son chef de commander des moules.
 *SBJ: au lieu de coquilles de Saint-Jacques.
 *SBJ: Saint-Jacques coquilles Saint-Jacques.
 *INT: pourriez-vous développer ces éléments?
 *SBJ: oui.
 *SBJ: alors la maladie parce qu'en fait c'est la raison.
 *SBJ: pour laquelle Karen va mourir c'est sa maladie.
 *SBJ: et c'est l'interaction entre le vin et le fait.
 *SBJ: qu'elle ait cette maladie qui cause sa mort.
 *SBJ: pour ce qui est du choix des coquilles.
 *SBJ: non de moules plutôt que des coquilles.
 *SBJ: beh en fait tout simplement c'est le fait que.
 *SBJ: le patron le chef choisit.
 *SBJ: quelque chose qui a été cuite dans le vin.
 *SBJ: cause la mort de Karen.
 *SBJ: et enfin le oui la promotion de Karen.

*SBJ: parce que si elle avait été.
 *SBJ: si elle avait pas.
 *SBJ: si elle.
 *SBJ: si elle avait été.
 *SBJ: pas été promue elle aurait pas été invitée au restaurant.
 *SBJ: et donc rien se serait passé.
 *INT: d'accord quel est le rôle joué par le choix de l'assiette de Karen.
 *INT: de la part de monsieur Carlson.
 *SBJ: ok donc monsieur Carlson.
 *SBJ: sans savoir que les moules sont cuites dans le vin.
 *SBJ: choisit ce plat qui sera la cause.
 *SBJ: qui déclenche la mort de Karen.
 *SBJ: et donc voilà au niveau de sa mort.
 *SBJ: ça a une importance primaire je dirais.
 *INT: croyez-vous qu'il l'a fait express?
 *SBJ: non je crois pas.
 *SBJ: parce que justement il savait pas.
 *SBJ: que ces moules étaient cuites dans du vin.
 *SBJ: donc il pouvait pas savoir que cela.
 *SBJ: même s'il connaissait la maladie de Karen.
 *SBJ: il pouvait pas savoir que dans ce plat.
 *SBJ: que ce plat aurait causé sa mort.
 *INT: d'accord.
 *INT: quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: j'imagine que Karen comme elle a été promue dans son travail.
 *SBJ: risque de devenir une menace.
 *SBJ: par rapport à la position hiérarchique de monsieur Carlson.
 *SBJ: et donc c'est pour cela.
 *SBJ: que il aurait intérêt à se débarrasser de cette personne.
 *SBJ: qui travaille dans l'entreprise.
 *INT: comme il est comme il se passe souvent dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen a fréquemment pensé si seulement j'avais fait ça.
 *INT: ou si seulement Karen sais pas quoi.
 *INT: comment crois-tu qu'il a pu continuer ces pensées?
 *SBJ: qu'il a pu?
 *INT: qu'il a continué qu'il a élaboré ces pensées?
 *SBJ: j'imagine qu'il s'est demandé qu'est-ce qui se passerait.
 *SBJ: si Karen aurait pas acceptée d'aller manger avec son chef.
 *SBJ: et il se demande qu'est-ce qui se passerait.
 *SBJ: si elle avait pas accepté de manger les moules.
 *SBJ: et il imagine toutes les raisons qui l'auraient fait survivre.
 *INT: par contre monsieur Carlson.
 *INT: quel type de pensées a-t-il développé à ce propos?
 *SBJ: oui j'imagine qu'il s'est beaucoup culpabilisé.
 *SBJ: parce que en fait c'est.
 *SBJ: il rentre dans le jeu complètement c'est lui qui a invité Karen.
 *SBJ: c'est j'imagine que c'est lui qui lui a donné une promotion.
 *SBJ: et c'est lui qui a choisit son plat.
 *SBJ: donc je pense que il se culpabilise par rapport à la mort de Karen.
 *SBJ: et que il se demande qu'est-ce que se passe serait passé.
 *SBJ: si j'avais fait autre chose.
 *INT: par exemple.
 *SBJ: par exemple si je lui avait fait un cadeaux.
 *SBJ: plutôt que l'avoir invitée au restaurant.
 *SBJ: ou bien si je si j'avais choisi le coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: au lieu de l'autre plat.
 @End

@Languages: fr
 @Number of subject: #4
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Name of subject: Francesco
 @Age: 24
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Date of recording: 18-JAN-2011
 @Location: LPL, Aix-en-Provence
 @Interview duration: 00:54:49
 @Time duration: 00:26:24-00:41:32
 @Task duration: 16:08
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Filename: FR-PSY-fra-1
 @Begin
 *INT: ok maintenant on est prêt pour changer de langue.
 *INT: changer de tâche.
 *INT: je te propose le texte en français voilà d'abord.
 *INT: prends ton temps encore.
 *INT: je vais juste vérifier que on a tout enregistré.
 *SBJ: mais c' est différente l' histoire?
 *INT: ah.
 *SBJ: ou j' avais.
 *INT: non.
 *SBJ: ah oui j'avais pas remarqué ok.
 *SBJ: c' est marrant que en lisant la deuxième fois le texte.
 *INT: oui.
 *SBJ: j' ai remarqué d' autres comment dire?
 *SBJ: particuliers de l' histoire quoi.
 *SBJ: j' avais pas remarqué en lisant en italien.
 *INT: par exemple?
 *SBJ: 'abbo le fait que.
 *SBJ: là je suis bête.
 *SBJ: le fait qu'elle avait une promotion d' abord.
 *INT: ah d'accord.
 *SBJ: et aussi le fait que monsieur Carlson ignorait.
 *SBJ: au moins dans le texte il y a.
 *SBJ: il dit que monsieur Carlson ignorait.
 *SBJ: que les moules marinés étaient cuites.
 *SBJ: dans le dans la sauce à base du vin.
 *INT: oui.
 *SBJ: et moi j'avais enfin j'avais compris j'avais pensé.
 *SBJ: qu'il ignorait les deux choses.
 *SBJ: en fait que les moules étaient cuites dans du vin quoi.
 *SBJ: et que madame Karen elle avait cette maladie donc.
 *INT: bon en tout cas maintenant vous avez plus de renseignements.
 *SBJ: oui oui.
 *INT: plus d'éléments pour jouer avec.
 *INT: bon imaginez trois modifications à l' histoire.
 *INT: qui auraient pu.
 *INT: empêcher la morte de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi elles auraient empêché.
 *SBJ: ok bo' alors si elle avait été moins bien dans son travail.
 *SBJ: elle aurait pas eu de promotion.
 *SBJ: donc il aurait pas eu des raisons pour fêter cela.
 *SBJ: ensuite bo' le fait que monsieur Carlson aurait pu se renseigner.
 *SBJ: auprès du garçon du comment dire du serveur da- comment dire.
 *SBJ: pour savoir les ingrédients ou la façon de cuire chaque plat quoi.
 *SBJ: de le préparer.
 *SBJ: comme ça il aurait su que.
 *SBJ: dans les moules marinés il y avait.
 *SBJ: enfin la sauce dans laquelle les moules marinés étaient cuites.
 *SBJ: a été à base de vin quoi.
 *SBJ: donc ça c' est une deuxième modification.
 *SBJ: et bo' le troisième.
 *SBJ: bo' qui.
 *SBJ: si il avait choisit un autre restaurant.
 *SBJ: pas un restaurant français par exemple je sais pas.
 *SBJ: mais un autre restaurant italien.
 *SBJ: je commence par -er de blagues italien français.
 *SBJ: ouais mais je sais pas je sais pas un restaurant n' importe quoi.

- *SBJ: allemand espagnol italien je sais pas ou africain aussi.
 *INT: va quels effets auraient eu vos modifications.
 *INT: sur le dénouement de l' histoire.
 *INT: et sur le rapport entre Karen et son chef.
 *SBJ: alors d' abord si elle avait pas été pro- promué comme on dit?
 *SBJ: ah je sais pas le participe passé.
 *SBJ: bo' déjà disons le.
 *SBJ: bo' quand même disons le rapport professionnel.
 *SBJ: entre monsieur Carlson et madame Karen serait continué.
 *SBJ: serait pas été fêté l' événement.
 *SBJ: mais quand même le rapport aurait existé toujours.
 *SBJ: quand même je crois.
 *SBJ: le deuxième c'était quoi que j' avais dit.
 *SBJ: ah si il s' était renseigné pour les ingrédients.
 *SBJ: simplement évidemment il aurait su que comment dire?
 *SBJ: que dans les moules marinés il y avait du vin.
 *SBJ: donc il aurait pu demander expressément au serveur quelque chose.
 *SBJ: qui contenait pas du de vin de liquides enfin d' alcoolique quoi.
 *SBJ: et la troisième j' avais dit quoi?
 *SBJ: bo' s' ils avaient été dans un autre restaurant.
 *INT: ça change pas grande chose.
 *SBJ: oui ça dépend enfin je sais pas enfin.
 *SBJ: bo' peut être je sais pas.
 *SBJ: bo' j'ai eu l'idée que dans le rest- je sais pas.
 *SBJ: moi j' adore la cuisine éthiopienne.
 *SBJ: ou la cuisine sénégalaise par exemple.
 *SBJ: et dans ces plats là.
 *SBJ: franchement je doute qu'il y ait du vin.
 *SBJ: ou des alcooliques quoi dedans.
 *SBJ: mais en fait oui dans le restaurant italien aussi.
 *SBJ: plein de choses sont cuites avec du vin.
 *SBJ: dans l' espagnol j' imagine aussi peut-être.
 *SBJ: là vous êtes le troisième producteur de vin je crois.
 *SBJ: donc plus ou moins voilà.
 *INT: bon indiquez les trois causes les plus importantes de la mort de Karen.
 *SBJ: j' essaye de trouver trois choses différentes mais c' est difficile.
 *SBJ: bo' d' un côté là je dirais le comment dire?
 *SBJ: le entre guillemets la superficialité de monsieur Carlson.
 *SBJ: qui enfin superficialité pas comment dire?
 *SBJ: bo' le fait que il s' est même pas demandé les ingrédients.
 *SBJ: des plats qu'il allait choisir.
 *SBJ: donc enfin il imaginait pas donc ce n'est pleinement sa faute.
 *SBJ: mais le fait qu'il imaginait pas ça a mené.
 *SBJ: ça l' a poussé à choisir les moules marinière- oui marinières pardon.
 *SBJ: eh donc voilà le fait que il n' a pas pensé à demander s' il y avait.
 *SBJ: du vin des alcooliques dedans.
 *INT: donc ça s'est la première cause.
 *SBJ: oui la deuxième c'est quoi?
 *SBJ: bo' la maladie je dirais quand même oui parce que.
 *SBJ: c'est à cause de la maladie si comment dire?
 *SBJ: si le vin a provoqué la mort.
 *SBJ: et la troisième cause ça peut être.
 *SBJ: je sais pas si je peux changer de protagoniste.
 *SBJ: je dirais Karen aussi elle aurait demandé.
 *SBJ: ce qu' il y avait dans le plat enfin.
 *SBJ: les ingrédients ou la façon dans laquelle le plat.
 *SBJ: les moules marinières ou les coquilles de Saint-Jacques.
 *SBJ: étaient cuites quoi donc.
 *INT: quel est le rôle joué par le choix de monsieur Carlson.
 *INT: dans la mort de Karen?
 *SBJ: bo' je dirais presque qu' il est le entre guillemets la victime.
 *SBJ: parce que même s' il est.
 *SBJ: disons d' un côté ça semble ça serait sa faute.
 *SBJ: parce que c' est lui qui a choisit les moules marinières pour Karen.
 *SBJ: et il sont les moules marinières le vin etcetera.
 *SBJ: qui ont causé la mort.
 *SBJ: mais de l'autre côté quand même c' est la victime du moment que.
 *SBJ: il s' est.
 *SBJ: après bo' il se sent coupable enfin.
 *SBJ: presque sûr qu' il se soit senti coupable de la mort donc.
 *SBJ: quand même.

- *SBJ: quelque chose qui reste beaucoup dans l'esprit.
 *SBJ: dans la mémoire des gens.
 *INT: croyez-vous qu'il l'a fait express?
 *SBJ: non.
 *INT: pourquoi?
 *SBJ: simplement pour deux raisons.
 *SBJ: pour la première je reprends ce que j'avais dit.
 *SBJ: tout à l'heure en italien.
 *SBJ: le fait que quand même Karen elle avait une promotion.
 *SBJ: ça veut dire que son travail avait été apprécié.
 *SBJ: pas forcément directement par monsieur Carlson.
 *SBJ: mais par quelqu'un d'autre donc.
 *SBJ: oui monsieur Carlson aurait pu se sentir menacé.
 *SBJ: mais il était encore son supérieur donc.
 *SBJ: et surtout après il dit que monsieur Carlson
 *SBJ: il ignorait que le moules étaient cuites.
 *SBJ: dans une sauce à base de vin.
 *SBJ: donc ce que le texte nous présente.
 *SBJ: ça semble tout à fait accidentel quoi.
 *INT: d'accord quels raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen quand même?
 *INT: tout à l'heure vous avez dit.
 *SBJ: oui je sais pas peut être le fait que.
 *SBJ: qu'il se sentait menacé qu'il voyait en Karen une rivale quoi.
 *SBJ: un ennemi disons dans la compétition du travail quoi.
 *SBJ: pour le pour comment dire?
 *SBJ: grimper les différents échelons.
 *INT: oui.
 *SBJ: les différentes places les responsabilités au travail.
 *SBJ: donc il se sentait menacé.
 *SBJ: mais quand même il était encore son supérieur donc.
 *SBJ: c'était pas une menace directe.
 *SBJ: donc sais pas.
 *SBJ: bo' je dirais ça je dirais pas d'autres théories.
 *SBJ: oui bo' le fait que peut être comment dire?
 *SBJ: oui ils avaient une relation et il voulait.
 *SBJ: sais pas je vois difficile que bo' Karen l'ait menacé.
 *SBJ: de tout avouer à sa femme.
 *SBJ: donc s'était un complot pour la tuer.
 *SBJ: enfin j'ai entendu que les services secrets américains.
 *SBJ: aussi ils étaient impliqués dans la mort de Karen mais.
 *SBJ: s'est passé à la télé tout à l'heure.
 *INT: comme il est normal dans de telles situation.
 *INT: le mari de Karen a beaucoup pensé à sa mort.
 *INT: et il a fréquemment pensé.
 *INT: si seulement elle avait fait ça ou.
 *INT: donc comment a-t-il continué ces pensées?
 *SBJ: bien sûr la mort de Karen aura été une perte incroyable.
 *SBJ: pour le mari à cause désespoir bien sûr.
 *SBJ: bo' il aura commencé se demander plein de choses.
 *SBJ: comme ça se passe comme ça arrive à tout le monde.
 *SBJ: dans de situations pareilles.
 *SBJ: donc il aurait pu se demander.
 *SBJ: mais pourquoi elle s'est pas renseignée.
 *SBJ: pourquoi elle a pas fait attention à ce qu'elle allait manger.
 *SBJ: pourquoi elle s'est pas renseignée bien.
 *SBJ: ou sais pas quoi pourquoi.
 *SBJ: bo' il se serait comment dire?
 *SBJ: il se serait plein de la superficialité disons des deux en fait.
 *SBJ: de Karen et de monsieur Carlson dans le choix du.
 *SBJ: pardon.
 *SBJ: du plat.
 *INT: d'accord et ensuite aussi c'est monsieur Carlson.
 *INT: qui a élaboré la même pensée.
 *INT: c'est à dire si seulement si seulement.
 *INT: pour empêcher la mort de Karen dans sa tête.
 *INT: comment est-ce que tu penses qu'il a pu développer cette pensée?
 *SBJ: déjà si on commence à se sentir coupable pour la mort de quelqu'un.
 *SBJ: surtout si bien sûr c'est c'était pas comment dire.
 *SBJ: c'était pas voulue la mort.
 *SBJ: bon il c'est je crois que.
 *SBJ: c'est difficile de dépasser d'oublier certain sens de culpabilité.
 *SBJ: oui enfin à un certain moment il a du commencer.
 *SBJ: bo' sais pas.

- *SBJ: dire oui peut-être j'aurais pu demander.
- *SBJ: mais Karen aussi elle a pas pensé ou.
- *SBJ: sais pas.
- *SBJ: se demander mais dès quand enfin les moules marinières.
- *SBJ: étaient cuites dans du vin.
- *SBJ: c'était bizarre pour lui.
- *SBJ: je sais pas.
- *SBJ: mais bon franchement je crois que.
- *SBJ: à un certain moment.
- *SBJ: on arriverait pour les deux.
- *SBJ: pour le mari de Karen et pour monsieur Carlson à disons.
- *SBJ: à culpabiliser le destin.
- *SBJ: le manque de chance.
- *SBJ: ou les circonstances bizarres quoi.
- *INT: on va finir avec Karen et Carlson.
- *SBJ: ils vont me manquer.
- @End.

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #5
 @Subject: Giulia
 @Age: 28
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 29-MAY-2011
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 18.15
 @File: IT-PSY-giu-1.cha
 @Time start: 00:00
 @Time duration: 00:00-08:20
 @Begin
 *INT: imaginez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: ah oui alors le plus simple que son.
 *SBJ: le plus simple ça aurait été que le monsieur Carlson.
 *SBJ: aurait demandé à Karen ce qu'elle voulait manger.
 *INT: oui.
 *SBJ: et donc Karen pouvait choisir de son menu.
 *SBJ: le plat qu'elle voulait le plus.
 *SBJ: et bien sûr elle aurait demandé au serveur.
 *SBJ: de prendre le plat où il y avait pas de vin.
 *SBJ: ou des choses qui pouvait lui causer l'allergie.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: ça va je dois faire toute l'histoire?
 *INT: non.
 *SBJ: juste les options.
 *SBJ: deuxième option donc que monsieur Carlson lisait le menu.
 *SBJ: et il pouvait dire à Karen.
 *SBJ: pouvait lui présenter les plats qu'il préférerait.
 *SBJ: ou qui étaient le plus renommés dans ce restaurant.
 *SBJ: et laisser à Karen le choix.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: choisir celui qu'elle aimait le plus.
 *SBJ: et la troisième option c'était que monsieur Carlson.
 *SBJ: entre les deux assiettes qu'il voulait choisir.
 *SBJ: au lieu de choisir les moules.
 *SBJ: il aurait choisit les coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: sans savoir il aurait évité la mort de Karen.
 *INT: d'accord bah quels effets ou quelles conséquences.
 *INT: auraient eu vos modifications.
 *INT: sur le rapport entre Karen et monsieur Carlson?
 *SBJ: eh je pense que dans le premier cas le-
 *SBJ: si elle disait à son patron.
 *SBJ: qu'elle voulait choisir elle-même l'assiette.
 *SBJ: c'était aussi une façon de s'imposer.
 *SBJ: vis-à-vis de son patron.
 *SBJ: de lui montrer qu'elle n'était pas sa boniche.
 *SBJ: et qu'elle avait l'intelligence de lire un menu.
 *SBJ: et de choisir elle-même.
 *SBJ: donc c'est une façon aussi de- d'imposer son point de vu.
 *SBJ: vis-à-vis de son patron.
 *INT: oui.
 *SBJ: et dans les autres cas aussi.
 *SBJ: parce que le monsieur-là.
 *SBJ: il répond pour elle sans même pas lui poser la question.
 *SBJ: donc je trouve qu'elle aurait dû lui faire remarquer.
 *SBJ: qu'elle pouvait lire un menu.
 *SBJ: et choisir en plus de ces problèmes de santé.
 *SBJ: donc ça aurait été encore plus important.
 *INT: d'après toi quelles sont les trois causes les plus importantes.
 *INT: de la mort de Karen?
 *SBJ: oui je pense que le fait qu'elle.
 *SBJ: pas que c'est sa faute.
 *SBJ: mais le fait qu'elle était un peu soumise à son chef.
 *SBJ: donc comment dire un peu la?
 *SBJ: la timidité c'est une cause.
 *SBJ: le- la mauvaise chance parce qu'entre deux assiettes.
 *SBJ: il a choisit celle qui ne fallait pas.

- *SBJ: eh le fait que ils sont allés manger pour une promotion.
 *SBJ: pour fêter la promotion de Karen.
 *SBJ: donc parfois une prop- comment dire?
 *SBJ: oui une proposition sympa agréable et tout peut avoir.
 *SBJ: si on fait pas attention.
 *SBJ: peut avoir de conséquences dramatiques.
 *INT: d'accord et quel est le rôle joué.
 *INT: dans la mort de Karen.
 *INT: donc quel est le rôle joué par le choix du plat.
 *INT: de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: je pense que c'est pas un rôle principal.
 *SBJ: ce n'est pas le.
- *SBJ: le choix de monsieur Carlson.
 *SBJ: n'est pas le- la cause principale de la mort de Karen.
 *SBJ: parce que si elle lui avait fait remarquer dès de début.
 *SBJ: qu'elle voulait choisir elle-même son assiette.
 *SBJ: elle aurait pu éviter qu'il choisisse une assiette avec du vin.
 *SBJ: qui a donc causé la mort de Karen.
 *SBJ: donc je pense que le choix de monsieur Carlson- Carlson.
 *SBJ: a un rôle secondaire dans la mort de Karen.
 *INT: croyez-vous qu'il a fait express?
 *INT: de choisir un plat avec du vin?
 *SBJ: une bonne question.
 *SBJ: non je pense pas qu'il l'ait fait express.
 *INT: pourquoi?
 *SBJ: il vient de la donner une promotion.
 *SBJ: je pense pas que juste après il veut l'éliminer.
 *SBJ: d'une façon aussi horrible.
 *SBJ: non je pense pas.
 *INT: bon j'ai une question encore c'est.
 *INT: quelles raisons pourrait avoir Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: peut être que Karen elle a eu cette promotion.
 *SBJ: qu'elle attendait depuis très longtemps.
 *SBJ: qu'elle a beaucoup travaillé.
 *SBJ: elle a vraiment mérité cette promotion.
 *SBJ: mais que en même temps elle était l'amant de monsieur Carlson.
 *SBJ: et donc cette promotion voulait dire.
 *SBJ: qu'elle aurait continué à travailler avec eux.
 *SBJ: elle aurait plus d'importance.
 *SBJ: et peut-être maintenant elle avait plus envie.
 *SBJ: de faire connaître aux autres cette relation.
 *SBJ: et donc il a saisie l'occasion pendant le dîner pour l'éliminer.
 *SBJ: comme ça il économise de l'argent.
 *SBJ: et il n'a plus de problèmes d'être dévoilé.
 *INT: ok maintenant comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen a fréquemment pensé.
 *INT: si seulement.
 *INT: les jours après la mort de Karen.
 *INT: donc il s'est beaucoup reproché si tu veux.
 *INT: bon le comportement de Karen mais aussi le comportement de Carlson.
 *INT: et il s'est beaucoup dit.
 *INT: ah si seulement ils avaient fait ça ou telle autre chose.
 *INT: elle était encore vivante elle serait encore vivante.
 *INT: donc comment est-ce que tu crois qu'il a pu penser à ça?
 *INT: ou comment est-ce que tu crois qu'il a pu oui élaborer cette pensée?
 *SBJ: si seulement eh.
 *SBJ: peut tu reprendre la question?
 *INT: oui oui il s'est dit ah si seulement comme une façon.
 *INT: comme une reproche pour que la mort de Karen n'ait jamais eu lieu.
 *INT: en fait il s'est dit ah si seulement ils avaient fait ça.
 *SBJ: ah ok.
 *INT: ou monsieur Carlson sais pas.
 *SBJ: et donc comment-je?
 *SBJ: oui comment est-ce que le mari de Karen.
 *INT: qu'est-ce qu'il a pu penser à cet égard.
 *INT: si seulement ma femme avait fait ça.
 *SBJ: peut-être que.
 *SBJ: qu'il se sent un peu oui.
 *SBJ: peut-être qu'il a de sens de culpabilité.
 *SBJ: parce que s'il était là avec eux il aurait pu aider.
 *SBJ: il aurait pu dire.
 *SBJ: peut être poser la question au serveur.
 *SBJ: ou voilà dire à monsieur Carlson qu'elle avait cette maladie.
 *SBJ: et qu'elle pouvait pas manger.

ANNEXES - GROUPE D'APPRENANTS ITALOPHONES

*SBJ: donc peut-être qu'il se sent coupable de ne pas avoir aidé sa femme.
*INT: oui et à son tour aussi monsieur Carlson s'est beaucoup demandé.
*INT: si seulement en se reprochant.
*INT: parce sa responsabilité est beaucoup plus grande si on veut.
*INT: donc qu'est-ce qu'il a pu penser?
*SBJ: monsieur Carlson eh si seulement j'avais demandé à Karen.
*SBJ: son avis avant de choisir le plat.
*SBJ: surement on- elle serait pas morte.
*SBJ: on aurait pu éviter sa mort.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #6
 @Subject: Giulia C.
 @Age: 24
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 03-FEV-2012
 @Lieu: Les Gazelles, Aix-en-Provence
 @Heure: 14.30
 @File: FR-PSY-giulia-1
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:05:23
 @Began

*INT: alors proposez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: alors la première c'est de-.
 *SBJ: que chaque un va choisir son menu.
 *SBJ: donc comme ça elle pouvait choisir quelque chose d'autre.
 *SBJ: et éviter de mourir.
 *SBJ: la deuxième c'est que c'est monsieur Carlson.
 *SBJ: qui choisit pour elle pas les moules mais l'autre plat.
 *SBJ: et la troisième c'est que monsieur Charlson demande.
 *SBJ: qu'est-ce qu'il y a dedans les moules marinières.
 *INT: ok on va reprendre vos modifications et je vous demande.
 *INT: quels effets auraient eu.
 *INT: ou quelles conclusions auraient eu vos modifications.
 *INT: sur le rapport entre Karen et son supérieur?
 *SBJ: alors pour moi la première be' ne va changer rien.
 *SBJ: parce que chaque un va choisir son plat.
 *SBJ: je crois que Carlson va pas se prendre la tête pour ça.
 *SBJ: eh donc pas de mort et et un bon repas.
 *SBJ: la deuxième c'est que.
 *SBJ: j'avais dit que ah oui Carlson allait choisir l'autre plat.
 *SBJ: et be' peut être que elle va pas aimer le plat que lui a choisi.
 *SBJ: mais rien va changer entre le rapport.
 *SBJ: parce que c'est son supérieur donc elle peut rien dire.
 *SBJ: et la troisième c'est de demander.
 *SBJ: qu'est-ce qu'il y a à l'intérieur de les moules marinées.
 *SBJ: donc elle va dire qu'elle peut pas les manger.
 *SBJ: parce qu'elle a ce type de maladie.
 *SBJ: et comme ça après ils vont avoir un rapport un peu plus proche.
 *SBJ: parce qu'ils vont partager quelque chose.
 *SBJ: d'un peu intime de la personne.
 *SBJ: c'est ça.
 *INT: et à niveau de l'ensemble de l'histoire.
 *INT: quels serait l'effet de vos trois modifications?
 *SBJ: be' finalement dans tous les trois cas le final va changer.
 *SBJ: parce que effectivement va pas- Karen va pas mourir.
 *INT: d'accord alors indiquez les trois causes.
 *INT: les plus importantes de la mort de Karen.
 *SBJ: alors la première c'est que.
 *SBJ: c'est le choix de monsieur Carlson.
 *SBJ: qui a choisi les moules marinées et pas l'autre plat.
 *SBJ: la deuxième c'est que.
 *SBJ: be' c'est lui qui l'a invitée au resto.
 *SBJ: et c'est lui qui a choisi le menu donc.
 *SBJ: et la troisième c'est que elle a rien dit pas rapport à sa maladie.
 *INT: d'accord on va revenir au rôle de- au monsieur Carlson.
 *INT: quel est- quel rôle a joué dans la mort de Karen.
 *INT: son choix du plat de l'assiette de Karen.
 *SBJ: c'est le rôle principal.
 *SBJ: parce que finalement il a choisi quelque chose.
 *SBJ: qu'elle pouvait pas manger.
 *SBJ: et donc pour moi c'est le rôle principal.
 *INT: vous croyez qu'il l'a fait express?
 *SBJ: pour moi non il l'a pas fait express parce que.
 *SBJ: oui c'était une promotion mais pourquoi faire ça?
 *SBJ: non pour moi il l'a pas fait express.
 *INT: et si on veut.
 *INT: donc quelles motivations pourrait avoir monsieur Carlson.

*INT: de se débarrasser de Karen?
*SBJ: be' la seule motivation.
*SBJ: alors il y a deux motivations en fait no.
*SBJ: la première c'est par rapport à sa promotion.
*SBJ: donc peut être qu'il avait peur de-
*SBJ: qui elle finalement va avoir un rôle plus important que lui.
*SBJ: dans l'entreprise.
*SBJ: et l'autre peut être une raison d'amour.
*SBJ: donc ça veut dire que.
*SBJ: la même motivation qu'en avant.
*SBJ: donc qu'il a eu une relation secret avec elle.
*SBJ: et maintenant il arrive pas à supporter d'être.

*SBJ: d'être été quitté.
*INT: d'accord.
*INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen après la mort de sa femme.
*INT: a beaucoup pensé si seulement.
*INT: comme un reproche.
*INT: comment a-t-il continué cette pensée si seulement.
*SBJ: ok si seulement monsieur Carlson avait choisi le premier plat.
*SBJ: et pas le deuxième.
*SBJ: ou si seulement elle avait dit qu'elle était.
*SBJ: qu'elle avait ce type de maladie.
*SBJ: ou si seulement elle avait dit qu'elle pouvait pas.
*SBJ: le jour fixé d'aller manger avec lui.
*INT: d'accord.
*INT: et à son tour aussi monsieur Carlson.
*INT: s'est beaucoup répété si seulement.
*INT: dans son cas qu'est-ce qu'il a pu se dire?
*SBJ: be' monsieur Carlson pouvait dire.
*SBJ: si seulement j'avais choisi le premier plat.
*SBJ: parce que comme ça elle avait pas de problèmes.
*SBJ: mon dieu quel phrase que j'ai fait.
*SBJ: bon ou si seulement Karen m'avait dit qu'elle était malade.
*SBJ: qu'elle avait ce type de problème.
*SBJ: ou si seulement moi j'avais dit de choisir elle même son plat.
*SBJ: c'est ça.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #7
 @Subject: Giuseppe
 @Age: 26
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 26-JAN-2012
 @Lieu: LPL, Aix-en-Provence
 @Heure: 10.30
 @File: FR-PSY-giuseppe-1
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:10:04
 @Began
 *INT: proposez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient empêché la mort de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: je peux dire les mêmes raisons?
 *INT: oui.
 *SBJ: la première c'est que au lieu de manger les moules marinières.
 *SBJ: elle.
 *SBJ: si elle avait mangé les coquilles de Saint Jacques.
 *SBJ: elle aurait survécu bien sûr.
 *SBJ: et puis comme deuxième hypothèse.
 *SBJ: si monsieur Carlson l'avait amenée pas dans un restaurant.
 *SBJ: mais plutôt au cinéma au théâtre à voir un match de foot par exemple.
 *SBJ: elle aurait survécu bien sûr.
 *SBJ: et troisième hypothèse différente que celle qu'en italien.
 *SBJ: si avant de choisir le menu elle avait demandé des explications.
 *SBJ: des renseignements auprès du garçon ou du chef.
 *SBJ: sur les produits utilisés pour cuisiner le plat.
 *SBJ: elle aurait survécu.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: donc.
 *INT: en fait on va reprendre vos modifications.
 *INT: je vous demande d'imaginer quels effets.
 *INT: auraient eu vos modifications sur l'ensemble de l'histoire.
 *INT: et plus particulièrement sur le rapport entre Karen et Carlson?
 *SBJ: qu'est-ce que je dois faire excusez-moi.
 *INT: on va reprendre tes hypothèses tes modifications une par une.
 *INT: et il faut que tu me dises qu'elles conclusions.
 *INT: auraient eu tes modifications sur l'ensemble de l'histoire.
 *INT: et sur le rapport entre Karen et Carlson?
 *SBJ: alors pour la première hypothèse.
 *SBJ: oui si elle au lieu de choisir les moules.
 *SBJ: aurait choisi les coquilles le dîner aurait eu une suite.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: donc.
 *INT: c'est déjà ça.
 *SBJ: oui pour la deuxième hypothèse oui.
 *SBJ: si au lieu de l'amener dans un restaurant.
 *SBJ: monsieur Carlson l'avait amenée au cinéma ou dans un autre endroit.
 *SBJ: elle aurait survécu et la soirée aurait eu une piège différente.
 *SBJ: et pour la troisième hypothèse.
 *SBJ: si Karen la dame avant de choisir avait demandé.
 *SBJ: des explications au chef.
 *SBJ: elle aurait pu prendre de- je sais pas du fois gras.
 *SBJ: ou quelque chose qui ne contenait pas nécessairement la.
 *SBJ: quelque chose à base de liqueur ou du vin.
 *INT: oui mais est-ce que ça aurait pu gêner monsieur Carlson.
 *INT: qu'elle prenne sa propre décision?
 *INT: ou le fait de lui dire.
 *INT: non non moi je choisis pour moi.
 *SBJ: eh oui mais étant le problème de Karen très très fort.
 *SBJ: très très important.
 *SBJ: si j'étais Karen j'aurais dit auparavant au monsieur Carlson.
 *SBJ: que étant donné ça mon problème j'aurais dû forcément choisir.
 *SBJ: un plat qui ne contenait pas bla bla bla.
 *INT: bon quelles sont les trois causes les plus importantes.
 *INT: de la mort de Karen?
 *SBJ: bah bien sur l'avoir mangé les moules marinières.
 *SBJ: le secours tardif- l'arrivée tardive de l'ambulance.

*SBJ: et les convulsions.
 *SBJ: et les convulsions.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: ce sont des choses conséquentes qui ont- sont tout à fait liées.
 *INT: et quel est le rôle dans la mort de Karen.
 *INT: le rôle du monsieur Carlson du choix qu'il ait choisi le plat.
 *INT: quel rôle a joué ça dans sa mort?
 *SBJ: un rôle décisif pour- si l'on considère la conséquence fatale.
 *SBJ: de la mort de la dame mais au même temps.
 *SBJ: en même temps c'est pas un rôle directe qui eh- de monsieur.
 *SBJ: parce que il ne savait pas que elle était atteinte.
 *SBJ: de cette rare maladie héréditaire.

*SBJ: donc il peut pas savoir que en choisissant le- ce plat.
 *SBJ: elle aurait eu du mal.
 *INT: et quelles raisons pourrait avoir Monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: peut être parce que il n'était pas content de.
 *SBJ: il n'était pas content de la promotion dans son travail.
 *SBJ: de sa carrière brillante donc.
 *SBJ: le dîner au restaurant ça serait.
 *SBJ: aurait pu être pas une fête mais comment dire.
 *SBJ: une situation bien pensée pour faire mourir la dame.
 *INT: d'accord.
 *INT: bon comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen a fréquemment pensé ah si seulement.
 *INT: après sa mort.
 *INT: c'est en fait des reproches qu'il s'est fait.
 *INT: comment tu crois qu'il a pu continuer cette pensée?
 *SBJ: je crois que ça dépend du caractère de la personne.
 *SBJ: si j'étais moi le mari de Karen je n'aurais pas eu.
 *SBJ: des remords des?
 *INT: ok des reproches.
 *SBJ: des reproches contre moi même.
 *SBJ: au moins pas si forts et si de- comme.
 *INT: destructifs.
 *SBJ: oui mais ça arrive je pense que ça arrive.
 *SBJ: cioè il y a beaucoup de gens.
 *SBJ: qui ont des reproches envers soi mêmes.
 *SBJ: pour des choses qui sont arrivées.
 *INT: et dans le cas de monsieur Carlson.
 *INT: qu'est-ce qu'il aurait pu penser à cet égard?
 *SBJ: dans son cas je crois qu'il aurait eu autant de reproches.
 *INT: par exemple?
 *SBJ: par exemple le choix d'un autre plat par exemple.
 *SBJ: aurait pu sauver la dame.
 @End

@Languages: FLE
 @Number of subject: #8
 @Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Subject: Marianna
 @Age: 25
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 02-FEV-2012
 @Lieu: Schuman, Aix-en-Provence
 @Heure: 15.00
 @File: FR-PSY-marianna
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:07:32
 @Began

*INT: imaginez trois modification
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: alors les trois modifications.
 *SBJ: qui auraient pu empêcher la mort de Karen sont.
 *SBJ: le fait que elle n'avait pas eu.
 *SBJ: une promotion dans son travail.
 *SBJ: le fait qu'elle n'avait pas.
 *SBJ: elle n'aurait pas eu une maladie rare.
 *SBJ: une rare maladie héréditaire.
 *SBJ: et la troisième c'est que son patron monsieur Carlson.
 *SBJ: n'avait pas commandé les moules marinières.
 *SBJ: qui contenaient du vin.
 *INT: d'accord quels effets.
 *INT: ou quelles conséquences ont eu les modifications.
 *INT: ces modifications que vous venez de dire.
 *INT: sur le rapport entre Karen et son supérieur?
 *SBJ: alors la-
 *SBJ: le fait que elle avait une rare maladie héréditaire.
 *SBJ: si elle n'avait pas eu une rare maladie héréditaire eh.
 *SBJ: ok si elle n'aurait pas eu sa promotion dans son travail.
 *SBJ: le rapport entre Karen et son supérieur.
 *SBJ: peut être serait resté le même qu'avant la promotion.
 *SBJ: la deuxième c'est que.
 *SBJ: si elle n'avait pas la rare maladie héréditaire.
 *SBJ: le rapport s'était le même.
 *SBJ: que si elle avait la rare maladie héréditaire.
 *SBJ: le rapport entre Karen et son patron.
 *SBJ: et la troisième modification.
 *SBJ: c'était le fait que monsieur Carlson.
 *SBJ: avait commandé les moules marinières.
 *SBJ: et si cela s'était modifié.
 *SBJ: si monsieur Carlson n'avait pas commandé les moules marinières.
 *SBJ: ils auraient mangé quelque chose d'autre plutôt que les.
 *SBJ: les coquilles de Saint Jacques plutôt que quelque chose d'autre.
 *SBJ: et le rapport c'était le même par rapport à avant.
 *INT: d'accord d'après vous quelles ont été.
 *INT: les trois causes les plus importantes de la mort de Karen.
 *SBJ: alors la mort de Karen est due à sa rare maladie héréditaire.
 *SBJ: à le fait que monsieur Carlson avait commandé.
 *SBJ: les moules marinières.
 *SBJ: et la troisième c'est qu'elle.
 *SBJ: elle se trouvait dans la condition de manger au restaurant.
 *SBJ: avec son patron parce que elle a eu une promotion.
 *SBJ: dans son travail.
 *SBJ: du coup si elle n'avait pas une promotion.
 *SBJ: elle n'avait pas eu une promotion.
 *SBJ: elle ne se serait probablement jamais trouvée.
 *SBJ: dans la situation de dîner avec son patron.
 *INT: oui.
 *INT: dans la mort de Karen quel rôle a joué.
 *INT: le choix du plat de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: le choix du plat était.
 *SBJ: je sais pas si je peux dire déterminante.
 *SBJ: pour la mort de Karen.
 *SBJ: parce que si il avait choisi quelque chose d'autre.
 *SBJ: elle ne serait pas mort.
 *INT: oui.

*INT: est-ce que vous croyez qu'il l'ait fait express?
 *SBJ: non pas du tout parce que il ne savait pas.
 *SBJ: dans le texte il y a écrit.
 *SBJ: monsieur Carlson.
 *SBJ: attend.
 *SBJ: ne le savait pas.
 *SBJ: non il ne savait pas que les moules étaient cuites.
 *SBJ: dans une sauce à base de vin.
 *SBJ: mais il y a pas écrit que il ne savait pas.
 *SBJ: il n'était pas à connaissance.
 *SBJ: de la maladie de Karen.
 *SBJ: donc du coup on sait pas si il l'a fait express ou pas.
 *SBJ: ici il y a pas écrit s'il savait vraiment.
 *SBJ: que Karen avait cette maladie ou pas.
 *INT: d'accord par contre quelles raisons.
 *INT: quelles motivations pourrait avoir Monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: dans le texte il y a aucune raison.
 *SBJ: il y a pas écrit ça.
 *SBJ: mais on peut imaginer que elle était en train d'avancer trop.
 *SBJ: dans on travail.
 *SBJ: qu'elle était trop important dans son agence de publicité.
 *SBJ: et du coup son supérieur a voulu se débarrasser d'elle.
 *INT: d'accord.
 *INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen après la mort de sa femme.
 *INT: s'est beaucoup martelé ah si seulement si seulement.
 *INT: comme une reproche.
 *INT: comment est-ce que tu crois.
 *INT: qu'il a pu continuer cette pensée?
 *SBJ: peut être que le mari de Karen s'est dit.
 *SBJ: pourquoi ma femme a jamais dit d'avoir cet-.
 *SBJ: a jamais exprimé d'avoir cette rare maladie.
 *SBJ: parce que si elle avait fait ça.
 *SBJ: peut être qu'elle serait encore vivante.
 *SBJ: et aussi pourquoi moi son mari j'étais pas là.
 *SBJ: pour m'exprimer à ce propos là.
 *INT: et à son tour aussi monsieur Carlson s'est beaucoup.
 *INT: a beaucoup regretté la mort de Karen.
 *INT: et il s'est beaucoup dit si seulement si seulement.
 *INT: comment est-ce que tu crois.
 *INT: qu'il a pu continuer cette pensée?
 *SBJ: peut être qu'il a dit.
 *SBJ: qu'il a pensé si seulement j'aurais su.
 *SBJ: que Karen avait cette maladie.
 *SBJ: parce que si c'était comme ça j'aurais jamais commandé de-.
 *SBJ: quelque chose pour la faire mourir.
 *SBJ: ou si il a fait ça express il aurait aucune raison.
 *SBJ: de se regretter de ça.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #9
 @Subject: Martina
 @Age: 26
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 01-FEV-2012
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 15.00
 @File: FR-PSY-martina-1
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:16:35
 @Began
 *INT: imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi ces mod-
 *SBJ: trois?
 *INT: oui.
 *SBJ: après qu'elle a mangé les moules?
 *INT: donc vous avez lu une histoire.
 *INT: et il faut que vous fassiez trois modifications.
 *SBJ: ha pour éviter la mort de Karen.
 *INT: oui qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: ah d'accord.
 *SBJ: bon la première la plus simple.
 *SBJ: vraiment la plus simple.
 *SBJ: c'est peut être que monsieur Carlson.
 *SBJ: choisit directement de commander.
 *SBJ: des coquilles Saint Jacques.
 *SBJ: et alors étant donné que les moules marinières.
 *SBJ: sont cuits avec de l'alcool.
 *SBJ: en commandant les coquilles Saint Jacques.
 *SBJ: le problème n'aurait pas existé.
 *SBJ: et alors bon le soir ça passe bien et ils s'amuse-
 *SBJ: et ils retournent- ils rentrent à la maison.
 *SBJ: voilà première modification.
 *SBJ: la deuxième.
 *SBJ: qu'elle n'est pas malade pas du tout.
 *SBJ: ou c'est à dire qu'elle a une maladie mais qui ne concerne pas.
 *SBJ: le fait de digérer de prendre de l'alcool.
 *SBJ: donc peut être qu'elle souffre de la manque d'un enzyme.
 *SBJ: mais qui n'a rien à voir avec la.
 *SBJ: qui ne fait aucune réaction avec la soumission?
 *SBJ: l'assomption d'alcool oui.
 *SBJ: et la troisième peut être que tout se passe.
 *SBJ: comme jusqu'à la fin mais que dans l'ambulance.
 *SBJ: ou à l'arrivée de l'hôpital.
 *SBJ: les médecins expérimentent directement sur Karen.
 *SBJ: une nouvelle vaccine qui n'était pas encore rendue officielle.
 *SBJ: à la médecine en général.
 *SBJ: mais ils devaient choisir si ou la laisser mourir.
 *SBJ: ou tenter l'impossible.
 *SBJ: et à la fin ils- pour un miracle ou pour une grande chance.
 *SBJ: le vaccine marche agit sur la fille et alors ils découvrent.
 *SBJ: bon la fille elle survit et les médecins se félicitent entre eux.
 *SBJ: parce qu'ils ont trouvé la vraie formule.
 *SBJ: pour lutter contre cette maladie.
 *INT: alors on va reprendre tes trois modifications.
 *INT: donc la maladie de Karen.
 *INT: le fait que les médecins ont expérimenté avec elle.
 *INT: et la troisième.
 *INT: et je te demande donc.
 *INT: quels effets auraient eu tes modifications.
 *INT: sur l'ensemble de l'histoire.
 *INT: et plus précisément sur le rapport.
 *INT: entre Karen et Carlson?
 *SBJ: c'est à dire je dois t'expliquer entre les trois motivations?
 *INT: oui qu'est-ce que.
 *INT: quels effets auraient eu pour l'ensemble de l'histoire.
 *INT: tes trois modifications.
 *INT: comment elle aurait fini l'histoire.

- *INT: si on avait appliqué tes modifications?
 *SBJ: tous les trois?
 *INT: oui
 *SBJ: ah ok.
 *SBJ: c'est à dire qu'est-ce qu'il passe après bon d'accord.
 *SBJ: par exemple la première que j'ai dit.
 *SBJ: c'était que le supérieur de Karen.
 *SBJ: il commande les coquilles Saint Jacques.
 *SBJ: donc qu'est-ce qu'il aurait passé après?
 *SBJ: alors peut être qu'il passe une bonne soirée.
 *SBJ: mais alors monsieur Carlson veut la ramener à la maison.
 *SBJ: et ils discutent sur la promotion de Karen.
 *SBJ: Karen est très heureuse de ça et très contente.
 *SBJ: et remercie beaucoup son supérieur.
 *SBJ: mais monsieur Carlson à un certain point.
 *SBJ: peut lui donner l'impression que cette promotion.
 *SBJ: il faut se la gagner.
 *SBJ: et alors le fait que il l'a invitée- il lui a invitée au restaurant.
 *SBJ: et le fait qu'il a voulu payer pour elle aussi.
 *SBJ: donne à Karen la sensation désagréable.
 *SBJ: que ça peut être un préliminaire sur ce que le supérieur veut.
 *SBJ: et alors monsieur Carlson comme j'imagine.
 *SBJ: peut commencer à faire des avances à Karen.
 *SBJ: et il cherche de se coucher avec elle.
 *SBJ: mais Karen refuse ça.
 *SBJ: et même si le fait de coucher avec son supérieur.
 *SBJ: pourrait lui donner la possibilité de la promotion.
 *SBJ: elle choisit de quitter- de laisser son travail.
 *SBJ: et recommencer la journée d'une façon nouvelle.
 *SBJ: mais elle va à dénoncer son agresseur.
 *INT: d'accord bon on reste là.
 *SBJ: ok.
 *INT: je vous demande quelles sont les trois causes.
 *INT: les plus importantes de la mort de Karen pour vous.
 *SBJ: alors en restant dans le texte?
 *SBJ: sans les modifications?
 *INT: voilà.
 *SBJ: ok les trois causes les plus importants de la mort.
 *SBJ: bon la première d'une façon très matérielle.
 *SBJ: c'est que elle a mangé sans le vouloir une chose.
 *SBJ: une nourriture cuisinée avec de l'alcool.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: et ça c'est la plus matérielle oui la plus pratique.
 *SBJ: la deuxième c'est une question de mauvais chance.
 *SBJ: c'est à dire que monsieur Carlson.
 *SBJ: en sachant qu'elle a une maladie.
 *SBJ: il commande les moules marinées.
 *SBJ: mais il ne savait pas comme non plus Karen.
 *SBJ: que les moules marinées dans certains restaurants.
 *SBJ: pouvaient être garnies avec de l'alcool.
 *SBJ: ou donner un goût meilleur avec de l'alcool.
 *SBJ: et alors la deuxième cause c'est la choix de monsieur Carlson.
 *SBJ: de commander ça.
 *SBJ: mais une choix pas voulu.
 *INT: oui.
 *SBJ: voilà.
 *SBJ: et la troisième qu'elle a une maladie héréditaire.
 *SBJ: voilà et donc quelqu'un avait avant d'elle cette maladie.
 *SBJ: et sans le vouloir sans qu'il soit la faute de quelqu'un.
 *SBJ: elle a reçu cette maladie.
 *SBJ: et doit con-vivre avec elle.
 *INT: ok on va retourner au rôle de monsieur Carlson.
 *INT: quel est son rôle dans la mort de Karen?
 *INT: c'est à dire quel rôle a joué le fait qu'il ait choisi pour elle?
 *SBJ: ah bon oui j'espère qu'il ne savait pas que.
 *SBJ: dans les moules marinières il y avait aussi.
 *SBJ: une influence de l'alcool dans la façon de les cuisiner.
 *SBJ: donc oui ça a été lui la personne grâce à laquelle.
 *SBJ: ou pas grâce a laquelle.
 *SBJ: grâce à laquelle Karen a mangé les moules.
 *SBJ: mais j'espère qu'il ne soit pas conscient.

- *INT: vous croyez qu'il l'a fait express?
 *SBJ: qu'il l'a fait?
 *INT: express de choisir.
 *INT: donc qu'il savait ce qu'il choisit pour elle.
 *SBJ: non je pense que c'est à dire.
 *SBJ: je pense qu'il savait qu'elle était sa maladie.
 *SBJ: mais je pense qu'il ne savait pas.
 *SBJ: que dans les moules marinières.
 *SBJ: il y avait aussi de l'alcool.
 *INT: d'accord et si on veut penser aux raisons.
 *INT: aux motivations que pourrait avoir Monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: ok bon peut être.
 *SBJ: alors étant donné qu'il est le supérieur.
 *SBJ: je pense que c'est le supérieur qui donne la promotion.
 *SBJ: ok?
 *SBJ: donc si il aurait eh.
 *SBJ: invidia.
 *SBJ: invidia je ne sais pas.
 *SBJ: si il aurait voulu ne se faire pas rejoindre.
 *SBJ: dans le niveau social de Karen.
 *SBJ: alors il ne lui aurait jamais donné une promotion je pense.
 *SBJ: donc les raisons doivent être autres.
 *SBJ: et alors peut être que on peut entrer dans une sphère privée.
 *SBJ: peut être que Karen était liée à quelqu'un.
 *SBJ: qui connaît monsieur Carlson et bo' ça c'est plus difficile.
 *SBJ: il se veut débarrasser de Karen.
 *SBJ: bon peut être parce ou Karen autre fois.
 *SBJ: comme l'autre histoire.
 *SBJ: a vu quelque chose peut être monsieur Carlson.
 *SBJ: qui est lié avec une autre- une secrétaire.
 *SBJ: il est marié peut être et Karen.
 *SBJ: ah oui peut être que Karen a demandé.
 *SBJ: une promotion à monsieur Carlson.
 *SBJ: parce qu'elle a découvert quelque chose.
 *SBJ: que monsieur Carlson voulait laisser de-connu ou caché.
 *SBJ: et alors monsieur Carlson lui a joué son rôle son jeu.
 *SBJ: et il l'a invitée à dîner et il a prévu.
 *SBJ: que les moules marinières dans ce restaurant.
 *SBJ: auraient été cuisinées avec de l'alcool.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: voilà peut être.
 *INT: bah oui pourquoi pas.
 *SBJ: oh dio.
 *INT: bon en tout cas.
 *INT: le mari de Karen a beaucoup regretté la mort de sa femme.
 *SBJ: ah.
 *INT: et après le jour de la mort de Karen.
 *INT: il s'est beaucoup martelé il s'est beaucoup répété.
 *INT: ah si seulement si seulement.
 *INT: comme une façon de reproche.
 *INT: donc il se reproche à lui.
 *INT: mais il reproche aussi à monsieur Carlson.
 *INT: et aussi à Karen.
 *INT: qu'est-ce qu'il-
 *INT: comment est-ce qu'il a pu continuer cette pensée.
 *INT: si seulement.
 *SBJ: bo' ça veut dire qu'il s'avait rendu compte.
 *SBJ: que quelque chose passait.
 *SBJ: et il a laissé tombé la- cette chose.
 *SBJ: c'est à dire il n'a donné pas trop d'importance.
 *SBJ: à ce qu'il passait dans la vie de Karen.
 *SBJ: ou ce que Karen lui racontait.
 *SBJ: ce qu'il passait dans le lieu de travail.
 *SBJ: avec monsieur Carlson aussi.
 *SBJ: et il a continué à vivre sa vie tranquillement.
 *SBJ: oui d'accord oui mais tranquille tout ça marchera bien.
 *SBJ: tout ça passera bien.
 *SBJ: et par contre maintenant il reproche d'avoir.
 *SBJ: de n'avoir pas fait tout ce qu'il faisait faire.
 *SBJ: donc tout ce que c'était nécessaire faire.

- *INT: donc par exemple.
 *SBJ: par exemple si on reste dans.
 *SBJ: étant donné on peut imaginer.
 *SBJ: que monsieur Carlson a fait vraiment quelque chose.
 *SBJ: de pas trop professionnel.
 *SBJ: et Karen s'est aperçue de cette chose.
 *SBJ: elle a parlé avec son mari de cette situation.
 *SBJ: et son mari a dit.
 *SBJ: non mais c'est mieux que tu ne t'impliques pas.
 *SBJ: dans cette situation.
 *SBJ: parce que tu vois il est ton supérieur.
 *SBJ: et ces choses ça passe souvent dans les sociétés.
 *SBJ: c'est pas grave voilà.
 *SBJ: et donc tranquille elle demande tout de retourner au travail.
 *SBJ: et ça va.
 *SBJ: et peut être qu'il ne s'est rendu pas compte.
 *SBJ: de ce que en réalité Karen voulait préméditer.
 *SBJ: bon obtenir de monsieur Carlson.
 *INT: dans ce contexte donc quel est le reproche de.
 *INT: du mari de Karen.
 *SBJ: de ne l'avoir pas aidé à.
 *SBJ: de n'avoir pas resté à son côté.
 *SBJ: et de ne l'avoir pas appuyée c'est-à-dire soutenue.
 *SBJ: et de ne s'avoir pas rendu complètement compte.
 *SBJ: de quelle était vraiment la vraie intention de Karen.
 *SBJ: ou soit jusqu'à quel point elle aurait pu arriver.
 *INT: et à son tour aussi monsieur Carlson s'est beaucoup répété.
 *INT: si seulement après la mort de Karen.
 *INT: puisque il regrette vraiment sa mort on va dire.
 *INT: il y avait des histoires comme on a dit tout à l'heure.
 *INT: donc il n'y avait aucune raison pour souhaiter la mort à Karen.
 *INT: il l'a regretté beaucoup et il se répète en continuation.
 *INT: si seulement si seulement.
 *INT: qu'est-ce que tu crois qu'il a pu se dire monsieur Carlson?
 *SBJ: étant donné que ce que j'ai imaginé n'est pas vrai.
 *INT: oui parce que.
 *INT: oui et que sa responsabilité est bien différente du mari de Karen.
 *SBJ: ok.
 *SBJ: bon peut être que ou il ne savait pas.
 *SBJ: qu'elle avait une rare maladie.
 *SBJ: parce qu'elle avait de honte à dire à tout le monde.
 *SBJ: et surtout à une personne avec à son supérieur.
 *SBJ: qu'elle avait une rare maladie héréditaire ou.
 *SBJ: et alors bon d'une façon.
 *SBJ: si seulement j'aurais su qu'elle avait une maladie.
 *SBJ: j'aurais demandé au cuisinier au chef.
 *SBJ: d'une façon vraiment explicite.
 *SBJ: si il y avait de l'alcool dans la préparation des moules marinées.
 *SBJ: ou peut être qu'il savait qu'elle avait une rare maladie.
 *SBJ: mais il n'a pas pensé de demander.
 *SBJ: de toute façon au restaurant si il utilisait de l'alcool.
 *SBJ: dans des choses où normalement il n-.
 *SBJ: c'est pas utilisé l'alcool.
 *SBJ: mais que parfois il peut passer.
 *SBJ: que des chefs utilisent de l'alcool pour enrichir le goût et tout ça.
 *SBJ: et il- d'une façon très ingénue naïve.
 *SBJ: il ne s'est pas demandé si c'était mieux de le dem-
 *SBJ: oui de demander ou pas.
 *INT: donc à ce point là c'est comment le reproche qu'il s'est fait.
 *SBJ: mmh?
 *INT: à ce moment là dans ce contexte.
 *INT: qu'il a pensé bon j'aurais dû demander ou si seulement.
 *INT: qu'est-ce qu'il a pu se dire.
 *SBJ: bon il se sent coupable voilà.
 *SBJ: mais si s'est vraiment passé ça.
 *SBJ: aussi Karen qu'elle savait bien que la maladie.
 *SBJ: ne tolérait pas de l'alcool.
 *SBJ: par exemple si je suis allergique à quelque chose.
 *SBJ: et je vais dans un restaurant.
 *SBJ: et je sais que cette chose là peut me faire mourir.
 *SBJ: alors je demande explicitement au serveur.
 *SBJ: mais est-ce que vous pouvez demander au cuisinier au chef.
 *SBJ: si il y a aussi cette chose là.

*INT: donc tu crois que les reproches de monsieur Carlson.

*INT: ont été aussi par rapport à Karen.

*INT: pas seulement par rapport à lui même?

*SBJ: voilà si oui je pense ça.

@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #10
 @Subject: Serena
 @Age: 21
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 09-DEC-2010
 @Lieu: LPL, Aix-en-Provence
 @Heure: 09.45
 @File: FR-EXP-ser-1.cha
 @Interview duration: 00:00:00-00:46:01
 @Time duration: 00:17:30-00:26:23+00:44:44-00:46:01
 @Task duration: 00:08:53+00:01:17=00:10:10
 @Begin
 *INT: donc je vous laisse lire le texte en français.
 *SBJ: oui je dois lire?
 *INT: oui vous prenez votre temps.
 *SBJ: oui.
 *INT: donc imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi elles auraient empêché la mort de Karen.
 *SBJ: alors une peut être il arrive le garçon et il dit.
 *SBJ: voilà les coquilles de Saint-Jacques cuits dans le vin.
 *SBJ: le meilleur le plus cher de nos pays.
 *SBJ: et alors elle se rend compte qu'elle ne peut pas le manger.
 *SBJ: deux Karen elle a un caractère si fort.
 *SBJ: elle est si obsessionnée de sa maladie.
 *SBJ: qu'elle va s'informer sur tous les ingrédients.
 *SBJ: et elle laisse pas choisir aux autres comme ça.
 *SBJ: trois le garçon il tombe par terre.
 *SBJ: pendant le temps qu'il sert les coquilles.
 *SBJ: les moules marinières je me suis trompée.
 *SBJ: c'était pas les coquilles.
 *SBJ: les coquilles sont pas cuites dans le vin.
 *INT: oui.
 *SBJ: ce sont les moules.
 *INT: et alors?
 *SBJ: alors elle serait pas mort.
 *SBJ: elle aurait découvert qu' y avait du vin dedans.
 *SBJ: et elle commence à méfier de son patron.
 *SBJ: elle dit mais tu voulais me tuer ou pas?
 *SBJ: eh non il dit non mais moi j'avais complètement oublié.
 *SBJ: je voulais te faire goûter le plat le meilleur.
 *SBJ: le plus cher qu'il y a dans ce resto là la vraie cuisine française.
 *SBJ: ils commencent à se disputer.
 *SBJ: et elle perd la place de travail.
 *INT: d'accord.
 *INT: donc vous avez développé les effets de une de vos hypothèses.
 *INT: mais les autres des hypothèses que vous avez formulées.
 *INT: comment auraient pu changer le rapport entre Karen et son patron?
 *SBJ: par exemple quand j'ai dit.
 *SBJ: ah quand lui il arrive et dit voilà les coquilles.
 *SBJ: bah c'est presque pareil.
 *INT: oui et l'autre cas?
 *SBJ: l'autre cas.
 *INT: Karen avait un fort caractère.
 *INT: donc elle faisait pas choisir aux autres?
 *SBJ: oui elle disait.
 *SBJ: mais c'est sûr que je peux prendre les coquilles eh.
 *SBJ: les moules marinières?
 *SBJ: est-ce qu'il y a du vin?
 *SBJ: alors soit le patron.
 *SBJ: le patron c'est le patron oui?
 *SBJ: il le monsieur Carlson il répond oui oui c'est sûr ne t'inquiètes.
 *SBJ: parce qu'il s'est peut être jamais rendu compte.
 *SBJ: qu'elles sont cuits dans le vin.
 *SBJ: et alors peut être après ça se passe le fait.
 *SBJ: qu'il tombe le serveur ou pas.
 *SBJ: et puis elle va le découvrir après.
 *SBJ: alors elle va s'embêter encore plus contre le patron.
 *SBJ: soit il dit non je suis pas sûr il vaut mieux qu'on va demander.

- *SBJ: et voilà tout c'est tranquille ils continuent à manger.
- *SBJ: ils échangent ils prend les coquilles.
- *SBJ: ils prend plus les moules.
- *SBJ: et ils se retrouvent à passer une bonne journée.
- *SBJ: ils mangent bien.
- *INT: indiquez les trois causes les plus importantes dans la mort de Karen.
- *SBJ: sa maladie.
- *INT: et développez un peu.
- *SBJ: alors Karen elle a une grave maladie.
- *SBJ: qui s'appelle emotrysona de Karpinson.
- *SBJ: qui lui permet pas de manger des boissons fermentées.
- *SBJ: come le vin et la bière.
- *SBJ: alors il faut qu'elle fasse toujours gaffe.
- *SBJ: à tout ce qu'elle mange à tout ce qu'elle boit.
- *SBJ: pas simplement tout ce qu'elle boit même à ce qu'elle mange.
- *SBJ: parce qu'y a beaucoup de plats et de repas.
- *SBJ: qui sont préparés avec de l'alcool.
- *SBJ: et ça c'est très c'est une des raisons principales de l'histoire.
- *SBJ: c'est sa maladie.
- *SBJ: c'est pas très important qu'elle travaille.
- *SBJ: dans une petite agence de publicité.
- *SBJ: c'est pas relevant.
- *SBJ: le fait que monsieur Carlson ignorait que les moules marinières.
- *SBJ: étaient cuits dans une sauce à base du vin.
- *SBJ: ça aussi c'est très important.
- *SBJ: parce que peut être s'il le savait il aurait jamais commandé ça.
- *SBJ: il voulait pas le mal.
- *SBJ: il donne pas une promotion si après il veut la tuer.
- *SBJ: et une autre raison c'est que Karen apprécia son plat.
- *SBJ: parce que si elle aurait pas apprécié.
- *SBJ: peut être qu'elle serait pas mort.
- *SBJ: elle aurait mangé juste un petit goût ou un petit bout.
- *INT: d'accord quel est le rôle joué par le choix de Carlson.
- *INT: à propos du plat de Karen.
- *INT: dans la mort de Karen quel rôle a joué son choix?
- *SBJ: oui on peut dire c'est à cause de lui.
- *SBJ: mais en réalité non.
- *SBJ: il connaît il ignorait que c'était cuit dans le vin.
- *SBJ: et il a le rôle d'un bonhomme riche et très cultivé.
- *SBJ: qui va toujours dans le restos de classe chics.
- *SBJ: qui coûtent chers.
- *SBJ: en fait il fait la figure d'un ignorant.
- *SBJ: parce que s'il mange les plats très chers.
- *SBJ: et il sait même pas comment sont préparés.
- *SBJ: je le trouve un peu con.
- *INT: pourquoi croyez-vous qu'il n'a pas fait express?
- *SBJ: bah parce que ici y a précisé.
- *SBJ: même si Carlson ignorait que les moules étaient cuites.
- *SBJ: dans la sauce à base de vin.
- *SBJ: cette phrase ça me fait comprendre qu'il a pas fait express.
- *INT: quel raisons pourrait avoir monsieur Carlson de se débarrasser de Karen?
- *SBJ: alors si Carlson c'est pas son chef mais c'est juste.
- *SBJ: c'est pas son patron mais c'est un collègue.
- *SBJ: peut être il voulait se débarrasser de Karen.
- *SBJ: pour prendre sa place parce qu'elle était elle a eu une promotion.
- *SBJ: mais si c'est son chef je ne sais pas peut être.
- *SBJ: son patron il va mieux.
- *SBJ: peut être il voulait se débarrasser d'elle.
- *SBJ: parce qu'elle a pas voulu avoir une histoire d'amour avec lui.
- *SBJ: elle est avec un autre homme il était tombé amoureux d'elle.
- *SBJ: il pouvait pas accepter d'être refusé par elle.
- *INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
- *INT: après la mort de Karen son mari a beaucoup pensé.
- *INT: ah si seulement j'étais allé avec elle si seulement j'avais fais ça.
- *INT: tu vois c'est une pensée pour empêcher la mort de Karen en fait.
- *INT: comment croyez-vous qu'il a pu développer ces pensées?
- *INT: si seulement.
- *SBJ: son mari?

*SBJ: le mari de Karen.
*SBJ: oui peut être il était chez lui il a su tout ça.
*SBJ: soit il se mettait contre Carlson.
*SBJ: s'il sait que c'est lui qui a choisit.
*SBJ: soit il a pensé ah ce qu'elle est bête ma femme qu'elle a mangé ça!
*SBJ: mais pour la première chose qu'il va penser c'est surement.
*SBJ: ah je devais pas l'abandonner elle est fragile elle a cette maladie.
*SBJ: je dois être là avec elle à l'aider.
*SBJ: soit il a pensé pourquoi je suis pas allé.
*SBJ: pourquoi elle me l'a pas proposé.
*SBJ: on sait pas.
*SBJ: pourquoi je pense toujours à mon travail.
*SBJ: pourquoi j'étais avec l'autre femme.
*SBJ: on sait jamais.
*SBJ: on sait pas qu'est-ce qu'était en train de faire son mari.
*INT: d'accord et les mêmes pensées pour monsieur Carlson.
*INT: c'est à dire que aussi Carlson a beaucoup pensé.
*INT: les jours après la mort de Karen.
*INT: ah si seulement.
*SBJ: oui il avait pas la conscience tranquille.
*INT: comment?
*SBJ: il se sentait coupable de la mort de Karen.
*SBJ: il a pas demandé qu'est-ce qui avait dedans.
*SBJ: il avait complètement oublié le petit particulier de sa maladie.
*SBJ: avant de choisir un plat il faut toujours se renseigner.
*SBJ: s'il y a quelqu'un qui a ce type d'allergie.
*SBJ: ou peut être qu'il le savait pas non il le savait je pense.
*INT: donc quelle classe quelle façon de reproches a pu élaborer.
*INT: dans sa tête monsieur Carlson?
*SBJ: il s'est senti coupable triste stupide bête.
*SBJ: il a dit j'aurais dû y penser qu'est-ce que j'ai fait.
*SBJ: et je pense que pour le futur.
*SBJ: il va toujours se renseigner pour ce qu'il va manger.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #11
 @Subject: Erika
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 09-DEC-2010
 @Lieu: Marseille
 @File: FR-PSY-eri-1.cha
 @Time start: 00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:06:14
 @Began

*INT: imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi elles auraient empêché.
 *INT: la mort de Karen.
 *SBJ: la première c'est que Karen n'est pas malade.
 *SBJ: ou que elle avait une autre maladie.
 *SBJ: parce que comme ça les moules ne l'a pas tué.
 *SBJ: la deuxième c'est que le monsieur aurait choisi l'autre assiette.
 *SBJ: les coquilles Saint Jacques.
 *SBJ: alors là bas il n'y a pas de vin ou des liqueurs.
 *SBJ: et Karen ne aura pas des problèmes.
 *SBJ: la troisième c'est que Karen n'est pas très bien dans son travail.
 *SBJ: elle n'aurait pas la promotion.
 *INT: quels effets auraient eu ces modifications.
 *INT: dans l'ensemble de l'histoire.
 *INT: et dans le rapport entre Karen et son chef?
 *SBJ: ok la première aurait de bonnes conséquences.
 *SBJ: sur la vie de Karen parce qu'elle n'est pas malade.
 *SBJ: eh mais pas des conséquences sur la relation avec le chef.
 *SBJ: la deuxième aurait de très bien conséquences.
 *SBJ: sur la soirée parce que Karen aurait mangé.
 *SBJ: les coquilles Saint Jacques.
 *SBJ: alors il n'y a pas-
 *SBJ: là bas il n'y aurait pas le vin.
 *SBJ: alors tout serait très bien passé.
 *SBJ: et la troisième bo'.
 *SBJ: les conséquences c'est que il n'y aurait pas le dîner.
 *SBJ: parce que Karen n'était pas pro-
 *SBJ: no elle n'avait pas la promotion.
 *SBJ: et alors elle n'a pas le dîner et ça.
 *SBJ: ça veut dire que il n'y aura très bien connaît monsieur le chef.
 *INT: indiquez les trois causes les plus importantes de la mort de Karen.
 *SBJ: la première c'est sa maladie.
 *SBJ: parce qu'elle manque d'une enzyme très importante.
 *SBJ: la deuxième c'est que elle laisse faire.
 *SBJ: elle laisse commander à le chef.
 *SBJ: alors elle n'avait pas regardé.
 *SBJ: qu'est ce qu'il y a dans son assiette.
 *SBJ: et la troisième c'est qu'elle n'a pas expliqué.
 *SBJ: sa maladie à le chef.
 *SBJ: et alors il ne peut pas savoir qu'elle est malade.
 *INT: d'accord.
 *INT: quel est le rôle joué dans la mort de Karen.
 *INT: du choix de Carlson du choix de l'assiette.
 *SBJ: oui oui.
 *SBJ: c'est fondamental parce que c'est la cause.
 *SBJ: de la mort de Karen.
 *INT: croyez-vous qu'il l'a fait express?
 *SBJ: non il n'y a pas des éléments pour dire ça.
 *SBJ: c'est bizarre que le chef ne connaît pas la maladie de Karen.
 *SBJ: aussi parce qu'ils travaillent ensemble.
 *SBJ: mais je ne pense pas que c'est volontaire.
 *INT: quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: la seule chose que je peux penser est qu'il a peur.
 *SBJ: que Karen devienne plus bien
 *SBJ: non meilleur dans son travail.
 *SBJ: alors il a peur pour son travail c'est tout.
 *INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen a fréquemment pensé.

*INT: ah si seulement si j'avais fait ça.
*INT: bon en regrettant la mort de Karen bien sûr.
*INT: comment a-t-il continué ses pensées?
*SBJ: en premier il peut penser que bo'.
*SBJ: il a dit si elle aurait plus courage de parler de sa maladie.
*SBJ: ou si elle avait choisi une autre assiette.
*SBJ: peut être aussi qu'il a pensé que si elle avait dit quelque chose.
*SBJ: par exemple que elle ne peut pas aller à le dîner avec son chef.
*SBJ: qu'elle doit faire la fête avec son mari peut être.
*INT: et comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: aussi monsieur Carlson a fréquemment pensé.
*INT: si seulement.

*INT: les jours suivant le décès de Karen.
*INT: comment a-t-il continué ses pensées?
*SBJ: bo' il a dit bo' si j'aurais choisi l'autre assiette.
*SBJ: les coquilles Saint Jacques tout serait bien passé.
*INT: et encore une dernière?
*SBJ: et maintenant c'est ma faute que Karen est morte.
*INT: oui et un dernier si seulement de la part de monsieur Carlson.
*INT: qu'est-ce qu'il aurait pu dire encore.
*INT: à part avoir choisi ça ou ça.
*SBJ: si elle m'avait dit qu'elle était malade.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #12
 @Subject: Michele
 @Age: 56
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 24-JAN-2012
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 17.00
 @File: FR-PSY-mic-1
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:06:21
 @Began

*INT: imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: donc elle aurait pu choisir enfin si.
 *SBJ: elle n'a pas eu le choix finalement.
 *SBJ: parce que c'est monsieur Carlson qui a choisi pour elle.
 *SBJ: donc le plat.
 *SBJ: donc elle aurait pu manger les coquilles Saint Jacques.
 *SBJ: donc pas de problème.
 *SBJ: donc la première modification.
 *SBJ: la deuxième elle aurait pu informer monsieur Carlson.
 *SBJ: de son problème.
 *SBJ: donc éviter de prendre d'aliments enfin.
 *SBJ: où il y avait de poissons fermentés voilà.
 *SBJ: et une troisième renoncer aller dîner.
 *SBJ: bon trouver un prétexte pour ne pas aller avec son chef.
 *INT: d'accord.
 *INT: donc on va reprendre vos modifications.
 *INT: je vous demande d'imaginer les effets.
 *INT: que vos modifications auraient eu.
 *INT: sur les rapports entre Karen et son supérieur?
 *SBJ: bon si elle avait choisi les coquilles Saint Jacques.
 *SBJ: ça n'aurait modifié en rien je crois les rapports.
 *SBJ: parce que il aurait compris monsieur Carlson.
 *SBJ: et la deuxième modification aussi.
 *SBJ: si elle lui avait expliqué son problème de santé.
 *SBJ: de sa maladie.
 *SBJ: si elle lui avait parlé de sa maladie.
 *SBJ: probablement monsieur Carlson aurait évité de commander.
 *SBJ: des plats où il y aurait des boissons fermentés comme le vin.
 *SBJ: et la troisième peut être ça aurait changé ses rapports.
 *SBJ: le fait de refuser l'invitation d'un chef.
 *SBJ: c'est quand même délicat hein?
 *SBJ: parce que on ne sait pas comment la personne pourrait réagir.
 *SBJ: donc.
 *INT: et en tout cas les effets sur l'ensemble de l'histoire?
 *SBJ: les effets de quoi?
 *INT: de vos modifications donc sur l'ensemble de l'histoire.
 *SBJ: ah oui finalement elle n'aurait pas-.
 *SBJ: elle ne serait pas morte.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: voilà c'est ça.
 *SBJ: ça lui aurait évité de casser sa pipe.
 *INT: d'après vous quelles sont les trois causes.
 *INT: les causes principales de la mort de Karen.
 *INT: quelles ont été les causes?
 *SBJ: la cause.
 *SBJ: donc c'est cette réaction allergique qu'elle a eu.
 *SBJ: après avoir ingéré le plat.
 *SBJ: enfin le contenu les moules marinières.
 *SBJ: c'est ça qui a provoqué cet espèce de choc.
 *SBJ: bon c'est cette allergie qui l'a amenée à la mort.
 *INT: donc on va revenir au rôle de monsieur Carlson.
 *SBJ: oui.
 *INT: quel rôle a joué le choix du plat dans la mort de Karen?
 *SBJ: bon il a été fondamental.
 *SBJ: c'est à cause de ça qu'elle est morte.
 *SBJ: parce qu'il a choisi les moules marinières.

*INT: est-ce que vous croyez qu'il l'a fait express?
 *SBJ: je ne le sais pas si il était au courant de sa maladie.
 *SBJ: on ne le sait pas.
 *SBJ: le texte ne le dit pas.
 *INT: oui.
 *SBJ: ne le dit pas.
 *SBJ: bon dans le sens parce qu'elle avait eu une promotion.
 *SBJ: donc ça sais pas si on peut envisager.
 *SBJ: une espèce de concurrence.
 *SBJ: bon il se voyait menacé par la montée.
 *SBJ: enfin par le succès de cette employée.
 *SBJ: peut être craignait-il un péril un danger pour sa carrière.

*INT: c'était ça ma question suivante.
 *INT: c'était justement si on veut imaginer.
 *INT: quelles motivations pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: oui ça pourrait être une hypothèse.
 *SBJ: l'hypothèse que j'ai faite.
 *INT: ok.
 *INT: maintenant comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen a fréquemment pensé après sa mort.
 *INT: ah si seulement comme une reproche vers lui même.
 *INT: comment est-ce que vous pensez.
 *INT: qu'il a pu continuer cette pensée?
 *SBJ: ah si seulement j'avais parlé à monsieur Carlson.
 *SBJ: de sa maladie.
 *SBJ: parce que parfois Karen elle même.
 *SBJ: elle n'avais pas trop envie de voilà.
 *SBJ: de révéler cet aspect de sa vie de son existence.
 *SBJ: donc elle n'aimait pas trop voilà mettre les autres au courant.
 *SBJ: de son problème.
 *SBJ: soit parce qu'elle était timide soit parce ça lui.
 *SBJ: voilà ça lui posait des problèmes finalement.
 *SBJ: donc le mari qui peut être connaissait le caractère enfin de.
 *SBJ: connaissait bien sa femme le caractère de son épouse.
 *SBJ: peut être il connaissait bien cette réticence de la part de Karen.
 *SBJ: de communiquer aux autres.
 *SBJ: de mettre les autres au courant de sa maladie.
 *SBJ: et donc il a pu se dire.
 *SBJ: ah si j'avais informé monsieur Carlson de ce problème voilà.
 *INT: et à son tour aussi monsieur Carlson.
 *INT: a beaucoup regretté la mort de Karen.
 *SBJ: ah oui si il n'a pas fait express.
 *SBJ: si il n'était pas au courant de sa maladie.
 *SBJ: et que il ne l'a pas fait express.
 *SBJ: mais voilà il l'a beaucoup regretté.
 *SBJ: parce que franchement on invite quelqu'un dîner et puis.
 *SBJ: il se trouvait responsable en quelque sorte.
 *INT: mais sa responsabilité est différente de.
 *INT: du mari de Karen.
 *SBJ: oui mais en tout cas sa responsabilité engagée voilà aussi.
 *INT: donc si on veut penser aux si seulement.
 *INT: qu'il a pu penser monsieur Carlson.
 *INT: quelles idées auraient pu passer par sa tête?
 *SBJ: la tête de qui?
 *INT: de monsieur Carlson dans ce cas là.
 *SBJ: quand elle est morte?
 *INT: no après sa mort après son décès.
 *INT: les jours après son décès.
 *SBJ: bon évidemment il a des regrets des remords peut être.
 *SBJ: parce que sa responsabilité finalement.
 *SBJ: c'est lui qui a choisi.
 *SBJ: il est vrai qu'il n'était pas au courant.
 *SBJ: si c'est le cas mais on ne le sait pas.
 *SBJ: parce que on l'avait envisagé qu'il puisse l'avoir fait express non?
 @End

@Languages: FLE
 @Number of subject: #13
 @Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Subject: Caterina
 @Age: 32
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 2012
 @Lieu: LPL, Aix-en-Provence
 @Heure: 15.00
 @File: FR-PSY-caterina-1.cha
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:05:59
 @Began

*INT: imagines trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: la première que il eh.
 *SBJ: que Karen devait informer avait informé monsieur Carlson.
 *SBJ: que elle pouvait absolument pas prendre n'importe quelle chose.
 *SBJ: et donc absolument éviter le vin.
 *SBJ: donc du coup on aurait pu s'imaginer que soit lui soit Karen.
 *SBJ: bon non que monsieur Carlson demandait au serveur.
 *SBJ: les ingrédients des plats des assiettes pardon.
 *SBJ: la deuxième c'était Karen elle même elle allait demander hein?
 *SBJ: et la troisième c'est que un médecin pouvait être.
 *SBJ: là bas dans le resto et sauver Karen.
 *SBJ: oui en lui donnant des médicaments ou faisant quelque chose.
 *INT: quels effets auraient eu les modifications que tu viennes de faire.
 *INT: sur la conclusion de l'histoire.
 *INT: et plus précisément sur le rapport entre Karen et son supérieur?
 *SBJ: beh la soirée était déparie-.
 *SBJ: partie romantique donc du coup.
 *SBJ: peut être la soirée aurait finie très bien pour monsieur Carlson.
 *SBJ: donc voilà c'était elle lui a fait la court il a posé le lapin.
 *SBJ: donc trois?
 *SBJ: donc l'autre c'est que tout simplement.
 *SBJ: comme je disais tout à l'heure.
 *SBJ: que Carlson n'avait pas n'aurait pas eu aucune culpabilité.
 *SBJ: et la troisième ah ça me vient pas à l'esprit.
 *INT: d'accord bon alors.
 *INT: indiquez les trois causes les plus importantes de la mort de Karen.
 *SBJ: bon comme je disais tout à l'heure.
 *SBJ: tout à l'heure je suis partie par le monsieur Carlson.
 *SBJ: mais en fait je pense que c'est la faute de Karen surtout.
 *SBJ: donc voilà c'est sa négligence plutôt.
 *SBJ: et on pourrait s'imaginer qu'elle avait confiance.
 *SBJ: chez le monsieur Carlson.
 *SBJ: mais dans le texte maintenant je l'ai lu et il dit.
 *SBJ: bon le texte il dit que monsieur Carlson ne savait pas.
 *SBJ: de son allergie donc du coup si bon.
 *SBJ: si j'ai reçu le texte donc il faudrait que bon.
 *SBJ: il faudrait s'imaginer que il était pas si intime pour savoir.
 *SBJ: et donc encore une raison de plus.
 *SBJ: pour s'imaginer que.
 *SBJ: pour penser que c'était vraiment la faute à elle.
 *INT: quel est le rôle joué par le choix du plat.
 *INT: de monsieur Carlson dans la mort de Karen?
 *SBJ: beh assez important mais ça aurait pu être d'autre plat.
 *SBJ: en fait c'était dans cette histoire c'était vraiment.
 *SBJ: tu avais le cinquante pour cent de choix.
 *SBJ: c'est mourir ou vivre voilà.
 *SBJ: c'était le cinquante pour cent vers la mort.
 *SBJ: donc voilà c'est ça arrive.
 *INT: et alors.
 *INT: croyez-vous qu'il l'a fait express monsieur Carlson?
 *SBJ: beh le texte il dit que il le savait pas.
 *SBJ: donc du coup j'ai pas de raisons d'imaginer que c'était express.
 *INT: d'accord et quelles raisons pourrait avoir Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: oui je disais tout à l'heure.
 *SBJ: que ça aurait pu être quelque chose de passionnel entre les deux.

*SBJ: donc peut être ils avaient une histoire.
*SBJ: il était marié elle faisait la gueule ils se disputaient.
*SBJ: et là maintenant elle pensait que c'était bon.
*SBJ: que c'était à nouveau.
*SBJ: ils étaient à nouveau ensemble.
*SBJ: dans un resto très chic et tout ça.
*SBJ: et en fait non.
*SBJ: mais bon je pense pas que il est coupable.
*INT: alors.
*INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen a fréquemment pensé si seulement.
*INT: les jours après la mort de Karen.

*INT: comment est-ce que tu crois.
*INT: qu'il a pu élaborer cette pensée?
*SBJ: comme à nouveau comme je disais tout à l'heure.
*SBJ: il c'est souvent le cas que on cherche de trouver un coupable.
*SBJ: sur des choses dont on n'a pas le contrôle.
*SBJ: sur lesquelles on n'a pas le contrôle.
*SBJ: et donc souvent c'est beaucoup plus facile.
*SBJ: de penser que c'est la faute la coup- c'est à nous même.
*SBJ: mais en fait on.
*SBJ: malheureusement il y a des choses que on peut pas.
*SBJ: dont on peut pas.
*SBJ: que on peut pas dominer donc.
*INT: et comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: c'est une pensée que aussi a fait monsieur Carlson.
*INT: si seulement.
*INT: qu'est-ce que tu crois qu'il a pu?
*SBJ: c'est toujours la même chose.
*SBJ: de chercher un coupable.
*SBJ: et le coupable est plus facile.
*SBJ: chez les gens très généreux.
*SBJ: c'est penser que c'est eux mêmes.
*SBJ: mais en fait moi je crois toujours que c'est.
*SBJ: le beau et le mauvais dans la vie.
*SBJ: c'est que on peut avoir des surprises.
*SBJ: ou des choses très mauvaises qui se.
*SBJ: qui arrivent et dont et que on choisit pas.
*SBJ: c'est un peu l'imprévisible je sais pas.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #14
 @Subject: Marco
 @Age: 22
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 23-JAN-2012
 @Lieu: Nijmegen
 @Heure: 17:00
 @File: FR-PSY-marc-1.cha
 @Time: 00:08:49
 @Time duration: 00:00:00-00:08:49
 @Begin
 *INT: proposez trois modifications dans l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: la première bien sûr c'est que Carlson.
 *SBJ: monsieur Carlson il va choisir les coquilles de Saint Jacques.
 *SBJ: et non les moules marinières.
 *SBJ: la deuxième c'est que Karen.
 *SBJ: elle ne mange pas les moules marinières.
 *SBJ: parce que elle sait que les moules marinières.
 *SBJ: sont cuites dans le vin.
 *SBJ: et la troisième c'est que Karen elle avait pas la promotion.
 *INT: d'accord.
 *INT: alors quels effets.
 *INT: quels effets ou quelles conclusions auraient eu vos modifications.
 *INT: sur l'ensemble de l'histoire.
 *INT: et plus particulièrement.
 *INT: sur le rapport entre Karen et son supérieur?
 *SBJ: alors la dernière que j'ai dit c'est pas de promotion.
 *SBJ: c'est rien qui change.
 *SBJ: si c'est elle qui reste assistante à l'édition.
 *SBJ: et bon l'histoire va continuer sans des changements c'est.
 *SBJ: elle va continuer comme le début comme l'introduction.
 *SBJ: si Karen elle comprend que il y avait le vin *tandis* dans les moules.
 *SBJ: elle va pas manger et donc.
 *SBJ: peut être que elle sera un peu énervée mais oui.
 *SBJ: elle aura pas plus beaucoup de confiance en avec.
 *SBJ: en le monsieur Carlson.
 *SBJ: parce que ça *signifie* que elle va penser.
 *SBJ: que lui il est pas trop *attente*.
 *SBJ: il est pas trop oui précis sur ça.
 *SBJ: et il a risqué de la tuer lui tuer donc.
 *SBJ: oui elle sera un peu fermée dans le rapport.
 *SBJ: avec le monsieur Carlson.
 *SBJ: et sinon si le dîner il va continuer bien.
 *SBJ: elle va manger les coquilles de Saint Jacques.
 *SBJ: et rien va arriver.
 *SBJ: peut être aussi que elle va tomber amoureuse.
 *SBJ: du monsieur Carlson on sait jamais.
 *INT: bah oui on sait jamais finalement.
 *INT: alors indiquez les trois causes.
 *INT: les plus importantes de la mort de Karen.
 *INT: celles qui pour vous sont réellement importantes.
 *SBJ: alors oui sont des causes très liées.
 *SBJ: parce que c'est le vin *tandis*.
 *SBJ: elle a mangé le vin *tandis* dans les moules marinières.
 *SBJ: et elle avait la maladie.
 *SBJ: l'hémotrysoma de Karpinson.
 *SBJ: et une autre cause c'est que Carlson.
 *SBJ: il connaît pas trop bien la cuisine française.
 *INT: ah oui.
 *INT: alors quel est le rôle joué par le choix.
 *INT: de monsieur Carlson dans la mort de Karen?
 *SBJ: l'erreur c'est qu'il a choisi les moules marinières.
 *SBJ: au lieu des coquilles de Saint Jacques.
 *SBJ: parce que dans les moules marinières.
 *SBJ: il y avait du vin et lui il savait.
 *SBJ: que elle pouvait pas manger ou boire du vin.
 *SBJ: des boissons fermentées et.
 *SBJ: mais il connaissait pas que il y avait les moules.

*SBJ: que il y avait du vin dans les moules marinières.
 *INT: d'accord.
 *INT: et croyez-vous qu'il l'ait fait express?
 *SBJ: non je pense pas.
 *INT: et pourquoi?
 *SBJ: parce que elle était seulement une assistante à l'édition.
 *SBJ: il pouvait aussi trouver un autre.
 *SBJ: il pouvait aussi la *licencier* donc.
 *SBJ: il n'était pas obligé de la tuer.
 *INT: d'accord.
 *INT: et par contre quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *INT: si on veut imaginer un peu.
 *SBJ: peut être que Karen elle avait découvert quelque chose.
 *SBJ: sur le compte de.
 *SBJ: quelque chose sur la vie de monsieur Carlson.
 *SBJ: qui pouvait être.
 *SBJ: qui si *publique* pouvait être dangereux oui.
 *SBJ: pour la réputation de monsieur Carlson.
 *SBJ: mais si on est dans ce cas.
 *SBJ: c'est bizarre que Karen elle va manger avec monsieur Carlson.
 *INT: d'accord.
 *INT: bon en fait comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen après que Karen est morte.
 *INT: s'est beaucoup répété ah si seulement si seulement.
 *INT: comme un moyen pour éviter sa morte.
 *INT: donc qu'est-ce qu'il a pu penser à cet égard.
 *INT: si seulement j'avais fait ça ou j'aurais fait ça.
 *INT: j'avais pu éviter la mort de ma femme.
 *INT: donc comment est-ce que le mari de Karen a pu penser?
 *INT: a pu continuer cette pensée?
 *SBJ: mais pour faire face à la mort de sa femme?
 *INT: oui donc le jour après la mort de sa femme.
 *INT: il était en dépression il regrettait beaucoup.
 *INT: et voilà il arrêtait pas de penser à ça.
 *INT: qu'est-ce qu'il a pu penser?
 *SBJ: oui alors.
 *SBJ: il a pu penser ah si j'étais là.
 *SBJ: moi je connaissait que il y avait du vin dans les moules marinières.
 *SBJ: si j'étais là au dîner avec oui Karen et monsieur Carlson.
 *SBJ: elle serait pas mort.
 *SBJ: soit il pouvait penser quoi?
 *SBJ: soit il pouvait penser je devais aller au restaurant.
 *SBJ: pour lire le menu.
 *SBJ: et pour dire à ma femme.
 *SBJ: pour communiquer à Karen c'est que elle pouvait manger.
 *SBJ: et ce que elle pouvait pas manger.
 *INT: d'accord bon et à son tour aussi monsieur Carlson.
 *INT: a beaucoup regretté la mort de Karen.
 *INT: et les jours après sa mort il a beaucoup pensé si seulement.
 *INT: sauf que sa responsabilité en un peu différente.
 *INT: de celui du mari.
 *SBJ: oui c'est un peu plus directe.
 *INT: donc qu'est-ce qu'il a pu penser?
 *SBJ: oui il a pu penser oui bien sûr.
 *SBJ: si j'avais choisi les coquilles de Saint Jacques bien sûr.
 *SBJ: ou encore si j'avais cuisiné quelque chose chez moi.
 *SBJ: dont je connaissait les.
 *SBJ: j'aurais connu les ingrédients.
 *SBJ: donc j'aurais évité la mort de Karen.
 @End

@Languages: fr
 @Number of subject: #15
 @Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Subject: Rossana
 @Age: 26
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 2012
 @Lieu: LPL, Aix-en-Provence
 @Heure: 15.00
 @File: FR-PSY-rossana-1.cha
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:05:43
 @Began
 *INT: donc imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: alors peut être le fait que elle est malade.
 *SBJ: donc surtout ça et après.
 *SBJ: mais je pense seulement cette chose là.
 *SBJ: cette à dire la maladie.
 *SBJ: parce qu'elle mange quelque chose qui vais activer sa maladie.
 *SBJ: et donc en vérité je ne veux pas rien d'autre sinon ça.
 *INT: donc il faut proposer des modifications à l'histoire.
 *INT: là vous avez proposé par exemple qu'elle n'est pas malade.
 *INT: d'accord?
 *INT: quelles autres idées.
 *SBJ: oh peut être comme modification c'est.
 *SBJ: qu'elle ne obtienne pas une promotion.
 *SBJ: peut être ça.
 *SBJ: donc elle ne vais pas au resto avec ce directeur.
 *SBJ: et la troisième c'est.
 *SBJ: c'est qu'elle vais à choisir la chose à manger.
 *INT: ok parfait.
 *INT: et donc on va reprendre les modifications.
 *INT: parce que ma question suivante c'est.
 *INT: quels effets ou quelles conclusions auraient eu ces modifications.
 *INT: premièrement dans l'ensemble de l'histoire.
 *INT: et deuxièmement dans le rapport entre Karen et son supérieur?
 *SBJ: d'accord.
 *SBJ: alors si elle en vérité n'est pas malade.
 *SBJ: donc elle va manger avec son supérieur.
 *SBJ: elle mange tranquillement quel qu'elle veut.
 *SBJ: et il n'y a pas de souci à la fin donc elle.
 *SBJ: elle ne meurt pas.
 *SBJ: pour la deuxième question.
 *SBJ: c'est qu'elle n'obtienne pas une promotion donc elle.
 *SBJ: elle ne veut pas manger.
 *SBJ: et ne se pone pas la question donc ça.
 *SBJ: ça c'est suffit.
 *SBJ: et la troisième c'est.
 *SBJ: qu'est-ce que j'ai dis?
 *SBJ: que c'est elle qui vais à choisir la chose à manger.
 *SBJ: donc si elle choisit pour elle même.
 *SBJ: à la fin elle c'est malade donc.
 *SBJ: et vais à choisir quelque chose qui ne contient pas de vin.
 *SBJ: et des boissons à lesquelles elle est allergique.
 *INT: très bien donc maintenant indiquez.
 *INT: les trois causes les plus importantes de la mort de Karen.
 *SBJ: donc la.
 *SBJ: donc surtout la boisson donc c'est le vin.
 *SBJ: deuxième chose c'est.
 *SBJ: c'est le fait d'avoir accepté.
 *SBJ: d'aller manger avec son supérieur.
 *SBJ: on peut dire ça.
 *SBJ: et troisième la choix du plat.
 *SBJ: c'est ça.
 *INT: donc on va retourner à ça.
 *INT: quel est le rôle joué dans la mort de Karen.
 *INT: du choix de la part de monsieur Carlson ?

*SBJ: la choix c'est centrale.
*SBJ: oui donc c'est fondamentale pour Karen.
*SBJ: parce que si elle avait mangé des coquilles de Saint-Jacques.
*SBJ: ne meurt pas donc c'est.
*SBJ: je crois que ça c'est la première chose oui.
*INT: croyez-vous que monsieur Carlson l'a fait express.
*INT: de choisir pour elle ce plat avec de vin?
*SBJ: je crois pas non!
*SBJ: peut être qu'il a choisi ça.
*SBJ: pour obtenir un effet sur Karen.
*SBJ: c'est à dire pour choisir un plat raffiné.
*SBJ: donc c'est pour ça en générale je crois.
*INT: mais quelles raisons pourrait avoir donc Carlson.
*INT: si on veut imaginer.
*INT: de se débarrasser de Karen?
*SBJ: peut être que c'est il y a une raison.
*SBJ: mais elle n'est pas très claire dans l'histoire.
*SBJ: peut être que le fait ça pour donner une promotion.
*SBJ: à quelqu'un autre.
*SBJ: donc en vérité lui s'est trompé.
*SBJ: et ne voulait pas donner une promotion à Karen.
*INT: bon et comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen après sa mort a beaucoup réfléchi.
*INT: ah si seulement si seulement.
*INT: comme un moyen pour empêcher sa mort.
*INT: qu'est-ce que vous croyez qu'il a pu penser à cet égard?
*SBJ: mais sûrement son mari a pensé.
*SBJ: que monsieur Carlson c'est responsable de la mort de Karen.
*SBJ: de sa femme.
*SBJ: donc sûrement bon son mari est.
*SBJ: s'est adiré avec monsieur Carlson.
*INT: et donc à son tour monsieur Carlson a eu la même pensé.
*INT: après la mort de Karen si seulement.
*INT: et du coup sa responsabilité on va dire est différente.
*SBJ: oui c'est pas une responsabilité réelle directe.
*INT: oui qu'est-ce qu'il a pu penser à cet égard monsieur Carlson?
*SBJ: sûrement monsieur Carlson était désolé de la mort de Karen.
*SBJ: et peut être que lui c'est.
*SBJ: oui c'est sûrement a été désolé.
*SBJ: mais en plus à la fin c'est pas pour cette raison.
*SBJ: que elle est mort.
*SBJ: donc je pense ça.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #16
 @Subject: Chiara
 @Age: 34
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 11-APR-2012
 @Lieu: Luminy
 @Heure: 13:00
 @File: FR-PSY-chi-1.cha
 @Time: 00:04:24
 @Time duration: 00:00:00-00:04:24
 @Begin
 *INT: imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquer pourquoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: alors première modification.
 *SBJ: qu'elle avait pas la maladie héréditaire.
 *SBJ: l'emotrysoma de Karpinson.
 *SBJ: deuxième modification.
 *SBJ: qui cette maladie ne soit pas caractérisée.
 *SBJ: par le manque d'une enzyme.
 *SBJ: qui cause des soucis au moment.
 *SBJ: où on boit des éléments des boissons fermentées.
 *SBJ: donc que la maladie ne consiste pas dans cette typologie de.
 *SBJ: qu'elle n'ait pas cette typologie d'effet.
 *SBJ: et troisième chose.
 *SBJ: que monsieur Carlson ne change pas d'idée.
 *SBJ: à la dernière minute.
 *INT: d'accord.
 *INT: quels effets auraient eu vos modifications.
 *INT: sur les rapports entre Karen et Carlson.
 *INT: et plus généralement sur l'ensemble de l'histoire?
 *SBJ: elle serait pas morte.
 *SBJ: Carlson aurait pu avoir son employée le lendemain.
 *SBJ: elle aurait savouré le repas.
 *INT: d'accord.
 *INT: indiquez les trois causes.
 *INT: les plus importantes de la mort de Karen.
 *SBJ: alors première cause elle a mangé un plat.
 *SBJ: cuisiné dans une sauce à base de vin.
 *SBJ: deuxième cause Carlson a changé d'idée.
 *SBJ: parce que si il avait choisi ce que il avait pris dès le départ.
 *SBJ: elle serait pas morte.
 *SBJ: elle ne serait pas morte.
 *SBJ: et troisième cause.
 *SBJ: Karen souffre d'une maladie héréditaire.
 *SBJ: qui implique des contraintes héréditaires importantes.
 *INT: d'accord quel est le rôle joué dans la mort de Karen.
 *INT: par le choix du plat de monsieur Carlson.
 *SBJ: c'est un rôle essentiel c'est fondamental.
 *SBJ: parce que si monsieur Carlson n'avait pas choisi ce plat.
 *SBJ: elle aurait été en vie.
 *INT: et croyez-vous qu'il l'ait fait express?
 *SBJ: non au moins dans le texte.
 *SBJ: en lisant le texte on n'a pas cette impression.
 *SBJ: il semblerait vraiment.
 *SBJ: que il a changé d'idée à la dernière minute.
 *SBJ: sans aucune relation avec la maladie de Karen.
 *INT: d'accord.
 *INT: et quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: première raison il était avec elle.
 *SBJ: et elle venait de lui dire que elle voulait plus être son amant.
 *SBJ: deuxième raison elle venait de lui faire perdre.
 *SBJ: une grosse quantité d'argent.
 *SBJ: il venait de recevoir un appel.
 *SBJ: et de prendre conscience que c'était elle.
 *SBJ: qui avait causé ça.
 *SBJ: et troisième cause.
 *INT: non je ne vous ai demandé les raisons mais les.

*INT: pas trois.
*SBJ: ok d'accord.
*INT: alors comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen après le décès de sa femme.
*INT: s'est beaucoup dit si seulement.
*INT: comment tu crois qu'il a continué cette pensée?
*SBJ: le mari de Karen a dit si seulement je lui avait demandé.
*SBJ: de fêter avec moi ce soir.
*INT: d'accord.
*INT: et à son tour aussi monsieur Carlson.
*INT: a fait la même pensée si seulement.
*SBJ: si seulement on avait.
*SBJ: non si seulement je lui avait laissé le choix de son plat.
@End

@Languages: fr
 @Number of subject: #17
 @Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Subject: Giusy
 @Age: 34
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 2012
 @Lieu: Nijmegen
 @Heure: 15.00
 @File: FR-PSY-giusy-1.cha
 @Time start: 00:36:50
 @Time duration: 00:36:50-00:46:10
 @Began
 *INT: imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: alors donc la première imagination.
 *SBJ: la première explication.
 *SBJ: que je peux imaginer c'est que en fait.
 *SBJ: oh que je voudrais imaginer en fait c'est donc Karen.
 *SBJ: j'imagine un Karen un petit peu plus différent.
 *SBJ: un petit peu plus réactif on peut dire.
 *SBJ: différent de ce comme elle est décrite.
 *SBJ: dans cette petite description.
 *SBJ: parce que en fait elle ne réagit pas.
 *SBJ: et donc elle a passivement choisi la.
 *SBJ: ce que le son monsieur Carlson a choisit pour elle.
 *SBJ: et donc voilà oui je pense que.
 *SBJ: si Karen elle avait un petit peu plus de courage.
 *SBJ: un caractère un petit peu plus fort.
 *SBJ: donc les choses peut être seront différentes.
 *SBJ: ça c'est la première modification.
 *SBJ: la deuxième j'imagine un Carlson différent aussi.
 *SBJ: qui donc qui il va prendre en considération.
 *SBJ: ce que Karen elle fait elle dit et donc.
 *SBJ: j'imagine un Carlson qui demande par exemple à Karen.
 *SBJ: ce qu'elle veule ordonner voilà.
 *SBJ: donc oui un petit peu différent voilà.
 *SBJ: et la troisième c'est que j'imagine dans ce cas là.
 *SBJ: le garçon qui en fait amène les moules marinées il.
 *SBJ: non la troisième c'est que en fait.
 *SBJ: c'est un situation où j'imagine que le oui.
 *SBJ: ça peut arriver toujours.
 *SBJ: le garçon il va dire.
 *SBJ: oui je suis désolé madame mais voilà.
 *SBJ: on n'a pas des moules marinées pour cette soirée.
 *SBJ: donc il faut choisir quelque chose d'autre.
 *INT: d'accord.
 *INT: quels effets auraient eu ces modifications.
 *INT: sur les rapports entre Karen et Carlson?
 *SBJ: donc sur la relation entre les deux.
 *SBJ: je pense donc que Carlson même va penser ah.
 *SBJ: qui elle est une personne qui est un peu.
 *SBJ: qui ait un caractère un petit peu plus fort.
 *SBJ: donc peut être qu'il aime bien ça hein?
 *SBJ: donc qu'il aime bien un personne.
 *SBJ: qui va prendre un petit peu plus d'esprit et d'initiative.
 *SBJ: et qu'elle dit des choses.
 *SBJ: et qu'elle est capable de choisir pour elle même.
 *SBJ: donc ça c'est une première chose.
 *SBJ: la deuxième chose c'est que.
 *SBJ: en fait elle imagine qu'elle n'aime pas du tout.
 *SBJ: la réaction de Carlson.
 *SBJ: parce qu'elle n'aime pas les hommes.
 *SBJ: qui sont autoritaires.
 *SBJ: et qui vont prendre des décisions pour les femmes par exemple.
 *SBJ: et donc elle a peut être imaginé.
 *SBJ: bon dans ce cas là je préférerais.
 *SBJ: être dans un autre situation où je.
 *SBJ: avec un autre.

- *SBJ: travailler peut être avec un autre personne.
- *SBJ: qui est un petit peu plus ouvert.
- *SBJ: ouverte.
- *SBJ: et la troisième le garçon.
- *SBJ: la réaction c'est tout simplement que.
- *SBJ: ah donc c'est la réaction du garçon sur la relation de?
- *INT: non si ça aurait modifié leur rapport.
- *SBJ: je pense peut être que oui.
- *SBJ: parce que elle va imaginer.
- *SBJ: bon dans cet restaurant ils sont pas très professionnels.
- *SBJ: et il m'a amené dans un restaurant comme ça.
- *SBJ: et donc je pense elle va imaginer.

- *SBJ: bon mais cette personne avec qui je travaille.
- *SBJ: il a pas de goût donc je sais pas.
- *SBJ: je suis pas certain de travailler avec lui.
- *INT: d'accord indiquez les trois causes.
- *INT: les plus importantes de la mort de Karen.
- *SBJ: alors la première cause.
- *SBJ: on peut dire la cause la plus évidente dans ce cas là.
- *SBJ: c'est en fait qu'il y a vraiment une réaction allergique.
- *SBJ: aux substances contenues dans le vin et donc ça.
- *SBJ: ça peut arriver je pense.
- *SBJ: la deuxième cause c'est que en fait elle a donc oui.
- *SBJ: il a sa la réaction allergique physique.
- *SBJ: mais aussi un réaction d'intolérance allergique psychologique.
- *SBJ: on peut dire.
- *SBJ: parce qu'elle a pas vraiment aimé beaucoup la réaction de Carlson.
- *SBJ: et donc tous les deux causes en même temps.
- *SBJ: ont causé cette explosion et donc la mort de la pauvre femme.
- *SBJ: et la troisième c'est.
- *SBJ: la cause c'est en fait ça peut arriver aussi.
- *SBJ: que le poisson il était pas en fait.
- *SBJ: c'était pas la façon dans laquelle le poisson a été cuisinée.
- *SBJ: donc le vin.
- *SBJ: mais c'était plutôt la qualité du poisson.
- *SBJ: qui était pas bien en fait pour elle.
- *SBJ: donc ça peut être aussi.
- *INT: d'accord et dans la mort de Karen.
- *INT: quel rôle a joué le choix du plat de la part Carlson?
- *SBJ: oui comme je disais tout à l'heure.
- *SBJ: je pense c'était plutôt un question de réaction vers un mot.
- *SBJ: elle a dû avoir du mal à comprendre cette réaction là.
- *SBJ: elle est tellement sensible cette femme.
- *SBJ: qu'elle a pas vraiment résisté et donc elle a.
- *SBJ: à la fin elle était tellement sensible.
- *SBJ: et débile d'un point de vue psychologique.
- *SBJ: donc que cette type de réaction très fort.
- *SBJ: par la part de son chef on peut dire.
- *SBJ: a causé ah oui a ramené à la mort de cette femme.
- *INT: d'accord crois-tu que Carlson a choisit.
- *INT: donc qu'il a fait express de choisir le plat pour elle?
- *SBJ: je pense que oui.
- *SBJ: je pense que oui parce que dans ce cas là.
- *SBJ: peut être qu'il a il fait un il a testé on peut dire la femme.
- *SBJ: il a fait un petit expérience sur elle.
- *SBJ: pour voir si elle est une personne.
- *SBJ: qui accepte tout les choses qui sont voilà proposées.
- *SBJ: ou si elle est une personne capable.
- *SBJ: de prendre des décisions pour elle même.
- *SBJ: donc oui toutes les deux.
- *SBJ: donc c'était plutôt un test.
- *INT: quelles raisons pourrait avoir Carlson.
- *INT: de se débarrasser de Karen?
- *SBJ: parce que elle était pas la bonne personne pour lui.
- *SBJ: et à la fin il a réalisé ça trop tard.
- *SBJ: et donc il voulait un autre personne.
- *SBJ: au lieu de cette femme et donc la.
- *SBJ: on peut dire la façon la plus vite.
- *SBJ: c'était de la tuer voilà.

*INT: bon comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen a fréquemment pensé si seulement.
*INT: les jours après la mort de Karen.
*INT: comment a-t-il continué cette pensée si seulement?
*SBJ: si seulement elle continuait à vivre.
*SBJ: alors moi peut être j'étais plus capable.
*SBJ: de lui dire que je l'aimais.
*INT: d'accord et à son tour aussi monsieur Carlson.
*INT: s'est beaucoup répété si seulement.
*INT: qu'est-ce qu'il a pu penser à cet égard?
*SBJ: donc si seulement elle continuait à vivre.
*SBJ: peut être moi j'étais plus capable moi même de.
*SBJ: oui de lui donner une position un petit peu plus stable.
*SBJ: on peut dire et permanente.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #18
 @Subject: Maya
 @Age: 23
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 25-APR-2012
 @Lieu: Nijmegen
 @Heure: 11:15
 @File: FR-PSY-may-1.cha
 @Time: 00:10:03
 @Time duration: 00:08:00-00:18:03
 @Begin
 *INT: je vous demande d'imaginer.
 *INT: de proposer trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez pourquoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: donc des motivations que.
 *INT: des modifications à l'histoire.
 *SBJ: ok.
 *SBJ: principalement le.
 *SBJ: Karen pouvait être *honeste* avec le chef.
 *SBJ: et dire tout que elle avait de sa maladie.
 *SBJ: donc pouvait être *honeste*.
 *SBJ: et la deuxième modification peut être.
 *SBJ: je rappelle pas.
 *SBJ: oui que le chef il a fait vraiment.
 *SBJ: il voulait.
 *SBJ: peut être que le chef il voulait vraiment.
 *SBJ: faire que Karen elle va mourir.
 *SBJ: donc peut être que le chef *consapevolment*.
 *SBJ: il a choisit de *ordiner* de choses.
 *SBJ: qui sont cuits dans le vin.
 *SBJ: et la troisième peut être que.
 *INT: mais ce n'est pas une modification ça.
 *SBJ: ah ok.
 *SBJ: donc oui.
 *SBJ: donc pour modification Karen ok peut être *honeste*.
 *SBJ: c'est la première.
 *SBJ: la deuxième peut être.
 *SBJ: Karen pouvait être plus *attente*.
 *SBJ: parce que si tu as sa maladie.
 *SBJ: tu peux pas aller manger au restaurant.
 *SBJ: et pas penser de demander qu'est-ce qu'il y a dans le.
 *SBJ: quels sont les ingrédients de la cuisine.
 *SBJ: et troisième peut être Karen elle pensait que.
 *SBJ: il y a pas du vin dans les.
 *SBJ: qu'est-ce que c'est?
 *SBJ: dans les moules marinées.
 *SBJ: parce que normalement Karen elle sait.
 *SBJ: que les moules marinées sont pas cuisinées avec le vin.
 *SBJ: je sais pas.
 *INT: mais ça ce n'est pas une modification.
 *INT: le fait qu'elle ne savait pas.
 *SBJ: le fait qu'elle ne savait pas.
 *SBJ: peut être c'était.
 *SBJ: non c'est pas une modification.
 *SBJ: donc.
 *SBJ: ah oui après goûter les moules marinées.
 *SBJ: elle pouvait savoir que il y a du vin dans ça.
 *SBJ: et appeler toute de suite l'ambulance.
 *SBJ: pour aller à l'hôpital.
 *SBJ: donc quand tu vas goûter les moules marinées.
 *SBJ: tu sais toute de suite qu'il y a le vin donc.
 *INT: on va reprendre tes modifications.
 *INT: quels effets ou quelles conclusions.
 *INT: auraient eus ces modifications.
 *INT: dans le rapport entre Karen et Carlson?
 *SBJ: donc si il était plus confidentielle avec le chef.
 *SBJ: peut être elle vas pas se sentir bien.
 *SBJ: quand elle travaille avec le chef.

- *SBJ: et si le chef connaît de sa vie personnelle.
 *SBJ: l'autre peut être elle est très embarrassée.
 *SBJ: quand elle va goûter qu'il y a le vin.
 *SBJ: elle pense que c'était.
 *SBJ: c'est pas très très grave.
 *SBJ: donc elle pense bien si je vais pas dire à mon chef.
 *SBJ: que j'ai mangé quelque chose.
 *SBJ: que c'était dangereux pour moi.
 *SBJ: si je dis pas mon chef.
 *SBJ: peut être c'est pas trop dangereux pour moi.
 *SBJ: et c'est mieux pour les deux.
 *SBJ: parce que donc le chef pense que je suis très forte.
- *SBJ: la deuxième.
 *SBJ: je rappelle pas l'autre modification c'était?
 *INT: que elle va goûter et que elle va se rendre compte.
 *INT: qu'il y avait du vin.
 *SBJ: oui mais si elle se rends compte qu'il y a le vin.
 *SBJ: bien si elle se rende compte.
 *SBJ: il y a pas de modification dans le rapport.
 *SBJ: entre Karen et le chef.
 *SBJ: c'est seulement que le chef.
 *SBJ: il faut qu'il va être plus responsable.
 *SBJ: donc il faut qu'il va être très prompte?
 *SBJ: je sais pas.
 *SBJ: quand il va appeler l'ambulance et l'hôpital.
 *SBJ: donc il faut que le chef ait responsable pour Karen.
 *INT: alors dans la mort de Karen.
 *INT: il y a plusieurs facteurs qui ont causé sa mort.
 *INT: je vous demande de indiquer trois causes.
 *INT: les trois causes principales de la mort de Karen.
 *SBJ: bien sûr la maladie.
 *SBJ: c'est physiquement c'était le premier facteur.
 *SBJ: le deuxième qu'elle était pas très *attente* pour sa maladie.
 *SBJ: donc si tu as une maladie.
 *SBJ: il faut que tu va être plus *attente* quand tu vas au restaurant.
 *SBJ: et aussi peut être que sa rapport avec le chef.
 *SBJ: c'était pas très confidentiel et donc il avait de.
 *SBJ: je sais pas si tu peux dire en Français regards?
 *SBJ: si tu va être plus si est pas libre de parler.
 *SBJ: tu peux pas parler librement avec le chef donc.
 *SBJ: oui.
 *INT: alors dans la mort de Karen.
 *INT: quel rôle a joué le choix du plat.
 *INT: de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: donc peut être que le chef.
 *SBJ: peut être que Carlson il voulait.
 *SBJ: comment tu dis *uccidere*?
 *SBJ: finir la vie de Karen.
 *SBJ: je sais pas comment dire le verbe.
 *SBJ: peut être que donc il a fait vraiment *consapevolment*.
 *SBJ: il a choisit quelque chose que il y a le vin.
 *SBJ: dans les moules marinées.
 *INT: mais dans ce cas là quelles raisons pourrait avoir Carlson.
 *INT: de vouloir se débarrasser de Karen?
 *SBJ: ah quelles raisons ah pardon.
 *SBJ: donc peut être c'était.
 *SBJ: parce que Carlson et Karen avaient une relation.
 *SBJ: très confidentielle.
 *SBJ: et c'était difficile de continuer à travailler ensemble.
 *SBJ: donc il a choisit de faire une promotion pour Karen.
 *SBJ: et après il je sais pas comment dire.
 *SBJ: l'autre.
 *INT: c'était juste des raisons comme ça.
 *SBJ: ok oui pouvait être comme ça.
 *SBJ: d'autres ou?
 *INT: non.
 *INT: alors comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen après le décès de sa femme.
 *INT: s'est beaucoup répété ah si seulement comme une reproche.

*INT: comment est-ce qu'il a continué cette pensée si seulement?
*SBJ: si seulement j'étais plus jaloux de Karen.
*SBJ: peut être il savait que Karen elle va aller manger.
*SBJ: avec quelqu'un d'autre.
*SBJ: et donc si il était plus *attente* par rapport à Karen.
*SBJ: peut être mieux.
*SBJ: peut être que il va penser il pouvait dire à Karen *attente*.
*SBJ: parce que si tu vas manger au restaurant.
*SBJ: il faut que tu vas regarder le menu.
*INT: d'accord.
*INT: et à son tour aussi monsieur Carlson.
*INT: s'est beaucoup répété si seulement.
*SBJ: bien si seulement je connaissais de la.
*SBJ: je savais de la maladie de Karen.
*SBJ: je pouvais éviter de *ordonner* ça pour elle aussi.
*SBJ: aussi il pouvait dire.
*SBJ: si seulement je n'étais pas très sûr pour dîner pour les deux.
*SBJ: il pouvait seulement dire tu vas *ordonner* pour toi.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #19
 @Subject: Luca
 @Age: 37
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 27-APR-2012
 @Lieu: Nijmegen
 @Heure: 21:00
 @File: FR-PSY-luc-1.cha
 @Time: 00:10:53
 @Time duration: 00:11:37-00:22:30
 @Begin
 *INT: proposez trois modifications dans l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: empêcher ok.
 *SBJ: trois raisons pardon?
 *INT: trois modifications qui auraient évité la mort de Karen.
 *SBJ: bon par exemple Karen.
 *SBJ: elle pouvait avoir informé monsieur Carlson.
 *SBJ: qu'elle était allergique.
 *SBJ: à cette chose comme les vins et les liqueurs.
 *SBJ: mais bon de toute façon.
 *SBJ: c'est pas évident que l'assiette.
 *SBJ: que a choisie monsieur Carlson.
 *SBJ: elle contenait de- il était cuit avec des vins et des liqueurs.
 *SBJ: donc peut être que monsieur Carlson.
 *SBJ: il était déjà à connaissance de ça.
 *SBJ: mais il devait alors lui parler avec le chef.
 *SBJ: et clarifier que Karen.
 *SBJ: elle devait pas manger des choses cuites avec des liqueurs.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: donc l'autre chose.
 *SBJ: sais pas.
 *INT: donc ça fait deux modifications.
 *INT: d'abord Karen elle dit sa maladie.
 *INT: et la deuxième c'est que Carlson demande au chef.
 *SBJ: oui.
 *INT: la troisième?
 *SBJ: la troisième je dois penser.
 *SBJ: évidemment Karen peut être aurait évité absolument.
 *SBJ: de sortit à manger.
 *SBJ: mais c'est un petit peu une solution voilà.
 *SBJ: forte mais.
 *INT: oui.
 *INT: alors on va reprendre les modifications.
 *INT: parce que ma question suivante c'est.
 *INT: quels conclusions auraient eu vos modifications.
 *INT: sur les rapports entre Karen et Carlson?
 *SBJ: ok.
 *SBJ: je pense les premières deux en fait.
 *SBJ: je pense que Carlson c'est une personne compréhensible.
 *SBJ: voilà.
 *SBJ: il pouvait bien entendre.
 *SBJ: il aurait fait attention bon c'est tout là.
 *SBJ: de toute façon.
 *SBJ: non et par contre la troisième modification.
 *SBJ: c'est un peu plus oui forte.
 *SBJ: et donc si par exemple Karen.
 *SBJ: parce que naturellement c'est une chose personnelle.
 *SBJ: elle avait pas parlé de ça avec Carlson.
 *SBJ: mais elle avait décidé de ne pas aller tout court pour.
 *SBJ: au resto avec personne disons.
 *SBJ: c'est clair que Carlson.
 *SBJ: il pouvait penser.
 *SBJ: que il y avait quelque chose de bizarre disons au moins.
 *SBJ: avec elle par rapport à lui.
 *SBJ: donc oui ça peut être perçu comme une chose pas.
 *SBJ: comment dire?
 *SBJ: plaisante.

- *INT: oui ok.
- *INT: alors indiquez les trois causes.
- *INT: les plus importantes de la mort de Karen.
- *SBJ: bon c'est clair que disons.
- *SBJ: un petit peu de légèresse peut être.
- *SBJ: dans une situation comme ça.
- *SBJ: naturellement il y a d'implications sociales.
- *SBJ: dans l'avoir une maladie comme ça.
- *SBJ: donc ça peut être ça.
- *SBJ: comme expliquer mieux?
- *SBJ: être un petit peu trop concerné pour.
- *SBJ: par son chose personnelle.
- *SBJ: ne vouloir pas parler de son problème avec les autres.
- *INT: d'accord ça c'est une cause.
- *SBJ: une cause seulement ça pas deux.
- *SBJ: et en fait après quoi?
- *SBJ: d'autre côté donc si.
- *SBJ: mais oui il y a de légèresse alors dans par.
- *SBJ: dans le deux côtés.
- *SBJ: dans la côté de Carlson si il connaissait.
- *SBJ: et dans la côté de Karen.
- *INT: alors ça fait deux.
- *SBJ: on peut dire ça.
- *SBJ: et la troisième la cause ça c'est un cause que.
- *SBJ: c'est que aucun pouvait imaginer que.
- *SBJ: aucun de les deux.
- *SBJ: les coquilles Saint Jacques a été cuits dans le vin voilà.
- *INT: alors dans la mort de Karen.
- *INT: quel est le rôle joué par le choix du plat.
- *INT: de la part de monsieur Carlson?
- *SBJ: bah c'est un rôle clairement important.
- *SBJ: c'est la cause de la mort.
- *INT: croyez-vous qu'il l'ait fait express?
- *SBJ: mais non bien sûr que non.
- *SBJ: je pense pas.
- *SBJ: autrement quelle raison?
- *SBJ: tu invites quelqu'un à manger pour le tuer.
- *SBJ: ça c'est pas vraiment jolie non?
- *INT: donc quelles raisons pourrait avoir Carlson.
- *INT: de se débarrasser de Karen?
- *INT: là on n'est plus dans le texte mais.
- *INT: on est au delà du texte.
- *SBJ: oui donc mais en fait c'est bizarre.
- *SBJ: c'est difficile à trouver.
- *SBJ: elle a gagné elle a juste gagné une promotion.
- *SBJ: que évidemment c'était Carlson.
- *SBJ: que a donné à elle.
- *SBJ: a le donné bon a elle donné.
- *SBJ: et donc autres raisons peut être personnelles.
- *SBJ: que on connaît pas.
- *INT: par exemple?
- *SBJ: un lien dangereux entre les deux mais.
- *INT: oui quel type de lien dangereux?
- *INT: je comprends pas.
- *SBJ: amoureux des choses comme ça amoureux.
- *SBJ: voilà une histoire d'amour entre les deux.
- *INT: d'accord.
- *INT: bon comme il est normal dans de telles circonstances.
- *INT: le mari de Karen après le décès de sa femme.
- *INT: s'est beaucoup répété ah si seulement comme un reproche.
- *INT: comment crois-tu qu'il a continué cette pensée si seulement?
- *SBJ: bon là il peut dire plusieurs choses.
- *SBJ: alors soit que alors il n'y avait pas cette relation amoureuse.
- *SBJ: entre Carlson et Karen.
- *SBJ: évidemment lui il pouvait avoir participé à la à le dîner.
- *SBJ: et donc peut être qu'il savait.
- *SBJ: que le coquilles Saint Jacques peuvent être cuits avec le vin.
- *SBJ: et donc pouvait arrêter Karen.
- *SBJ: ou peut être si en fait lui.
- *SBJ: disons il y avait des problèmes avec sentimentales.

*SBJ: entre lui et sa femme.
*SBJ: ça cette expression.
*SBJ: avec cette expression lui voulait entendre.
*SBJ: que il pouvait évidemment éviter
*SBJ: que encore sur l'hypothèse.
*SBJ: que Carlson et Karen avait une relation.
*SBJ: il pouvait éviter que une chose comme ça arrivait.
*INT: d'accord et pour conclure aussi monsieur Carlson.
*INT: a pensé si seulement concernant la mort de Karen.
*SBJ: si seulement voilà j'avais choisi l'autre plat plutôt que.
*SBJ: mais en fait voilà maintenant je me rappelle.
*SBJ: que lui il était il avait un doute.
*SBJ: il a pas décidé tout de suite pour les coquilles Saint Jacques.
*SBJ: il voulait en fait commander c'était quoi?
*SBJ: des moules non?
*INT: des moules marinières il a commandé finalement.
*INT: mais il a pensé d'abord aux coquilles Saint Jacques.
*SBJ: ah non pardon.
*SBJ: voilà j'ai parlé toujours des coquilles Saint Jacques.
*SBJ: bon je me suis trompé toujours.
*INT: c'est pas grave.
*SBJ: mais donc oui voilà il voulait commander.
*SBJ: les coquilles saint Jacques comme premier choix donc voilà.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #20
 @Subject: Lucia
 @Age: 27
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 12-OCT-2012
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 11.00
 @File: FR-PSY-luc
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:06:40
 @Began
 *INT: proposez trois modifications à l'histoire que vous avez lu.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: ok pu empêcher.
 *SBJ: empêcher ça veut dire?
 *INT: éviter.
 *SBJ: éviter ok alors trois modifications.
 *SBJ: la première peut être que c'était elle qui choisit le restaurant.
 *SBJ: pour fêter sa promotion.
 *SBJ: après une deuxième c'est toujours elle qui choisit le menu.
 *SBJ: comme ça elle pouvait éviter de manger des trucs.
 *SBJ: le vin que il fait mal.
 *SBJ: et bon une dernière solution pouvait être bon demander.
 *SBJ: si elle demandait au serveur les ingrédients pour.
 *SBJ: du plat.
 *SBJ: elle aurait évité ça.
 *INT: d'accord on va reprendre tes modifications.
 *SBJ: oui.
 *INT: et quels effets quelles conséquences auraient eu.
 *INT: ces modifications sur le rapport entre Karen et Carlson?
 *SBJ: ok bon pour la première.
 *SBJ: peut être que Carlson ne serait été pas trop content.
 *SBJ: de savoir que Karen n'appréciait pas sa choix et.
 *SBJ: mais bon Karen a ses raisons pour le faire.
 *SBJ: et même pour choisir le menu.
 *SBJ: donc dans la deuxième hypothèse.
 *SBJ: si Karen va c'est elle qui va choisir son menu.
 *SBJ: bon je pense que c'est pas trop compliqué.
 *SBJ: le rapport entre Karen et Carlson.
 *SBJ: parce que il y a des motivations très valides.
 *SBJ: et bon peut être que dans la troisième hypothèse.
 *SBJ: si Karen va faire un peu la précise.
 *SBJ: en demandant au serveur qu'est-ce qu'il y a dans le plat.
 *SBJ: bon Carlson sera juste un peu interdit parce que bon il pense sais pas
 *SBJ: elle casse un peu mais.
 *SBJ: beh ouais je sais pas si.
 *SBJ: no Carlson n'était pas au courant de la maladie de Karen non?
 *SBJ: et donc bon Karen a tout le droit de ne pas lui dire ça.
 *SBJ: et donc je pense que rien de grave se serait passé entre les deux.
 *INT: d'accord.
 *INT: alors qu'elles ont été pour toi.
 *INT: les trois causes principales de la mort de Karen?
 *SBJ: les trois causes?
 *SBJ: bon la première c'était la cause effective
 *SBJ: c'est le vin qu'elle a bu
 *SBJ: qui fait mal à sa santé donc qui lui a causé la mort.
 *SBJ: une autre cause peut être aussi.
 *SBJ: le fait de ne pas avoir parlé de ça.
 *SBJ: de avoir eu un peu de honte.
 *SBJ: de honte?
 *INT: oui.
 *SBJ: de honte de en parler.
 *SBJ: mais ça c'est un problème important.
 *SBJ: et quand on mange et quand tu vas risquer ta propre vie.
 *SBJ: bon ta conscience peut être.
 *SBJ: c'est mieux que.
 *SBJ: te devrait conseiller d'informer les personnes de ça.
 *SBJ: donc c'est l'autre cause je pense que c'est.
 *SBJ: c'était le silence de Karen.

*SBJ: et bon la troisième peut être le retard de l'ambulance je sais pas.
*INT: dans la mort de Karen quel rôle a joué.
*INT: le choix du plat de la part de monsieur Carlson?
*SBJ: le rôle c'était le rôle physique le rôle matériel.
*SBJ: la cause matériel c'était ça.
*INT: tu crois qu'il l'a fait express?
*SBJ: ah bon j'espère que non.
*SBJ: il n'y a pas d'information ici pour dire ça.
*INT: oui et si on veut aller au delà du texte.
*INT: quelles raisons pourrait avoir Carlson pour se débarrasser de Karen?
*SBJ: la première raison que moi je vais penser.
*SBJ: c'est des motivations de travail.

*SBJ: peut être que Carlson c'était pas.
*SBJ: n'était pas vraiment content de cette promotion là.
*SBJ: et boh en fait au contraire.
*SBJ: il voulait se débarrasser de elle pour cette promotion là.
*SBJ: c'est la chose la plus logique à penser
*SBJ: si tu me poses cette demande là.
*INT: d'accord.
*INT: alors comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen après la mort de sa femme.
*INT: s'est beaucoup répété ah si seulement.
*INT: comme un reproche.
*INT: comment a-t-il continué cette pensée ah si seulement.
*SBJ: si seulement moi je sois je fusse ou je sois.
*SBJ: je me rappelle pas.
*SBJ: allé avec elle.
*INT: d'acc.
*SBJ: si j'avais fêté avec elle.
*SBJ: si j'avais pas pensé à voir le match de football à la télé.
*INT: par exemple.
*INT: et à son tour aussi monsieur Carlson a pensé.
*INT: si seulement
*INT: sauf que sa responsabilité est différente.
*INT: de celle du mari de Karen.
*INT: donc dans le cas de monsieur Carlson.
*INT: qu'est-ce qu'il a pu penser.
*INT: si seulement?
*SBJ: alors qu'est-ce qu'il a pu penser.
*SBJ: si seulement moi je savais ça.
*SBJ: elle m'aviez parlé de ses problèmes.
*SBJ: moi j'avais pas fait ça.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #21
 @Subject: Giulia Beatrice
 @Age: 21
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 12-OCT-2012
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 13.30
 @File: FR-PSY-bea-1.cha
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:04:55
 @Began
 *INT: imaginez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: oui je peux proposer les mêmes?
 *INT: oui.
 *SBJ: alors soit Karen décide de pas aller au rendez-vous.
 *SBJ: parce que elle craint.
 *SBJ: que monsieur Carlson veuille lui faire des avances.
 *SBJ: soit Karen fait un autre boulot tout simplement.
 *SBJ: et soit par exemple le.
 *SBJ: monsieur Carlson choisit un plat différent.
 *INT: d'accord on va reprendre tes modifications.
 *INT: quels effets ou quelles conséquences auraient eu.
 *INT: tes modifications sur le rapport entre Karen et Carlson?
 *SBJ: alors bon dans le cas où.
 *SBJ: au cas où Karen ne.
 *SBJ: refuse le rendez-vous.
 *SBJ: parce qu'elle craint recevoir des avances.
 *SBJ: peut être monsieur Carlson commence a se comporter.
 *SBJ: de façon un peu agressive au boulot.
 *SBJ: à lui faire du mobbing.
 *SBJ: je sais pas si ce mot existe en Français mais.
 *SBJ: quand même à lui rendre le travail plus difficile.
 *SBJ: soit dans le.
 *SBJ: au cas où Karen ne fait pas ce boulot.
 *SBJ: on avait aucune relation entre les deux.
 *SBJ: et au cas où Karen.
 *SBJ: et au cas où le monsieur Carlson choisit un plat différent.
 *SBJ: tout simplement il y aurait pas des gros changements je crois.
 *SBJ: sauf si Karen est vraiment dégoûtée par les coquilles Saint-Jacques.
 *INT: ok.
 *INT: alors d'après toi quelles ont été.
 *INT: les trois causes les plus importantes de la mort de Karen?
 *SBJ: alors la cause la plus *évident* c'est que elle mange ce plat.
 *SBJ: ce truc marinières.
 *INT: les moules?
 *SBJ: mes moules marinières.
 *SBJ: la cause la plus éloignée c'est peut être.
 *SBJ: qu'elle a eu cette promotion.
 *SBJ: et après on peut dire.
 *SBJ: qu'elle accepte le rendez-vous avec monsieur Carlson.
 *INT: d'accord.
 *INT: dans la mort de Karen quel rôle a joué.
 *INT: le choix du plat de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: c'est un rôle très important.
 *SBJ: parce que tout simplement s'il avait choisit.
 *SBJ: les coquilles de Saint-Jacques.
 *SBJ: elle serait encore parmi nous.
 *INT: et tu crois qu'il l'a fait express?
 *SBJ: non je crois pas.
 *SBJ: au moins qu'il avait quelque chose contre Karen.
 *INT: d'accord maintenant je te demande.
 *INT: quelles raisons pourrait avoir Carlson de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: peut être il y avait des liaisons.
 *SBJ: une liaison secrète qu'il craignait.
 *SBJ: pouvoir empêcher sa vie conjugale.
 *SBJ: ou sinon peut être il avait peur d'être chevauché par elle.
 *SBJ: au lieu de travail.
 *INT: d'accord.

*INT: et bon dans de telles circonstances comme il est normal.
*INT: le mari de Karen après la mort de sa femme.
*INT: s'est beaucoup répété ah si seulement.
*INT: comme un reproche.
*INT: comment est-ce que il a continué cette pensée si seulement.
*SBJ: ah si seulement elle avait pas accepté.
*SBJ: l'invitation de Carlson.
*SBJ: ah si seulement c'était moi qui invitait Karen au resto.
*SBJ: ce jour là.
*INT: d'accord.
*INT: et aussi à son tour monsieur Carlson a fait la même pensée.
*INT: ah si seulement

*SBJ: ah si seulement j'aurais choisit j'avais choisit.
*SBJ: les coquilles Saint-Jacques.
*SBJ: ou ah si seulement j'avais choisit un autre resto.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #22
 @Subject: Chiara di Giovambattista
 @Age: 21
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 26-OCT-2012
 @Lieu: Schuman, Aix-en-Provence
 @Heure: 12.00
 @File: FR-PSY-chiadigio
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:05:37
 @Began

*INT: imaginez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: alors Karen doit dire à monsieur Carlson.
 *SBJ: que elle ne peut pas manger de vin.
 *SBJ: ou boire de vin ou des liqueurs.
 *SBJ: Karen pouvait demander à le cameriere.
 *SBJ: à le waitress.
 *SBJ: à le garçon si il avait du vin dans le plat.
 *SBJ: dans les moules marinières.
 *SBJ: et Karen pouvait choisir par *se* même le plat.
 *INT: ok donc on va reprendre tes modifications.
 *INT: quels effets.
 *INT: ou quelles conséquences auraient eu tes modifications.
 *INT: sur les rapports entre Karen et Carlson?
 *SBJ: je pense que pas graves pas.
 *SBJ: il n'aurait pas modifié beaucoup parce que.
 *SBJ: peur être il peut connaître un petit peu mieux la vie de Karen.
 *SBJ: mais pour le travail ou pour son *relation*.
 *SBJ: pas des modifications *important*.
 *INT: ok quelles ont été pour toi.
 *INT: les trois causes les plus importantes de la mort de Karen?
 *SBJ: les trois causes?
 *SBJ: que Karen c'est malade.
 *SBJ: Karen doit devait être plus attente.
 *SBJ: *à les* choses qu'elle mange.
 *SBJ: et que monsieur Carlson savait pas du vin.
 *SBJ: dans les coquilles non.
 *SBJ: dans les moules marinières.
 *INT: donc dans la mort de Karen quel rôle a joué.
 *INT: le choix du plat de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: le?
 *INT: le choix.
 *INT: le fait que soit monsieur Carlson à choisir le plat et pas elle.
 *INT: quelle rôle a joué sa décision?
 *SBJ: ah c'est la plus *important* parce que.
 *SBJ: enfin c'est le plat qui cause la mort de Karen.
 *SBJ: c'est elle *que* devait être plus ferme plus *attente*.
 *SBJ: à ses choix.
 *INT: tu crois que il l'a fait express?
 *SBJ: non.
 *INT: pourquoi?
 *SBJ: parce que il ne connaît pas la présence du vin dans le plat.
 *SBJ: et parce que Karen était promue.
 *SBJ: et il n'y a pas de raisons je pense que.
 *SBJ: de pourquoi.
 *SBJ: si une assistante gagne une place plus haut dans le travail.
 *SBJ: pourquoi le chef de travail doit de?
 *INT: donc voilà maintenant on va penser aux raisons.
 *INT: qui pourrait avoir Monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen.
 *SBJ: bah peut être que Karen c'est plus *bravo* d'une autre fille.
 *SBJ: et que il préfère pour autres raisons une autre fille.
 *SBJ: ou que il y a dans le passé de Karen.
 *SBJ: quelque chose que le monsieur Carlson n'aime pas.
 *INT: d'accord.
 *INT: comme il est fréquent dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen après la mort de sa femme.

*INT: s'est beaucoup répété si seulement.
*INT: qu'est-ce que tu crois qu'il a pu penser?
*SBJ: si seulement elle demandait à le garçon avant de manger.
*SBJ: qu'est-ce qu'il y avait dans les moules.
*INT: et à son tour aussi monsieur Carlson s'est beaucoup.
*INT: répété si seulement.
*INT: qu'est-ce que tu crois qu'il a pu.
*INT: comment il a pu continuer cette pensée?
*SBJ: si seulement je le *savoi*.
*SBJ: je l'avais *savoi*.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #23
 @Subject: Leonardo
 @Age: 21
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 26-OCT-2012
 @Lieu: Schuman, Aix-en-Provence
 @Heure: 12.20
 @File: FR-PSY-leo
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:06:54
 @Began

*INT: alors proposez trois modifications.
 *INT: qui pourraient avoir empêché la mort de Karen.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: mais dans quelle façon?
 *INT: il faut.
 *INT: imaginez trois modifications.
 *SBJ: ah modifications de l'histoire?
 *INT: oui.
 *SBJ: ah ok!
 *SBJ: alors ça pourrait passer.
 *SBJ: que le monsieur Carlson avait commandé.
 *SBJ: quelque chose de différent.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: *un* autre façon peut-être que l'ambu.
 *SBJ: eh l'hôpital c'était très proche.
 *SBJ: et donc elle pouvait avoir des cures *immédiat*.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: autrement eh oui peut être aussi le monsieur non!
 *SBJ: peut-être qu'il avait de comment dire?
 *SBJ: des habilités comme infirmier.
 *SBJ: et pouvait lui même essayer de l'aider.
 *SBJ: il avait peut-être un kit de.
 *INT: ok.
 *SBJ: ouais.
 *INT: alors on va reprendre tes modifications.
 *INT: quelles conséquences auraient eu.
 *INT: sur le rapport entre Karen et Carlson?
 *SBJ: Karen et Carlson ok.
 *SBJ: quel type de conséquences.
 *INT: oui en quoi ça aurait pu modifier leur rapport?
 *SBJ: leur rapport?
 *SBJ: ok alors dans le premier cas on a dit que il a.
 *SBJ: il aurait pris un plat différent.
 *SBJ: donc je sais pas quel type de modification.
 *SBJ: pourrait aller dans les rapports.
 *SBJ: elle serait pas *mort*.
 *SBJ: et donc ça serait pas.
 *SBJ: ça serait en continuation *normal*.
 *SBJ: mais je pense dans les deux autres cas.
 *SBJ: ça c'est passé quelque chose de différent.
 *SBJ: parce que oui.
 *SBJ: surtout dans le troisième cas.
 *SBJ: parce que peut être que leur relation va être plus comment dire?
 *SBJ: intime si il peut.
 *SBJ: pouvait faire quelque chose de si important pour elle.
 *SBJ: elle aurait lui considéré le.
 *SBJ: il aurait *salvé*?
 *SBJ: sauvé la vie et donc.
 *SBJ: oui ça c'est sûrement très significative pour la vie *d'un* personne.
 *SBJ: et aussi dans *le* deuxième partie.
 *SBJ: dans le deuxième cas un peu moins quand même.
 *SBJ: il était très important.
 *SBJ: pour lui sauver la vie.
 *INT: d'accord alors indiquez maintenant.
 *INT: les trois causes les plus importantes de la mort de Karen.
 *SBJ: les causes.
 *INT: oui.

*SBJ: on a dit que elle a un.
 *SBJ: j'ai lu que elle a *un* maladie héréditaire.
 *SBJ: donc elle est *mort* parce que elle a mangé.
 *SBJ: des trucs avec du vin.
 *SBJ: et donc ça a fermenté et ça a causé la mort.
 *SBJ: mais j'ai compris seulement ça.
 *SBJ: pour ce qui concerne la morte.
 *INT: les causes.
 *SBJ: la cause oui.
 *SBJ: aussi oui bien sur le fait que l'ambulance
 *SBJ: n'est pas arrivée en temps à l'hôpital.
 *SBJ: c'est *un* autre cause.
 *INT: par exemple.
 *INT: alors dans la mort de Karen.
 *INT: quel rôle a joué le choix du plat.
 *INT: la décision du plat de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: ok quel rôle a joué le choix de Carlson?
 *INT: de l'assiette.
 *SBJ: c'était fondamentale c'est la cause la principale.
 *SBJ: la cause de la mort.
 *INT: tu crois qu'il l'a fait express?
 *SBJ: express.
 *INT: tu crois qu'il a visé le plat en sachant?
 *SBJ: no ah no pas du tout en fait.
 *INT: et quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: je dois imaginer?
 *INT: oui.
 *SBJ: ah ok peut-être que.
 *SBJ: j'ai pas des idées.
 *SBJ: c'est pas il avait quelque *rancouer* personnel.
 *SBJ: mais je n'arrive pas à imaginer.
 *SBJ: une motivation pour tuer quelqu'un.
 *INT: ok.
 *INT: alors comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen après la mort de sa femme.
 *INT: s'est beaucoup répété ah si seulement.
 *INT: comment tu crois qu'il a continué cette pensée.
 *INT: si seulement.
 *SBJ: non j'ai pas compris la.
 *INT: alors Karen était mariée.
 *SBJ: ah ok.
 *INT: et après le décès de Karen.
 *INT: son mari s'est beaucoup dit.
 *SBJ: ah ok si seulement elle n'était pas là.
 *SBJ: elle n'était pas sortie avec son directeur.
 *SBJ: si seulement je pouvais la *convancu*.
 *SBJ: de passer la soirée avec moi.
 *INT: ok.
 *INT: et à son tour aussi monsieur Carlson s'est beaucoup répété.
 *INT: si seulement.
 *SBJ: oui.
 *INT: qu'est-ce qu'il a pu se dire?
 *SBJ: il pouvait dire si seulement je aurais pris l'autre plat.
 *SBJ: ça serait passé pas du tout la même chose.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #24
 @Subject: Emanuela
 @Age: 20
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 26-OCT-2012
 @Lieu: Pôle Saint-Charles, Marseille
 @Heure: 14.00
 @File: FR-PSY-manu
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:06:31
 @Began
 *INT: donc proposez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: eh ouais.
 *INT: ouais il faut que vous proposiez trois modifications.
 *SBJ: à la mort de Karen?
 *INT: oui pour empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: alors sais pas!
 *SBJ: mais c'est la fantaisie qui me manque je pense.
 *INT: ah ouais?
 *SBJ: ouais trois modifications?
 *SBJ: la première c'est qu'elle ne meurt pas.
 *INT: d'accord.
 *INT: oui non mais trois modifications pour qu'elle ne meurt pas.
 *SBJ: oui à la dernier moment le chef il change la commande.
 *INT: voilà.
 *SBJ: encore le chef de cuisine il ne met pas de vin voilà.
 *SBJ: et encore il n'y a pas.
 *SBJ: il n'y a pas de poisson dans le resto.
 *SBJ: donc non c'est le même de la *premier*.
 *SBJ: non Karen elle reçu un appel et elle doit revenir chez soi.
 *INT: ah ok d'accord.
 *INT: ok on va reprendre donc tes modifications.
 *INT: ma question suivante est.
 *INT: quelles conséquences auraient eu tes modifications.
 *INT: sur les rapports entre monsieur Carlson et Karen?
 *SBJ: ah dépend!
 *SBJ: mais pour moi rien de tout.
 *INT: par exemple dans la troisième proposition?
 *SBJ: ouais peut être que le chef monsieur je sais pas.
 *INT: Carlson.
 *SBJ: ouais il décide de renvoyer le rendez-vous pour la prochaine fois.
 *INT: tu crois-pas que il serait pas fâché?
 *SBJ: non je pense pas.
 *SBJ: fâché c'est énervé?
 *INT: oui.
 *SBJ: non je pense pas.
 *INT: si elle part comme ça.
 *SBJ: non je pense pas.
 *SBJ: c'est *un* urgence.
 *SBJ: ah ouais!
 *INT: alors indiquez les trois causes.
 *INT: les plus importantes de la mort de Karen?
 *SBJ: ouais la *premier* c'est que dans le repas il y a le- du vin.
 *SBJ: la deuxième c'est ouais elle est allergique.
 *SBJ: la troisième non!
 *SBJ: dans le texte toujours?
 *INT: ouais ou comme vous voulez.
 *SBJ: ou peut être dans le- l'urgence.
 *SBJ: l'ambulance elle ne vient pas en horaire.
 *INT: c'est ça.
 *INT: dans la mort de Karen quel rôle a joué.
 *INT: le choix du plat de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: ouais bon parce qu'elle est allergique à un enzyme.
 *SBJ: que le repas il a.
 *SBJ: c'est pour ça.
 *SBJ: donc c'est le vin.
 *SBJ: peut être que j'ai compris la question.
 *INT: alors quelle est la responsabilité de monsieur Carlson.

*INT: dans la mort de Karen?
*SBJ: ah parce que il a pris la décision tout seul.
*INT: d'accord.
*SBJ: voilà.
*INT: et tu crois que il l'a fait express?
*SBJ: ah non parce que il ne sait pas.
*INT: et quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
*INT: de se débarrasser de Karen?
*INT: ici on n'est plus dans le texte.
*SBJ: ah ok débarrasser?
*SBJ: s'éloigner?
*INT: de vouloir la faire disparaître de vouloir la tuer Karen.

*SBJ: ah ouais qu'il ne savait pas.
*INT: non mais quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
*INT: donc le texte nous dit qu'il ne savait pas.
*INT: donc il n'était pas au courant.
*INT: mais si on veut être un peu malicieuses.
*INT: et on veut penser aux raisons qui pourrait avoir monsieur Carlson.
*INT: de vouloir tuer Karen?
*SBJ: ah oui voilà.
*INT: tu peux imaginer bah sais pas!
*SBJ: peut être que il a sa fille qui veut travailler au lieu de Karen.
*INT: d'accord voilà c'est une raison.
*INT: donc comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen.
*INT: parce que Karen était mariée.
*INT: après la mort de sa femme.
*INT: s'est beaucoup répété ah si seulement.
*INT: comme un reproche tu vois?
*INT: comment est-ce qu'il a continué cette pensée si seulement?
*INT: c'est comme pour.
*INT: tu comprends?
*SBJ: oui mais si seulement.
*SBJ: il pense que il est tout seul non?
*INT: oui là le mari de Karen est tout seul.
*INT: et il regrette beaucoup la mort de sa femme.
*INT: et donc il pense ah si seulement on pouvait éviter ça.
*SBJ: ah oui ah bien sûr!
*INT: qu'est-ce qu'il peut penser?
*SBJ: oui peut être que moi je dois pas aller au cinéma.
*SBJ: et je la dois rappeler pour la faire revenir chez moi.
*INT: d'accord et à son tour aussi monsieur Carlson.
*INT: aux funérailles de la dame là.
*INT: il pense ah si seulement.
*SBJ: si je savais si je le savais.
*INT: oui ou encore.
*SBJ: ou encore si on pouvait changer le resto et le repas aussi.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #25
 @Subject: Liuba
 @Age: 33
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 26-OCT-2012
 @Lieu: Panier, Marseille
 @Heure: 14.30
 @File: FR-PSY-liuba
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:07:53
 @Began

*INT: donc proposez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: faites trois modifications donc à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi elle auraient empêché sa mort.
 *SBJ: trois possibilités?
 *INT: oui.
 *SBJ: d'accord.
 *SBJ: déjà le fait que quand lui il était en train de regarder le menu.
 *SBJ: de considérer et cetera.
 *SBJ: et qu'il a décidé de.
 *SBJ: qu'il était en train de regarder le menu.
 *SBJ: avant de commander.
 *SBJ: qu'elle puisse intervenir et dire.
 *SBJ: qu'est-ce qu'il était en train de faire.
 *SBJ: et qu'elle aurait pu voilà poser des questions.
 *SBJ: et dire non moi je veux savoir je veux commander aussi.
 *SBJ: je veux décider je pense.
 *INT: ok.
 *SBJ: ou bien c'est lui qui choisit.
 *SBJ: une fois qu'il a choisit l'assiette arrive.
 *SBJ: et qu'elle demande au serveur comment elles sont cuisinés.
 *SBJ: qu'elle pose de questions.
 *SBJ: mais bon même si c'est de moules.
 *SBJ: c'est des moules non?
 *INT: oui.
 *SBJ: c'est des moules.
 *SBJ: de demander.
 *SBJ: parce que souvent les moules et les fruits de mer.
 *SBJ: sont cuisinés dans une sauce.
 *SBJ: donc poser la question de.
 *INT: d'accord oui et ça fait deux.
 *SBJ: ça fait deux.
 *SBJ: oui la troisième possibilité plus radicale.
 *SBJ: ça aurait été que avant de sortir manger avec ce monsieur.
 *SBJ: après ça c'est on parle comme ça.
 *SBJ: parce qu'on est dans le contexte.
 *SBJ: mais peut être que avant d'aller manger avec lui.
 *SBJ: de sortir manger avec lui elle lui parle de son problème.
 *INT: d'accord voilà.
 *SBJ: parce que comme on va manger dehors.
 *SBJ: et on sait jamais qu'est-ce qui se passe.
 *SBJ: ça c'est quand même un problème si grave.
 *INT: tout à fait.
 *SBJ: elle aurait pu lui dire avant quoi!
 *INT: alors ok on va reprendre tes modifications.
 *INT: quelles effets auraient eu tes modifications.
 *INT: sur le rapport entre Karen et Carlson?
 *SBJ: d'accord.
 *SBJ: donc la première c'était de dire bah c'est moi qui choisit.
 *SBJ: c'est ça?
 *SBJ: de regarder le menu elle aussi.
 *SBJ: lui c'est son chef?
 *INT: oui.
 *SBJ: bon il aurait pu le prendre mal peut être.
 *SBJ: que lui l'invite manger tout ça.
 *SBJ: et donc que lui il trouverait naturel de décider.
 *SBJ: et le fait qu'elle dise non c'est moi qui.

- *SBJ: je voudrais aussi choisir je voudrais décider.
- *SBJ: qu'est-ce que je veux manger.
- *SBJ: lui en temps de chef dans un contexte de hiérarchie.
- *SBJ: comme c'est aujourd'hui.
- *SBJ: dans le travail surtout il aurait pu le prendre comme un.
- *SBJ: oui come dire.
- *SBJ: comme une sortie de la règle.
- *SBJ: une sortie de certains rapports de force de hiérarchie.
- *SBJ: il aurait pu le prendre un peu comme ça.
- *INT: oui tout à fait.
- *SBJ: voilà deuxième qu'elle en demande au serveur pareil.
- *SBJ: parce que bon lui il commande.
- *SBJ: le serveur arrive et là elle intervient.
- *SBJ: oui?
- *INT: encore!
- *SBJ: pareil plus au moins parce que là elle intervient.
- *SBJ: qu'est-ce que c'est ça.
- *SBJ: comme est-ce qu'elles sont cuisinées.
- *INT: c'est comme si elle questionnait son autorité.
- *SBJ: oui.
- *SBJ: bon son autorité c'est plus une question d'étiquette je trouve.
- *INT: oui non mais on est d'accord.
- *SBJ: pas de travail mais d'étiquette.
- *SBJ: dans un contexte du relation du travail.
- *SBJ: donc il aurait pu le prendre comme un intervention un peu.
- *INT: hors contexte.
- *SBJ: hors contexte on va dire ça.
- *INT: alors signalez les trois causes principales de la mort de Karen.
- *SBJ: bon la troisième je te dit la troisième aussi?
- *SBJ: par rapport au fait qu'elle lui dise qu'est ce que son problème?
- *INT: oui excuse-moi!
- *SBJ: beh moi je pense ça aurait été intéressant.
- *SBJ: parce que bon ils travaillent ensemble.
- *SBJ: il est son supérieur.
- *SBJ: il vient de lui donner une promotion.
- *SBJ: et du coup ça peut être pas mal je trouve intéressant.
- *SBJ: que avant de sortir avec lui elle lui parle.
- *SBJ: de quelque chose d'important qu'il est arrivé dans sa vie.
- *SBJ: remettre les choses un peu dans une relation de parité.
- *SBJ: lui dire voilà moi j'ai ça et je ne peux pas manger ça ça et ça.
- *INT: oui ils auraient pu avoir une relation un peu plus intime aussi.
- *INT: ou qui dépasse le travail.
- *SBJ: en tout cas plus d'égalité quoi.
- *INT: la question suivante c'est les causes de la mort de Karen.
- *INT: signalez trois.
- *INT: trois causes les plus importantes.
- *SBJ: bah c'est dans le texte non?
- *SBJ: c'est cette maladie.
- *SBJ: parce que il peut en avoir?
- *INT: donc c'est cette maladie pour vous d'accord.
- *INT: non peut être le manque de communication.
- *INT: ou bon mais c'est son de facteurs.
- *SBJ: ah d'accord.
- *INT: mais non après.
- *SBJ: bah c'est tellement factuel.
- *SBJ: je veux dire elle a un truc.
- *SBJ: elle mange un truc elle meurt.
- *SBJ: c'est très.
- *INT: oui c'est vrai.
- *INT: alors dans la mort de Karen quel rôle a joué.
- *INT: le choix du plat de la part de monsieur Carlson?
- *SBJ: beh central.
- *INT: croyez-vous que il l'a fait express?
- *SBJ: non.
- *INT: d'accord et si on veut aller au delà du texte.
- *INT: quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
- *INT: de vouloir se débarrasser de Karen?

- *SBJ: ah donc dans l'idée qu'il a fait ce geste de manière volontaire.
*INT: oui là on est au delà du texte.
*SBJ: alors là il peut y avoir plein de possibilités.
*INT: oui.
*SBJ: est-ce qu'en travaillant avec lui elle a découvert des choses.
*SBJ: ou elle est rentrée dans un dossier.
*SBJ: elle a découvert des choses très graves.
*SBJ: que lui il était en train de faire.
*SBJ: et qu'elle aurait pu dire ça ou faire sortir ça du secret.
*SBJ: et donc il a décidé de.
*SBJ: par exemple.
*INT: ok bon alors comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen.
*INT: parce que elle était mariée Karen.
*INT: il s'est beaucoup répété si seulement.
*INT: après le décès de sa femme.
*INT: comment tu crois qu'il a continué cette pensée si seulement?
*SBJ: beh si seulement elle avait parlé.
*SBJ: si seulement elle avait dit qu'elle était son état de santé.
*INT: d'accord et à son tour aussi monsieur Carlson.
*INT: s'est beaucoup répété si seulement.
*INT: sauf que sa responsabilité est un peu plus diverse.
*INT: de celle du mari.
*INT: donc voilà si seulement chez Carlson.
*SBJ: si seulement bah lui il pourrait dire.
*SBJ: si seulement elle m'avait interrompu.
*SBJ: quand j'étais en train de regarder le menu et de commander pour elle.
*SBJ: si seulement je l'avais pas invitée à manger avec moi.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #26
 @Subject: Irene
 @Age: 20
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 08-NOV-2012
 @Lieu: Schuman, Aix-en-Provence
 @Heure: 16.15
 @File: FR-PSY-irene
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:05:23
 @Began

*INT: alors proposez trois modifications.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: ok bien Karen aurait pu expliquer à monsieur Carlson.
 *SBJ: que elle avait un problème lié à la nourriture en générale.
 *SBJ: et que elle ne pouvait pas boire des boissons fermentées.
 *SBJ: donc vins et boissons pareilles.
 *SBJ: deuxième modification.
 *SBJ: monsieur Carlson aurait pu choisir un autre plat au restaurant.
 *SBJ: et troisième changement.
 *SBJ: la voiture qui transporte les malades à l'hôpital.
 *SBJ: aurait pu faire plus vite et donc arriver tôt à l'hôpital.
 *SBJ: de façon que Karen aurait pu se sauver.
 *INT: ok.
 *INT: alors on va reprendre tes trois modifications.
 *INT: quelles conséquences auraient eu.
 *INT: sur le rapport entre Karen et Carlson?
 *SBJ: bien si il y avait ces modifications.
 *SBJ: bien la soirée était.
 *SBJ: serait terminée avec une bonne *finale*.
 *SBJ: donc au finale l'histoire serait plus tranquille.
 *SBJ: et c'est tout je crois.
 *INT: ok.
 *INT: quelles ont été les trois causes les plus importantes.
 *INT: de la mort de Karen.
 *SBJ: Karen n'a pas expliqué.
 *SBJ: la première à mon avis est que Karen n'a pas expliqué.
 *SBJ: le problème lié à la nourriture à monsieur Carlson.
 *SBJ: au moment que il l'a invitée/ la invitais/ à sortir pour la soirée.
 *SBJ: le deuxième concerne monsieur Carlson qui aurait pu choisir.
 *SBJ: le plat plus approprié pour la femme.
 *SBJ: et troisième l'ambulance aurait pu faire.
 *INT: ok alors dans la mort de Karen.
 *INT: quel est le rôle joué par le choix du plat.
 *INT: de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: à mon avis le choix du plat à été au hasard.
 *SBJ: donc lié au destin.
 *SBJ: et il n'est pas vraiment centrale dans la mort de.
 *SBJ: bon bien elle est centrale mais pas volontiers.
 *SBJ: et puis la deuxième question?
 *INT: c'était juste ça.
 *INT: mais après est-ce que tu crois
 *INT: que Carlson il a choisi ça express?
 *SBJ: ok non!
 *SBJ: à mon avis il n'a pas.
 *SBJ: il n'avais pas l'intention de faire mourir Karen.
 *SBJ: donc à mon avis *la* choix a été vraiment lié au hasard.
 *INT: d'accord et par contre si on veut penser aux raisons.
 *INT: qui pourrait avoir monsieur Carlson de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: ok.
 *SBJ: à mon avis il n'avait pas de motivations valides.
 *SBJ: parce que Carlson était le chef de Karen.
 *SBJ: et en plus Karen était douée dans son travail.
 *SBJ: parce que elle a eu une promotion.
 *SBJ: et pour cela monsieur Carlson aurait eu sûrement des avantages.
 *SBJ: d'en avoir dans son.
 *SBJ: dans sa agence de publicité et c'est tout.
 *INT: alors comme il est normal dans de telles circonstances.

*INT: le mari de Karen après la mort de sa femme.
*INT: a fréquemment pensé ah si seulement.
*INT: comment tu crois qu'il a développé cette pensée.
*INT: si seulement.
*SBJ: si seulement ma femme ne serait sortie avec monsieur Carlson.
*SBJ: pour souper.
*INT: et encore?
*SBJ: et encore?
*INT: qu'est-ce qu'il a pu penser?
*SBJ: si elle aurait expliqué ses problèmes de santé.
*INT: d'accord et aussi monsieur Carlson a beaucoup pensé.
*INT: si seulement.
*SBJ: si seulement j'avais fait *la* bonne choix.
*INT: et encore?
*SBJ: et encore si je me serais intéressé de sa santé.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #27
 @Subject: Franceso di Giorgio
 @Age: 25
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 09-NOV-2012
 @Lieu: Schuman, Aix-en-Provence
 @Heure: 13.00
 @File: FR-PSY-francescodigio-1.cha
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:06:17
 @Began

*INT: alors proposez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu évité la mort de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi elles auraient évité sa mort.
 *SBJ: la première je pense que là.
 *SBJ: on pourrait eu choisir les coquilles tout d'abord.
 *SBJ: la deuxième je pense que elle pourrait être sauvée à l'hôpital.
 *SBJ: et la troisième je pense que.
 *SBJ: pratiquement le dîner aurait pas eu lieu.
 *SBJ: et à la place de au dîner.
 *SBJ: on aurait pu choisir une autre chose à faire.
 *SBJ: par exemple un voyage gratuit je pense.
 *INT: ok bon on va reprendre tes modifications.
 *INT: quelles conséquences auraient eu chaque une.
 *INT: de ces modifications dans les rapports entre Carlson et Karen?
 *SBJ: bon la première c'était que?
 *SBJ: oui le dîner elle avait choisi les coquilles.
 *SBJ: donc le dîner s'était bien passé.
 *SBJ: et le rapport entre les deux restait le même.
 *SBJ: c'est pareil.
 *SBJ: dans *la* deuxième choix.
 *SBJ: je pense que le rapport s'est passé plutôt mal.
 *SBJ: parce que en effet même si elle était sauvée.
 *SBJ: de toutes façons le directeur avait essayé de lui ôter la vie.
 *SBJ: et la troisième c'est la meilleur.
 *SBJ: parce que elle avait gagné un voyage gratuit.
 *SBJ: et c'est mieux que manger au restaurant je pense.
 *INT: d'accord alors pour toi quelles ont été.
 *INT: les causes principales de la mort de Karen?
 *SBJ: la cause principale et donc.
 *SBJ: je pense au fait par exemple je pense.
 *SBJ: mais pourquoi elle n'a pas dit.
 *SBJ: à son directeur à ses collègues peut-être.
 *SBJ: qu'elle souffrait de sa maladie.
 *SBJ: et je pense pas que.
 *SBJ: si quelqu'un il va au resto il faut que le chef soit que.
 *SBJ: fois- fois que.
 *SBJ: quand on commande quelque chose il faut savoir les ingrédients.
 *SBJ: de ce que on va manger.
 *SBJ: une autre cause peut être c'est le fait que.
 *SBJ: sais pas.
 *SBJ: même pour travailler dans des boîtes dans des agences il faut.
 *SBJ: sur son propre curriculum vitae.
 *SBJ: il faut dire des.
 *SBJ: oui il faut prévenir les maladies desquelles on souffre.
 *SBJ: et je pense que c'est ça.
 *INT: ok alors dans la mort de Karen.
 *INT: quel est le rôle joué par le choix du plat.
 *INT: de la part de monsieur Carlson?
 *SBJ: un rôle fondamental.
 *SBJ: et là en effet c'est pire.
 *SBJ: parce que il y avait *la* choix entre deux plats.
 *SBJ: et donc ça c'est vraiment.
 *SBJ: elle avait pas de chance dans le choix je pense.
 *INT: alors tu crois qu'il l'a fait express de choisir ce plat pour elle?
 *SBJ: mais bon.
 *SBJ: le texte la façon dans laquelle le texte a été écrit.
 *SBJ: me fait penser que *la* choix s'est fait été express oui.
 *INT: c'était fait express?

*SBJ: oui.
*INT: d'accord.
*INT: et quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
*INT: de se débarrasser de Karen?
*SBJ: mais peut être que.
*SBJ: je pense au fait que par exemple Karen coûtait trop à l'agence.
*SBJ: parce que on avait à faire à donner à lui à elle.
*SBJ: toujours de promotions peut être.
*SBJ: donc ça c'est une question de avarice.
*SBJ: et d'intérêt économique de l'agence.
*INT: d'accord.
*INT: alors comme il est normal dans de telles circonstances.

*INT: le mari de Karen s'est beaucoup répété si seulement.
*INT: les jours après le décès de sa femme.
*INT: comment tu crois qu'il a continué cette pensée.
*INT: si seulement.
*INT: c'était une pensée pour.
*INT: comme une reproche tu vois?
*SBJ: si seulement elle était pas là à manger avec son directeur.
*SBJ: je sais pas si il a donné la faute à son directeur.
*SBJ: au directeur ou pas.
*SBJ: c'est ça au finale.
*INT: d'accord.
*SBJ: je pense mais.
*INT: et à son tour aussi monsieur Carlson.
*INT: on va dire que il voulait pas tuer Karen.
*INT: et que il a voulu.
*INT: beaucoup regretté sa mort.
*INT: et donc il a beaucoup pensé si seulement.
*INT: qu'est-ce qu'il a pu se dire monsieur Carlson si seulement.
*SBJ: si seulement j'aurais pas choisi le deuxième plat.
*SBJ: le deuxième repas le deuxième plat.
*SBJ: si seulement j'aurais opté pour les coquilles.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #28
 @Subject: Giuseppe
 @Age: 21
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 13-NOV-2012
 @Lieu: Schuman, Aix-en-Provence
 @Heure: 13.00
 @File: FR-PSY-giuseppedifranco-1.cha
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:06:08
 @Began
 *INT: je te demande de faire trois modifications à l'histoire.
 *INT: de proposer trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu éviter la mort de Karen.
 *SBJ: sempre con lo stesso problema no?
 *INT: oui en français.
 *SBJ: en français trois solutions.
 *INT: non oui trois modifications.
 *INT: qui auraient évité la mort de Karen.
 *SBJ: sûrement Karen elle pourrait éviter sa mort.
 *SBJ: parce que par exemple monsieur Carlson pourrait demander.
 *SBJ: si Karen avait des problèmes d'alimentation.
 *SBJ: si elle avait quelque maladie.
 *SBJ: ça c'est la première.
 *INT: oui.
 *SBJ: puis la deuxième Karen pouvait faire une fête chez elle.
 *SBJ: pouvait inviter beaucoup de ses amis.
 *SBJ: et alors elle pouvait acheter des choses que elle voulait manger.
 *SBJ: avec des amis.
 *SBJ: alors elle n'achetait pas des choses qui sont dangereuses.
 *SBJ: pour sa santé.
 *INT: d'accord.
 *SBJ: la troisième au restaurant.
 *SBJ: au resto elle pouvait.
 *SBJ: quand monsieur Carlson a fait la commande.
 *SBJ: elle pouvait lui dire qu'elle ne pouvait pas manger certaines choses.
 *SBJ: alors elle se pouvait *s'avoir* sauvée.
 *INT: d'accord ok on va reprendre tes trois modifications.
 *INT: quels effets quelles conséquences auraient eu tes modifications.
 *INT: sur le rapport entre Karen et Carlson?
 *SBJ: modifications du rapport non?
 *INT: oui donc on va reprendre tes modifications.
 *SBJ: je sais pas.
 *INT: par exemple dans le cas où elle aurait fêté chez elle?
 *SBJ: oui elle pouvait devenir plus que.
 *SBJ: se pouvait instaurer un rapport pas seulement de travail.
 *SBJ: mais aussi d'amitié.
 *INT: d'accord et dans les autres deux cas?
 *SBJ: dans les autres deux cas.
 *SBJ: si elle est invitée chez Carlson non?
 *SBJ: c'est ça même chose.
 *SBJ: ou plus encore parce que il y a seulement deux personnes.
 *SBJ: alors c'est plus qu'amitié.
 *SBJ: on peut instaurer un autre rapport.
 *SBJ: par exemple l'amour.
 *SBJ: et puis la dernière était?
 *SBJ: ah en disant au.
 *SBJ: pour la commande qu'elle a de maladie.
 *SBJ: alors monsieur Carlson pouvait être un peu *empauré*.
 *INT: *empauré*?
 *SBJ: *empauré* impoverito?
 *SBJ: je sais pas *empauré*.
 *SBJ: alors la prochaine fois il pouvait penser d'avantage.
 *SBJ: qu'est-ce qu'il faut faire.
 *SBJ: si c'est possible de l'inviter.
 *INT: d'accord ok alors quelles ont été.
 *INT: les trois causes de la mort de Karen?
 *SBJ: la maladie.
 *SBJ: l'intolérance.

*SBJ: et dernière autre chose peut être l'ambulance.
*SBJ: qui n'a pas fait à l'heure pour aller à l'hôpital.
*INT: d'accord.
*SBJ: je pense hein?
*INT: oui.
*INT: alors dans la mort de Karen quel rôle a joué.
*INT: le choix du plat de la part de monsieur Carlson?
*SBJ: un rôle déterminant parce que c'est la cause première.
*SBJ: la plus important qui a amené à la mort de Karen.
*INT: tu crois qu'il l'a fait express?
*SBJ: qu'il a fait quoi?
*INT: qu'il a voulu tuer Karen?

*SBJ: non je pense pas.
*INT: pourquoi?
*SBJ: parce que il ne savait pas cette maladie.
*INT: et quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
*INT: de se débarrasser de Karen?
*SBJ: pour la tuer?
*SBJ: parce que peut être qu'il est jaloux de la promotion.
*SBJ: qui a eu Karen.
*INT: d'accord ok alors dans de telles circonstances.
*INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen.
*INT: parce que Karen était mariée.
*SBJ: oui.
*INT: après le décès de sa femme.
*INT: s'est beaucoup répété ah si seulement comme un reproche.
*SBJ: si seulement il pourrait être là bas.
*SBJ: si on faisait quelque chose d'autre.
*SBJ: enfin aller au restaurant.
*SBJ: mais par exemple faire une fête chez eux.
*SBJ: ou aller dans un restaurant.
*SBJ: où on n'a pas des choses qui sont dangereuses.
*SBJ: pour la santé de Karen.
*INT: ok et à son tour aussi monsieur Carlson a pensé.
*INT: si seulement.
*SBJ: si seulement je n'aurais pas fait la commande.
*SBJ: mais j'aurais demandé à Karen.
*SBJ: qu'est-ce qu'elle peut manger.
*INT: oui et encore une autre modification?
*SBJ: pour?
*INT: monsieur Carlson.
*SBJ: par exemple quel dommage.
*SBJ: que j'ai pensé de faire une fête.
*SBJ: tandis que elle a dîné avec moi.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #29
 @Subject: Ettore
 @Age: 21
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 13-NOV-2012
 @Lieu: Schuman, Aix-en-Provence
 @Heure: 14.30
 @File: FR-PSY-ettore-1.cha
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:03:31
 @Began
 *INT: imaginez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *INT: et expliquez en quoi elles auraient empêché sa mort.
 *SBJ: Karen elle pouvait pas aller au restaurant.
 *SBJ: monsieur Carlson pouvait ordonner un autre plat.
 *SBJ: le plat ne pouvait pas être à base de vin.
 *INT: d'accord alors on va reprendre tes modifications.
 *INT: quelles conséquences auraient eu.
 *INT: sur le rapport entre Karen et Carlson?
 *SBJ: Carlson pouvait être non.
 *SBJ: Karen pouvait être un peu méchante.
 *SBJ: de rejeter le plat de monsieur Carlson.
 *SBJ: Carlson pouvait rejeter la promotion dans le travail de Karen ou.
 *INT: c'est ça?
 *SBJ: c'est ça.
 *INT: ok et quelles ont été les causes de la mort de Karen pour toi?
 *SBJ: la maladie de Karen eh.
 *SBJ: ou peut être que l'ambulance est arrivée trop tard.
 *INT: aussi.
 *SBJ: peut être ou.
 *INT: c'est ça.
 *SBJ: c'est ça.
 *INT: alors dans la mort de Karen quel rôle a joué.
 *INT: le choix du plat de la part de Carlson?
 *SBJ: a joué un rôle très important.
 *SBJ: parce que Karen avait une rare maladie.
 *SBJ: une maladie que regardait les plats a base de vin.
 *SBJ: et elle a mangé le plat que *ordonnait* Carlson et.
 *SBJ: mais il savait pas que elle avait cette rare maladie.
 *INT: d'ac tu crois qu'il l'a fait express de choisir ça pour elle?
 *SBJ: non il a choisit ça parce que il a fréquenté beaucoup de fois.
 *INT: il a?
 *SBJ: fréquenté.
 *INT: ah oui tout à fait!
 *SBJ: fréquenté beaucoup de fois le restaurant.
 *SBJ: et c'est pour ça qu'il connaît l'endroit.
 *SBJ: et il a décidé de choisir pour tous les deux.
 *INT: et quelles raisons pourrait avoir monsieur Carlson.
 *INT: de se débarrasser de Karen?
 *SBJ: peut être que il ne voulait pas vraiment de donner.
 *SBJ: la promotion dans le travail.
 *SBJ: ou peut être qu'il était amoureux d'elle.
 *SBJ: ou peut être que simplement il ne savait pas de la maladie.
 *SBJ: il n'était pas à connaissance de la maladie.
 *INT: ok et comme il est normal dans de telles circonstances.
 *INT: le mari de Karen s'est beaucoup répété si seulement.
 *INT: après la mort de sa femme.
 *INT: comment est-ce qu'il a continué cette pensée si seulement.
 *SBJ: si seulement il savait de la maladie de Karen.
 *INT: ok et aussi monsieur Carlson s'est beaucoup répété si seulement.
 *SBJ: je savais de la maladie de Karen.
 *SBJ: j'aurais *ordonné* un autre plat.
 *INT: oui et encore.
 *SBJ: ou si seulement elle avait rejeté ma promotion.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #30
 @Subject: Alessandra
 @Age: 26
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 19-FEB-2013
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 10:00
 @File: FR-PSY-alessandra-1.cha
 @Time: 00:04:36
 @Time duration: 00:00:00-00:04:36
 @Begin
 *INT: proposez trois modifications à l'histoire.
 *INT: qui auraient pu empêcher la mort de Karen.
 *SBJ: bon je dis les mêmes sauf qu'en français.
 *INT: comme tu veux.
 *SBJ: oui ouais je crois.
 *SBJ: en fait d'abord c'est que.
 *SBJ: bah la possibilité qu'elle soit pas malade déjà.
 *SBJ: c'est la première chose.
 *SBJ: deuxième chose c'est que.
 *SBJ: monsieur Carlson demandait au serveur.
 *SBJ: ce qu'il avait comme ingrédients.
 *SBJ: et au lieu de voilà.
 *SBJ: et qu'il ait demandé à Karen ce qu'elle voulait manger.
 *SBJ: au lieu de commander pour les deux.
 *INT: d'accord on va reprendre tes trois modifications.
 *INT: quels effets auraient eu sur les rapports.
 *INT: entre Karen et Carlson?
 *SBJ: alors dans le premier cas il y aurait eu aucune modification.
 *SBJ: aucune *intéressance* si tu veux dans.
 *SBJ: on aurait pas entre Karen et son chef.
 *SBJ: ça c'est sûr et peut être.
 *SBJ: oui justement si il avait demandé à Karen.
 *SBJ: ce qu'elle voulait manger.
 *SBJ: bah elle faisait quelque chose d'autre.
 *INT: pardon?
 *SBJ: on aurait pu choisir quelque chose d'autre que.
 *SBJ: voilà que les moules.
 *SBJ: et donc on aurait pu éviter que Karen se sente mal.
 *SBJ: et qu'elle meurt après.
 *SBJ: et ça aurait été en tout cas un geste de gentillesse.
 *SBJ: de la part de monsieur Carlson aussi.
 *SBJ: de s'informer sur les ingrédients aussi du plat.
 *SBJ: c'est sûr.
 *INT: d'accord et quelles ont été pour toi les causes.
 *INT: les plus importantes de la mort de Karen?
 *SBJ: beh le fait que les moules contenaient des choses.
 *SBJ: qu'elle pouvait pas manger.
 *SBJ: en même temps là je réfléchis.
 *SBJ: je vois en plus.
 *SBJ: c'est un peu Karen aussi qui en fait a été un peu naïve.
 *SBJ: enfin elle à fait confiance au *canon*.
 *SBJ: étant donné que bon.
 *SBJ: en plus c'est elle.
 *SBJ: c'est un problème à elle.
 *SBJ: du coup ça aurait été à elle de s'informer un peu plus.
 *SBJ: et de poser quelques doutes de plus.
 *SBJ: surtout pour les ingrédients aussi.
 *SBJ: ça j'y pense maintenant en fait.
 *SBJ: ouais je pense que un peu c'est les moules.
 *SBJ: un peu c'est monsieur Carlson.
 *SBJ: parce que bon il aurait pu quand même faire un peu d'effort.
 *SBJ: au lieu de penser de savoir déjà avant de commander.
 *SBJ: et un peu Karen aussi.
 *SBJ: parce bon elle aurait pu vérifier une fois de plus.

*INT: oui.
*INT: quel est le rôle joué dans par le choix du plat.
*INT: de la part de monsieur Carlson dans la mort de Karen?
*SBJ: beh c'est un rôle déterminant étant donné que.
*SBJ: si il avait choisi les coquilles bah elle serait pas morte.
*INT: et tu crois qu'il l'a fait express?
*SBJ: non.
*INT: et si on veut aller au delà du texte.

*INT: quelles raisons pourrait avoir Monsieur Carlson.
*INT: de se débarrasser de Karen?
*SBJ: bah le fait que bah justement.
*SBJ: une possibilité de concurrence.
*SBJ: je vois c'est la seule chose mais je vois très.
*SBJ: en fait j'ai du mal à penser.
*SBJ: que il voulait vraiment se débarrasser d'elle.
*SBJ: mais je pense peut être ça.
*SBJ: le fait que c'est une petite agence.
*SBJ: donc pourquoi pas elle aurait pu.
*SBJ: prendre la place du chef en fait.
*SBJ: et lui être laissé un peu d'un côté à la rue.
*SBJ: obligé de chercher un autre travail.
*INT: ok.
*INT: comme il est normal dans de telles circonstances.
*INT: le mari de Karen après le décès de sa femme.
*INT: s'est beaucoup dit si seulement.
*SBJ: si seulement j'avais été là.
*SBJ: peut être j'aurais pu contrôler.
*SBJ: j'aurais pu faire la part-
*SBJ: jouer le rôle de celui qui défend la femme en fait.
*SBJ: qui défend sa femme.
*INT: d'accord et à son tour aussi monsieur Carlson.
*INT: s'est dit la même chose si seulement.
*SBJ: si seulement j'avais prêté un peu plus d'attention.
*SBJ: j'aurais pu éviter qu'elle se sente mal.
*SBJ: et qu'elle meurt après.
*SBJ: pourvu que la tuer ne soit pas son but.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #1
 @Subject: Andrés
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: X-XXX-2011
 @Lieu: Aix-en-Provence
 @Heure: 18:00
 @File: ES-PSY-and-1.cha
 @Time: 00:12:32
 @Time duration: 00:05:23-00:17:55
 @Begin
 *INT: bueno lo que te pido ahora es que propongas.
 *INT: tres modificaciones a la historia para.
 *INT: que hubieran podido evitar la muerte de Karen.
 *SBJ: tres modificaciones que hubieran podido.
 *SBJ: evitar la muerte de Karen.
 *SBJ: tengo que escribirlas o hablar?
 *INT: no.
 *INT: hablamos.
 *SBJ: bueno la primera que se me ocurre.
 *SBJ: que será la única porque no me ocurre otra más.
 *SBJ: pero voy a pensar en otras dos más.
 *SBJ: es que ante la perspectiva de una comida.
 *SBJ: en un restaurante.
 *SBJ: Karen debió haber hablado de esto.
 *SBJ: de esta enfermedad que tenía con el jefe.
 *SBJ: no?
 *SBJ: porque lo más común en una comida
 *SBJ: es que haya alguna clase de licor no?
 *SBJ: entonces bueno no habló de eso.
 *SBJ: por eso causó- por eso ese final.
 *SBJ: entonces primera opción hablar.
 *SBJ: que tenía una alergia al alcohol.
 *SBJ: si se puede decir así.
 *SBJ: con el jefe.
 *SBJ: la segunda opción aunque no es común.
 *SBJ: es que el jefe le preguntara a la invitada.
 *SBJ: si ella tenía algún tipo de problema.
 *SBJ: con alguna clase de alimento o bebida.
 *SBJ: pero bueno no es algo común.
 *SBJ: uno invita a alguien a comer y ya está.
 *SBJ: la tercera es que Karen.
 *SBJ: durante la comida.
 *SBJ: no debió haber dejado que su jefe le.
 *SBJ: pidiera algo por ella.
 *SBJ: o debió haber leído en la carta los ingredientes.
 *SBJ: es algo pues que quizá de sentido común no?
 *INT: vale vamos a retomar tus modificaciones.
 *INT: y la pregunta es que valores.
 *INT: qué efectos podrían haber tenido.
 *INT: tus modificaciones.
 *INT: en la relación entre Karen y el señor Carlson.
 *INT: de qué manera podrían influir.
 *SBJ: en cada opción o en general?
 *INT: bueno como te sientas decir.
 *SBJ: no creo que hubiera habido problemas si ella.
 *SBJ: o alguna modificación en lo que concierne.
 *SBJ: su relación.
 *SBJ: si ella hubiera hablado con su- con Carlson.
 *SBJ: de este problema de salud.
 *SBJ: no creo que hubiera habido ninguna modificación.
 *SBJ: quizá Carlson se hubiera sorprendido un poco.
 *SBJ: pero en lo que concierne al resto de-.
 *SBJ: no hubiera habido ningún problema
 *INT: indica las tres causas para ti más importantes de la muerte de Karen.
 *SBJ: la primera es que consumió alcohol en una.
 *SBJ: que hacía parte del ingrediente de un alimento.
 *SBJ: esa la causa.
 *SBJ: probablemente la segunda.
 *SBJ: es que no tuvo una atención profesional.

- *SBJ: dado que nadie sabía de ese problema.
- *SBJ: es probable que en ese tipo de situaciones.
- *SBJ: hubiera una reacción un procedimiento a seguir.
- *SBJ: del cual nadie tenía conocimiento.
- *SBJ: creo que son las dos causas.
- *SBJ: la tercera causa de la muerte pues.
- *SBJ: cuál podría ser?
- *SBJ: desatención no?
- *SBJ: de ella primero del Carlson por ignorancia.
- *SBJ: por no saber cuál era el problema.
- *SBJ: y la gente del restaurante no?
- *SBJ: un restaurante debería prever ese tipo de situaciones.
- *SBJ: en un restaurante pues es un lugar público.
- *SBJ: al que va todo tipo de gente.
- *SBJ: pero la gente no es igual.
- *SBJ: cada cual tiene una reacción diferente.
- *SBJ: es una cosa que se debería de haber previsto.
- *INT: qué papel ha jugado en la muerte de Karen.
- *INT: la elección del plato por parte del señor Carlson?
- *SBJ: pues a mí me parece un poco extraño.
- *SBJ: que él hubiera decidido por ella no?
- *SBJ: de hecho pues eso no se hace.
- *SBJ: cuando alguien invita a alguien.
- *SBJ: hace que la otra persona.
- *SBJ: o sea permite que la otra persona escoja su plato.
- *SBJ: porque eso puede dar una impresión de.
- *SBJ: ah esto es más barato.
- *SBJ: entonces yo escojo por ti porque quizá es más barato.
- *SBJ: o algo así.
- *SBJ: me parece como poco cortés.
- *SBJ: entonces yo creo que pues por ponerse a escoger.
- *SBJ: el plato pues esto.
- *SBJ: sin saber obviamente porque.
- *SBJ: no sabía lo que- cuál eran las consecuencias.
- *SBJ: que iban a seguir.
- *INT: crees que el señor Carlson lo ha hecho a propósito?
- *SBJ: pues no sé porque no sé si estaba al tanto.
- *SBJ: de lo que le pasaba a Karen.
- *INT: y qué- si queremos pensar en las causas.
- *INT: que podría tener.
- *INT: para querer deshacerse de Karen.
- *INT: cuáles podrían ser?
- *SBJ: en esa perspectiva.
- *SBJ: sí es bastante misteriosa la cosa.
- *SBJ: porque un patrón no va a llevar a un empleado a comer.
- *SBJ: porque lo ascendió.
- *SBJ: pero qué razones pues.
- *SBJ: quizá él no quería que ella ocupara ese cargo.
- *SBJ: no tengo un contexto suficiente.
- *SBJ: para una respuesta satisfactoria.
- *INT: no.
- *INT: ha sido satisfactoria.
- *INT: como pasa frecuentemente en este tipo de circunstancias.
- *INT: el marido de Karen porque Karen estaba casada.
- *INT: después de su muerte.
- *INT: ha pensado ay si solamente hubiera hecho en vez de esto.
- *INT: se podía haber evitado.
- *INT: cómo crees que él ha podido elaborar este pensamiento?
- *SBJ: después de la muerte de ella?
- *SBJ: imagino que se sentirá culpable no?
- *SBJ: en cierta manera.
- *SBJ: porque vuelvo y repito que.
- *SBJ: él debió haber dejado que ella escogiera el plato y tal.
- *INT: y de la misma manera Carlson.
- *INT: se ha repetido también si solamente.
- *INT: como una manera para reprocharse un poco no?
- *INT: si solamente hubiera hecho en vez de.
- *INT: esto en vez de lo otro.
- *INT: se hubiera podido evitar.
- *INT: lo que pasa es que claro.

*INT: su responsabilidad es diferente a la del marido de Karen.
*INT: que no estaba presente en el hecho.
*INT: cómo crees que él se ha podido reprochar esto.
*SBJ: cómo creo a ver.
*SBJ: no estoy seguro de haber entendido.
*INT: o sea qué se ha podido repetir a sí mismo.
*INT: decirse a sí mismo.
*INT: ay he fallado en esto.
*INT: entonces si hubiera hecho esto.
*INT: o si no hubiera hecho esto.
*INT: Karen ahora mismo estaría viva.
*INT: seguiría viva todavía no?
*SBJ: ok probablemente él se dirá.
*SBJ: pues soy un pendejo haber escogido por ella.
*SBJ: sin haber preguntado ni nada.
*SBJ: de hecho eso no se hace.
*SBJ: debí de haber dejado que ella escogiera su plato.
*SBJ: si hubiera sabido que ella padecía una enfermedad.
*SBJ: este tipo de enfermedad quizá no hubiera pedido.
*SBJ: no habría pedido pues ese plato no?
*SBJ: se hará reproches de ese tipo.
*SBJ: pero obviamente pues es inútil.
*SBJ: porque el tipo no sabía.
*SBJ: y porque es una enfermedad bastante rara no?
*INT: de acuerdo.
*SBJ: así que en lo único que él es culpable.
*SBJ: me parece a mí es en falta de cortesía.
*SBJ: pero el resto pues nadie sabe no?
*SBJ: no tiene por qué lamentarse.
*SBJ: le hubiera yo dicho a Carlson si.
*SBJ: voilà.
*INT: su psicólogo particular.
*SBJ: exacto.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: 2
 @Subject: David
 @Age: 24
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: X-XXX-2011
 @Lieu: Marseille, pôle Saint Charles
 @File: ES-PSY-dav-1.cha
 @Test time: 00:06:35
 @Time duration: 00:00:00-00:06:35
 @Begin
 *INT: bueno has leído el texto?
 *SBJ: sí.
 *INT: imagina tres modificaciones de la historia.
 *INT: que hubieran podido evitar la muerte de Karen.
 *INT: y cuenta por qué habrían evitado su muerte.
 *SBJ: pues la primera modificación.
 *INT: te puedes acercar esto?
 *INT: gracias.
 *SBJ: una frase la primera modificación sería que no.
 *SBJ: que el señor Carlson en vez de haber pedido.
 *SBJ: para los dos eh unos mejillones a la marinera.
 *SBJ: con salsa de vino.
 *SBJ: hubiera pedido otra cosa como un pollo a la marinera.
 *INT: vale y entonces?
 *SBJ: sin salsa de vino claro.
 *SBJ: entonces habrían acabado la cena la habrían celebrao.
 *SBJ: y cada uno se habría ido.
 *SBJ: se hubiera ido a su casa.
 *INT: vale segunda hipótesis?
 *SBJ: segunda hipótesis es que hubieran comido.
 *SBJ: lo mismo que han comido y al final.
 *SBJ: la ambulancia le hubiera dao tiempo a llevarla al hospital.
 *SBJ: y no hubiera muerto de camino al hospital.
 *SBJ: hubiera reposao allí varios días.
 *SBJ: y al final se *xxxxdo* sin consecuencias.
 *INT: y la tercera?
 *SBJ: la tercera hipótesis es que el-
 *SBJ: que Karen fue al- o sea que Karen comió las vieiras.
 *SBJ: se empezó a sentir mal.
 *SBJ: y en el propio restaurante había un médico.
 *SBJ: que se dió cuenta de lo que le pasaba.
 *SBJ: y le llevó él directamente al hospital.
 *SBJ: entonces finalmente sí salvo su vida.
 *SBJ: ya que tardó muy poco tiempo en llegar.
 *INT: vale ok.
 *INT: qué consecuencias habrían tenido tus modificaciones.
 *INT: en la relación entre Karen y su jefe?
 *SBJ: pues hombre pues por lo menos seguirían teniendo relación.
 *SBJ: en los tres casos ya que no hubiera muerto.
 *SBJ: y supongo que no hubiera habido más modificaciones.
 *SBJ: ya que el señor Carlson no sabía que Karen era.
 *SBJ: tenía esa grave enfermedad.
 *INT: indica las tres causas más importantes en la muerte de Karen.
 *SBJ: el desconocimiento de- por parte del jefe.
 *SBJ: de la enfermedad que tenía.
 *SBJ: la imprudencia de Karen por no darse cuenta.
 *SBJ: de que lo que iba a comer podía tener una salsa de vino.
 *SBJ: y.
 *INT: puedes inventar.
 *SBJ: y Karen que tiene que ver lo que come ella.
 *INT: a ver qué papel ha jugao en la muerte de Karen.
 *INT: la elección del plato por parte del señor Carlson?
 *SBJ: pues hombre un papel importante.
 *SBJ: ya que Karen a lo mejor si hubiera sido ella.
 *SBJ: la que ha decidido.
 *SBJ: hubiera decidido.
 *SBJ: no estaría muerta.
 *INT: crees que Carlson lo ha hecho a propósito?
 *SBJ: no.

*INT: por qué?
*SBJ: porque el señor Carlson desconocía parece.
*SBJ: según el texto.
*SBJ: que desconocía la enfermedad de Karen.
*INT: qué razones podría tener Carlson para deshacerse de Karen.
*INT: aquí ya estamos en la imaginación la fantasía vamos.
*SBJ: pues podía tener una relación sentimental.
*INT: y entonces qué?
*SBJ: y entonces pues a lo mejor el señor Carlson tenía una esposa.
*SBJ: y estaba- y tenía otra relación a parte con Karen.
*SBJ: y para poder acabar con eso y reorganizar su vida.
*SBJ: decidió acabar con ella.

*INT: como es habitual en estas circunstancias.
*INT: el marido de Karen con frecuencia ha pensado.
*INT: si solamente.
*INT: si solamente hubiera hecho hubiera hecho lo otro.
*INT: lamentando la muerte de Karen.
*INT: qué pensamientos?
*INT: cómo crees que ha desarrollado este pensamiento?
*SBJ: el señor Carlson?
*INT: el marido de Karen.
*SBJ: ah el marido de Karen!
*SBJ: que los pensamientos que ha tenido el marido de Karen.
*SBJ: al result- al ver que ha muerto su mujer.
*INT: claro claro y como queriendo evitar su muerte.
*INT: muchas veces se ha repetido joer si solamente ese día.
*INT: hubiera pasado tal cosa.
*INT: o si solamente.
*INT: entonces bueno que te imagines un poco lo que ha podido decir.
*SBJ: pues lo normal cuando pierdes a un ser querido.
*SBJ: te lamentas y piensas.
*SBJ: que los pequeños detalles al final son los que cambian.
*SBJ: las cosas importantes en la vida.
*INT: y bueno también el señor Carlson ha pensao.
*INT: si solamente si solamente.
*INT: lamentando la Kara- uy la muerte de Karen.
*SBJ: hubiera pensao que si hubiera elegido otro plato.
*SBJ: o si hubiera sabido que Karen tenía esa enfermedad.
*INT: qué?
*SBJ: pues solamente con eso le hubiera salvado la vida.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #3
 @Subject: Diego
 @Age: 35
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 01-FEV-2012
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 18:00
 @File: ES-PSY-die-1.cha
 @Time: 00:06:59
 @Time duration: 00:00:00-00:06:59
 @Begin
 *INT: propón tres modificaciones.
 *INT: que hubieran podido evitar la muerte de Karen.
 *SBJ: bueno la primera proposición.
 *SBJ: que me viene a la mente.
 *SBJ: es que el gobierno nacional hubiera dado.
 *SBJ: más dinero para la investigación.
 *SBJ: en el campo de la emotrisoma de Karpison.
 *SBJ: y así de pronto hubieran podido encontrar.
 *SBJ: una cura para su enfermedad.
 *SBJ: la segunda modificación.
 *SBJ: que hubiera podido salvarle la vida.
 *SBJ: tal vez la más obvia.
 *SBJ: es que ella misma se hubiera encargado.
 *SBJ: de pasar pedido en el restaurante.
 *SBJ: y la tercera es que no hubiera recibido su ascenso.
 *INT: vale.
 *INT: cómo habrían?
 *INT: qué efectos habrían tenido estas modificaciones.
 *INT: en el conjunto de la historia.
 *INT: y más particularmente en la relación entre Karen y Carlson.
 *INT: si quieres vamos.
 *SBJ: bueno si el gobierno hubiera dado.
 *SBJ: más dinero a la investigación.
 *SBJ: y que hubieran podido descubrir un tratamiento.
 *SBJ: o algo que le hubiera permitido.
 *SBJ: sobrellevar su enfermedad.
 *SBJ: sin tener riesgo de muerte.
 *SBJ: no hubiera cambiado nada con el señor Carlson.
 *SBJ: porque bueno.
 *SBJ: ella ya hubiera podido llevar su asunto por su lado.
 *SBJ: sin que el señor Carlson se hubiera enterado.
 *SBJ: de su condición.
 *SBJ: si ella misma hubiera escogido su plato en el menú.
 *SBJ: tampoco pienso que hubiera cambiado gran cosa.
 *SBJ: con el señor Carlson.
 *SBJ: simplemente que ella hubiera podido explicar.
 *SBJ: de forma sucinta que tenía.
 *SBJ: alguna condición de salud en particular.
 *SBJ: que le impedía comer todo tipo de comida.
 *SBJ: o cualquier tipo de comida.
 *SBJ: y la tercera.
 *SBJ: la posibilidad de que ella no hubiera recibido su ascenso.
 *SBJ: esta sí que le hubiera cambiado.
 *SBJ: la relación con el jefe.
 *SBJ: porque ella se hubiera seguido sintiendo frustrada.
 *SBJ: de no recibir un ascenso merecido.
 *INT: ah claro.
 *SBJ: y de seguro hubiera llevado.
 *SBJ: como a algún tipo de rencor.
 *SBJ: que de pronto hubiera podido deformarse.
 *SBJ: y que hubiera podido empezar a tener.
 *SBJ: una mala influencia en su desempeño laboral.
 *INT: para ti cuáles han sido las causas principales.
 *INT: de la muerte de Karen?
 *SBJ: la primera causa de su muerte es su condición de salud.
 *SBJ: o sea su enfermedad es la que le ha causado esto.
 *SBJ: la elección del señor Carlson.
 *SBJ: de los mejillones a la marinera.

*SBJ: bien que él no supera que eran potencialmente mortales.
 *SBJ: y la tercera bueno su ascenso.
 *INT: bueno.
 *INT: vamos a volver al rol del señor Carlson.
 *INT: cuál es el peso que ha jugado su elección del plato?
 *SBJ: su elección fue la primera causa.
 *SBJ: o sea que es un autor material.
 *SBJ: de lo que podría de pronto llamarse en términos legales.
 *SBJ: un homicidio no culposo.
 *SBJ: hombre que no lo hizo con malas intenciones.
 *INT: claro tu crees que lo hizo a propósito?
 *SBJ: sí bueno de lo que yo puedo leer aquí.
 *SBJ: no hay una mala intención.
 *SBJ: no hay una idea detrás de su elección de plato.
 *SBJ: pero desgraciadamente le cuesta la vida a Karen.
 *SBJ: o sea que.
 *INT: si queremos pensar sin embargo.
 *INT: en las causas que él hubiera podido tener.
 *INT: para querer deshacerse de Karen.
 *INT: cuáles habrían podido ser?
 *SBJ: existe siempre la posibilidad de que.
 *SBJ: el ascenso de Karen haya sido un ascenso negociado.
 *SBJ: de forma particular.
 *SBJ: quiero decir que es posible que Karen y el señor Carlson.
 *SBJ: hayan empezado a tener una relación extra conyugal.
 *SBJ: en la oficina.
 *SBJ: como el señor Carlson era un hombre de entrada edad.
 *SBJ: y que ya estaba un poco aburrido en su matrimonio.
 *SBJ: pues se encontró a Karen siendo joven atractiva.
 *SBJ: pues que le daba un nuevo aliciente para seguir.
 *SBJ: viviendo y sintiéndose un poco joven no?
 *SBJ: desgraciadamente para el señor Carlson.
 *SBJ: ahí las cosas salieron de control y Karen se enamoró.
 *SBJ: y empezó a presionarlo para que dejara a su mujer.
 *SBJ: lo cual lo llevó a él a planear este acto.
 *SBJ: aparentemente inocente.
 *SBJ: y así estar limpio de toda culpa.
 *INT: como es normal en estas circunstancias.
 *INT: el marido de Karen después de su muerte.
 *INT: se ha reprochado mucho.
 *INT: si solamente si solamente.
 *INT: cómo crees que ha podido terminar?
 *SBJ: estaba casada?
 *INT: estaba casada Karen también.
 *SBJ: o sea que también le estaba poniendo cuernos a su marido?
 *INT: nunca se sabe!
 *SBJ: bueno yo pienso que el primer reproche.
 *SBJ: que podría hacerse en marido de Karen.
 *SBJ: es si solamente ella hubiera puesto más de atención.
 *SBJ: en el momento de escoger el menú.
 *SBJ: o aceptar el menú.
 *SBJ: si solamente yo hubiera podido estar presente.
 *SBJ: para recordarle que los mejillones a la marinera.
 *SBJ: pueden contener vino.
 *INT: y que ella es alérgica.
 *SBJ: y que ella es alérgica exactamente.
 *SBJ: si solamente ella no hubiera heredado esta enfermedad.
 *INT: y a su vez también el señor Carlson.
 *INT: se ha repetido si solamente.
 *INT: porque él nunca la quiso matar.
 *INT: ni eran amantes ni nada.
 *SBJ: bueno si solamente hubiera escogido otro plato en el menú.
 *SBJ: si solamente le hubiera propuesto el bistec de canguro.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #4
 @Subject: Conchela
 @Age: 33
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 24-JAN-2012
 @Lieu: Université de Provence Saint-Charles, Marseille
 @Heure: 09:00
 @File: ES-PSY-con-1.cha
 @Time start: 00:00
 @Time duration: 00:00-03:56
 @Begin
 *INT: imagina tres modificaciones.
 *INT: que hubieran evitado la muerte de Karen.
 *INT: y explica por qué hubieran evitado su muerte.
 *SBJ: pues cambiar la comida.
 *SBJ: que no hubiera tenido nada de vino.
 *SBJ: que hubiera pedido ella.
 *SBJ: en vez de dejarse pedir por el señor Carlson.
 *SBJ: y que en el momento en que empezó a sentarse mal.
 *SBJ: como ella sabía ya que era alérgica.
 *SBJ: corriendo ya para el hospital
 *SBJ: en vez de empezar a convulsionar.
 *INT: vale qué efectos hubieran tenido estas tres modificaciones.
 *INT: en el devenir de la historia.
 *INT: y más específicamente en la relación.
 *INT: entre Carlson y Karen.
 *SBJ: pues a lo mejor Carlson le hubiera sentado mal que ella pidiera.
 *SBJ: quién sabe no sé.
 *SBJ: y bueno ella se hubiera salvado no se hubiera muerto.
 *SBJ: y a lo mejor hubieran terminado los dos juntos y felices.
 *SBJ: en amor y compañía.
 *INT: lo siguiente son las causas de la muerte de Karen.
 *INT: bueno señala tres.
 *INT: las principales para ti que han tenido un papel fundamental.
 *SBJ: pues su enfermedad que tiene sintetiza mal el vino.
 *SBJ: no tiene esa encima.
 *SBJ: pues me imagino que eso es lo que ha provocado su muerte.
 *SBJ: sobre todo el hecho de ser alérgica.
 *INT: vale otras dos?
 *SBJ: otras dos causas de su muerte?
 *SBJ: a lo mejor la ambulancia llegó tarde.
 *SBJ: y el comer vieiras con vino.
 *INT: qué papel ha jugado en la muerte de Karen.
 *INT: la elección del plato por parte del señor jefe?
 *SBJ: pues.
 *SBJ: pues aparentemente toda no?
 *SBJ: no lo sé aparentemente toda.
 *SBJ: o eso o lo que han bebido.
 *SBJ: porque no habla de las bebidas.
 *SBJ: en el texto no se habla de las bebidas.
 *SBJ: y cuando comes siempre acompañas.
 *SBJ: sobre todo en las cenas así.
 *SBJ: siempre acompañas con alcohol.
 *INT: crees que él lo ha hecho a propósito.
 *INT: ha elegido a propósito?
 *SBJ: no no creo.
 *INT: por qué?
 *SBJ: porque hay que tener.
 *SBJ: habría que tener muy mala leche.
 *INT: vale qué razones si queremos imaginarlas.
 *INT: podría tener Carlson.
 *INT: para querer deshacerse de Karen.
 *SBJ: porque como la han ascendido a lo mejor.
 *SBJ: la considera una amenaza para su propio puesto y dice.
 *SBJ: y si a esta la ascienden.
 *SBJ: pues a lo mejor dentro de dos años pues me echan a mí.
 *SBJ: y la ascienden a ella como jefa.
 *SBJ: eso sería un motivo para querer eliminarla no?
 *INT: bueno y para terminar.

*INT: como es habitual en estas circunstancias.
*INT: el marido de Karen después de su muerte.
*INT: se ha repetido al infinito.
*INT: ay si solamente hubieran hecho esto o lo otro.
*INT: pudiera hubiera evitado su muerte.
*INT: cómo crees que él ha continuado este pensamiento?
*SBJ: el marido?
*INT: sí.
*SBJ: no sé culpándose todo el rato?
*SBJ: no entiendo exactamente.
*INT: qué ha podido reprocharse.
*INT: los reproches que ha podido hacerse a sí mismo.

*INT: el marido de Karen.
*SBJ: ah pues si la hubiera mimado más.
*SBJ: si la hubiera llevado al cine.
*SBJ: si la hubiera.
*SBJ: si le hubiera comprado flores cuando ella quería flores.
*SBJ: o cosas así.
*INT: y a su vez también el señor Carlson ha pensado lo mismo.
*INT: si solamente.
*INT: sólo que bueno la responsabilidad del señor Carlson.
*INT: es diferente de la del marido.
*INT: qué ha podido pensar el señor Carlson?
*SBJ: que qué mal he elegido el restaurante.
*SBJ: a lo mejor debería haber elegido con más cuidado.
*SBJ: o irse a un restaurante cerca del hospital sabiendo.
*SBJ: la pregunta es si él sabe que ella tiene esa enfermedad o no.
*SBJ: a lo mejor ella en el trabajo no lo ha dicho.
*SBJ: pues cuando se tiene una enfermedad crónica.
*SBJ: tampoco se va diciendo a los cuatro vientos no.
*SBJ: es una cosa que da un poco de vergüenza.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #5
 @Subject: Haydee
 @Age: 33
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 15-APR-2011
 @Lieu: Université de Provence Saint-Charles, Marseille
 @Heure: 09:00
 @File: ES-PSY-hay-1.cha
 @Time start: 00:00
 @Time duration: 00:01:07-00:10:30
 @Begin
 *INT: propón tres modificaciones de la historia.
 *INT: que hubieran podido evitar la muerte de Karen.
 *INT: y explica por qué habrían evitado su muerte.
 *SBJ: tres explicaciones?
 *INT: no modificaciones de la historia.
 *SBJ: pues una podría ser no haber ido al restaurante.
 *SBJ: la segunda si el jefe hubiera preguntado.
 *SBJ: qué era lo que contenía cada platillo.
 *SBJ: la tercera por ejemplo que ella hubiera decidido.
 *SBJ: qué es lo que iba a comer y.
 *SBJ: alguna más o quieres?
 *INT: bien no no.
 *INT: ahora cómo estas modificaciones hubieran afectado.
 *INT: a la conclusión de la historia.
 *INT: y más específicamente a la relación.
 *INT: entre Karen y su jefe.
 *SBJ: a ver si no hubieran ido al restaurante.
 *SBJ: pues yo creo que no hubiera pasado nada.
 *SBJ: la relación hubiera sido igual.
 *SBJ: si el jefe hubiera preguntado qué tenía.
 *SBJ: qué ingredientes tenían los platillos.
 *SBJ: bueno ella hubiera escuchado de lo que se trataba.
 *SBJ: y hubiera podido decidir en ese momento.
 *SBJ: y pues entonces no hubiera muerto.
 *SBJ: bueno la tercera si ella.
 *SBJ: bueno van juntas si ella hubiera decidido igual.
 *SBJ: hubiera estado.
 *SBJ: hubiera preguntado ella misma qué contenía cada platillo.
 *SBJ: y entonces igual no?
 *SBJ: se hubiera evitado la muerte.
 *INT: igual se hubiera evitado?
 *SBJ: bueno esa sería como la consecuencia.
 *INT: vale indica las tres causas más importantes de la muerte de Karen.
 *SBJ: las tres causas más importantes?
 *SBJ: ah la primera pues su enfermedad.
 *INT: explica por qué.
 *SBJ: bueno si ella no hubiera tenido esta enfermedad.
 *SBJ: hubiera sido.
 *SBJ: no hubiera sido tan vulnerable al platillo.
 *SBJ: a los ingredientes del platillo.
 *SBJ: la segunda el hecho de que su jefe hubiera pedido eh.
 *SBJ: bueno por lo que entendí de la historia.
 *SBJ: además decía que él sabía exactamente lo que tenía.
 *SBJ: pero que no había puesto atención a esto.
 *SBJ: o sea que decidió aún sabiendo que la salsa tenía alcohol.
 *SBJ: y aún así decidió pedir eso para ella.
 *SBJ: entonces si en ese caso hubiera bueno decidido.
 *SBJ: pedir el otro platillo las vieiras.
 *INT: y la tercera causa.
 *SBJ: y la tercera causa que hubiera evitado la muerte?
 *INT: no.
 *SBJ: ya me perdí.
 *INT: estamos en las causas más importantes.
 *INT: de la muerte de Karen.
 *SBJ: ok el hecho de que aún sabiendo.
 *SBJ: que iba a hacerle daño de todos modos pidió el platillo.
 *SBJ: y la tercera causa sería que.
 *SBJ: qué más?

- *SBJ: pues que ella aceptó comerse los mejillones.
- *SBJ: aún sabiendo que digo sin haber preguntado antes.
- *INT: qué papel ha jugado en la muerte de Karen.
- *INT: la elección del plato por parte de parte de su jefe?
- *SBJ: a ver otra vez la pregunta.
- *INT: qué papel ha jugado en la muerte de Karen.
- *INT: la elección del plato por parte de parte de su jefe?
- *SBJ: pues fue la digo la causa directa de la muerte de Karen.
- *INT: crees que el señor Carlson lo ha hecho a propósito?
- *SBJ: ah este dep-.
- *SBJ: pues no sé tendría que haber más información.
- *SBJ: sobre la relación que llevaban antes del ascenso.
- *SBJ: y de la comida.
- *SBJ: yo podría pensar que si él la invitó a comer.
- *SBJ: es porque había una relación cercana.
- *SBJ: y era una forma de demostrarle su.
- *SBJ: bueno su estimación no sé.
- *SBJ: el hecho que él estuviera contento igual por el ascenso.
- *SBJ: que acababa de tener.
- *SBJ: entonces no podría pensar con esta información digo.
- *SBJ: que él tuviera malas intenciones pero.
- *SBJ: bueno nunca se sabe.
- *INT: y ya que razones podría tener el señor Carlson.
- *INT: para deshacerse de Karen.
- *SBJ: pues tal vez tenía información confidencial que no quería.
- *SBJ: bueno que no quería que ella la manejara.
- *SBJ: qué otra razón puede haber sido?
- *SBJ: pues no sé que lo encontró.
- *SBJ: tenían una relación amorosa.
- *SBJ: y no quería seguir con la historia amorosa.
- *SBJ: o que igual ella sabía que tenía una amante
- *SBJ: y no quería que su mujer se enterara.
- *INT: bueno como es habitual en estas circunstancias.
- *INT: el marido de Karen porque ella estaba casada.
- *INT: después de su muerte.
- *INT: se ha recriminado muchas veces.
- *INT: ay si solamente hubiera hecho esto.
- *INT: o hubiera hecho lo otro.
- *INT: como para evitar la muerte de Karen.
- *INT: cómo crees que ha podido continuar este pensamiento.
- *INT: si solamente.
- *SBJ: si solamente hubiera ido con ella a cenar.
- *SBJ: si solamente no sé hubiera tenido un trabajo.
- *SBJ: con un sueldo suficientemente alto.
- *SBJ: para que ella no trabajara.
- *SBJ: si solamente le hubiera dado no sé
- *SBJ: más seguimiento a su enfermedad.
- *SBJ: si solamente ella se hubiera atendido mejor.
- *INT: y igualmente el señor Carlson ha desarrollado.
- *INT: el mismo pensamiento si solamente.
- *INT: cómo crees que en el caso del señor Carlson.
- *INT: que digamos tiene una responsabilidad mayor.
- *INT: en la muerte de Karen.
- *INT: ha podido decirse esto de si solamente?
- *SBJ: bueno entonces ahí quedamos.
- *SBJ: que no tenía intención de matarla.
- *SBJ: bueno si solamente hubiera puesto más atención.
- *SBJ: a los ingredientes que tenía el platillo.
- *SBJ: o si solamente la hubiera dejado decidir a ella.
- *SBJ: lo que podía comer o no o si solamente.
- *SBJ: porque no está claro si él sabía de la enfermedad.
- *INT: no se explicita en el texto.
- *SBJ: sólo dice que él ya había comido ahí.
- *SBJ: lo único que sabía era que la salsa tenía vino.
- *SBJ: pero ya no sé si él sabía que Karen tenía esta enfermedad.
- *SBJ: si solamente hubiera sabido que tenía la enfermedad.
- @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #6
 @Subject: Isabel Suárez
 @Age: 27
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 09-DEC-2010
 @Lieu: Université de Provence Saint-Charles, Marseille
 @Heure: 15:20
 @File: FR-PSY-isa-1.cha
 @Time start: 00:00
 @Time duration: 00:00-08:12
 @Begin
 *INT: bueno pues imagina tres modificaciones de la historia.
 *INT: que hubieran podido evitar la muerte de Karen.
 *INT: y explica por qué habrían evitado su muerte.
 *SBJ: la primera modificación hubiera sido.
 *SBJ: que Karen no hubiera sido enferma de esta.
 *SBJ: de hemotrisoma de Karpinson.
 *SBJ: porque si no hubiera tenido esta enfermedad.
 *SBJ: no hubiera tenido que ser.
 *SBJ: no hubiera tenido.
 *SBJ: pues esta enfermedad no le ocasionaría
 *SBJ: que tuviera problemas en su aparato digestivo.
 *SBJ: y que por tanto pudiera tomar y beber.
 *SBJ: bebidas alcohólicas y fermentadas.
 *SBJ: entonces pienso que esta sería.
 *SBJ: la primera modificación que hubiera podido ocurrir.
 *SBJ: para no causar la muerte de Karen.
 *SBJ: la segunda es que Karen no hubiera sido ascendida.
 *SBJ: porque no hubiera habido nada que celebrar.
 *SBJ: si no había nada que celebrar entonces no había vino.
 *SBJ: y la tercera sería que el jefe no hubiera pedido por ella.
 *SBJ: hasta que la hubiera dejado escoger su propio plato y que.
 *SBJ: incluso hay una cuarta que él hubiera cogido otra cosa.
 *SBJ: entonces si ella hubiera escogido por ella misma.
 *INT: qué consecuencias habrían tenido tus modificaciones.
 *INT: en la historia y sobre todo en la relación.
 *INT: entre Karen y su jefe.
 *SBJ: bueno la primera modificación no hubiera cambiado nada.
 *SBJ: porque yo creo que bueno enferma no enferma
 *SBJ: Karen hubiera podido seguir trabajando.
 *SBJ: la segunda modificación.
 *SBJ: si no hubiera sido ascendida.
 *SBJ: esta si hubiera podido modificar la relación entre ellos.
 *SBJ: porque no hubiera habido de pronto como decir?
 *SBJ: un acercamiento entre su jefe y ella son de est-
 *SBJ: por este motivo.
 *SBJ: y la tercera modificación que yo dije
 *SBJ: si ella hubiera pedido su menú.
 *SBJ: hubiera modificado la relación en el sentido de que.
 *SBJ: es decir de pronto tampoco como decir como explicarlo?
 *SBJ: no de pronto si su jefe hubie- no no.
 *INT: no hubiera modificado.
 *SBJ: sí exactamente.
 *SBJ: no la relación entre ellos puede que de pronto.
 *SBJ: no tampoco lo hubiera modificado.
 *SBJ: cada uno habría pedido lo suyo y.
 *SBJ: creo que la segunda modificación sí hubiera podido
 *SBJ: cambiar la relación entre su jefe y Karen.
 *INT: vale indica las tres causas más importantes.
 *INT: de la muerte de Karen para ti.
 *SBJ: bueno la más importante es su enfermedad.
 *SBJ: que es en realidad pues la causa principal de su muerte.
 *SBJ: la segunda causa más importante de la muerte de Karen.
 *SBJ: la segunda causa de la muerte de Karen ha sido los mejillones.
 *SBJ: porque tenían vino.
 *SBJ: porque estos mejillones a la marinera se hacen con vino.
 *SBJ: y el no saber que llevaban vino de pronto eh.
 *SBJ: el consumo de vino le ha generado su muerte.
 *SBJ: pues son las causas más directas que encuentro.

*SBJ: y hay que decir una tercera?
 *INT: sí.
 *SBJ: bueno digamos que.
 *SBJ: voy a volver a decir otra vez.
 *SBJ: que el señor Carlon hubiera ordenado por ella.
 *SBJ: sí si ella hubiera tomado su propia decisión no.
 *INT: precisamente qué papel ha jugado en la muerte de Karen.
 *INT: la elección del plato por parte del señor Carlson?
 *SBJ: pues mucha.
 *SBJ: mucha porque ha sido él quien lo ha elegido.
 *SBJ: de pronto porque no lo sabía porque.
 *SBJ: por ignorancia de la enfermedad de Karen.
 *SBJ: o porque ignorancia de que el plato de mejillones a la marinera.
 *SBJ: llevaba una salsa a base de vino.
 *SBJ: lo que ocasionó esto pero esta decisión hecha por el otro.
 *SBJ: ha tenido una consecuencia muy grave.
 *SBJ: casi que causal.
 *INT: crees que Carlson lo ha hecho a propósito?
 *SBJ: no creo.
 *SBJ: no creo que lo haya hecho a propósito.
 *SBJ: porque creo que de todas maneras era su jefe.
 *SBJ: no creo que hubiera querido- tenido que matarla.
 *SBJ: para deshacerse de ella.
 *SBJ: si hubiera querido deshacerse de ella la hubiera echado.
 *INT: qué razones podría tener el señor Carlson.
 *INT: para deshacerse de Karen.
 *SBJ: digamos que Karen era su.
 *SBJ: Karen estar en embarazo de él.
 *SBJ: él es el jefe.
 *SBJ: no encuentro otra.
 *SBJ: Karen es la secretaria del señor Carlson.
 *SBJ: y el que la ha ascendido para.
 *SBJ: la ha ascendido pero.
 *SBJ: porque tenían una buena relación de pronto era su secretaria.
 *SBJ: y después ha decidido.
 *SBJ: ella estaba en embarazo y ha decidido deshacerse de ella para.
 *SBJ: bueno sería una razón.
 *SBJ: la única.
 *INT: bueno como es habitual en estas circunstancias.
 *INT: el marido de Karen con frecuencia ha pensado.
 *INT: si solamente hubiera hecho tal cosa.
 *INT: en los días después de la muerte de Karen.
 *INT: lamentando claro la muerte.
 *INT: cómo crees que habría podido elaborar este pensamiento.
 *INT: si solamente.
 *SBJ: déjame ver.
 *SBJ: bueno pudo elaborarlo de muchas maneras.
 *SBJ: por ejemplo si por ejemplo en días anteriores.
 *SBJ: hubieran podido hablar de mudarse a otra ciudad.
 *SBJ: y si por ejemplo él hubiera decidido.
 *SBJ: quedarse en la misma ciudad de Karen.
 *SBJ: él pudo haberse sentido culpable de no haber querido.
 *SBJ: tomar la decisión de irse lejos.
 *SBJ: así ella no habría tenido que ser ascendida por ejemplo.
 *SBJ: o de pronto de no haberlos acompañado al restaurante ese día.
 *SBJ: de no haber asistido ese día.
 *SBJ: si el hubiera de pronto asistido ese día con ella.
 *SBJ: de pronto no hubiera dejado que ordenaran ese plato.
 *SBJ: porque de pronto él sí sabía que este plato contenía vino en fin.
 *INT: ok de la misma manera el señor Carlson.
 *INT: se ha lamentado de la muerte de Karen.
 *INT: pensando en los días posteriores si solamente.
 *INT: cómo crees que ha podido desarrollar este pensamiento.
 *SBJ: pues él la ha matado.
 *SBJ: la ha matado completamente.
 *SBJ: no si solamente hubiera sabido que los mejillones a la marinera.
 *SBJ: llevaban la salsa de vino.
 *SBJ: si el hubiera dejado que ella escogiera por ella misma.
 *SBJ: si no hubiera ido a ese restaurante.
 *SBJ: si él hubiera tenido un poco más de cultura.
 *SBJ: y de conocimiento en relación a ese plato.
 *SBJ: si hubiera preguntado al mesero qué contenía de ingredientes.
 *SBJ: en fin.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #7
 @Subject: Itziar
 @Age: 28
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 24-JAN-2012
 @Lieu: LPL, Aix-en-Provence
 @Heure: 11:30
 @File: ES-PSY-itziar-1.cha
 @Time: 00:04:49
 @Time duration: 00:00:00-00:04:49
 @Begin
 *INT: imagina tres modificaciones.
 *INT: que habrían podido evitar la muerte de Karen.
 *SBJ: tiene que ser las mismas?
 *INT: no.
 *SBJ: pero puede ser mismo que pienso?
 *SBJ: o sea quiero decir si ahora es la misma idea que tengo.
 *INT: si si.
 *SBJ: pues en primer lugar que Karen no hubiese ido a la cena.
 *SBJ: en segundo lugar que no hubiese.
 *SBJ: que hubiese avisado si decía que sí.
 *SBJ: que tenía determinada enfermedad.
 *SBJ: y la tercera que en su defecto.
 *SBJ: el señor Carlson hubiese preguntado qué quería.
 *INT: vale a ver retomamos entonces estas modificaciones.
 *INT: qué efectos podrían tener estas modificaciones.
 *INT: en el devenir final de la historia.
 *INT: y también en la relación entre Karen y Carlson.
 *SBJ: si Karen no hubiese ido a la cena.
 *SBJ: pues estaría tan tranquila.
 *SBJ: y bueno y su jefe pues asqueado.
 *SBJ: si Karen hubiese accedido a ir a la cena.
 *SBJ: y le hubiese avisado.
 *SBJ: hubiesen cenado tranquilamente se hubiesen liado.
 *SBJ: y lo hubiesen pasado muy bien.
 *SBJ: si el señor Carlson en su defecto.
 *SBJ: porque Karen no le ha avisado.
 *SBJ: le hubiese preguntado qué quería para cenar.
 *SBJ: igualmente habrían cenado maravillosamente.
 *SBJ: y se lo hubiesen pasado muy bien.
 *INT: vale señala las tres causas principales.
 *INT: de la muerte de Karen.
 *SBJ: muy bien.
 *SBJ: primero no haber avisado de que tenía.
 *SBJ: una enfermedad de este tipo.
 *SBJ: que creo que esa es la única que veo ahora mismo.
 *INT: vale.
 *SBJ: pero si optamos por otra moral pues ah no.
 *SBJ: digo porque antes como en francés.
 *SBJ: me has hablado del marido.
 *SBJ: ahora yo ya voy hablando del marido.
 *INT: ah vale pues sí.
 *SBJ: si optamos por una visión moralista.
 *SBJ: pues otras de las causas es que no tendría
 *SBJ: que haber ido a cenar con este señor.
 *SBJ: y la tercera que este señor.
 *SBJ: pues tendría que haberle preguntado.
 *SBJ: o cerciorarse porque no la conoce personalmente.
 *INT: vale.
 *SBJ: estoy respondiendo?
 *INT: sí las causas.
 *INT: vamos a pasar al papel de señor Carlson.
 *INT: qué papel ha jugado su elección del plato.
 *INT: en la muerte de Karen?
 *SBJ: ha provocado desgraciadamente la muerte.
 *SBJ: es el nudo de la historia.
 *SBJ: de que después ella muera.
 *INT: vale crees que él lo ha hecho a propósito?
 *SBJ: no.

- *INT: por qué?
- *SBJ: porque en el texto veo que no se hace mucho hincapié.
- *SBJ: al hecho de elegir un plato u otro.
- *SBJ: y a parte por el tema de que el señor Carlson no lo sabía.
- *SBJ: entonces era una situación pasada.
- *SBJ: un hecho real o sea una verdad no?
- *INT: y si queremos ya imaginar por ejemplo.
- *INT: las causas que podrían haber llevado a Carlson.
- *INT: querer deshacerse de Karen?
- *SBJ: antes he dicho que puede tratarse de un psicópata.
- *SBJ: pero también podría haber tenido.
- *SBJ: algún problema con ella en el trabajo.

- *SBJ: o podría llegar a ser como él.
- *SBJ: llegar a ser una directiva.
- *SBJ: y entonces pues eso no.
- *SBJ: hay que quitar la competencia.
- *INT: como es normal en tales circunstancias entonces.
- *INT: el marido de Karen ha pensado después de su muerte.
- *INT: si solamente.
- *INT: cómo crees que ha podido continuar este pensamiento?
- *SBJ: bien si él se hubiera preocupado más por ella.
- *SBJ: porque al principio supuestamente estaban muy bien.
- *SBJ: pero después todo iba en declive.
- *SBJ: si se hubiesen preocupado más por ella.
- *SBJ: si hubiera cuidado más la relación.
- *SBJ: entonces Karen no hubiese querido ir a cenar con nadie.
- *INT: y qué reproches se ha podido hacer.
- *INT: del mismo tipo si solamente.
- *INT: el señor Carlson.
- *SBJ: si le hubiese preguntado qué quería cenar
- *SBJ: no hubiese pasado todo esto
- *SBJ: si hubiese sido precavido
- *SBJ: si no hubiese sido lanzado.
- @End.

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #8
 @Subject: Laura
 @Age: 23
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 27-JAN-2012
 @Lieu: LPL, Aix-en-Provence
 @Heure: 10:30
 @File: ES-PSY-lau-1.cha
 @Time: 00:07:50
 @Time duration: 00:00:00-00:07:50
 @Begin

*INT: imagina tres modificaciones.
 *INT: que habrían impedido la muerte de Karen.
 *SBJ: pues la elección de otro plato.
 *SBJ: el- la comunicación por parte de Karen de su enfermedad.
 *SBJ: y la actuación médica más rápida.
 *INT: qué consecuencias habrían tenido estas modificaciones.
 *INT: en el conjunto de la historia.
 *INT: y más especialmente en la relación entre Karen y su jefe.
 *INT: entonces bueno las cogemos una por una y.
 *SBJ: pues si Karen hubiera dicho a su jefe que sufría esa enfermedad.
 *SBJ: su jefe habría podido elegir un plato acorde con esto.
 *SBJ: y por tanto no habría tenido problemas.
 *SBJ: si su jefe de forma casual hubiera elegido el otro plato.
 *SBJ: pues ella tampoco habría muerto.
 *SBJ: y si la actuación de los médicos de la ambulancia.
 *SBJ: hubiera sido más rápida imagino que tampoco.
 *SBJ: aunque a lo mejor habría estado ingresada o.
 *SBJ: y eso también le habría impedido en cuanto al trabajo.
 *SBJ: no sé habría tenido repercusiones laborales.
 *INT: vale cuáles son para ti las tres causas principales de-
 *INT: que han originado la muerte de Karen?
 *SBJ: pues en primer lugar la incomunicación.
 *SBJ: porque o sea la timidez o la no sé.
 *SBJ: no sé ni como describirlo.
 *SBJ: de Karen de no decir lo que le pasa.
 *SBJ: luego la- el azar.
 *SBJ: y la- es que tampoco sé si.
 *SBJ: estoy jugando si fue una actuación lenta o no de la ambulancia.
 *SBJ: pero en realidad no lo sé.
 *SBJ: lo mismo hicieron una actuación súper rápida.
 *SBJ: y la enfermedad era así de letal.
 *SBJ: no sé.
 *INT: bueno qué papel ha jugado en la muerte de Karen.
 *INT: la elección del plato por parte del señor Carlson?
 *SBJ: pues ha sido fundamental.
 *SBJ: porque es el plato el que lleva el ingrediente
 *SBJ: al cual es alérgica.
 *INT: crees que él lo ha hecho a propósito?
 *SBJ: no.
 *INT: por qué?
 *SBJ: porque aquí en ningún momento.
 *SBJ: o sea porque dice que él no lo sabía.
 *INT: ah vale él no lo sabía.
 *INT: y si queremos imaginar qué causas.
 *INT: qué motivaciones podría haber tenido Carlson.
 *INT: para querer deshacerse de Karen?
 *INT: en el plano imaginativo porque claro el texto no deja.
 *SBJ: pues para deshacerse de Karen?
 *SBJ: pues que como él es su jefe.
 *SBJ: porque si fuera un subordinado pues todavía pa ascender.
 *SBJ: pero al ser el jefe pues o bien no sé.
 *SBJ: a lo mejor un asunto de relaciones personales entre ellos.
 *SBJ: no sé alguna sí alguna historia de.
 *SBJ: que tuvieran alguna relación sentimental.
 *SBJ: y él estuviera casado.
 *SBJ: y ella fuera a decir algo a su mujer o algo de esto.
 *SBJ: o que ella conociera algún negocio sucio de él.
 *SBJ: y también quisiera decirlo.

*INT: vale.
*INT: bueno como sucede a menudo en estas ocasiones.
*INT: después de la muerte de un ser querido.
*INT: el marido de Karen se ha repetido frecuentemente.
*INT: si solamente si solamente.
*INT: como un reproche hacia sí mismo no?
*INT: como no he estado demasiado presente.
*INT: o como que él lo hubiera podido evitar.
*INT: cómo crees que él ha podido reflexionar en este sentido?
*SBJ: el marido de Karen?
*SBJ: que no estaba en el momento ni nada.
*INT: no.
*SBJ: pues es que yo como no veo que tenga nada que reprocharse.
*SBJ: o sea es que a la que me dan ganas de cogerla es a ella.
*SBJ: por no decirlo.
*INT: bueno en el caso de Carlson.
*INT: que también se ha hecho el mismo reproche.
*INT: pero claro su responsabilidad es un poco más directa.
*INT: qué ha podido reprocharse él si solamente?
*SBJ: si solamente le hubiera preguntado qué quiere tomar.
*SBJ: Carlson?
*INT: Carlson.
*SBJ: o a lo mejor si la hubiera escuchado más.
*SBJ: no sé si a lo mejor ella lo dijo en algún momento.
*SBJ: y él no la escuchó.
*INT: bueno y como te dan ganas a coger a Karen.
*INT: qué ha podido decir ella desde la tumba.
*SBJ: porque hombre es que si vas.
*SBJ: si tienes una enfermedad.
*SBJ: relacionada con algo que ingieres en una comida.
*SBJ: pues tienes que llevar.
*SBJ: o sea tienes que decirlo y tienes que llevar bastante cuidado.
*SBJ: y asegurarte de que lo que comes no lleva la encima esta.
*INT: claro.
*SBJ: o sea que es que yo ahí responsable sobre todo veo a Karen.
*SBJ: por la incomunicación.
@End

@Languages: fr
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Number of subject: #9
 @Name of subject: Marcela
 @Age:
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Date of recording: 29-MAR-2011
 @Location: Faculté de Droit, Aix-en-Provence
 @Time duration: 00:23:27
 @Time: 00:13:26-00:23:28
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Filename: FR-PSY-mar-1
 @Begin
 *INT: imagina tres modificaciones.
 *INT: que hubieran podido evitar la muerte de Karen.
 *SBJ: tres modificaciones bueno.
 *INT: puedes cambiar ah?
 *SBJ: sí.
 *INT: o pueden ser las mismas da igual.
 *SBJ: bueno que ella no hubiera sido ascendida.
 *SBJ: así ella no hubiera sido invitada por su jefe a comer.
 *SBJ: por ejemplo.
 *SBJ: otra modificación que ella hubiera participado en la decisión.
 *SBJ: de lo que se iba a comer.
 *SBJ: y tercera modificación.
 *SBJ: que el señor Carlson debió preguntar.
 *SBJ: qué prefería comer ella si los mejillones o las vieiras.
 *INT: bien pues cómo estas tres modificaciones hubieran cambiado.
 *INT: el curso de la historia.
 *INT: y el curso de la relación entre Karen y su superior.
 *SBJ: bueno pues si ella no hubiera sido ascendida.
 *SBJ: igual la relación con su jefe bueno iba a ser buena.
 *SBJ: entonces no hubiera sido un problema.
 *SBJ: si su jefe hubiera compartido con ella la opinión.
 *SBJ: al momento de escoger el plato.
 *SBJ: hubiera sido la oportunidad para que ella comentara a su jefe.
 *SBJ: de su enfermedad.
 *SBJ: y bueno confesarle de pronto una intimidad.
 *SBJ: y de esta forma sí aproximarse en la conversación.
 *SBJ: y en tercer lugar ella bueno.
 *SBJ: igual yo pienso que la comunicación.
 *SBJ: de igual forma hubiera sido mejor.
 *SBJ: si tanto su superior hubiera contado con la opinión de ella.
 *SBJ: como si ella al mismo tiempo hubiera confesado.
 *SBJ: hubiera hecho la advertencia a su jefe.
 *SBJ: de que había ciertas cosas que ella no podía comer.
 *INT: de acuerdo.
 *INT: indica ahora las tres causas principales para ti.
 *INT: que han jugado un papel determinante en la muerte de Karen.
 *SBJ: tres causas.
 *SBJ: bueno su enfermedad.
 *SBJ: su alergia al vino.
 *INT: desarrolla un poquito.
 *SBJ: porque la causa es que bueno la salsa del plato.
 *SBJ: que había escogido su jefe contenía vino.
 *SBJ: y al parecer la enfermedad que ella.
 *SBJ: ella presenta una alergia al vino.
 *SBJ: una alergia una reacción grave.
 *SBJ: y bueno por esta ella tuvo.
 *SBJ: en ese momento ella tuvo una complicación.
 *SBJ: y ella tuvo que ser llevada al hospital.
 *INT: bien qué otras causas han jugado.
 *SBJ: otras causas.
 *SBJ: su ascenso.
 *INT: de acuerdo por qué?
 *SBJ: porque ella no hubiera sido invitada a tal restaurante.
 *SBJ: y bueno tal accidente no hubiera ocurrido.

- *SBJ: y otro es que ella bueno ella no previno a su jefe.
- *SBJ: de que ella no podría comer ciertas cosas.
- *SBJ: que son susceptibles de encontrar en todo restaurante francés caro.
- *SBJ: que es normal que los franceses.
- *SBJ: la mayor parte de su cocina o de sus recetas tienen vino.
- *SBJ: y bueno ella debió prevenir a su jefe.
- *INT: bueno qué papel ha jugado en la muerte de Karen.
- *INT: la elección del plato por parte del señor Carlson?
- *SBJ: qué papel?
- *INT: ha jugado en la muerte de Karen.
- *INT: en la muerte de Karen qué papel jugó.
- *INT: el hecho de que él decidiera por ella?
- *SBJ: bueno bastante.
- *SBJ: yo pienso que bastante.
- *SBJ: porque ella no puede comer todo sencillamente por eso.
- *SBJ: porque ella no puede comer todo.
- *SBJ: y porque ella no se puede permitir.
- *SBJ: que otra persona escoja por ella lo que ella debe comer.
- *INT: bien porque antes como que has exculpado al señor Carlson.
- *INT: como diciendo que el no tiene la culpa en realidad.
- *SBJ: exacto.
- *INT: bueno por qué?
- *SBJ: porque bah precisamente porque cuando se está enfermo.
- *SBJ: se tiene la responsabilidad de cuidarse a sí mismo.
- *SBJ: y dentro de la responsabilidad está el prevenir a los otros.
- *SBJ: o de prevenir obviamente de evitar que su enfermedad se acentúe.
- *SBJ: entonces bueno ella debió como tomar más control de ese momento.
- *INT: crees que el señor Carlson lo ha hecho a propósito?
- *SBJ: no.
- *SBJ: pienso que él actuó como una persona.
- *SBJ: que quiere ser amable con otra que invita a una persona.
- *SBJ: porque ha tenido un reconocimiento.
- *SBJ: y pienso que su reacción ha sido muy normal.
- *INT: bueno y queriendo imaginar.
- *INT: qué razones podría tener Carlson.
- *INT: para querer quitarse de encima a Karen?
- *SBJ: bueno pues ella había sido ascendida.
- *SBJ: había cierto rencor cierta molestia de su parte aunque.
- *SBJ: entonces él estaba.
- *SBJ: no le había gustado mucho la noticia y bueno quería.
- *SBJ: como quitarla del camino seguramente.
- *INT: la veía.
- *SBJ: como una rival tal vez o como un peligro o bueno.
- *SBJ: o porque seguramente en la empresa había manejos muy raros.
- *SBJ: y bueno ella podía haber tenido información muy importante.
- *SBJ: que nadie podía saber.
- *SBJ: y bueno él quería como borrar toda evidencia que hubiera.
- *INT: bien.
- *INT: bueno como es habitual en estas circunstancias.
- *INT: el marido de Karen después de su muerte.
- *INT: ha pensado muchas veces.
- *INT: joder si solamente hubiera pasado esto.
- *INT: o ella se hubiera dado cuenta de esto tal.
- *INT: no hubiera muerto.
- *INT: cómo crees que ha podido pensar.
- *INT: sobre todo en los momentos del antes no?
- *INT: de su muerte.
- *SBJ: en los momentos de antes.
- *INT: como queriendo evitar un poco pero bueno una vez que ya.
- *INT: como reprochándose.
- *INT: como reprochándole a lo mejor a Karen.
- *INT: o a lo mejor a Carlson.
- *SBJ: claro bueno él tiene dos sentimientos.
- *SBJ: un sentimiento de tristeza porque su mujer.
- *SBJ: pudo evitar esta muerte si ella hubiera prevenido.
- *SBJ: si ella hubiera hecho más atención.
- *SBJ: a la hora de seleccionar el plato.
- *SBJ: pero por otro lado pues un poco de rencor hacia Carlson.
- *SBJ: porque seguramente había motivos para poder.
- *SBJ: el siente que había motivos para haber hecho lo que hizo.

- *SBJ: contra su mujer.
 - *SBJ: entonces son como varios sentimientos.
 - *SBJ: un sentimiento como de lástima.
 - *INT: y sin embrago el señor Carlson.
 - *INT: qué ha podido pensar al respecto.
 - *INT: con el mismo pensamiento.
 - *INT: vamos a poner en tesitura que bueno el señor Carlson.
 - *INT: ni se quería vengar de ella ni nada.
 - *INT: qué ha podido pensar si solamente hubiera reaccionado.
 - *INT: en qué momento o cómo podría pensar.
 - *SBJ: él se siente un poco culpable por no haber contado.
 - *SBJ: con la opinión de Karen en ese momento.
 - *SBJ: pero sabe que en el fondo su intención no era de perjudicarla.
 - *SBJ: pero bueno pues sí siente gran culpabilidad.
 - *INT: pero cuál es el hecho que le sugiere más remordimiento?
 - *INT: o sea cuál es el punto crítico de la historia.
 - *INT: dónde es que dice él.
 - *INT: jo si solamente aquí hubiera hecho de otra manera para ti.
 - *INT: tú has señalado distintos no?
 - *INT: tú has señalado que ella no fuera ascendida.
 - *SBJ: sí exacto.
 - *SBJ: hubiera dicho bueno si yo hubiera contado con la opinión de ella.
 - *SBJ: en el momento de seleccionar el plato.
 - *SBJ: o si tan sólo yo hubiera escogido el otro plato.
 - *SBJ: que finalmente no contenía vino.
 - *SBJ: los mejillones a la marinera.
 - *SBJ: bueno si ella me hubiera alertado.
 - *SBJ: si ella me hubiera prevenido de su enfermedad.
 - *SBJ: yo hubiera hecho otra selección voilà.
- @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #10
 @Subject: Natalia
 @Age: 30
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 30-JAN-2012
 @Lieu: LPL, Aix-en-Provence
 @Heure: 17:30
 @File: ES-PSY-nat-1.cha
 @Time: 00:05:04
 @Time duration: 00:00:00-00:05:04
 @Begin
 *INT: imagina tres modificaciones.
 *INT: que hubieran podido evitar la muerte de Karen.
 *SBJ: que ella hubiera informado en su trabajo.
 *SBJ: que sufría esa enfermedad.
 *SBJ: entonces de los cuidados que debía tener.
 *SBJ: que ella hubiera pedido su menú en la comida.
 *SBJ: y que tuviera.
 *SBJ: sabiendo que tiene esta enfermedad.
 *SBJ: tener algún papel que constancia de su.
 *SBJ: que la hubieran podido atender rápido.
 *SBJ: o tener algún medicamento que luce
 *SBJ: que haga el efecto contrario al que le hace el alcohol.
 *SBJ: en caso de una crisis.
 *INT: bien vamos a retomar su modificaciones.
 *INT: qué efectos tendrían tus modificaciones.
 *INT: uno sobre el conjunto de la historia.
 *INT: y dos en la relación entre Karen y Carlson.
 *SBJ: en el momento de ir a la invitación.
 *SBJ: si en el trabajo se hubieran al tanto de su enfermedad.
 *SBJ: seguramente el doctor Carlson o ella
 *SBJ: hubiera tenido la confianza de preguntar
 *SBJ: que dentro del menú no tenía vino.
 *SBJ: la segunda posiblemente ella hubiera pensado en preguntar.
 *SBJ: pues si estaban a base de vino o no algunos de los platos.
 *SBJ: igualmente el doc- el jefe.
 *SBJ: y en la tercera tal vez le hubieran podido atender más rápido.
 *SBJ: o ella misma hubiera podido tomar algún medicamento.
 *SBJ: que contrarrestara el efecto del alcohol.
 *INT: el hecho de que ella hubiera preguntado los ingredientes.
 *INT: interrumpiendo la comanda del señor Carlson.
 *INT: hubiera podido molestarle a él?
 *SBJ: no en el momento que él supiera.
 *SBJ: que tuviera la enfermedad.
 *SBJ: hubiera sido normal preguntar cuál es el tipo de comida yo pienso.
 *INT: cuáles han sido para ti las tres causas principales.
 *INT: de la muerte de Karen?
 *SBJ: que no le hubiera informado al doctor Carlson de la enfermedad.
 *SBJ: que no se le hubiera ocurrido preguntar.
 *SBJ: si tenían vino o no los platos.
 *SBJ: y que ella no hubiera decidido por su menú.
 *INT: bueno vamos a volver al rol que ha jugado el señor Carlson.
 *INT: en la muerte de Karen cuál es el peso que ha tenido.
 *INT: su decisión de elegir el plato por ella?
 *SBJ: pues es la causa pero que fue sin culpa.
 *INT: no crees que él lo haya hecho a propósito?
 *SBJ: no.
 *INT: por qué?
 *SBJ: porque en la.
 *SBJ: pues no la hubiera invitado y no.
 *SBJ: aparentemente no tiene por qué hacerlo.
 *SBJ: por qué intentar hacerla daño.
 *INT: y sin embargo si queremos pensar.
 *INT: en las causas motivaciones.
 *INT: que hubiera podido tener el señor Carlson.
 *INT: de querer deshacerse de Karen?
 *SBJ: que quisiera ahorrarse algo de sus cargas económicas de su empresa.
 *SBJ: o que Karen supiera algo que no quisiera que ella divulgara.
 *INT: bien como sucede a menudo en estas circunstancias.

*INT: después de la muerte de Karen su marido se ha repetido.
*INT: muchas veces como una forma de reproche si solamente.
*INT: qué crees que ha podido pensar a este respecto?
*SBJ: hubiera podido pensar.
*SBJ: que le hubiera podido decir o tratarla de convencer.
*SBJ: de que no trabajara y se cuidara de su salud.
*SBJ: o que la hubiera podido él invitar esa noche a cenar.
*SBJ: antes de que el jefe lo invitara.
*SBJ: invitara a Karen.
*SBJ: y no creo que nada más.
*INT: y de igual modo también el señor Carlson ha sentido mucho.
*INT: la muerte de Karen y también se ha repetido a sí mismo.

*INT: si solamente si solamente.
*INT: cómo ha podido continuar?
*SBJ: tal vez él hubiera dicho.
*SBJ: si solamente la hubiera dejado escoger el menú.
*SBJ: si solamente me hubiera dicho.
*SBJ: si solamente hubiera preguntado cómo estaban hechos los platos.
*SBJ: o si le gustaban.
@End

@Languages: es
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Number of subject: #11
 @Name of subject: Segundo
 @Age: 22
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Date of recording: X-DEC-2010
 @Location: Marseille, Université de Provence
 @Time duration: 00:04:39
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Filename: ES-PSY-seg-1.cha
 @Begin
 *INT: imagina tres modificaciones de la historia.
 *INT: que hubieran podido evitar la muerte de Karen.
 *INT: y explica por qué habrían evitado su muerte.
 *SBJ: pues bueno en primer lugar podría haber pedido las vieiras.
 *SBJ: en lugar de los mejillones a la marinera.
 *SBJ: o el señor Carlson podía haber preguntado.
 *SBJ: si los mejillones a la marinera llevaban bebidas alcol-.
 *SBJ: llevaban algún tipo de bebida alcohólica en su cocina.
 *SBJ: o sea a la hora de cocinarlas.
 *SBJ: y otra cosa pues Karen podría haber.
 *SBJ: también haberse preocupado ella por lo que iba a comer no?
 *SBJ: ya que es su problema.
 *SBJ: ella sabe perfectamente que tiene la enfermedad.
 *SBJ: que provoca las reacciones alérgicas a las bebidas alcohólicas.
 *INT: qué consecuencias habrían tenido tus modificaciones.
 *INT: en la resolución de la historia.
 *INT: y en la relación entre Karen y su jefe.
 *SBJ: pues en la- al final de la historia Karen estaría viva.
 *SBJ: y en las relaciones con su jefe.
 *SBJ: pues bueno como sería viva pues pues no sé.
 *SBJ: pues estaría entonces las relaciones con el jefe.
 *SBJ: seguirían existiendo.
 *INT: crees que si por ejemplo Karen hubiera rechazado el plato.
 *INT: propuesto por el señor Carlson él se hubiera molestado?
 *INT: o hubiera.
 *SBJ: pues claro si partimos de la hipótesis de que el señor Carlson.
 *SBJ: quiere que Karen muera pues entonces seguramente sí.
 *SBJ: el señor Carlson insistiría en que Karen comiera las.
 *SBJ: las mejillones a la marinera.
 *INT: indica las tres causas más importantes de la muerte de Karen.
 *SBJ: bueno la primera causa directa.
 *SBJ: es que ha tomado los mejillones a la marinera.
 *SBJ: que están ya con una salsa a base de vino.
 *SBJ: y esa es la causa directa.
 *SBJ: la segunda causa es que el señor Carlson
 *SBJ: ha pedido ese plato para ella.
 *SBJ: y no ha preguntado antes que si-.
 *SBJ: qué cosas llevaba qué ingredientes llevaba.
 *SBJ: o cómo se ha cocinado.
 *SBJ: o bueno otra causa puede ser que el señor Carlson.
 *SBJ: la haya querido matar.
 *SBJ: esa sería sí la segunda en lugar de importancia.
 *SBJ: si partimos de la hipótesis que el señor Carlson.
 *SBJ: quiere matar a Karen porque no quiere que ascienda en su puesto.
 *SBJ: cosa que tampoco podemos deducir del texto.
 *SBJ: es una cosa que.
 *INT: qué papel ha jugado en la muerte de Karen.
 *INT: justamente la elección del plato por parte del señor Carlson?
 *SBJ: pues bueno ha jugado un papel primordial.
 *SBJ: porque Karen ha muerto según lo que yo pienso.
 *SBJ: por haber comido ese plato ya que le ha probado.
 *SBJ: le ha provocado una reacción alérgica que ha llevado a su muerte.
 *SBJ: a causa de que estas- estos mejillones a la marinera.
 *SBJ: estaban cocinados con una salsa a base de vino que le pro-.
 *SBJ: que no puede probar Karen.
 *SBJ: ya que provocan reacciones alérgicas.
 *SBJ: debido a su rara enfermedad.
 *INT: qué razones podría tener Carlson.

*INT: para deshacerse de Karen.
*SBJ: bueno pues como Karen había sido ascendida en su puesto.
*SBJ: a lo mejor al señor Carlson le daba miedo.
*SBJ: que Karen fuera a llegar demasiado alto.
*SBJ: y entonces quería acabar con ella.
*SBJ: eso cosas más enrevesadas que podríamos inventar.
*SBJ: pero no deducir del texto.
*INT: como es habitual en estas circunstancias.
*INT: el marido de Karen con frecuencia ha pensado.
*INT: si solamente si solamente.
*INT: los días que han seguido a su muerte.
*INT: cómo ha podido continuar este pensamiento?
*SBJ: si solamente ella no hubiera tomado ese plato.
*INT: qué?
*SBJ: pues estaría viva.
*SBJ: si solo ella se hubiera preocupado.
*SBJ: fuera más consciente de la enfermedad que tiene.
*SBJ: no hubiera pedido el plato.
*SBJ: y por lo tanto estaría viva.
*SBJ: si el señor Carlson no la quisiera matar ella estaría viva.
*INT: ok y ahora el señor Carlson lo mismo.
*INT: qué ha podido pensar con el si solamente.
*SBJ: bueno seguramente no lo piensa porque creo que el Carlson.
*SBJ: el señor Carlson quería matar a Karen.
*SBJ: entonces delante del juez habrá dicho.
*SBJ: si solamente yo no hubiera pedido ese plato para Karen.
*SBJ: y hubiera pedido las vieiras Karen estaría viva.
*SBJ: pero puede ser que el señor Carlson realmente la quisiera matar.
*SBJ: entonces eso sería sólo teatro para no ser culpado no?
*SBJ: de la muerte de Karen.
@End

@Languages: es
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Number of subject: #12
 @Name of subject: Sheila
 @Age: 25
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Date of recording: 03-FEV-2011
 @Location: Marseille, Université de Provence
 @Time duration: 00:08:00
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Filename: ES-PSY-she-1.cha
 @Begin
 *INT: imagina tres modificaciones de la historia.
 *INT: que hubieran podido evitar la muerte de Karen.
 *INT: y explica por qué cada una de ellas habría evitado su muerte.
 *SBJ: vale la primera que me parece más evidente.
 *SBJ: creo que si en el restaurante.
 *SBJ: Karen antes de pedir el menú advierte que tiene alergia al alcohol.
 *SBJ: vamos que no puede que no lo tolera o lo que sea.
 *SBJ: pues entonces no habrían pedido ningún plato a base de alcohol.
 *SBJ: con lo cual pues no habría pasado todo lo demás.
 *SBJ: eso lo primero o sea que ella hubiera avisado.
 *SBJ: la segunda pues.
 *SBJ: si no la hubieran ascendido no la hubieran invitado a cenar no?
 *SBJ: su jefe no la habría invitado a cenar.
 *SBJ: y nada de esto habría pasado tampoco.
 *SBJ: y luego pues bueno no se si de alguna manera.
 *SBJ: el también le habría podido preguntar.
 *SBJ: que es lo que quería tomar ella del menú.
 *SBJ: y así ella habría elegido algo.
 *SBJ: que de seguro iba a saber que no.
 *SBJ: que de ninguna manera pudiera estar cocinado con alcohol.
 *SBJ: eso uno lo sabe.
 *INT: vale a ver qué consecuencias habrían tenido tus modificaciones.
 *INT: en la historia y sobre todo en la relación.
 *INT: entre Karen y el señor Carlson.
 *SBJ: vale si le hubieran ascendido.
 *SBJ: pues no habrían intimado un poco más personalmente.
 *SBJ: entonces habrían quedado pues como compañeros de trabajo.
 *SBJ: a lo mejor con una buena relación sí.
 *SBJ: pero mas compañerismo no habrían pasado un poco al plano personal.
 *SBJ: si luego él en el restaurante le hubiera preguntado a ella.
 *SBJ: pues ella a lo mejor lo habría podido decir.
 *SBJ: y entonces no habría pedido ese plato con esos ingredientes.
 *SBJ: y entonces no le habría dado la alergia.
 *SBJ: y lo mismo ella.
 *SBJ: si ella antes de nada hubiera dicho eso.
 *SBJ: o que no puede ir a un sitio en el que se cocine de esta manera.
 *SBJ: o que del menú no puede comer ciertas cosas que lleven alcohol.
 *SBJ: pues también se habría evitado.
 *INT: indica las tres causas para ti más importantes de la muerte de Karen.
 *SBJ: vale primeramente la falta de comunicación.
 *SBJ: porque creo que eso ella lo tendría que haber dicho.
 *SBJ: incluso antes de ir al restaurante.
 *SBJ: en el mismo momento que te invitan a cenar.
 *SBJ: indicas que no puedes comer una serie de cosas.
 *SBJ: ot- más causas pues a ver que se ocurra alguna.
 *SBJ: no se sobre todo esa pero.
 *SBJ: la falta no se pues que se les haya ocurrido ir a cenar.
 *SBJ: en lugar de irse al cine.
 *SBJ: o hacer otro plan en el que no hubiera habido.
 *SBJ: comida ni alcohol de por medio.
 *SBJ: y otra causa pues.
 *SBJ: no se a lo mejor también mala suerte.
 *SBJ: que hayan estado justamente los mejillones a la marinera.
 *SBJ: cocinados con vino.
 *SBJ: que yo no sé cómo se cocinan.
 *SBJ: pero imagino que habrá mas maneras de hacerlo.
 *INT: vale.
 *SBJ: que no lleven vino.

- *INT: qué papel ha jugado en la muerte de Karen.
 *INT: la elección del plato po- de parte del jefe?
 *SBJ: yo creo que ha sido no fundamental pero si muy importante.
 *SBJ: porque si hubieran hablado sobre el antes de pedirlo.
 *SBJ: o antes de comerlo.
 *SBJ: o en incluso en el momento de empezar a comerlo
 *SBJ: que haya sentido algo en el sabor o algo.
 *SBJ: pues se habría podido evitar.
 *INT: crees que el señor Carlson lo ha hecho a propósito?
 *SBJ: no no no.
 *INT: por qué?
 *SBJ: no se yo por lo que interpreto del texto veo que al revés.
 *SBJ: el con su buena voluntad le ha querido invitar al restaurante.
 *SBJ: para celebrarlo.
 *SBJ: y como ya lo conocía pues a lo mejor él ha pedido.
 *SBJ: lo que consideraba de lo mejor de la carta o del menú.
 *SBJ: y simplemente quería quedar bien con ella.
 *SBJ: no creo para nada.
 *SBJ: no interpreto yo que haya tenido ninguna intención oscura.
 *INT: y ya que razones podría tener el señor Carlson.
 *INT: para deshacerse de Karen.
 *INT: pero bueno ya esto.
 *SBJ: sí vale.
 *SBJ: en ese caso de que lo hubiera hecho conscientemente.
 *SBJ: en verdad pues no lo sé.
 *SBJ: porque si ha sido el mismo quien le ha ascendido.
 *SBJ: no se de que manera no sé por qué podría molestarle.
 *SBJ: a ver que releo un poco.
 *SBJ: no lo sé entonces tendría que pensar que es un psicópata porque.
 *SBJ: si ha sido conscientemente.
 *SBJ: porque no interpreto nada por lo él.
 *SBJ: de una manera racional tenga que deshacerse de ella.
 *SBJ: y una persona psicópata pues ya sabemos que no está bien y.
 *INT: vale.
 *SBJ: no se.
 *INT: bueno como es habitual en tales circunstancias.
 *INT: el marido de Karen después de que ella haya muerto.
 *INT: ha pensado muchas veces.
 *INT: ay si solamente ella hubieran hecho tal cosa.
 *INT: o me hubiera contado esto.
 *INT: habríamos evitado su muerte.
 *INT: cómo crees que ha podido desarrollar este pensamiento.
 *INT: el marido de Karen.
 *INT: si solamente.
 *SBJ: porque el marido de Karen no lo sabia?
 *SBJ: se supone que no lo sabía lo de?
 *INT: eso no lo sabemos.
 *SBJ: la alergia.
 *INT: ah dices que si no sabía lo de su enfermedad.
 *SBJ: si lo de la alergia su enfermedad.
 *SBJ: no lo sabemos tampoco?
 *INT: supongo que sí pero tú te puedes hacer tus planteamientos.
 *SBJ: entonces la pregunta es si Karen le hubiera explicado al?
 *INT: no es.
 *SBJ: o sea el marido.
 *INT: que ha podido pensar como mecanismo de autodefensa el marido.
 *SBJ: sí sí sí sí.
 *INT: de decir jolín si solamente hubiera hecho esto.
 *INT: hubiéramos evitado su muerte.
 *SBJ: vale si le hubiera dicho que se iba a cenar con el jefe.
 *SBJ: y él le podría haber dicho.
 *SBJ: vale pues me parece muy bien no olvides advertir que tal.
 *SBJ: o no te olvides tú.
 *SBJ: si es que te olvidas alguna vez no lo sé.
 *SBJ: de que no puedes o no debes comer tales cosas ciertas cosas.
 *INT: un poquito más?
 *INT: otras.
 *SBJ: sí.
 *SBJ: no se.
 *SBJ: no se me ocurre mucho más.

*SBJ: simplemente eso o no sé.
*SBJ: pues que no hubiera ido directamente.
*SBJ: que le hubiera dicho que no se fuera a cenar con nadie.
*SBJ: porque solamente ellos saben lo que puede comer y lo que no.
*SBJ: pero eso me parecería un poco.
*SBJ: la verdad no se ella si se vale por sí misma no?
*SBJ: y por lo que veo es una persona que trabaja y que.
*SBJ: o que trabajaba y que si.
*SBJ: pues no se eso simplemente eso él.
*SBJ: que él se lo hubiera recordado.
*SBJ: entonces que pensara si me lo hubiera dicho.
*SBJ: o si me hubiera dicho que iban a tal restaurante.
*SBJ: que hacen tal tipo de cocina pues.
*SBJ: se lo podría haber recordado no sé.
*INT: y de igual modo el señor Carlson se ha arrepentido muchísimo.
*INT: ha lamentado muchísimo la muerte de Karen.
*INT: y se ha estado martilleando diciéndose.
*INT: jolín si solamente.
*SBJ: sí.
*INT: hubiera pasado esta cosa.
*SBJ: si se lo hubiera preguntado en lugar de haber decidido por ella.
*SBJ: aunque insisto en que ella a lo mejor tendría que haber.
*SBJ: pero es verdad que a lo mejor ella no sabía.
*SBJ: que eso se cocinaba con alcohol entonces.

*SBJ: creo que el sobre todo se preguntara eso.
*SBJ: que por qué no le dio a elegir a ella.
*SBJ: o no le preguntó si le gustaba todo.
*INT: mas reproches en este sentido que ha podido hacerse el Carlson.
*SBJ: sí.
*SBJ: pues que no le hubiera invitado a cenar.
*SBJ: y entonces nada de esto hubiera pasado.
*SBJ: si solamente lo hubieran celebrado no sé.
*SBJ: con un aperitivo en el trabajo o algo así.
*SBJ: en lugar de irse a cenar.
*SBJ: sí seguro que piensa eso.
@End

@Languages: fr, es
 @Participants: INT interviewer; SBJ target_subject
 @Number of subject: #13
 @Name of subject: Daniel
 @Age: 23
 @Name of interviewer: Isabel
 @Date of recording: 7-DEC-2010
 @Location: Marseille, Université de Provence
 @Time duration: 00:05:46
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Filename: ES-PSY-dan-1.cha
 @Begin
 *INT: imagina tres modificaciones de la historia.
 *INT: que hubieran podido evitar la muerte de Karen.
 *SBJ: vale pues la primera que el señor Carlson le preguntara.
 *SBJ: tu comes de todo?
 *SBJ: o bueno saber si comía de todo.
 *SBJ: y ella podía haber dicho.
 *SBJ: ah no no soy alérgica a las cosas fermentadas.
 *SBJ: y vale esa es la primera.
 *SBJ: la otra hipótesis es que ella hubiera dicho al camarero.
 *SBJ: directamente cuando trajo el plato.
 *SBJ: eso está cocinado con algo que tenga fermentado.
 *SBJ: como el vino o algo así.
 *SBJ: y si el camarero lo sabía ella podía haber dicho.
 *SBJ: ah vale pues no puedo comer eso.
 *SBJ: y la tercera cosa que directamente que ella le hubiera dicho.
 *SBJ: al señor Carlson.
 *SBJ: bueno más fácil que cuando estaban en la ambulancia ya.
 *SBJ: que los ATS de la ambulancia consiguieran.
 *SBJ: pararan la reacción alérgica.
 *SBJ: y bueno se salvó.
 *INT: vale.
 *INT: bueno qué consecuencias habrían tenido tus modificaciones.
 *INT: en la resolución de la historia.
 *SBJ: vale qué consecuencias.
 *SBJ: pues nada que.
 *SBJ: pues que como se habría salvado estaría.
 *SBJ: bueno seguramente la relación entre el señor Carlson y Karen.
 *SBJ: se habría deteriorado muchísimo porque aunque él no sabía que ella.
 *SBJ: era alérgica él pidió el plato y ella en el fondo le ve un poco.
 *SBJ: responsable aunque también era culpa de ella por no decir nada.
 *SBJ: bueno nadie tiene la culpa de lo que pasó pero bueno.
 *SBJ: el caso es que a pesar de que subió de puesto de trabajo y todo.
 *SBJ: ya nunca más volvieron a cenar juntos.
 *SBJ: y tenían una relación muy fría.
 *INT: indica las tres causas más importantes de la muerte de Karen.
 *INT: para ti para tu gusto.
 *SBJ: las tres causas más importantes?
 *SBJ: bueno pues la primera.
 *SBJ: directamente que es una reacción alérgica.
 *SBJ: al vino que tenían los mejillones.
 *SBJ: la otra causa.
 *SBJ: bueno que en la ambulancia los-.
 *SBJ: no supieron como reaccionar porque era una reacción alérgica.
 *SBJ: y encima rara.
 *SBJ: porque es una enfermedad hereditaria extraña.
 *SBJ: y no pudieron salvarla.
 *SBJ: y la otra que.
 *SBJ: bueno que el señor Carlson intencionadamente pidió esa cosa.
 *SBJ: bueno porque aunque él dudó entre vieiras y mejillones.
 *SBJ: quizás pensó que las dos cosas podían llevar algo de alcohol.
 *SBJ: o algo fermentado como el vino.
 *SBJ: que la pudiera matar.
 *INT: qué papel ha jugado en la muerte de Karen.
 *INT: la elección del plato por parte del señor Carlson?
 *SBJ: pues bueno un papel decisivo
 *SBJ: porque podemos decir que ha muerto a causa de lo que ha comido.
 *SBJ: y bueno pues eso sí.
 *INT: vale crees que Carlson lo ha hecho a propósito?

*SBJ: eh creo que no porque de hecho ha dudado.
 *SBJ: pero a lo mejor si que pudiera haberlo hecho a propósito.
 *INT: qué razones podría tener Carlson.
 *INT: para deshacerse de Karen.
 *SBJ: pues como Karen ha ascendido en su puesto de trabajo.
 *SBJ: y ahora va a tener que pagarle más.
 *SBJ: y encima es una empresa pequeña y él es el jefe.
 *SBJ: pues igual se le cruzaron los cables dijo.
 *SBJ: para acabar.
 *SBJ: bueno tengo que quitarme de en medio a esta mujer.
 *SBJ: y averiguó como.
 *SBJ: averiguó que tenía esta enfermedad.
 *SBJ: bueno lo averiguó.
 *SBJ: pues estuvo investigando y se le ocurrió.
 *SBJ: la manera de acabar con ella.
 *SBJ: y nada la hizo subir de puesto de trabajo para que muriera feliz.
 *SBJ: y la llevó a un restaurante encima caro
 *SBJ: pero pidió una cosa que sabía que podía llevar alcohol y funcionó.
 *INT: como es habitual en estas circunstancias.
 *INT: el marido de Karen se ha dicho muchas veces.
 *INT: si solamente.
 *INT: en los días después de la muerte de Karen.
 *INT: cómo crees que ha podido pensar?
 *SBJ: pues solamente con que hubiera rechazado la cena.
 *SBJ: y hubiera venido a cenar conmigo.
 *SBJ: porque yo también la había invitado.
 *SBJ: pero no tuvo que ir con el jefe y mira.
 *SBJ: otra razón era si nunca hubiera aceptado ese trabajo.
 *SBJ: porque la empresa tampoco era para tanto.
 *SBJ: era una empresa pequeña.
 *SBJ: y ella valía mucho más.
 *SBJ: no sé porqué tuvo que elegir esa empresa.
 *SBJ: y otra si solamente le hubiera dicho a su jefe.
 *SBJ: que ella tenía esa enfermedad.
 *SBJ: porque ella tenía que tener.
 *SBJ: debería haber sido más precavida.
 *SBJ: porque es una cosa que siempre tiene que contar a todo el mundo.
 *SBJ: porque es una enfermedad extraña y no lo dijo nada.
 *INT: y también el señor Carlson ha hecho el mismo pensamiento.
 *INT: de si solamente si solamente.
 *SBJ: pues él habrá dicho seguramente.
 *SBJ: si solamente no la hubiera hecho promocionar.
 *SBJ: porque al fin y al cabo tampoco lo hacía tan bien.
 *SBJ: y fue un poco casi por simpatía que la hice subir de puesto.
 *SBJ: y eso provocó que la invitara a cenar y mira.
 *SBJ: consecuencias catastróficas.
 *SBJ: otra posibilidad si solamente ella me hubiera dicho
 *SBJ: que tiene esa enfermedad extraña
 *SBJ: porque no es normal que yo la invite a un sitio donde hay comida
 *SBJ: y no me diga que tiene reacciones alérgicas a alguna comida.
 *SBJ: y bueno y la última cosa
 *SBJ: si solamente ella hubiera hablado con el camarero.
 *SBJ: o me hubiera bueno.
 *SBJ: se podría haber salvado.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #14
 @Subject: Mariluz
 @Age: 28
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 30-JAN-2012
 @Lieu: LPL, Aix-en-Provence
 @Heure: 18:30
 @File: ES-PSY-luz-1.cha
 @Time: 00:08:48
 @Time duration: 00:00:00-00:08:48
 @Begin
 *INT: imagina tres modificaciones.
 *INT: que hubieran podido evitar la muerte de Karen.
 *INT: y explica por qué.
 *SBJ: bueno pues que Karen hubiera elegido la comida ella misma.
 *SBJ: ya es un buen paso.
 *SBJ: que no hubiera sido ascendida.
 *SBJ: y por último que hubiera.
 *SBJ: cuando se encontraba mal.
 *SBJ: no o que en el momento de pedir.
 *SBJ: ella le hubiera dicho a su jefe que- este detalle no?
 *SBJ: porque es importante.
 *INT: vamos a retomar tus tres modificaciones.
 *INT: qué efectos podrían tener estas tres modificaciones.
 *INT: en la relación entre Karen y Carlson.
 *INT: y más generalmente en el final de la historia?
 *SBJ: cómo perdona?
 *INT: sí vamos a tomar las tres modificaciones que has elaborado.
 *INT: porque mi siguiente pregunta es.
 *INT: qué efectos tendrían estas modificaciones.
 *INT: si hubieran influido de alguna manera.
 *INT: en la relación entre Karen y Carlson.
 *INT: si la hubieran modificado.
 *INT: y si hubieran modificado el final de la historia.
 *SBJ: pues la primera que he dicho?
 *SBJ: bueno podríamos partir de una.
 *SBJ: la primera que es que ella hubiera pedido su comida
 *SBJ: pues hombre es que hay tantos supuestos.
 *SBJ: qué hubiera podido cambiar.
 *SBJ: tanto a negativo como a positivo en la relación con su jefe.
 *INT: crees que él se podría haber molestado?
 *SBJ: el jefe?
 *INT: sí.
 *SBJ: pues depende de cómo se lo digas.
 *SBJ: y depende de cómo es la persona.
 *SBJ: yo no sé cómo es esa persona.
 *SBJ: quizá se lo hubiera tomado muy bien.
 *SBJ: como ah es verdad lo siento no.
 *SBJ: quería ser educado
 *SBJ: quería como hacerte probas cosas.
 *SBJ: porque ya conozco el restaurante.
 *SBJ: o se lo hubiera podido tomar como una falta de respeto.
 *SBJ: como que él es el que tiene que elegir.
 *SBJ: que había tenido ese gesto y ella no lo ha respetado.
 *SBJ: quizá por eso ella misma no lo hizo no?
 *SBJ: por quedar al servicio de esta persona.
 *SBJ: eh la segunda he dicho que no hubiera sido ascendida.
 *SBJ: pues si no hubiera sido ascendida directamente significa.
 *SBJ: que hubiera quedado en su puesto de trabajo anterior.
 *SBJ: y que no hubiera cambiado nada la relación.
 *SBJ: porque simplemente no hubiera sido ascendida.
 *INT: claro y a nivel de la muerte de Karen?
 *SBJ: no hubiera muerto.
 *SBJ: en el fondo hay que ver si es bueno o no que te asciendan.
 *INT: ya ves tú!
 *SBJ: y por último he dicho que diga al jefe si.

 *SBJ: que bueno que es alérgica.
 *SBJ: pues supongo que es lo más coherente lo más normal.

ANNEXES - GROUPE ESPAGNOL L1

- *SBJ: que no quita que tengas una relación con tu jefe jerárquica.
- *SBJ: que le digas que padeces de una enfermedad y que eres alérgica.
- *SBJ: es lo menos.
- *SBJ: seguramente ahora este hombre tenga una mala conciencia enorme.
- *INT: pues sí.
- *INT: cuáles han sido para ti.
- *INT: las tres causas principales.
- *INT: que han ocasionado la muerte de Karen?
- *SBJ: supongo que la-.
- *SBJ: el hecho de que Karen no ha querido contradecir a su jefe.
- *SBJ: no le ha contradicho y por lo tanto le ha dejado hacer todo.
- *SBJ: sabiendo que ella es alérgica.
- *SBJ: supongo que en algún momento lo pensó.
- *SBJ: cuando él estaba decidiendo lo que iban a comer no?
- *SBJ: y las tres causas quieres?
- *INT: sí.
- *SBJ: sí la sumisión supongo de esta chica por un lado.
- *SBJ: o su timidez.
- *SBJ: sumisión timidez y.
- *SBJ: parece que fue socorrida rápidamente.
- *SBJ: que haya hecho bien su trabajo.
- *SBJ: que la hayan ascendido.
- *INT: fíjate que va a ser una causa.
- *INT: no si quieres quedarte en dos dos.
- *SBJ: sí supongo que su timidez y su sumisión no?
- *SBJ: el hecho de no contradecir a su jefe.
- *INT: vamos a volver al papel del señor Carlson.
- *INT: qué peso ha jugado su decisión del plato
- *INT: en la muerte de Karen?
- *SBJ: pues el peso que ha muerto.
- *INT: crees que él lo ha hecho a propósito?
- *SBJ: por supuesto que no.
- *INT: por qué?
- *SBJ: él ha intentado por un lado ser educado no?
- *SBJ: ya le ha invitado de una manera pues bastante.
- *SBJ: no sé si los jefes suelen invitar a sus
- *SBJ: depende de que puesto no?
- *SBJ: de que grado estemos hablando.
- *SBJ: entonces eh.
- *INT: o sea que tú no crees que lo haya hecho a propósito.
- *SBJ: no por supuesto que no.
- *INT: y si queremos pensar en.
- *SBJ: de hecho cambió de plato.
- *SBJ: significa que él quería dejarla contenta digamos.
- *SBJ: sí bueno no me sale en español.
- *INT: agradecerla vamos.
- *SBJ: sí agradecerla efectivamente.
- *SBJ: quería que no sé que le gustara.
- *SBJ: se tomó su tiempo esto lo otro.
- *SBJ: al final decidió que los mejillones.
- *SBJ: bueno pues él estaba preocupado.
- *SBJ: quería tener buena noche.
- *INT: y si queremos ir más allá de lo que dice el texto.
- *INT: qué motivaciones podrían haber conducido.
- *INT: a míster Carlson de querer deshacerse de Karen?
- *SBJ: una causa por la que quiere deshacerse de Karen?
- *SBJ: era su amante?
- *INT: guau y entonces?
- *SBJ: bueno pues resulta que su mujer se ha enterado.
- *SBJ: o cualquier cosa.
- *SBJ: bueno pues que le está molestando.
- *SBJ: que ya no quiere estar más con ella.
- *SBJ: y por lo que sea se ve obligado a nivel profesional.
- *SBJ: a ascenderla por su trabajo y sus cualidades.
- *SBJ: y se ve en la obligación de deshacerse de ella.
- *SBJ: él sabe que ella es alérgica.
- *SBJ: no sabemos porqué Karen no dice nada.
- *SBJ: ah porque ella no conoce el restaurante.

- *SBJ: y Karen sabe que él sabe que es alérgica.
- *INT: claro y dice cómo va a ir contra mí si es mi amante.
- *SBJ: claro no lo piensa.
- *INT: tiene su lógica.
- *INT: bueno como es normal en estas circunstancias.

ANNEXES - GROUPE ESPAGNOL L1

- *INT: el marido de Karen después de su muerte.
- *INT: se ha repetido a modo de reproche.
- *INT: si solamente como pa evitar la muerte de su mujer no?
- *INT: cómo crees que él ha podido martirizarse con este pensamiento.
- *INT: si solamente.
- *SBJ: no entiendo el marido de Karen?
- *INT: sí el marido de Karen después de su muerte está destrozado.
- *INT: entonces está con una depresión fatal.
- *INT: y entonces en su delirio dice.
- *INT: ay si solamente yo hubiera podido interceder.
- *INT: para que ella no hubiera ido o.
- *INT: qué ha podido repetirse?
- *INT: qué culpas se ha podido echar?
- *SBJ: qué culpa.
- *SBJ: pues si es que el pobre no tiene culpa de nada.
- *SBJ: que la dejé trabajar.
- *SBJ: no hombre!
- *SBJ: no pues supongo.
- *SBJ: pues qué culpa se podría echar una persona en esta situación?
- *SBJ: quizá que no haya ido a la cena con ella.
- *SBJ: no sabemos si ella le pudo invitar.
- *SBJ: en realidad no conocemos toda la historia no?

- *SBJ: quizá ella le comentó.
- *SBJ: ah pues voy a ir a cenar con mi jefe.
- *SBJ: me ha invitado.
- *SBJ: no sé pero poco más.
- *INT: y a su vez el señor Carlson también se ha culpabilizado mucho.
- *INT: diciendo si solamente.
- *INT: cómo crees que él ha podido continuar este pensamiento?
- *SBJ: partiendo de una hipótesis normal.
- *SBJ: de que no es su amante.
- *INT: hombre claro.
- *SBJ: vale pues si.
- *SBJ: pues ya ves tú pues si este hombre se tiene que sentir fatal.
- *SBJ: tiene que estar en depresión.
- *SBJ: pues tendrá.
- *SBJ: se dirá.
- *SBJ: pues bueno no tenía que haberla invitado en primer lugar.
- *SBJ: o bueno si la hubiera invitado por qué tuve que elegir yo.
- *SBJ: eh no tiene ningún sentido.
- *SBJ: supongo que no volverá a hacerlo nunca más en su vida.
- *SBJ: o preguntará.
- *SBJ: tienes la enfermedad hereditaria hemotrisoma de Karpinson?
- *SBJ: que además está un poco en relación con su nombre no?
- *SBJ: sí supongo pues que habrá continuado.
- *SBJ: habrá cambiado supongo su manera de actuar.
- *SBJ: y al mismo tiempo pues bueno se sentirá culpable sin más.

@End

@Languages: fr
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Number of subject: #15
 @Name of subject: Elisabeth Madrid
 @Age: 32
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Date of recording: 30-MAR-2011
 @Location: LPL, Aix-en-Provence
 @Time duration: 00:07:20
 @Time: 00:00:00-00:07:20
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Filename: ES-PSY-eli-1.cha
 @Begin
 *INT: propón tres modificaciones.
 *INT: que podrían haber evitado la muerte de Karen.
 *SBJ: que hubiese confesado que padecía esta enfermedad.
 *SBJ: otra que se hubiese informado mejor para los ingredie-.
 *SBJ: por los ingredientes del plato.
 *SBJ: otro que.
 *SBJ: mas confianza hacia su jefe para confesar
 *SBJ: de que tienes una enfermedad grave.
 *SBJ: que tienes que tener mucho cuidado con los ingredientes.
 *SBJ: y con los alimentos.
 *INT: vale.
 *INT: y qué efectos habrían tenido estas modificaciones.
 *INT: en la relación entre Karen y su jefe.
 *SBJ: yo creo que ninguna que el hubiese apreciado.
 *SBJ: la honestidad y la confianza.
 *SBJ: para confesar una enfermedad así delicada y tan personal.
 *SBJ: pero creo que en general las personas tienen miedo de.
 *SBJ: frente a un superior en este caso en el trabajo.
 *SBJ: sobre todo si estas frente a una ascensión.
 *SBJ: tener miedo a que es que van a pen-.
 *SBJ: que podría pensar de ella
 *SBJ: el juicio que podría tener o otro.
 *SBJ: y en general no lo hacen.
 *SBJ: en general tratan de mantener una-.
 *SBJ: un cierto comportamiento así distante.
 *SBJ: así para para no equivocarse.
 *SBJ: para tener un reflejo de lo que debería ser un empleado modelo.
 *INT: indica las tres causas.
 *INT: para tí que han jugado un papel muy destacado.
 *INT: en la muerte de Karen.
 *SBJ: ya no haber tenido mas confianza para decir.
 *SBJ: que en un caso como en un restorán.
 *SBJ: tienes que tener cuidado.
 *SBJ: siempre tienes que hacer mucha atención.
 *SBJ: con la comida con lo que vas a comer y todo.
 *SBJ: también que tuvo miedo.
 *SBJ: bueno son las mismas cosas no?
 *SBJ: se repite un poco.
 *INT: bueno son factores.
 *SBJ: bueno es otra mirada.
 *SBJ: un poco los mismos factores.
 *INT: me interesa vamos que si puedes desarrollar.
 *SBJ: si claro.
 *SBJ: bueno si eso el miedo frente al otro.
 *SBJ: a la mirada del otro al juicio del otro.
 *SBJ: y cuando eres un subalterno.
 *SBJ: cuando hay mucho en juego.
 *SBJ: como una ascensión a un opuesto.
 *SBJ: ya esto de no defraudar de.
 *SBJ: de estar a la altura de lo que quieren de ti de lo que esperan.
 *SBJ: entonces como no haber *depasado* esta.
 *SBJ: como decir comment dire?
 *SBJ: ya de donde no hay mas allá.
 *SBJ: ya es algo delicado estas enfermo no es como.
 *SBJ: no es un capricho que jueguen mucho con tu salud es grave.
 *INT: qué papel ha jugado en la muerte de Karen.
 *INT: la elección del plato por parte del señor Carlson?

*SBJ: bueno si pienso que como es el que lo escogió.
 *SBJ: bueno no puede ser culpable porque el ignoraba.
 *SBJ: que ella padecía una enfermedad así grave.
 *SBJ: y que el plato contenía justamente el alimento.
 *SBJ: que podía resultarle mortal.
 *SBJ: pero también es el juego entre el subalterno y el jefe.
 *SBJ: el que yo elijo por ti porque yo se lo que.
 *SBJ: lo que es bueno lo que se debería comer esta noche.
 *SBJ: siempre este en este juego entre el jefe el subalterno.
 *INT: entonces tu no crees que Carlson lo haya hecho a propósito.
 *INT: eso esta excluido.
 *SBJ: no yo no creo porque.

*SBJ: bueno en el texto esta escrito
 *SBJ: de que el ignora que el vino.
 *SBJ: y tampoco me deja ningún antecedente.
 *SBJ: de que el esta consciente de la enfermedad de Karen.
 *SBJ: entonces no.
 *INT: y qué razones podría tener el para quererse.
 *INT: quitársela de encima de Karen.
 *INT: para querer quitarse de encima a Karen.
 *SBJ: yo no lo se lo ignoro.
 *SBJ: pero creo que bastaba solo con despedirla.
 *INT: ah si no?
 *SBJ: claro si te quieres te vas.
 *SBJ: bueno la echas de tu agencia de publicidad y ya listo no.
 *INT: bueno como es habitual en estas circunstancias.
 *INT: el marido de Karen después de su muerte.
 *INT: se ha repetido muchas veces joer si solamente.
 *INT: ella hubiera hecho esto yo hubiera hecho esto tal.
 *INT: como para no?
 *INT: evitar su muerte efectivamente.
 *INT: que crees que ha podido pensar.
 *INT: cuales han sido los momentos clave o.
 *INT: con los que el se ha podido obsesionar un poco en la cabeza.
 *SBJ: bueno seguramente se dio la vuelta.
 *SBJ: a todo el día anterior el día previo a la muerte.
 *SBJ: que pudo pasar que tal vez me llamo para que din-
 *SBJ: para que cenáramos juntos y yo dije que no.
 *SBJ: o tal vez no lo se.
 *SBJ: que nunca debió tener una ascensión en el trabajo.
 *SBJ: bueno eso ya es radical.
 *SBJ: pero yo pienso que también pudo venir al pensamiento.
 *SBJ: de decir todas las causas que pudieron evitar la muerte.
 *SBJ: entonces sería porque fue al restorán esa noche?
 *SBJ: en que circunstancias?
 *INT: y el señor Carlson también pongámonos en la tesitura.
 *INT: de que ha hecho el mismo razonamiento.
 *INT: que ha pensado joer si hubiera hecho esto y no esto.
 *INT: o lo otro.
 *INT: que ha podido pensar el.
 *SBJ: ya yo creo que para el es mucho mas el pensamiento de culpabilidad.
 *SBJ: de sentirse en alguna manera responsable de la muerte.
 *SBJ: de haber elegido el plato por ella creyendo que hacia bien.
 *SBJ: no haber dado paso a una relación un poco mas de confianza.
 *SBJ: porque en ese caso ella pudo haber confesado.
 *SBJ: que tenia una enfermedad grave.
 *SBJ: o el podría haberse puesto al corriente de la enfermedad no se.
 *SBJ: conversando de la vida o de cualquier otra cosa y.
 *INT: entonces que reproche ha podido hacerse para ti?
 *SBJ: bueno que nunca debió elegir el plato por ella.
 *SBJ: y que no tenían una relación así amistosa
 *SBJ: como para tener la confianza de confesar.
 *SBJ: que tienes una enfermedad grave.
 *SBJ: y que tienes que poner mucha atención con los alimentos.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #16
 @Subject: Elena S.
 @Age: 21
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 04-APR-2012
 @Lieu: Aix-en-Provence
 @Heure: 17:30
 @File: ES-PSY-elec-1.cha
 @Time: 00:04:07
 @Time duration: 00:00:00-00:04:07
 @Begin
 *INT: propón tres modificaciones.
 *INT: que habrían podido evitar la muerte de Karen.
 *INT: y explica por qué habrían evitado su muerte.
 *SBJ: a ver la primera modificación.
 *SBJ: si Karen no hubiera sido ascendida.
 *SBJ: no hubiera ido al restaurante y no se hubiera muerto.
 *SBJ: la segunda si hubiera elegido su comida.
 *SBJ: podría haber elegido una comida así.
 *SBJ: que no fuera a base de vino.
 *SBJ: y la tercera si su jefe hubiera elegido las vieiras.
 *SBJ: en vez de los mejillones a la marinera.
 *INT: vamos a retomar las tres modificaciones.
 *INT: qué efectos habrían tenido.
 *INT: en la relación de Karen y su jefe.
 *INT: y más generalmente en el conjunto de la historia?
 *SBJ: la primera modificación si Karen no hubiera sido ascendida.
 *SBJ: no hubiera ido a cenar con su jefe.
 *SBJ: entonces no hubiera tenido otra relación.
 *SBJ: extra profesional con el jefe.
 *SBJ: si hubiera elegido su propia comida.
 *SBJ: eso mostraría que su jefe no domina fuera del trabajo.
 *SBJ: que no hay una prolongación del ambiente del trabajo.
 *SBJ: fuera del trabajo.
 *SBJ: y si su jefe hubiera elegido las vieiras.
 *SBJ: eso mostraría que conoce a Karen fuera del trabajo.
 *SBJ: que no tiene solamente una relación profesional con ella.
 *SBJ: que la conoce también como persona.
 *INT: vale.
 *INT: para ti cuáles han sido las tres causas principales.
 *INT: de la muerte de Karen?
 *SBJ: para mí sólo hay una causa.
 *SBJ: que se ha comido los mejillones a la marinera.
 *SBJ: pero eso puede ser una causa.
 *SBJ: una causa anterior que es que el jefe ha elegido su comida.
 *SBJ: y la causa anterior a eso.
 *SBJ: que ha sido ascendida en el trabajo.
 *SBJ: son consecuencias sí.
 *INT: qué papel ha jugado en la muerte de Karen.
 *INT: la elección del plato por parte del señor Carlson?
 *SBJ: pues es el plato el que ha matado a.
 *SBJ: es el plato lo que ha matado a Karen.
 *SBJ: entonces qué papel eh.
 *SBJ: como si el plato representara al jefe.
 *SBJ: puesto que lo ha elegido él.
 *SBJ: y de manera más general el trabajo.
 *SBJ: que es el trabajo lo que mata a Karen.
 *INT: crees que el señor Carlson lo ha hecho a propósito?
 *SBJ: a lo mejor sí y a lo mejor no.
 *INT: qué razones podría tener Carlson para deshacerse de ella?
 *SBJ: a lo mejor el marido de Karen era el amante.
 *SBJ: de la mujer del jefe y entonces quiso vengarse.
 *INT: vale.
 *INT: bueno y como sucede normalmente en estas circunstancias.
 *INT: el marido de Karen ha lamentado mucho la muerte de su mujer.
 *INT: y en los días posteriores a su muerte se ha repetido mucho.
 *INT: si solamente.
 *INT: cómo crees que ha?
 *SBJ: si solamente hubiera elegido ella misma su plato.
 *INT: y de igual manera el señor Carlson también ha pensado lo mismo.
 *INT: ha elaborado el mismo pensamiento si solamente.
 *SBJ: si solamente habría.
 *SBJ: no habría elegido yo su plato.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #17
 @Subject: Lourdes
 @Age: 44
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 05-APR-2012
 @Lieu: Aix-en-Provence
 @Heure: 14:30
 @File: ES-PSY-lou-1.cha
 @Time: 00:06:55
 @Time duration: 00:00:00-00:06:55
 @Begin

*INT: propón tres modificaciones.
 *INT: que habrían podido evitar la muerte de Karen.
 *INT: y explica por qué habrían evitado su muerte.
 *SBJ: en la historia?
 *INT: sí.
 *SBJ: bueno la primera es que comió mejillones.
 *SBJ: que hubiera comido vieiras en lugar de mejillones.
 *SBJ: la segunda que se me ocurre es que no hubiera ido a cenar.
 *SBJ: con el este jefe con el señor Carlson.
 *SBJ: y la tercera bueno pues que en cuestión de.
 *SBJ: que hubiese podido ser atendida unos minutos antes.
 *SBJ: y que hubiera habido alguna solución para.
 *SBJ: o sea que hubiera por una cuestión de tiempo.
 *SBJ: un poquito antes hubiera podido salvarse.
 *INT: vale vamos a retomar las tres modificaciones.
 *INT: cómo crees que estas tres modificaciones.
 *INT: hubieran podido hubieran influido.
 *INT: en la relación entre Karen y Carlson.
 *SBJ: las tres modificaciones?
 *INT: sí.
 *INT: si alguna de ellas hubiera influido especialmente
 *INT: en la relación entre ellos.
 *INT: hubiera cambiado la relación entre ellos?
 *SBJ: pues la última que he dicho que es que la hubieran atendido.
 *SBJ: y que no hubiera muerto.
 *SBJ: esa no hubiera cambiado nada porque si ha muerto ha muerto.
 *SBJ: entonces ya no hay remedio.
 *SBJ: que ella no hubiera ido a cenar con él.
 *SBJ: pues podría haber influido sí a lo mejor.
 *SBJ: aunque pensado que ella no quería tener relación no sé.
 *SBJ: no hubiera podido.
 *SBJ: no encuentro la palabra.
 *SBJ: sentirse ofendido por el rechazo de ella.
 *SBJ: y el hecho de que hubiera comido mejillones en lugar de.
 *SBJ: quiero decir vieiras en lugar de mejillones.
 *SBJ: pues no creo que hubiese cambiado nada en la relación.
 *SBJ: tampoco bueno ella en realidad ha muerto por los mejillones.
 *SBJ: si es por eso.
 *SBJ: pero que no creo que hubiera tenido ninguna importancia.
 *SBJ: porque él cambia en el último momento sin razón aparente.
 *SBJ: no sé cómo puede influir.
 *SBJ: no pienso que hubiera podido cambiar nada.
 *SBJ: la primera sí quizás.
 *INT: cuáles han sido para ti las tres causas principales.
 *INT: de la muerte de Karen.
 *SBJ: pues la causa principal es que ella no ha dicho.
 *SBJ: que no haya podido comentar en el momento de.
 *SBJ: o sea que haya pedido él.
 *SBJ: y que ella no haya sido capaz de decir.
 *SBJ: de darse cuenta que podría que no puede tomar.
 *SBJ: o sea que es alérgica.
 *SBJ: a ver que no haya informado a su jefe.
 *SBJ: en el momento en que él ha pedido por los dos.
 *SBJ: que no le haya informado de que es alérgica a ciertos alimentos.
 *SBJ: o a ciertos componentes de otros ingredientes en la cocción.
 *SBJ: como el vino y las bebidas fermentadas.
 *INT: qué papel ha jugado en la muerte de Karen.
 *INT: la decisión del plato que ha hecho Carlson?

- *SBJ: bueno un papel fundamental.
 - *SBJ: porque si las vieiras no contienen
 - *SBJ: lo que a ella le produce la reacción alérgica no hubiera muerto.
 - *SBJ: pero.
 - *INT: y crees que el señor Carlson lo ha hecho a propósito?
 - *SBJ: pues no.
 - *SBJ: no se me ha ocurrido que lo pueda haber hecho a propósito.
 - *SBJ: yo no pienso que lo haya hecho a propósito.
 - *SBJ: así tal y como he leído la historia no he pensado en ello.
 - *INT: y qué razones podría tener Carlson para querer deshacerse de ella?
 - *SBJ: para mí ninguna porque ella acaba de ser ascendida.
 - *SBJ: y él es su jefe la habrá ascendido por algo.

 - *SBJ: o si en una historia un tanto enrevesada o con una trama.
 - *SBJ: podría haber sido ascendida también habiendo tenido él en mente.
 - *SBJ: ya matarla anteriormente.
 - *SBJ: no sé y haber sido una excusa simplemente el ascenso.
 - *SBJ: para invitarla a comer a cenar.
 - *SBJ: y poder así matarla pero razones así de buenas a primeras.
 - *SBJ: no se me ocurre ninguna.
 - *SBJ: porque como no tengo antecedentes de la historia.
 - *INT: vale bueno como es habitual en estas circunstancias.
 - *INT: el marido de Karen después de la muerte de su mujer.
 - *INT: se ha reprochado mucho si solamente si solamente.
 - *INT: cómo crees que él ha continuado este pensamiento.
 - *INT: si solamente?
 - *SBJ: pues si solamente de dos maneras.
 - *SBJ: vamos si solamente no me parece muy español.
 - *SBJ: si ella no hubiera.
 - *SBJ: si él no hubiera pedido por los dos.
 - *SBJ: si él no hubiera pedido vieiras mejillones perdón.
 - *SBJ: o también pudiera haber pensado si ella hubiera tenido la idea.
 - *SBJ: se le hubiera ocurrido informar a este hombre de que era alérgica.
 - *SBJ: o enterarse de cómo estaban cocinados los mejillones.
 - *INT: y por último.
 - *INT: también el señor Carlson ha tenido este pensamiento.
 - *INT: si solamente.
 - *INT: sólo que su responsabilidad es más directa si queremos
 - *INT: que la del marido de Karen.
 - *INT: que el pobre estaba ausente en la cena.
 - *INT: cómo crees que el señor Carlson ha podido reprocharse?
 - *INT: qué reproches ha podido hacerse?
 - *SBJ: pues es mismo reproche pero en el sentido de.
 - *SBJ: si se me hubiera ocurrido preguntar.
 - *SBJ: si no hubiera sido tan impositivo y tan autoritario.
 - *SBJ: no hubiera decidido por mi propia cuenta el menú.
 - *SBJ: pues no habría sucedido esto.
- @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #18
 @Subject: Elena
 @Age: 44
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 06-APR-2012
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 15:00
 @File: ES-PSY-ele-1.cha
 @Time: 00:04:15
 @Time duration: 00:00:00-00:04:15
 @Begin

*INT: propón tres modificaciones.
 *INT: que habrían podido evitar la muerte de Karen.
 *INT: y explica por qué habrían evitado su muerte.
 *SBJ: pues una que el jefe hubiera pedido las vieiras en vez los mejillones.
 *SBJ: otra posibilidad es que las vieiras.
 *SBJ: los mejillones hubieran.
 *SBJ: se hubieran cocinado sin vino.
 *SBJ: y la tercera que no hubiera tenido ascenso.
 *SBJ: que no la hubieran ascendido.
 *SBJ: y que no hubieran ido al restaurante.
 *INT: vale vamos a retomar tus tres modificaciones.
 *INT: qué efectos habrían tenido.
 *INT: en la relación entre Karen y Carlson.
 *SBJ: pues si no hubiera tenido un ascenso.
 *SBJ: seguramente el jefe no le habrían invitado al restaurante.
 *SBJ: para celebrarlo.
 *SBJ: si hubiera pedido las vieiras.
 *SBJ: pues habrían vuelto a casa tranquilamente.
 *SBJ: y hubiera habido otras invitaciones después o no.
 *SBJ: y si.
 *SBJ: la tercera posibilidad era.
 *SBJ: que no hubieran cocinado los mejillones con vino.
 *SBJ: y la consecuencia hubiera sido la misma.
 *SBJ: que no hubiera muerto Karen.
 *INT: indica las tres causas más importantes de la muerte de Karen.
 *SBJ: una el hecho de que bueno ha comido algo.
 *SBJ: que no es capaz de procesar.
 *SBJ: su organismo no puede digerir.
 *SBJ: la otra que puede ser que la ambulancia.
 *SBJ: hubiera tardado mucho en llegar al hospital.
 *SBJ: por un atasco o por cualquier otra razón.
 *SBJ: y la otra que hubiera tardado mucho en llegar al restaurante.
 *SBJ: o simplemente que bueno el estado de ah no ya son cuatro no.
 *INT: a ver qué papel ha jugado en la muerte de Karen.
 *INT: la elección del plato por parte del señor Carlson?
 *SBJ: pues es totalmente vamos.
 *SBJ: una decisión es una es lo que ha causado la muerte.
 *SBJ: es totalmente responsable de la muerte de Karen.
 *SBJ: porque es alérgica no?
 *INT: y crees que el señor Carlson lo ha hecho a propósito?
 *SBJ: pues no porque el texto dice que él no sabía.
 *SBJ: que los mejillones.
 *SBJ: que acabo de darme cuenta al leerlo.
 *SBJ: él no sabía que los mejillones llevaban vino.
 *SBJ: con lo cual en principio no es responsable de la muerte.
 *INT: vale y si queremos pensar un poco.
 *SBJ: si queremos ser más malpensados.
 *SBJ: aunque el texto dice que no lo sabía.
 *SBJ: todo vamos en principio si mucha gente sabe.
 *SBJ: que los mejillones a la marinera están cocinados con vino.
 *SBJ: e incluso Karen en cierto modo pueden ser corresponsables.
 *SBJ: o bien ella es un a lo mejor ella ha tomado un riesgo.
 *SBJ: pensando que la no beberlo directamente podría digerirlo.
 *SBJ: o no ha sabido oponerse a la decisión del jefe porque era el jefe.
 *INT: y qué razones podría tener Carlson para querer deshacerse de ella?
 *SBJ: pues simplemente que el hecho de ser alguien.
 *SBJ: que asciende en la empresa.
 *SBJ: podría ser podría verla como un peligro.

*SBJ: porque podría seguir ascendiendo.
*SBJ: y entrar en competencia con él o.
*INT: bueno como ocurre en estas circunstancias.
*INT: el marido de Karen se ha repetido mucho.
*INT: si solamente como un reproche.
*INT: después de la muerte de Karen.
*INT: qué crees que ha podido decirse?
*SBJ: pues ha podido pensar.
*SBJ: que si yo hubiera estado allí.
*SBJ: si Karen no hubiera comido eso.
*SBJ: si hubiera preferido los mejillones.
*SBJ: si se hubiera opuesto a la elección que hizo por ella el jefe.

*SBJ: si la ambulancia hubiera llegado antes al hospital.
*INT: y también el señor Carlson ha pensado lo mismo.
*INT: qué crees que ha podido decirse?
*SBJ: pues seguramente dijo pensó que si en vez de los mejillones.
*SBJ: hubiera elegido las vieiras eso no hubiera pasado.
*SBJ: si no la hubiera invitado al restaurante.
*SBJ: o no la hubiera invitado a ese restaurante.
*SBJ: donde proponían ese plato.
*SBJ: si no la hubiera ascendido incluso.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Numer of subject: #19
 @Subject: Ricard
 @Age: 33
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 11-APR-2012
 @Lieu: LPL, Aix-en-Provence
 @Heure: 10:00
 @File: ES-PSY-ric-1.cha
 @Time: 00:05:15
 @Time duration: 00:00:00-00:05:15
 @Begin
 *INT: propón tres modificaciones.
 *INT: que habrían podido evitar la muerte de Karen.
 *SBJ: bueno en primer lugar el hecho.
 *SBJ: de que en la carta estuviera especificado.
 *SBJ: el modo de cocción de los mejillones.
 *SBJ: y que Karen hubiera pedido.
 *SBJ: es decir el primer supuesto sería.
 *SBJ: que Karen pide por ella misma.
 *SBJ: sabiendo los ingredientes exactos de cada plato.
 *SBJ: en segundo lugar.
 *SBJ: que hubiera escogido finalmente las vieiras.
 *SBJ: el propio señor Carlson.
 *SBJ: para Karen.
 *SBJ: y no los mejillones.
 *SBJ: dado que las vieiras no llevaban
 *SBJ: y en tercer lugar que hubiera un médico en la sala.
 *SBJ: que hubiera podido socorrer a Karen.
 *SBJ: antes de que llegara a las convulsiones.
 *SBJ: no sé siempre aparece en las películas.
 *SBJ: que llevan eso que pinchan directamente en el corazón.
 *SBJ: no sé si se llama antropina.
 *SBJ: que no sé para qué sirve.
 *SBJ: pero como siempre que pasa algo grave.
 *SBJ: meten antropina de esta en el corazón pues.
 *SBJ: o bueno que hubiera un desfibrilador.
 *SBJ: un médico con un desfibrilador en la sala.
 *INT: qué consecuencias habrían tenido tus modificaciones.
 *INT: en la relación de Karen y Carlson.
 *SBJ: bueno la primera si Karen hubiera sido más asertiva.
 *SBJ: y hubiera dicho que quería escoger por ella misma.
 *SBJ: y no quería que nadie escogiera por ella.
 *SBJ: pues probablemente no le hubiera sentado muy bien.
 *SBJ: al señor Carlson.
 *SBJ: eh porque a nadie le gusta sobre.
 *SBJ: bueno a la id- al cliché que tenemos de jefes.
 *SBJ: sobre todo al cliché que tenemos de jefe hombre.
 *SBJ: no le gusta que sus trabajadores sean asertivos.
 *SBJ: ni mucho menos las mujeres.
 *SBJ: en segundo lugar si hubiera escogido los mejillones.
 *SBJ: pues no hubiera cambiado nada.
 *SBJ: ella hubiera continuado siendo un personaje pasivo.
 *SBJ: en el restaurante.
 *SBJ: y no hubiera pasado nada especial.
 *SBJ: supongo que hubieran comido y se acabó.
 *SBJ: no hubiera cambiado nada.
 *SBJ: y en tercer lugar pues.
 *SBJ: no sé si eso afectaría o no.
 *SBJ: pero el hecho de presenciar el dolor.
 *SBJ: y el sufrimiento de una persona.
 *SBJ: te acerca más a esa persona.
 *SBJ: probablemente su relación se hubiera fortalecido.
 *SBJ: si ella se hubiera salvado gracias a la presencia de un médico.
 *SBJ: y con el instrumental necesario en la sala.
 *SBJ: para poder salvarla.
 *INT: vale.
 *INT: indica las tres causas más importantes en la muerte de Karen.
 *SBJ: bueno la primera causa.
 *SBJ: la causa directa es la presencia de una salsa a base de vino.

- *SBJ: en los mejillones.
 - *SBJ: en segundo lugar el hecho o el desconocimiento.
 - *SBJ: por parte del señor Carlson de la enfermedad.
 - *SBJ: o de la incompatibilidad de Karen para con las bebidas alcohólicas.
 - *SBJ: probablemente no lo sabía.
 - *SBJ: no sabía que ella tenía esa enfermedad.
 - *SBJ: o que no podía tomar las bebidas alcohólicas.
 - *SBJ: y en tercer lugar suponiendo que no lo supiera.
 - *SBJ: suponiendo que no supiera que ese plato llevaba esa bebida.
 - *SBJ: pues la propia ignorancia de.
 - *SBJ: que muchas veces.
 - *SBJ: en las cartas no aparece especificado todos los ingredientes.

 - *INT: qué papel ha jugado en la muerte de Karen.
 - *INT: la elección del plato por parte del señor Carlson?
 - *SBJ: pues ha sido todo.
 - *SBJ: el hecho de escoger el plato ha sido.
 - *SBJ: lo que ha provocado las convulsiones y la posterior.
 - *SBJ: y la muerte posterior.
 - *INT: crees que lo ha hecho a propósito Carlson?
 - *SBJ: no hay nada para pensar que lo haya hecho a propósito.
 - *INT: vale.
 - *INT: y qué razones podría tener para querer deshacerse de Karen?
 - *SBJ: bueno si quisiera deshacerse de Karen.
 - *SBJ: qué razones podría tener?
 - *SBJ: bueno pues el hecho de que sea una mujer la que ascienda.
 - *SBJ: no suele gustar.
 - *SBJ: y si hubiera otras pues no sé.
 - *SBJ: imaginemos que hay una historia literaria detrás.
 - *SBJ: un triángulo amoroso y esas cosas.
 - *SBJ: siempre queda bien.
 - *INT: vale como es habitual en estas circunstancias.
 - *INT: el marido de Karen con frecuencia ha pensado.
 - *INT: si solamente los días que han seguido a la muerte de Karen.
 - *INT: cómo ha continuado este pensamiento?
 - *SBJ: bueno pues probablemente el marido necesita culpabilizar a alguien.
 - *SBJ: y probablemente culpabiliza al señor Carlson.
 - *SBJ: por el hecho de haber sido él el que ha escogido el plato.
 - *SBJ: quizá con ignorancia quizá no.
 - *SBJ: pero bueno supongo que para su marido.
 - *SBJ: el señor Carlson es el culpable.
 - *INT: y a su vez también el señor Carlson se ha repetido.
 - *INT: si solamente.
 - *INT: cómo crees que ha continuado este pensamiento?
 - *SBJ: bueno él tiene motivos para pensar que es el culpable.
 - *SBJ: y para culpabilizarse porque quizá eh.
 - *SBJ: si solamente es el principio de la frase?
 - *INT: sí.
 - *SBJ: si solamente hubiera dejado que ella pidiera el plato.
 - *SBJ: quizá no hubiera sucedido esto.
- @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Numer of subject: #20
 @Subject: Antonio
 @Age: 38
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 12-APR-2012
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 13:30
 @File: FR-PSY-ant-1.cha
 @Time: 00:05:19
 @Time duration: 00:00:00-00:05:19
 @Begin
 *INT: propón tres modificaciones.
 *INT: que habrían podido evitar la muerte de Karen.
 *INT: y explica por qué habrían evitado su muerte.
 *SBJ: tres?
 *SBJ: tres modificaciones.
 *SBJ: bueno a verla primera hubiera sido.
 *SBJ: que ella ordenara.
 *SBJ: para saber exactamente si podía.
 *SBJ: bueno ella sabe qué puede y que no puede.
 *SBJ: una segunda es que una vez que pidió su jefe.
 *SBJ: ella preguntara qué pidió.
 *SBJ: e informarse si tenía algo fermentado o no.
 *SBJ: y la tercera que si bueno.
 *SBJ: ya una vez que no preguntó y el jefe pidió por ella.
 *SBJ: no sé al probarlo no sé si te sabe o no el vino.
 *SBJ: y regresarlo.
 *SBJ: o preguntar qué tenía el plato.
 *SBJ: sí.
 *SBJ: o decirle a su jefe que ella padecía esta enfermedad.
 *SBJ: algo así.
 *INT: vale qué efectos habrían tenido estas tres modificaciones.
 *INT: en la relación de Karen y Carlson?
 *SBJ: quién sabe porque a lo mejor el jefe.
 *SBJ: digo si es un jefe un poco autoritario así.
 *SBJ: se hubiera molestado.
 *SBJ: de que ella rechazara un plato que él había pedido.
 *SBJ: pero si es un jefe normal una persona normal digamos.
 *SBJ: no veo yo por qué hubiera tenido que cambiar nada no?
 *INT: crees que el hecho de que Karen.
 *INT: como has hipotizado prima eh antes.
 *INT: de haber dicho oye pero qué pediste?
 *INT: bueno pues hubiera molestado eso a Carlson?
 *SBJ: sí hubiera podido un poco ofenderlo.
 *SBJ: sentirse rechazado a lo mejor por ella o juzgado no sé.
 *INT: ok cuáles han sido para ti.
 *INT: las tres causas principales de la muerte de Karen?
 *SBJ: bueno uno no haberse preocupado lo suficiente.
 *SBJ: para preguntar qué había en el plato.
 *SBJ: no haberle dicho a su jefe que ella padecía esa enfermedad.
 *SBJ: y bueno pues la intoxicación no?
 *SBJ: se murió finalmente de la por.
 *SBJ: como consecuencia de no haber hecho estas otras dos cosas.
 *INT: vale en la muerte de Karen qué papel ha jugado.
 *INT: la elección del plato por parte de Carlson?
 *SBJ: pues central porque fue digo.
 *SBJ: estaba entre uno con vino y uno sin vino.
 *SBJ: y él escogió el con vino.
 *SBJ: y entonces ese fue el principal error
 *SBJ: pues que llevó a la muerte de Karen.
 *INT: crees que el señor Carlson lo ha hecho a propósito?
 *SBJ: no no creo.
 *SBJ: no me parece.
 *SBJ: digo no hay muchos elementos para saberlo en el texto.
 *SBJ: pero no no creo que él supiera.
 *INT: bien y qué razones podría tener el señor Carlson.
 *INT: para querer deshacerse de Karen.
 *INT: aquí ya no estamos en el texto.
 *SBJ: bueno eh no sé podría ser que él la descubrió.

*SBJ: defraudando a la empresa o no sé.
*SBJ: robando información de la empresa.
*SBJ: quizá había alguna relación ahí extra laboral.
*SBJ: no sé podrían haber sido amantes o algo así.
*SBJ: y entonces hay algo pasional una venganza algo asó.
*INT: bueno como sucede a menudo en estas circunstancias.
*INT: el marido de Karen después de la muerte de su mujer.
*INT: se ha repetido mucho.
*INT: ay si solamente si solamente como un reproche.
*INT: cómo crees que ha terminado esta frase o este pensamiento.
*INT: si solamente.
*SBJ: el marido de Karen?

*SBJ: si solamente hubiera puesto más atención de
*SBJ: a las horas que salía mi mujer y con quién.
*INT: vale y a su vez también el señor Carlson.
*INT: se ha repetido mucho si solamente.
*INT: después de la muerte de Karen.
*INT: y como crees que en su caso.
*INT: porque su responsabilidad es diferente de la del marido de Karen.
*INT: ha terminado este pensamiento si solamente?
*SBJ: si solamente hubiera sabido.
*SBJ: que ella era intolerante a estos alimentos.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Numer of subject: #21
 @Subject: Belén
 @Age: 27
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 12-APR-2012
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 18:30
 @File: ES-PSY-bel-1.cha
 @Time: 00:03:43
 @Time duration: 00:00:00-00:03:43
 @Begin
 *INT: propón tres modificaciones.
 *INT: que habrían podido evitar la muerte de Karen.
 *INT: y explica por qué.
 *SBJ: pues que su jefe no hubiera pedido mejillones para cenar.
 *SBJ: porque no los habría.
 *SBJ: no habría tomado el vino.
 *SBJ: que no hubiera cenado con su jefe esa noche.
 *SBJ: y se me ha olvidado la primera.
 *SBJ: y que no sé que hubiera mirad-.
 *SBJ: que hubiera leído la carta y hubiera dicho que.
 *SBJ: y hubiera visto que había vino.
 *SBJ: y que hubiera dicho a su jefe que no.
 *SBJ: que Karen hubiera visto la carta y visto lo que había dentro.
 *INT: vale qué consecuencias habrían tenido estas modificaciones.
 *INT: en la relación de Karen y Carlson.
 *SBJ: pues en el caso de que.
 *SBJ: en el primer caso que él hubiera pedido las vieiras.
 *SBJ: no hubiera cambiado nada.
 *SBJ: si ella no hubiera venido a cenar.
 *SBJ: y si le hubiera.
 *SBJ: podría haberle sentado mal a su jefe.
 *SBJ: pero si lo hubiera explicado correctamente.
 *SBJ: o le habría puesto una buena excusa.
 *SBJ: lo habría podido entender.
 *SBJ: y si ella hubiera visto la carta.
 *SBJ: y hubiera visto que había vino en su plato.
 *SBJ: y le hubiera contado a su jefe que no podía pedir eso.
 *SBJ: porque había vino y que iba a sentarle mal.
 *SBJ: bueno pues el jefe hubiera tenido más cuidado de.
 *SBJ: la hubiera cuidado más.
 *SBJ: la hubiera hecho atención.
 *INT: vale cuáles han sido para ti las tres causas
 *INT: de la muerte de Karen?
 *SBJ: eh el hecho de que había tomado.
 *SBJ: de que había vino en los mejillones.
 *SBJ: que no que le ha causado una reacción alérgica.
 *SBJ: y no veo otra en realidad.
 *INT: vale qué papel ha jugado en la muerte de Karen.
 *INT: la elección del plato por parte de Carlson?
 *SBJ: una reacción.
 *SBJ: eh es el hecho de que él ha pedido mejillones con vino.
 *SBJ: que ha causado su muerte.
 *SBJ: así que es la causa principal.
 *INT: vale crees que él lo ha hecho a propósito?
 *SBJ: no tiene por qué salvo que él supiera de antemano.
 *SBJ: que ella era alérgica a eso.
 *INT: bien y qué razones podría tener el señor Carlson.
 *INT: para querer deshacerse de ella.
 *SBJ: el hecho de que acababa de promocio- de haber siso ascendida.
 *SBJ: y que iba a tener que pagarla más.
 *INT: bueno como es habitual en tales circunstancias.
 *INT: el marido de Karen se ha repetido muchas veces.
 *INT: si solamente después de la muerte de su mujer.
 *INT: qué crees que ha podido pensar si solamente.
 *SBJ: si solamente no hubiera ido a cenar.
 *SBJ: o si solamente yo hubiera dicho al jefe y a todo el mundo.
 *SBJ: que ella tenía esta enfermedad.
 *INT: vale y a su vez también el señor Carlson.
 *INT: ha pensado lo mismo si solamente.
 *SBJ: si solamente ella me hubiera dicho todo desde el principio.
 *SBJ: o si solamente yo hubiera pedido las vieiras
 *SBJ: en vez de los mejillones que eran más baratos.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #22
 @Subject: Varun
 @Age: 24
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 20-SEP-2012
 @Lieu: Nijmegen
 @Heure: 10:00
 @File: ES-PSY-varun-1.cha
 @Time: 00:13:52
 @Time duration: 00:01:22-00:13:52
 @Begin
 *INT: propón tres modificaciones de la historia.
 *INT: que hubieran.
 *INT: que habrían evitado la muerte de Karen.
 *SBJ: tres modificaciones de la historia?
 *INT: sí.
 *SBJ: distintas?
 *SBJ: eh tres modificaciones en esta misma historia?
 *SBJ: o tres modificaciones para tres historias distintas?
 *INT: no no no en esta misma historia.
 *INT: tres modificaciones que gracias a ellas.
 *INT: se hubiera evitado la muerte de Karen.
 *SBJ: bien pues en primer lugar Karen pudo no haber sido ascendida.
 *SBJ: sigo la argumentación?
 *SBJ: digamos entonces como no fue ascendida.
 *SBJ: el señor Carlson no la invito a cenar.
 *SBJ: y entonces pues no tomo ningún mejillón.
 *SBJ: que no contenía una salsa a base de vino.
 *SBJ: por lo tanto no resultado.
 *SBJ: no tuvo ninguna reacción alérgica.
 *SBJ: esa es una.
 *SBJ: por otra parte pues quizá en el país.
 *SBJ: donde viven Karen y Carlson pues.
 *SBJ: la gastronomía francesa no ha entrado por diversas razones.
 *SBJ: por ejemplo yo que se.
 *SBJ: pues quizá en Katmandu no haya muchos restaurantes.
 *SBJ: no se si esto ocurriese en Katmandu digamos.
 *SBJ: pues es probable que no hubiera ningún restaurante francés y que.
 *SBJ: no a lo mejor por ejemplo en un.
 *SBJ: bueno digamos en Katmandu no hay ningún restaurante francés.
 *SBJ: entonces pues el señor Carlson no la pudo llevar a comer mejillones.
 *SBJ: a parte de que seguramente sean raros los mejillones.
 *SBJ: conseguir mejillones a la marinera en Katmandu.
 *SBJ: y pues habrían cenado cualquier otra cosa sin vino.
 *SBJ: no habría tenido una reacción alérgica.
 *SBJ: y una tercera pues bueno.
 *SBJ: no se si se pueden modificar las bases.
 *SBJ: no se si se puede simplemente decir.
 *SBJ: que Karen no padecía ninguna enfermedad hereditaria.
 *SBJ: y por lo tanto pues todo ocurre bien.
 *SBJ: y se toma los mejillones a la marinera.
 *SBJ: y los disfruta y no muere.
 *INT: vale retomamos tus modificaciones.
 *INT: la siguiente pregunta es.
 *INT: qué efectos habrían tenido tus modificaciones.
 *INT: en la relación de Karen y Carlson?
 *SBJ: la primera era que simplemente no la había ascendido.
 *SBJ: eso significa que Karen no destaca.
 *SBJ: no es especialmente buena en o bueno.
 *SBJ: no destaca en su puesto de trabajo.
 *SBJ: y por lo tanto podemos imaginar una relación bueno más distante más.
 *SBJ: entre Karen y Carlson una relación pues eso más distante más fría.
 *SBJ: más profesional.
 *SBJ: no tiene por qué felicitarla por nada no.
 *SBJ: algo así.
 *SBJ: en el segundo contexto pues realmente no veo.
 *SBJ: bueno el hecho de que estén en Katmandu.
 *SBJ: quizá por temas culturales.
 *SBJ: pues puede que tengan algún tipo de relación distinta.
 *SBJ: pero los hechos pues ella puede haber sido igualmente ascendida.

- *SBJ: y el tipo de relación puede ser bastante similar.
- *SBJ: y la tercera pues el hecho de que Karen.
- *SBJ: no padezca ninguna enfermedad hereditaria.
- *SBJ: pues puede que haga que sea una persona.
- *SBJ: no se menos hipocondríaca.
- *SBJ: puede que sea mas tranquila.
- *SBJ: entonces puede que tengan una relación mas afable.
- *SBJ: no se si ella estaba nerviosa.
- *SBJ: por ejemplo pues probablemente Carlson.
- *SBJ: le quiso ofrecer vino en el restaurante.
- *SBJ: y ella dijo no.
- *SBJ: puede que hubiese momentos de tensión.
- *SBJ: que se habrían evitado si ella no hubiese padecido.
- *SBJ: ninguna enfermedad desde el principio.
- *INT: ok para ti cuáles han sido las causas principales.
- *INT: las tres causas principales de la muerte de Karen.
- *INT: si es que hay tres.
- *SBJ: hombre ciertamente.
- *SBJ: la enfermedad podría considerarse una causa.
- *SBJ: por otra parte quizá.
- *SBJ: bueno no estoy tan seguro de ella.
- *SBJ: pero el hecho de haber ascendido.
- *SBJ: el hecho de haber destacado en su trabajo.
- *SBJ: y que la hayan ascendido.
- *SBJ: pues ciertamente también.
- *SBJ: bueno es algo que he modificado.
- *SBJ: podría considerarse una causa.
- *SBJ: pero quizá la que me parece mas importante es el hecho de que.
- *SBJ: que no he modificado antes pero bueno.
- *SBJ: es el hecho de que Carlson fuese familiar.
- *SBJ: haya ido varias veces a este restaurante antes.
- *SBJ: el hecho de que tenga cierta familiaridad.
- *SBJ: y diga no no yo me encargo de pedir.
- *SBJ: eso me parece bastante clave porque si no pues seguramente.
- *SBJ: pues eso Karen habría pedido algo con mas conciencia.
- *SBJ: digamos de haber dicho.
- *SBJ: bueno habría preguntado al camarero.
- *SBJ: y podría pedir esto y esto no lleva tal o no lleva cual?
- *SBJ: pero claro estando en una situación asimétrica.
- *SBJ: en el que Carlson dice no no yo vengo aquí muchas veces.
- *SBJ: es el jefe y dice yo voy a pedir por ti no te preocupes.
- *SBJ: entonces claro a mí eso me parece una causa muy importante.
- *INT: justamente mi siguiente pregunta es.
- *INT: qué papel que ha jugado el hecho de que él haya elegido por ella.
- *SBJ: pues si yo creo que ha jugado un papel muy importante.
- *SBJ: seguramente si ella hubiese decidido el plato.
- *SBJ: no habría ocurrido nada.
- *SBJ: porque seguramente ella tiene mas experiencia en.
- *SBJ: ella le ha dado un voto de confianza.
- *SBJ: no le ha dao un voto de confianza digamos yo creo gratuito.
- *SBJ: como simplemente porque es su amado y bueno sabe que.
- *SBJ: o es su madre y sabe que hará todo pues lo mejor para ella.
- *SBJ: sino simplemente yo creo que.
- *SBJ: eso el hecho de que sea una relación asimétrica.
- *SBJ: ha hecho que ella pues.
- *SBJ: utilice un voto de confianza pero un poco.
- *SBJ: bueno atemorizada no pero quiero decir.
- *SBJ: claro no va a imponerse y no le va a decir.
- *SBJ: no no soy yo quien va a elegir o algo asi.
- *INT: crees que el lo ha hecho a propósito?
- *SBJ: no en principio no se me ocurre.
- *SBJ: quiero decir supongo que confío en la buena fe de la gente.
- *SBJ: me parece algo mas o menos factible sin poner.
- *SBJ: sin que entren en juego eso malas intenciones.
- *SBJ: porque no sé si.
- *SBJ: podría ser pero tampoco no sé hasta que punto.
- *SBJ: es probable o plausible que Carlson supiese de la enfermedad.
- *INT: vale qué razones podría tener Carlson.
- *INT: para querer deshacerse de Karen.
- *INT: aquí ya no estamos en el texto.
- *SBJ: qué razones podría tener para deshacerse?

- *SBJ: pues bueno quizá sea una manera elegante
- *SBJ: ciertamente si.
- *SBJ: pongamos que Carlson es el jefe de Karen.
- *SBJ: es el caso pero pongamos que hay otro jefe por encima.
- *SBJ: es una multinacional o lo que sea.
- *SBJ: y bueno Carlson es jefe de Karen.
- *SBJ: en esta oficina o lo que sea.
- *SBJ: pero después hay otro jefe.
- *SBJ: y pongamos que Karen es pues la hija de este súperjefe.
- *SBJ: pues quizá el hecho de que la asciendan.
- *SBJ: es mas por el tema de las influencias.
- *SBJ: porque bueno es la hija del súperjefe.
- *SBJ: y hay que hacer algo por ella.
- *SBJ: pero quizá pues no trabaje bien.
- *SBJ: quizá se lleve muy mal con.
- *SBJ: se lleven mal entre ellos bueno un tema personal.
- *SBJ: quizá no.
- *SBJ: quizá Carlson es un incompetente.
- *SBJ: o tiene unos métodos que no son muy ortodoxos.
- *SBJ: y Karen los critica pues o algo así.
- *SBJ: entonces pues bueno es una buena manera de.
- *SBJ: ciertamente de ocultar un homicidio.
- *SBJ: bajo un accidente muy.
- *SBJ: claro el tiene muy buena excusa.
- *SBJ: el dice jo pues mira la hemos ascendido.
- *SBJ: yo la apreciaba mucho.
- *SBJ: la hemos ascendido y la he invitado a cenar.
- *SBJ: y fijate tiene esta mala enfermedad.
- *SBJ: de la que yo no tenia ninguna noticia y pues ha fallecido.
- *INT: vale bueno como es normal en estas circunstancias.
- *INT: el marido de Karen después de su muerte.
- *INT: se ha repetido muchas veces ay si solamente si solamente.
- *INT: como un reproche.
- *INT: como crees que el ha podido continuar este pensamiento?
- *SBJ: ay si solamente o sea todas las cosas que no?
- *INT: como si el hubiera podido jugar un papel para evitar todo esto.
- *SBJ: si por ejemplo bueno por poner hipótesis así muy.
- *SBJ: se puede inventar tanto como quiera no?
- *SBJ: pues podemos suponer que vivían en otro país digamos.
- *SBJ: pues si Karen y su marido.
- *SBJ: y entonces pues le surge una oferta de trabajo muy buena al marido.
- *SBJ: y dice si vámonos a qué sé yo.
- *SBJ: a no sé qué ciudad donde esta la empresa de Carlson.
- *SBJ: vamos a esta ciudad porque fijate me han ofrecido este contrato.
- *SBJ: tan bueno y tal y cual.
- *SBJ: y ella al principio pues dice.
- *SBJ: no pero fijate tenemos aquí la familia.
- *SBJ: pues no le hace mucha gracia a ella.
- *SBJ: y están ahí que si si que si no.
- *SBJ: decidiendo un tiempo y el insiste insiste.
- *SBJ: y al final deciden mudarse.
- *SBJ: pues él puede que al final tener cargo de conciencia.
- *SBJ: de decir jo fijate parece una mala señal.
- *SBJ: si nos hubiésemos quedado ahí nada de esto habría pasado.
- *INT: vale y bueno a su vez también el señor Carlson ha pensado.
- *INT: lo de si solamente.
- *INT: lo que pasa es que su responsabilidad digamos es mas directa.
- *INT: que la del marido de Karen.
- *INT: en su caso como él ha podido pensar?
- *SBJ: bueno podría haber sido algo tan sencillo como.
- *SBJ: bueno quizá él no esperaba que el efecto fuese tan rápido.
- *SBJ: y dice ah si solamente.
- *SBJ: ahora quizá sea un poco incomodo para él.
- *SBJ: el hecho de que fallezca justamente cuando esta junto a el.
- *SBJ: porque parece que fallece pocos momentos mas tarde.
- *SBJ: bueno en la ambulancia y tal y cual.
- *SBJ: quizá hubiese preferido que hubiese sido pues yo qué sé.
- *SBJ: seis horas mas tarde en medianoche.
- *SBJ: y así el quizá estuviese habría.
- *SBJ: se habría quedado mas tranquilo.

@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Numer of subject: #23
 @Subject: Geles
 @Age: 37
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 16-NOV-2012
 @Lieu: Schuman, Aix-en-Provence
 @Heure: 11:00
 @File: ES-PSY-geles-1.cha
 @Time: 00:06:41
 @Time duration: 00:00:00-00:06:41
 @Begin
 *INT: propón tres modificaciones.
 *INT: que habrían podido evitar la muerte de Karen.
 *SBJ: puedo decir?
 *INT: o las mismas o las otras.
 *SBJ: o las mismas o diferentes.
 *SBJ: bueno pues que Karen y el señor Carlson.
 *SBJ: no se llevasen bien.
 *SBJ: y igualmente aunque ella hubiera sido ascendida.
 *SBJ: el señor Carlson no la hubiera invitado a cenar.
 *SBJ: que Karen hubiera advertido en el restaurante.
 *SBJ: que sufría de una enfermedad hereditaria.
 *SBJ: y que por tanto no podía tomar bebidas.
 *SBJ: o sea comer.
 *SBJ: tomar bebidas fermentadas.
 *SBJ: o que de camino al restaurante hubieran tenido un accidente.
 *SBJ: y no hubieran podido llegar al restaurante a comer.
 *SBJ: y entonces pues no hubieran cenado.
 *SBJ: y no hubiera tomado los mejillones a la marinera.
 *INT: a ver como estas tres modificaciones que has hecho.
 *INT: habrían cambiado la relación entre Karen y Carlson?
 *SBJ: en el caso del accidente.
 *SBJ: que hubieran tenido un pequeño accidente.
 *SBJ: tampoco un accidente o bueno.
 *SBJ: en el caso del accidente.
 *SBJ: probablemente el hecho de pasar este pequeño accidente.
 *SBJ: les hubiera unido un poco mas.
 *SBJ: y quizá pues no se.
 *SBJ: hubiera empezado una relación especial.
 *SBJ: en el caso de haber advertido que tenía una enfermedad.
 *SBJ: la relación hubiera seguido igual entre Carlson y Karen.
 *SBJ: hubieran pedido otra cosa para comer y tan ricamente.
 *SBJ: y en el caso de.
 *SBJ: que he dicho?
 *SBJ: ya no me acuerdo que había dicho.
 *SBJ: que hubiera advertido.
 *SBJ: ah que no hubieran ido a cenar.
 *SBJ: vale que hubiera habido una relación.
 *SBJ: que no era muy buena entre Karen y el señor Carlson.
 *SBJ: y entonces no la hubiera llevado a cenar.
 *SBJ: y bueno pues la relación hubiera seguido siendo tensa.
 *INT: vale cuáles han sido las causas principales.
 *INT: de la muerte de Karen?
 *SBJ: las causas principales de la muerte de Karen han sido.
 *SBJ: la glotonería de Karen.
 *SBJ: que ha aceptado ir con el señor Carlson a cenar.
 *SBJ: en lugar de ir a su casa y celebrarlo con su marido.
 *SBJ: la ingesta de vino de los mejillones a la marinera.
 *SBJ: que no ha podido.
 *SBJ: la ingesta de vino de los mejillones a la marinera.
 *SBJ: que no ha podido.
 *SBJ: la ingesta de vino ha provocado su muerte.
 *SBJ: porque su cuerpo su aparato digestivo.
 *SBJ: no ha podido dividir las proteínas.
 *SBJ: y la causa es la culpa del cocinero.
 *SBJ: que hecha vino al preparar los mejillones a la marinera.
 *INT: escucha a ver cual es el papel que ha jugado.
 *INT: la elección del señor Carlson en la muerte de Karen?
 *SBJ: el papel que?

- *SBJ: que ha jugado?
- *SBJ: la elección del señor Carlson.
- *SBJ: bueno pues la elección del señor Carlson.
- *SBJ: que papel ha jugado?
- *SBJ: yo creo que lo que ocurre es que el señor Carlson.
- *SBJ: al decidir lo que va a pedir en lugar de Karen.
- *SBJ: a ver como lo plateo.
- *SBJ: de hecho el señor Carlson al decidir pedir.
- *SBJ: mejillones a la marinera para Karen.
- *SBJ: hace que esta se muera.
- *SBJ: y así no tiene un contrincante el señor Carlson.
- *SBJ: en su puesto de trabajo en la empresa de publicidad.

- *INT: o sea que razones podría tener el señor Carlson.
- *INT: ya me estas respondiendo no?
- *SBJ: si un poco.
- *SBJ: las razones es eso que quizá el la ve.
- *SBJ: como una contrincante posible a ocupar su propio puesto.
- *SBJ: después de esa promoción.
- *INT: vale entonces tu crees que el lo ha hecho a propósito?
- *SBJ: puede ser.
- *INT: puede ser.
- *SBJ: puede ser.
- *INT: oye bueno que ha podido pensar el marido de Karen.
- *INT: después de su muerte.
- *INT: si solo si solamente.
- *SBJ: ha podido pensar si solamente lo hubiera celebrado conmigo.
- *SBJ: en lugar de con el señor Carlson.
- *SBJ: hubiéramos ido a cenar a un restaurante.
- *SBJ: y yo que se que tiene esa enfermedad.
- *SBJ: la hubiera aconsejado.
- *SBJ: no los mejillones a la marinera no que llevan vino.
- *SBJ: y no hubiera muerto.
- *INT: y a su vez el señor Carlson ha pensado si solamente.
- *SBJ: si solamente yo hubiera sabido como se cocinan.
- *SBJ: los mejillones a la marinera.
- *SBJ: para haber podido elegir otro plato.
- @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #24
 @Subject: Rubén
 @Age: 36
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 19-JAN-2013
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 10:30
 @File: ES-PSY-ruben-1.cha
 @Time: 00:06:07
 @Time duration: 00:00:00-00:06:07
 @Begin
 *INT: propon tres modificaciones a la historia.
 *INT: que hubieran podido evitar la muerte de Karen.
 *INT: y explica por qué la habrían evitado.
 *SBJ: la primera es que no estuviera enferma ya que es una historia no?
 *SBJ: que no estuviese enferma.
 *SBJ: que no tuviese esa rara enfermedad.
 *SBJ: llamada emotrisoma de Karpinson.
 *SBJ: que nunca había escuchado hablar de ella.
 *SBJ: la primera seria esa.
 *SBJ: la segunda seria que hubiese hablado.
 *SBJ: de su enfermedad con su.
 *SBJ: quizá si habían hablado porque el patrón sabia.
 *SBJ: el jefe sabia.
 *SBJ: lo que ignoraba era que.
 *SBJ: quizá debieron de haber preguntado.
 *SBJ: como se preparaban los mejillones.
 *SBJ: si tenían algún tipo de vino o de alcohol o de.
 *SBJ: alguna sustancia que ella no pudiera comer.
 *SBJ: y la ultima opción.
 *SBJ: fuese que ella no hubiera aceptado ir a comer.
 *SBJ: directamente.
 *INT: vale a ver vamos a retomar tus tres modificaciones.
 *INT: qué consecuencias habrían tenido.
 *INT: en la relación entre Karen y Carlson?
 *INT: como habrían afectado cada una de ellas?
 *SBJ: la primera hubiera afectado yo pienso de manera positiva.
 *SBJ: en el sentido de que no hay enfermedad.
 *SBJ: entonces por lo mismo a lo mejor no.
 *SBJ: es una comida simple y sencilla.
 *SBJ: en la cual no pasa nada no?
 *SBJ: es decir la relación tal y cual era.
 *SBJ: la segunda que tiene que ver con.
 *SBJ: si no mal recuerdo.
 *SBJ: no esa es la tercera estaba pensando.
 *SBJ: bueno paso a la tercera.
 *SBJ: la tercera que es la de que no sabía del.
 *INT: no ir a la cena directamente.
 *SBJ: no ir a la cena si.
 *SBJ: a lo mejor si habría tenido consecuencias.
 *SBJ: en el sentido de no se sabe si es una cena.
 *SBJ: bueno aquí dice no?
 *SBJ: una cena de negocios o de convivialidad.
 *SBJ: no se sabe bien no?
 *SBJ: no queda claro.
 *SBJ: eso si pudo haber tenido consecuencias.
 *SBJ: porque a lo mejor lo hubiera tomado como una grosería no?
 *SBJ: la tercera o la segunda mas bien.
 *SBJ: que es cuando habla de su enfermedad.
 *SBJ: hubiera tenido consecuencias en el sentido de que a lo mejor.
 *SBJ: Carlson hubiera propuesto a Karen.
 *SBJ: que escogiera el restorán.
 *SBJ: que ella considerara que fuera el mas adecuado.
 *SBJ: y no forzosamente un caro como dice aquí.

- *SBJ: un restorán muy bueno quizá pero que al final es fatal para ella.
- *SBJ: entonces creo que son las modificaciones que puede haber.
- *SBJ: en la relación que tu has dicho.
- *SBJ: como lo habrá tomado Carlson?
- *SBJ: si le dice oye es que estoy enferma.
- *SBJ: y no sabemos no?
- *SBJ: de la personalidad.
- *SBJ: se ve que es buen tipo por lo que dice aquí.
- *SBJ: pero no sabemos.
- *INT: a ver cuales han sido para ti las causas principales.
- *INT: de la muerte de Karen.
- *SBJ: cuales son para mi las causas principales?
- *SBJ: pues aquí dice que es el problema del vino.
- *SBJ: que no puede tomar vino.
- *SBJ: porque tiene esta enfermedad que divide.
- *SBJ: si no mal recuerdo.
- *SBJ: las proteínas del aparato digestivo.
- *SBJ: no sea como sea eso.
- *SBJ: pero la causa es que comió los mejillones.
- *SBJ: que llevaban vino.
- *INT: vamos ahí.
- *INT: entonces cual es la responsabilidad de Carlson.
- *INT: o qué papel ha jugado la decisión del plato.
- *INT: por parte del señor Carlson.
- *INT: en la muerte de Karen?
- *SBJ: si ellos habían hablado o no habían hablado al respecto.
- *SBJ: ahí depende la responsabilidad que puede tener.
- *SBJ: tanto uno como el otro.
- *SBJ: si tu eres alérgico a algo lo normal es que lo expreses.
- *SBJ: no sabemos si Karen lo había hablado.
- *SBJ: a lo mejor no porque en esta sociedad.
- *SBJ: a veces no se dicen muchas cosas.
- *SBJ: si ella lo hablo y le dijo a Carlson a su jefe que.
- *SBJ: bueno no se si fuera su jefe de hecho.
- *SBJ: ah si su superior.
- *SBJ: si Carlson le dijo oye yo tengo problemas.
- *SBJ: con las bebidas fermentadas y con el vino y no se que.
- *SBJ: ahí hay una parte de responsabilidad de Carlson.
- *SBJ: por haber llevado y haber pedido.
- *SBJ: aunque el ignorara en derecho.
- *SBJ: lo que en derecho dicen que es el por omisión no?
- *SBJ: el delito por omisión.
- *SBJ: por ignorancia.
- *SBJ: pero que no deja de ser una pena un delito.
- *SBJ: entonces hay una responsabilidad.
- *SBJ: de una u otra manera hay una responsabilidad.
- *SBJ: desgraciadamente.
- *INT: crees que el lo ha hecho a propósito?
- *SBJ: no.
- *SBJ: no creo pero es posible.
- *SBJ: si nos ponemos a hacer hipótesis.
- *SBJ: es posible.
- *SBJ: a lo mejor tiene otro candidato que le conviene.
- *SBJ: o sea esto ya es muy maquiavélico.
- *INT: claro qué razones es mi siguiente pregunta.
- *INT: podría tener Carlson para deshacerse de ella?
- *SBJ: a lo mejor el consideraba que no era la persona indicada.
- *SBJ: para este puesto.
- *SBJ: a lo mejor tiene otro candidato para este puesto no?
- *SBJ: podemos hacer miles de hipótesis.
- *SBJ: a lo mejor se acostaban juntos y ya estaban hartos.
- *SBJ: o ya estaba harto de ella.
- *SBJ: va lo mejor ella sabia tenia información que el.
- *SBJ: era peligrosa para el.
- *SBJ: podemos hacer muchas hipótesis.
- *SBJ: no se.
- *INT: como es natural en estas circunstancias.
- *INT: después de la muerte de Karen.

- *INT: el marido de Karen se ha repetido muchas veces.
- *INT: ah si solamente como un reproche o sea hacia si mismo.
- *INT: como si el hubiera podido evitar la situación.
- *INT: que ha podido repetirse ah si solamente.
- *SBJ: ah si solamente Karen no hubiese ido.
- *SBJ: ah si solamente no hubiesen pedido los mejillones.
- *INT: ok y en el caso de Carlson.
- *INT: que tiene una responsabilidad mas directa.
- *INT: que el marido de Karen.
- *INT: que habría podido decirse?
- *INT: si solamente que.
- *SBJ: si solamente yo hubiese sabido.
- *SBJ: que los mejillones contenían vino.
- *SBJ: si solamente ella me hubiese hablado de su enfermedad.
- *SBJ: si solamente hubiéramos escogido otro restorán.

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #25
 @Subject: Emmanuel
 @Age: 29
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 29-JAN-2013
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 14:00
 @File: ES-PSY-emmanuel-1.cha
 @Time: 00:05:06
 @Time duration: 00:00:00-00:05:06
 @Begin
 *INT: propón tres modificaciones a la historia.
 *INT: que habrían podido evitar la muerte de Karen.
 *INT: y explica en qué las habrían evitado.
 *SBJ: la primera modificación sería no haber pedido por Karen.
 *SBJ: no haber elegido por ella.
 *SBJ: la segunda modificación sería.
 *SBJ: preguntarle normalmente si podía comer todo no?
 *SBJ: si ella no tenía ninguna no alergia sino que.
 *SBJ: si ella puede comer absolutamente todo sería la segunda.
 *SBJ: y la tercera es que dejarla pedir.
 *SBJ: o sea no sabemos las preferencias de cada persona.
 *SBJ: entonces lo mas lógico para mi es dejarla escoger.
 *INT: vamos a retomar tus tres modificaciones.
 *INT: qué consecuencias habrían tenido cada una de ellas.
 *INT: en la relación entre Karen y Carlson?
 *SBJ: qué consecuencias.
 *SBJ: yo creo que ninguna o sea de mas confianza o sea.
 *INT: eso crees que el hecho de ella contarle.
 *INT: confesarle que tenía esta enfermedad.
 *INT: podría haber ahondado en la relación entre ellos.
 *INT: llevándoles a una cosa mas íntima o yo que se.
 *SBJ: no a una cosa mas íntima sino a una cosa principal.
 *SBJ: por lo que estaban haciendo.
 *SBJ: refiriéndose a la comida no?
 *SBJ: sabiendo que ella estaba al corriente.
 *SBJ: de que no puede comer todo o bebidas alcohólicas.
 *SBJ: entonces.
 *SBJ: o este algún impedimento referente a ello.
 *SBJ: creo que si debió ser mas abierta en eso.
 *SBJ: el y sobre todo la falta principal es.
 *SBJ: la falta principal viene de que.
 *SBJ: no hubiese pedido por ella.
 *INT: eso cuales eran las causas ahora.
 *INT: entonces.
 *SBJ: yo creo que lo mas simple es dejar a la persona elegir.
 *SBJ: porque yo no puedo elegir por ti.
 *SBJ: yo no puedo elegir por otra persona que no sea yo.
 *SBJ: pero en el sentido de que ella esta obligada a decirle la enfermedad.
 *SBJ: ahora cambio rotundamente de opinión.
 *SBJ: no.
 *SBJ: es personal.
 *SBJ: y eso no debe influenciar en el trabajo.
 *SBJ: la vida cotidiana de las personas.
 *INT: vale bueno para ti cuales han sido las causas.
 *INT: has mencionado la falta de comunicación.
 *INT: puedes decirme otras causas?
 *SBJ: el interés por la persona tal vez.
 *SBJ: y que mas puede ser?
 *INT: bueno si te viene eso te viene eso.
 *INT: que papel ha jugado la decisión de Carlson.
 *INT: la elección del plato en la muerte de Karen?
 *SBJ: qué papel?
 *INT: qué peso tiene eso en la muerte.
 *SBJ: demasiado peso.
 *SBJ: pero bueno lo hizo de manera inconsciente también.
 *INT: eso crees que lo hizo a propósito?

 *SBJ: por supuesto que no.
 *INT: y qué razones podría tener él.

ANNEXES - GROUPE ESPAGNOL L1

- *INT: para querer deshacerse de ella?
 - *INT: aquí vamos mas allá del texto.
 - *SBJ: si pero no creo que la intención era deshacerse de ella.
 - *SBJ: en lo absoluto no.
 - *SBJ: o sea deshacerse tal vez yo no entiendo la pregunta.
 - *SBJ: que me estas poniendo.
 - *INT: si que razones podría tener una persona.
 - *INT: para querer deshacerse de otra?
 - *SBJ: razones?
 - *INT: la principal que todo ser humano tiene es la envidia.
 - *INT: en este caso laboral?
 - *SBJ: no realmente no.
 - *SBJ: la envidia celos tal vez.
 - *SBJ: o sea no sé no conozco mas.
 - *INT: vale pasemos a la siguiente pregunta.
 - *INT: entonces el marido de Karen.
 - *INT: después de la muerte de su mujer.
 - *INT: se ha repetido muchas veces ay si sólo si sólo.
 - *INT: como un reproche hacia si mismo.
 - *INT: como crees que ha continuado esta frase.
 - *INT: si solamente.
 - *SBJ: si solamente no hubiesen cenado juntos o comido juntos.
 - *SBJ: si solamente hubiesen anulado.
 - *SBJ: o si solamente no hubiesen ido al restaurante o sea.
 - *INT: vale y a su vez también el Carlson.
 - *INT: se ha repetido lo mismo si solamente.
 - *INT: pero su responsabilidad es mas directa claro.
 - *SBJ: si solamente me hubiese dicho.
 - *SBJ: yo creo que es lo principal porque.
 - *SBJ: por qué no me dijo?
- @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #26
 @Subject: Jaime
 @Age: 37
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 04-FEV-2013
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 22:00
 @File: ES-PSY-jaime-1.cha
 @Time: 00:05:43
 @Time duration: 00:00:00-00:05:43
 @Begin
 *INT: a ver propón tres modificaciones.
 *INT: que habrían podido evitar la muerte de Karen.
 *SBJ: que Karen hubiera pedido su menú.
 *SBJ: que el señor Carlson le hubiera preguntao cosas personales.
 *SBJ: y no sé qué mas.
 *SBJ: que Karen no hubiera comido.
 *INT: directamente.
 *SBJ: porque no tuviera hambre.
 *INT: vale qué consecuencias habrían tenido.
 *INT: cada una de estas tres modificaciones.
 *INT: en la relación entre Karen y Carlson?
 *SBJ: empiezo por la ultima.
 *INT: por ejemplo si.
 *SBJ: pues probablemente si Karen dice que no tiene hambre.
 *SBJ: en una reunión de trabajo.
 *SBJ: un poco raro no?
 *SBJ: igual genera un poco de tensión entre los dos.
 *SBJ: si el señor Carlson le hubiera preguntado cuestiones personales.
 *SBJ: que hubieran dao lugar a saber que tenia esa enfermedad.
 *SBJ: podría haber acercao a ambos.
 *SBJ: porque es un trato un poco mas personal.
 *INT: claro.
 *SBJ: y la primera que había dicho?
 *INT: la primera habías dicho que el le hubiera preguntao a ella no?
 *SBJ: no esa era la segunda.
 *INT: que ella hubiera elegido.
 *SBJ: ah pues.
 *INT: crees que el se habría molestado?
 *SBJ: puede ser si el tipo es un machista y tal es probable.
 *INT: vale a ver.
 *INT: indica las tres causas mas importantes.
 *INT: de la muerte de Karen.
 *SBJ: eh bueno la causa es que ella tenia esa enfermedad.
 *SBJ: y ha comido algo que llevaba alcohol.
 *SBJ: pero evidentemente si el señor Carlson.
 *SBJ: no hubiera pedido su comida.
 *SBJ: no se hubiera muerto.
 *INT: vale vamos a volver ahí.
 *INT: entonces que papel ha jugado en la muerte de Karen.
 *INT: la elección del plato por parte del señor Carlson?
 *SBJ: decisiva no?
 *INT: crees que el lo ha hecho a propósito?
 *SBJ: no porque no lo sabia.
 *INT: vale y si queremos ir mas allá del texto.
 *INT: qué razones podría tener Carlson para querer.
 *INT: deshacerse de ella?
 *SBJ: pues que el señor Carlson pensaba.
 *SBJ: que no debía de haber sido ascendida.
 *SBJ: o que se acercaba demasiao a su posición.
 *SBJ: con lo cual dijo a esta me la quito de encima.
 *SBJ: que ya esta cerquita de mi puesto.
 *INT: vale como es habitual en estas circunstancias.
 *INT: el marido de Karen.
 *INT: después de la muerte de su mujer.
 *INT: se ha repetido muchas veces ay si solamente.
 *INT: como un reproche.

*INT: como crees que el ha continuado esta frase.

*INT: si solamente.

*SBJ: si solamente hubiera dicho que no comía del plato.

*SBJ: sin saber qué comida llevaba.

*INT: vale y a su vez también el señor Carlson.

*INT: se ha repetido si solamente.

*INT: solo que su responsabilidad es mayor que la del marido.

*INT: que ha podido decirse el?

*INT: si solamente que.

*SBJ: si solamente hubiera dejado que ella hubiera elegido.

@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #27
 @Subject: Adrián
 @Age: 34
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 13-FEB-2013
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 10:30
 @File: ES-PSY-adrian-1.cha
 @Time: 00:03:33
 @Time duration: 00:00:00-00:03:33
 @Begin
 *INT: entonces propón tres modificaciones.
 *INT: que habrían podido evitar la muerte de Karen.
 *SBJ: no voy a ser muy original.
 *SBJ: voy a ser fiel a la primera propuesta.
 *SBJ: ella hubiera podido rechazar la invitación.
 *SBJ: dos ella hubiese podido también preguntar
 *SBJ: los ingredientes del menú que ya elegido.
 *SBJ: y tercero bueno viajar siempre con ella.
 *SBJ: llevar portar con ella unos anti estamínicos.
 *INT: ok vamos a retomar tus tres modificaciones.
 *INT: qué consecuencias tendrían cada una de ellas.
 *INT: en la relación entre Karen y el señor Carlson?
 *SBJ: la primera el hecho de haber rechazado la invitación.
 *SBJ: bueno sería mal visto tal vez por el jefe.
 *SBJ: ya que no pasa todos los días que el jefe te esté invitando a cenar.
 *SBJ: dos el hecho de haber preguntado.
 *SBJ: cuáles son los ingredientes del menú.
 *SBJ: pues hubiera sido.
 *SBJ: está chica la hubiésemos visto como una chica.
 *SBJ: que toma precauciones.
 *SBJ: y en el tercer caso.
 *SBJ: pues simplemente hubiera sido visto como una persona que es.
 *SBJ: además de tomar precauciones.
 *SBJ: una persona que es consciente de su enfermedad.
 *SBJ: entonces es consciente de su alergia.
 *SBJ: y entonces como decimos una mujer prevenida vale por dos.
 *INT: vale cuáles han sido para ti las causas.
 *INT: de la muerte de Karen.
 *SBJ: su enfermedad hereditaria su alergia
 *SBJ: o sea la encima que le impide de asimilar ciertos ingredientes en
 *SBJ: el organismo y que le generan una reacción alérgica.
 *INT: y qué papel ha jugado la decisión de Carlson.
 *INT: de elegir el plato.
 *SBJ: qué papel ha jugado?
 *INT: en la muerte de Karen.
 *SBJ: pues la decisión de Carlson ha sido fatal.
 *SBJ: de manera inconsciente.
 *INT: ya crees que lo ha hecho a propósito?
 *SBJ: eso no lo sabemos pero yo diría que no.
 *SBJ: no lo sabemos!
 *INT: y qué razones podría tener Carlson.
 *INT: para deshacerse de ella?
 *SBJ: pues yo supongo que el ascenso.
 *SBJ: una opción.
 *SBJ: una hipótesis sería que tal vez había otra persona.
 *SBJ: que quería también el puesto al que ella había ascendido.
 *SBJ: incluso otra hipótesis podría ser.
 *SBJ: que tal vez la chica estaba chantajeando al jefe y ya.
 *INT: bien bueno pues como sucede habitualmente en estas circunstancias.
 *INT: el marido de Karen después de la muerte de su mujer.
 *INT: se ha repetido muchas veces.
 *INT: ay sí solamente.
 *INT: como crees que ha terminado esta frase si solamente?
 *SBJ: pues si yo le hubiese impedido de ir a esta cena.
 *SBJ: estaría todavía con nosotros.
 *SBJ: si yo le hubiese invitado al cine hubiera cambiado su destino.
 *SBJ: si hubiese estado presente.
 *SBJ: tal vez hubiera reaccionado de una manera más consistente.

*INT: y a su vez también el señor Carlson se ha repetido si solamente.
*SBJ: si solamente yo hubiese conocido la enfermedad de mi empleada.
*SBJ: no hubiese fallecido.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #28
 @Subject: Benjamín
 @Age: 38
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 13-FEB-2013
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 18:00
 @File: ES-PSY-benjamin-1.cha
 @Time: 00:04:39
 @Time duration: 00:00:00-00:04:39
 @Begin
 *INT: bueno propón tres modificaciones a la historia.
 *INT: que habrían podido evitar la muerte de Karen.
 *SBJ: bueno una preguntarle si era alérgica a la comida.
 *SBJ: a algún tipo de comida de mar.
 *SBJ: dos advertirle que no!
 *SBJ: una eso preguntarle si era alérgica.
 *SBJ: eh dos dejarle que pidiera ella.
 *SBJ: no se me ocurre otra eh.
 *SBJ: tras dejarla escoger el restaurán.
 *INT: vale vamos a retomar cada una de tus tres modificaciones.
 *INT: qué consecuencias habrían en la relación.
 *INT: entre Karen y el señor Carlson.
 *INT: cada una de tus tres modificaciones?
 *SBJ: cómo qué consecuencias hubieran tenido en la relación?
 *SBJ: no entiendo.
 *INT: si hubieran modificado de alguna manera la relación entre ellos?
 *INT: más próxima o más de tensión o?
 *SBJ: pues si la primera consecuencia es que no hubiera muerto.
 *SBJ: y si no hubiera muerto pues habría sido ascendida.
 *SBJ: y estaría bien en su empresa.
 *INT: vale.
 *INT: crees que el hecho de dejarla a ella elegir el restaurante.
 *INT: hubiera tenido como una consecuencia por ejemplo.
 *INT: de que el señor Carlson hubiera perdido como credibilidad.
 *INT: profesionalmente frente a ella?
 *SBJ: no creo.
 *INT: vale cuáles han sido para ti las causas.
 *INT: de la muerte de Karen.
 *INT: las tres causas principales.
 *SBJ: pues la causa es la ingestión de una comida que tiene vino.
 *SBJ: y que afecta a su salud.
 *INT: en la muerte de Karen qué papel ha jugado la elección del plato.
 *INT: por parte del señor Carlson?
 *SBJ: pues que el plato tiene una salsa a base de vino.
 *SBJ: y ella tiene una enfermedad.
 *SBJ: que la hace intolerante al vino y a los licores.
 *INT: crees que él lo ha hecho a propósito?
 *SBJ: no.
 *SBJ: de ninguna manera.
 *INT: y ahora si queremos ir más allá del texto.
 *INT: qué razones podría tener Carlson.
 *INT: para deshacerse de Karen?
 *INT: querer deshacerse de ella?
 *SBJ: pues del texto no podemos inferir.
 *SBJ: que él quisiera deshacerse de ella.
 *INT: por eso digo que vamos más allá del texto.
 *INT: y avanza hipótesis.
 *SBJ: especular?
 *INT: sí sí sí.
 *SBJ: quién sabe realmente no creo que fuese conveniente para él.
 *SBJ: deshacerse de ella.
 *SBJ: y menos aún en el momento en que iba a ascender de puesto.
 *SBJ: entonces no.
 *SBJ: no encuentro ninguna razón que.
 *SBJ: digamos que justifique la muerte de Karen.
 *INT: bueno como sucede habitualmente en estas circunstancias.
 *INT: el marido de Karen después de la muerte de su mujer.
 *INT: se ha repetido muchas veces.

- *INT: ay si solamente si solamente como un reproche.
 - *INT: qué crees que se ha podido reprochar si solamente qué?
 - *SBJ: bueno probablemente él no sabría.
 - *SBJ: no sabía que Karen iba al restorán.
 - *SBJ: probablemente se reprocharía que.
 - *SBJ: no haberle preguntado dónde iba.
 - *SBJ: no estar al tanto.
 - *INT: y a su vez el señor Carlson.
 - *INT: también se ha repetido muchas veces ay si solamente.
 - *INT: como un reproche hacia sí mismo y su actitud.
 - *INT: cómo él ha podido elaborar esta frase.
 - *INT: si solamente qué?
 - *SBJ: si le hubiera preguntado si era alérgica a la comida de mar.
 - *SBJ: o a cierta comida de mar.
 - *SBJ: si la hubiera dejado pedir su plato.
 - *SBJ: si la hubiera dejado elegir el restorán.
- @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #29
 @Subject: Rodrigo
 @Age: 43
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 16-FEB-2013
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 17:30
 @File: ES-PSY-rodrigo-1.cha
 @Time: 00:06:00
 @Time duration: 00:00:00-00:06:00
 @Begin
 *INT: bueno propón tres modificaciones.
 *INT: que habrían podido evitar la muerte de Karen.
 *SBJ: bueno si no hubiera comand-.
 *SBJ: si no hubiera pedido vino.
 *SBJ: va pues si no hubieran pedido cómo se llaman las vieiras.
 *SBJ: porque algo sin vino que no contuviera vino.
 *SBJ: que el jefe hubiera pedido otro tipo de plato.
 *SBJ: ay no sé comida china.
 *SBJ: que la hubiera llevado a un restorán de comida china.
 *SBJ: que hubieran solamente tomado algo así como agua mineral.
 *SBJ: o zumo o lo que sea o un café.
 *SBJ: bueno la noche es más difícil no?
 *SBJ: para celebrarlo.
 *SBJ: una pizza o una cosa así no?
 *INT: vamos a retomar cada una de tus tres modificaciones.
 *INT: qué efectos habrían tenido en la relación.
 *INT: entre Karen y Carlson.
 *SBJ: ay ya ni me acuerdo de lo que dije ves?
 *SBJ: qué era lo que era?
 *SBJ: que no hubiera tenido.
 *SBJ: que no hubiera tomado vino no?
 *SBJ: eso sí que no hubiera tomado.
 *SBJ: que hubiera pedido algo sin que contuviera vino.
 *SBJ: bueno habría sido una cosa convencional decorosa tranquila.
 *SBJ: guardadando las distancias nada muy especial.
 *SBJ: los dos habrían quedado como colegas no?
 *SBJ: y bueno habría sido más simpático no?
 *SBJ: eso lo primera después.
 *SBJ: que le hubiera invitado no sé a comer una pizza.
 *SBJ: había sido mucho más juvenil mucho más espontáneo.
 *SBJ: mucho más con menos tacto no.
 *SBJ: más emperador.
 *SBJ: digamos más íntimo de alguna manera no?
 *SBJ: más informal.
 *SBJ: y la otra era cuál erala otra?
 *SBJ: no me acuerdo cuál era.
 *SBJ: puedo inventar o?
 *INT: sí.
 *SBJ: sí que fueran a comer comida china.
 *SBJ: sí que a lo mejor lo hubieran encontrado con algo súper picante.
 *SBJ: y se hubieran reído mucho hubieran tomado mucha agua.
 *SBJ: y bueno después se convertiría en un evento memorable.
 *SBJ: a partir del cual se desarrollaría entre Carlson y Karen.
 *SBJ: una complicidad digamos no?
 *SBJ: que se ríen solos etcetera.
 *SBJ: y cada vez más una cercanía no.
 *INT: bien.
 *SBJ: bueno.
 *INT: cuáles han sido para ti las causas.
 *INT: de la muerte de Karen?
 *SBJ: la primera causa es la enfermedad no?
 *SBJ: que es el problema de.
 *SBJ: a ver depende de lo que consideremos como causa.
 *SBJ: también no?
 *SBJ: o sea si causa es lo que gatilla.
 *SBJ: lo que gatilla digamos que es el vino no?
 *SBJ: el vino que no puede digerirlo bien su estómago.
 *SBJ: que no lo puede sintetizar o no sé qué.

*SBJ: pero eso es lo que gatilló no?
*SBJ: pero eso está íntimamente ligado a la enfermedad.
*SBJ: a la falta de encimas.
*SBJ: y digamos dentro de todo claro no podría haber ocurrido eso.
*SBJ: si no.
*SBJ: si el jefe se hubiera dado cuenta.
*SBJ: o si más bien Karen se hubiera dado cuenta.
*SBJ: de que había vino en las vieiras no?
*INT: cholgas.
*SBJ: sí.
*INT: y a ver mi siguiente pregunta.
*INT: sí en la muerte de Karen qué papel ha jugado la elección del plato.
*INT: por parte del señor Carlson?
*SBJ: claro es un papel que ha gatillado el asunto no?
*INT: crees que él lo ha hecho a propósito?
*SBJ: no digamos nada indica en el texto.
*SBJ: que lo haya hecho a propósito.
*SBJ: depende del contexto.
*SBJ: así planteado digamos no.
*SBJ: si me lo dices me lo preguntas con una música de terror de fondo.
*SBJ: a lo mejor te diría.
*SBJ: o una música policial o escuchamos a unos policías afuera.
*SBJ: a lo mejor te hubiera dicho sí aquí hay gato encerrado.
*INT: y qué razones podría tener Carlson.
*INT: para deshacerse de Karen?
*INT: yendo más allá del texto.
*SBJ: sí bueno razones eh Carlson es el jefe.
*SBJ: acaban de ascender a una subordinada.
*SBJ: digamos si la acaban de ascender es porque en principio.
*SBJ: es considerada una buena trabajadora.
*SBJ: una persona importante.
*SBJ: él a lo mejor no?
*SBJ: tiene un no sé una personalidad un poco narcisista no?
*SBJ: vanidosa un poco rígida egoísta lo que sea no?
*SBJ: y un poco paranoica.
*SBJ: que generalmente va acompañado con el narcisismo y.
*SBJ: entonces este señor bueno ve a esta mujer como a una competencia.
*INT: vale el marido de Karen después de la muerte de su mujer.
*INT: se ha repetido muchas veces si solamente.
*INT: si solamente qué?
*SBJ: si solamente no hubiera.
*SBJ: si a lo menos no hubiera bebido vino.
*SBJ: si solamente no!
*SBJ: si a lo menos.
*SBJ: si por lo menos no hubiera aceptado ser invitada por el jefe.
*SBJ: si yo hubiera ido con ella.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #30
 @Subject: Jose
 @Age: 33
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 27-FEB-2013
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 21:30
 @File: ES-PSY-jose-1.cha
 @Time: 00:06:20
 @Time duration: 00:00:00-00:06:20
 @Begin
 *INT: te propongo que propongas.
 *INT: tres modificaciones a la historia.
 *INT: que habrían podido evitar la muerte de Karen.
 *SBJ: te lo digo?
 *INT: sí claro.
 *SBJ: bah la primera que no tenga la enfermedad.
 *SBJ: la carencia esta del enc-
 *SBJ: del coso este.
 *SBJ: otra que no haya sido ascendida.
 *SBJ: y la tercera que hayan ido a otro restorán.
 *SBJ: pero bueno opciones dentro de la historia también.
 *SBJ: porque yo podía decir bueno que el patrón muera antes.
 *SBJ: o que Karen no sea Karen y que sea Juan.
 *INT: no no no.
 *SBJ: me entiendes?
 *INT: si si si.
 *SBJ: estoy dentro en la de la historia.
 *INT: eso es.
 *INT: pues retomamos las tres modificaciones que me has dado.
 *INT: qué efectos tendrían en la relación.
 *INT: entre Karen y Carlson cada una de ellas.
 *SBJ: a ver la primera.
 *SBJ: vale la que te dije la primera la del.
 *SBJ: el que no tenga esta enfermedad.
 *SBJ: no creo que altere mucho las relaciones entre ellos.
 *SBJ: el que sea ascendida si.
 *INT: en qué medida?
 *SBJ: eh bueno es su jefe no?
 *SBJ: entonces si la invito porque bueno la ascendió.
 *SBJ: bah no sé obviamente un puesto diferente de trabajo.
 *SBJ: obviamente va a.
 *SBJ: no sé por ahí es un trabajo mas directo.
 *SBJ: este una frecuentación distinta eh otra responsabilidad.
 *SBJ: entonces por ahí que salen mas salen menos este no sé.
 *SBJ: mas atención menos atención del uno al otro no sé.
 *SBJ: eh y la otra que te dije es que.
 *SBJ: me estas escuchando o no?
 *INT: si.
 *SBJ: pérate y que hayan ido a otro restorán te dije?
 *INT: si.
 *SBJ: es eso no?
 *SBJ: yo creo que dije eso que hayan ido a otro.
 *SBJ: que hayan escogido otro restorán.
 *SBJ: que él la hubiese escogido otro restorán.
 *SBJ: pero digamos en esa opción también.
 *SBJ: ha podido ser otro restorán yo pensé chino.
 *SBJ: o sea no sé.
 *SBJ: pero puede haber productos también que la hayan.
 *SBJ: que le hagan mal a ella.
 *SBJ: del momento que él no lo sabe.
 *SBJ: y en qué ha podido afectar esa opción?
 *SBJ: bah no sé en nada tampoco.
 *INT: vale.
 *SBJ: igual se verían igual saldrían para festejar.

- *INT: cuáles han sido las causas de la muerte de Karen para ti?
 *SBJ: bah según el papel bah que tomo el vino.
 *SBJ: en fin probó la comida hecha a base de vino.
 *SBJ: y que el vino como no divide las.
 *SBJ: bueno en fin tout ça.
 *INT: y qué papel ha jugado en la muerte de Karen.
 *INT: el plato escogido por el señor Carlson?
 *SBJ: un pa-.
- *SBJ: directo.
 *INT: crees que lo ha hecho a propósito?
 *SBJ: no claro que no!
 *INT: y qué razones podría tener Carlson.
 *INT: para querer deshacerse de Karen?
 *INT: y aquí ya no estamos más en el texto.
 *SBJ: ah si me estas planteando así las cosas.
 *SBJ: bah yo creo que.
 *SBJ: no no voy a viajar tanto tampoco.
 *INT: si hombre dejate ir.
 *SBJ: y no!
 *SBJ: eh qué repite?
 *SBJ: vamos por partes.
 *INT: si decía qué razones podría tener Carlson.
 *INT: para querer deshacerse de ella?
 *SBJ: bah no sé miles y ninguna en fin no sé miles y nada.
 *INT: da hipótesis.
 *SBJ: a ver hipótesis?
 *SBJ: que okey si en el supuesto caso que él.
 *SBJ: o sea que haya sido adrede planeado.
 *SBJ: que él haya querido eliminarla.
 *SBJ: pues bueno digamos o hay un riesgo primero laboral.
 *SBJ: donc esta me va a quitar el puesto o no sé qué.
 *SBJ: pero bueno el tipo debe de estar loco también.
 *SBJ: para pensar así.
 *SBJ: pero bueno lo va a matar.
 *SBJ: obviamente tiene que haber sabido que ella no era.
 *SBJ: me entiendes ahí?
 *SBJ: y después otro tipo de conflicto para bah familiar.
 *SBJ: o sea en el plano extra laboral externo me entiendes?
 *SBJ: o sea que no sé que era la novia del hijo.
 *SBJ: lo mando a la quiebra.
 *SBJ: depresión total.
 *SBJ: o sea tiene que haber un motivo.
 *SBJ: para que él se quiera vengar.
 *SBJ: entonces bueno hay que crear un vínculo.
 *SBJ: entre Karen y alguien en un entorno cercano al Carlson.
 *INT: total bueno vamos a pasar a otra cuestión.
 *INT: como es habitual en este tipo de circunstancias.
 *INT: el marido de Karen después de la muerte de su mujer.
 *INT: se ha repetido muchas veces si solamente.
 *INT: como un reproche.
 *INT: como crees que ha continuado su reproche.
 *INT: si solamente qué?
 *SBJ: si solamente?
 *INT: sí si sólo yo hubiera estado ahí.
 *SBJ: ah sí si yo hubiese podido haber hecho algo?
 *INT: por ejemplo.
 *SBJ: no creo que el haya podido haber hecho algo.
 *INT: y sin embargo el señor Carlson
 *INT: qué se ha podido decirse al respecto del si solo.
 *INT: si sólo yo si sólo que?
 *INT: como para evitar la muerte de Karen no?
 *SBJ: ah si hubiese tenido un poco mas de conocimiento de ella.
 *SBJ: si hubiese sabido un poco.
 *SBJ: en la hipótesis que no ha sido adrede.
 *INT: total.

*SBJ: bah si me hubiese acercado un poco mas a la persona.
*SBJ: si lo hubiese conocido.
*SBJ: si hubiese pensado menos en mi.
*SBJ: y hubiese sido mas gentil en decirle.
*SBJ: pues qué quieres comer?
*SBJ: o le hubiese preguntado no sé.
@End

@Languages: ita
 @Number of subject: #1
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Name of subject: Alessandro
 @Age: 30
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Date of recording: 08-DEC-2010
 @Location: LPL, Aix-en-Provence
 @Time duration: 00:27:23-00:37:22
 @ Interview duration: 00:00:00-00:48:31
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @File name: IT-PSY-ale-1.cha
 @Begin
 *INT: immagina tre modificazione della storia.
 *INT: che avrebbero potuto evitare la morte di Karen.
 *SBJ: allora la prima modifica alla il primo cambiamento alla storia.
 *SBJ: potrebbe essere che.
 *SBJ: allora se Karen avesse deciso di non partecipare alla cena.
 *SBJ: di non accettare l'invito del suo capo di monsieur Carlson.
 *SBJ: sicuramente in quel caso non sarebbe morta.
 *SBJ: e quindi questo.
 *SBJ: il secon- la seconda modifica importante.
 *SBJ: come abbiamo detto prima in francese è che.
 *SBJ: nel caso in cui Carlson non avesse ordinato queste cozze marinate.
 *SBJ: se avesse preso queste coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: avrebbe sicuramente evitato la morte della povera Karen.
 *SBJ: e la terza modifica è che se.
 *SBJ: come ho detto già prima.
 *SBJ: nel caso in cui la riserva del ristorante fosse finita diciamo.
 *SBJ: se le cozze fossero finite.
 *SBJ: il cameriere avrebbe detto sicuramente.
 *SBJ: o il cuoco insomma avrebbe detto al.
 *SBJ: a monsieur Carlson che non poteva diciamo.
 *SBJ: seguire la- il suo ordine di fare di preparare queste cozze.
 *SBJ: perché in quanto finite non poteva farlo.
 *SBJ: e quindi avrebbe sicur- monsieur Carlson avrebbe sicuramente ordinato.
 *SBJ: queste coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: e quindi Karen non sarebbe morta.
 *INT: ok che conseguenze avrebbero avute le tue modifiche.
 *INT: nel rapporto tra i due?
 *SBJ: sì allora se Karen non fosse andata alla cena.
 *SBJ: be' come ho dato già prima.
 *SBJ: non escluderei diciamo dei problemi.
 *SBJ: nel rapporto professionale tra le due persone.
 *SBJ: sicuramente se il tuo capo t'invita.
 *SBJ: per festeggiare la tua promozioni.
 *SBJ: e tu non ci vai e non hai delle buone ragioni da addurre.
 *SBJ: sicuramente insomma può essere un po.
 *SBJ: un po non proprio insomma buono.
 *SBJ: dal punto di vista dei rapporti professionali ecco.
 *SBJ: per quanto riguarda diciamo le altre due modifiche proposte.
 *SBJ: be' se diciamo non vedo modifiche sostanziali.
 *SBJ: nel rapporto delle due persone.
 *SBJ: nel caso in cui Carlson avesse ordinato le coquilles Saint-Jacques.
 *SBJ: invece che le cozze.
 *SBJ: e se queste cozze insomma e se foss-
 *SBJ: così come se fosse stato nell'impossibilità.
 *SBJ: di ordinare queste cozze.
 *SBJ: non vedo in questo caso i problemi.
 *SBJ: non vedo i problemi insomma sul loro rapporto.
 *SBJ: ecco insomma come conseguenza.
 *SBJ: non vedo possibili problemi.
 *INT: quale sarebbero le tre cause principali della morte di Karen?
 *SBJ: allora la prima causa è sicuramente il fatto che la che le.
 *SBJ: che la sì francesizziamo!
 *SBJ: la prima causa è sicuramente che Karen ha è malata insomma.
 *SBJ: ha questa emotirosoma di Karpinson.
 *SBJ: non lo so traduco all'impronta.
 *SBJ: e quindi insomma la povera certamente.
 *SBJ: se non avesse avuto questa malattia non sarebbe morta.
 *SBJ: la seconda causa è che Carlson ha deciso effettivamente insomma.
 *SBJ: di scegliere queste cozze invece che queste coquilles.

*SBJ: cozze cotte in questo vino e quindi pericoloso per lei.
 *SBJ: la terza insomma causa un po più se vogliamo un po immaginare.
 *SBJ: è che sia stato un piccolo caso di mala sanità.
 *SBJ: che il l'ospedale era lontano.
 *SBJ: che magari insomma non ci siano state le cure dovute nell'immediato.
 *SBJ: magari ecco mettiamo nel caso in cui.
 *SBJ: l'ospedale fosse stato più vicino al ristorante.
 *SBJ: magari Karen sarebbe stata salvata dai medici insomma.
 *INT: che ruolo ha giocato nella morte di Karen la scelta del piatto.
 *INT: del suo piatto da parte del suo capo?

*SBJ: un ruolo centrale.
 *SBJ: assieme al fatto sicuramente che c'è stata questa cena insomma.
 *SBJ: la cena in sé non aveva diciamo in sé dei pericoli tali.
 *SBJ: da poter pensare che lei potesse morire.
 *SBJ: il centro cioè la causa principale.
 *SBJ: è stata proprio la scelta fatta al ristorante.
 *SBJ: tanto è vero che se avesse scelto altre cose lei non sarebbe morta.
 *INT: credi che Carlson lo abbia fatto di proposito?
 *SBJ: allora se.
 *SBJ: generalmente insomma tendo a non pensare sempre.
 *SBJ: come dire?
 *SBJ: generalmente tendo a fidarmi delle persone insomma quindi.
 *SBJ: non ho pensato come prima cosa che.
 *SBJ: a ipotesi di questo tipo.
 *SBJ: a un Carlson veramente insomma diabolico.
 *SBJ: al punto tale da invitare la.
 *SBJ: quella che è una sua collega tutto sommato insomma.
 *SBJ: per ammazzarla con questo veleno lecito insomma del vino insomma.
 *INT: se vogliamo pensare alle ragioni?
 *SBJ: se vogl- le ragioni possono essere le più svariate.
 *SBJ: politica aziendale.
 *SBJ: volontà di evitare che Karen avanzasse nella sua carriera.
 *SBJ: o pure più semplicemente.
 *SBJ: semplicemente insomma.
 *SBJ: il fatto che magari in quanto responsabile del settore.
 *SBJ: di questa azienda.
 *SBJ: Carlson decidesse che.
 *SBJ: nel caso in cui lui non volesse che nel suo ufficio ci siano.
 *SBJ: delle persone con questa malattia così grave insomma degenerativa.
 *SBJ: e quindi ha pen-
 *SBJ: in quel caso avrebbe pensato di eliminare il problema alla radice.
 *SBJ: uccidendo la povera Karen con questo piatto di cozze insomma.
 *INT: va be' e come succede spesso il marito di Karen.
 *INT: ha pensato tante volte se solamente.
 *INT: nei giorni successivi alla sua morte.
 *INT: come credi che ha potuto continuare questo pensiero?
 *SBJ: be sicuramente il marito avrà pensato molte volte insomma.
 *SBJ: alle ipotesi possibili per.
 *SBJ: che avrebbero impedito insomma la morte di sua moglie.
 *SBJ: eh se sola-
 *SBJ: certamente avrà pensato.
 *SBJ: se solamente Karen non avesse partecipato a questa cena.
 *SBJ: per qualsiasi ragioni.
 *SBJ: sicuramente non sarebbe morta.
 *SBJ: avrebbe potuto pensare.
 *SBJ: se solamente il suo capo avesse scelto.
 *SBJ: le coquilles Saint-Jacques invece che le cozze marinate.
 *SBJ: lei non sarebbe mia moglie non sarebbe morta.
 *SBJ: questo insomma.
 *INT: invece il signor Carlson che tipo di pensiero ha potuto fare?
 *SBJ: credo che insomma.
 *SBJ: nel caso in cui lui non sia cattivo come abbiamo ipotizzato prima.
 *SBJ: sicuramente li sia dispiaciuta fortemente questa sua.
 *SBJ: come dire?
 *SBJ: questa sua partecipazione a questo delitto.
 *SBJ: se vogliamo no?
 *SBJ: essere stato causa attraverso la sua scelta.
 *SBJ: della morte di questa persona.
 *SBJ: e quindi probabilmente le i pensieri sono gli stessi del marito.
 *SBJ: se solamente non avessi scelto le cozze.
 *SBJ: se solame- se l'avessi invitato in un altro ristorante.
 *SBJ: forse sì questo insomma può essere un pensiero diverso.
 *SBJ: da quello del marito.
 *SBJ: perché nel momento in cui è stato lui a scegliere il ristorante.
 *SBJ: non certo il marito.
 *SBJ: allora avrebbe potuto pensare.
 *SBJ: ah se magari avesse scelto un altro ristorante.
 *SBJ: magari avrei ordinato altre cose non cotte nel vino in alcoolici.
 *SBJ: insomma.
 *INT: va bene.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Subject: Barbara
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 14-DEC-2010
 @Lieu: Marseille.
 @Heure: 21.15
 @File: IT-PSY-bar-1.cha
 @Time start: 00:00
 @Time duration: 00:00-07:58
 @Begin
 *INT: beh ti propongo di immaginare tre modifiche alla storia.
 *INT: che potrebbero aver evitato la morte di Karen.
 *INT: che avrebbero potuto evitare.
 *INT: mmh e di spiegare perché l'avrebbero evitata.
 *SBJ: difficile non ho tanta fantasia per queste cose.
 *INT: ci proviamo ah?
 *SBJ: devo leggere o cosa?
 *INT: no devi immaginare cioè devi proporre.
 *SBJ: ma adesso cosa devo dire?
 *SBJ: devo iniziare?
 *INT: devi proporre tre modifiche alla storia.
 *INT: che avrebbero potuto evitare la sua morte.
 *INT: quindi che ne so.
 *SBJ: inizio?
 *INT: sì.
 *SBJ: allora per fortuna il signor Carlson.
 *INT: ah no scusami ti l'ho spiegato male.
 *INT: non lo devi leggere il testo.
 *INT: cioè il testo già l'hai letto l'hai letto no?
 *INT: l'ho letto in italiano?
 *SBJ: sì sto inventando.
 *INT: ah l'hai letto per te è?
 *SBJ: devo leggerlo o no?
 *INT: no no non lo devi leggere ma devi proporre delle modifiche.
 *SBJ: e sto proponendo.
 *INT: ah scusa no pensavo.
 *SBJ: avevo bisogno di vedere come si chiamava
 *INT: ah perché pensavo che stavi leggendo.
 *SBJ: faccio finta che racconto la storia con un altro un altro.
 *INT: sì.
 *SBJ: un altro finale no?
 *INT: per esempio puoi proporre che Karen non aveva.
 *SBJ: il signor Carlson per fortuna decise di prendere.
 *SBJ: le pellegrine di San Giacomo al posto delle cozze.
 *SBJ: e quindi che non contenevano quindi quindi del vino.
 *SBJ: e la serata quindi finì nei migliori dei modi.
 *SBJ: e Karen e il signor Carlson uscirono del ristorante.
 *SBJ: contenti della serata.
 *INT: ok.
 *SBJ: uno.
 *SBJ: eh a Karen proprio le cozze non piacevano.
 *SBJ: e quindi si impose di scegliere un altro piatto.
 *SBJ: scelse una buona carne al sangue ovviamente senza alcool.
 *SBJ: che le piacque non riesco più a parlare.
 *SBJ: che le piacque parecchio e così facendo.
 *SBJ: finirono la cena in allegria.
 *INT: mmh.
 *SBJ: nel momento in cui il cameriere porta il piatto di cozze.
 *SBJ: sfortunatamente inciampa è il piatto finisce per terra.
 *SBJ: quindi si scusa con il signor Carlson e la signora la signorina Karen.
 *SBJ: e gli propone per farsi perdonare.
 *SBJ: visto che le cozze erano l'ultimo piatto di cozze.
 *SBJ: di portargli un altro buon pesce cotto però senza l'uso di del vino.
 *SBJ: e quindi la signorina Karen poté godersi questo buon pesce fresco.
 *SBJ: senza aver problemi di salute.
 *INT: ok che conseguenze avrebbero avuto le tue modifiche.
 *INT: sul rapporto di Karen e Carlson.
 *INT: soprattutto la seconda che hai formulato.
 *INT: cioè che Karen alla fine non mangiasse.
 *INT: il piatto ordinato da Carlson ma che cambia-
 *SBJ: cambia-
 *SBJ: nel caso in cui Karen si fosse imposta.
 *SBJ: di cambiare il piatto prescelto dal suo capo.
 *SBJ: penso che il suo capo si sarebbe sentito un po.
 *SBJ: come dire?

*SBJ: non deluso ma un po diciamo maltrattato da dalla sua impiegata.
 *SBJ: che finalmente prende una decisione.
 *SBJ: però dall' altro dall' altro campo si sarebbe detto.
 *SBJ: ah bene questa persona qua ha polso e quindi è una buona impiegata.
 *INT: indica le tre cause principali per te nella morte di Karen.
 *SBJ: le tre cause principali?
 *SBJ: beh a che era malata b che il suo capo ha deciso per lei.
 *SBJ: e c che senza che Karen non si è preoccupata di chiedere.
 *SBJ: che ci fosse che ci fosse l'alcool nella cottura delle cozze.
 *INT: ok che ruolo ha giocato nella morte di Karen.
 *INT: la scelta del piatto da parte del signor Carlson?
 *SBJ: che ruolo ha giocato?
 *INT: mmh secondo te.
 *INT: ha una importanza essenziale ha un' importanza secondaria?
 *INT: spiega perché.
 *SBJ: eh essenziale perché probabilmente avrebbe fatto.
 *SBJ: Karen avrebbe fatto più più attenzione.
 *SBJ: a quello a quello che avrebbe ordinato.
 *SBJ: però non posso dare del cento per cento.
 *SBJ: perché comunque lei si doveva preoccupare.
 *SBJ: di informarsi se veniva utilizzato l' alcool o meno nel piatto.
 *INT: credi che Carlson l'abbia fatto di proposito?
 *SBJ: no.
 *INT: perché?
 *SBJ: assolutamente no.
 *SBJ: perché non lo sapeva che nelle cozze alla marinara c' era del vino.
 *INT: e quali ragioni potrebbe avere Carlson.
 *INT: per voler disfarsi di Karen qua stiamo sull' ipotesi.
 *SBJ: gli ha appena dato una promozione quindi non vedo.
 *SBJ: giusto per il fatto di.
 *SBJ: può essere dei soldi per pagare.
 *SBJ: visto che gli ha dato appena la promozione.
 *SBJ: eliminarla per non pagarla di più.
 *SBJ: di quello che si erano accordate che ne so.
 *INT: come succede spesso in queste situazioni.
 *INT: il marito di Karen giorni dopo la sua morte si è molto lamentato.
 *INT: giustamente s' è detto se solamente avessi fatto te questa cosa.
 *INT: o lei non avesse non avrebbe fatto questa cosa.
 *INT: eccetera non sarebbe finita così.
 *INT: allora come credi che lui ha potuto elaborare questi pensieri?
 *INT: se solamente se solamente?
 *SBJ: il marito?
 *INT: sì.
 *SBJ: beh è normale che.
 *SBJ: normale che da una parte si la sia presa con il capo.
 *SBJ: perché a cena ha scelto per lei.
 *SBJ: e quindi pure inconsapevolmente.
 *SBJ: però ha causato la morte di sua moglie.
 *SBJ: quindi è normale che un po pensi alla alle colpe de.
 *SBJ: di questo uomo del capo di Karen.
 *INT: e per quanto riguarda il signor Carlson.
 *INT: anche lui ha fatto lo stesso pensiero.
 *INT: se solamente se solamente.
 *INT: lamentando tantissimo la morte della sua impiega.
 *INT: come credi che ha potuto elaborare questo pensiero?
 *SBJ: il signor Carlson penso che si sia sentito in colpa.
 *SBJ: e purtroppo inconsapevolmente ha causato la morte.
 *SBJ: della sua impiegata.
 *SBJ: e quindi oltre ad aver perso comunque una buona impiegata.
 *SBJ: comunque si sarà sentito in colpa per aver causato.
 *SBJ: la morte di una persona in sé che sia o meno la sua impiegata.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #3
 @Subject: Camilla
 @Age: 24
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 26-NOV-2010
 @Lieu: LPL, Aix-en-Provence
 @Heure: 11.50
 @File: IT-PSY-cam-1.cha
 @Test duration: 00:00:00-00:07:16
 @Time duration: 00:00:00-00:38:01
 @Begin
 *INT: immagina tre modifiche per la storia.
 *INT: che avrebbero potuto evitare la morte di Karen.
 *INT: e spiega perché avrebbero evitato la sua morte.
 *SBJ: allora una possibilità è che Karen decida di non mangiare.
 *SBJ: le cozze marinate.
 *SBJ: perché non gli piacciono.
 *SBJ: e quindi che ordini qualcosa altro.
 *SBJ: e lasci le cozze da parte.
 *SBJ: può essere che si senta male ma non morirà.
 *SBJ: perché non ne ha mangiate in grande quantità.
 *SBJ: altra possibilità è che viene soccorsa immediatamente dal capo.
 *SBJ: e quindi lui è anche un medico e la sa salvare immediatamente.
 *SBJ: e la terza possibilità.
 *SBJ: la terza possibilità è che in realtà.
 *SBJ: nel frattempo era guarita dalla sua malattia.
 *SBJ: e quindi il medico no il medico
 *SBJ: e quindi anche se mangia le cozze il vino non le fa niente.
 *INT: che conseguenze avrebbero avuto.
 *INT: le tue modifiche sulla conclusione della storia?
 *SBJ: be' nel caso in cui è il capo che salva Karen.
 *SBJ: il rapporto sarebbe cambiato.
 *SBJ: perché lui oltre a essere il capo.
 *SBJ: sarebbe stato qualcuno che gli ha salvato la vita.
 *SBJ: dunque immagino che ci sarebbe stato una sorta di rispetto maggiore.
 *SBJ: una differenza gerarchica più grande tra i due.
 *SBJ: se Karen come nell'ultima possibilità fosse guarita.
 *SBJ: non ci sarebbe stata nessuna differenza e.
 *SBJ: perché non si sarebbe resa conto che erano state cotte nel vino.
 *SBJ: e la prima possibilità ovvero che Karen non avrebbe mangiato le cozze.
 *SBJ: le avrebbe messa in difficoltà nei confronti del suo superiore.
 *SBJ: perché avrebbe rifiutato qualcosa che lui gli offriva.
 *INT: indica le tre cause principali della morte di Karen.
 *SBJ: le tre cause.
 *SBJ: dunque la malattia innanzitutto.
 *SBJ: la promozione.
 *SBJ: e l'invito a cena da parte del capo.
 *INT: puoi sviluppare?
 *SBJ: sì la malattia perché è alla base delle ragioni.
 *SBJ: per cui si sente male è la causa prima della sua morte diciamo.
 *SBJ: la l'invito a cena del capo perché.
 *SBJ: diciamo e una specie una serie di reazioni a catena.
 *SBJ: per cui se non fosse stata invitata dal capo.
 *SBJ: non avrebbe mangiato qualcosa che lui avrebbe ordinato per lei.
 *SBJ: e quindi non avrebbe mangiato del vino.
 *SBJ: e non sarebbe morta.
 *SBJ: e la promozione perché appunto è stato la promozione.
 *SBJ: a causare l'invito a cena da parte del capo.
 *INT: che ruolo ha giocato nella morte di Karen.
 *INT: la scelta del piatto da parte del suo capo?
 *SBJ: e allora appunto il fatto che il capo conoscesse i piatti.
 *SBJ: avesse già mangiato in quel posto.
 *SBJ: e che il fatto che fosse lui a decidere che cosa mangiare.
 *SBJ: che ha causato la morte de Karen.
 *SBJ: perché se lui avesse scelto un' altro piatto.
 *SBJ: non ci sarebbero stati problemi.
 *INT: credi che Carlson lo abbia fatto di proposito?
 *SBJ: no assolutamente no perché probabilmente lui non sapeva.
 *SBJ: no sicuramente lui non sapeva.

*SBJ: che nel piatto c'era.
*SBJ: che il piatto veniva cotto nel vino e quindi non poteva sapere.
*SBJ: che Karen si sarebbe sentita male mangiandolo.
*INT: quali ragioni potrebbe avere Carlson per disfarsi di Karen?
*SBJ: potrebbe avere paura della promozione.
*SBJ: del fatto che Karen è stata promossa.
*SBJ: e che quindi stia avanzando all'interno dell'azienda e vede.
*SBJ: la vede come una minaccia alla sua posizione.
*SBJ: una possibile rivale.
*INT: come succede spesso in queste circostanze
*INT: frequentemente il marito di Karen ha pensato se solamente.
*INT: nei giorni successivi alla sua morte.

*INT: come credi siano continuati questi pensieri?
*SBJ: eh il marito?
*SBJ: be penso che nel momento in cui muore una persona cara.
*SBJ: sia abbastanza ovvio andare a cercare dei colpevoli.
*SBJ: andare a per farsene una ragione per trovare un motivo.
*SBJ: e delle colpe per scaricare un pò la pressione il dolore la sofferenza.
*INT: quindi che cosa ha potuto pensare?
*SBJ: a penso che il marito abbia appunto immaginato.
*SBJ: che il capo di Karen se ne volesse disfare.
*SBJ: perché rappresentava una minaccia alla sua posizione di superiore.
*INT: anche il signor Carlson ha pensato se solamente.
*INT: nei giorni successivi alla morte di Karen.
*INT: come credi siano continuati questi pensieri?
*SBJ: be penso che si sia colpevolizzato colpevolizzato.
*SBJ: e che quindi abbia abbia.
*SBJ: sì si sia ritenuto responsabile.
*SBJ: del fatto di aver dato scelto per Karen da mangiare.
*SBJ: e si chiede cosa sarebbe successo.
*SBJ: se semplicemente avesse ordinato l'altro piatto.
@End

@Languages: it, en
 @Number of subject: #4
 @Participants: INT Interviewer; SBJ Target_Subject
 @Name of subject: Francesco
 @Age: 24
 @Name of interviewer: Isabel Repiso
 @Date of recording: 18-JAN-2011
 @Location: LPL, Aix-en-Provence
 @Test time: 00:09:32
 @Test duration: 00:01:30-00:11:02
 @Time duration: 00:00:00-00:54:49
 @Transcriber: Isabel Repiso
 @Filename: IT-PSY-fra-1.cha
 @Begin
 *INT: allora immagina tre modifiche per la storia.
 *INT: che avrebbero potuto evitare la morte di Karen.
 *INT: e spiega perché avrebbero evitato la sua morte.
 *SBJ: bah inanzi tutto se diciamo se non avesse lavorato dal signor Carlson.
 *SBJ: non sarebbe uscita a mangiare.
 *SBJ: pero va be forse è un po banale questo.
 *INT: mmh continua.
 *SBJ: poi ma diciamo questa qua era la prima allora anche se un po stupida.
 *SBJ: la seconda era se per un qualsiasi imprevisto avesse.
 *SBJ: non fosse potuta andare al ristorante malattia o non lo so cosa.
 *SBJ: e la terza va be si evince facilmente dal testo.
 *SBJ: se il signor Carlson avesse ordinato per lei.
 *SBJ: le pellegrine di San Giacomo invece delle cozze alla marinara.
 *INT: mmh che conseguenze avrebbero avuto le tue modifiche.
 *INT: sulla conclusione della storia.
 *INT: e sul rapporto tra Karen e il suo capo?
 *SBJ: okay allora escludendo la prima.
 *SBJ: perché avrebbe riguardato una storia.
 *SBJ: di personaggi completamente diversi.
 *SBJ: perché se non avesse lavorato li.
 *SBJ: come dire?
 *SBJ: non si sarebbero probabilmente neanche conosciuti.
 *SBJ: per quanto riguarda la seconda modifica.
 *SBJ: se avesse se non fosse riuscita ad arrivare al ristorante.
 *SBJ: per un qualsiasi imprevisto.
 *SBJ: beh sicuramente non avrebbe mangiato.
 *SBJ: e non si sarebbe sentita male.
 *SBJ: sul rapporto tra lei e il signor Carlson boh.
 *SBJ: essendo colleghi di- più o meno colleghi di lavoro.
 *SBJ: comunque essendoci una relazione di lavoro tra i due.
 *SBJ: se era veramente.
 *SBJ: se l'imprevisto la- che la bloccava.
 *SBJ: che l'impediva di andare al ristorante.
 *SBJ: era un qualcosa di veramente serio.
 *SBJ: non avrebbe che creato grandi problemi tra i due.
 *SBJ: e magari sarebbero andati.
 *SBJ: qualche tempo dopo al ristorante di nuovo.
 *SBJ: quindi forse la situazione si sarebbe riproposta.
 *SBJ: e la terza cosa se avesse preso le cozze.
 *SBJ: invece delle pellegrine di san Giacomo.
 *SBJ: evidentemente le cozze non- sono cotte senza vino.
 *SBJ: quindi non.
 *SBJ: normalmente non avrebbe dovuto avere reazioni allergiche.
 *SBJ: e quindi non si sarebbe dovuta sentire male.
 *INT: mmh bene.
 *INT: indica le tre cause più importanti per te nella morte di Karen.
 *SBJ: le tre cause più importanti.
 *SBJ: boh beh se vogliamo la più diretta é il vino ovviamente.
 *SBJ: con il quale le pellegrine erano cotte sono state cotte.
 *SBJ: la seconda boh direi la l'ignoranza del capo del insomma.
 *SBJ: il fatto che lui ignorasse la malattia di Karen.
 *SBJ: e diciamo non so come terza la diciamo la controparte di Karen.
 *SBJ: il fatto che lei non gli avesse rivelato la sua malattia.
 *SBJ: prima che lui scegliesse per lei.
 *INT: che ruolo ha giocato nella morte di Karen.
 *INT: la scelta del piatto da parte del suo capo?

*SBJ: scusa che ruolo ha giocato la scelta del piatto nel?
 *INT: nella morte.
 *SBJ: ah beh da quello che sembra insomma da quello che appare dal testo.
 *SBJ: è ruolo principale perché c'era questa scelta tra due piatti.
 *SBJ: e diciamo è stata la causa scatenante poi non è la sola responsabile.
 *SBJ: perché c'è una malattia dietro però è fondamentale diciamo.
 *SBJ: perché ha fatto ha innescato una serie di processi.
 *SBJ: che l'hanno portata alla morte.
 *INT: credi che Carlson l'abbia fatto di proposito?
 *SBJ: spero di no.
 *SBJ: no va be credo di no.
 *INT: perché?
 *SBJ: per di più Carlson era il capo quindi non av-
 *SBJ: apparentemente non aveva degli scopi secondi.
 *SBJ: come fare fuori il suo capo per prenderle il posto.
 *SBJ: non sembra quindi non credo.
 *INT: che ragioni
 *SBJ: boh probabilmente perché o per uno smacco al lavoro.
 *SBJ: perché per esempio Karen può aver mancato di rispetto a Carlson.
 *SBJ: in ufficio o perché non ha fatto un lavoro bene e come posso dire?
 *SBJ: ha penalizzato l'azienda o il settore del signor Carlson.
 *SBJ: perché non so magari ha fatto un lavoro male e quindi come dire?
 *SBJ: gli ha fatto perdere magari un investimento un'affare.
 *SBJ: qualcosa del genere.
 *SBJ: oppure dal punto di vista più personale può essere stata magari.
 *SBJ: viste le soap opera che girano adesso in televisione.
 *SBJ: ti direi magari che era sei una relazione.
 *SBJ: però Carlson aveva la moglie.
 *SBJ: quindi vi la teneva nascosta quindi l'ha fatta fuori così.
 *SBJ: bien?
 *INT: come succede spesso in queste sit- circostanze frequentemente.
 *INT: il marito di Karen dopo la sua morte s'è pentito un po' no?
 *INT: s'è lamentato della sua morte giustamente pensando.
 *INT: se solamente lei avesse fatto questo boh.
 *INT: c'è alla fine non sarebbe morta.
 *SBJ: si.
 *INT: come credi che lui ha potuto elaborare questi pensieri se solamente?
 *SBJ: be sicuramente sono un sacco di pensieri non razionali.
 *SBJ: si pensa sempre ai se ai ma.
 *SBJ: e sicuramente si sarà.
 *SBJ: come un po' penso sarebbe successo a tutti.
 *SBJ: in una situazione simile.
 *SBJ: di dire ah se solamente non fosse andata.
 *SBJ: se solamente gli avesse detto che.
 *SBJ: della malattia.
 *SBJ: però boh non c'è neanche.
 *SBJ: se vuoi una spiegazione forse boh.
 *INT: scusa?
 *SBJ: non dico che non c'è una spiegazione per.
 *SBJ: logica razionale per tutto.
 *SBJ: quindi dopo un po' se le deve.
 *SBJ: deve essersi tranquillizzato smesso di pensarci.
 *SBJ: perché non.
 *INT: mmh e anche il signor Carlson da parte sua.
 *INT: ha formulato questo pensiero.
 *INT: perché gli è dispiaciuto tantissimo la morte della sua collega.
 *INT: come credi che lui a sua volta.
 *INT: abbia potuto elaborare questo pensiero?
 *SBJ: ma credo che in un primo momento si deva essere sentito.
 *SBJ: assolutamente in colpa per quello che è successo.
 *SBJ: perché comunque la scelta del piatto è stata sua.
 *SBJ: e quindi sicuramente si sarebbe.
 *SBJ: dovrebbe essersi sentito responsabile.
 *SBJ: sicuramente anche lui molti domande molti pentimenti molti.
 *SBJ: però boh a un certo punto.
 *SBJ: forse più che altro un po' dispiaciuto- posso dire?
 *SBJ: arrabbiato dispiaciuto che Karen non gli avesse detto.
 *SBJ: della malattia forse.
 *SBJ: ma non arrabbiato in senso negativo.
 *SBJ: proprio dire cacchio se solamente mi avesse detto della malattia.
 *INT: bene.
 *SBJ: penso.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #5
 @Subject: Giulia
 @Age: 28
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 29-MAY-2011
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 18.15
 @File: IT-PSY-giu-1.cha
 @Time start: 00:00
 @Time duration: 08:21-15:50
 @Begin
 *INT: immagina tre modifiche.
 *INT: che avrebbero potuto evitare la morte di Karen.
 *INT: e spiega perché.
 *SBJ: allora Karen avrebbe potuto dire al suo capo.
 *SBJ: che aveva questa malattia strana.
 *SBJ: che le causava delle allergie se beveva vino.
 *SBJ: e quindi avrebbero potuto chiedere al cameriere.
 *SBJ: se il piatto che lui voleva prendere conteneva o no del vino.
 *SBJ: oppure Karen avrebbe potuto scegliere.
 *SBJ: il piatto che preferiva dal menù.
 *SBJ: senza essere- senza che il capo ordinasse al suo posto.
 *SBJ: e la terza opzione era che il capo prendesse.
 *SBJ: invece di prendere le cozze alla marinara.
 *SBJ: avesse preso l'altro piatto.
 *SBJ: e quindi avrebbe evitato la morte di Karen.
 *INT: okay che conseguenze avrebbero avuto queste tue tre modifiche.
 *INT: sul rapporto tra Karen e monsieur Carlson?
 *SBJ: io penso sia essenzialmente un rapporto di autorità.
 *SBJ: un rapporto di sì di autorità.
 *SBJ: il fatto che Karen psicologicamente.
 *SBJ: si sarebbe mostrata più esigente rispetto al suo capo.
 *SBJ: e gli avrebbe fatto capire che non era il caso.
 *SBJ: che lui scegliesse al suo posto.
 *SBJ: senza neanche chiedere il suo parere.
 *INT: indica le tre cause principali della morte di Karen.
 *SBJ: secondo me il fatto che il suo capo.
 *SBJ: non fosse assolutamente al corrente.
 *SBJ: del fatto che lei avesse la malattia.
 *SBJ: penso eh?
 *SBJ: e che quindi gli avrebbe.
 *SBJ: se lo avesse saputo avrebbe chiesto.
 *SBJ: se poteva mangiare o no questa tale cosa.
 *SBJ: e il fatto che Karen sia stata molto ingenua.
 *SBJ: e che non abbia scelto lei stessa quello che gli piaceva.
 *SBJ: e allo stesso tempo e la terza causa.
 *SBJ: che Karen non abbia chiesto cameriere cosa conteneva questo piatto.
 *SBJ: perché avrebbe potuto lei stessa evitate di avere l'allergia.
 *INT: che ruolo ha giocato nella morte di Karen.
 *INT: la scelta del piatto da parte del suo capo?
 *SBJ: bon a questo punto penso che sì.
 *SBJ: no effettivamente ha avuto un ruolo importante la scelta del piatto.
 *SBJ: perché se lei semplicemente avesse chiesto al came-
 *SBJ: quando hanno ordinato.
 *SBJ: se lei semplicemente avesse chiesto al cameriere.
 *SBJ: questo piatto contiene o no del vino?
 *SBJ: avrebbe potuto cambiare piatto e quindi avere un'altra scelta.
 *INT: credi che il signor Carlson lo abbia fatto di proposito?
 *SBJ: a questo punto no.
 *SBJ: non penso che lo abbia fatto di proposito.
 *SBJ: non penso.
 *SBJ: semplicemente non era al corrente.
 *SBJ: del fatto che lei avesse questa malattia.
 *SBJ: e quindi in buona fede.
 *SBJ: voleva farle provare il miglior piatto del ristorante.
 *SBJ: e purtroppo questo miglior piatto aveva una *bada* di vino.
 *SBJ: quindi non penso che lo abbia fatto apposta.
 *INT: e che ragioni potrebbe aver il signor Carlson per disfarsi.
 *INT: per voler disfarsi di Karen?

*SBJ: credo che.
*SBJ: no non credo che avesse dei.
*SBJ: veramente dei motivi per farla fuori.
*INT: pero si vogliamo essere maliziosi.
*SBJ: probabilmente se.
*SBJ: ragioni economiche.
*SBJ: che semplicemente lui non voleva.
*SBJ: essendo una piccola ditta pochi soldi poche possibilità.
*SBJ: e quindi non voleva pagare uno stipendio più alto.
*SBJ: e quindi ha cercato di eliminarla.
*SBJ: per poter prendere poi uno stagista.
*SBJ: che facesse il lavoro al suo posto e che non.

*SBJ: e quindi si semplicemente risparmiare dei soldi.
*INT: okay.
*SBJ: molto cinico.
*INT: come succede spesso in queste circostanze
*INT: frequentemente il marito di Karen ha pensato.
*INT: se solamente.
*INT: nei giorni successivi alla sua morte.
*INT: come credi siano continuati questi pensieri?
*SBJ: se solamente avesse festeggiato io con Karen.
*SBJ: la sua promozione a casa.
*SBJ: avrei evitato la sua morte.
*SBJ: se solamente Karen avesse detto al suo capo che era malata.
*SBJ: o se solamente fossi stato io presente.
*SBJ: avrei potuto evitare che lei mangiasse questo piatto.
*INT: okay e anche a sua volta il signor Carlson.
*INT: ha fatto lo stesso pensiero.
*INT: ovvero se solamente.
*SBJ: beh avrà potuto pensare se solamente avessi chiesto il parere no!
*SBJ: se solamente avessi saputo che Karen aveva la malattia.
*SBJ: se solamente avessi chiesto a Karen cosa voleva mangiare.
*SBJ: e che cosa conteneva questo piatto.
*SBJ: o se solamente mi fossi fatto i fatti miei.
*SBJ: e non fossimo andati a festeggiare fuori.
*SBJ: avrei evitato la morte di Karen.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #6
 @Subject: Giulia C.
 @Age: 24
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 03-FEV-2012
 @Lieu: Les Gazelles, Aix-en-Provence
 @Heure: 14.30
 @File: IT-PSY-giulia
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:06:54
 @Began
 *INT: immagina tre modifiche.
 *INT: che potrebbero aver evitato la morte di Karen.
 *INT: e spiega perché avrebbero evitato la sua morte.
 *SBJ: ok tre modifiche.
 *SBJ: be allora la prima.
 *SBJ: quella che mi salta subito alla mente.
 *SBJ: è che al posto di.
 *SBJ: che fosse il suo capo a scegliere il menù per entrambi.
 *SBJ: fosse lei a scegliere il suo piatto.
 *SBJ: la seconda potrebbe essere.
 *SBJ: proprio cioè per modificare la storia proprio?
 *INT: sì.
 *SBJ: quindi la seconda potrebbe essere.
 *SBJ: che Karen disse a tutto l'ufficio.
 *SBJ: che lei soffriva di questa malattia.
 *SBJ: per cui il capo fosse già a conoscenza.
 *SBJ: e quindi poi al ristorante insomma avesse domandato.
 *SBJ: al cameriere di- che cosa ci fosse all'interno dei piatti.
 *SBJ: e dunque di qui viene pure la terza.
 *SBJ: cioè che il capo domandi prima di ordinare il suo piatto.
 *SBJ: se all'interno è contenuto.
 *SBJ: cosa c'è insomma.
 *SBJ: come sono preparate queste cozze alla marinara.
 *SBJ: perché uno può anche non saperlo.
 *SBJ: sono già tre.
 *SBJ: basta no?
 *INT: sì quindi riprendiamo ognuna delle tue modifiche.
 *INT: che effetti o che conclusioni potrebbero avere.
 *INT: queste tue modifiche sul rapporto tra Karen e Carlson?
 *SBJ: allora la prima io dicevo che è lei a scegliere.
 *SBJ: ciascuno sceglie il proprio menù.
 *SBJ: quindi be' non si sarebbero sostanziali modifiche.
 *SBJ: perche magari al capo non disturba affatto.
 *SBJ: che lei scelga un piatto piuttosto che un altro.
 *SBJ: la seconda ho detto che lui era a conoscenza.
 *SBJ: discutono della sua malattia.
 *SBJ: quindi magari sai si crea un legame più stretto.
 *SBJ: fra lei e il suo capo proprio perche possono.
 *SBJ: discutono della malattia.
 *SBJ: e di insomma di come vive lei questo stato.
 *SBJ: la terza cos'è che avevo detto?
 *SBJ: che dicevo che era lui a scegliere il piatto.
 *SBJ: e conosceva la malattia giusto?
 *SBJ: non mi ricordo già più.
 *SBJ: cos'è che avevo detto aspetta.
 *SBJ: era lui?
 *SBJ: sai che non mi ricordo proprio più?
 *SBJ: pensate che testa che ho.
 *INT: sì che lei come chiedeva al.
 *SBJ: ah sì che si chiedeva il contenuto.
 *SBJ: che chiedeva com'erano fatte queste cozze.
 *SBJ: anche questo non cambia di molto.
 *SBJ: perché semplicemente si pongono la domanda di.
 *SBJ: cosa c'è all'interno di questo piatto.
 *SBJ: e dunque poi la conversazione sarebbe proseguita normalmente.
 *INT: credi lui si sarebbe offeso?
 *SBJ: no credo di no perché mai?
 *SBJ: no perche magari lei poi in quell'occasione.

*SBJ: averbbe spiegato la motivazione.
 *SBJ: per le quale aveva chiesto il contenuto del suo piatto.
 *SBJ: quindi no.
 *INT: quale sono state per te le tre cause principali.
 *INT: della morte di Karen?
 *SBJ: be' allora la prima causa principale è la sua disattenzione.
 *SBJ: perché una persona che ha una malattia simile.
 *SBJ: deve sempre accertarsi prima di andare al ristorante.
 *SBJ: cioè prima di mangiare qualcosa che c'è al ristorante.
 *SBJ: di cosa c'è all'interno del piatto che va a mangiar.
 *SBJ: quindi la prima è stata quella
 *SBJ: la seconda è stata quella di aconsentire appunto senza dire nulla.
 *SBJ: non so se sia come la prima va bene.
 *SBJ: e basta la terza è quella di non aver detto.
 *SBJ: che soffriva di questo problema ecco.
 *INT: allora nella morte di Karen qual è il ruolo.
 *INT: della scelta del piatto da parte del signor Carlson?
 *SBJ: be' il ruolo principale.
 *SBJ: perche proprio cioè proprio nell'ultima frase.
 *SBJ: nella penultima frase dice che.
 *SBJ: se lei avesse scelto l'altro piatto.
 *SBJ: non ci sarebbe nessun problema.
 *SBJ: dunque proprio è l'attore principale
 *SBJ: nella causa della sua morte.
 *SBJ: la causa principale.
 *INT: credi che lui l'abbia fatto di proposito?
 *SBJ: no.
 *SBJ: non credo.
 *SBJ: credo che non fosse.
 *SBJ: da come sembra scritto non.
 *SBJ: credo che non fosse a conoscenza dei suoi problemi.
 *SBJ: quindi la sua è stata una scelta a caso insomma.
 *INT: e invece che motivazione potrebbe aver il signor Carlson.
 *INT: di voler disfarsi di Karen?
 *SBJ: vabbe potrebbe essere pieno.
 *SBJ: magari lei grazie alla sua abilita nel suo lavoro.
 *SBJ: rischiava di soffiargli il posto.
 *SBJ: di prendere il suo posto.
 *SBJ: quindi magari sai.
 *SBJ: poteva avere questo desiderio di eliminarla.
 *SBJ: essendo sotto a sotto a conoscenza del suo problema.
 *SBJ: questa potrebbe essere una delle motivazioni.
 *SBJ: la seconda potrebbe essere sempre una motivazione d'amore.
 *SBJ: perché magari lei è stata la sua amante per un periodo.
 *SBJ: adesso non l'ho ama più.
 *SBJ: e lui vuole eliminarla proprio perché deluso non so.
 *SBJ: deluso del amore ecco.
 *INT: ok allora come succede spesso in queste circostanze.
 *INT: il marito di Karen dopo la sua morte.
 *INT: si ha ripetuto ma se solamente se solamente.
 *INT: come un rimprovero verso lui stesso.
 *INT: verso Carlson verso Karen.
 *INT: come ha potuto continuare lui questo pensiero.
 *INT: se solamente o se soltanto.
 *SBJ: be' se soltanto lei l'avesse detto che soffriva di questo problema.
 *SBJ: oppure se soltanto avesse deciso.
 *SBJ: oh cosa potrebbe fare?
 *SBJ: aspetta che penso un momento.
 *SBJ: se soltanto avesse domandato cosa c'era all'interno del piatto.
 *SBJ: o se soltanto avesse detto al signor Carlson.
 *SBJ: che non poteva quel giorno andare a pranzo perche aveva un impegno.
 *SBJ: questo potrebbero essere le motivazioni.
 *INT: certo e anche a sua volta il signor Carlson.
 *INT: si è ripetuto la stessa cosa cioe se solamente.
 *INT: rimpiangendo molto la perdita della sua assistente.
 *INT: come credi che lui abbia potuto pensare?
 *SBJ: eh forse era il mio telefono non ti preoccupare.
 *SBJ: cioè cosa credi che-.
 *SBJ: i suoi se soltanto?
 *INT: sì.
 *SBJ: be' se solamente appunto avesse chiest-.
 *SBJ: ma sempre la stessa cosa mi viene in mente.
 *SBJ: perché se solamente avesse chiesto.
 *SBJ: cos'era all'interno delle cozze.
 *SBJ: opure se solamente avessi scelto l'altro piatto al posto di quello.
 *SBJ: Karen sarebbe ancora in vita.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
@Number of subject: #7
@Subject: Giuseppe
@Age: 26
@Interviewer: Isabel Repiso
@Date: 26-JAN-2012
@Lieu: LPL, Aix-en-Provence
@Heure: 10.30
@File: IT-PSY-giuseppe
@Time start: 00:00:00
@Time duration: 00:00:00-00:08:47
@Began

*INT: immagina tre modifiche per la storia.
*INT: che avrebbero potuto evitare la morte di Karen.
*SBJ: be' sicuramente la prima che mi viene in mente.
*SBJ: è per esempio mangiare le pellegrine di San Giacomo.
*SBJ: che non contenendo vino.
*SBJ: quindi non avrebbero potuto causarle queste convulsioni.
*SBJ: e quindi non avrebbero potuto portarla alla morte.
*SBJ: la seconda opzione be' siccome.
*SBJ: posso cambiare anche la storia.
*SBJ: o devo comunque attenermi a questa storia?
*INT: no.
*INT: in che senso cambiare la storia?
*SBJ: no per dire potevano per esempio andare non so.
*SBJ: a vedere un film per dire.
*INT: certo.
*SBJ: anzi che portarla al ristorante.
*SBJ: per promuoverla l'avrebbe potuta non so.
*SBJ: portare al cinema o al teatro.
*SBJ: pero certo poi cioè avrebbe significato altro.
*INT: no ma e quello che ti sto chiedendo.
*INT: di fare delle modifiche proprio così.
*INT: quindi seconda e poi terza.
*SBJ: avrebbero potuto quindi sì.
*SBJ: trascorrere la serata in maniera diversa.
*SBJ: andando al cinema al teatro a vedere uno spettacolo.
*SBJ: e la terza opzione per esempio.
*SBJ: se il signor Carlson fosse stato un medico.
*SBJ: per esempio avrebbe potuto magari salvarla.
*SBJ: o comunque avrebbe potuto fare in modo.
*SBJ: che non perdesse la vita cioè che.
*SBJ: avrebbe potuto somministrarla
*SBJ: non so che cosa si somministra per le convulsioni.
*SBJ: dei sedativi.
*SBJ: o comunque sarebbe potuta andare diversamente la storia.
*INT: ok riprendiamo ognuna delle tue modifiche.
*INT: che conseguenze avrebbero avuto.
*INT: le tue modifiche sul rapporto tra Karen e Carlson.
*INT: e più particolarmente sulla fine della storia?
*SBJ: come prima ipotesi avevo detto appunto delle pellegrine di San Giacomo.
*SBJ: cioè se avesse mangiato le pellegrine di San Giacomo.
*SBJ: e non le cozze alla marinara perché erano cotte nella salsa di vino.
*SBJ: sicuramente lei si sarebbe salvata.
*SBJ: e niente mi piace immaginare che non so.
*SBJ: poi la serata sarebbe finita magari non so al letto.
*SBJ: che ne so.
*SBJ: che ci sarebbe stato un seguito di questo genere.
*SBJ: magari tra i due magari c'era pure del tenero non lo so.
*INT: se fossero andati al cinema o al teatro.
*INT: come hai detto prima?
*SBJ: se fossero andati al cinema o al teatro.
*SBJ: si sicuramente.
*SBJ: a meno che lei non so non avesse presso del vino.
*SBJ: o degli alcoolici.
*SBJ: penso che sarebbe filato tutto liscio.
*INT: e terzo il medico?
*SBJ: e il medico.

- *SBJ: be' se fosse stato un medico questo signor Carlson.
*SBJ: sicuramente l'avrebbe salvata.
*SBJ: e quindi sì anche se avesse avuto le convulsioni.
*SBJ: somministrandole magari dei sedativi.
*SBJ: o dandole comunque qualcosa qualche medicinale.
*SBJ: lei si sarebbe salvata.
*SBJ: e non so la serata avrebbe continuata allegra.
*SBJ: così com'è iniziata
*SBJ: magari sarebbero passati al secondo dolce non si sa.
*INT: del tenero anche qua.
*SBJ: no no no.
*SBJ: questa volta avrebbero portato a termine la loro cena capito?
*INT: ok.
*SBJ: non si-
*SBJ: avrebbero mangiato altro hai capito?
*SBJ: mentre così sì e no.
*SBJ: hanno mangiato il primo sì e no.
*INT: allora quale sono state secondo te.
*INT: le tre cause principali della morte di Karen.
*SBJ: le tre cause principali.
*SBJ: be' sicuramente la- nel ordine.
*SBJ: le cozze alla marinara in salsa di vino.
*SBJ: le convulsioni.
*SBJ: e magari i tardivi soccorsi nell'ambulanza.
*INT: ok che ruolo ha giocato nella morte di Karen.
*INT: la scelta del piatto da parte di Carlson?
*SBJ: be' ha giocato un ruolo fondamentale.
*SBJ: pero se io fossi stata in come si chiama in Karen.
*SBJ: prima di mangiare o di accettare di mangiare quel piatto.
*SBJ: dato il mio problema avrei chiesto al signor Carlson.
*SBJ: e anche al cameriere.
*SBJ: come fosse fatto questo piatto.
*SBJ: perché se contenesse.
*SBJ: se avesse contenuto effettivamente del vino o dei alcoolici.
*SBJ: cioè delle sostanze che m'avrebbero fatto male.
*SBJ: io non l'avrei scelto quel piatto sicuramente.
*INT: quindi è un ruolo secondario per te?
*SBJ: ma perché?
*SBJ: cioè sto usando molto spesso.
*INT: e un ruolo secondario per te?
*INT: cioè conta prima l'attitudine di Karen no?
*INT: da quanto ho capito.
*SBJ: be' sì.
*INT: ok
*INT: allora credi che Carlson lo abbia fatto di proposito.
*INT: di scegliere questo piatto per lei?
*SBJ: no.
*INT: perché?
*SBJ: perché qui dice che benché il signor Carlson non lo sapesse.
*SBJ: quindi Carlson non sapeva assolutamente di questi disturbi di Karen.
*SBJ: cioè lui era totalmente ignaro di tutto ciò.
*INT: e quali ragioni potrebbe aver Carlson di voler disfarsi di Karen?
*SBJ: se fosse così la prima idea che mi viene in mente.
*SBJ: e che il fatto che lei fosse diventata.
*SBJ: cioè che fosse stata promossa poteva dargli fastidio.
*SBJ: poteva creargli invidia.
*SBJ: e sappiamo bene che l'invidia è una brutta bestia.
*SBJ: può provocare questo tipo di reazioni.
*SBJ: può portare a far delle cose assurde impensabili.
*SBJ: quindi può essere.
*INT: infatti come succede spesso in queste situazioni.
*INT: il marito di Karen dopo la sua morte.
*INT: va be' a pianto ha sofferto tantissimo.
*INT: e s'è martellato con questo pensiero.
*INT: se solamente avessi fatto questo.
*INT: potrei aver evitato la sua morte.
*INT: come credi che lui ha potuto sviluppare questo pensiero?
*SBJ: il marito?
*INT: sì.
*INT: dei rimproveri alla fine.

*SBJ: ha dei rimpianti.
*INT: dei rimpianti.
*SBJ: esatto.
*SBJ: sicuramente ha dei rimpianti.
*SBJ: sicuramente.
*SBJ: per dire lo so che.
*SBJ: cioè almeno io non sono portato ad avere questo tipo di rimpianti.
*SBJ: perché purtroppo il destino siamo noi a forgiarlo.
*SBJ: cioè siamo noi i artefici del nostro destino.
*SBJ: quindi se Karen ha acetato di andare a mangiare col signor Carlson.
*SBJ: io che sono suo marito che colpa ne ho?
*SBJ: quindi non vedo quali grossi rimpianti potrei avere io.
*SBJ: certo potrei dire se anziché andare con Carlson a cena.
*SBJ: l'avesse portata io a cena tutto ciò non sarebbe successo.
*SBJ: pero è un discorso un po insensato cioè.
*INT: e a sua volta anche il signor Carlson ha-.
*INT: si e detto molte volte se solamente dopo la morte di Karen.
*SBJ: be' certo.
*SBJ: il signor Carlson forse un qualche rimpianti in più.
*SBJ: avrebbe potuto averlo eh sinceramente.
*SBJ: perché anche se lui non lo sapeva.
*SBJ: anche se non lo sapeva pero un minimo di rimpianto c'è.
*SBJ: pero se dobbiamo dare una colpa a qualcuno.
*SBJ: io la darei più a Karen che non al signor Carlson.
*SBJ: se proprio dobbiamo dare una colpa.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #8
 @Subject: Marianna
 @Age: 25
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 02-FEV-2012
 @Lieu: Schuman, Aix-en-Provence
 @Heure: 15.00
 @File: IT-PSY-marianna
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:06:32
 @Began
 *INT: immagina tre modifiche.
 *INT: che avrebbero potuto evitare la morte di Karen.
 *SBJ: tre modifiche.
 *SBJ: cioè tre situazioni.
 *SBJ: in cui lei potrebbe non essere arrivata a quel punto.
 *SBJ: la non promozione nella sua ditta.
 *SBJ: se lei non fosse stata promossa nella ditta.
 *SBJ: non sarebbe mai invitata a cena dal direttore.
 *SBJ: se non avesse mai avuto questa malattia ereditaria.
 *SBJ: per cui alla fine è morta dopo aver mangiato.
 *SBJ: quello che era stato ordinato dal suo direttore capo.
 *SBJ: e la terza potrebbe essere stata ordinare.
 *SBJ: le pallegrine di San Giacomo piuttosto che le cozze alla marinara.
 *INT: ok che effetti avrebbero portato queste tue tre modifiche.
 *INT: sul rapporto tra Karen e Carlson?
 *SBJ: allora nel primo caso.
 *SBJ: se non fosse stata promossa nella ditta.
 *SBJ: sicuramente sarebbe rimasto lo stesso rapporto.
 *SBJ: che c'era prima quando lei lavorava nella ditta.
 *SBJ: senza essere stata promossa.
 *SBJ: quindi sicuramente non sarebbero andati mai fuori a cena.
 *SBJ: probabilmente non sarebbero andati fuori a cena.
 *SBJ: la seconda se non avesse avuto questa malattia.
 *SBJ: sicuramente sarebbe potuta andare.
 *SBJ: avrebbe potuto mangiare bere quello che voleva.
 *SBJ: per tutto il resto della sua vita.
 *SBJ: e probabilmente quindi in un'altra occasione in cui.
 *SBJ: in un'altra occasione con il suo capo.
 *SBJ: piuttosto che con la sua ditta.
 *SBJ: non avrebbe avuto nessun tipo di problema al livello alimentare.
 *SBJ: e infine se fosse stato ordinat-
 *SBJ: se fossero state ordinate le pallegrine di San Giacomo.
 *SBJ: piuttosto che le cozze.
 *SBJ: lei non si sarebbe sentita male.
 *SBJ: non sarebbe stata soccorsa in ambulanza.
 *SBJ: non avrebbe perso la vita.
 *SBJ: di conseguenza si.
 *SBJ: starebbe godendo la serata con il suo capo.
 *SBJ: e probabilmente il rapporto migliorerebbe.
 *SBJ: per una futura collaborazione insieme.
 *INT: secondo te quale sono state le cause principali.
 *INT: le tre cause principali della morte di Karen?
 *SBJ: le tre cause principali.
 *SBJ: la sua malattia.
 *SBJ: la- l'aver mangiato appunto questa.
 *SBJ: le cozze piuttosto che le pallegrine di San Giacomo.
 *SBJ: e la terza causa.
 *SBJ: oh Dio sarà stata la sua ora.
 *SBJ: non la terza causa di morte non.
 *INT: che ruolo ha giocato nella morte di Karen.
 *INT: la scelta del piatto da parte del signor Carlson?
 *SBJ: è stato determinante.
 *SBJ: se non avesse scelto quello.
 *SBJ: lei sarebbe ancora in vita.
 *INT: credi che lui l'abbia fatto di proposito?
 *SBJ: non.
 *SBJ: benché il signor Carlon non lo sapesse.
 *SBJ: quindi lui non sapeva della malattia di Karen.
 *SBJ: non ha sicuramente potuto farlo apposta.
 *INT: e se invece vogliamo pensare alle raggioni.

*INT: le motivazioni che potrebbe aver il signor Carlson.
*INT: di voler disfarsi di Karen.
*INT: quali sarebbero?
*SBJ: ma potrebbe volersi disfare.
*SBJ: perché lei potrebbe diventare un impedimento.
*SBJ: ai suoi progetti di lavoro.
*SBJ: non so magari lei sta diventando.
*SBJ: sta manifestando troppo le sue doti e questo lo infastidisce.
*INT: ok come succede spesso in queste situazioni.
*INT: dopo la morte di Karen.

*INT: il marito di Karen s'è molto martellato.
*INT: se solamente se solamente.
*INT: come un rimprovero verso se stesso.
*INT: che credi che lui ha potuto pensare?
*SBJ: sicuramente si è chiesto perché non.
*SBJ: perché lei non ha.
*SBJ: non avesse espresso il fatto di aver questa malattia.
*SBJ: che quindi avrebbe determinato una scelta differente del piatto.
*SBJ: e si sarebbe chiesto.
*SBJ: sicuramente lui si sarebbe chiesto.
*SBJ: perché quella sera lì lui non avesse un ruolo nella cena.
*SBJ: e quindi magari nel momento in cui.
*SBJ: sarebbe stato anche lui presente alla cena.
*SBJ: avrebbe potuto dire no.
*SBJ: non puoi ordinare questa cosa.
*SBJ: perché ti farebbe male.
*SBJ: ti porterebbe sicuramente alla morte.
*INT: e a sua volta anche il signor Carlson.
*INT: s'è ripetuta la stessa cosa se solamente.
*INT: solo che certo la sua responsabilità è un po' più diretta.
*INT: diciamo che quella del marito di Karen.
*INT: come potrebbe aver continuato questo pensiero il signor Carlson.
*INT: se solamente.
*SBJ: se solamente avesse saputo che lei aveva questa malattia.
*SBJ: sicuramente non avrei ordinato questo piatto.
*SBJ: ma avrei lasciato a lei la scelta.
*SBJ: di modo che lei potesse scegliere quello che.
*SBJ: sicuramente non l'avrebbe fatto male.
*SBJ: non l'avrebbe portata alla morte.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #9
 @Subject: Martina
 @Age: 26
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 01-FEV-2012
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 15.00
 @File: IT-PSY-martina
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:11:08
 @Began
 *INT: immagina tre modifiche.
 *INT: che avrebbero potuto evitare la morte di Karen.
 *INT: e spiega perché avrebbero evitato la sua morte.
 *SBJ: allora la prima Karen non soffre di questa malattia ereditaria.
 *SBJ: e quindi non si pone il problema.
 *SBJ: del fatto che abbia mangiato delle cozze marinare.
 *SBJ: cucinate con il vino.
 *SBJ: e l'hanno provocato un disguido organico.
 *SBJ: e quindi i due il superiore e Karen.
 *SBJ: fanno allegramente la loro cena.
 *SBJ: e festeggiano la promozione di Karen e tutto va bene.
 *SBJ: la seconda modifica potrebbe essere che.
 *SBJ: la scelta del signor Carlson cioè.
 *SBJ: nel scegliere tra le cozze alla marinara.
 *SBJ: o le pellegrine di San Giacomo.
 *SBJ: sceglie le pellegrine di San Giacomo.
 *SBJ: cioè magari prima era- aveva il dubbio.
 *SBJ: se le cozze alla marinara o le pellegrine di San Giacomo.
 *SBJ: ma all'ultimo sceglie quelle di San Giacomo.
 *SBJ: e quindi tutto resta normale.
 *SBJ: eh la terza che mi piace molto.
 *SBJ: che Karen.
 *SBJ: succede tutto come fino a quando ho letto la fine del testo.
 *SBJ: Karen va all'ospedale e i medici anzi che.
 *SBJ: piuttosto che lasciarla morire valutando la situazione.
 *SBJ: vedendo che oramai è troppo tardi.
 *SBJ: piuttosto che lasciare tutto intentato.
 *SBJ: decidono di sperimentare un nuovo vaccino.
 *SBJ: non ancora perfezionato in fase di elaborazione.
 *SBJ: e quindi anche comunque molto rischioso.
 *SBJ: pero tanto se doveva morire.
 *SBJ: meglio morire cercando una micro speranza.
 *SBJ: e quindi sperimentano su di lei questo vaccino.
 *SBJ: che miracolosamente funziona.
 *SBJ: e quindi c'è compiacimento da parte dei medici.
 *SBJ: e Karen chiaramente e monsieur Carlson.
 *SBJ: sì il signor Carlson che sono tutti contenti.
 *SBJ: che è sopravvissuta.
 *SBJ: e da lì lei comincerà a tenersi una fiala di questo vaccino.
 *SBJ: prêt a porter nella sua borsetta.
 *INT: che effetti avrebbero avuto.
 *INT: queste tue modifiche tra la relazione tra Karen e il signor Carlson.
 *INT: e più generalmente nell'insieme della storia.
 *SBJ: dunque be' se lei non avesse avuto la malattia eh.
 *SBJ: m'immagino che il signor Carlson avrebbe.
 *SBJ: non avrebbe mai voluto.
 *SBJ: anche se avesse saputo che le cozze alla marinara.
 *SBJ: contengono dell'alcool.
 *SBJ: comunque non avrebbe voluto porla a questo rischio.
 *SBJ: ecco diciamo.
 *SBJ: quindi comunque se non avesse avuto la malattia.
 *SBJ: mi farebbe pensare che.
 *SBJ: un superiore che porta a cena una sua dipendente.
 *SBJ: possa nascondere qualche intenzione in più.
 *SBJ: ecco qualche avance.
 *SBJ: e quindi mi aspetto sì che passino una bella serata.
 *SBJ: pero che poi alla fine Karen si renda conto.
 *SBJ: che il suo superiore può essere che voleva venderle.

- *SBJ: la promozione in qualche maniera ecco.
- *SBJ: doveva comprarsela in qualche maniera.
- *SBJ: e quindi immagino che a quel punto succeda qualche cosa.
- *SBJ: per cui Karen o decide di stare al gioco.
- *SBJ: e diventare la amante di questo capo.
- *SBJ: o decide di tenere fermi i suoi principi la sua dignità.
- *SBJ: e denuncia il suo avventore e cambia lavoro.
- *SBJ: e magari anzi forse magari tiene la promozione.
- *SBJ: perché monsieur Carlson.
- *SBJ: il signor Carlson viene giudicato colpevole dalla polizia.
- *SBJ: e viene incarcerato magari o perde il posto.
- *INT: ok va be' rimaniamo così.
- *INT: quali sono le tre cause principali della morte di Karen?
- *SBJ: e quindi il fatto che abbia questa malattia.
- *SBJ: e questo enzima che non riesce a scindere le proteine.
- *SBJ: insomma del apparato digerente.
- *SBJ: e quindi il fatto che abbia questa malattia.
- *SBJ: che quindi con una goccia di alcool.
- *SBJ: il suo organismo entra in cortocircuito.
- *SBJ: e quindi le crea le provoca la morte.
- *SBJ: l'altra causa è la scelta del signor Carlson.
- *SBJ: che sia voluta cosciente o incosciente.
- *SBJ: comunque sia.
- *SBJ: la scelta di signor Carlson ha determinato.
- *SBJ: che Karen mangiasse un cibo a base di vino.
- *SBJ: e quindi che sia volente o nolente.
- *SBJ: comunque sia stata la scelta del signor Carlson.
- *SBJ: e la terza causa.
- *SBJ: sì la terza causa probabilmente è che.
- *SBJ: non c'è cura a questa malattia almeno ancora.
- *SBJ: non c'è ancora.
- *SBJ: non è ancora stata trovata una cura a questa malattia.
- *SBJ: e quindi lei muore.
- *INT: ok torniamo al ruolo che ha giocato il signor Carlson.
- *INT: che peso ha avuto la sua scelta del piatto.
- *INT: nella morte di Karen?
- *SBJ: è determinante perché ne ha provocato la morte.
- *SBJ: magari Karen si fida- cioè si è completamente fidata di lui.
- *SBJ: però se io sapessi di avere una malattia del genere.
- *SBJ: magari mi interrogherei anche a costo di fare una brutta figura.
- *SBJ: di far- di essere un po scortese.
- *SBJ: di rovinare un momento molto formale.
- *SBJ: come quello immagino fosse.
- *SBJ: avrei chiesto esplicitamente di- che non.
- *SBJ: che il mio piatto non venisse intaccato.
- *SBJ: da nemmeno una goccia di alcool.
- *SBJ: perché- per ragioni mediche ecco.
- *INT: credi che lui lo abbia fatto di proposito?
- *SBJ: penso di no però non lo escluderei nemmeno.
- *SBJ: diciamo che sì potrebbe anche averlo fatto di proposito.
- *SBJ: nel caso in cui volesse sbarazzarsi di lei.
- *SBJ: perché evidentemente era diventato un personaggio scomodo.
- *INT: perché?
- *SBJ: eh possono essere molteplici le possibilità.
- *SBJ: però potrebbe essere o che Karen ha scoperto.
- *SBJ: ha visto il signor Carlson mancare di professionalità.
- *SBJ: in alcune circostanze.
- *SBJ: da un semplice tradimento della moglie.
- *SBJ: a un assoldare qualcuno corrompere qualcuno.
- *SBJ: per ottenere dei vantaggi.
- *SBJ: comprare diritti di pubblicità non molto legale ecco.
- *SBJ: e quindi il signor Carlson ha cercato magari.
- *SBJ: si è accorto che Karen l'aveva visto.
- *SBJ: ma senza fare accorgere Karen che lui si era accorto.
- *SBJ: cioè è venuto a sapere che Karen sapeva.
- *SBJ: ma lei non sa che lui sa diciamo.
- *SBJ: e quindi dal niente arriva questa promozione.
- *SBJ: Karen tutta contenta il signor Carlson la porta a ristorante.
- *SBJ: essendosi già bene informato dalle giuste persone.
- *SBJ: su quale poteva essere la condizione.
- *SBJ: un punto debole di Karen.

*SBJ: trovato il punto debole di Karen.
 *SBJ: la porta in un ristorante in cui ben sa.
 *SBJ: che le cozze marinare vengono cucinate col vino.
 *SBJ: sì un po da mente stratega proprio così.
 *SBJ: e se ne sbarazza.
 *INT: ok allora il marito di Karen.
 *INT: com'è normale in queste circostanze.
 *INT: ha pensato dopo la sua morte.
 *INT: se solamente se solamente come un rimorso diciamo.
 *INT: che ha potuto dirsi verso lui stesso verso di Karen verso di Carlson.
 *INT: si solamente.
 *SBJ: allora se solamente potrei pensare o che si era accorta.
 *SBJ: restiamo nella fantasia che Karen scopre.
 *SBJ: qualcosa di compromettente sul conto del signor Carlson.
 *SBJ: magari Karen giustamente essendo sposata con questo uomo.
 *SBJ: poteva condividere i suoi dubbi incertezze paure.
 *SBJ: o riflessione con lui.
 *SBJ: e gli ha raccontato quello che aveva visto o quello che aveva sentito.
 *SBJ: e magari il marito non si è proposto di dare troppo peso alla cosa.
 *SBJ: quindi ha detto ma no lascia stare.
 *SBJ: ti pare che devi andare a compromettere la tua posizione.
 *SBJ: lascia stare.
 *SBJ: e invece Karen senza ascoltare il marito ha continuato.
 *SBJ: ad agire da sola cercando di- insomma sì.
 *SBJ: di ottenere qualcosa ecco in cambio oppure.
 *INT: ma a quel punto il rimorso del marito è se solamente.
 *SBJ: se solamente non-
 *SBJ: se solamente mi fossi avessi cercato di capire meglio.
 *SBJ: di starle più vicino e quindi di accorgermi di quello che succedeva.
 *SBJ: oppure potrebbe essere che suo marito è un medico.
 *SBJ: molto prestigioso.
 *SBJ: e quando si è visto arrivare sua moglie all'ospedale.
 *SBJ: se solamente avessi lavorato più a lungo.
 *SBJ: per trovare la formula ma- la formula vincente di questo vaccino.
 *SBJ: a quest'ora lei sarebbe forse viva.
 *INT: ok eppure il signor Carlson ha fatto lo stesso pensiero.
 *INT: solo che la sua responsabilità è diversa da quella del marito.
 *INT: è più diretta diciamo.
 *INT: che ha potuto pensare il signor Carlson?
 *SBJ: allora potrebbe essere che il signor Carlson non sapeva.
 *SBJ: che Karen aveva questa malattia.
 *SBJ: e quindi se solo avesse saputo che lei aveva questa malattia.
 *SBJ: avrei chiesto esplicitamente con che tipo di ingrediente.
 *SBJ: erano cucinate le portate oppure-
 *SBJ: quindi se solo avessi saputo che aveva una malattia.
 *SBJ: oppure lo sapeva.
 *SBJ: ma anche lui ingenuamente come Karen del resto.
 *SBJ: non si sono preoccupati di chiedere se nelle cozze alla marinara.
 *SBJ: che normalmente non sono cucinate col vino.
 *SBJ: quella volta potessero utilizzare uno spruzz-
 *SBJ: una spruzzata di alcool.
 *SBJ: quindi se solamente le avessi chiesto.
 *SBJ: o se solamente non l'avessi mai portata a ristorante.
 *SBJ: le avessi data una promozione
 *SBJ: le avessi dato un mazzo di fiore ecco fatto trovare nel suo ufficio.
 *SBJ: nel suo nuovo ufficio.
 *INT: e quale possono essere i pensieri del signor Carlson.
 *INT: i rimproveri del signor Carlson verso Karen.
 *INT: cioè se solamente Karen cioè che può aver pensato?
 *INT: può aver pensato bo.
 *INT: che può aversi ripetuto il signor Carlson.
 *INT: di dire minchia se Karen.
 *SBJ: se Karen mi avesse detto.
 *SBJ: avesse confessato che aveva questa malattia.
 *SBJ: avrei- sarei stato più attento penso.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #10
 @Subject: Serena
 @Age: 21
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 09-DEC-2010
 @Lieu: LPL, Aix-en-Provence
 @Heure: 09.45
 @File: IT-PSY-ser-1.cha
 @Time: 00:38:00-00:44:44
 @Time duration: 00:00:00-00:46:01
 @Began

*INT: immagina tre modifiche per la storia.
 *INT: che avrebbero potuto evitare la morte di Karen.
 *INT: e spiega perché avrebbero evitato la sua morte.
 *SBJ: Karen non è malata e quindi non accade niente di particolare.
 *SBJ: Carlson è un uomo vispo sveglio.
 *SBJ: e si rende conto che è meglio guardare gli ingredienti.
 *SBJ: di ogni ricetta.
 *SBJ: perché conosce la malattia di Karen.
 *SBJ: li sta a cuore.
 *SBJ: e s'interessa a lei in ogni particolare.
 *SBJ: tre il cameriere cade mentre serve il piatto.
 *INT: che conseguenze avrebbero avute le tue modifiche.
 *INT: sul rapporto rapporto e sulla fine della storia.
 *SBJ: allora che Karen non è malata non accade niente di speciale.
 *SBJ: perché *manche* non gradisce il piatto.
 *SBJ: lei ha avuta la promozione continuerà a lavorare e tutto va bene.
 *SBJ: due ho detto che ah i due guardano la ricetta.
 *SBJ: e Karen apprezza ancora di più il suo il signor Carlson.
 *SBJ: che l'ha portata comunque a un buon ristorante
 *SBJ: inoltre si preoccupa per lei guarda le ricette.
 *SBJ: e comincia a sospettare che magari vuole corteggiarla.
 *SBJ: l'ha portata al ristorante per corteggiarla.
 *SBJ: tre il cameriere cade.
 *SBJ: cade addosso il signor Carlson.
 *SBJ: e il signor Carlson si arrabbia contro il cameriere.
 *SBJ: e Karen si arrabbia ancora di più perché dice.
 *SBJ: uh non mi hai detto che c'era il vino dentro les coquilles.
 *SBJ: mi volevi uccidere dentro le moules si les moules.
 *SBJ: e due stai trattando così male questo poverino.
 *SBJ: che non ha fatto niente di male è solo inciampato.
 *SBJ: e allora si arrabbiano.
 *SBJ: Karen perse il posto di lavoro.
 *SBJ: perché cominciano ad urlare l'uno contro l'altro.
 *INT: vabbe.
 *SBJ: perché poi Carlson dice.
 *SBJ: tu non apprezzi niente.
 *SBJ: ti ho portato a ristorante del genere.
 *SBJ: io mi sto arrabbiando soltanto perché volevo.
 *SBJ: che fosse tutto perfetto.
 *SBJ: ed ecco qua.
 *INT: indica le tre cause più importanti della morte di Karen.
 *SBJ: la cosa più importante è che lei è malata.
 *SBJ: la seconda che non è abbastanza sveglia.
 *SBJ: perché va al ristorante senza consultare.
 *SBJ: gli ingredienti di ogni cosa che ingerisce.
 *SBJ: e tre il signor Carlson peut-être forse.
 *SBJ: forse il signor Carlon sempre che non.
 *SBJ: che va a mangiare a questi ristoranti così chic.
 *SBJ: però non sa nemmeno cosa mangia infatti.
 *SBJ: perché non sa come sono cotte le cozze.
 *SBJ: e quindi è un finto borghesuccio.
 *INT: che ruolo ha giocato nella morte di Karen.
 *INT: la scelta del piatto da parte del suo capo?
 *SBJ: e la sua morte.
 *SBJ: perché è a causa delle cozze che sono cotte nel vino.
 *SBJ: che lei muore.
 *INT: credi che Carlson lo abbia fatto di proposito?
 *SBJ: non perché nel testo è specificato che.

*SBJ: c'è proprio scritto.
*SBJ: benché il signor Carlson non lo sapesse.
*SBJ: le cozze erano cotte in una salsa a base di vino.
*SBJ: mentre le pellegrine di San Giacomo non contenevano del vino.
*INT: che ragione potrebbe aver Carlson per disfarsi di Karen?
*SBJ: come?
*INT: che ragioni potrebbe aver Carlson per disfarsi di Karen?
*SBJ: ma non ho capito se Carlson è il suo capo sicuro oppure no.
*INT: tu puoi elaborare una idea.
*SBJ: perché se non è il suo capo e magari è soltanto un collega.
*SBJ: vuole disfarsi di lei per prendere il suo posto.
*SBJ: se invece è il suo capo perché dovrebbe disfarsi di lei?

*SBJ: magari le aveva fatto un torto in passato.
*SBJ: avevano avuto una storia.
*SBJ: poi lei l'aveva abbandonato.
*SBJ: e adesso sta con un altro uomo.
*INT: come succede spesso in queste circostanze.
*INT: frequentemente il marito di Karen ha pensato.
*INT: se solamente.
*INT: nei giorni successivi alla morte di Karen.
*INT: come credi che abbia continuato questi pensieri?
*SBJ: sì magari avrà avuto una marea di sensi di colpa.
*SBJ: che non avrebbe dovuto abbandonare sua moglie.
*SBJ: avrebbe dovuto seguirla sempre.
*SBJ: e magari stargli più vicino.
*SBJ: perché non è una malattia da trascurare ma.
*SBJ: certo quello che è un senso di colpa.
*SBJ: che gli sarebbe accompagnato per tutta la vita.
*SBJ: ma penso di più al signor Carlson che a suo marito.
*SBJ: perché magari.
*SBJ: magari gli aveva detto a suo marito.
*SBJ: voglio andare da sola.
*INT: e quindi il signor Carlson se ha pensato pure.
*INT: se solamente se solamente.
*INT: che cose ha potuto pensare?
*SBJ: sì se solamente l'avesse lasciato scegliere da sola.
*SBJ: mi sarei fatto i fatti miei.
*SBJ: se solamente avesse scelto les.
*SBJ: les coquilles al posto delle cozze sì?
*SBJ: sì les coquilles al posto delle cozze.
*SBJ: se solamente non l'avessi portata qui.
*SBJ: magari in un altro posto.
*SBJ: se solamente avesse letto gli ingredienti.
*SBJ: se solamente mi fossi ricordato che è malata.
*SBJ: come ho potuto dimenticarlo?
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT

@Number of subject: #11

@Subject: Erika

@Interviewer: Isabel Repiso

@Date: 09-DEC-2010

@Lieu: Marseille

@File: IT-PSY-eri-1.cha

@Time start: 00:00

@Time duration: 00:00:00-00:06:16

@Began

*INT: immagina tre modifiche per la storia.

*INT: che avrebbero potuto evitare la morte di Karen.

*INT: e spiega perché avrebbero evitato la sua morte.

*SBJ: tre modifiche differenti?

*SBJ: be' la prima modifica che mi viene in mente.

*SBJ: è che Karen non avesse questa malattia ma un'altra malattia.

*SBJ: per cui anche mangiando le cozze alla marinara.

*SBJ: non gli sarebbe successo niente.

*SBJ: la seconda modifica è invece che il signor Carlson.

*SBJ: decidesse di ordinare le pellegrine di San Giacomo.

*SBJ: per cui non erano cucinate con il vino.

*SBJ: e la terza l'avevo pensata ma l'ho già dimenticata.

*SBJ: be' una terza potrebbe essere che Karen non-.

*SBJ: se non fosse stata promossa al lavoro.

*SBJ: non sarebbe uscita a cena.

*SBJ: o bo' m'era venuta in mente anche una quarta.

*INT: e che conseguenze avrebbero avuto.

*INT: queste tue modifiche nella storia.

*INT: ma anche nel rapporto tra Karen e Carlson?

*SBJ: allora la prima quindi un'altra malattia.

*SBJ: non avrebbe causato nessun problema.

*SBJ: cioè sicuramente magari sarebbe migliorata la vita di Karen.

*SBJ: ma nessun cambiamento nella loro relazione.

*SBJ: la seconda diciamo la serata si sarebbe-.

*SBJ: quindi non delle cozze alla marinara.

*SBJ: la serata sarebbe molto più piacevole sarebbe passata tranquilla.

*SBJ: la terza se Karen non fosse stata promossa.

*SBJ: diciamo che Karen sarebbe stata meno contenta.

*SBJ: e comunque non sarebbe uscita a cena con il signore.

*SBJ: e quindi non si sarebbero probabilmente conosciuti meglio.

*SBJ: come può succedere durante una cena.

*INT: ok indica le tre cause più importanti della morte di Karen.

*SBJ: la malattia.

*SBJ: la sua non attenzione a cosa ordina.

*INT: sviluppa un po la malattia cioè.

*SBJ: la malattia perché essendo malata non può.

*SBJ: cioè è la causa principale.

*SBJ: se non fosse malata non morirebbe.

*SBJ: mangiando le cozze alla marinara.

*SBJ: la sua inattenzione quindi il lasciar fare il lasciar ordinare.

*SBJ: e quindi non- sì non domandare che cosa sta mangiando.

*SBJ: e quindi con che cosa sono cucinate.

*SBJ: e sicuramente oltre alla sua inattenzione a cosa sta mangiando.

*SBJ: il non aver comunicato quindi la.

*SBJ: di l'essere portatrice di questa malattia.

*SBJ: e quindi di aver questo problema.

*SBJ: e quindi il signor Carlson non sapeva.

*SBJ: non poteva saperlo.

*INT: che ruolo ha giocato nella morte di Karen.

*INT: la scelta del piatto da parte del Carlson?

*SBJ: un ruolo importante sicuramente.

*SBJ: diciamo che è la causa acuta della morte.

*INT: e credi che Carlson lo abbia fatto di proposito?

*SBJ: be' non posso valutarlo.

*SBJ: perché da una parte ritengo che sia eh.

*SBJ: cioè se due persone vivono insieme è difficile.

*SBJ: che Karen non abbia parlato con lui della sua malattia.

*SBJ: pero no non lo penso.

*SBJ: nel senso che il brano non mi lo lascia pensare.

*INT: ok quali ragioni potrebbe avere Carlson per disfarsi di Karen?

*INT: se vogliamo pensare.
*SBJ: l'unica che mi viene in mente dagli elementi che ho.
*SBJ: è che essendo.
*SBJ: bo' in realtà è il suo capo e quindi l'ha promossa.
*SBJ: e quindi l'ha premiata.
*SBJ: l'unica cosa che mi viene in mente dagli elementi che ho.
*SBJ: è che abbia paura.
*SBJ: che Karen *divenga* diciamo più brava.
*SBJ: e che prenda il suo posto.
*SBJ: eh dagli elementi che ho nessun altro.
*SBJ: poi potrei ipotizzare mille cose però.
*INT: come succede spesso in queste circostanze.
*INT: frequentemente il marito di Karen ha pensato.
*INT: se solamente nei giorni successivi alla morte di Karen.
*INT: rimpiangendo giustamente questa perdita.
*INT: come pensi che ha potuto continuare questo pensiero?
*SBJ: bo' se solamente non avesse mangiato un piatto di cozze.
*SBJ: se solamente non fosse stata promossa.
*SBJ: e non fosse uscita a cena con il suo capo.
*INT: e questo pensiero lo ha elaborato anche il signor Carlson.
*INT: molto dispiaciuto.
*INT: e quindi ti propongo di rielaborare anche il pensiero.
*INT: dal punto di vista di Carlson.
*SBJ: eh penso che sia estremamente pentito.
*SBJ: e continuerà a rimpiangere.
*SBJ: di avere scelto le cozze alla marinara.
*SBJ: e continuerà a ripetersi.
*SBJ: perché non ha scelto le pellegrine di San Giacomo.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #12
 @Subject: Michele
 @Age: 56
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 24-JAN-2012
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 17.00
 @File: IT-PSY-mic-1
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:05:21
 @Began

*INT: immagina tre modifiche.
 *INT: che avrebbero potuto evitare la morte.
 *SBJ: allora la prima evitare di ordinare le capesante.
 *SBJ: la seconda Karen avrebbe dovuto dire al suo capo.
 *SBJ: che aveva questo problema di salute.
 *SBJ: insomma che poteva anche costarle la vita.
 *SBJ: e tre insomma decidere di non andare al ristorante a mangiare.
 *SBJ: cioè non accettare l'invito a cena del capo.
 *INT: ok riprendiamo le tue modifiche.
 *INT: che conclusioni o effetti potrebbero aver avuto.
 *SBJ: cioè Karen non sarebbe morta in nessuno dei tre casi.
 *INT: e più specificamente sul rapporto tra Karen e Carlson?
 *SBJ: probabilmente le due prime ipotesi.
 *SBJ: cioè scegliere le capesante o dire al capo.
 *SBJ: rivelare al capo la sua condizione di salute.
 *SBJ: non avrebbero modificato i loro rapporti.
 *SBJ: probabilmente anzi gli avrebbero.
 *SBJ: cioè mettere a conoscenza le sue condizioni di salute.
 *SBJ: al proprio capo.
 *SBJ: forse avrebbe magari rinsaldato sul piano umano.
 *SBJ: il rapporto tra i due no?
 *SBJ: non andare al ristorante.
 *SBJ: insomma poteva anche essere come dire.
 *SBJ: visto come un rifiuto di questo invito.
 *SBJ: e quindi come un segnale di antipatia se vogliamo.
 *SBJ: insomma in ogni caso non di grande.
 *SBJ: appunto di grande simpatia.
 *SBJ: nei confronti di questo superiore.
 *INT: allora indica secondo te quelli sono state.
 *INT: le tre cause principali della morte di Karen.
 *INT: o le cause principali.
 *SBJ: va be' ma essenzialmente.
 *SBJ: quella di aver mangiato le capesante prima di tutto.
 *SBJ: due- seconda non aver comunicato al suo capo la sua malattia.
 *SBJ: o non essersi informata.
 *SBJ: non essere stata vigile insomma.
 *SBJ: chiedere al cameriere quale erano gli ingredienti del piatto no.
 *SBJ: chiedere se c'erano vini nella salsa nella preparazione.
 *SBJ: insomma se c'erano vini che entravano.
 *SBJ: nella preparazione del piatto insomma.
 *SBJ: avrebbe potuto chiederlo al cameriere.
 *SBJ: per evitare di ordinarle di mangiarle.
 *SBJ: e poi insomma voglio dire.
 *SBJ: doveva poi essere proprio la prima volta che mangiava.
 *SBJ: cozze alla marinara.
 *SBJ: per non sapere che dentro alle cozze c'è un po di vino no?
 *INT: ok.
 *SBJ: e poi se insomma se non fosse andata.
 *SBJ: se avesse rifiutato l'invito.
 *SBJ: sicuramente questo gli avrebbe evitato in ogni caso.
 *SBJ: di fare questa brutta fine.
 *INT: allora torniamo al ruolo del signor Carlson invece.
 *INT: qual'è stato il ruolo della sua scelta.
 *INT: che peso ha avuto questo nella morte di Karen?
 *SBJ: la scelta è stata fondamentale.
 *SBJ: è stata determinante.
 *SBJ: perché questa scelta delle capesante.
 *SBJ: ha provocato poi la morte di Karen.

*SBJ: quindi la scelta delle capesante è stata.
 *SBJ: cioè scegliere lui è stato determinante.
 *SBJ: è quello che poi ha provocato la morte della ragazza.
 *INT: credi che lui l'abbia fatto di proposito?
 *SBJ: ma potrebbe anche essere.
 *SBJ: visto come dicevamo prima.
 *SBJ: che Karen aveva avuto appena una promozione.
 *SBJ: quindi avrebbe potuto vedere in lei una concorrente.
 *SBJ: una rivale quindi una minaccia possibile.
 *SBJ: per la sua carriera futura e poi.
 *SBJ: una concorrente possibile.
 *INT: ok quindi ti sei anticipato.

 *INT: alla domanda che ti stavo per fare di.
 *SBJ: il marito?
 *INT: che motivazioni potrebbe aver Carlson per disfarsi di lei.
 *SBJ: ah sì sì questa una possibile-.
 *SBJ: eliminare una possibile concorrente sul lavoro insomma.
 *INT: mo quindi come succede in queste circostanze.
 *INT: il marito di Karen dopo la sua morte.
 *INT: ha pensato frequentemente se solamente.
 *INT: come un rimprovero.
 *SBJ: sì se soltanto avessi informato il signor Carlson.
 *SBJ: del problema di Karen.
 *SBJ: probabilmente come dicevamo prima il signor-.
 *SBJ: cioè il marito di Karen conoscendo meglio il carattere della moglie.
 *SBJ: sapeva di questa sua possibile reticenza a non parlare.
 *SBJ: di questo suo problema di salute.
 *SBJ: così perché un po era timida un po se ne vergognava un po.
 *SBJ: e quindi si fa sì fa dei insomma.
 *SBJ: un po si sente colpevole come responsabile della morte della moglie.
 *SBJ: o per non averle impedito di andare.
 *SBJ: o di non averle raccomandato sufficientemente.
 *SBJ: stai attenta a quello che mangi.
 *SBJ: insomma vada ai ingredienti dei piatti che sceglierai dal ristorante.
 *SBJ: insomma questo qua.
 *INT: e a sua volta il signor Carlson s'è detto la stessa cosa.
 *SBJ: il signor Carlson insomma se non l'ha fatto apposta.
 *SBJ: se non è stato un come dire una.
 *SBJ: un marchingegno come dire per disfarsi di Karen.
 *SBJ: è chiaro anche lui avrà dei rimorsi avrà.
 *SBJ: perché si sentirà responsabile totalmente.
 *SBJ: di questo tragico epilogo.
 *INT: come si è potuto flagellare lui?
 *SBJ: sì credo che per tutta la vita si porterà indietro questa colpa no?
 *SBJ: questo senso di colpa non lo lascerà non lo abbandonerà mai.
 *SBJ: non lo lascerà mai.
 @End

@Languages: it
 @Number of subject: #13
 @Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Subject: Caterina
 @Age: 32
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 2012
 @Lieu: LPL, Aix-en-Provence
 @Heure: 15.00
 @File: FR-PSY-caterina-1.cha
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:07:37
 @Began
 *INT: immagina tre modifiche che avrebbero evitato.
 *INT: la morte di Karen e spiega perché.
 *SBJ: ah senza leggere.
 *INT: no!
 *SBJ: ah ok!
 *INT: si se vuoi dare un'occhiata e riprendiamo.
 *SBJ: una va be' tanto non fa niente.
 *SBJ: una che il signor Carlson chieda prima di ordinare.
 *SBJ: chieda a Karen che cosa preferisce mangiare.
 *SBJ: e quindi si scopra in anticipo che cos'era?
 *SBJ: le cozze alla marinara insomma non poteva mangiarle.
 *SBJ: l'altro è che Karen avesse degli antistaminici.
 *SBJ: molto forti nella borsa.
 *SBJ: e che il signor Carlson abbia aperto la borsa.
 *SBJ: presso queste medicine.
 *SBJ: notato che fossero degli antistaminici.
 *SBJ: il signor Carlson eppure un cliente.
 *SBJ: per esempio un dottore vicino.
 *SBJ: e che gli avessi dati.
 *SBJ: e la terza è che l'ambulanza sarebbe potuta arrivare.
 *SBJ: in antic- in tempo per prend-.
 *SBJ: per salvarle iniettarle del cortisone o qualche cosa per.
 *SBJ: affinché lei potesse salvarsi.
 *INT: certo allora che rapporto avrebbero queste tue modifiche.
 *INT: con la fine della storia.
 *INT: e più specificamente con il rapporto tra Karen e Carlson?
 *INT: che effetti possono potrebbero avere queste tre?
 *SBJ: il signor Carlson potrebbe sicuramente vivere.
 *SBJ: senza il senso di colpa di non aver chiesto.
 *SBJ: di non aver chiesto.
 *SBJ: è una cosa un po perché.
 *SBJ: probabilmente lui si voleva fare.
 *SBJ: quando ho iniziato a leggere la storia.
 *SBJ: probabilmente lui si voleva fare un po il sai?
 *SBJ: il capo che decide anche per.
 *SBJ: il cibo da offrire alla propria alla donna che invita.
 *SBJ: quindi e una cosa a metà no?
 *SBJ: fra un colloq-.
 *SBJ: fra un semplice rapporto di lavoro.
 *SBJ: e invece un rapporto che è invece uomo donna no?
 *SBJ: e quindi diciamo teoricamente lui non ha colpa.
 *SBJ: perché lui ha fatto insomma ha fatto una scelta senza sapere.
 *SBJ: come poteva saperlo?
 *SBJ: pero se fosse stato nel suo ruolo probabilmente.
 *SBJ: e avesse rispettato il ruol-.
 *SBJ: insomma una certa presa di distanza.
 *SBJ: probabilmente avrebbe potuto.
 *SBJ: quindi senza essere così arrogante diciamo.
 *SBJ: avrebbe potuto rimediare a questo fatto.
 *SBJ: pero possono capitare queste cose.
 *INT: va be' indica le tre cause.
 *SBJ: scusami.
 *SBJ: e Karen d'altronde è stata una cretina perché lei sapeva.
 *SBJ: no perché.
 *SBJ: no nel senso che.
 *SBJ: perché lei sapeva benissimo che doveva rispettare.
 *SBJ: che era.
 *SBJ: che aveva dei problemi allergici.
 *SBJ: quindi poteva essere ben più attenta.

- *SBJ: a essere lei colei che sceglieva le pietanze.
 *SBJ: soprattutto se sapeva che.
- *SBJ: che questo avrebbe potuto portare alla morte.
 *INT: indica le tre cause che secondo te.
 *INT: sono state le più importanti della morte di Karen.
 *SBJ: si non ho letto molto.
 *SBJ: perché pensavo che dovessi leggerlo.
 *SBJ: le cause?
 *INT: le cause che secondo te sono state le principali.
 *INT: per la morte di Karen.
 *SBJ: la mancanza di attenzione di Karen verso se stessa.
 *SBJ: direi che alla fine è questo la cosa più importante.
 *SBJ: nemmeno il signor Carlson.
 *INT: ok allora appunto che ruolo ha giocato nella morte di Karen.
 *INT: la scelta del piatto da parte del suo capo?
 *SBJ: importante pero riformulando quello che stavo dicendo prima.
 *SBJ: sul ruolo del direttore Carlson e così via.
 *SBJ: direi che ha giocato molto di più la noncuranza di Karen.
 *SBJ: nel far sì che forse nel voler essere adulata.
 *SBJ: quindi avrebbe dovuto esserne molto più attenta.
 *INT: e credi che Carlson l'abbia fatto di proposito?
 *SBJ: no ma sarebbe interessante.
 *INT: perché non credi che l'abbia fatto di proposito?
 *SBJ: perché mi sembra.
 *SBJ: perché non c'è niente in questo testo.
 *SBJ: che possa fare immaginare ad una storia più.
 *SBJ: insomma con dei contorni di giallo noir.
 *INT: e se vogliamo pensarci.
 *INT: che cause potrebbe aver spinto Carlson.
 *INT: a voler uccidere Karen?
 *SBJ: dunque lei è una assistente editoriale.
 *SBJ: in una piccola ditta di pubblicità.
 *SBJ: quindi immagino una gestione familiare.
 *SBJ: probabilmente diciamo la cosa più stereotipata.
 *SBJ: sarebbe che loro due hanno in realtà una relazione.
 *SBJ: ed è per questo che lei si fida di lui.
 *SBJ: nella scelta dei piatti.
 *SBJ: quindi questa potrebbe essere un'altra ipotesi.
 *SBJ: e quindi è lui approfitta di questo potere.
 *SBJ: e quindi la uccide semplicemente.
 *INT: ok.
 *SBJ: hanno una relazione e probabilmente lui è sposato sai?
 *SBJ: le solite cose che possono sentirsi.
 *INT: allora come succede spesso in queste circostanze.
 *INT: frequentemente il marito di Karen ha pensato.
 *INT: dopo la sua morte ah se solamente.
 *INT: se solamente come un modo di evitare no?
 *INT: i fatti che sono accaduti.
 *INT: come credi che lui abbia potuto elaborare.
 *INT: questo pensiero.
 *INT: il marito di Karen?
 *SBJ: eh puoi ripete il pensiero perché no.
 *INT: sì se solamente per esempio avessi fatto tale cosa.
 *INT: o io fossi stato con lei o.
 *SBJ: ah ho capito.
 *SBJ: be' penso che quando succedono delle cose tragiche.
 *SBJ: a cui non si può diciamo inevitab-.
 *SBJ: non inevitabili tragiche come la morte.
 *SBJ: uno pensa sempre come cioè spesso.
 *SBJ: come avrei potuto fare questo o l'altro.
 *SBJ: pero purtroppo non si può parlare con insieme al passato.
 *SBJ: ed è anche un senso di colpa un po' bah.
 *SBJ: non so come spiegare.
 *SBJ: va be' sono quei tipici sensi di colpa che uno si può fare.
 *SBJ: ma a cui non c'è nessuna risposta.
 *SBJ: e che sono assolutamente inutili.
 *INT: ok e d'altronde anche il signor Carlson.
 *INT: ha fatto lo stesso pensiero.
 *INT: se solamente.
 *INT: come credi che lui abbia potuto?
 *SBJ: beh se si tiene veramente ad una persona.

- *SBJ: certe volte è più facile pensare.
 - *SBJ: che sii tu ad essere la colpevole o il colpevole.
 - *SBJ: di qualche cosa.
 - *SBJ: piuttosto che pensare che semplicemente per accid-.
 - *SBJ: come dire?
 - *SBJ: accidente non so come si dice in italiano.
 - *SBJ: che le cose possono capitare.
 - *SBJ: allora la cosa più.
 - *SBJ: probabilmente una delle cose più deprimente o frustranti.
 - *SBJ: è il fatto che non tutte le cose nella nostra vita.
 - *SBJ: si possono spiegare come scelte umane.
 - *SBJ: ma capitano così e non c'è niente da fare.
- @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #14
 @Subject: Marco
 @Age: 22
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 23-JAN-2012
 @Lieu: Nijmegen
 @Heure: 17:00
 @File: IT-PSY-marc-1.cha
 @Time: 00:06:59
 @Time duration: 00:00:00-00:06:59
 @Begin
 *INT: allora immagina tre modifiche per la storia.
 *INT: che avrebbero potuto evitare la morte di Karen.
 *SBJ: mmh ma posso anche cambiare?
 *INT: sì.
 *SBJ: allora che il signor Carlson l'avesse portata.
 *SBJ: l'avrebbe portata in un ristorante arabo.
 *SBJ: dove non ci sono gli alcoolici.
 *SBJ: e quindi sarebbe andato tutto liscio.
 *SBJ: non ci sarebbero state bevande fermentate.
 *SBJ: non credo.
 *SBJ: comunque il rischio sarebbe stato minore.
 *SBJ: oppure sì che il signor Carlson sì fosse un po più preparato.
 *SBJ: sulla cucina francese.
 *SBJ: e anche sì che Karen sarebbe.
 *SBJ: se anche Karen fosse stata più attenta.
 *SBJ: tutto ciò non sarebbe successo sì.
 *INT: okay.
 *INT: che conseguenze avrebbero avuto queste tre modifiche.
 *INT: sull'insieme della storia.
 *INT: e più particolarmente sul rapporto tra loro?
 *SBJ: allora se Karen fosse stata più attenta non sarebbe morta.
 *SBJ: però sarebbe stata meno fidu-
 *SBJ: non avrebbe più avuto fiducia nei confronti col signor Carlson.
 *SBJ: perché avrebbe detto no mi stavi per uccidere quindi.
 *SBJ: meno fiducia.
 *SBJ: se il signor Carlson avesse conosciuto meglio la cucina.
 *SBJ: la cucina francese.
 *SBJ: avrebbe scelto le conchiglie di San Giacomo.
 *SBJ: e quindi avrebbero potuto sviluppare un rapporto migliore.
 *SBJ: e se l'avesse portata in un ristorante arabo.
 *SBJ: beh tutto sarebbe andato bene.
 *SBJ: e casomai boh sarebbe nata non so.
 *SBJ: forse un'amicizia ancora più stretta.
 *SBJ: perché casomai Karen sarebbe stata affascinata.
 *SBJ: dal ristorante arabo dalle cose etniche.
 *INT: okay.
 *INT: secondo te quali sono state le tre cause principali.
 *INT: della morte di Karen?
 *SBJ: allora.
 *SBJ: va be' la sua malattia.
 *SBJ: e la non *curanza* del signor Carlson.
 *SBJ: nel scegliere le- i piatti.
 *SBJ: e va be' e anche sì l'ignoranza di Karen.
 *SBJ: relativamente a quei piatti.
 *SBJ: perché avrebbe dovuto comunque.
 *SBJ: caso mai chiedere al cameriere cosa c'era.
 *SBJ: in ogni piatto che stava ordinando.
 *INT: che ruolo ha giocato nella morte di Karen.
 *INT: la scelta del piatto da parte del signor Carlson?
 *SBJ: di sicuro un ruolo primario e però non è stato.
 *SBJ: la morte era comunque evitabile dopo la scelta del piatto.
 *SBJ: se Karen avesse chiesto al cameriere.
 *SBJ: anche dopo che il piatto era arrivato sulla tavola.
 *SBJ: se c'era del vino.
 *SBJ: si sarebbe comunque potuta salvare.
 *SBJ: quindi sì ha avuto un ruolo di primo piano.
 *SBJ: però era ancora in tempo Karen.
 *SBJ: nel senso la su vita.

*SBJ: la situazione non era ancora per forza verso la morte di Karen.
 *SBJ: poteva ancora evolversi in maniera diversa.
 *INT: e credi che Carlson l'abbia fatto di proposito?
 *SBJ: no non credo.
 *INT: perché?
 *SBJ: perché se avesse voluto licenziarla.
 *SBJ: o comunque cacciarla diciamo.
 *SBJ: dal giornale credo che avrebbe potuto senza troppa difficoltà.
 *SBJ: quindi non c'era bisogno di ucciderla.
 *INT: e che ragioni potrebbe aver avuto se vogliamo pensarci.
 *INT: per disfarsi di lei?
 *SBJ: sì di sicuro forse che Karen aveva dei.
 *SBJ: era a conoscenza di qualcosa che il signor Carlson temeva.
 *SBJ: nel senso che se fosse diventata pubblica.
 *SBJ: avrebbe messo in difficoltà.
 *SBJ: avrebbe rovinato la carriera del signor Carlson.
 *SBJ: o se proprio vogliamo usare molta fantasia.
 *SBJ: può darsi che il signor Carlson odiava il marito di Karen.
 *SBJ: perché non so.
 *SBJ: erano stati compagni di scuola.
 *SBJ: e il marito di Karen era sempre stato cattivo.
 *SBJ: nei confronti di Carlson.
 *SBJ: e quindi per vendicarsi di questa cosa gli ha ucciso la moglie.
 *INT: madonna mia!
 *INT: proprio orribile questo signor Carlson.
 *INT: allora come succede spesso in queste circostanze.
 *INT: il marito di Karen ha pensato se solamente.
 *INT: nei giorni successivi alla sua morte.
 *INT: come credi siano continuati questi pensieri?
 *SBJ: allora se solamente fossi stato lì a cena.
 *SBJ: avrei potuto impedire che Karen mangiasse qualcosa.
 *SBJ: con delle bevande fermentate.
 *SBJ: se solamente avessimo letto insieme prima io e Karen tutte le.
 *SBJ: ci fossimo prima informati sul menù sarebbe stata Karen a scegliere.
 *SBJ: e non il signor Carlson.
 *SBJ: e non so se solamente avesse detto a Karen.
 *SBJ: di non andare alla cena.
 *SBJ: perché il signor Carlson era una persona sospetta.
 *SBJ: non sarebbe successo tutto ciò.
 *INT: okay.
 *INT: e anche il signor Carlson ha fatto lo stesso pensiero.
 *INT: dopo la morte di Karen se solamente.
 *INT: come ha potuto?
 *SBJ: allora se solamente avessi chiesto al cameriere.
 *SBJ: dove c'erano delle bevande fermentate.
 *SBJ: avrei potuto scegliere i piatti dove non c'erano ovviamente.
 *SBJ: e boh se solamente se l'avessi invitata a cena a casa mia.
 *SBJ: avrei saputo quali ingredienti mettere e quindi evitare che morisse.
 @End

@Languages: it
 @Number of subject: #15
 @Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Subject: Rossana
 @Age: 26
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 2012
 @Lieu: LPL, Aix-en-Provence
 @Heure: 15.00
 @File: FR-PSY-rossana-1.cha
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:04:04
 @Began
 *INT: immagina tre modifiche che avrebbero evitato.
 *INT: la morte di Karen.
 *SBJ: allora quindi innanzi tutto la mancata promozione di Karen.
 *SBJ: che Karen non viene promossa e non va a pranzo o a cena.
 *SBJ: eh Karen.
 *SBJ: il suo superiore sceglie un altro piatto.
 *SBJ: è un'altra alternativa.
 *SBJ: e qual'è l'altra cosa?
 *SBJ: il fatto che Karen non soffra di questa malattia.
 *SBJ: quindi se Karen non fosse stata malata.
 *INT: ok perché era questa la prossima domanda.
 *INT: che conseguenze avrebbero avuto queste modifiche.
 *INT: sull'insieme della storia.
 *INT: ma anche sul rapporto tra loro due?
 *SBJ: è infatti.
 *SBJ: quindi se Karen non ottiene la promozione.
 *SBJ: quindi non nasce proprio nessun tipo di rapporto tra i due.
 *SBJ: e non si va neanche a pranzo.
 *SBJ: se Karen in realtà non fosse stata malata.
 *SBJ: quindi non avrebbe.
 *SBJ: avrebbe potuto sì ottenere la sua promozione.
 *SBJ: andare a mangiare e mangiare del vino.
 *SBJ: e tutto sarebbe andato bene.
 *SBJ: e se invece il suo superiore non avesse scelto il secondo piatto.
 *SBJ: il piatto quindi che contiene vino.
 *SBJ: a questo punto Karen avrebbe mangiato anche con la sua malattia.
 *SBJ: senza sentirsi male.
 *INT: ok quali sono state per te le tre cause più importanti.
 *INT: della morte di Karen?
 *SBJ: il quindi innanzi tutto il fatto di aver bevuto.
 *SBJ: mangiato un piatto a base di vino.
 *SBJ: al quale lei è allergica.
 *SBJ: il fatto di aver lasciato scegliere al suo superiore.
 *SBJ: Karen sapendo di essere malata.
 *SBJ: avrebbe potuto scegliere lei per sei stessa.
 *SBJ: e aver accettato l'invito del suo superiore.
 *INT: ok che ruolo ha giocato nella morte di Karen.
 *INT: la scelta del piatto da parte del?
 *SBJ: è stata fondamentale.
 *SBJ: perché se fosse stato scelto un altro piatto.
 *SBJ: lei non sarebbe morta.
 *INT: credi che lui l'abbia fatto di proposito?
 *SBJ: no.
 *SBJ: non credo che l'abbia fatto di proposito.
 *SBJ: è un caso.
 *SBJ: lui voleva forse far bella figura con Karen.
 *SBJ: scegliendo un piatto con.
 *SBJ: che prevede una cottura più particolare.
 *SBJ: conoscendo poi lui il posto il locale.
 *INT: e quali ragioni potrebbe aver Carlson.
 *INT: per disfarsi di Karen?
 *SBJ: non ce ne sarebbero in realtà.
 *SBJ: pero potrebbe in realtà esserci il fatto che.
 *SBJ: in realtà il suo superiore ha cambiato idea.
 *SBJ: non vuole promuovere Karen.
 *SBJ: vuole promuovere qualcun un altro.
 *SBJ: ha creduto al ultimo momento invece.
 *SBJ: di non ritenerla degna di questa promozione.
 *SBJ: e quindi preso di un raptus di follia.

*SBJ: decide di ucciderla invece di dirglielo.
*INT: ok come succede spesso in queste circostanze.
*INT: il marito di Karen ha pensato frequentemente.
*INT: se solamente nei giorni successivi alla sua morte.
*INT: alla morte della moglie.
*INT: come credi siano continuati questi rimpianti?
*SBJ: è certamente lui nei giorni subito.
*SBJ: successivi alla morte di sua moglie.
*SBJ: ha ritenuto colpevole il signor Carlson.
*SBJ: e certamente ha provato un senso di rabbia.
*SBJ: verso questa persona.
*SBJ: insomma è chiaro che quando una persona muore.
*SBJ: si cerca subito un colpevole.
*SBJ: anche se come dire?
*SBJ: monsieur Carlson non è effettivamente colpevole.
*SBJ: cioè direttamente colpevole.
*SBJ: l'ha imputato suo marito certamente colpevole.
*SBJ: e quindi sì un senso di rancore forse verso questa persona.
*INT: e a sua volta anche il signor Carlson.
*INT: ha fatto lo stesso pensiero
*INT: se solamente.
*INT: come credi lui abbia potuto ragionare?
*SBJ: lui lì subito si sarà sentito enormemente colpevole.
*SBJ: e allo stesso tempo però può aver pensato.
*SBJ: se lei mi avesse detto semplicemente
*SBJ: che sono allergica a questa cosa.
*SBJ: avrei scelto un altro piatto.
*SBJ: e quindi un senso di colpevolezza.
*SBJ: però non così forte forse in realtà.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #16
 @Subject: Chiara
 @Age: 34
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 11-APR-2012
 @Lieu: Luminy
 @Heure: 13:00
 @File: IT-PSY-chi-1.cha
 @Time: 00:04:44
 @Time duration: 00:00:00-00:04:44
 @Begin
 *INT: immagina tre modifiche.
 *INT: che avrebbero potuto evitare la morte di Karen.
 *INT: e spiega perché l'avrebbero evitata.
 *SBJ: allora prima modifica al posto di mangiare.
 *SBJ: le cozze alla marinara.
 *SBJ: avrebbe potuto mangiare le pellegrine.
 *SBJ: di San Giacomo.
 *SBJ: e quindi non sarebbe stata male.
 *SBJ: perché la salsa non era a base de vino.
 *SBJ: devo dare ancora due modifiche?
 *INT: si.
 *SBJ: seconda modifica.
 *SBJ: se non avesse avuto la malattia ereditaria.
 *SBJ: emotrisoma di Karpinson non avrebbe.
 *SBJ: non sarebbe stata male.
 *SBJ: non sarebbe morta.
 *SBJ: allora beh terza modifica.
 *SBJ: se le cozze alla marinara non fossero state cotte nel vino.
 *SBJ: non sarebbe morta.
 *INT: okay che conseguenze avrebbero le tre modifiche.
 *INT: sulla fine della storia.
 *INT: e più particolarmente sul rapporto tra Karen e Carlson?
 *SBJ: beh cioè che conseguenze?
 *SBJ: l'unica conseguenza è che lei non sarebbe morta.
 *SBJ: e poi quanto riguarda il rapporto tra di loro.
 *SBJ: beh sarebbe sarebbe.
 *SBJ: allora ripetimi la domanda che conseguenze?
 *INT: no se tu pensi che il fatto per esempio.
 *INT: di prendere un piatto piuttosto che l'altro.
 *INT: avrebbe modificato qualcosa nel suo rapporto.
 *INT: o qualche.
 *SBJ: qualche cosa nel suo rapporto col signor Carlson?
 *SBJ: bo non lo so.
 *SBJ: non credo.
 *SBJ: non avrebbe modificato nulla.
 *SBJ: ad ogni modo l'aveva invitata per festeggiare per cui.
 *SBJ: era già stata promossa.
 *INT: indica le tre cause della morte di Karen.
 *INT: le più importante per te.
 *SBJ: allora la più importante è che.
 *SBJ: cioè tre cause.
 *SBJ: la più importante è tra virgolette.
 *SBJ: avvelenamento a causa della- del vino.
 *SBJ: la seconda.
 *SBJ: no anzi la più importante è il fatto che ha la malattia.
 *SBJ: la seconda è che ha preso questa salsa a base di vino.
 *SBJ: e la terza è che sono andati a cena.
 *INT: okay secondo te nella morte di Karen.
 *INT: che ruolo ha giocato.
 *INT: la scelta del piatto da parte del signor Carlson?
 *SBJ: il ruolo principale.
 *INT: e credi che Carlson lo abbia fatto di proposito?
 *SBJ: no assolutamente no.
 *SBJ: mi sembra che l'abbia fatto per errore.
 *SBJ: perché non sapeva.
 *SBJ: non conosceva il contenuto della salsa.
 *INT: ok e che ragioni potrebbe aver Carlson per disfarsi di Karen?
 *SBJ: che ragioni potrebbe avere per disfarsene.

*SBJ: che lei.
*SBJ: perché lui l'ha promossa ma in realtà la detesta.
*SBJ: oppure è innamorato di lei e lei non ricambia.
*INT: ok.
*SBJ: un'altra ragione?
*INT: no.
*INT: vanno bene.
*INT: allora come succede spesso in queste circostanze.
*INT: il marito di Karen dopo la morte della moglie.
*INT: ha pensato se solamente se solamente.
*INT: come un rimpianto no?
*INT: come credi che lui abbia continuato.
*INT: questo pensiero se solamente.
*SBJ: se solamente il suo capo non l'avesse invitata a cena quella sera.
*INT: e a sua volta pure il signor Carlson ha fatto lo stesso pensiero.
*INT: pero la sua responsabilità è un po maggiore.
*SBJ: avrebbe detto se solamente avessi scelto il piatto a base di.
*SBJ: non cozze l'altro.
*SBJ: non lo ritrovo più.
*SBJ: Saint Jacques esatto.
@End

@Languages: it
 @Number of subject: #17
 @Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Subject: Giusy
 @Age: 34
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 2012
 @Lieu: Nijmegen
 @Heure: 15.00
 @File: FR-PSY-giusy-1.cha
 @Time start: 00:13:00
 @Time duration: 00:13:00-00:24:05
 @Began
 *INT: immagina tre modifiche che avrebbero potuto evitare.
 *INT: la morte di Karen.
 *INT: e spiega perché avrebbero evitata la sua morte.
 *SBJ: be' la prima è che.
 *SBJ: magari il signor Carlson avrebbe anche potuto un attimino.
 *SBJ: prendere in considerazione non so la.
 *SBJ: le scelte le preferenze di Karen.
 *SBJ: quindi mettere da parte un attimino il suo egocentrismo.
 *SBJ: e lasciar decidere a Karen.
 *SBJ: o quanto meno dargle appunto la possibilità di scegliere.
 *SBJ: l'altro che appunto Karen.
 *SBJ: dunque questa è la prima.
 *SBJ: la seconda immagino una Karen un attimino diversa.
 *SBJ: che magari ecco lei.
 *SBJ: ecco c'è una cosa che pero non ho capito.
 *SBJ: se lei lo sa.
 *SBJ: non è consapevole della sua malattia immagino.
 *SBJ: perché se fosse stata consapevole.
 *SBJ: almeno avrebbe potuto un attimino anche chiedere.
 *SBJ: scusa ma cosa cosa?
 *SBJ: come sono state cucinate queste cozze?
 *SBJ: questa è la prima cosa che io faccio quando vado al ristorante.
 *SBJ: perché anch'io ho varie forme di allergie.
 *SBJ: e quindi chiedo in continuazione.
 *SBJ: per mettermi al sicuro.
 *SBJ: e poi la terza si bon la terza magari che.
 *SBJ: ecco magari arriva un attimino il cameriere e dice.
 *SBJ: mi dispiace ma le cozze alla marinara son finite!
 *SBJ: e quindi siete costretti a ordinare qualcos'altro.
 *SBJ: quindi Karen si sarebbe sicuramente salvata.
 *INT: ok allora riprendiamo le tue modifiche.
 *INT: che effetti o conclusioni avrebbero portato.
 *INT: sul rapporto tra Karen e Carlson?
 *SBJ: allora nel primo caso.
 *SBJ: sicuramente Karen avrebbe apprezzato molto di più penso.
 *SBJ: un Carlson un attimino più accorto anche alle scelte altrui.
 *SBJ: e quindi sicuramente ecco credo che questo l'avrebbe resa.
 *SBJ: un attimino più felice.
 *SBJ: perché avrebbe pensato.
 *SBJ: ah un capo che prende in considerazione quello che dico.
 *SBJ: e quindi questo renderà molto più facile.
 *SBJ: anche il rapporto nel lavoro nella vita professionale.
 *SBJ: secondo quindi una Karen un attimino più accorta a se stessa.
 *SBJ: che effetti?
 *SBJ: boh sicuramente magari Carlson l'avrebbe valutata.
 *SBJ: in maniera diversa come una persona.
 *SBJ: che prende anche iniziativa magari.
 *SBJ: ecco ai suoi occhi e quindi avrebbe pensato.
 *SBJ: ah però questa ragazza come dire?
 *SBJ: è accorta e sa prendere anche le sue iniziative.
 *SBJ: quindi ecco mi piace.
 *SBJ: forse.
 *SBJ: e la terza dunque una delle conseguenze sul rapporto è che.
 *SBJ: magari non avendo la possibilità.
 *SBJ: di assaggiare le cozze alla marinara ma qualcos'altro.
 *SBJ: guarda caso questo qualcos'altro è come dire?
 *SBJ: il piatto peggiore del ristorante.
 *SBJ: Karen magari avrebbe pensato ma boh ma guarda un po.
 *SBJ: cioè non è il caso.

- *SBJ: una serata veramente non come mi l'aspettavo.
 *SBJ: quindi avrei preferito qualcos'altro.
 *SBJ: magari pensavo che questa persona fosse.
 *SBJ: un attimino più di gusto.
 *SBJ: e invece mi ha portato in un posto terribile.
 *SBJ: vabbe amen.
 *SBJ: magari non lavorerò più con lui.
 *SBJ: questa potrebbe essere una conseguenza.
 *INT: ok allora ti chiedo di dirmi tre cause importanti.
 *INT: nella morte di Karen.
 *INT: che per te hanno giocato un ruolo importante.
 *SBJ: tre cause nella morte di Karen?
 *SBJ: aspetta in che senso fammi capire.
 *INT: cioè forse non è stata un causa ma un'insieme di cause.
 *INT: che hanno portato alla sua morte.
 *INT: dimmi un po quali sono state le tre per te più decisive.
 *SBJ: beh sicuramente una se ho capito bene.
 *SBJ: una pratica è questa forma di allergia.
 *SBJ: poveretta al vino quindi insomma.
 *SBJ: a queste sostanze quanto meno contenute nel vino.
 *SBJ: quindi questo può succedere e quindi questa è sicuramente una causa.
 *SBJ: al meno da quello che ho letto quella più convincente.
 *SBJ: la seconda magari altre interferenze possibili.
 *SBJ: è che se vogliamo andare un attimino sul lato psicho.
 *SBJ: è che questa ragazza è tanto sensibile.
 *SBJ: che a quel momento ha odiato suo capo.
 *SBJ: e ha represso la possibilità di scegliere un altro piatto.
 *SBJ: quindi questa implosione l'ha resa talmente tanto intollerante.
 *SBJ: che alla fine insomma ha fatto.
 *SBJ: ha avuto un riscontro anche con la sua forma di allergia.
 *SBJ: e quindi le due cause una di forte intolleranza mentale.
 *SBJ: e l'altra intolleranza allergica hanno causato la morte.
 *SBJ: di questa ragazza.
 *SBJ: e la terza.
 *SBJ: dunque la terza è che probabilmente.
 *SBJ: le cozze boh erano semplicemente delle cozze.
 *SBJ: non è stata diciamo.
 *SBJ: non è stato il modo in cui le cozze sono state cucinate.
 *SBJ: ma erano le cozze dunque a essere come dire?
 *SBJ: non molto.
 *SBJ: non erano fresche semplicemente.
 *SBJ: quindi è morta per quel motivo.
 *INT: nella morte di Karen che ruolo ha giocato.
 *INT: la scelta del piatto da parte da Carlson?
 *SBJ: be' forse come ti dicevo prima.
 *SBJ: che lei non ha sopportato l'idea.
 *SBJ: che questa persona potesse imporle insomma di un piatto.
 *SBJ: piuttosto che un altro.
 *SBJ: e questo l'ha resa molto molto.
 *SBJ: l'ha abbattuta poveretta.
 *SBJ: quindi c'è stata una morte psicologica e poi fisica.
 *INT: credi che lui abbia fatto di proposito a scegliere che piatto?
 *SBJ: si avrà fatto una specie di prova.
 *SBJ: per vedere appunto lei.
 *SBJ: in qualità di suddita succube e dipendente.
 *SBJ: sì quanto questa persona riesca a resistere alle sue forme.
 *SBJ: di uomo super potente e dittatore penso.
 *INT: che ragioni potrebbe aver Carlson di voler disfarsi di Karen?
 *INT: adesso non siamo più sul testo.
 *SBJ: ah quindi andiamo tutto boh.
 *SBJ: perché a un certo punto s'è reso conto.
 *SBJ: che questa donna appunto non rientrava.
 *SBJ: non rappresentava il suo ideale.
 *SBJ: e quindi ha pensato boh.
 *SBJ: cedo il posto a un altro.
 *SBJ: però la faccio fuori a questa.
 *SBJ: quindi molto semplicemente ha detto.
 *SBJ: ho già un'altra persona che potrebbe riempire il suo posto.
 *SBJ: e quindi la faccio fuori.
 *SBJ: e un modo per far fuori a una persona è ucciderla.
 *INT: ok allora come succede spesso in queste circostanze.

*INT: il marito di Karen dopo la morte della sua moglie.
*SBJ: si ha ripetuto se solamente come un rimprovero.
*INT: come credi ha continuato questo pensiero se solamente?
*INT: quasi come per aver evitato la sua morte.
*INT: che poi sono inutili no?
*INT: a pensarlo dopo la morte di un essere che ami però.
*INT: non ti puoi risparmiare certi sensi di colpa.
*INT: se solamente io o lei o Carlson non sarebbe successo tutto questo.
*SBJ: aspe' tu vuoi dire.
*SBJ: quindi è entrato in gioco adesso un'altra persona che è il marito.
*INT: microfono!
*SBJ: scusami è entrato in gioco una'altra persona che è il marito di Karen.
*SBJ: e questa persona in pratica dovrebbe sentirsi in colpa.
*SBJ: perché lei è morta.
*INT: sì dopo la sua morte lui incomincia a martellarsi.
*INT: che pensiero può fare il marito di Karen?
*SBJ: tu mi stai chiedendo perché dovrebbe sentirsi in colpa?
*SBJ: si sente in colpa boh perché lui sapeva della malattia della moglie.
*SBJ: e non gliel'ha mai detto.
*SBJ: non gli ha mai consigliato appunto di prendere le precauzioni.
*SBJ: e quindi in parte un po' voleva che lei morisse.
*SBJ: abbastanza complesso!
*SBJ: si sente in colpa perché l'ha tradita.
*INT: ok e anche a sua volta il signor Carlson si sente in colpa.
*INT: quindi che ha potuto pensare il signor Carlson.
*INT: riguardo se solamente.
*SBJ: tutti in colpa si sentono praticamente in questo!
*INT: sì perché no!
*INT: adesso quindi la ipotesi del complotto.
*INT: lui non la voleva uccidere veramente.
*INT: facciamo finta che ha rimpianto la sua morte.
*SBJ: perché in fondo Karen è una persona dolcissima.
*SBJ: che ha aiutato tutti e due a superare.
*SBJ: dei momenti difficili della loro vita e quindi.
*INT: no!
*INT: dico il signor Carlson che colpa può darsi.
*INT: se solamente non avesse fatto questo.
*SBJ: nel senso di ordinare il piatto vuoi dire?
*INT: sì nel senso di quello che successe quella notte.
*SBJ: ah mio dio ho un vuoto adesso.
*SBJ: che colpa potrebbe avere?
*SBJ: ho sinceramente boh non lo so.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #18
 @Subject: Maya
 @Age: 23
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 25-APR-2012
 @Lieu: Nijmegen
 @Heure: 11:15
 @File: IT-PSY-may-1.cha
 @Time: 00:06:15
 @Time duration: 00:00:20-00:06:35
 @Begin
 *INT: immagina tre modifiche.
 *INT: che avrebbero potuto evitare la morte di Karen.
 *INT: e spiega perché l'avrebbero evitata.
 *SBJ: tre?
 *SBJ: una avrebbe potuto mangiare il piatto.
 *SBJ: quell'altro senza il vino.
 *SBJ: avrebbe potuto guardare il menu per conto suo.
 *SBJ: e ordinare da sola.
 *SBJ: oppure avrebbe potuto dire al suo capo.
 *SBJ: che aveva questa malattia.
 *INT: okay in che modo queste modifiche.
 *INT: avrebbero avuto un effetto.
 *INT: sul rapporto tra Karen e Carlson?
 *SBJ: beh se avesse detto dalla sua malattia.
 *SBJ: forse sarebbe diventato un po un rapporto più personale.
 *SBJ: e se avesse voluto guardare per conto suo il menu.
 *SBJ: forse il capo avrebbe pensato non so.
 *SBJ: che non si fida non so.
 *SBJ: eh boh e altrimenti avrebbe potuto semplicemente.
 *SBJ: dire che aveva una sua preferenza per l'altro piatto.
 *SBJ: e dire che ne so che ci aveva.
 *SBJ: si avrebbe potuto essere sincera.
 *SBJ: forse essere.
 *SBJ: avrebbe potuto entrare un po più nel personale.
 *SBJ: e non avrebbe guastato il rapporto professionale in ogni caso.
 *INT: okey secondo te quali sono state le tre cause principali.
 *INT: della morte di Karen?
 *SBJ: inanzi tutto
 *SBJ: bo forse non si è presa molto seriamente.
 *SBJ: nel senso che non s'è.
 *SBJ: se si fosse presa più seriamente in considerazione la sua malattia.
 *SBJ: avrebbe tenuto in considerazione.
 *SBJ: che quando va fuori a mangiare deve sapere che cosa mangia.
 *SBJ: quindi una è questa.
 *SBJ: e la seconda troppi riguardi nei confronti del suo capo.
 *SBJ: e la terza beh inevitabilmente sfiga non lo so.
 *SBJ: si forse sbadatezza.
 *INT: allora nella morte di Karen.
 *INT: che ruolo ha giocato.
 *INT: la scelta del piatto da parte del signor Carlson?
 *SBJ: beh tutto.
 *SBJ: si probabilmente la scelta del piatto.
 *SBJ: vabbe dal punto di vista fisico è stata determinante.
 *SBJ: pero dell'altra parte.
 *SBJ: probabilmente il tipo di rapporto che avevano.
 *SBJ: prima di andare al ristorante.
 *SBJ: non era abbastanza confidenziale da poter esseri sinceri.
 *SBJ: anche se non vedo perché uno dovrebbe farsi problemi.
 *INT: e credi che Carlson lo abbia fatto di proposito?
 *SBJ: ah non ci avevo pensato!
 *SBJ: non credo.
 *INT: e che ragioni potrebbe aver Carlson per voler disfarsi di Karen?
 *INT: mo non siamo più bel testo.
 *SBJ: il contrario potrebbe essere.
 *SBJ: che avevano una relazione molto personale.
 *SBJ: troppo personale e quindi era compromettente.
 *SBJ: e a quel punto il capo ha deciso di farla fuori.
 *SBJ: perché quando sei sul lavoro.

*SBJ: non dovresti entrare così in una relazione troppo privata.
*SBJ: diciamo compromettenti.
*SBJ: e allora ha deciso di fare uso.
*SBJ: di quello che sapeva sulla sua salute ecco.
*INT: allora come succede spesso in queste circostanze.
*INT: il marito di Karen dopo la morte di sua moglie.
*SBJ: ah era sposata?
*INT: s'è detto ah se solamente come un rimpianto.
*INT: come credi abbia potuto continuare questo pensiero.
*INT: se soltanto.
*SBJ: il marito?
*INT: anche come un rimprovero.

*INT: verso quello che lui non ha potuto fare.
*SBJ: forse boh.
*SBJ: forse lui stesso non aveva presso.
*SBJ: abbastanza in considerazione il.
*SBJ: che questa malattia poteva- potesse essere così determinante.
*SBJ: quindi avrebbe potuto dire magari.
*SBJ: ah se solamente avessi ricordato a Karen.
*SBJ: che non è il caso di andare a mangiare fuori per esempio.
*SBJ: oppure se fossi stato più attento.
*SBJ: magari il marito non lo sapeva che usciva con il capo sua moglie.
*SBJ: quindi magari il marito non sapeva che.
*SBJ: che ne so.
*SBJ: magari Karen aveva una relazione extraconiugale con il capo.
*SBJ: e a quel punto non poteva.
*SBJ: il marito avrebbe dovuto stare più attento.
*SBJ: a tenersi stretta la moglie.
*INT: okey.
*INT: e a sua volta per concludere.
*INT: anche il signor Carlson ha fatto lo stesso pensiero.
*INT: se solamente.
*INT: rinfacciandosi molto la morte di Karen.
*SBJ: beh qua dipende se lo sapeva oppure no.
*SBJ: che aveva la malattia.
*SBJ: quindi se non lo sapeva non ha molto da rimproverarsi.
*SBJ: e se lo sapeva a quel punto immagino.
*SBJ: che fosse stato contento.
*SBJ: perché se lo sapeva vuol dire che l'ha fatto a posta.
*SBJ: e se non l'ha fatto apposta.
*SBJ: boh s'impicca sarà tremendo.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #19
 @Subject: Luca
 @Age: 37
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 27-APR-2012
 @Lieu: Nijmegen
 @Heure: 21:00
 @File: IT-PSY-luc-1.cha
 @Time: 00:06:35
 @Time duration: 00:35:45-00:42:20
 @Begin
 *INT: immagina tre modifiche.
 *INT: che avrebbero potuto evitare la morte di Karen.
 *INT: e spiega perché l'avrebbero evitata.
 *SBJ: allora la prima modifica è che chiaramente.
 *SBJ: il signor Carlson avesse diciamo insistito.
 *SBJ: sulla sua prima idea di prendere le pellegrine di San Giacomo.
 *SBJ: poi ad esempio ho notato rileggendo.
 *SBJ: che Karen è stata trasportata in ospedale no?
 *SBJ: quindi forse l'ambulanza poteva arrivare più velocemente.
 *SBJ: e quindi poteva essere salvata.
 *SBJ: un'altra ancora no?
 *INT: sì.
 *SBJ: e qui Karen poteva.
 *SBJ: conoscendo le sue gravi reazione allergiche.
 *SBJ: poteva evitare di andare a mangiare a ristorante.
 *INT: okay.
 *SBJ: che non si sa mai.
 *INT: per carità!
 *SBJ: soprattutto in Francia.
 *SBJ: no sto scherzando.
 *INT: che effetti avrebbero avuto queste tre modifiche.
 *INT: sul rapporto tra Karen e Carlson?
 *SBJ: allora la- le tre modifiche.
 *SBJ: allora l'ultima niente Carlson sarebbe stato felice.
 *SBJ: lei sopravviveva.
 *SBJ: in tutti e tre casi sarebbe sopravvissuta.
 *SBJ: ma non lo so dipende da quello che.
 *SBJ: allora non mi pare che Carlson volesse ucciderla.
 *SBJ: eh ameno che le pellegrine di san Giacomo.
 *SBJ: non fossero cotte col liquore.
 *SBJ: però non credo.
 *SBJ: dunque nel caso in cui sopravvive.
 *SBJ: Carlson sarebbe stato ben contento insomma.
 *INT: ma nel caso in cui lei dice di no.
 *INT: perché non vuole andare a cena con lui?
 *SBJ: allora come prima.
 *SBJ: o che Carlson sapeva dei suoi problemi.
 *SBJ: diciamo di salute e quindi poteva ben capire.
 *SBJ: altrimenti poteva domandarsi il perché.
 *SBJ: e dopo esserselo domandato.
 *SBJ: evidentemente poteva anche domandarglielo.
 *SBJ: e poi se lei ancora non avesse voluto dirglielo eccetera.
 *SBJ: poteva farsi l'impressione.
 *SBJ: poteva farsi l'idea che.
 *SBJ: come dice?
 *SBJ: che Karen non aveva piacere ad uscire con lui a cena.
 *INT: okay quali sono state per te le tre cause principali.
 *INT: della morte di Karen?
 *SBJ: allora beh ancora la scelta sbagliata del piatto di Carlson.
 *SBJ: per quanto non voluta comunque è responsabile.
 *SBJ: la sua dico di Karen leggerezza.
 *SBJ: visto considerato il suo problema di salute.
 *SBJ: e poi forse il fatto che l'ambulanza poteva arrivare prima.
 *SBJ: e quindi essere salvata in tempo.
 *INT: okay nella morte di Karen.
 *INT: che ruolo ha giocato il-
 *INT: la scelta del piatto del signor Carlson?
 *SBJ: boh un ruolo fondamentale.

*INT: lui l'ha fatto a proposito secondo te?
 *SBJ: no ancora no chiaramente.
 *SBJ: adesso mi pare chiaro.
 *SBJ: ameno che bah in somma.
 *SBJ: ameno che volesse dar l'idea di non averlo fatto a proposito.
 *SBJ: se vogliamo proprio.
 *INT: e che ragioni potrebbe aver Carlson per fare una cosa simile?
 *SBJ: e chi lo sa?
 *INT: no come chi lo sa?
 *SBJ: ma Carlson diciamocela tutta.
 *SBJ: si era stancato di Karen.
 *SBJ: non sapeva più come levarselo dai piedi.

 *SBJ: allora cosa fa?
 *SBJ: fa una mossa strategicamente.
 *SBJ: prima la promuove così le fa pensare che.
 *SBJ: ru fa pensare che ci tiene a questa ragazza.
 *SBJ: vuole farla fare carriera eccetera.
 *SBJ: poi cosa fa?
 *SBJ: la invita sadicamente proprio ma come si dice?
 *SBJ: quando si fa una cosa con una tale abiezione.
 *SBJ: #la invita a cena fuori ancora da l'idea.
 *SBJ: con questa finta del piatto.
 *SBJ: di non volere veramente fare quello che poi farà.
 *SBJ: e farsi un alibi.
 *SBJ: e poi cosa fa?
 *SBJ: la uccide chiaramente quando sceglie il piatto.
 *SBJ: sapendo che le cozze alla marinara erano cotte nel vino.
 *SBJ: e approfittando dell'ignoranza di Karen.
 *SBJ: che non ostante il suo problema.
 *SBJ: non sapeva che le cozze alla marinara sono cotte nel vino.
 *INT: ok.
 *INT: allora come succede spesso in queste circostanze.
 *INT: il marito di Karen dopo la morte di sua moglie.
 *INT: ha detto ah se solamente come un rimprovero.
 *SBJ: se solamente l'avesse fatto prima!
 *SBJ: no se solamente.
 *INT: non lo sappiamo.
 *SBJ: se solamente.
 *SBJ: no potrebbe aver detto anche questo.
 *SBJ: non è che.
 *SBJ: voglio dire eh?
 *INT: si perciò non sappiamo se.
 *SBJ: non sappiamo pero tante volte appunto.
 *SBJ: soprattutto i mariti arrivano a pensare queste cose.
 *SBJ: no immaginiamo che il marito sia costernato.
 *SBJ: e così completamente spiazzato.
 *INT: perbenismo!
 *SBJ: beh immaginiamo insomma.
 *INT: dai dai dai seriamente.
 *SBJ: dunque si dispiace e dice.
 *SBJ: se solamente quella sera magari fosse andato a cena con lei.
 *SBJ: gli avessi.
 *SBJ: fossimo andati noi da un'altra parte.
 *SBJ: avessi detto a Carlson qualche cosa bla bla bla.
 *INT: okay.
 *INT: e a sua volta pure Carlson ha fatto lo stesso pensiero.
 *INT: se solamente.
 *SBJ: l'avesse fatto prima no se solamente.
 *SBJ: no Carlson avrà detto.
 *SBJ: se solamente sceglievo quell'altro piatto.
 *SBJ: forse moriva prima diceva.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #20
 @Subject: Lucia
 @Age: 27
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 12-OCT-2012
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 11.00
 @File: IT-PSY-luc
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:04:19
 @Began
 *INT: immagina tre modifiche.
 *INT: che avrebbero potuto evitare la morte di Karen.
 *SBJ: posso usare anche le stesse?
 *INT: certo.
 *SBJ: e quindi tre modifiche.
 *SBJ: che avrebbero potuto evitare la morte di Karen.
 *SBJ: possono essere l'aver scelto un diverso ristorante.
 *SBJ: l'aver scelto il piatto per lei.
 *SBJ: e l'aver domandato al cameriere.
 *SBJ: gli ingredienti del piatto.
 *INT: allora riprendiamo le tue modifiche.
 *INT: che conseguenze avrebbero avuto.
 *INT: sul rapporto tra Karen e Carlson?
 *SBJ: ma la scelta di un altro ristorante.
 *SBJ: poteva avere come conseguenza.
 *SBJ: il fatto che monsieur Carlson.
 *SBJ: si sarebbe potuto offendere.
 *SBJ: perché magari il ristorante scelto.
 *SBJ: essendo caro e abbastanza rinomati.
 *SBJ: lui avrebbe gradito portarla lì a cena.
 *SBJ: nella seconda ipotesi se Karen avesse scelto il piatto.
 *SBJ: boh forse Carlson avrebbe trovato questa cosa.
 *SBJ: come una dimostrazione di poca fiducia.
 *SBJ: nei consigli nei suoi propri consigli.
 *SBJ: e in terza ipotesi non credo sarebbe cambiato molto.
 *SBJ: perché chiedere informazione al cameriere.
 *SBJ: non avrebbe portato nessuna conseguenza.
 *SBJ: nel rapporto tra Karen et Carlson.
 *INT: ok.
 *INT: quale sono state per te le cause principali.
 *INT: della morte di lei di Karen?
 *SBJ: la prima causa è stata di tipo materiale.
 *SBJ: perché il vino non essendo un alimento sopportato.
 *SBJ: dal suo organismo gli è causato la morte.
 *SBJ: la seconda causa è stata.
 *SBJ: insomma il silenzio di Karen per.
 *SBJ: il non aver detto infatti il suo problema a Carlson.
 *SBJ: gli ha causato questa conseguenza.
 *SBJ: e una terza causa che cosa ho detto?
 *INT: io mi ricordo!
 *SBJ: il ritardo della ambulanza probabilmente.
 *SBJ: beh dipende.
 *SBJ: dove si svolge questa?
 *SBJ: non c'è scritto.
 *INT: allora che ruolo ha giocato.
 *INT: la scelta del piatto da parte del signor Carlson.
 *INT: nella morte di Karen?
 *SBJ: che ruolo ha giocato un ruolo cruciale.
 *SBJ: per la morte di Karen.
 *SBJ: perché è stato proprio.
 *SBJ: anzi è stato un momento di 'suspense'.
 *SBJ: la sua indecisione tra il piatto giusto e quello sbagliato.
 *SBJ: e poi ha giocato un ruolo fatale.
 *INT: credi che lui abbia fatto di proposito?
 *SBJ: il testo dice che Carlson non lo sapeva.
 *SBJ: quindi non credo che l'abbia fatto di proposito.
 *INT: e se vogliamo andare oltre il testo.
 *INT: che ragioni avrebbe Carlson.

*INT: per disfarsi di Karen?
*SBJ: potrebbe avere delle ragioni.
*SBJ: legate alla sua promozione lavorativa.
*SBJ: e quindi al fatto che non aveva molto a genio.
*SBJ: questa promozione di Karen.
*INT: e com'è normale in queste circostanze.
*INT: il marito di Karen dopo la sua morte.
*INT: si è ripetuto ah se solamente come un rimprovero.
*INT: che ha potuto pensare il marito?
*SBJ: ma se solamente gli avessi accompagnata quella sera.
*SBJ: avrei potuto evitare questo.
*SBJ: se solamente gli avesse raccomandato.

*SBJ: prima di uscire di casa.
*SBJ: di ricordarsi cosa doveva.
*SBJ: non doveva mangiare.
*INT: e anche il signor Carlson.
*INT: ha fatto lo stesso pensiero.
*INT: che ha potuto dirsi lui?
*SBJ: se solo l'avesse saputo che lei aveva questo tipo di problema.
*SBJ: se solo me ne avesse parlato.
*SBJ: perché non me ne ha parlato?
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #21
 @Subject: Giulia Beatrice
 @Age: 21
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 12-OCT-2012
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 13.30
 @File: IT-PSY-bea-1.cha
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:04:40
 @Began
 *INT: immagina tre modifiche.
 *INT: che avrebbero potuto evitare la morte di Karen.
 *SBJ: ok allora.
 *SBJ: o Karen decideva di non andare all'appuntamento.
 *SBJ: col signor Carlson.
 *SBJ: perché aveva paura di essere insediata.
 *SBJ: o semplicemente domandava gli ingredienti del piatto.
 *SBJ: e si assicurava che non fossero presenti.
 *SBJ: ingredienti pericolosi per lei.
 *SBJ: oppure diciamo semplicemente faceva un altro lavoro.
 *INT: ok allora riprendiamo le tue modifiche.
 *INT: come avrebbero.
 *INT: che effetti avrebbero avuto.
 *INT: sul rapporto tra Carlson e Karen?
 *SBJ: allora beh chiaramente se non avesse fatto questo lavoro.
 *SBJ: non ci sarebbe stato alcun rapporto probabilmente.
 *SBJ: quindi il problema non si pone.
 *SBJ: se lei avesse rifiutato il l'invito l'appuntamento.
 *SBJ: probabilmente ameno di una scusa sapientemente inventata.
 *SBJ: Carlson avrebbe incominciato a non so farle del mobbing.
 *SBJ: a trattarla male sul lavoro.
 *SBJ: e beh semplicemente penso
 *SBJ: non ci sarebbero stati gravi conseguenze.
 *SBJ: se lei si fossi assicurata degli ingredienti del suo piatto.
 *INT: ok.
 *INT: quale sono per te.
 *INT: indica le tre cause principali.
 *INT: della morte di lei di Karen?
 *SBJ: le tre cause principali della morte di lei di Karen?
 *SBJ: tanto il fatto di avere mangiato questo piatto.
 *SBJ: di cozze alla marinara.
 *SBJ: aver accettato l'invito.
 *SBJ: e non so la causa remota può essere.
 *SBJ: appunto può essere.
 *SBJ: che era stata promossa al lavoro paradossalmente.
 *INT: ok nella morte di Karen che ruolo ha giocato.
 *INT: la scelta del piatto fatta dal Carlson?
 *SBJ: beh chiaramente un ruolo determinante.
 *SBJ: perché probabilmente se avesse scelto un altro piatto.
 *SBJ: Karen non sarebbe morta.
 *INT: credi che lui abbia fatto di proposito?
 *SBJ: no!
 *SBJ: Carlson per carità brava persona.
 *INT: ma andando oltre il testo no?
 *INT: che ragioni potrebbe aver avuto Carlson.
 *INT: per disfarsi di Karen?
 *SBJ: ma non so forse potrebbe aver avuto un sentimento.
 *SBJ: di invidia in qualche modo oppure non so.
 *SBJ: c'era una storia con Karen.
 *SBJ: che dobbiamo nascondere ad una moglie gelosa.
 *SBJ: non so.
 *INT: ok allora come succede spasso in queste circostanze.
 *INT: il marito di Karen dopo la sua morte.
 *INT: si è ripetuto ha molto pensato se solamente.
 *INT: come credi lui ha continuato questo pensiero se solamente.
 *SBJ: se solamente avesse invitato a Karen.
 *SBJ: a mangiare fuori.
 *SBJ: o se solamente lei non fosse arrivata all'appuntamento.

*INT: e allo stesso tempo il signor Carlson.
*INT: ha fatto lo stesso pensiero.
*INT: solo che la sua responsabilità diciamo è diversa.
*INT: da quella del marito.
*INT: dal suo punto di vista lui come ha pensato se solamente.
*SBJ: se solamente avesse scelto un altro piatto.
*SBJ: se solamente l'avesse invitata in un altro ristorante.
*SBJ: magari era indeciso tra due ristoranti.
*SBJ: un ristorante vegetariano e quello.
*SBJ: se solamente avesse scelto un ristorante macrobiotico.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #22
 @Subject: Chiara di Giovambattista
 @Age: 21
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 26-OCT-2012
 @Lieu: Schuman, Aix-en-Provence
 @Heure: 12.00
 @File: FR-PSY-chiadigio
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:05:17
 @Began
 *INT: dunque immagina tre modifiche.
 *INT: che avrebbero potuto evitare la morte di Karen
 *INT: e spiega perché.
 *SBJ: beh avrebbe potuto scegliere lei il menu.
 *SBJ: avrebbe semplicemente potuto avvisare prima.
 *SBJ: il signor Carlson.
 *INT: certo.
 *SBJ: del suo problema.
 *SBJ: avrebbe potuto chiedere al cameriere.
 *SBJ: scusa ma questo piatto contiene vino liquori.
 *SBJ: o ciò che gli fa star male.
 *SBJ: e vabbe' l'ipotesi di non essere andata a cena.
 *SBJ: ma anche no.
 *SBJ: boh secondo me sarebbe potuto.
 *SBJ: sarebbe potuto essere qualche possibilità di cambiare i fatti con.
 *SBJ: proprio li al momento del ordinazione.
 *SBJ: e quindi non lasciar scegliere al signor Carlson.
 *SBJ: chiedere eventualmente al cameriere.
 *SBJ: e assaggiare prima e rendersi conto prima che.
 *SBJ: senza finire il piatto.
 *SBJ: che insomma ci sono vini e liquori e che tu stai per morire.
 *INT: ok allora riprendiamo le tue modifiche.
 *INT: come avrebbero modificato.
 *INT: il rapporto tra Karen e Carlson?
 *SBJ: ma per me non l'avrebbero troppo modificato.
 *SBJ: nel senso che il signor Carlson avrebbe conosciuto.
 *SBJ: qualche dettaglio in più della sua dipendente.
 *SBJ: e basta e la prossima volta sarebbe stato più attento.
 *SBJ: non avrebbero intaccato il loro rapporto.
 *INT: va bene.
 *INT: indica quale sono le tre cause principali per te.
 *INT: della morte di Karen?
 *SBJ: le tre cause principali?
 *INT: si.
 *INT: se ci sono per te tre cause.
 *SBJ: beh essenzialmente lei è stupida.
 *SBJ: perché se hai un problema del genere.
 *SBJ: devi starci attenta e preoccupartene tu.
 *SBJ: senza lasciare tutto al caso.
 *INT: certo.
 *SBJ: non so si vergognava?
 *SBJ: aveva qualche problema boh di paranoia psicologiche?
 *SBJ: per cui ah no non voglio far sapere questo problema.
 *SBJ: si fidava?
 *SBJ: pensava che lui lo sapesse già?
 *SBJ: ma perché visto che sei una dipendente.
 *SBJ: non glie l'hai ancora detta.
 *INT: allora che ruolo ha giocato nella morte di Karen.
 *INT: la decisione del piatto da parte del signor Carlson?
 *SBJ: che ruolo ha giocato?
 *INT: che ruolo ha avuto nella sua morte?
 *SBJ: beh un ruolo preponderante.
 *SBJ: è chiaro che lei era malata.
 *SBJ: non è stato un atto volontario la sua decisione.
 *INT: ecco credi che lui l'abbia fatto di proposito?
 *SBJ: no.
 *SBJ: ameno da come appare il testo no.
 *INT: e se vogliamo pensare invece alle ragioni.
 *INT: che potrebbe aver Carlson di voler disfarsi di Karen?
 *SBJ: ma se è stata promossa al lavoro.

*SBJ: perché devi promuovere al lavoro una persona che.
*SBJ: se sei il suo capo e la promuovi la licenzi.
*SBJ: cioè non lo so.
*SBJ: ameno che non ci sia qualcosa di strano.
*INT: tipo?
*SBJ: ma tipo qualcosa che nel testo non c'è.
*SBJ: le capesante non so per esempio.
*SBJ: benché il signor Carlson non lo sapesse quindi.
*INT: ok allora com'è normale in queste circostanze.
*INT: il marito di Karen dopo la sua morte.

*INT: ha pensato ah se solamente.
*INT: come un rimprovero.
*INT: svolge questo pensiero se solamente.
*INT: che ha potuto pensare lui?
*SBJ: se solo mia moglie non fosse così vergognosa.
*SBJ: e avesse detto al signor Carlson.
*SBJ: che non poteva mangiare.
*INT: e anche a sua volta il signor Carlson.
*INT: ha pensato la stessa cosa se solamente.
*INT: solo che la sua responsabilità è diversa diciamo.
*INT: da quella del marito no?
*SBJ: si.
*INT: che ha potuto pensare Carlson se solo.
*SBJ: se solo me l'avesse detto.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
@Number of subject: #23
@Subject: Leonardo
@Age: 21
@Interviewer: Isabel Repiso
@Date: 26-OCT-2012
@Lieu: Schuman, Aix-en-Provence
@Heure: 12.00
@File: FR-PSY-leo
@Time start: 00:00:00
@Time duration: 00:00:00-00:03:45
@Began
*INT: immagina tre modifiche.
*INT: che avrebbero potuto evitare la morte di Karen.
*SBJ: allora di sicuro il fatto che avrebbe potuto.
*SBJ: Carlson avrebbe potuto scegliere un altro piatto per lei.
*SBJ: oppure il fatto che l'ambulanza fosse stata più rapida.
*SBJ: oppure il fatto che Carlson avesse delle capacità.
*SBJ: fosse un infermiere per esempio.
*SBJ: e avesse non so la capacità di salvarla.
*SBJ: o avesse un kit con lui.
*INT: ok allora riprendiamo queste tre modifiche.
*INT: che effetti avrebbero avuto.
*INT: tra il rapporto tra Karen e Carlson?
*SBJ: allora eh se semplicemente avesse preso un piatto differente.
*SBJ: la loro relazione non sarebbe cambiata praticamente di nulla.
*SBJ: perché insomma si tratta solo della scelta di un piatto.
*SBJ: sua ma nelle altre due.
*SBJ: ci sono delle implicazioni un po più importanti ad esempio.
*SBJ: soprattutto nel terzo caso.
*SBJ: quando se lui avesse fosse riuscito a salvarle la vita.
*SBJ: in qualche modo non so come.
*SBJ: può darsi che si la loro relazione.
*SBJ: sarebbe diventata più intima e più importante per lo meno.
*SBJ: ma anche nel secondo caso se lui fosse riuscito a salvarla.
*SBJ: portandola all'ospedale.
*INT: ok.
*INT: quale sono state per te.
*INT: le tre cause principali.
*INT: della morte di Karen?
*SBJ: di sicuro il fatto che abbia preso appunto le cozze.
*SBJ: che sono che contenevano del vino.
*SBJ: e questo il vino era incompatibile con questa malattia.
*SBJ: insomma gli aveva scatenato una reazione allergica.
*SBJ: e anche il fatto che il soccorso nell'ambulanza è stato troppo tardivo.
*SBJ: non l'ambulanza ma si l'arrivo all'ospedale.
*INT: ok allora nella morte di Karen che ruolo ha avuto.
*INT: la decisione del piatto da parte del signor Carlson?
*SBJ: ammettendo che sia stata una scelta fortuita.
*SBJ: comunque ha comportato la morte.
*SBJ: cioè è stata la causa diciamo principale della morte.
*INT: e credi che lui abbia fatto di proposito?
*SBJ: no non immagino che siano stati delle motivazioni.
*INT: invece se vogliamo pensare alle ragioni.
*INT: che potrebbe aver Carlson per voler disfarsi di Karen?
*SBJ: eh non lo so qualche rancore personale o.
*SBJ: non so non ho idea.
*INT: ok allora com'è normale in queste circostanze.
*INT: il marito di Karen dopo la sua morte.
*INT: si è detto tante volte ah se solamente.
*INT: che ha potuto dirsi?
*SBJ: ah se solamente fossi riuscito.
*SBJ: a farla a stare a casa con me quella sera.
*SBJ: a cenare con me invece di andare all'appuntamento col capo.
*INT: e a sua volta anche il signor Carlson.
*INT: ha pensato.
*SBJ: ah se solo avessi preso un piatto diverso.
*SBJ: se avessi scelto l'altro piatto e non questo.
*SBJ: oppure se l'ambulanza fosse arrivata prima.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
@Number of subject: #24
@Subject: Emanuela
@Age: 20
@Interviewer: Isabel Repiso
@Date: 26-OCT-2012
@Lieu: Pôle Saint-Charles, Marseille
@Heure: 14.00
@File: IT-PSY-manu
@Time start: 00:00:00
@Time duration: 00:00:00-00:03:32
@Began
*INT: immagina tre modifiche.
*INT: che avrebbero potuto evitare la morte di Karen.
*SBJ: che lei rifiuta l'appuntamento del ristorante.
*SBJ: che il capo la stessa cosa.
*SBJ: che magari lui ha avuto un contrattempo.
*SBJ: e quindi non può venire.
*SBJ: tanta fantasia!
*SBJ: e un altro piatto.
*SBJ: la scelta di un altro piatto da parte del capo.
*SBJ: o al meno domandare a Karen.
*INT: va bene allora riprendiamo le tue modifiche.
*INT: che effetti avrebbero avuto.
*INT: tra il rapporto tra Carlson e Karen?
*SBJ: si.
*SBJ: che nel momento in cui si assentava l'uno o l'altro.
*SBJ: di conseguenza non c'era nessuna modifica assolutamente.
*SBJ: e nel momento in cui Carlson ordina un altro piatto.
*SBJ: la Karen oddio è più felice.
*SBJ: non.
*INT: non modifica sostanzialmente.
*SBJ: no.
*INT: ok.
*INT: quale sono le tre cause principali?
*SBJ: della morte.
*SBJ: allora che il piatto portato dal.
*SNB: al ristorante contiene del vino.
*SBJ: che il signor Carlson non sapeva questo.
*SBJ: e alla fine che che che che?
*SBJ: ha avuto la reazione allergica.
*INT: ok allora che ruolo nella morte di Karen.
*INT: torniamo alla morte di Karen.
*INT: che ruolo ha giocato la scelta del piatto da parte del capo.
*SBJ: è un ruolo molto importante perché ha causato la morte.
*SBJ: di conseguenza.
*SBJ: è questo.
*INT: credi che lui abbia fatto a proposito?
*SBJ: ovviamente no.
*INT: e se vogliamo pensare invece alle ragioni.
*INT: che potrebbe aver per voler disfarsi di Karen?
*SBJ: che magari all'ultimo momento.
*SBJ: durante la cena prima di mangiare.
*SBJ: s'è reso conto che la base delle sue.
*SBJ: i criteri secondo i quali lui aveva accettato Karen
*SBJ: e l'aveva promossa non erano più validi.
*INT: oddio.
*SBJ: no ma non ho la minima pallida idea in realtà.
*INT: allora eh no!
*SBJ: questo è un test psicologico in realtà.
*INT: può darsi.
*INT: ok allora com'è normale in queste circostanze.
*INT: il marito di Karen dopo la sua morte.
*INT: s'è molto detto se solamen- se solo.
*SBJ: non ci fosse.
*SBJ: non fosse andata al ristorante quella sera.
*SBJ: e fosse venuta con me al cinema.
*INT: eppure il signor Carlson s'è detto la stessa cosa.
*SBJ: vabbe' se solo avessi ordinato un piatto diverso.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #25
 @Subject: Liuba
 @Age: 33
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 26-OCT-2012
 @Lieu: Panier, Marseille
 @Heure: 14.30
 @File: IT-PSY-liuba-1.cha
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:06:53
 @Began
 *INT: immagino tre modifiche.
 *INT: che avrebbero potuto evitare la morte di Karen.
 *SBJ: ma non le stesse che ho detto.
 *INT: ma come tu vuoi perché su questo.
 *SBJ: allora una volta che ha saputo.
 *SBJ: che aveva questa malattia avrebbe potuto dirlo.
 *SBJ: ai suoi colleghi e al suo capo.
 *SBJ: perché una cosa grave una cosa seria.
 *SBJ: e siccome è legata al sistema insomma intestinale.
 *SBJ: voglio dire al cibo.
 *SBJ: e siccome quando uno lavora a volte mangia con gli altri.
 *SBJ: o può capitare che gli altri ti diano da mangiare.
 *SBJ: o comunque insomma è legato al cibo.
 *SBJ: quindi lei con gli altri si può trovare a mangiare insieme.
 *SBJ: con i colleghi o fai un aperitivo o un pranzo di lavoro no?
 *SBJ: quindi dirlo ai altri.
 *SBJ: dire che aveva questo problema questo sicuramente.
 *SBJ: subito si averlo detto.
 *SBJ: la seconda è che quando ha visto.
 *SBJ: che lui stava guardando il menu.
 *SBJ: e che stava decidendo anche per lei.
 *SBJ: nel momento in cui ha capito capisce.
 *SBJ: che lui sta decidendo per lei.
 *SBJ: dire che lei insomma preferirebbe scegliere.
 *SBJ: e anche se non lo capisce mentre lui sta ordinando.
 *SBJ: perché lui ha ordinato.
 *SBJ: mettiamo il caso che non se ne rende conto.
 *SBJ: e che lui ordina e che poi le cose arrivano in quel momento.
 *SBJ: nel momento in cui il piatto le arriva.
 *SBJ: dire non scusi io alcune cose non le posso mangiare.
 *SBJ: oppure preferirei un'altra cosa.
 *SBJ: io cioè non vedo tantissime soluzioni non ne vedo molte!
 *INT: quindi prendo la seconda come anche la terza perché prima.
 *SBJ: lei dice prima e dopo quando il piatto è già arrivato è così?
 *SBJ: sì o mentre lui già sta ordinando.
 *INT: allora che effetti avrebbero avuto queste tue modifiche.
 *INT: sul rapporto tra Karen e Carlson?
 *SBJ: dunque se lei l'avesse detto probabilmente subito.
 *SBJ: allora dipende da.
 *SBJ: la relazione dipende da tutti e due.
 *SBJ: lei avrebbe potuto dirlo a tutti.
 *SBJ: colleghi e al suo capo.
 *SBJ: poi dipende chi è il suo capo.
 *SBJ: nel senso non dipende solo da lei.
 *SBJ: dipende anche dal altro.
 *SBJ: quindi se il suo capo è una persona comprensiva.
 *SBJ: e quindi decide di darle comunque la promozione.
 *SBJ: e una promozione no?
 *SBJ: le da un premio come una promozione.
 *SBJ: anche se lei ha questa cosa.
 *SBJ: perché voglio dire una malattia legata al cibo quindi.
 *SBJ: oppure magari questa cosa lo avrebbe scioccato.
 *SBJ: c'è gente che.
 *SBJ: dipende dalle persone.
 *SBJ: dipende da lui anche che tipo è.
 *SBJ: magari questa cosa lo scioccava.
 *SBJ: e decideva di non darle più la promozione.
 *SBJ: poteva anche cambiare idea.
 *SBJ: questo avrebbe.

*SBJ: oppure erano a tavola lei diceva appunto.
 *SBJ: no io questa cosa non la posso mangiare.
 *SBJ: oppure voglio decidere io cosa mangio.
 *SBJ: lui poteva prenderla male.
 *SBJ: per dire ma questa che vuole che non.
 *SBJ: si mette a insomma a decidere no?
 *SBJ: mentre io sto offrendo così.
 *SBJ: si mette a così.
 *SBJ: oppure anche potrebbe.
 *SBJ: dipende sempre da lui chi è e dal rapporto che hanno.
 *SBJ: lui avrebbe anche potuto dire.
 *SBJ: beh è una persona che ha carattere.
 *SBJ: avrebbe potuto apprezzare questa cosa.
 *SBJ: beh è una che dice io voglio questa cosa insomma.
 *SBJ: per esempio.
 *INT: ecco.
 *SBJ: dipende da.
 *INT: da lui insomma!
 *SBJ: da lui e dal rapporto che hanno.
 *INT: certo.
 *INT: allora quale sono le tre cause principali per te?
 *INT: o la causa principale della morte di Karen.
 *SBJ: che lei tiene questa malattia.
 *SBJ: e quindi ci sono delle cose che non può mangiare.
 *SBJ: se mangia ha mangiato questa cosa è stata male.
 *SBJ: io non penso che ci siano altre.
 *INT: qual'è il ruolo che ha giocato lui nella morte di lei?
 *SBJ: lui gioca un ruolo centrale protagonista.
 *SBJ: ma allo stesso tempo involontario.
 *INT: ecco lui ha fatto di proposito per te?
 *SBJ: no!
 *SBJ: non credo proprio.
 *INT: che ragioni potrebbe avere lui.
 *INT: per voler disfarsi di Karen?
 *SBJ: sempre questa cosa cioè voglio dire.
 *SBJ: noi non sappiamo se lui sapeva che lei era malata.
 *SBJ: se lui non sapeva che lei aveva questa malattia.
 *SBJ: non può averlo fatto di proposito se.
 *SBJ: la storia non mi lo dice.
 *SBJ: se poi decidiamo che per ipotesi lui sapeva.
 *SBJ: allora certo le cose cambiano.
 *SBJ: allora l'ha senz'altro fatto apposta.
 *SBJ: è molto probabile che l'abbia fatto apposta.
 *SBJ: ma noi questo non lo sappiamo.
 *INT: e in quel caso quali potrebbero essere i motivi?
 *SBJ: quindi nel caso in cui sapesse della malattia.
 *SBJ: e abbia fatto apposta a farla fuori.
 *SBJ: dunque ci possono essere vari motivi ripeto.
 *SBJ: il fatto che avesse per esempio scoperto.
 *SBJ: che lei era entrata a conoscenza di documenti.
 *SBJ: di porcherie varie che lui abbia fatto per esempio col denaro.
 *SBJ: o con i dipendenti con la politica.
 *SBJ: e quindi lei lo sapeva.
 *SBJ: e quindi lui doveva per forza farla fuori.
 *SBJ: questa è una possibilità.
 *SBJ: che ne so erano amanti.
 *SBJ: lui l'ha lasciato e lui si è sentito abbandonato.
 *SBJ: e la voleva uccidere.
 *SBJ: che ne so?
 *SBJ: questo anche c'è.
 *SBJ: un delitto passionale.
 *SBJ: magari è che ne so?
 *SBJ: oppure lei era la migliore amica di sua moglie.
 *SBJ: e lui tradisce la moglie per esempio.
 *SBJ: e lei sa che lui tradisce la moglie.
 *SBJ: e sta per dirlo alla moglie.
 *INT: vedo che si i motivi possono essere vari.
 *INT: allora il marito di Karen dopo la sua morte.
 *INT: ha pensato se solamente.
 *SBJ: beh se solamente avesse parlato prima.
 *SBJ: se solamente avesse detto quello che aveva.
 *SBJ: se solamente non avesse accettato questa promozione.
 *INT: e a sua volta anche il signor Carlson.
 *SBJ: ha detto la stessa cosa.
 *SBJ: se solamente allora per me è sempre la stessa cosa.
 *SBJ: se solamente me l'avesse detto.
 *SBJ: se solamente avesse appunto parlato prima.
 *SBJ: se solamente che ne so io?
 *SBJ: non avesse accettato di uscire a cena.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #26
 @Subject: Irene
 @Age: 20
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 08-NOV-2012
 @Lieu: Schuman, Aix-en-Provence
 @Heure: 16.15
 @File: IT-PSY-irene
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:05:19
 @Began

*INT: immagina tre modifiche.
 *INT: che avrebbero potuto evitare la morte di Karen.
 *INT: e spiega perché l'avrebbero evitata.
 *INT: tre modifiche alla storia.
 *SBJ: ok ve sicuramente il fatto che.
 *SBJ: dal momento che lei riceve un invito a cena.
 *SBJ: cioè comunque c'è la possibilità che ci siano.
 *SBJ: dei piatti in cui ci sia del alcool.
 *SBJ: degli alcolici di vario tipo per cucinare.
 *SBJ: di conseguenza se avesse specificato fin da subito.
 *SBJ: al proprio dirigente il suo problema.
 *SBJ: lui sarebbe stato sicuramente più accorto.
 *SBJ: nel scegliere la pietanza comunque da offrirle.
 *SBJ: e questo secondo me è la modifica principale.
 *SBJ: poi si può ipotizzare.
 *SBJ: ma non è specificato nel testo.
 *SBJ: pero si può ipotizzare che l'ambulanza avesse.
 *SBJ: avrebbe potuto fare più in fretta nel andare all'ospedale.
 *SBJ: nel tragitto dell'ospedale.
 *SBJ: e poi anche qui non è specificato.
 *SBJ: pero si potrebbe ipotizzare.
 *SBJ: che lei avrebbe potuto prendere insieme con se.
 *SBJ: o comunque nella borsa tenere con se.
 *SBJ: una medicina che avesse potuto alleviare bene o male.
 *SBJ: gli effetti che il vino o gli alcolici fanno sul suo fisico.
 *INT: ok allora riprendiamo queste tue tre modifiche.
 *INT: che effetti avrebbero avuto.
 *INT: sul rapporto tra Carlson e Karen?
 *SBJ: ok se queste tre modifiche ci fossero state.
 *SBJ: sicuramente la storia avrebbe avuto un lieto fine diciamo.
 *SBJ: se così si può chiamare.
 *SBJ: anche se in realtà è una situazione abbastanza ambigua.
 *SBJ: secondo me.
 *SBJ: al meno io l'ho vista abbastanza strana come situazione.
 *SBJ: perché comunque è un datore di lavoro che invita.
 *SBJ: un suo dipendente ad una cena a due.
 *SBJ: di conseguenza mi sa.
 *SBJ: di una situazione abbastanza fuori dal comune.
 *SBJ: che avrebbe potuto avere svolti.
 *SBJ: comunque non consoni ad un rapporto di lavoro.
 *SBJ: quindi su questo secondo me è la conseguenza.
 *INT: ok.
 *INT: indica le tre cause principali della morte di Karen?
 *SBJ: ok dunque la causa principale è il problema di Karen.
 *SBJ: la malattia ereditaria.
 *SBJ: legato al fatto che non può assumere sostanze alcoliche.
 *SBJ: poi abbiamo la scelta sbagliata della pietanza.
 *SBJ: e questa ambulanza.
 *SBJ: che a me viene da pensare.
 *SBJ: sia arrivata in ritardo all'ospedale.
 *SBJ: o comunque non entro i tempi previsti.
 *SBJ: per poterle salvar la vita.
 *INT: certo.
 *INT: allora nella morte di Karen.
 *INT: torniamo al ruolo ha giocato il signor Carlson.
 *INT: che ruolo ha giocato secondo te?
 *INT: più specificamente la scelta del piatto.
 *SBJ: si.

*SBJ: be' col fatto che lui non sapesse del problema di lei.
 *SBJ: cioè non si può neanche dire che sia stato colpevole.
 *SBJ: e abbastanza una scelta legata al fato cioè al destino no?
 *SBJ: nel senso c'erano due possibilità che lui aveva in mente.
 *SBJ: o comunque si vede.
 *SBJ: che bene o male insomma erano dei piatti più interessanti.
 *SBJ: lui ha scelto semplicemente le cozze.
 *SBJ: per probabilmente gusto.
 *SBJ: perché pensava che le potessero piacere di più.
 *SBJ: ma indipendentemente dal fatto.
 *SBJ: che sapesse il suo stato di salute.
 *INT: ok tu credi che lui abbia fatto di proposito?
 *SBJ: no.
 *SBJ: non credo.
 *INT: invece al di là del testo no?
 *INT: che ragioni potrebbe avere Carlson.
 *INT: per voler disfarsi di Karen?
 *SBJ: nessuna.
 *SBJ: cioè è una sua dipendente.
 *SBJ: quindi sotto di lui come ruolo all'interno dell'azienda.
 *SBJ: ipotetica azienda o comunque luogo di lavoro.
 *SBJ: dotata perché è stata promossa.
 *SBJ: quindi è aumentato il suo grado.
 *SBJ: quindi vuol dire che appunto è brava nel suo lavoro.
 *SBJ: di conseguenza può essere solamente utile a quest'azienda.
 *SBJ: e quindi utile anche a lui.
 *SBJ: perché porta più profitto all'azienda eh.
 *SBJ: quindi non ci vedo nessun motivo.
 *INT: ok allora com'è normale in queste circostanze.
 *INT: il marito della Karen dopo la sua morte.
 *INT: s'è molto detto ah se solamente.
 *SBJ: se?
 *INT: se solo.
 *INT: come credi lui abbia continuato questo pensiero?
 *INT: se solo.
 *SBJ: se solo non fosse uscita a mangiare.
 *SBJ: con il suo datore di lavoro.
 *INT: ok e a sua volta anche il signor Carlson.
 *INT: ha pensato se solo.
 *SBJ: se solo avessi scelto il piatto giusto.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #27
 @Subject: Franceso di Giorgio
 @Age: 25
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 09-NOV-2012
 @Lieu: Schuman, Aix-en-Provence
 @Heure: 13.00
 @File: IT-PSY-francescodigio-1.cha
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:04:07
 @Began

*INT: allora immagina tre modifiche.
 *INT: che avrebbero potuto evitare la morte di Karen.
 *INT: e spiega perché l'avrebbero evitata.
 *INT: tre modifiche alla storia.
 *SBJ: si va be' la prima potrebbe essere che sarebbe andata all'ospedale.
 *SBJ: e sarebbe stata salvata.
 *INT: come?
 *SBJ: sarebbe stata salvata.
 *INT: ok.
 *SBJ: la seconda potrebbe riguardare il fatto che magari.
 *SBJ: non avrebbe cenato
 *SBJ: col suo capo ma sarebbe andata.
 *SBJ: avrebbe avuto un viaggio gratuito da qualche parte.
 *SBJ: e la terza sarebbe sta-
 *SBJ: potrebbe essere che.
 *SBJ: avrebbe mangiato non le cozze ma le capesante.
 *INT: ok allora riprendiamo queste tue tre modifiche.
 *INT: come avrebbero modificato il rapporto tra Karen e Carlson?
 *SBJ: allora nel primo caso il rapporto dunque sarebbe peggiorato.
 *SBJ: in quanto lei avrebbe pensato forse.
 *SBJ: che aveva fatto apposta a farla mangiare le cozze.
 *SBJ: invece delle capesante.
 *SBJ: nel secondo caso del viaggio gratuito.
 *SBJ: il rapporto sarebbe migliorato.
 *SBJ: perché comunque fare un viaggio gratuito rispetto a una cena.
 *SBJ: è più gratificante è più.
 *SBJ: e costa anche di più penso.
 *SBJ: poi l'altro era?
 *SBJ: ah nel secondo.
 *SBJ: nel terzo caso in cui avrebbe mangiato le capesante.
 *SBJ: il rapporto restava invariato.
 *INT: ok.
 *INT: quale sono state per te le tre cause principali della morte di Karen?
 *SBJ: prima di tutto il fatto di essere a cena.
 *SBJ: poi penso la scelta del piatto.
 *SBJ: e poi in terzo luogo il fatto di essere.
 *SBJ: di soffrire di quella malattia.
 *SBJ: perché comunque essere malati.
 *SBJ: ha giocato anche un suo ruolo nella morte.
 *SBJ: anche se poi la morte è venuta diciamo per caso.
 *INT: certo.
 *INT: che ruolo ha giocato nella morte di Karen.
 *INT: la scelta del piatto fatta dal Carlson?
 *SBJ: be' è una scelta diciamo fondamentale.
 *SBJ: perché anche essendo pur malata di quella malattia.
 *SBJ: comunque se avesse evitato dei cibi fermentati non sarebbe morta.
 *SBJ: ma in quel caso quella scelta sarebbe proprio stata.
 *SBJ: una scelta fatale per lei.
 *INT: ok credi che lui abbia fatto di proposito?
 *INT: l'ha fatto di proposito?
 *SBJ: si io penso di sì perché.
 *SBJ: anche se il testo non fa nessun commento.
 *SBJ: però proprio il modo in cui viene presentato il testo e la.
 *SBJ: questa scelta.
 *SBJ: diciamo che secondo me è fatto apposta alla fine sì.
 *INT: e che ragioni potrebbe aver Carlson per disfarsi di Karen?
 *SBJ: magari proprio il fatto che comunque questa assistente.
 *SBJ: che soffriva di questa malattia avrebbe.

*SBJ: sarebbe stata di peso all'azienda.
*SBJ: in quanto comportava promozioni al lavoro.
*SBJ: anche se lei forse non era comunque abile a fare certe cose.
*SBJ: pero essendo malata.
*SBJ: doveva comunque poter avere agevolazioni.
*SBJ: anche magari delle.
*SBJ: dei premi.
*SBJ: penso dei primi al lavoro.
*SBJ: ecco per questo diciamo.
*INT: mmh e allora come succede spesso in queste circostanze.
*INT: il marito di Karen s'è molto detto se solamente se solo.
*INT: dopo la morte di Karen.
*INT: come credi lui abbia continuato questo pensiero?
*INT: se solo.
*SBJ: diciamo se solo non fosse stata diciamo a quella cena.
*SBJ: e forse anche se solo non fosse stata malata.
*SBJ: diciamo di questa malattia.
*SBJ: più che altro penso la prima.
*SBJ: cioè se non fosse stata a cena diciamo.
*INT: ok e anche il suo capo.
*INT: anche il signor Carlson ha fatto lo stesso pensiero.
*INT: se solo.
*SBJ: se pensiamo al fatto che non l'ha fatto apposta.
*SBJ: diciamo che se solo avesse scelto le capesante.
*INT: ok e un altro rimprovero così?
*SBJ: se solo ci avessi pensato prima.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #28
 @Subject: Giuseppe
 @Age: 21
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 13-NOV-2012
 @Lieu: Schuman, Aix-en-Provence
 @Heure: 13.00
 @File: IT-PSY-giuseppedifranco-1.cha
 @Time start: 00:00:00
 @Time duration: 00:00:00-00:04:25
 @Began
 *INT: immagina tre modifiche.
 *INT: che avrebbero potuto evitare la morte di Karen.
 *SBJ: allora per esempio se lei non fosse stata promossa.
 *SBJ: non ci sarebbe stata la cena.
 *SBJ: poi magari se non fossero andati in un ristorante caro.
 *SBJ: non avrebbero avuti questi piatti da mangiare.
 *SBJ: poi se l'ospedale fosse stato più vicino.
 *SBJ: forse si sarebbe potuta salvare.
 *INT: ok riprendiamo le tue modifiche.
 *INT: che conseguenze avrebbero avuto.
 *INT: sul il rapporto tra Karen e Carlson?
 *SBJ: allora la corsa all'ospedale non penso che ci siano delle modifiche.
 *SBJ: poi il ristorante caro cioè per festeggiare la promozione di Karen.
 *SBJ: era meglio andare in un ristorante caro.
 *SBJ: e allora in un ristorante rinomato.
 *SBJ: per questo quindi non andare a ristorante a poco prezzo
 *SBJ: a basso prezzo.
 *SBJ: sarebbe stato una-
 *SBJ: qualcosa d'insignificante tipo.
 *SBJ: sarebbe stato qualcosa di quotidiano fuori dal normale.
 *SBJ: e poi l'ultima se non fosse stata promossa.
 *SBJ: Carlson è il suo capo.
 *SBJ: quindi se Karen non meritava la promozione.
 *SBJ: allora ci sarebbe stato un rapporto di tensione tra i due.
 *INT: ok.
 *INT: quale sono state le tre cause della morte di Karen?
 *SBJ: la malattia.
 *SBJ: il cibo che ha mangiato il vino.
 *SBJ: e la corsa all'ospedale.
 *INT: ok e nella morte di Karen che ruolo ha giocato.
 *INT: la scelta del piatto da parte del Carlson?
 *SBJ: più importante perché il piatto conteneva degli elementi.
 *SBJ: che Karen non poteva mangiare.
 *SBJ: che hanno causato la sua morte.
 *SBJ: e poi avendo anche gli altri motivi.
 *SBJ: come la corsa all'ambulanza.
 *INT: ok credi che lui abbia fatto di proposito?
 *SBJ: no.
 *INT: perché?
 *SBJ: perché non sapeva della malattia di Karen.
 *INT: invece se vogliamo pensare ai motivi.
 *INT: che potrebbe avere per voler disfarsi della Karen?
 *SBJ: che pensa che un giorno Karen potrebbe divenire il suo superiore.
 *SBJ: quindi divenire suo capo.
 *SBJ: e rubarli il lavoro non lo so.
 *SBJ: magari in un'eventuale nuova assunzione.
 *SBJ: Karen potrebbe scavalcare il signor Carlson.
 *SBJ: e questo.
 *INT: ecco allora il marito di Karen ha pensato dopo la sua morte.
 *INT: se solo come un rimprovero.
 *INT: come pensi ha continuato questo pensiero se solo.
 *SBJ: se solo Karen non avesse avuto questa malattia.
 *INT: è.
 *INT: e un'altra cosa?
 *SBJ: se Karen non fosse stata imprudente.
 *SBJ: e avrebbe mangiato a casa nostra.
 *SBJ: o in un ristorante meno caro.
 *INT: ok e a sua volta anche il signor Carlson.
 *INT: ha fatto lo stesso pensiero se solo.
 *SBJ: se solo non avrei promosso Karen.
 *SBJ: se solo non avessi richiesto questi piatti.
 @End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
@Number of subject: #29
@Subject: Ettore
@Age: 21
@Interviewer: Isabel Repiso
@Date: 13-NOV-2012
@Lieu: Schuman, Aix-en-Provence
@Heure: 14.30
@File: IT-PSY-ettore-1.cha
@Time start: 00:00:00
@Time duration: 00:00:00-00:03:30
@Began
*INT: immagina tre modifiche.
*INT: che avrebbero potuto evitare la morte di Karen
*INT: e spiega perché l'avrebbero evitata.
*SBJ: tre modifiche ok.
*INT: vai.
*SBJ: in italiano?
*INT: si come no.
*SBJ: allora non poteva andare a mangiare a ristorante.
*SBJ: poteva ordinare un'altra cosa.
*SBJ: o poteva ordinare lo stesso piatto ma non lo poteva mangiare.
*INT: ok allora riprendiamo le tue modifiche.
*INT: che conseguenze avrebbero avuto.
*INT: sul rapporto tra Karen e Carlson?
*SBJ: il Carlson si potrebbe essere offeso.
*SBJ: Carlson oppure nel rapporto tra i due?
*SBJ: magari poteva rifiutare di dargli la promozione.
*INT: nel caso in cui lei lo chiedeva il piatto ma non lo mangiava?
*SBJ: sicuramente si sarebbe offeso ma.
*SBJ: un'altra.
*INT: ça va.
*SBJ: non lo so sinceramente non lo so.
*INT: allora quale sono le tre cause della morte di Karen per te?
*SBJ: era il piatto.
*SBJ: oppure la malattia di Karen.
*SBJ: o gli ingredienti.
*INT: ok nella morte di Karen che ruolo ha giocato.
*INT: la scelta del piatto fatta dal Carlson?
*SBJ: importante.
*SBJ: può averlo scelto apposta.
*INT: ecco credi che lui abbia fatto apposta?
*SBJ: potrebbe.
*INT: e che ragioni potrebbe aver Carlson per voler disfarsi di Karen?
*SBJ: molte ragioni.
*SBJ: o non voleva dargli veramente la promozione.
*SBJ: oppure poteva essere geloso di qualcosa.
*INT: per esempio?
*SBJ: non lo so poteva essere innamorato di Karen.
*SBJ: e lei non era consenziente.
*INT: ok allora come succede spesso in queste circostanze.
*INT: il marito di Karen.
*INT: perché Karen era sposata.
*INT: s'è molto detto se solo dopo la sua morte.
*INT: come un rimprovero.
*INT: come credi lui ha continuato questo pensiero se solo.
*SBJ: se solo non avessi mandato Karen a cena con il suo capo.
*INT: ok e a sua volta anche il signor Carlson ha pensato se solo.
*SBJ: se solo avesse ordinato un'altra cosa.
*SBJ: o se solo avesse saputo della malattia di Karen.
@End

@Participants: Subject SBJ Interviewer INT
 @Number of subject: #30
 @Subject: Alessandra
 @Age: 26
 @Interviewer: Isabel Repiso
 @Date: 19-FEB-2013
 @Lieu: Marseille
 @Heure: 10:00
 @File: IT-PSY-alessandra-1.cha
 @Time: 00:04:06
 @Time duration: 00:00:00-00:04:06
 @Begin
 *INT: immagina tre modifiche alla storia.
 *INT: che avrebbero potuto evitare la morte di Karen.
 *SBJ: be' la prima è che lei non abbia la malattia.
 *SBJ: secondariamente che il signor Carlson chieda a Karen.
 *SBJ: che cosa può mangiare.
 *SBJ: invece di ordinare lui per tutti e due.
 *SBJ: ed eventualmente chiedere al cameriere.
 *SBJ: come erano cucinate le cozze alla marinara.
 *INT: bene riprendiamo le tue modifiche.
 *INT: che effetti avrebbero avuto.
 *INT: sul rapporto tra Karen e il signor Carlson?
 *SBJ: be' il fatto di avere o non avere la malattia è ininfluente direi.
 *SBJ: non è non penso sia per quello che sia stata invitata a cena.
 *SBJ: vediamo un po.
 *SBJ: il fatto di chiedere sarebbe stato semplicemente un gesto.
 *SBJ: di cortesia direi.
 *SBJ: il domandare che cosa voleva mangiare.
 *SBJ: e il fatto di chiedere al cameriere.
 *SBJ: non avrebbe penso influenzato il rapporto.
 *SBJ: tra Carlson e Karen.
 *SBJ: semplicemente sarebbe stato un gesto così di premura ecco.
 *INT: okey allora quali sono state le cause principali.
 *INT: della morte di Karen per te?
 *SBJ: be' le cozze la salsa in cui sono cotte le cozze.
 *SBJ: direi che è questa la principale.
 *INT: che ruolo ha giocato nella morte di Karen.
 *INT: la decisione del piatto da parte del Carlson?
 *SBJ: be' ha giocato è stata determinante.
 *SBJ: perché se avesse scelto qualcosa altro.
 *SBJ: probabilmente o forse no pero chissà magari c'era qualcosa altro.
 *SBJ: che conteneva vino o cose che lei non poteva mangiare però.
 *SBJ: diciamo che è stata abbastanza.
 *SBJ: si ha un certo ruolo ha un certo peso.
 *INT: credi che lui abbia fatto di proposito?
 *SBJ: no.
 *INT: e se vogliamo andare oltre il testo.
 *INT: che ragioni potrebbe aver Carlson per voler disfarsi di Karen?
 *SBJ: vedo difficile perché è lui chi l'ha promossa.
 *SBJ: quindi è inutile promuoverla per poi disfarsene.
 *SBJ: però se mai dovrebbe avere una ragione.
 *SBJ: be' forse per la ditta piccola.
 *INT: come?
 *SBJ: la ditta piccola!
 *SBJ: quindi si fa presto a crescere nella ditta.
 *SBJ: quindi potrebbe aver intravisto.
 *SBJ: dopo averla promossa.
 *SBJ: un certo una certa come dire concorrenza.
 *INT: allora com'è abituale in queste circostanze.
 *INT: il marito di Karen dopo la morte di sua moglie.
 *INT: s'è molto detto ah se solo come un rimprovero.
 *INT: come credi lui ha continuato questo pensiero se solo.
 *SBJ: il marito di Karen?
 *INT: si.
 *SBJ: ma se solo ci fosse stato anch'io.
 *SBJ: avrei detto chiediamo prima!
 *INT: okey.
 *INT: e a sua volta anche il signor Carlson si è detto se solo.
 *SBJ: il signor Carlson dice si.
 *SBJ: se solo invece di voler far tutto io avessi.
 *SBJ: fossi stato un po più attento avrei evitato.

ANNEXES - GROUPE ITALIEN L1

*SBJ: ammesso che il signor Carlson non volesse disfarsi di Karen.
@End